



3 1761 04569206 8

HANDBOUND
AT THE



UNIVERSITY OF
TORONTO PRESS



1
8251

NOUVEAU CHOIX

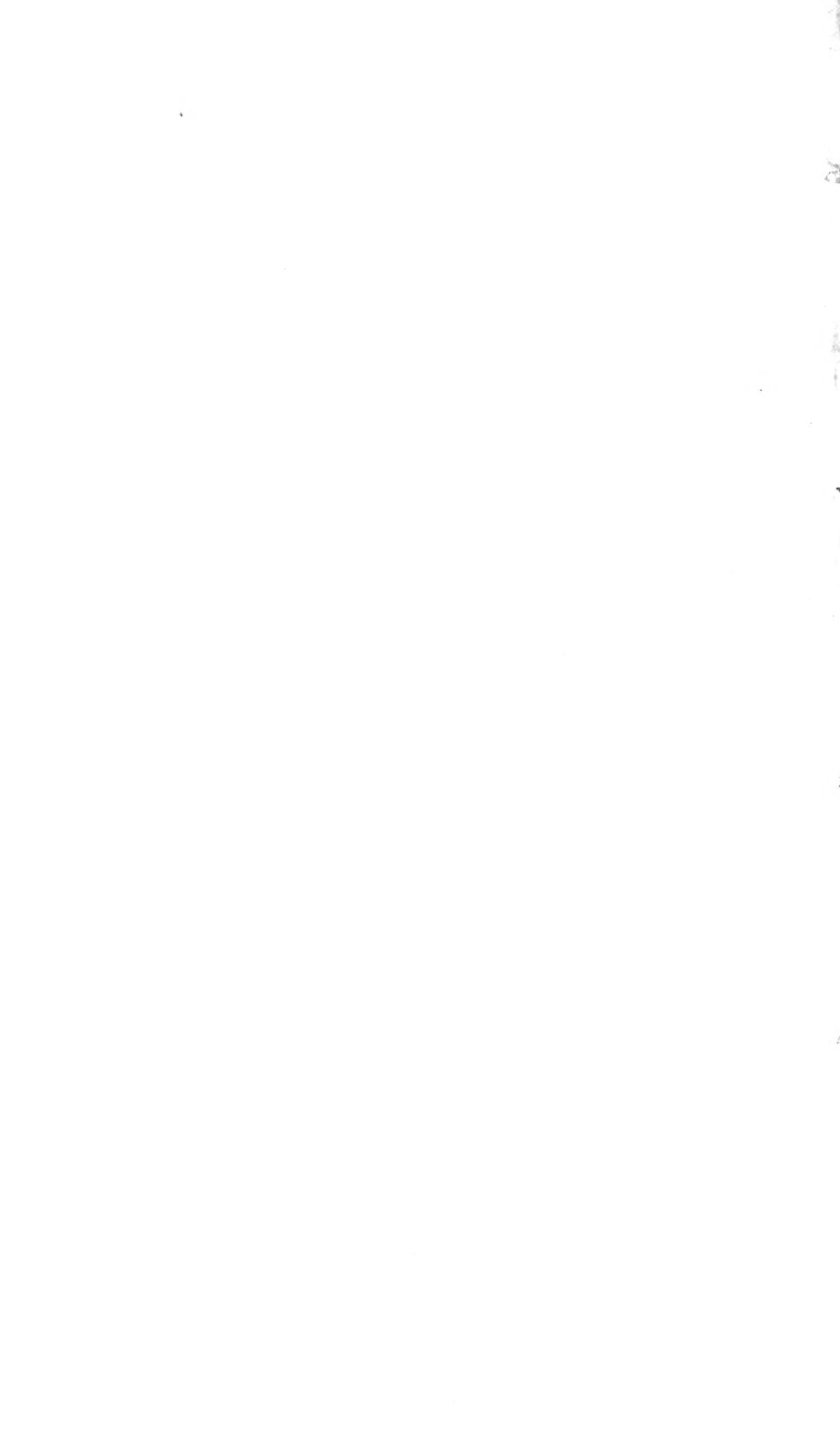
DES POÉSIES ORIGINALES

DES

TROUBADOURS.

TOME II.

1
2
3
4



NOUVEAU CHOIX
DES POÉSIES ORIGINALES
DES
TROUBADOURS,

PAR M. RAYNOUARD,

MEMBRE DE L'INSTITUT ROYAL DE FRANCE (ACADÉMIE FRANÇAISE, ET ACADEMIE
DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES), SECRÉTAIRE PERPÉTUEL HONORAIRE DE
L'ACADÉMIE FRANÇAISE, ETC.

TOME DEUXIÈME,

CONTENANT

Le Lexique roman, ou Dictionnaire de la Langue des Troubadours, comparée
avec les autres langues de l'Europe latine.

A—C.



69676
14 8/10

A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET,
RUE DE VAUGIRARD, N° 9.

—
1836.



INTRODUCTION.

DANS ce travail préliminaire je recherche et j'expose les nombreuses affinités, les rapports souvent identiques, des six langues néolatines :

La langue des troubadours,
La langue catalane,
La langue espagnole,
La langue portugaise,
La langue italienne,
La langue française.

J'entreprends, pour la lexicographie de ces idiômes, ce que j'ai tâché d'exécuter pour la comparaison de leurs formes grammaticales. ¹

J'ose espérer que le résultat de mes investigations démontrera évidemment l'origine commune des diverses langues de l'Europe latine, et ne laissera plus aucun doute sur l'existence ancienne d'un type primitif, c'est-à-dire d'une langue intermédiaire, idiôme encore grossier sans doute, mais qui pourtant était dirigé par des principes rationnels, notamment quand il s'appropriait, sous des formes nouvelles, plusieurs des mots de la langue latine.

A l'époque où l'irruption des hordes du Nord eut conquis, ou pour mieux dire dévasté les provinces méridionales de l'empire romain, les hommes de l'invasion

¹ Voyez le tome VI du *Choix des Poésies originales des Troubadours*; des exemplaires de ce volume avaient été tirés à part, sous le titre de *Grammaire comparée des Langues de l'Europe latine dans leurs rapports avec la Langue des Troubadours*. Paris, Firmin Didot, 1821, in-8.

d'abord campés sur les débris de cet empire, et les anciens habitants qui avaient échappé aux périls et aux malheurs de la destruction, éprouvèrent également le besoin d'exprimer les uns aux autres les idées, les sentiments qui, à chaque jour, à chaque heure, à chaque instant, exigeaient une rapide et intime communication; mais les anciennes populations n'entendaient presque plus la langue latine, et les étrangers l'entendaient moins encore.

Cette crise morale et politique, ces nécessités réciproques, favorisèrent la création d'une nouvelle langue dérivée du latin, ce fut la romane rustique.¹

Me demandera-t-on à quelle époque précise la langue latine, ainsi modifiée et remaniée, devint un nouvel idiôme à l'usage des populations qui occupaient le midi de l'Europe?

Je répondrai, sans hésiter, que la transmutation était, sinon entièrement achevée, du moins très avancée, lors des serments de 842; j'aurais pu même dire long-temps avant ces serments, puisque leur existence suppose un langage déjà convenu dans une nation, entendu et compris par les princes, les grands et le peuple, qui figurèrent tour à tour dans ces actes solennellement politiques.

Ces serments ont conservé et transmis des exemples, des fragments, sans doute trop peu considérables de cette rustique romane, annoncée comme populaire dans les conciles de 813; toutefois ces débris suffirent à constater l'existence d'un idiôme fortement esquissé, qui déjà se suffisait à lui-même, parce qu'il possédait les habiles moyens de former, d'après un système à la fois facile et arrêté, les mots nécessaires aux com-

¹ Voyez les *Éléments de la Langue romane avant l'an 1000*; tome I^{er} du *Choix des Poésies originales des Troubadours*. Paris, Firmin Didot, 1816.

munications de la famille et de la société, et à la marche de la civilisation ; aussi j'ose dire que les serments de 842 n'appartiennent pas seulement à une époque de création, mais encore à une époque de progrès.

Cet idiôme rustique roman était évidemment celui des habitants de l'empire français, sujets de Charles-le-Chauve, auxquels s'adressait le serment de Louis-le-Germanique, comme parties intéressées à son exécution, et qui eux-mêmes, se rendant garants des promesses de Charles-le-Chauve leur prince, répondirent dans le même langage.

Je l'ai déjà dit, et je le répète : le style de ces serments est encore grossier et informe ; il paraît barbare aux personnes qui n'ayant pas fait une étude approfondie des langues néolatines, n'ont pas étudié leur origine, et, pour ainsi dire, assisté à leur formation, aussi simple qu'ingénieuse ; mais j'espère fournir les moyens de juger moins sévèrement cette romane rustique.

Mettrai-je sur le compte des copistes quelques fautes de transcription qui leur sont évidemment échappées ? Non, sans doute. Ne suffit-il pas que les textes des deux serments offrent, dans leur ensemble et dans leurs détails, plusieurs accidents lexicographiques et grammaticaux, singulièrement remarquables et incontestablement décisifs, soit par leur existence en 842, soit par leur influence sur les langues de l'Europe latine ?

Voici le texte de ces serments :

SERMENT DE LOUIS LE GERMANIQUE.

PRO DEO AMUR ET PRO KRISTIAN POBLO ET NOSTRO
COMMUN SALVAMENT D'IST DI EN AVANT, IN QUANT DEUS
savir ET *podir* ME *dunat*, SI SALVARAI EO CIST *meon*
FRADRE KARLO ET IN AJUDHA ET IN CADHUNA COSA, SI

CUM OM PER DREIT SON *fradra* SALVAR **dist**, IN O quid
 IL MI ALTRESI **fajct**; ET AB LUDHER NUL PLAID *nunquam*
 PRINDRAI QUI, *meon* VOL, CIST *meon* FRADRE KARLE IN
 damno sit. ¹

SERMENT DU PEUPLE FRANÇAIS.

SI LODUIGS SAGRAMENT QUE SON FRADRE KARLO jurat,
 CONSERVAT, ET *Karlus*, *meos* **sendra**, DE SUO PART NON
 LO **stanit**; SI IO RETURNAR NON *l'int pois*, NE IO, NE
neuls CUI EO RETURNAR *int pois*, IN NULLA AJUDIIA CONTRA
 LODUWIG *nun* LI **iver**.

OBSERVATIONS SUR LES SERMENTS.

Dans le serment de Louis-le-Germanique se trouve le mot *salvament*; il n'était pas fourni par la langue latine, qui n'a que *salvatio*.

Qu'on ne soit pas surpris de cette transmutation; la romane rustique possédait déjà l'artifice lexicographique de s'approprier la racine des mots latins, et d'y adapter des désinences différentes et spéciales. ²

C'est une circonstance très remarquable que ce rema-

¹ 1°. Les lettres capitales indiquent les mots qui sont restés dans une ou plusieurs des langues néolatines;

2°. Les lettres italiques, les mots qui, avec une très légère modification, telle que le changement ou la suppression d'une voyelle, d'une consonne, appartiendraient à une ou plusieurs de ces langues;

3°. Les caractères romains désignent les mots purement latins;

4°. Les gothiques, les mots qui n'entrent dans aucune de ces trois classifications.

² Le mot *SALVAMENTUM*, comme latin de basse latinité, paraît, en 857, employé dans une allocution de Charles-le-Chauve, qui pourrait bien n'être que la traduction d'un texte roman, et qui conserve beaucoup des tournures des serments de 842.

niement du mot *SALVATIO* par la romane rustique, mais ce qui est plus étonnant c'est que le substantif *SALVAMENT* se retrouve dans les six langues néolatines :

TROUB. *Salvament.* CAT. *Salvament.* ESP. *Salvamiento.*
 PORT. *Salvamento.* IT. *Salvamento.* FR. *Saulvement.*

M'accusera-t-on de me faire illusion quand je trouve, dans un fait aussi frappant, la preuve d'une antique et incontestable affinité entre les langues néolatines, c'est-à-dire l'évidence d'un type commun, d'après lequel chacune s'est ensuite développée, en s'abandonnant au caractère particulier qui l'a distinguée?

Objectera-t-on que c'est là un phénomène qu'une série de circonstances heureuses a produit? Je répondrai en citant un autre mot qui, dans le même serment, offre une pareille transformation. C'est le mot roman *AJUDHA* au lieu d'*ADJUTORIUM* latin; la rustique romane avait changé ce dernier substantif neutre en un substantif féminin roman, *AJUDHA*, employé dans le serment de Louis-le-Germanique et dans celui du peuple français.¹

Ce même mot, dont la transmutation était jusqu'à présent restée inaperçue, comme celle de *SALVATIO* en *SALVAMENT*, se retrouve aussi dans les six langues néolatines.

TROUB. *Ajuda.* CAT. *Ajuda.* ESP. *Ayuda.*
 PORT. *Ajuda.* IT. *Ajuto.* FR. *Ajude.*

Dans le même serment de Louis-le-Germanique, il est un substantif qui n'appartient pas à la langue latine, le mot *PLAID*, *traité*, *accord*, *plaid*.²

¹ On trouve plus tard, dans la basse latinité, *AJUDA*, *ADJUDA*, qui de la langue romane avait passé dans les documents latins. Cette circonstance prouve l'influence de la romane rustique et des langues néolatines sur le latin du moyen âge; question qui mérite d'être examinée et discutée à fond.

² VOSSIUS, *de Vit. Serm.*, lib. IV, p. 722-3.

Ce mot est resté dans les six langues néolatines :

TROUB. *Play, plait.* CAT. *Plet.* ESP. *Pleyto.*
 PORT. *Pleito.* IT. *Piato.* FR. *Plet, plaid.*

Qu'il me soit permis d'appeler une attention plus spéciale sur le substantif indéterminé *OM* roman, d'*homo* latin, employé dans le serment de Louis-le-Germanique.

Non seulement *om* y remplit la fonction de substantif indéterminé, comme il la remplit toujours dans la langue française, mais encore il paraît, par les plus anciens monuments des langues néolatines, que toutes l'avaient conservé avec la même acception.

TROUB. *Om, hom.* CAT. *Hom.* ESP. *Omne, ome.*
 PORT. *Ome.* IT. *Uom.* FR. *Hom, on.*

Cette forme hardie, qui, par un seul substantif, exprime une pluralité indéterminée, est très ancienne dans les langues néolatines.

Le poëme de Boèce, écrit avant l'an 1000, en offre l'emploi.

No comprari' *om* ab mil libras d'argent. (v. 198.)

On n'achèterait pas avec mille livres d'argent.

Les lois de Guillaume-le-Conquérant, qui datent de la seconde moitié du XI^e siècle, nous montrent plusieurs exemples de ce substantif indéterminé.

Et de tant os cum *nome* trarad de la plaie.

Lois de Guillaume-le-Conquérant, art. XII.

Et d'autant d'os comme *on* tirera de la plaie.

Si femme est jugée à mort u à defaçain des membres, ki seit enceinte, ne faced l'*um* justice dès qu'ele seit delivrée.

Lois de Guillaume-le-Conquérant, art. XXXV.

Si femme, qui soit enceinte, est jugée à mort ou à destruction de membres, qu'*on* ne fasse justice jusqu'à ce qu'elle soit délivrée.

La langue latine n'avait pas indiqué aux peuples qui bégayaient la romane rustique cet art d'individualiser une généralisation et de faire connaître par un substantif spécial que plusieurs personnes pensent, parlent agissent, soit ensemble, soit de la même manière.

Que cette forme ait été inventée par la romane rustique, ou qu'elle ait été empruntée d'un idiôme alors existant, la création ou l'imitation, adoptée par toutes les langues néolatines, peut-elle laisser quelque doute sur l'existence d'un type commun et primitif ?

La romane rustique présente deux fois, dans le serment de Louis-le-Germanique, l'adjectif relatif *cist*, formé du latin *hic iste*.

Une telle transmutation n'indique-t-elle pas une langue qui a l'art heureux de composer avec les éléments latins les mots qu'elle veut adapter aux besoins de l'expression ?

CADHUN fut un mot singulièrement composé, puisque le radical *CADA*, auquel *UN* fut adapté, ne se trouve pas dans la langue latine.

Est-ce lors de ses premiers essais, et de ses tâtonnements encore indécis, qu'une langue nouvelle peut ainsi composer des mots hybrides ? Non, sans doute ; ce n'est que de progrès en progrès qu'elle parvient à s'approprier de telles ressources.

O, d'*hoc* latin neutre ;

LO, régime, substantif relatif, *le*, s'appliquant aux choses ;

L', élision de *LO*, régime, substantif relatif, personnel, *le* ;

IL, substantif relatif, personnel, sujet, *il* ;

LI, substantif relatif, personnel, régime indirect, *à lui*,

sont des créations ou transmutations qui démontrent un système grammatical et lexicographique déjà très

avancé, une habileté très exercée dans l'art de dériver du latin les expressions nécessaires à la nouvelle langue.

Le *QUE*, adjectif relatif, qui est devenu à la fois sujet et régime dans toutes les langues néolatines, emprunté à l'accusatif latin *QUEM*, est un fait qu'il importe de signaler particulièrement. Ce *QUE* est devenu un mot essentiel et très usuel dans ces langues.

TROUB.	<i>Que.</i>	CAT.	<i>Que.</i>	ESP.	<i>Que.</i>
PORT.	<i>Que.</i>	IT.	<i>Che.</i>	FR.	<i>Que.</i>

Dans le même serment de Louis-le-Germanique, on lit l'adverbe *ALTRESI*, composé d'*ALTERUM SIC*. Cette sorte de création lexicographique prouve évidemment l'existence non seulement actuelle, mais même très ancienne, de l'idiôme qui se donnait ainsi des adverbes composés. Ce fait seul serait très remarquable, très décisif; mais il y a plus, cet adverbe de la romane rustique s'est conservé dans les six langues néolatines.

TROUB.	<i>Atresi.</i>	CAT.	<i>Altresi.</i>	ESP.	<i>Otrosi.</i>
PORT.	<i>Outrosi.</i>	IT.	<i>Altresi.</i>	ANC. FR.	<i>Altresi.</i>

Cette décomposition de la langue latine et la recomposition romane ne démontrent-elles pas, jusqu'à la dernière évidence, que cette langue rustique, dont il nous reste ces deux fragments de l'an 842, possédait à un haut degré l'art de créer, avec les éléments latins, les mots qui lui convenaient pour exprimer ou plus clairement ou plus rapidement les sentiments et les idées?

De l'adverbe latin *quomodo*, la rustique romane, enlevant la désinence *odo*, produisit l'adverbe ou conjonction *quom*, *cum*, que les langues néolatines adoptèrent.

Joint à *si*, de *sic* latin, *com* forma une conjonction composée qu'on trouve dans le serment de Louis-le-Germanique.

Le poëme de Boèce employa CUM et SICUM.

Lainz contava del temporal, CUM es,
De sol et luna, eel et terra, mar, CUM es.

Poëme sur Boèce, v. 97 et 98.

Là il contait du temporel, *comme* est;
De soleil et lune, ciel et terre, mer, *comme* est.

SI CUM la nibles cobr' el jorn, lo be ma.

Poëme sur Boèce, v. 133.

Ainsi comme le brouillard couvre le jour, le bien matin.

TROUB. *Com.* CAT. *ANC. ESP. ANC. PORT. ANC. IT. ANC. FR. Com.*
IT. MOD. *Come.* FR. MOD. *Comme.*

TROUB. *Si com.* CAT. *Axi com.* ESP. *Asi como.*
PORT. *Assim como.* IT. *Si come.* ANC. FR. *Si com.*

La préposition AB, employée dans le sens d'*avec*, comme le constate le serment de Louis-le-Germanique, n'est restée que dans la langue des troubadours et dans la langue catalane.

Mais quoique AB n'ait pas été expressément conservé ou adopté par les autres langues néolatines, je dois dire que la préposition A, contraction évidente d'AB, quand elle offre le sens d'*avec* se retrouve dans ces langues. ¹

N'était-ce pas aussi un habile remaniement de la langue latine que de former le verbe RETORNAR, employé deux fois dans le serment du peuple Français, dans le sens de *ramener, détourner*, en ajoutant l'augment RE au primitif latin TORNARE? ²

Ce verbe de la romane rustique RETORNAR, a aussi été adopté par les six langues néolatines :

¹ Voyez ci-après le Lexique roman, p. 3.

² Voyez l'introduction contenant les preuves historiques de l'ancienneté de la langue romane, t. I^{er} du *Choix des Poésies originales des Troubadours*, p. ix.

TROUB. *Retornar.* CAT. *Retornar.* ESP. *Retornar.*
 PORT. *Retornar.* IT. *Ritornare.* FR. *Retourner.*

J'ai annoncé l'existence d'accidents grammaticaux qui prouvent que la langue romane rustique avait créé ou adopté des formes spéciales, des principes caractéristiques.

J'indiquerai notamment quatre de ces accidents dont l'existence est constatée par les serments de 842.

1°. Il en est un qui paraîtra de peu d'importance; toutefois, uni aux autres preuves, il sert à les corroborer.

Dans mes travaux précédents¹ j'avais eu occasion d'énoncer que les prépositions DE et A, qui dans l'organisation de ces langues suppléent, par leur action, au défaut des désinences indicatives des cas, étaient souvent supprimées devant les noms propres, et on sait que cette forme est long-temps restée dans la langue française, qui, aujourd'hui même, en conserve encore des vestiges dans les mots *Fête-Dieu*, *Hôtel-Dieu*, etc., etc., où DE est supprimé.

Cette forme spéciale se trouve dans les serments de 842.

Pro || *Deo amur*; DE supprimé;
 || *Cist meon fradre in danno sit*; A supprimé;
Que || *son fradre Karlo jurat*; A supprimé.

2°. La rustique romane, en acceptant les mots latins, retranchait ordinairement la désinence : de l'infinitif en ARE, elle fit AR, signe caractéristique du présent des infinitifs de la première conjugaison : aussi on lit dans les serments, SALVAR, RETURNAR.

3°. Un des artifices grammaticaux de la nouvelle langue, fut de composer son futur de l'indicatif, en

¹ Grammaire romane, *articles*. — Grammaire comparée, etc., pages 20-22.

adaptant, à ce présent de l'infinitif, le présent ou la désinence du présent du verbe *HAYER*, *avoir*.

SALVAR suivi d'*AI*, première personne du présent de l'indicatif du verbe *AYER*, produisit la première personne du futur dans *SALVARAI*.¹

PRINDRAI fut formé de la même manière de l'infinitif *PRINDRE*, et d'*AI* première personne du présent de l'indicatif d'*aver*.²

Je ferai remarquer que l'existence de ces deux futurs, dans les serments de 842, démontre que la conjugaison du verbe *aver* employait *AI* à la première personne du singulier, et il est sans doute permis d'en conclure qu'à cette époque ce verbe possédait sa conjugaison régulière, telle qu'elle s'est trouvée établie par les preuves que des citations d'ouvrages très anciens ont fournies.

En effet, dans des actes de 960³ on trouve :

La seconde personne du singulier en *AS*, *DARAS* ;

La troisième personne en *A*, *DEVEDARA* ;

La première personne du pluriel en *EM*, *DAREM* ;

La seconde en *EZ*, *COMMONIREZ* ;

La troisième en *AN*, *ABSOLVERAN*.

L'ancien français offre des exemples frappants de la

¹ J'ai eu occasion de dire et de prouver que le conditionnel roman fut formé de la même manière, en joignant au présent de l'infinitif l'imparfait ou la désinence de l'imparfait du verbe *AYER*.

² Et ainsi des autres personnes :

Sing. 2^e. *SALVAR as*.

3^e. *SALVAR a*.

Plur. 1^{re}. *SALVAR avem*.

2^e. *SALVAR avetz*.

3^e. *SALVAR an*.

De même de *PRINDRE*, *PRINDRAI*, *as*, *a*, etc.

³ *Choix des Poésies originales des Troubadours*, t. II, p. 40 et suiv.

forme primitive de ce futur, quand, au lieu d'*AURAI*, *AURA*, il dit *AVERAI*, *AVERAD*.

Celui qui l'*AVERAD* troved.

Lois de Guillaume-le-Conquérant, art. VII.

Ou vuelle ou non, je l'*AVERAI*.

Roman du Renart, CHABAILLE. *Var.*, p. 182.

La langue des troubadours avait une sorte de futur composé *an a far*; l'espagnole dit encore *ho a far*, etc.

La langue portugaise, outre le futur ordinaire, *AVERO*, *AVERAS*, etc., a conservé un futur composé :

HO DE AVER, *j'ai à avoir.*

HAS DE AVER, *tu as à avoir.*

HA DE AVER, *il a à avoir.*

Si l'on m'opposait que des langues néolatines terminent la première personne du futur au singulier, non par *AI* mais par *È* ou *O*, etc., je répondrais que cette circonstance même confirme le principe; car ces langues n'ont pas *HAI* à la première personne du verbe *AVER*, mais *HÉ*, *HO*, etc., etc., ensuite elles prennent à la seconde et à la troisième, *AS*, *A*, en se conformant toujours à leur propre conjugaison du verbe *AVER*.

L'existence des deux futurs contenus dans les serments de 842, permet donc d'admettre qu'à cette époque les règles des conjugaisons des verbes, et surtout celles du verbe *AVER*, étaient établies, connues et observées.

4°. Mais la circonstance qui, dans les serments de 842, achève de constater l'existence parfaite de la langue romane rustique, c'est d'y trouver son caractère le plus essentiel, sa forme la plus spéciale, le signe qui dès lors distinguait le sujet du régime par la présence ou l'absence d'un *s* final.

On y remarque :

Sujets.	Régimes.
DEUS,	<i>Deo.</i>
LODUIGS,	<i>Lodwig.</i>
KARLUS,	<i>Karlo, Karle.</i>
MEOS,	<i>Mon, meon.</i>
NEULS,	<i>Nul.</i>

Aucun s final n'accompagne les autres mots employés comme régimes, *amur, salvament, xristian, fradre, dreit, Ludher, plaid, vol, sacrament*, etc.

Ai-je besoin d'insister sur les conséquences qu'on peut tirer de l'existence de cette règle avant 842? Qui ne serait convaincu de l'ancienneté de la langue rustique primitive, quand on reconnaît que, dès cette époque, elle employait un mécanisme aussi simple et aussi ingénieux, et surtout aussi utile à la clarté du discours?

Tels sont les signes principaux qui révèlent dans les serments de 842 l'existence d'une langue déjà formée, soumise à des principes constants et à des règles fixes.

Ces serments contiennent cent quatorze mots.

Quatre - vingt - cinq ¹ appartiennent à la romane

¹ En voici les preuves :

DEUS, DEO.

Les troubadours avaient *Deus*, sujet; et *Deu*, régime.

ANC. PORT. Qual dona *Deus* fez mellor parecer?

Canc. do coll. dos Nobres de Lisboa, p. 58.

ANC. IT. *Deo*, voce che s'incontra frequente negli antichi, sebbene non sia per lo più in uso presso i moderni:

Sol per servire alla magion de *Deo*.

QUITT. D'ARREZZO, *Not.* 371, p. 274.

AMUR.

ANC. FR. Ai-jo vers Deu greigneur AMUR.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 412.

ET, ET, ET, ET, ET, ET, ET ¹, a été employé dans toutes les langues

¹ Je crois devoir répéter les mots aussi souvent qu'ils se rencontrent dans les serments.

rustique primitive, puisqu'ils se retrouvent dans une ou plusieurs des langues néolatines.

néolatines ; quelques unes , celle des troubadours , l'ancien français , l'italien , ont parfois supprimé le T , surtout devant une consonne ; l'ancien catalan et l'ancien espagnol disaient E , *et* ; ensuite ces langues ont adopté en place la conjonction Y.

CHRISTIAN , de CHRISTIANUS , latin. Voilà une opération de la langue romane rustique sur la langue latine. Ce mot a été formé par le retranchement de la désinence latine , caractéristique du cas.

Les troubadours ont toujours employé *christian*.

Le catalan employa *cristiá*, l'A accentué équivalant à AN ; l'espagnol , le portugais , l'italien , ont seulement ajouté l'o final euphonique , qui a produit CHRISTIANO.

L'ancien français conserva long-temps , surtout dans le style de la chancellerie , le type primitif de la romane rustique. On lit encore dans les ordonnances de Louis XI :

Nostre dit Saint Père , comme bon père , et pasteur du peuple *chrestian*.
Ord. des Rois de France, 1478, t. XVIII, p. 425.

POBLO. L'ancien espagnol employait ce mot , qu'il a depuis modifié en PUEBLO.

Voyez le FUERO JUZGO , *passim* , et le *Glosario de Voces antiguadas*, etc. , qui est à la suite.

NOSTRO.

ANC. ESP. IT. *Nostro*.

COMMUN , de COMMUNIS , latin. La langue rustique l'avait modifié en *commun* par le retranchement de la désinence latine.

TROUB. *Commun*. CAT. ESP. *Commun*. PORT. *Commun*. IT. *Commune*. FR. *Commun*.

SALVAMENT. J'ai déjà fait observer que ce mot était le produit d'une opération systématique de la langue romane primitive.

La langue des troubadours , le catalan et le français conservèrent exactement cette désinence ; le français , dans ce mot , ainsi que dans beaucoup d'autres , changea l'A intérieur en E ; l'espagnol , le portugais , l'italien , joignirent à MENT la finale euphonique O.

D', DE. DE , latin , fut adopté par la langue des troubadours , par le français , le catalan , l'espagnol , le portugais , et même par l'italien , qui aujourd'hui emploie *di* ; mais jadis il avait employé DE.

Quoique les dictionnaires de la langue italienne n'indiquent pas

Ce serait ici le lieu de comparer quelques uns de ces quatre-vingt-cinq mots de la langue romane rustique,

cette particularité, elle est constatée par des exemples tirés des auteurs anciens.

Lo cor fu paventato
De la sua annunciata.

JACOPONE DA TODI, od. VI.

Ma *de* la temperanza e pietate
La misericordia si è nata.

JACOPONE DA TODI, cant. II.

IST, CIST, CIST.

IST, d'ISTE, latin; CIST, d'HCISTE, latin.

La langue des troubadours adopta IST, EST.

Cette même langue, et celle des trouvères, conservèrent CIST, et employèrent CEST.

Les anciens écrivains italiens, entre autres Dante et Pétrarque, se sont servis d'ESTO, d'ESTA; mais on a prétendu, et le Tasse lui-même a partagé cette erreur¹, qu'ESTE était la sincope de *questo*.

Il est évident qu'ESTO, italien, venait d'IST des serments de 842.

Le *Vocabolista bolognese*, p. 146², cite d'anciens vers où on trouve :

Perch'egli è re del popol d' *esto* regno.

Ainsi, il faut admettre que l'italien avait conservé cet ESTO comme la langue des troubadours et les autres langues de l'Europe latine.

TROUB. *Ist, est, cist, cest.* CAT. *Est.* ESP. PORT. *Este, isto.*

IT. *Esto, questo.* FR. *Cist, cest.*

DI, de *diēs*, latin, resté dans la langue italienne, se trouve dans l'ancien français; les troubadours ont employé *dia*. Il ne paraît pas invraisemblable que le passage du serment DI EN eût subi en DI l'élision de l'A, *dia en*; mais je renonce à ce qui n'est que conjectures, quelque fondées qu'elles paraissent.

EN, de *in*, latin.

Ici la langue rustique romane a elle-même changé l'I en E.

Toutes les langues néolatines adoptèrent cet EN.

TROUB. CAT. ESP. *En.* PORT. *Em.* ANC. IT. FR. *En.*

Les grammairiens et les lexicographes italiens ont reconnu que l'ancien italien usait d'EN au lieu d'IN; ce qui n'est pas surprenant,

¹ Dans ses annotations sur Dante.

² GIO. ANTONIO BRUNALDI, *Vocabolista bolognese*. Bologna, 1660, in-12.

avec les analogues des anciennes langues germaniques et des divers idiômes du Nord; j'ose croire qu'il en résulte

puisque EN et IN sont également employés dans les serments. Mais il est à remarquer, au sujet du *d'ist di EN avant*, qu'EN est mêlé dans une phrase formant un adverbe composé; ce qui permet de croire que cet EN était très ancien dans la romane rustique.

Vedi da che sei indulto
EN ogni opra que vnoi fare.

JACOPONE DA TODI, lib. II, cant. 30.

EN questa gloria di mala ventura.

JACOPONE DA TODI, lib. V, cant. 23.

AVANT.

TROUB. CAT. *Avant*. ANC. ESP. *Avante*. ANC. PORT. *Avan*. FR. *Avant*.

IN, IN, IN, IN, IN, IN.

On trouve dans le poëme sur Boèce :

Tot a IN jutjamen. (v. 17.)
Tout a *en* jugement.

IN est resté dans la langue italienne.

QUANT.

TROUB. CAT. *Quant*. ESP. PORT. IT. *Quanto*. FR. *Quant*.

ME, MI.

TROUB. CAT. ESP. *Me, mi*. PORT. *Me, mim*. IT. ANC. FR. *Me, mi*.
FR. MOD. *Me, moi*.

SI, SI, adverbes d'affirmation, de *sic*.

TROUB. CAT. ESP. PORT. IT. ANC. FR. *Si*.

SI, SI, conjonction conditionnelle, du latin *si*.

TROUB. CAT. ESP. *Si*. PORT. IT. ANC. FR. *Se*. FR. MOD. *Si*.

SALVARAI, SALVAR. Deux formes grammaticales essentielles de la langue rustique romane, dont il a été parlé page xj.

Eo, EO, d'*ego*.

L'ancien italien a employé EO, comme la langue des troubadours, et le portugais *eu*.

In questa gente ch' *eo* descrivo adesso...
Ti consigli' *eo*.

BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 35 et 107.

terait sans doute des rapports curieux, et peut-être d'utiles éclaircissements sur les origines de plusieurs des langues européennes.

Le dictionnaire d'Alberti dit expressément d'*eo*, « che si trova frequentemente negli antichi poeti. »

FRADRE, FRADRE, FRADRE, du latin *FRATREM*.

TROUB. *Fraire*. CAT. *Frare*.

ANC. ESP. Los *fradres* de la casa, omes bien acordados.

V. de S. Millan, cop. 351.

IT. *Frate*. FR. *Frère*.

KARLO, KARLO, KARLE, de *KAROLUS*, latin.

TROUB. CAT. *Carle*. ESP. PORT. IT. *Carlo*. FR. *Carle*.

AJUDHA, AJUDHA. Voyez page iv.

CADHUNA, j'ai déjà dit que c'est un mot hybride de la romane rustique; Voyez page vij.

TROUB. *Cada us*. CAT. *Cada hú*. ESP. *Cada uno*. PORT. *Cada hum*.

COSA, du latin *CAUSA*. Il est resté en italien.

CUM, de *QUOMODO*. Voyez page viij.

OM, d'*HOMO*. Voyez p. vj.

PER, du latin *PER*. Cette préposition a été adoptée par les troubadours, par la langue catalane et par la langue italienne.

On la retrouve dans l'ancien espagnol :

Fablar curso rimado *per* la quaderna via...

Cuemo se partet mundo *per* treb particion.

Poema de Alexandro, cop. 2 et 254.

Voyez le *Glosario de Voc. antig.*, placé après le *FUERO JUZGO*.

ANC. PORT. *Per* flechas que eron lançadas.

Coronica del re D. Joanno, part. II, p. 11.

PORT. MOD. *Pera*.

Au reste, on lit dans Paul Orose, lib. VII :

Ante biennium romanae irruptionis, excitatae *PER* Stiliconem gentes Alanorum.

Et dans la Chronique d'Idace :

Superatis *PER* Ætium in certamine Francis...

De Africa *PER* Placidiam evocatus.

Rec. des Hist. de Fr., t. I, p. 597 et 617.

Je me borne à constater un fait grammatical qui me semble de haute importance.

DREIT, du lat. *DIRECTUM*.

TROUB. *Dreit*. CAT. *Dret*. ESP. *Derecho*. PORT. *Diricto*. IT. *Dritto*. FR. *Droit*.

SON, SON, de *suum*.

TROUB. CAT. *Son*. ANC. ESP. *So*.

Mandato de so señor todo lo lan a far.

Poema del Cid, v. 434.

L'italien a aussi employé so.

O, d'*hoc*, latin; *cela*, *le*.

La langue des troubadours a conservé cet o.

On le retrouve dans l'ancien portugais :

Que assi o provaria.

Doc. de 1315. Elucidario, t. I, p. 451.

IL, LO, L', LI, substantifs relatifs.

IL, d'*ille*, est resté dans le français comme sujet, et a été employé parfois en italien comme régime.

LO, L', s'est retrouvé dans toutes les langues néolatines.

TROUB. CAT. ESP. PORT. IT. ANC. FR. *Lo*.

D'une part, ce conseil *lo* trait...

Que c'il tainent *lo* chapelain,

Il *lo* metront en mal pelain.

Nouv. rec. des fabl. et cont. anc., t. I, p. 116 et 117.

LI, du latin *illi*.

TROUB. *Li*. ANC. ESP. *Lli*. IT. FR. *Li*.

ALTRESI. Voyez page viij.

AB. Voyez page ix.

LUDHER, régime venant du latin *Lotharius*.

NUL, NULLA, du latin *Nullus*.

TROUB. CAT. *Nul*. IT. *Nullo*. FR. *Nul*.

En cette acception, NUL manque à l'espagnol et au portugais.

PLAID. Voyez pages v et vj.

PRINDRAI. Voyez page xj.

QUI, QUE, CUI, du latin *QUI, QUEM, CUI*.

Qui, cui ont été conservés du latin.

TROUB. *Qui, cui, que*. ANC. CAT. *Que*. ESP. *Qui, que*.

PORT. *Que*. IT. *Che, cui, que*. FR. *Cui, qui, que*.

J'ai prouvé que la romane rustique et toutes les autres langues néolatines ont admis le substantif indéterminé, HOM, OM, ON, d'HOMO, latin, pour exprimer une généralité de personnes.

Cette forme grammaticale a existé aussi très anciennement dans les langues germaniques et dans celles du Nord.

VOL, de l'indicatif du verbe VOLO.

Ce substantif, conservé par les troubadours, a été aussi adopté par l'ancien français.

TROUB. Don ieu die que escurois
Non es plus liens que sos vols.
R. DE TORS DE MARSEILLE : Ar es dretz.

D'où je dis qu'écreuil n'est pas plus léger que sa *volonté*.

ANC. FR. Incontinent à son *vueil* obéirent.
SALEL, trad. de l'Iliade, p. 127.

LODUIGS, LODUWIG. Voyez page xiiij.

SAGRAMENT, de SACRAMENTUM, conservé par les troubadours, le catalan et le français, avec la finale *ment*; et par les autres langues, en ajoutant à *ment* l'o euphonique.

PART, de l'accusatif latin PARTEM.

TROUB. CAT. Part. ESP. PORT. IT. Parte. FR. Part.

NON, NON, négation adoptée par toutes les langues néolatines.

TROUB. Non, no. CAT. No. ESP. Non, no. PORT. Não. IT. Non, no. FR. Non.

Jo, JO. Jo a été français et italien, jo espagnol. L'o, changé en EU, a produit chez les troubadours ieu, eu, et chez les Portugais eu; et depuis, changé en E, je dans la langue française.

RETURNAR. Voyez pages ix et x.

NE, NE, de NEC, ni, latins, a été adopté par l'ancien provençal, par le français et par l'italien.

L'ancien espagnol l'avait employé :

En sacos ne en guilmas non podian caber.
Poema de Alexandro, cop. 1400.

CONTRA, du latin CONTRA.

Adopté par toutes les langues de l'Europe latine, le français ayant seul changé l'a en e.

Le mot MAN, *homme*, a eu dans ces idiômes l'acception générale, et de plus l'acception particulière de substantif indéterminé.

Cette double acception se trouve dans l'anglo-saxon, dans le gothique d'Ulphilas.

Wachter, *Gloss. germ.*, pense que cette forme a été fournie aux langues du Nord par la langue gothique. On trouve dans la traduction des Évangiles, par Otfrid :

Za nuzze grebit MAN ouh tar.
Ad utilitatem fodit HOMO quoque ibi.

OTFRID, *Evang.*, lib. I, cap. 1, v. 137.

Voyez IHRE, *Gloss. suio-gothic.*

En danois, en suédois, en hollandais, en allemand, MAN, substantif masculin, a conservé l'acception générale d'homme et l'acception particulière donnée à ON, roman.

Je crois avoir prouvé que quatre-vingt-cinq mots des serments appartiennent à la romane rustique primitive.

Quant aux mots restants, 1°. il s'en trouve cinq purement latins. ¹

2°. Cinq autres n'entrent dans aucune des classifications que j'ai indiquées; ils ne sont ni romans, ni latins. ²

3°. Dix-neuf mots peuvent, avec la plus légère modification, être comptés parmi ceux de la langue romane. ³

¹ Pro, pro, quid, damno, sit.

² Dist, *doit*; fazet, *fera*; stanit, *tient*; sendra, *scigneur*; iver, *j'irai*.

³ DUNAT, changé en *doua* par le changement de l'*u* en *o* et par la suppression du T final.

CONSERVAT, *conserva.*
 JURAT, *jura*

On ne saurait trop regretter qu'un document beaucoup plus considérable que les serments de 842 ne nous

Cette suppression en fait des troisièmes personnes du singulier au présent de l'indicatif roman.

TROUB. CAT. ESP. PORT. IT. *Dona, conserva, jura.*

Le français a changé l'A final roman en E muet : *donne, conserve, jure.*

NUNQUAM : il suffit de retrancher l'm.

Mica NONQUA la ie.

Poème sur Boèce, v. 14.

Mie jamais la tient.

TROUB. *Nonca.* CAT. ANC. ESP. PORT. *Nunca.* ANC. FR. *Nonques.*

KARLUS, roman *Carles.*

SAVIR, PODIR ; par une légère transmutation, SABER, PODER.

TROUB. CAT. ESP. PORT. *Saber, poder.*

IT. *Sabere, potere.* ANC. FR. *Saver, poer.*

MEON, MEON, MEON.

TROUB. FR. *Mon.*

MEOS.

TROUB. *Meus.*

FRADRA. Voyez page xvij, *fradre.*

SUO.

TROUB. *Sua.*

INT, d'INDE, latin.

TROUB. *Ent.*

Ella 's ta bella reluz ENT lo palaz.

Poème sur Boèce, v. 162.

Elle est si belle que le palais *en* reluit.

ANC. ESP. El non quiso *ende* parte nin óvo della cura.

Pocma de Alexandro, cop. 1294.

Estaban maravilladas *ende* todas las gentes.

V. de Santa Oria, cop. 7.

Pois, pois, du latin *possum.*

NEULS, du latin *nullus.*

On a vu précédemment *nul, nulla.*

NUN, de *NON*, latin.

Le véritable mot roman *non* se trouve dans le serment du peuple français.

ait été transmis que dans une traduction latine, qui du moins constate son existence en romane rustique; je veux parler des allocutions que firent, en cette langue, Charles-le-Chauve et Louis de Germanie son frère, lors du traité de paix qu'ils conclurent en 860 à Coblentz, où ils avaient réuni des princes de leur famille, des évêques, des grands et leurs fidèles.

On jugera aisément que les expressions de ce précieux document auraient confirmé ce que je dis sur l'existence et l'état de la langue romane au IX^e siècle, et auraient fourni à mes assertions de nouvelles preuves et de nombreux développements.

Le roi Louis parla d'abord en langue théotisque ¹; Charles répéta la même allocution en LANGUE ROMANE. ²

Louis de Germanie dit ensuite à son frère en LANGUE ROMANE : « Maintenant, si vous le voulez bien, je désire
« avoir votre parole au sujet de ces hommes qui me firent
« hommage de fidélité. » ³

Et le seigneur Charles dit à haute voix en LANGUE ROMANE :

« Quant à ces hommes qui se conduisirent envers
« moi comme vous le savez, et vinrent auprès de mon
« frère, tous les méfaits dont ils se rendirent coupables
« envers moi je les pardonne à cause de Dieu et pour
« son amour, et afin d'obtenir sa grâce : je leur accorde
« les alleux qu'ils ont eus par héritage ou par acquêt et

¹ Cette allocution fut longue; elle est traduite dans les capitulaires.
BALUZ., *Capit. Reg. Fr.*, t. II, col. 141, 142, 143, 144.

² Hæc eadem dominus Karolus ROMANA LINGUA adnuntiavit.
BALUZ., *Capit. Reg. Fr.*, t. II, col. 144.

³ Post hæc dominus Iludouvicus ad dominum Karolum fratrem suum LINGUA ROMANA dixit : « Nunc, si vobis placet, vestrum verbum habere volo de illis hominibus qui ad meam fidem venerunt. »

BALUZ., *Capit. Reg. Fr.*, t. II, col. 144.

« par donation de notre Seigneur, exceptant ce que
 « j'avais donné moi-même, s'ils me fournissent l'assu-
 « rance qu'ils seront en paix dans mon royaume, et
 « qu'ils y vivront comme des chrétiens doivent vivre
 « dans un royaume chrétien, et cela si mon frère ac-
 « corde également à mes fidèles qui ne commirent au-
 « cun méfait envers lui, et qui m'aidèrent, quand il en
 « fut besoin, les alleux qu'ils possèdent dans son royaume.

« Quant à ces alleux, et même quant aux fiefs que
 « les autres obtinrent de moi, j'agirai envers ceux qui
 « reviendront à moi, sans prendre d'engagement à cet
 « égard, d'après ma volonté, comme je le déterminerai
 « mieux avec mon frère. » ¹

Enfin Charles parla encore en LANGUE ROMANE, exhorta à la paix, et exprima le vœu, qu'avec la grâce de Dieu, tous les assistants retournassent chez eux sains et saufs; il mit ainsi fin aux allocutions. ²

¹ Et domnus Karolus, excelsiori voce, LINGUA ROMANA dixit :

« Illis hominibus qui contra me sic fecerunt sicut scitis, et ad
 « meum fratrem venerunt, propter Deum et illius amorem et pro
 « illius gratia, totum perdono quod contra me misfecerunt, et illo-
 « rum alodes de hereditate et de conquisitu, et quod de donatione
 « nostri Senioris habuerunt, excepto illo quod de mea donatione
 « venit, illis concedo, si mihi firmitatem fecerint quod in regno meo
 « pacifici sint, et sic ibi vivant sicut christiani in christiano regno vi-
 « vere debent. In hoc si frater meus meis fidelibus, qui contra illum
 « nihil misfecerunt, et me, quando mihi opus fuit, adjuvaverunt,
 « similiter illorum alodes, quos in regno illius habent, concesserit.
 « Sed et de illis alodibus quos de mea donatione habuerunt, et etiam
 « de honoribus, sicut cum illo melius considerabo, illis qui ad me se
 « retornabunt, voluntarie faciam. »

BALUZ., *Capit. Reg. Fr.*, t. II, col. 144.

² Et tunc domnus Karolus iterum LINGUA ROMANA de pace commo-
 nuit, et ut, cum Dei gratia, sani et salvi irent, et ut eos sanos revî-
 derent, oravit, et adnuntiationibus finem imposuit.

BALUZ., *Cap. Reg. Fr.*, t. II, col. 144.

La traduction de ces diverses allocutions romanes a fourni plus de six cent cinquante mots latins, et il faut observer que tous les discours romans n'ont pas été traduits.

Voilà donc sept à huit cents mots romans dont l'existence au ix^e siècle est constatée, et qui auraient sans doute fourni le moyen de compléter la démonstration qu'à cette époque cette langue avait déjà reçu la plupart des développements et des genres de perfection qu'on a remarqués dans les langues néolatines.

Mais si ces preuves utiles, quoique surabondantes, manquent, il me sera permis de recueillir et de rapprocher celles que fournissent divers fragments de cette langue romane rustique à l'époque de 960. ¹

Dans le peu de mots qu'ils ont conservés, ces fragments offrent une correspondance intime avec le style des serments de 842, et il n'est pas possible de méconnaître l'identité des formes grammaticales et lexicographiques. ²

Ajouterai-je qu'il a existé, conformément aux cou-

	¹ SERMENTS DE 842.	ACTES DE 960.
<i>Substantif.</i>	SAGRAMENT.	<i>Sacrament</i> , p. 50.
<i>Subst. et adj.</i>	LI.	<i>Li tolra, li devedara</i> , p. 40, 42.
<i>Relatifs.</i>	LO, L'.	<i>Lo tornara</i> , p. 40.
	O.	<i>Non o farai, si o tenra</i> , p. 46, 42.
	QUE.	<i>Que combatre</i> , p. 41.
		<i>Que no las, per so que</i> , p. 42, 43.
<i>Adj. indéf.</i>	NUL.	<i>Nul</i> , p. 45.
<i>Verbes.</i>	SALVAR, RETURNAR.	<i>Trobar</i> , p. 46.
	SALVARAI, PRINDRAI.	<i>Tolrai, vedurai, prendrai</i> , p. 41.
<i>Négation.</i>	NE, NON.	<i>Ne las, ue no</i> , p. 45.
<i>Préposition.</i>	AB.	<i>Ab ti, ab te, ab els</i> , p. 44, 43, 46.
	PER.	<i>Per bataillia</i> , p. 41.

² *Choix des Poésies originales des Troubadours*, t. II, p. 49 et s.

ciles de 813, des homélies, des discours, qu'adressaient au peuple les ministres de la religion, expressément chargés de prêcher en ROMANE RUSTIQUE? ¹

Mais à défaut de ces documents qui expliqueraient et démontreraient toujours plus évidemment les principes ingénieux, les règles simples et habiles qui présidèrent à la formation et au développement de la romane rustique, on peut établir et indiquer avec succès la comparaison et les rapports des diverses langues néolatines; oui, l'homogénéité de leurs imitations de la langue latine, l'unité méthodique des modifications qu'elles ont ou faites ou acceptées comme de concert, fourniraient à elles seules la preuve incontestable de leur unité, et de l'existence d'un type primitif intermédiaire, d'après lequel chaque langue paraît avoir développé, ou plus tôt ou plus tard, les moyens communs à toutes, en marquant son individualité par des formes spéciales, des particularités caractéristiques.

Pour établir la vérité et l'identité de ces rapports, je présenterai divers tableaux où j'aurai soin de ranger, de grouper un choix des mots principaux des six langues néolatines, lesquels ont entre eux des relations plus directes, plus intimes, et ces tableaux permettront de reconnaître jusques à quel point l'action du principe créateur de la langue romane rustique a conservé sa féconde unité dans ces six langues.

Ce travail sera divisé en plusieurs paragraphes sous lesquels je placerai les diverses classifications.

¹ Homelias quisque aperte transferre audeat in RUSTICAM ROMANAM LINGUAM.

LARBE, *Concil. de 813*, t. VII, col. 1263.

§. I^{er}.

Séjour, habitation, logement et dépendances, bâtisse, etc.

§. II.

Nourriture, aliments, boissons, ustensiles relatifs, etc.

§. III.

Habillements, étoffes, parure, ornements, chaussure, etc.

§. IV.

Sens, exercice des sens; objets, qualités qui les frappent plus particulièrement, etc.

§. V.

Saisons, accidents de l'air, feu, couleurs, temps, durée, etc.

§. VI.

Espace, dimension, poids, mesures, proportions, localité, etc.

§. VII.

Agriculture, jardinage, troupeaux, campagne, animaux domestiques et sauvages, oiseaux, etc.

§. VIII.

Métaux, arts et métiers, travaux et instruments concernant les arts et les métiers, artistes et ouvriers qui les exerçaient, etc.

§. IX.

L'homme : son corps, ses qualités, actions physiques, repos, mouvement; ses manières, ses procédés, usages domestiques, etc.

§. X.

Relations de famille et de société, amour, amitié, impressions morales, bonnes qualités, nobles sentiments, etc.

§. XI.

Mauvaises qualités, mauvais sentiments, mauvaises actions, etc.

§. XII.

Commerce, trafic, achat, vente, échanges, marchandises, produits industriels, marine, navigation, etc.

§. XIII.

Parole, langage, entendement, littérature, etc.

§. XIV.

Jeux, amusements, musique, chasse, etc.

§. XV.

Médecine, maladies, traitement, poisons, etc.

§. XVI.

Gouvernement, autorité, exercice du pouvoir, cours, impositions, monnaies, etc.

§. XVII.

Seigneurs, vassaux, féodalité, titres, dignités, etc.

§. XVIII.

Législation civile et criminelle, procédures, crimes, délits, fraudes, etc.

§. XIX.

Armes, guerre, combats, batailles, tournois, etc.

§. XX.

Religion, croyances, superstitions, etc.

§. I^{er}.

SÉJOUR , HABITATION , LOGEMENT

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Demora.	Demora.	Demora.
Albere.	Alberg.	Albergo.
Albergador.	Albergador.	Albergador.
Albergar.	Albergar.	Albergar.
Lotja.	Llotja.	Lonja.
Cabana.	Cabanya.	Cabaña.
Casal.	Casal.	Casal.
Tenda.	Tenda.	Tienda.
Sala.	Sala.	Sala.
Muralha.	Muralla.	Muralla.
Murar.	Murar.	Murar.
Pilar.	Pilar.	Pilar.
Baleon.	Balcó.	Balcon.
Barra.	Barra.	Barra.
Intrada.	Entrada.	Entrada.
Fogal.	Fogar.	Hogar.
Fornel.	Fornell.	Hornillo.

On remarquera que la plupart de ces mots, tels que n'ont pas été fournis par des racines tirées de la langue ou adoptés ou conservés dans toutes les langues néola-

§. II.

NOURRITURE , ALIMENTS , BOISSONS ,

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Vitoalha.	Vitualla.	Vitualla.
Biscueit.	Bescuyt.	Bizcocho.
Pebrada.	Pebrada.	Pebrada.
Cancla.	Caneyla.	Canela.
Clara , glara.	Clara.	Clara.
Safran.	Safrá.	Azafran.
Claret.	Claret.	Clarete.

§. I^{er}.

ET DÉPENDANCES, BATISSE, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Demora.	Dimora.	Demeure.
Albergue.	Albergo.	Alberc.
Albergador.	Albergatore.	Aubergiste.
Albergar.	Albergare.	Alberger.
Loja.	Loggia.	Loge.
Cabana.	Capanna.	Cabane.
Casal.	Casale.	Casal.
Tenda.	Tenda.	Tente.
Sala.	Sala.	Sale.
Muralha.	Muraglia.	Muraille.
Murar.	Murare.	Murer.
Pilar.	Pilastro.	Pilier.
Balcão.	Balcone.	Balcon.
Barra.	Barra.	Barre.
Entrada.	Entrata.	Entrée.
Fogão.	Focolare.	Foyer.
Fornillo.	Fornello.	Fourneau.

alberc, albergador, albergar, sala, balcon, barra, etc., latine, et, qu'empruntés à d'autres langues, ils ont été tines avec une désinence uniforme.

§. II.

USTENSILES RELATIFS, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Vitualha.	Vittuaglia.	Victuaille.
Biscouto.	Biscotto.	Biscuit.
Pevirada.	Pevereda.	Poivrade.
Canela.	Cannela.	Cannelle.
Clara.	Chiara.	Glaire (d'œuf).
Açafrão.	Zafferano.	Safran.
Clarete.	Claretto.	Claret.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Vinagre.	Vinagre.	Vinagre.
Tonel.	Tonell.	Tonel.
Botelha.	Botella.	Botella.
Caponar.	Caponar.	Caponar.
Lardar.	Enllardar.	Lardar.
Frichura, frigidura.	Fregidura.	Fritura.
Copa.	Copa.	Copa.
Culher.	Culler.	Cuchara.
Barril.	Barril.	Barril.
Bacin.	Baci.	Bacin.
Banc.	Banc.	Banco.
Banca.	Banca.	Banca.
Bota.	Bota.	Bota.
Candiera.	Caldera.	Caldera.

Le mot *bacin* aura rappelé à l'esprit des lecteurs, le
 « Brunichildis quoque regina jussit fabricari ex auro ac
 « duabus pateris ligneis, quas vulgo BACCHINON vocant,
 « Hispanian misit. »

On reconnaît aisément que la plupart des mots classés

§. III.

HABILLEMENTS, ÉTOFFES, PARURE,

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Capel.	Capel.	Capillo.
Barreta, berreta.	Barret.	Barreta.
Cofa.	Cofia.	Cofia.
Benda.	Benda.	Venda.
Bendar.	Bendar.	Vendar.
Cordo.	Cordó.	Cordon.
Guan.	Guant.	Guante.
Bureus.	Burell.	Buriel.
Falda, fauda.	Falda.	Falda.
Rauba.	Roba.	Ropa.
Aurpel.	Oripell.	Oropel.
Seda.	Seda.	Seda.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Vinagre.	Vinagro.	Vinaigre.
Tonel.	Tinello.	Tonel.
Botelha.	Bottiglia.	Bouteille.
Capar.	Capponare.	Chaponner.
Lardear.	Lardare.	Larder.
Fritura.	Frittura.	Friture.
Copa.	Coppa.	Coupe.
Colher.	Cucchiajo.	Cuiller.
Barril.	Barile.	Baril.
Bacio.	Bacino.	Bassin.
Baneo.	Banco.	Banc.
Banca.	Banca.	Banque.
Bota.	Botte.	Boute.
Caldeira.	Caldaja.	Chaudière.

passage de Grégoire de Tours, *Hist.*, *lib. IX*, c. 28.
 gemmis miræ magnitudinis clypeum ipsumque cum
 eisdemque similiter ex gemmis fabricatis et auro in

ci-dessus ne sont pas dérivés du latin.

§. III.

ORNEMENTS, CHAUSSURE, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Chapeo.	Capello.	Chapel.
Barrete.	Berretta.	Barette.
Coifa.	Cuffia.	Coife.
Venda.	Benda.	Bande.
Vendar.	Bendare.	Bander.
Cordão.	Cordone.	Cordon.
Guante.	Guanto.	Gant.
Burel.	Burello.	Bureau.
Falda.	Falda.	Faude.
Roupa.	Roba.	Robe.
Ouropel.	Orpello.	Oripel.
Seda.	Seta.	Soie.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Perla.	Perla.	Perla.
Diaman.	Diamant.	Diamante.
Cuberta.	Cuberta.	Cubierta.
Cubertura.	Cubertora.	Cubertura.
Pelissa.	Pelissa.	Pellica.
Hermin.	Arminyó.	Armino.
Coton.	Cotó.	Coton.
Borra.	Borra.	Borra.
Cendal, cendat.	Cendal, cendat.	Cendal.
Listar.	Llistar.	Listar.
Lista.	Llista.	Lista.
Paramen.	Parament.	Paramento.
Centura.	Cintura.	Cintura.
Coysin.	Coxi.	Coxin.
Saquet.	Saquet.	Saquete.
Guarra.	Gerra.	Jarra.
Caussat.	Calsat.	Calzado.
Sabata.	Sabata.	Zapato.
Descaus.	Descals.	Descalzo.
Descaussar.	Descalsar.	Descalzar.
Cordoan.	Cordoá.	Cordoban.

Serait-on surpris de ce que les langues des peuples qui termes concernant les habillements, les étoffes qui n'ont

Le langage qui exprime les besoins journaliers, les facilement chez les populations subjuguées. Aussi est-il *benda, guan, falda, rauba, coysin, guarra, etc.*; autres ont été apportés par les étrangers, qui, lors des habitants.

§. IV.

SENS, EXERCICE DES SENS; OBJETS, QUALITÉS

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Saborar.	Saborar.	Saborear.
Assaborar.	Assaborar.	Asaborar.
Acetos.	Acetos.	Acetoso.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Perla.	Perla.	Perle.
Diamante.	Diamante.	Diamant.
Cuberta.	Coperta.	Couverte.
Cubertura.	Copritura.	Couverture.
Pelissa.	Pellicia.	Pelisse.
Arminho.	Ermellino.	Hermine.
Cotão.	Cotone.	Coton.
Borra.	Borra.	Bouree.
Cendal.	Zendado.	Cendal.
Listar.	Listare.	Lister.
Lista.	Lista.	Liste.
Paramento.	Paramento.	Parement.
Cintura.	Cintura.	Ceinture.
Coxim.	Cuscino.	Coussin.
Saquete.	Sacchetto.	Sachet.
Jarra.	Giara.	Jarre.
Calçado.	Calcajo.	Chaussé.
Sabatto.	Ciabatta.	Savatte.
Descalço.	Discalzo.	Déchaus.
Descalçar.	Discalzare.	Déchausser.
Cordovão.	Cordovano.	Gordouan.

habitèrent le midi de l'Europe, offrent plusieurs des pas été dérivés du latin?

soins du ménage, les usages domestiques, ne change pas permis de présumer que parmi les mots *barreta*, *cofa*, quelques uns sont restés de la langue du pays, et que les diverses invasions, se mêlèrent et s'unirent aux anciens

§. IV.

QUI LES FRAPPENT PLUS PARTICULIÈREMENT, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Saborear.	Saporare.	Savourer.
Assaborear.	Assaporare.	Assavorer.
Acetoso.	Acetoso.	Acéteux.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Amargor, amaror.	Amargor.	Amargor.
Aspreza.	Aspresa.	Aspereza.
Tocar.	Tocar.	Tocar.
Embasmar.	Embalsamar.	Embalsamar.
Bruit.	Brugit.	Ruido.
Vista.	Vista.	Vista.
Visual.	Visual.	Visual.

Ce petit groupe de mots offre, entre autres, deux *pere*, de la quatrième conjugaison, les six langues néolatines, *saborar* et *assaborar*; de plus, elles ont formé par admettre que de pareils rapports entre six langues, ne

§. V.

SAISONS, ACCIDENTS DE L'AIR, FEU,

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Primavera.	Primavera.	Primavera.
Nevar.	Nevar.	Nevar.
Bufar.	Bufar.	Bufar.
Ventar.	Ventar.	Ventar.
Eclipsar.	Eclipsar.	Eclipsar.
Brasa.	Brasa.	Brasa.
Brasier.	Braser.	Brasero.
Abrasar.	Abrasar.	Abrasar.
Alumar, alumnar.	Alumar.	Alumbrar.
Brillar.	Brillar.	Brillar.
Atisar.	Atiar.	Atisar.
Colorir.	Colorir.	Colorir.
Azur.	Azul.	Azul.
Blanc.	Blanc.	Bianco.
Blanqueiar.	Blanquejar.	Blanquear.
Vermelh.	Vermegh.	Bermejo.
Verdeiar.	Verdejar.	Verdear.
Vernis.	Barnis.	Barniz.
Cycle.	Ciclo.	Ciclo.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Amargor.	Amarore.	Amareur.
Aspereza.	Asprezza.	Aspresse.
Tocar.	Toccare.	Toquer.
Embalsamar.	Imbalsamare.	Embaumer.
Ruido.	Bruito.	Bruit.
Vista.	Vista.	Viste.
Visual.	Visuale.	Visuel.

circonstances à remarquer; c'est que, du verbe latin *satis* ont fait ou adopté les verbes de la conjugaison en dérivation l'adjectif *acetos*. Il serait difficile de faire soient que des coïncidences fortuites.

§. V.

COULEURS, TEMPS, DURÉE, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Primavera.	Primavera.	Primevère.
Nevar.	Nevare.	Neiger.
Bufar.	Buffare.	Bouffer.
Ventar.	Ventare.	Venter.
Eclipsar.	Ecclissare.	Éclipser.
Braza.	Bracia.	Braise.
Brazeiro.	Braciere.	Brasier.
Abrasar.	Abbruciare.	Embraser.
Allumiar.	Alluminare.	Allumer.
Brilhar.	Brillare.	Briller.
Atisar.	Attizzare.	Attiser.
Colorir.	Colorire.	Colorier.
Azul.	Azzurro.	Azur.
Branco.	Bianco.	Blanc.
Branquejar.	Biancheggiare.	Blanchoyer.
Vermelho.	Vermiglio.	Vermeil.
Verdejar.	Verdeggiare.	Verdoyer.
Verniz.	Vernice.	Vernis.
Ciclo.	Ciclo.	Cicle.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Jornada.	Jornada.	Jornada.
Jornal.	Jornal.	Jornal.
Durada.	Durada.	Durada.
Ancian.	Anciá.	Anciano.
Data.	Data.	Data.

Comment était-il arrivé que la langue latine n'eût pas
 Il a fallu que les langues néolatines créassent les mots
 Aux verbes latins peu usités, *ningere*, *nivere* et *virere*,
 Parmi les autres remarques que les mots placés sous ce
brasa, *brasier*, *abrasar*, dérivés du grec, ont été adoptés

§. VI.

ESPACE, DIMENSION, POIDS,

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Bas.	Bas, bax.	Baxo.
Baisseza.	Baxesa.	Baxeza.
Baissar.	Baxar.	Baxar.
Abaissamen.	Abaxament.	Abaxiamento.
Abaissar.	Abaxar.	Abaxar.
Baza.	Basa.	Basa, base.
Atretal.	Altretal.	Otrotal.
Augmentatiu.	Aumentatiu.	Aumentativo.
Diminuir.	Diminuir.	Diminuir.
Grandeza.	Grandesa.	Grandeza.
Alteza.	Altesa.	Alteza.
Abissar.	Abisar.	Abismar.
Gros.	Gros.	Grueso.
Grossier.	Groser.	Grosero.
Balansar.	Balanceyar.	Balanzar.
Repletio.	Repleció.	Replecion.
Cumplimen.	Cumpliment.	Cumplimento.
Integral.	Integral.	Integral.
Excessiu.	Excessiu.	Excesivo.
Compas.	Compas.	Compas.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Jornada.	Giornada.	Journée.
Jornal.	Giornale.	Journal.
Durada.	Durata.	Durée.
Ancião.	Anziano.	Ancien.
Data.	Data.	Date.

de verbes pour exprimer l'action de *venter*, d'*eclipser*?
ventar, *eclipsar*.

elles ont substitué *nevar*, *verdeiar*.

paragraphe fourniraient, je ne dois pas oublier celle que dans toutes les langues néolatines.

§. VI.

MESURE, PROPORTION, LOCALITÉS, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Baixo.	Basso.	Bas.
Baixaça.	Bassezza.	Bassesse.
Baxar.	Bassare.	Baisser.
Abeixamento.	Abassamento.	Abaissement.
Abaixar.	Abassare.	Abaïsser.
Base.	Basa, base.	Base.
Outrotal.	Altretale.	Autel.
Augmentativo.	Aumentativo.	Augmentatif.
Diminuir.	Diminuire.	Diminuer.
Grandeza.	Grandezza.	Grandesse.
Alteza.	Altezza.	Hautesse.
Abismar.	Abissare.	Abïsser.
Grosso.	Grosso.	Gros.
Grogeiro.	Grossiere.	Grossier.
Balancar.	Bilanciare.	Balancer.
Repleção.	Ripiezione.	Réplétion.
Cumprimento.	Compimento.	Complément.
Integral.	Integrale.	Intégral.
Excessivo.	Eccessivo.	Excessif.
Compasco.	Compasco.	Compas.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Rectificar.	Rectificar.	Rectificar.
Rectificatio.	Rectificació.	Rectificacion.
Unitiu.	Unitiu.	Unitivo.
Accessori.	Accessori.	Accesorio.
Corroboracio.	Corroboració.	Corroboracion.
Crebadura.	Crebadura.	Quebradura.
Pessa.	Pessa.	Pieza.
Departir.	Departir.	Departir.
Departimen.	Departimen.	Departimiento.
Marcар.	Marcар.	Marcар.
Demarchar.	Demarcар.	Demarcар.
Trassa.	Trassa.	Traza.
Alignar.	Alinyar.	Alinar.
Limitar.	Limitar.	Limitar.
Confinar.	Confinar.	Confinar.
Finimen.	Finiment.	Fenecimiento.
Trespasar.	Traspasar.	Traspasar.
Mancar.	Mancar.	Mancar.
Prolongamen.	Prolongamen.	Prolongamiento.
Fardel.	Fardel.	Fardel.
Cargar.	Cargar.	Cargar.
Encargar.	Encarregar.	Encargar.
Descargar, desencargar.	Descarregar.	Descargar.
Carga.	Carrega.	Carga.
Carregar.	Carregar.	Carrear.
Carriato.	Carretó	Carreton.
Carreta.	Carreta.	Carreta.
Carriera.	Carrera.	Carrera.
Ribeira.	Ribera.	Ribera.
Aribar.	Aribar.	Aribar.
Canton.	Canton , cantó.	Canto.
Montanha.	Montanya.	Montaña.
Derocar.	Derocar.	Derocar.
Acostar.	Acostar.	Acostar.
Costat.	Costat.	Costado.

On remarquera dans cette liste de mots, les cinq *prebas* et ses dérivés n'existaient pas en latin ; soit que *bas*

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Rectificar.	Rettificare.	Rectifier.
Rectificação.	Rettificazione.	Rectification.
Unitivo.	Unitivo.	Unitif.
Accessorio.	Accessorio.	Accessoire.
Corroboração.	Corroborazione.	Corroboration.
Quebradura.	Crepatura.	Crevure.
Peça.	Pezza.	Pièce.
Departir.	Spartire.	Départir.
Departimento.	Departimento.	Département.
Marecar.	Marcare.	Marquer.
Demarecar.	Dimarquare.	Démarquer.
Traça.	Traccia.	Trace.
Alinhar.	Allineare.	Aligner.
Limitar.	Limitare.	Limiter.
Confinar.	Confinare.	Confiner.
Fenecimento.	Finimento.	Finiment.
Traspassar.	Trapassare.	Trespasser.
Mancar.	Mancare.	Manquer.
Prolongamento.	Prolungamento.	Prolongement.
Fardel.	Fardello.	Fardeau.
Carregar.	Caricare.	Charger.
Encarregar.	Incaricare.	Encharger.
Desencargar.	Scaricare.	Décharger.
Carga.	Carica.	Charge.
Acarretar.	Carreggiare.	Charrier.
Carretó.	Carretone.	Charreton.
Carreta.	Carretta.	Charrette.
Careira.	Carriera.	Carrière.
Ribeira.	Riviera.	Rivière.
Aribar.	Arrivare.	Arriver.
Canto.	Cantone.	Canton.
Montanha.	Montagna.	Montagne.
Derocar.	Dirrocciare.	Dérocher.
Accostar.	Accostare.	Accoster.
Costado.	Costato.	Côté.

miers ; introduits dans les langues néolatines , bien que roman ait été emprunté à *basis* , latin , ou à *bassus* , latin

inusité, qu'on donne comme traduit du grec; quoiqu'il veut, l'imitation, par laquelle la famille des mots in-langues néolatines.

§. VII.

AGRICULTURE, JARDINAGE, TROUPEAUX, CAMPAGNE,

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Laborador.	Laurador.	Labrador.
Cultivador.	Culturador.	Cultivador.
Cultivar.	Cultivar.	Cultivar.
Vaquier.	Vaquer.	Vaquero.
Bovier, boyer.	Bover.	Boyero.
Pasturgar.	Pasturar.	Pastorear.
Toiso.	Tusó.	Tuson.
Segador.	Segador.	Segador.
Jardin.	Jardí.	Jardín.
Violeta.	Violeta.	Violeta.
Guirlanda.	Guirlanda.	Guinalda.
Pera.	Pera.	Pera.
Pastora.	Pastora.	Pastora.
Productiu.	Productiu.	Productivo.
Salvatge.	Salvatge.	Salvage.
Figuiera, figuier.	Figuera.	Figuiera.
Pradaria.	Praderia.	Praderia.
Trabal.	Trabal.	Trabajo.
Traballos.	Traballos.	Trabajoso.
Traballier.	Trabelhador.	Trabajador.
Traballar.	Traballar.	Trabajar.
Rigar.	Regar.	Regar.
Trillar.	Trillar.	Trillar.
Atrapar.	Atrapar.	Atrampar.
Roci.	Roci.	Rocin.
Palafre.	Palafre.	Palafren.
Brida.	Brida.	Brida.
Corpa.	Gropa.	Grupa.
Manjadoira.	Menjadora.	Manjadoura.
Girfale.	Girfale.	Gerifaleo.
Cornelha.	Cornella.	Corneja.

en soit, il sera juste de distinguer la création, ou si l'on diqués a passé, avec tous ses développemens, dans les

§. VII.

ANIMAUX DOMESTIQUES ET SAUVAGES, OISEAUX, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Lavrador.	Lavoratore.	Laboureur.
Cultivador.	Coltivatore.	Cultivateur.
Cultivar.	Coltivare.	Cultiver.
Vaqueiro.	Vaccarro.	Vaecher.
Boeiro.	Boaro.	Bouvier.
Pastorar, pastorear.	Pasturare.	Pasturer.
Tosão.	Tosone.	Toison.
Segador.	Segatore.	Scieur.
Jardim.	Giardino.	Jardin.
Violeta.	Violetta.	Violette.
Grinalda.	Ghirlanda.	Guirlande.
Pera.	Pera.	Poire.
Pastora.	Pastora.	Pastore.
Productivo.	Produttivo.	Productif.
Salvagem.	Salvaggio.	Sauvage.
Figueira.	Ficaja.	Figuier.
Praderia.	Prateria.	Praerie.
Trabalho.	Travaglio.	Travail.
Trabalhoso.	Travaglioso.	Travailleur.
Trabalhador.	Travagliatore.	Travailleur.
Trabalhar.	Travagliare.	Travailler.
Regar.	Rigare.	Riguer.
Trilhar.	Trillare.	Tribler.
Atracar.	Attrappare.	Attraper.
Rocim.	Ronzino.	Ronein.
Palafrem.	Palafreno.	Palefroi.
Brida.	Briglia.	Bride.
Garupa.	Groppa.	Croupe.
Manjadoura.	Mangiatoja.	Mangeoire.
Gerifalte.	Girfalco.	Gerfaut.
Cornelha.	Cornacehia.	Corneille.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Calandra.	Calandra.	Calandria.
Papagay.	Papagall.	Papagayo.
Bec.	Bec.	Pico.
Cabrit.	Cabrit.	Cabrito.
Boc.	Boc.	Bode.
Serena.	Sirena.	Sirena.
Tartuga.	Tortuga.	Tortuga.
Dromedari	Dromedari	Dromedario.
Bramar.	Bramar.	Bramar.
Fontana.	Fontana.	Fontana.
Canou.	Canó.	Canon.
Bosc.	Bosc.	Bosque.
Forestier.	Foraster.	Forastero.
Foresta.	Floresta.	Floresta.
Boton.	Botó.	Boton.
Botonar, abotonar.	Botonar.	Abotonar.
Aplanar.	Aplanar.	Allanar.
Arri.	Arri.	Arre.

L'interjection **ARRI**, dont se servaient les cultivateurs à marcher en avant, est sans doute un reste de l'ancien gramme *de Mulabus gallicis* :

Dissona quam varios flectant ad murmura cursus
 Et certas adeant, voce regente, vias....
 Barbaricos docili concipit aure sonos.
 Absentis longinqua valens præcepta magistri,
 Frenorumque vicem lingua virilis agit....
 Miraris si voce feras pacaverit Orpheus,
 Cum pronas pecudes gallica verba regant!

§. VIII.

MÉTAUX, ARTS ET MÉTIERS, TRAVAUX ET ARTISTES ET OUVRIERS

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Argentar.	Argentar.	Argentar.
Lato.	Llauté.	Laton.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Calhandra.	Calandra.	Calandre.
Papagaio.	Pappagallo.	Papegault.
Bico.	Becco.	Bec.
Cabrito.	Capretto.	Cabrit.
Bode.	Becco.	Boc.
Sirena.	Sirena.	Sirène.
Tartaruga.	Tartaruga.	Tortue.
Dromedario.	Dromedario.	Dromadaire.
Bramar.	Bramare.	Bramer.
Fontinha.	Fontana.	Fontaine.
Cano.	Cannone.	Canon (tuyau).
Bosque.	Bosco.	Bosc.
Forasteiro.	Forestiere.	Forestier.
Floresta.	Foresta.	Forest.
Botão.	Bottone.	Bouton.
Abotoar.	Abbottonare.	Boutonner.
Aplainar.	Appianare.	Aplaner.
Arre.	Arri.	Arri.

et les conducteurs de bêtes de charge, pour les exciter
idiôme méridional, dont Claudien disait dans son épi-

Comme elles changent et varient leur allure, et obéissant à la voix elles suivent les routes qu'elle indique.... La mule comprend d'une oreille docile les intonations barbares; le conducteur n'est pas présent, mais ses ordres, entendus de loin, sont respectés, et la langue de l'homme la dirige comme ferait le frein.

Tu t'étonnes de ce que la voix d'Orphée apprivoisa les monstres, quand des paroles d'un Gaulois gouvernent les mules courbées vers la terre!

§. VIII.

INSTRUMENTS CONCERNANT LES ARTS ET LES MÉTIERS,
QUI LES EXERÇAIENT, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Argentar.	Argentare.	Argentier.
Latão.	Ottone.	Laiton.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Sobredaurar.	Sobredaurar.	Sobredorar.
Pellicier.	Pellicer.	Pellejero.
Cardaire.	Cardador.	Cardador.
Cardar.	Cardar.	Cardar.
Batedor.	Batedor.	Batedor.
Molinier.	Moliner.	Molinero.
Molin.	Molí.	Molino.
Barbier.	Barber.	Barbero.
Barbairia.	Barberia.	Barberia.
Enfornar.	Enfornar.	Enhornar.
Farga.	Farga.	Forja.
Esmerar.	Esmerar.	Esmerar.
Agusar.	Aguzar.	Aguzar.
Aguilla.	Agulha.	Aguja.
Descoser.	Descosir.	Deseoser.
Acerar.	Acerar.	Acerar.
Ferrar.	Ferrar.	Herrar.
Desferrar.	Desferrar.	Desherrar.
Clavelar.	Clavelar.	Clavar.
Brunir.	Brunyir.	Bruñir.
Martel.	Martell.	Martillo.
Martellar.	Martellejar.	Martillar.
Bugada.	Bugada.	Bugada.
Lavandiera.	Llavandera.	Lavandera.
Banhar.	Banyar.	Bañar.
Filar.	Filar.	Hilar.
Desfilar.	Desfilar.	Deshilar.
Filet.	Filet.	Filete.
Destorser.	Destorcer.	Destorcer.
Afinar.	Afinar.	Afinar.
Raisfinar.	Refinar.	Refinar.
Fineza.	Finesa.	Fineza.
Fin.	Fi.	Fino.
Pic.	Pico.	Pico.
Picar.	Picar.	Picar.
Destempar.	Destemplar.	Destemplar.
Emplegar.	Emplegar.	Emplear.
Poncha.	Punxa.	Punta.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Sobredourar.	Sopraindorare.	Surdorer.
Pelleiro.	Pelliciere.	Pellicier.
Cardador.	Cardatore.	Cardeur.
Cardar.	Cardare.	Carder.
Batedor.	Battitore.	Batteur.
Moleiro.	Molinaro.	Molinier.
Moinho.	Molino.	Molin.
Barbeiro.	Barbiere.	Barbier.
Barbearia.	Barbieria.	Barberie.
Enfornar.	Infornare.	Enfourner.
Forja.	Foggia, fuccina.	Forge.
Esmerar.	Smerare.	Esmerer.
Aguçar.	Aguzzare.	Aguiser.
Agulha.	Aguglia.	Aguille.
Descozer.	Scucire.	Découdre.
Azerar.	Acciajare.	Acérer.
Ferrar.	Ferrare.	Ferrer.
Desferrar.	Sferrare.	Déferrer.
Cravar.	Chiavellare.	Claveller.
Brunir.	Brunire.	Brunir.
Martello.	Martello.	Martel.
Martellar.	Martellare.	Marteller.
Bugada.	Bucata.	Buée.
Lavandeira.	Lavandara.	Lavandière.
Bauhar.	Bagnare.	Baigner.
Fiar.	Filare.	Filer.
Desfiar.	Sfilare.	Défiler.
Filete.	Filetto.	Filet.
Destorcer.	Storcere.	Détordre.
Affuar.	Affinare.	Affiner.
Refinar.	Raffinare.	Raffiner.
Fineza.	Finezza.	Finesse.
Fino.	Fino.	Fin.
Picão.	Piccone.	Pic.
Picar.	Picchiare.	Piquer.
Destemperar.	Distemperare.	Détremper.
Empregar.	Inpiegare.	Employer.
Ponta.	Punta.	Pointe.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Apoutamen.	Apuntament.	Apuntamiento.
Apontar.	Apuntar.	Apuntar.
Deissoterrar.	Dessoterrar.	Desoterrar.

En lisant cette liste, on aura sans doute remarqué donnèrent pour exprimer divers arts et métiers, et dé-

Ainsi, du latin *carduus*, elles firent *cardaire*, *cardar*; le verbe *enformar*; d'*acutus*, le verbe *agusar*; d'*acies*, de *balneum*, le verbe *banhar*, et de *filum*, les mots *filar*,

On trouve aussi plusieurs mots dont le latin n'a pas *bugada*, *pic*, *picar*, etc. *Fin*, *fineza*, *afinar*, *raisfinar*, dériver de *finis*, pris dans le sens de perfection. Voyez

§. IX.

L'HOMME, SON CORPS, SES QUALITÉS ; ACTIONS SES PROCÉDÉS, USAGES

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Personatge.	Personatge.	Personage.
Donzel.	Donsell.	Doncell.
Donzella.	Donsella.	Dencella.
Nayssemen.	Naximen.	Nacimiento.
Velh.	Vell.	Viejo.
Envellezir.	Envellir.	Envejecer.
Sobrenom.	Sobrenom.	Sobrenombre.
Creissement.	Crexement.	Crecimiento.
Avivar.	Avivar.	Avivar.
Anea.	Anea.	Anea.
Flanc.	Flanc.	Flanco.
Faisso.	Facció.	Faccion.
Pansa.	Panza.	Pauza.
Sobredent.	Sobredent.	Sobrediente.
Barbut.	Barbut.	Barbudo.
Velut.	Vellut.	Velludo.
Membrut.	Membrud.	Membrudo.
Desmembrar.	Desmembrar.	Desmembrar.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Apontamento.	Appuntamento.	Appointement.
Apontar.	Appuntare.	Appointer.
Desenterrar.	Dissotterrare.	Déterrer.

certain nombre de mots que les langues néolatines se signent les personnes qui les exerçaient.

de *barba*, *barbator*, vint *barbier*, *barbairia*; de *forn*, celui d'*acerar*; de *ferrum*, ceux de *ferrar* et *desferrar*; *desfilar*, *filet*, etc.

fourni la racine : *Forja*, *brunir*, *martel*, *martellar*, ont exercé la sagacité des étymologistes; on peut les Pasquier, liv. VIII, ch. 64.

§. IX.

PHYSIQUES, REPOS, MOUVEMENT, SES MANIÈRES, DOMESTIQUES, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Personagem.	Personaggio.	Personnage.
Donzel.	Donzello.	Donzel.
Donzella.	Donzella.	Donzelle.
Nascimento.	Nascimento.	Naiissement.
Velho.	Vecchio.	Vieil.
Envelhecer.	Invecchiare.	Envieillir.
Sobrenome.	Soprannome.	Surnom.
Crescimento.	Crescimento.	Croissement.
Avivar.	Avvivare.	Aviver.
Anca.	Anca.	Hanche.
Flanco.	Fianco.	Flanc.
Faccão.	Fazione.	Façon.
Pança.	Pancia.	Panse.
Sobredente.	Sopraddente.	Surdent.
Barbudo.	Barbuto.	Barbu.
Veludo.	Velluto.	Velu.
Membrudo.	Membruto.	Membru.
Desmembrar.	Smembrare.	Démembrer.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Escarnar, descarnar.	Descarnar.	Escarnar, descarnar.
Magreza.	Magreza.	Magreza.
Desfigurar.	Desfigurar.	Desfigurar.
Desnaturar.	Desnaturar.	Desnaturar.
Merdos.	Merdos.	Merduoso.
Movimen.	Moviment.	Movimiento.
Viatge.	Viatge.	Viage.
Aviar.	Aviar.	Aviar.
Desviamen.	Desviament.	Desviamiento.
Desviar.	Desviar.	Desviar.
Obviar.	Obviar.	Obviar.
Aventura.	Aventura.	Aventura.
Aventurier.	Aventurer.	Aventurero.
Aventurar.	Aventurar.	Aventurar.
Desaventura.	Desventura.	Desventura.
Mesquin.	Mesquí.	Mezquino.
Desastrat.	Desastrat.	Desastrado.
Desastruc.	Desastruch.	Desastroso.
Angoissar.	Angoissar.	Angustiar.
Carencia.	Carencia.	Carencia.
Afan.	Afany.	Afan.
Afanar.	Afanar.	Afanar.
Guisa.	Guisa.	Guisa.
Mancira.	Manera.	Manera.
Semblan.	Semblant.	Semblante.
Semblansa.	Semblansa.	Semejanza.
Monstra.	Mostra.	Muestra.
Afaitar.	Afaytar.	Afeitár.
Afaitamen.	Afaytament.	Afeitamiento.
Contrafaire.	Contrafer.	Contrahacer.
Contrafazedor.	Contrafaedor.	Contrahacedor.
Desfaire, desfar.	Desfer.	Deshacer.
Diversifiar.	Diversificar.	Diversificar.
Virar.	Girar.	Virar.
Tirar.	Tirar.	Tirar.
Estirar.	Estirar.	Estirar.
Retirar.	Retirar.	Retirar.
Retornar.	Retornar.	Retornar.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Escarnar, descarnar.	Scarnare.	Décharner.
Magreza.	Magrezza.	Maigresse.
Desfigurar.	Sfigurare.	Défigurer.
Desnaturar.	Disnaturare.	Dénaturer.
Merdoso.	Merdoso.	Merdeux.
Movimento.	Movimento.	Mouvement.
Viagem.	Viaggio.	Voyage.
Aviar.	Avviare.	Avier.
Desviamento.	Sviamento.	Déviement.
Desviar.	Sviare.	Dévier.
Obviar.	Ovviare.	Obvier.
Aventura.	Avventura.	Aventure.
Avantureiro.	Avventuriere.	Aventurier.
Aventurar.	Avventurare.	Aventurer.
Desaventura.	Disavventura.	Désaventure.
Mesquinho.	Meschino.	Mesquin.
Desastrado.	Disastrato.	Désastré.
Desastroso.	Desastroso.	Désastreux.
Angustiar.	Angosciare.	Angoisser.
Carencia.	Carenzia.	Carence.
Affano.	Affanno.	Ahan.
Affanar.	Affannare.	Ahanner.
Guisa.	Guisa.	Guise.
Maneira.	Maniera.	Manière.
Semblante.	Sembiante.	Semblant.
Semelhança.	Sembianza.	Semblance.
Mostra.	Mostra.	Montre.
Affaitar.	Affaitare.	Afaïter.
Affaitamento.	Affaitamento.	Afaïtement.
Contrafazer.	Contraffare.	Contrefaire.
Contrafazedor.	Contrafattore.	Contrefacteur.
Desfazer.	Disfare.	Défaire.
Diversificar.	Diversificare.	Diversifier.
Virar.	Virare.	Virer.
Tirar.	Tirare.	Tirer.
Estirar.	Stirare.	Etirer.
Retirar.	Ritirare.	Retirer.
Retornar.	Ritornare.	Retourner.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Usar.	Usar.	Usar.
Usage.	Usatge.	Usage.
Messatge.	Missatge.	Mensaje.
Mantener.	Mantenir.	Mantener.
Entretenir.	Entretenir.	Entretener.
Puïar.	Pujar.	Pujar.
Trabucar.	Trabucar.	Trabucar.
Tombar.	Tombar.	Tumbar.
Calar.	Calar.	Callar.
Tardansa.	Tardansa.	Tardanza.
Pelar.	Pelar.	Pelar.
Destrempar.	Destemprar, destrempar.	Destemplar.
Destempramen.	Destrempament.	Destemplamiento.
Portador.	Portador.	Portador.
Custodi.	Custodi.	Custodio.
Maneiar.	Manejar.	Manejar.
Forsar.	Forsar.	Forzar.
Esforzar.	Esforzar.	Esforzar.
Recular.	Recular.	Recular.
Encontra.	Encontre.	Encuentro.
Encontrar.	Encontrar.	Encontrar.
Praticar.	Practicar.	Practicar.
Aparelh.	Aparell.	Aparejo.
Prest.	Prest.	Presto.
Fornir.	Fornir.	Fornir.
Baisar.	Besar.	Besar.
Contrast.	Contrast.	Contrasto.
Envit.	Envit.	Envite.
Cavalecar.	Cavalgar.	Cabalgar.
Cavalcada.	Cavalcata.	Cabalgada.
Cavalcadura.	Cavalgadura.	Cabalgadura.
Encavalecar.	Encavalecar.	Encabalgar.
Descavalecar.	Descabalecar.	Descabalgar.
Galop.	Galop.	Galope.
Galaupar.	Galopar.	Galopear.
Trot.	Trot.	Trot.

Que d'observations j'aurais à présenter sur les mots

INTRODUCTION.

ij

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Usar.	Usare.	User.
Usagem.	Usaggio.	Usage.
Mensagemem.	Messaggio.	Message.
Manter.	Mantenere.	Maintenir.
Entreter.	Intrattenere.	Entretenir.
Pujar.	Poggiare.	Puier.
Trabucar.	Traboccare.	Trébucher.
Tombar.	Tomare, tombolare.	Tomber.
Calar.	Calare.	Caler.
Tardança.	Tardanza.	Tardance.
Pelar.	Pelare.	Peler.
Destemperar.	Distemperare.	Détremper.
Destemperamento.	Distemperamento.	Détrempelement.
Portador.	Portatore.	Porteur.
Custodio.	Custode.	Custode.
Manejar.	Maneggiare.	Manier.
Forçar.	Forzare.	Forcer.
Esforçar.	Sforzare.	Efforcer.
Recuar.	Rineulare.	Reculer.
Encontro.	Incontro.	Encontre.
Encontrar.	Incontrare.	Encontrer.
Praticar.	Praticare.	Pratiquer.
Apparelho.	Apparecchio.	Appareil.
Presto.	Presto.	Prest.
Fornir.	Fornire.	Fournir.
Beijar.	Bacciare.	Baiser.
Contraste.	Contrasto.	Contraste.
Envite.	Invito.	Envit.
Cavalgar.	Cavalcare.	Chevaucher.
Cavalgada.	Cavalcata.	Cavalcade.
Cavalgadura.	Cavalcatura.	Chevauchéure.
Encavalgar.	Incavalcare.	Enchevaucher.
Descavalgar.	Discavalcare.	Déchevaucher.
Galope.	Galoppo.	Galop.
Galopar, galopear.	Galoppare.	Galopper.
Trote.	Trotto.	Trot.

contenus dans ce paragraphe ! Comment concevoir que

les langues néolatines eussent disposé, chacune à son rivées du latin, les autres dérivées du latin, mais avec

Dans les mots que le latin n'a pas fournis, on distinguait *retirar, tomar, calar*.

Dans ceux dont la racine est latine, de *trabucus* a été dérivé *desviament desviar*; d'*astrum*, les adjectifs *desastrat*, le verbe *aventurar* et les substantifs *aventurier, desaventur*; les dérivés de *caballus*, latin, *cavalcar, cavalcada*, marquer que les mots *trot, galop, galaupar*, n'ont

§. X.

RELATIONS DE FAMILLE, DE SOCIÉTÉ; AMOUR,
QUALITÉS, NOBLES

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Emparentar.	Emparentar.	Emparentar.
Linhatge.	Llinatge.	Linage.
Paternal.	Paternal.	Paternal.
Fraternal.	Fraternal.	Fraternal.
Compaire.	Compare.	Compadre.
Comaire.	Comare.	Comadre.
Confraire.	Confraire.	Confraide.
Compau.	Compagn.	Compañó.
Acompanhar.	Acompanyar.	Acompañar.
Bastard.	Bastard.	Bastardo.
Amistat.	Amistat.	Amistad.
Desamar.	Desamar.	Desamar.
Enamorar.	Enamorar.	Enamorar.
Abrassar.	Abrassar.	Abrazar.
Confederation.	Confederació.	Confederation.
Ciutadan.	Ciudadá.	Ciudadano.
Condeyssendre.	Condescendir.	Condescender.
Socors.	Socors.	Socorro.
Oblidar.	Oblidar.	Olvidar.
Remembransa.	Remembrancha.	Remembrancha.
Activitat.	Activitat.	Actividad.
Coratge.	Coratge.	Corage.

usage, tant d'expressions identiques, les unes non dé-
des modifications uniformes?

guera *anca*, *pansa*, *flanc*, *afan*, *afanar*, *guisa*, *tirar*,

formé *trabucar*, de *via*, sont dérivés *viatge*, *aviar*,
desastrut; de *manus*, le substantif *maniera*; de *venir*,
tura. J'appelle surtout l'attention des philologues sur
cavalcadura, *encavalcar*, *descavalcar*, en faisant re-
aucun rapport avec la langue latine.

§. X.

AMITIÉ, IMPRESSIONS MORALES, BONNES
SENTIMENTS, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Emparentar.	Imparentare.	Emparenter.
Linhagem.	Lignaggio.	Lignage.
Paternal.	Paternale.	Paternel.
Fraternal.	Fraternale.	Fraternel.
Compadre.	Compare.	Compère.
Comadre.	Comare.	Commère.
Confrade.	Confrate.	Confrère.
Companhão.	Compagno.	Compain, compagnon.
Acompanhar.	Accompagnare.	Accompagner.
Bastard.	Bastardo.	Bastard.
Amistade.	Amistà.	Amisté.
Desamar.	Disamare.	Désaimer.
Enamorar.	Innamorare.	Enamourer.
Abraçar.	Abbracciare.	Embrasser.
Confederação.	Confederazione.	Confédération.
Cidadão.	Cittadino.	Citadin.
Condescender.	Condescendere.	Condescendre.
Socorro.	Soccorso.	Secors.
Olvidar.	Obbliare.	Oublier.
Rememrança.	Rimembranza.	Remembrance.
Actividade.	Attività.	Activité.
Coragem.	Cotaggio.	Corage.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Coratjos.	Coratjos.	Corajoso.
Cordial.	Cordial.	Cordial.
Misericordios.	Misericordios.	Misericordioso.
Caritatiu.	Caritatiu.	Caritativo.
Perdo.	Perdó.	Perdon.
Perdonar.	Perdonar.	Perdonar.
Franc.	Franc.	Franco.
Franqueza.	Franquesa.	Franqueza.
Gentileza.	Gentilesa.	Gentileza.
Seguransa.	Asseguransa.	Seguranza.
Assegurar.	Assegurar.	Asegurar.
Largueza.	Llarguesa.	Largueza.
Sentimen.	Sentiment.	Sentimiento.
Consentimen.	Consentiment.	Consentimiento.
Interessar.	Interessar.	Interesar.
Grat.	Grat.	Grado.
Agradar.	Agradar.	Agradar.
Lealtat.	Llealtat.	Lealtad.
Fiar, fizar.	Fiar.	Fiar.
Confidar.	Confiar.	Confiar.
Confisansa.	Confiansa.	Confianza.
Costumar.	Costumar.	Costumbrar.
Acostumar.	Acostumar.	Acostumbrar.
Plaser.	Plaer.	Placer.
Desieg.	Desitgi.	Deseo.
Vregognos.	Vergonyos.	Vergoñoso.
Meravelha.	Maravella.	Maravilla.
Maravelhar.	Maravellar.	Maravillar.
Maravillos.	Maravellos.	Maravilloso.
Remirar.	Remirar.	Remirar.

Parmi les mots classés dans ce paragraphe, on remarque quelques uns, tels que *perdo*, *perdonar*, *bastard*, fournie par la langue latine, comme *amistat*, *enamorar*, n'applaudira-t-on pas à l'industrielle composition des verbes, *consuefacere* et *consuescere*; les verbes romans langue romane ayant fait *costum*, c'est avec le secours *tumar* et *acostumar*.

INTRODUCTION.

lv

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Coraçãodo.	Coraggioso.	Courageux.
Cordial.	Cordiale.	Cordial.
Misericordioso.	Misericordioso.	Misericordios.
Caritativo.	Caritativo.	Caritatif.
Perdão.	Perdono.	Pardon.
Perdoar.	Perdonare.	Pardonner.
Franco.	Franco.	Franc.
Franqueza.	Franchezza.	Franchise.
Gentileza.	Gentilezza.	Gentillesse.
Seguransa.	Sicuranza.	Séurtance.
Assegurar.	Assicurare.	Asséurer.
Largueza.	Larghezza.	Largesse.
Sentimento.	Sentimento.	Sentiment.
Consentimento.	Consentimento.	Consentement.
Interessar.	Interessare.	Intéresser.
Grado.	Grado.	Gret.
Agradar.	Aggradare.	Agréer.
Lealtade.	Lealtà.	Loyauté.
Fiar.	Fidar.	Fier.
Confiar.	Confidare.	Confier.
Confianza.	Confianza.	Confiance.
Costumar.	Costumare.	Coutumer.
Acostumar.	Aceostumare.	Accoutumer.
Plazer.	Piacere.	Plaisir.
Desejo.	Desio.	Désir.
Vergonhoso.	Vergognoso.	Vergogneux.
Maravilha.	Maraviglia.	Merveille.
Maravilhar.	Maravigliare.	Merveiller.
Maravilhoso.	Maraviglioso.	Merveilleux.
Remirar.	Rimirare.	Remirer.

quera que la grande parties ont dérivés du latin, excepté *franqueza*, etc.; parmi les mots dont la racine a été *desamar*, venus d'*amor*, et *agradar*, venu de *gratus*, verbes *costumar* et *acostumar*? Le latin fournissait deux n'en ont rien emprunté; mais de *consuetudinem* la de ce substantif qu'ont été formés les deux verbes *cos-*

§. XI.

MAUVAISES QUALITÉS, MAUVAIS

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Deshonest.	Deshonest.	Deshonesto.
Deshonestetat.	Deshonestedat.	Deshonestidad.
Deshonor.	Deshonor.	Deshonor.
Deshonrar, deshonorar.	Deshonrar.	Deshonrar.
Desleal.	Deslleal.	Desleal.
Deslealtat.	Desllealtat.	Deslealdad.
Desmesura.	Desmesura.	Desmesura.
Coart.	Coart.	Cobarde.
Coardia.	Cobardia.	Cobardia.
Malvat.	Malvad.	Malvado.
Cobeitar.	Cobdieiar.	Codiciar.
Cubitia.	Cobdieia.	Codicia.
Subtileza.	Sutilesa.	Subtileza.
Subtiliar.	Subtilisar.	Subtilizar.
Contrariar.	Contrariar.	Contrariar.
Desmentir.	Desmentir.	Desmentir.
Fantasia.	Fantasia.	Fantasia.
Lausengier, lauzenjador.	Lausengador.	Lisonjeador.
Fenhemen.	Fingiment.	Fingimiento.
Enueg.	Enug.	Enojo.
Enoios.	Enujos.	Enojoso.
Enuiar.	Enujar.	Enojar.
Trufar.	Trufar.	Trufar.
Paoros.	Pavoros.	Pavoroso.
Espavent.	Espant.	Espaviento.
Espaventar.	Espantar.	Espantar.
Molleza.	Mollesa.	Molleza.
Orguelh.	Orgull.	Orgullo.
Orguelhos.	Orgullos.	Orgullosa.
Falsari.	Falsari.	Falsario.
Putá.	Putá.	Putá.
Brutal.	Brutal.	Brutal.

§. XI.

SENTIMENTS , MAUVAISES ACTIONS.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Deshonesto.	Disonesto.	Déshonnête.
Deshonestidade.	Disonestità.	Déshonnêteté.
Deshonor.	Disonore.	Déshonneur.
Deshonrar.	Disonorare, desonrare.	Déshonorer.
Desleal.	Disleale.	Déloyal.
Deslealdade.	Dislealtà.	Déloyauté.
Desmesura.	Dismisura.	Desmesure.
Cobarde.	Codardo.	Couart.
Cobardia.	Codardia.	Couardise.
Malvado.	Malvaggio.	Malvais.
Cobiçar.	Cubitare.	Convoiter.
Cobiça.	Cupidizia.	Convoitise.
Subtileza.	Sottigliezza.	Subtilesse.
Subtilizar.	Sottigliare.	Subtiliser.
Contrariar.	Contrariare.	Contrarier.
Desmentir.	Smentire.	Démentir.
Fantasia.	Fantasia.	Fantaisie.
Lisonjeiro.	Lusinghiere.	Losengier, losengeour.
Fingimento.	Fingimento.	Feignement.
Enojo.	Noja.	Ennui.
Enojoso.	Annojoso.	Ennuyeux.
Enojar.	Annojare.	Ennuyer.
Trufar.	Truffare.	Truffer.
Pavoroso.	Paoroso.	Peureux.
Espanto.	Spavento.	Épouvante.
Espantar.	Spaventare.	Épouvanter.
Molleza.	Mollezza.	Mollesse.
Orgulho.	Orgoglio.	Orguel.
Orgulhoso.	Orgoglioso.	Orgoillos.
Falsario.	Falsario.	Faussaire.
Putá.	Putta.	Pute.
Brutal.	Brutale.	Brutal.

Iviiij

INTRODUCTION.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Nesci.	Neci.	Necio.
Venjansa.	Venjansa.	Venganza.
Venjador.	Venjador.	Vengador.
Desdenh.	Desdeny.	Desden.
Destruimen.	Destruiment.	Destruimiento.
Corrupemen.	Corrupiment.	Corrupimiento.
Batemen.	Batimen.	Batimiento.

Avant d'indiquer les principaux termes de ce para-
je ferai remarquer le mot composé MALVAT, adopté par
celui *qui va mal*. Le latin avait donné l'exemple de
mots l'adverbe *male*; c'est en s'emparant de cette for-

Dans ce même paragraphe *coart*, *coardia*, *enueg*,
des langues autres que la latine.

§. XII.

COMMERCE, TRAFIC, ACHAT, VENTE, ÉCHANGES,
MARINE,

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Cost.	Cost.	Costo.
Costar.	Costar.	Costar.
Gazanh.	Gazagn.	Gano.
Gazanhar.	Gazagnar.	Ganar.
Profeit.	Profit.	Provecho.
Profeitar.	Profitar.	Provechar.
Feira.	Feria.	Feria.
Fazenda.	Facenda.	Facienda.
Prestar.	Prestar.	Prestar.
Botiga.	Botiga.	Botica.
Mercadejar.	Mercadejar.	Mercadejar.
Desprezar.	Despreciar.	Despreciar.
Pes.	Pes.	Peso.
Contrapes.	Contrapes.	Contrapeso.
Contrapesar.	Contrapesar.	Contrapesar.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Necio.	Nescio.	Nice.
Vingança.	Vengianza.	Vengeance.
Vingador.	Vendicatore.	Vengeur.
Desdem.	Disdegno.	Desdaing.
Destruimento.	Distruggimento.	Destruisement.
Corrompimento.	Corrompimento.	Corrumpement.
Batimento.	Battimento.	Battement.

graphie qui n'ont pas été fournis par la langue latine, toutes les langues néolatines, et créé pour exprimer modifier les qualités ou les actions, en apposant aux mule que la langue romane produisit *malvat*.

enoios, enuiar, orguelh, orguelhos, sont empruntés à

§. XII.

MARCHANDISES, PRODUITS INDUSTRIELS, NAVIGATION, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Custo.	Costo.	Cost, coût.
Custar.	Costare.	Coster.
Ganho.	Guadagno.	Gaaing.
Ganhar.	Guadagnare.	Gagner.
Proveito.	Profitto.	Profeit.
Aproveitar.	Profittare.	Profiter.
Feira.	Fiera.	Foire.
Fazenda.	Faccenda.	Faciende.
Prestar.	Prestare.	Prester.
Botica.	Bottega.	Boutique.
Mercadejar.	Mercanteggiare.	Marchander.
Desprezar.	Disprezzare.	Despriser.
Peso.	Peso.	Poids.
Contrapezo.	Contrappeso.	Contrepoids.
Contrapezar.	Contrappesare.	Contrepeser.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Comprar.	Comprar.	Comprar.
Prometedor.	Prometedor.	Prometedor.
Pagar.	Pagar.	Pagar.
Paga.	Paga.	Paga.
Pagamen.	Pagament.	Pagamento.
Apagar.	Apagar.	Apagar.
Recepta.	Recepta.	Receta.
Tara.	Tara.	Tara.
Bala.	Bala.	Bala.
Encant.	Encant.	Encante.
Trafec.	Trafag.	Trafago.
Endeptar.	Endeutar.	Endeudar.
Cambiator.	Cambiator.	Cambiator.
Conditionar.	Condicionar.	Condicionar.
Comtar.	Comptar.	Contar.
Compte.	Compte.	Cuenta.
Recobramen.	Recobrament.	Recobramiento.
Carrat.	Quilat.	Quilate.
Alcali.	Alkali.	Alcali.
Barataria.	Barateria.	Barateria.
Baratar.	Baratar.	Baratar.
Baratier.	Barater.	Baratero.
Marina.	Marina.	Marina.
Marinier.	Mariner.	Marinero.
Galera.	Galera.	Galera.
Bathelh.	Batell.	Batel.
Barca.	Barea.	Barca.
Embarcar.	Embarcar.	Embarcar.
Popa.	Popa.	Popa.
Vela.	Vela.	Vela.
Vogar.	Bogar.	Bogar.
Calafatar.	Calafatejar.	Calafetar.
Caramida.	Caramida.	Calamita.
Tramuntana.	Tramontana.	Tramontana.

Plusieurs des termes de commerce et de navigation à la langue latine. Dans les termes de commerce, on *retara*, *carat*; et parmi les mots dérivés du latin, je

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Comprar.	Comprare.	Compérer.
Promettedor.	Promettitore.	Prometteur.
Pagar.	Pagare.	Payer.
Paga.	Paga.	Paye.
Pagamento.	Pagamento.	Payement.
Apagar.	Appagare.	Apaier.
Receita.	Ricetta.	Recette.
Tara.	Tara.	Tare.
Bala.	Balla.	Balle.
Encante.	Incanto.	Encan.
Trafeço.	Traffico.	Trafic.
Endividar.	Indebitare.	Endetter.
Cambiador.	Cambiatore.	Cambgeur.
Condicionar.	Condizionare.	Conditionner.
Contar.	Contare.	Compter.
Conta.	Conto.	Compte.
Recobramento.	Ricuperamento.	Recouvrement.
Quilate.	Carato.	Carat.
Alkali.	Alcali.	Alcali.
Barataria.	Baratteria.	Baraterie.
Baratar.	Barattare.	Barater.
Barateiro.	Barattiero.	Barateor.
Marinha.	Marina.	Marine.
Marinheiro.	Marinaro.	Marinier.
Galera.	Galera.	Galère.
Bote.	Batello.	Batel.
Barea.	Barca.	Barque.
Embarcar.	Imbarcare.	Embarquer.
Poppa.	Poppa.	Poupe.
Vela.	Vela.	Voile.
Vogar.	Vogare.	Voguer.
Calafetar.	Calafatare.	Calfater.
Calamita.	Calamita.	Calamite.
Tramontana.	Tramontana.	Tramontane.

que présente ce paragraphe, sont entièrement étrangers marquera *cost*, *costar*, *gazan*, *gazanhar*, *botiga*, citerai, 1^o. *comprar*, venant de *comparare*, parce que

l'action d'acheter est celle de comparer la valeur de l'*obcant*, que la langue romane forme d'*IN QUANTUM*, c'est-à-termes de navigation, *galera*, *bathelh*, *barca*, *embar* avec la langue latine; et *barataria*, *baratar*, *baratier*, marins se rendent parfois coupables.

§. XIII.

PAROLE, LANGAGE,

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Lenguatge.	Llenguatge.	Lenguage.
Arenguar.	Arengar.	Arengar.
Arengua.	Arenga.	Arenga.
Girgo.	Gergon.	Gerigonza.
Parlamen.	Parlament.	Parlamento.
Parlador.	Parlador.	Parlador.
Estudiar.	Estudiar.	Estudiar.
Accentuar.	Accentuar.	Acentuar.
Crit.	Crit.	Grito.
Crida.	Crida.	Grita.
Cridaire, cridador.	Cridador.	Gritador.
Cridar.	Cridar.	Cridar.
Desdire.	Desdir.	Desdecir.
Contradictori.	Contradictori.	Contradictorio.
Disputa.	Disputa.	Disputa.
Sophisticar.	Sofisticar.	Sofisticar.
Pensar.	Pensar.	Pensar.
Pensamen.	Pensament.	Pensamiento.
Avis.	Avis.	Aviso.
Avisar.	Avisar.	Avisar.
Entendemen.	Entendement.	Entendimiento.
Entendedor.	Entendedor.	Entendedor.
Conoissensa.	Conexensa.	Conocencia.
Razonamen.	Rahonament.	Razonamiento.
Requeremen.	Requiriment.	Requerimiento.
Acertar.	Acertar.	Acertar.
Certificar.	Certificar.	Certificar.

jet vendu avec celle de l'objet donné en retour; 2°. *en-dire*, « *à combien* poussez-vous l'enchère? » Dans les *car, vogar, calafatar, caramida*, n'ont aucun rapport ont désigné spécialement un genre de délit dont les

§. XIII.

ENTENDEMENT, LITTÉRATURE, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Lingoagem.	Linguaggio.	Langage.
Arengar.	Aringare.	Haranguer.
Arenga.	Aringa.	Harangue.
Gerigonça.	Gergo.	Jargon.
Parlamento.	Parlamento.	Parlement.
Fallador.	Parlatore.	Parleur.
Estudar.	Studiare.	Étudier.
Accentuar.	Accentuare.	Accentuer.
Grito.	Grido.	Cri.
Grita.	Grida.	Cride, erie.
Gritador.	Gritadore.	Crière, crieur.
Gritar.	Gridare.	Crier.
Desdizer.	Disdire.	Dédire.
Contraditorio.	Contradittorio.	Contradictoire.
Disputa.	Disputa.	Dispute.
Sophisticar.	Sofisticare.	Sophistiquer.
Pensar.	Pensare.	Penser.
Pensamento.	Pensamento.	Pensement.
Aviso.	Avviso.	Avis.
Avisar.	Avvisare.	Aviser.
Entendimento.	Intendimento.	Entendement.
Entendedor.	Intenditore.	Entendeur.
Conocença.	Conoscenza.	Connoissance.
Razoamento.	Ragionamento.	Raisonnement.
Requerimento.	Richiedimento.	Requèrément.
Acertar.	Accertare.	Acserter.
Certificar.	Certificare.	Certifier.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Sabi.	Sabi.	Sabio.
Sabieza.	Sabiesa.	Sabieza.
Doctrinar.	Endoctrinar.	Doctrinar.
Doctrinador.	Doctrinayre.	Doctrinador.
Doctrinal.	Doctrinal.	Doctrinal.
Ensenbar.	Ensenyar.	Enseñar.
Trobar.	Trobar.	Trovar.
Trobaire, trobador.	Trobador.	Trovator.
Maestria.	Mestria.	Maestria.
Cansoneta.	Cansoneta.	Chanzoneta.
Romansar.	Romansar.	Romansar.
Rima.	Rima.	Rima.
Rimar.	Rimar.	Rimar.
Novelha.	Novella.	Novela.
Cobla.	Cobla.	Copla.
Contar.	Contar.	Contar.
Conte.	Compte.	Cuento.
Contaire.	Contador.	Contador.
Glozar.	Glosar.	Glosar.
Enginhar.	Enginyar.	Engeñar.
Aprendre.	Aprehendrer.	Aprender.
Desaprendre.	Desapendrer.	Desaprender.
Emprendre.	Empendrer.	Emprender.

Parmi les mots dont la formation mérite d'être remar-
substantif, *harangue*, et *arengar*, verbe, *haranguer*.
à une langue étrangère, et *arenga* a signifié *harangue*,
écouter, et de même *arengar*, verbe, *haranguer*, ou

§. XIV.

JEUX, AMUSEMENTS,

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Dansar.	Dansar.	Danzar.
Dansa.	Dansa.	Danza.
Bal.	Ball.	Baile.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Sabio.	Savio.	Saive.
Sabedoria.	Saviezza.	Sagesse.
Doutrinar.	Dottrinare.	Doctriner.
Doutrinador.	Dottrinare.	Doctrineur.
Doutrinal.	Dottrinale.	Doctrinal.
Ensinar.	Insegnare.	Enseigner.
Trovar.	Trovare.	Trouver.
Trovador.	Trovatore.	Trouvere, troubadour.
Mestria.	Maestria.	Mestrie.
Cançoneta.	Canzonetta.	Chansonnette.
Romancear.	Romanzeggiare.	Romanecer.
Rima.	Rima.	Rime.
Rimar.	Rimare.	Rimer.
Novella.	Novella.	Nouvelle.
Copla.	Cobola.	Couplet.
Contar.	Contare.	Conter.
Conto.	Conto.	Conte.
Contador.	Contatore.	Conteur.
Glossar.	Glosare.	Gloser.
Engenhar.	Ingenare.	Ingénieur.
Apprender.	Apprendere.	Apprendre.
Desapprender.	Disapprendere.	Désapprendre.
Emprender.	Imprendere.	Emprendre.

quée, les linguistes distingueront sans doute *arenga*, Pour les former, *renc*, substantif, *rang*, a été emprunté ou discours adressé à des personnes placées en rang pour parler à des personnes rangées autour de soi.

§. XIV.

MUSIQUE, CHASSE, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Dançar.	Danzare.	Danser.
Dança.	Danza.	Danse.
Baile.	Ballo.	Bal.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Dat.	Dau.	Dado.
Arpa.	Arpa.	Arpa.
Flauta.	Flauta.	Flauta.
Trompa, tromba.	Trompa.	Trompa.
Tabor.	Tambor.	Tambor.
Quinta.	Quinta.	Quinta.
Jogador.	Jugador.	Jugador.
Cassa.	Cassa.	Caza.
Cassador.	Cassador.	Cazador.
Cassar.	Cassar.	Cazar.
Deport.	Deport.	Deporte.

Ce paragraphe ne contient qu'un petit nombre de *dansar, dansa*, s'ils sont dérivés du latin, n'ont été empar les langues néolatines, de même que le mot *bal*. Les Fortunat, *flauta, trompa, tabor*, n'ont pas été emcassar, verbe, *chasser*, et *cassador*, substantif, *chaset casses*, substantifs, signifiant *rets, filets*, ont reçu plus étendue.

§. XV.

MÉDECINE, MALADIES,

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Ydropisia.	Hidropesia.	Hidropesia.
Plasmar.	Pasmar.	Pasmar.
Plasmazo.	Pasmo.	Pasmo.
Verdet.	Verdet.	Verdete.
Droga.	Droga.	Droga.
Lectuari.	Electuari.	Electuario.
Preservar.	Preservar.	Preservar.
Salvament.	Salvament.	Salvamiento.
Curable.	Curable.	Curable.
Incurable.	Incurable.	Incurable.
Cauterizacio.	Cauterizació.	Cauterizacion.

Ce court paragraphe présente des mots dérivés du

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Dado.	Dado.	Dez.
Harpa.	Arpa.	Harpe.
Frauta.	Flauto.	Flûte.
Trompa.	Tromba.	Trompe.
Tambor.	Tamburo.	Tambour.
Quinta.	Quinta.	Quinte.
Jogador.	Giucatore.	Joueur.
Caça.	Caccia.	Cacc, chasse.
Caçador.	Cacciatore.	Cacçor.
Caçar.	Cacciare.	Chasser.
Deporte.	Diporto.	Deport.

mots, mais ils méritent une attention particulière; car ployés dans l'acception précise de *danser*, de *danse*, que instruments de musique, *arpa*, latinisé par le poète pruntés à la langue latine: et *cassa*, substantif, *chasse*, *seur*, quoique vraisemblablement dérivés du latin *cassis* dans les langues néolatines une signification beaucoup

§. XV.

TRAITEMENT, POISONS, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Hidropesia.	Idropisia.	Hydropisie.
Pasmar.	Spasimare.	Pasmer.
Pasmo.	Spasimo.	Pamoison, spasme.
Verdete.	Verdetto.	Verdet.
Droga.	Droga.	Drogue.
Electuario.	Electuario.	Electuaire.
Preservar.	Preservare.	Préserver.
Salvamento.	Salvamento.	Sauvement.
Curavel.	Curabile.	Curable.
Incuravel.	Incurabile.	Incurable.
Cauterização.	Cauterizzazione.	Cautérisation.

latin, et auxquels les langues néolatines ont adapté des

désinences différentes. *Ydropisia* vient du latin *hydro-* manquaît à la langue latine, et il a été créé par la langue et adopta quelques mots étrangers tels que *droga*, etc.

§. XVI.

GOUVERNEMENT, AUTORITÉ, EXERCICE DU

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Poder.	Poder.	Poder.
Poderos.	Poderos.	Poderoso.
Governamen.	Government.	Gobernamiento.
Mandamen.	Manament.	Mandamiento.
Comandamen.	Comandamen.	Comandamiento.
Demanda.	Demanda.	Demanda.
Recomandar.	Recomanar.	Recomendar.
Junta.	Junta.	Junta.
Regidor.	Regidor.	Regidor.
Comunal.	Comunal.	Comunal.
Cort.	Cort.	Cort.
Cortes.	Cortes.	Cortes.
Cortesia.	Cortesia.	Cortesia.
Cortejar.	Cortejar.	Cortejar.
Descortes.	Descortes.	Descortes.
Descortesia.	Descortesia.	Descortesia.
Gabela.	Gabella.	Gabela.
Doana.	Duana, aduana.	Aduana.
Peatge.	Peatge.	Peage.
Talha.	Talla.	Talla.
Talhar.	Talhar.	Tajar.
Marc.	Marc.	Marco.
Bezan.	Besant.	Besante.
Billo.	Velló.	Vellon.
Ducat.	Ducat.	Ducado.

Parmi les mots que renferme ce paragraphe, il faut çais, depuis *cour*, et ses divers dérivés, *cortes*, *cor-* mots *gabella*, *doana*, *peatge*, *talla*, que la langue

pis ; et *salvament* de *salvatio*. Le substantif *cauterisatio* romane ; elle créa aussi les adjectifs *curable* et *incurable*,

§. XVI.

POUVOIR, COURS, IMPOSITIONS, MONNAIES.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Poder.	Potere.	Poer.
Poderoso.	Poderoso.	Poderos.
Governmento.	Governmento.	Gouvernement.
Mandamento.	Mandamento.	Mandement.
Commandamento.	Comandamento.	Commandement.
Demanda.	Dimanda.	Demande.
Recommendar.	Raccomandare.	Recommander.
Junta.	Giunta.	Junte.
Regedor.	Reggitore.	Régisseur.
Communal.	Comunale.	Communal.
Corte.	Corte.	Cort.
Cortez.	Cortese.	Courtois.
Cortezia.	Cortesia.	Courtoisie.
Cortejar.	Corteggiare.	Courtiser.
Descortez.	Discortese.	Discourtois.
Descortezia.	Discortesia.	Discourtoisie.
Gabella.	Gabella.	Gabelle.
Aduana.	Dogana.	Douane.
Pedagio.	Pedaggio.	Péage.
Talha.	Taglia.	Taille.
Talhar.	Tagliare.	Tailler.
Marco.	Marco.	Mare.
Besante.	Bisante.	Besant.
Bilhão.	Biglione.	Billon.
Ducado.	Ducato.	Ducat.

distinguer le substantif *cort*, jadis *cort*, *court*, en française, *cortezjar*, *descortes*, *descortesia* ; et encore les latine n'a pas fournis.

§. XVII.

SEIGNEURS , VASSAUX , FÉODALITÉ ,

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Senhoratge.	Senyoratge.	Señorage.
Senhoria.	Senyoria.	Señoria.
Senhoreiar.	Senyorejar.	Señorear.
Armas.	Armas.	Armas.
Castellan.	Castellá.	Castellan.
Casar.	Casar.	Casar.
Casamen.	Casament.	Casamiento.
Homatge.	Hommatge.	Homenage.
Vassal.	Vassal.	Vasallo.
Vassalatge.	Vassalatge.	Vasalage.
Cesar.	Cesar.	Cesar.
Soudan.	Soldá.	Soldan.
Sultan.	Sultá.	Sultan.
Ducat.	Ducat.	Ducado.
Duguesa.	Duquessa.	Duquesa.
Marques.	Marques.	Marques.
Marquesa.	Marquesa.	Marquesa.
Comtat.	Comptat.	Condado.
Vescoms.	Vescompte.	Vizconde.
Vescomtat.	Vescomptat.	Vizcondad.
Bar, baro.	Baró.	Baro.
Baronessa.	Baronessa.	Baronesa.
Baronia.	Baronia.	Baronia.
Ambassador.	Embaxador.	Embaxador.
Ambassada.	Embaxada.	Embaxada.
Marescal.	Mariscal.	Mariscal.
Capitani.	Capitá.	Capitan.
Bacalar, bachallier.	Batxeller.	Bachiller.
Nobleza.	Noblesa.	Nobleza.

La plupart des mots de ce paragraphe ont été sans devoirs des vassaux, l'exercice de la féodalité, et l'orgueil âge. Aussi en trouve-t-on peu qui soient dérivés du latin, que d'une manière détournée; tels que de *senior*, les

§. XVII.

TITRES, DIGNITÉS, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Senhioragem.	Signoraggio.	Seigneurage.
Senhoria.	Signoria.	Seigneurie.
Senhorear.	Signoreggiare.	Seignorier.
Armas.	Arme.	Armes, armoiries.
Castellão.	Castellano.	Châtelain.
Casar.	Casare.	Caser.
Casamento.	Casamento.	Casement.
Homenagem.	Omaggio.	Hommage.
Vassallo.	Vassallo.	Vassal.
Vassallagem.	Vassallaggio.	Vasselage.
Cesar.	Cesare.	César.
Soldão.	Soldano.	Soudan.
Sultão.	Sultano.	Sultan.
Ducado.	Ducato.	Duché.
Duqueza.	Duchessa.	Duchesse.
Marquez.	Marchese.	Marquis.
Marqueza.	Marchesa.	Marquise.
Condado.	Contado.	Comté.
Visconde.	Visconte.	Vicomte.
Viscondado.	Viscontado.	Vicomté.
Barão.	Barone.	Baron.
Baroneza.	Baronessa.	Baronesse.
Baronia.	Baronia.	Baronie.
Embaixador.	Ambasciatore.	Ambassadeur.
Embaixada.	Ambasciata.	Ambassade.
Marechal.	Maresciallo.	Maréchal.
Capitão.	Capitano.	Capitaine.
Bacharel.	Baccelliere.	Bachelier.
Nobreza.	Nobilezza.	Noblesse.

doute créés à mesure que les droits des seigneurs, les des dignités et des titres commencèrent dans le moyen et ceux même qui ont leur racine latine n'ont été formés mots *senhoratge*, *senhoria*, *senhoreiar*, etc., etc.

§. XVIII.

LÉGISLATION CIVILE ET CRIMINELLE,

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
For.	For.	Fuero.
Accort.	Accord.	Acuerdo.
Acordansa.	Acordanza.	Acordanza.
Acordar.	Acordar.	Acordar.
Desacordar.	Desacordar.	Desacordar.
Licenciar.	Llicenciar.	Licenciar.
Promessa.	Promesa.	Promesa.
Contractar.	Contractar.	Contratar.
Ordonnansa.	Ordenansa.	Ordenanza.
Ordenamen.	Ordenament.	Ordenamiento.
Citation.	Citació.	Citacion.
Clam, reclam.	Clam, reclam.	Clamo, reclamo.
Prova.	Proba.	Prueba.
Comissari.	Comisari.	Comisario.
Autenticar.	Autenticar.	Autenticar.
Habilitar.	Habilitar.	Habilitar.
Averar.	Averiguar.	Averiguar.
Ratificar.	Ratificar.	Ratificar.
Privilegiar.	Privilegiar.	Privilegiar.
Heretar.	Heretar.	Heredar.
Desheretar.	Desheretar.	Desheredar.
Envestitura.	Investidura.	Envestidura.
Nullitat.	Nullitat.	Nulidad.
Annular.	Anullar.	Anular.
Assassin.	Assessí.	Asesino.
Legista.	Legista.	Legista.
Justiciar.	Justiciar.	Justiciar.
Jutjamen.	Jutjament.	Juzgamiento.
Justicier.	Justicier.	Justiciero.
Sentenciar.	Sentenciar.	Sentenciar.
Penar.	Penar.	Penar.
Esmenda.	Emena.	Enmienda.
Fustigar.	Fustigar.	Fustigar.

§. XVIII.

PROCÉDURES, CRIMES, DÉLITS, FRAUDES, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Foro.	Foro.	For.
Acordo.	Accordo.	Accord.
Acordança.	Accordanza.	Accordance.
Acordar.	Accordare.	Accorder.
Desacordar.	Disaccordare.	Désaccorder.
Licenciar.	Licenziare.	Licencier.
Promessa.	Promessa.	Promesse.
Contratar.	Contrattare.	Contracter.
Ordenança.	Ordinanza.	Ordonnance.
Ordenamento.	Ordinamento.	Ordenement.
Citacão.	Citazione.	Citation.
Reclamo.	Richiamo.	Claim, reclaim.
Prova.	Prova.	Preuve.
Commissario.	Commissario.	Commissaire.
Authenticar.	Autenticare.	Authentiquer.
Habilitar.	Abilitare.	Habiliter.
Averiguar.	Avverare.	Avérer.
Ratificar.	Ratificare.	Ratifier.
Privilegiar.	Privilegiare.	Privilégier.
Herdar.	Eredare.	Hériter.
Desherdar.	Diseredare.	Déshériter.
Investidura.	Investitura.	Investiture.
Nullidade.	Nullità.	Nullité.
Annular.	Annullare.	Annuler.
Assassino.	Assassino.	Assassin.
Legista.	Legista.	Légiste.
Justiçar.	Giustiziare.	Justicier.
Julgamento.	Giudicamento.	Jugement.
Justiceiro.	Giustiziere.	Justicier.
Sentenziar.	Sentenziare.	Sentencier.
Penar.	Penare.	Peiner.
Emenda.	Emenda.	Amende.
Fustigar.	Frustare.	Fustiger.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Castic.	Castig.	Castigo.
Castiador.	Castigador.	Castigador.
Tormentar.	Tormentar.	Tormentar.
Decolacio.	Decollació.	Degollacion.
Confrontacio.	Confrontació.	Confrontacion.
Confrontar.	Confrontar.	Confrontar.
Ultratge.	Ultratge.	Ultrage.
Tort.	Tort.	Tuerto.
Diffamacio.	Diffamació.	Difamacion.
Rufian.	Rufía.	Rufian.
Maltractar.	Maltractar.	Maltratar.
Raubar.	Robar.	Robar.
Raubador.	Robador.	Robador.
Abusar.	Abusar.	Abusar.
Dampnificar.	Dampnificar.	Damnificar.

Les mots qui précèdent donneraient lieu à diverses surprenant que la langue latine, qui a fourni à la romane, exprimer l'action, le droit d'hériter ou de déshériter; *tar, desheretar*; 2°. je remarque plusieurs autres verbes du moins très utiles à la langue; *justiciar, sentenciar,*

§. XIX.

ARMES, GUERRE, COMBATS,

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Alabarda.	Alabarda.	Alabarda.
Flecha.	Fletxa.	Flecha.
Dart.	Dard.	Dardo.
Lanseta.	Llanceta.	Lanceta.
Lansada.	Llansada.	Lanzada.
Lansar.	Llansar.	Lanzar.
Peirier.	Pedrer.	Pedrero.
Mina.	Mina.	Mina.
Minar.	Minar.	Minar.
Corredor.	Corredor.	Corredor.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Castigo.	Castigo.	Chasti.
Castigador.	Gastigatore.	Casticre.
Tormentar.	Tormentare.	Tourmenter.
Degollação.	Decollazione.	Décollation.
Confrontação.	Confrontazione.	Confrontation.
Confrontar.	Confrontare.	Confronter.
Ultraje.	Oltraggio.	Oltrage.
Torto.	Torto.	Tort.
Diffamação.	Diffamazione.	Diffamation.
Rufião.	Ruffiano.	Ruffien.
Maltratar.	Maltrattare.	Maltraiter.
Roubar.	Rubare.	Rober.
Roubador.	Rubatore.	Robeor.
Abusar.	Abusare.	Abuser.
Danificar.	Dannificare.	Dampnisier.

observations, je me borne aux suivantes : 1°. n'est-il pas *hæres*, substantif, *héritier*, n'eut pas de verbes pour il a fallu que les langues néolatines se donnassent *here*-qui, dérivés de substantifs latins, étaient nécessaires, ou *penar*, *tormentar*, *confrontar*, *damnificar*, *adulterar*.

§. XIX.

BATAILLE , TOURNOIS , ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Alabarda.	Alabarda.	Hallebarde.
Frecha.	Freccia.	Flèche.
Dardo.	Dardo.	Dard.
Lanceta.	Lancetta.	Lancette.
Lança da.	Lanciata.	Lança de.
Lançar.	Lanciare.	Lancer.
Pedreiro.	Petrero.	Pierrier.
Mina.	Mina.	Mine.
Minar.	Minare.	Miner.
Corredor.	Corridore.	Courcur.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Guardar.	Guardar.	Guardar.
Garda.	Guarda.	Guarda.
Gardian.	Guardiá.	Guardian.
Gardador.	Guardador.	Guardador.
Angarda.	Avantguarda.	Avanguardia.
Reiregarda.	Retraguarda.	Retaguarda.
Esgardar.	Esguardar.	Esguardar.
Guerrá.	Guerra.	Guerra.
Guerrer.	Guerrer.	Guerrero.
Guerreiador.	Guerrejador.	Guerreador.
Guerreiar.	Guerrejar.	Guerrear.
Defendedor.	Defenedor.	Defendedor.
Banda.	Banda.	Banda.
Guida, guía.	Guia.	Guia.
Guidaire, guiador.	Guiador.	Guiador.
Guidar.	Guiar.	Guiar.
Desfiar.	Desafiar.	Desafiar.
Fortalesa.	Fortalesa.	Fortaleza.
Contrafort.	Contrafort.	Contrafuerte.
Searmussa.	Esearamussa.	Esearamuza.
Assetiar.	Assetjar.	Asediar.
Assalt, assaut.	Assalt.	Asalto.
Assaliador.	Assaltador.	Asaltador.
Assautar.	Assaltar.	Asaltar.
Afrontar.	Afrontar.	Afrontar.
Sac.	Saco.	Saco.
Pilatge.	Pillatge.	Pillage.
Plagar.	Plagar.	Plagar.
Eusanglentar.	Ensagrentar.	Ensagrentar.
Gastar.	Gastar.	Gastar.
Desarmar.	Desarmar.	Desarmar.
Colp.	Colp.	Golpe.
Signalar.	Senyalar.	Señalar.
Signal.	Senyal.	Señal.
Arson.	Arsó.	Arzon.
Coirassa.	Cuyraça.	Coraza.
Cota.	Cota.	Cota.
Arnes.	Arnes.	Arnes.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Guardar.	Guardare.	Garder.
Guarda.	Guardia.	Garde.
Guardião.	Guardiano.	Gardien.
Guardador.	Guardatore.	Gardeur.
Vanguardia.	Vanguardia.	Avant-garde.
Retaguarda.	Retroguardia.	Arrière-garde.
Esguardar.	Sguardare.	Esgarder.
Guerra.	Guerra.	Guerre.
Guerreiro.	Guerriero.	Guerrier.
Guerreador.	Guerreggiatore.	Guerroyeur.
Guerrear.	Guerreggiare.	Guerroyer.
Defendedor.	Difenditore.	Défendeur.
Banda.	Banda.	Bande.
Guia.	Guida.	Guide.
Guiador.	Guidatore.	Guieres.
Guiar.	Guidare.	Guider.
Desafiar.	Sfidare.	Desfier.
Fortaleza.	Fortezza.	Forteresse.
Contraforte.	Contrafforte.	Contrefort.
Escaramuça.	Scaramuccia.	Escarmouche.
Assediar.	Assediare.	Assegier.
Assalto.	Assalto.	Assaut.
Assaltador.	Assalitore.	Assailleur.
Assaltar.	Assaltare.	Asalter.
Affrontar.	Affrontare.	Affronter.
Saque.	Sacco.	Sac, saecage.
Pilbagem.	Piglio.	Pillage.
Chagar.	Piagare.	Plaiier.
Ensanguentar.	Insanguinare.	Eusanglanter.
Gastar.	Guastare.	Gaster.
Desarmar.	Disarmare.	Désarmer.
Golpe.	Colpo.	Coup.
Sinalar.	Segnalare.	Signaler.
Sinal.	Segnale.	Signal.
Arção.	Arcione.	Arçon.
Couraça.	Corazza.	Cuirasse.
Cota.	Cotta.	Cotte de mailles.
Arnez.	Arnese.	Harnois.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Artilleria.	Artilleria.	Artilleria.
Garnir.	Guarnir.	Guarnir.
Garnimen.	Guarniment.	Guarnimiento.
Garnison.	Garnison.	Guarnicion.
Fugir.	Fugir.	Fugir.
Tregua.	Tregua.	Tregua.
Escampar.	Escapar.	Escapar.
Pressa.	Pressa.	Priesa.
Presa.	Presa.	Presa.
Pres.	Pres.	Preso.
Prezonier.	Presoner.	Prisionero.
Conquistar.	Conquistar.	Conquistar.
Preservacio.	Preservació.	Preservacion.
Tornei.	Tornetj.	Torneo.
Torneiar.	Tornejar.	Tornear.
Justa.	Justa.	Justa.
Justar.	Justar.	Justar.
Justador.	Justador.	Justador.
Ajustar.	Ajustar.	Ajustar.
Ajustamen.	Ajustament.	Ajustamiento.
Brandir.	Brandir.	Brandir.

On trouve ici divers mots relatifs à la guerre, non *mina*, etc.

§. XX.

RELIGION , CROYANCES ,

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Celestial.	Celestial.	Celestial.
Cathezizar.	Catequisar.	Catequizar.
Canonizar.	Canonisar.	Canonizar.
Canonizacio.	Canonisació.	Canonizacion.
Canonista.	Canonista.	Canonista.
Preguiera.	Preguiera.	Pregaria.
Confessar.	Confessar.	Confesar.
Vodar.	Votar.	Votar.
Capa.	Capa.	Capa.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Artilheria.	Artiglieria.	Artillerie.
Guarneecer.	Guarnire.	Garnir.
Guarnecimento.	Guarnimento.	Garnement.
Guarnição.	Guarnigione.	Garnison.
Fugir.	Fuggire.	Fuir.
Tregoa.	Tregua.	Trêve.
Escapar.	Scampare.	Eschapper.
Pressa.	Pressa.	Presse.
Preza.	Presa.	Prise.
Prisão.	Prigione.	Prison, pris.
Prisioneiro.	Prigioniere.	Prisonnier.
Conquistar.	Conquistare.	Conquêter.
Preservação.	Preservazione.	Préservation.
Torneyo.	Torneo.	Tournoi.
Tornear.	Torneare.	Tournoyer.
Justa.	Giostra.	Jouste.
Justar.	Giostare.	Jouster.
Justador.	Giostratore.	Jousteur.
Ajustar.	Aggiustare.	Ajouster.
Ajustamento.	Aggiustamento.	Ajustement.
Brandir.	Brandire.	Brandir.

dérivés du latin : *alabarda*, *flecha*, *dart*, *peirier*,

§. XX.

SUPERSTITIONS, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Celestial.	Celestiale.	Celestial.
Catequizar.	Catechizzare.	Catéchiser.
Canonizar.	Canonizzare.	Canoniser.
Canonização.	Canonizzazione.	Canonisation.
Canonista.	Canonista.	Canoniste.
Pregaria.	Preghiera.	Prière.
Confessar.	Confessare.	Confesser.
Votar.	Votare.	Vouer.
Capa.	Cappa.	Cape.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Capelan.	Capellá.	Capellan.
Capelania.	Capellania.	Capellania.
Cathedral.	Catedral.	Catedral.
Festa.	Festa.	Fiesta.
Festejar.	Festejar.	Festejar.
Solemnisar.	Solemnisar.	Solemnizar.
Septuagesima.	Septuagesima.	Septuagesima.
Relicari.	Reliquiari.	Relicario.
Corporal.	Corporal.	Corporal.
Crucific.	Crucifix.	Crucifixo.
Crucificar.	Crucificar.	Crucificar.
Prestre.	Preste.	Preste.
Sacristan.	Sagristá.	Sacristan.
Monge.	Monjo.	Monge.
Bedel.	Bedell.	Bedel.
Campanier.	Campaner.	Campanero.
Tonsurar.	Tonsurar.	Tonsurar.
Clerecia.	Clerecia.	Clerecia.
Martiriar.	Martirisar.	Martirizar.
Penitencial.	Penitencial.	Penitencial.
Tomba.	Tomba.	Tumba.
Resuscitar.	Resuscitar.	Resucitar.
Descreire.	Descreurer.	Descreer.
Endiabler.	Endiabler.	Endiabler.
Paganisme.	Paganisme.	Paganismo.
Idolatrar.	Idolatrar.	Idolatrar.
Destin.	Destino.	Destino.
Fada.	Fada.	Hada.
Fadar.	Fadar.	Hadar.
Azar.	Azar.	Azar.

Ce paragraphe, relatif à la religion, aux croyances, mots dont la racine est latine; il est pourtant remarquable que de ce dernier mot soient *fadar*, verbe, *fée*, *fée*.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Capellão.	Cappellano.	Capelan.
Capellania.	Cappellania.	Chapellenie.
Cathedral.	Cattedrale.	Cathédral.
Festa.	Festa.	Feste.
Festejar.	Festeggiare.	Festoyer.
Solemnisar.	Solennizzare.	Solemniser.
Septuagesima.	Settuagesima.	Septuagésime.
Relicario.	Reliquiario.	Reliquaire.
Corporal.	Corporale.	Corporal.
Crucifixo.	Crocifisso.	Crucifix.
Crucifear.	Crocificare.	Crucifier.
Preste.	Prete.	Prêtre.
Sacristão.	Sagrestano.	Sacristain.
Monge.	Monaco.	Moine.
Bedel.	Bidello.	Bedeau.
Campainhero.	Campanajo.	Campanier.
Tonsurar.	Tonsurare.	Tonsurer.
Clerezia.	Chiericia.	Clergie.
Martirisar.	Martirizzare.	Martiriser.
Penitencial.	Penitenziale.	Pénitentiel.
Tumba.	Tomba.	Tombe.
Resuscitar.	Risuscitare.	Ressusciter.
Deserer.	Diseredere.	Décroire.
Endiabrar.	Indiavolare.	Endiabler.
Paganismo.	Paganesimo.	Paganisme.
Idolstrar.	Idoltrare.	Idolâtrer.
Destino.	Destino.	Destin.
Fada.	Fata.	Fée.
Fadar.	Fatare.	Féer.
Azar.	Azzardo.	Hazard.

aux superstitions, offre nécessairement beaucoup de quable que le substantif roman, *destin*, ait remplacé le dérivés pour les langues néolatines *fada*, substantif,

Le grand nombre et l'identité de ces rapports ¹, dans les six langues néolatines, ne laisseront plus de doute sur l'origine commune de ces langues, sur l'existence d'un type primitif. ²

¹ Si je l'avais cru nécessaire, plusieurs autres exemples, que je n'ai pas cités, et qu'on trouvera parmi les divers articles du *Lexique roman*, auraient été classés dans ces paragraphes; d'ailleurs je n'ai indiqué que des mots appartenant aux six langues néolatines; j'ai renoncé à ceux qui se rencontrent seulement dans cinq, dans quatre de ces langues, etc.

² Il faudrait ici de longs développements pour rappeler les différentes modifications que chacune des langues néolatines a, selon son caractère et ses besoins, imposées à plusieurs des mots de la romane primitive: je me borne à quelques unes des principales.

CATALAN. — Cette langue, comme celle des troubadours, supprime souvent le N final des substantifs et des adjectifs, surtout quand ils ne sont pas dérivés du latin, et la voyelle, qui précédait immédiatement ce N supprimé, est presque toujours marquée d'un accent aigu: *anciá, plé, camí, caní, falcó, dcjú*, etc., etc. Quelquefois le catalan ajoute l'Y final à des mots terminés en AN, *afau, engan*, etc., *afany, engany*; il supprime aussi en certains mots le D intérieur: *manamen* pour MANDAMEN, *recomanar* pour RECOMANDAR.

ESPAGNOL. — Cette langue place ordinairement un I avant l'E dans l'intérieur des mots: *mandamento*, MANDAMIENTO; change l'o intérieur en ue, *cor, cuer, dona, duena, porta, puerta*. Quand deux mêmes consonnes se trouvent dans l'intérieur d'un mot, souvent l'espagnol n'en conserve qu'une.

PORTUGAIS. — La langue portugaise supprime souvent le L de l'intérieur des mots: *fiLAR, fiar*; *CELO, ceo*; *SALUDE, saude*; *ALA, aa*, *COLOR, dolor, cór, dór*: l'accent circonflexe avertit de la suppression d'un o. Elle change le PL en CH; *PLAGA, chAGA*, et supprime parfois le N placé avant la voyelle finale dans les mots, comme *PLANO, chao*; *PLENO, cheo*. Elle remplace de même le L intérieur des mots par le R: *CLARO, craro*; *OBLIGAR, obrigar*; change l'AU roman en OU: *AUR, ouRO*. Le M est souvent substitué au N final: *commux, jardim*; et ce M final est quelquefois ajouté à des mots terminés en i: *mi, outrosi, mim, outrosim*, etc., etc.

ITALIEN. — La langue italienne rejette, comme une aspérité, la pro-

Il me reste à résumer mon travail, en choisissant dans ces langues plusieurs désinences identiques de divers substantifs, adjectifs et verbes.

Le rapprochement de ces nombreuses flexions offrira une nouvelle preuve de la réalité du type commun, et surtout il révélera, à la curiosité des philologues, le mé-

nonciation de deux consonnes différentes qui se suivent dans un mot, et, par euphonie, elle substitue à l'une la répétition de l'autre : *obviare*, *ovviare*; *acto*, *pacto* : *atto*, *patto*. On trouve quelques exceptions pour des mots qui ont intérieurement *lt*, *assaltare*, *oltraggio*, etc. Elle a pris l'*r* au lieu de l'*e*, dans la préposition *di*, et dans les augments *de*, *re*, qui alors sont changés en *di*, *ri*, etc.

FRANÇAIS. — Voyez, pour les changements de l'*A* roman primitif en *E*, les *Observations sur le Roman de Rou*, p. 6-12.

Pour les verbes surtout, le français supprima très souvent la consonne intérieure du mot latin ou roman; en voici quelques exemples :

LATIN.	TROUBADOURS.	FRANÇAIS.
<i>Licare</i>	<i>Ligar.</i>	Li-er.
<i>Laudare.</i>	<i>Lauzar.</i>	Lou-er.
<i>Mutare.</i>	<i>Mudar.</i>	Mu-er.
<i>Sudare.</i>	<i>Suzar.</i>	Su-er.

Et ainsi des mots : cri-er, châti-er, nou-er, convi-er, mari-er, pri-er, pli-er, publi-er, mendi-er, salu-er, ni-er, jou-er, éternu-er, etc., etc.

TROUBADOURS.	FRANÇAIS.	TROUBADOURS.	FRANÇAIS.
<i>Traucar.</i>	Trou-er.	<i>Assegurar.</i>	Asse-ner.
<i>Fadar.</i>	Fé-er.	<i>Agradar.</i>	Agré-er.

Je donne ici cet aperçu de quelques unes des modifications de mots faites par les langues néolatines, parce que ces changements mêmes concourent à prouver l'identité primitive de ces mots, que chacune de ces langues, en se détachant de la romane rustique, modifia d'après son caractère particulier.

Je crois inutile d'avertir que les voyelles euphoniques, ajoutées par quelques langues néolatines à la fin des mots primitifs romans, doivent être comptées comme de simples modifications.

J'espère donner ailleurs des développements philologiques qui démontreront que chacune de ces langues a remanié les mots primitifs d'après un système régulier et constant.

canisme simple et constant qui, dans ces six langues nouvelles, a marqué, d'une empreinte spécialement uniforme, une aussi grande quantité de mots, les uns entièrement étrangers à la langue latine, les autres modifiés de cette langue par la seule adoption de la racine, et par la substitution d'une désinence nouvelle et commune.

TABLEAU DE DIVERSES DÉSINENCES DE MOTS ROMANS.

Ce tableau présentera successivement quelques uns des substantifs, adjectifs et verbes romans qui n'ont pas été dérivés du latin, ou qui, en conservant la racine latine, ont changé la désinence.

§. I^{er}.

CHOIX DE DIVERS SUBSTANTIFS QUE LES SIX LANGUES
NÉOLATINES N'ONT PAS EMPRUNTÉS AU LATIN.

A.

AC.	Sac. ¹	ADA.	Bugada, fada.
ALA.	Bala, sala	ALDA.	Falda.
ALHA.	Talha.	AN.	Afan.
ANC.	Bauc, flanc.	ANDA.	Banda, guirlanda.
IAN.	Gardian, rufiau.	ANH.	Gazanli.
OAN.	Cordoan.	UAN.	Guan.
ANDRA.	Calandra.	ANSA.	Dansa, pausa.
AR.	Azar.	ARC.	Marc, parc.
ARCA.	Barca.	ARDA.	Garda, alabarda.
ARDIA.	Coardia	ARGA.	Farga.
ARRA.	Barra.	ART.	Dart, bastart.
ASA.	Brasa.	ASSA.	Cassa, bagassa.
AT, <i>m</i> .	Barat, at.	AT, <i>f</i> .	Dyaphanitat.
ATA.	Barata, sabata.	ATGE.	Bagatge.

¹ Saccagement.

E.

EC.	Bec.	ECHA.	Flecha.
EDA.	Seda.	EGUA.	Tregua.
EL.	Martel, fardel.	ELA.	Gabela.
ELH.	Batelh.	ELHA.	Botelha.
EN.	Palafren, abaissamen.	ENDA.	Benda.
ENGUA.	Arengua.	ERA.	Galera.
ERC.	Albere.	ERLA.	Perla.
ERRA.	Guerra, barrera.	ES.	Arnes.
ESTA.	Foresta.	ETA.	Lanseta.
EZA.	Baisseza.		

I.

I.	Alcali.	IC.	Pic.
ICLE.	Cicle.	IDA.	Brida, earamida, erida.
IER.	Brasier.	IGA.	Botiga.
IL.	Baril.	ILA.	Fila.
IN.	Camin, jardin, assassin.	INA.	Mina.
IS.	Vernis.	ISA.	Camisa.
ISON.	Garnison.	ISTA.	Lista.
UIT.	Bruit.		

O.

O.	Lato, girgo.	OANA.	Doana.
OART.	Balloart.	OC.	Boc.
OFA.	Cofa.	OGA.	Droga.
OLA.	Bola.	OTA.	Cota.
OLP.	Colp.	ON.	Baston, boton.
OP.	Galop.	DOR.	Trobador, cassador.
ORRA.	Borra.	OSC.	Bosc.
OST.	Cost.	OT.	Trot.
OTA.	Cota, bota.		

U.

UIDA.	Guida.	UISA.	Guisa.
UR.	Azur.	USSA.	Scarmussa.

§. II.

CHOIX DE DIVERS SUBSTANTIFS DONT LES SIX LANGUES
NÉOLATINES ONT EMPRUNTÉ LA RACINE AU LATIN, ET
ONT CHANGÉ LA DÉSIGNENCE.

A.

	<i>Latin.</i>	<i>Roman.</i>		<i>Latin.</i>	<i>Roman.</i>
AC.	<i>Saccus.</i>	Sac.	ADA.	<i>Piper.</i>	Pebrada.
	<i>Caballus.</i>	Cavaleada.		<i>Diurnus.</i>	Jornada.
ADARIA.	<i>Pratum.</i>	Pradaria.	AGRE.	<i>Vinum acre.</i>	Vinagre.
AIRE.	<i>Trobar.</i>	Trobaire.	AIRIA.	<i>Barba.</i>	Barbairia.
AL.	<i>Casa.</i>	Casal.	ALC.	<i>Giro falco.</i>	Gerfale.
ALH.	<i>Batuere.</i>	Batalh.	ALHA.	<i>Batuere.</i>	Batalha.
OALHA.	<i>Victus.</i>	Vitoalha.	ALT.	<i>Salire.</i>	Assalt.
AM.	<i>Clamare.</i>	Reclam.	AN.	<i>Panis.</i>	Compan.
	<i>Civitas.</i>	Ciutadan.	ANA.	<i>Capere.</i>	Cabana.
	<i>Fons.</i>	Fontana.	ANDA.	<i>Via, victus.</i>	Vianda.
ANHA.	<i>Mons.</i>	Montanha.	ANIA.	<i>Capella.</i>	Capellania.
ANSA.	<i>Corda.</i>	Acordansa.		<i>Us.</i>	Usansa.
	<i>Simulare.</i>	Semblansa.	APPA.	<i>Caput.</i>	Cappa.
AR.	<i>Baccalaureus.</i>	Bacalar.		<i>Pila.</i>	Pilar.
ARA.	<i>Clarus.</i>	Glara.	ARIA.	<i>Caballus.</i>	Cavalaria.
ARGA.	<i>Currus.</i>	Carga.	AS.	<i>Passus.</i>	Compas.
ASSA.	<i>Corium.</i>	Coirassa.	AST	<i>Contrastare.</i>	Contrast.
AT, m.	<i>Batuere.</i>	Debat.		<i>Dux.</i>	Ducat.
AT, f.	<i>Bellus.</i>	Beltat.		<i>Amicitia.</i>	Amistat.
ATA.	<i>Datum.</i>	Data.	ATGE.	<i>Via.</i>	Viatge.
	<i>Ultra.</i>	Ultratge.		<i>Persona.</i>	Personatge.
	<i>Us.</i>	Usatge.	AZA.	<i>Basis.</i>	Baza.

E.

EDOR.	<i>Batuere.</i>	Batedor.		<i>Corre.</i>	Corredor.
EI.	<i>Tornare.</i>	Tornei.	EIRA.	<i>Ripa.</i>	Ribeira.
	<i>Manus.</i>	Mancira.	IERA.	<i>Lavare.</i>	Lavandiera.
EIT.	<i>Profectus.</i>	Profeit.	EL.	<i>Dominus.</i>	Douzel.
ELHA.	<i>Cornix.</i>	Cornelha.		<i>Novus.</i>	Novelha.

	<i>Latin.</i>	<i>Roman.</i>		<i>Latin.</i>	<i>Roman.</i>
ELLA.	<i>Domina.</i>	Donzella.	MEN.	<i>Salvatio.</i>	Salvamen.
	<i>Punctum.</i>	Apuntamen.		<i>Casa.</i>	Casamen.
	<i>Nasci.</i>	Nayssemen.		<i>Via.</i>	Desviamen.
	<i>Creescere.</i>	Creissemen.		<i>Movere.</i>	Movimen.
ENCIA.	<i>Carere.</i>	Carencia.	ENDA.	<i>Facere.</i>	Fazenda.
	<i>Tendere.</i>	Tenda.	ENH.	<i>Dignari.</i>	Desdenh.
ER.	<i>Placere.</i>	Plaser.	ERA.	<i>Pyrus.</i>	Pera.
	<i>Primum ver.</i>	Primavera.	ERCIA.	<i>Clericus.</i>	Clercia.
ERTA.	<i>Coopertus.</i>	Cuberta.	ES.	<i>Prehendere.</i>	Pres.
ESSA.	<i>Dur.</i>	Duguesa.		<i>Fort.</i>	Fortalessa.
EST.	<i>Præstatio.</i>	Prest.	ESTA.	<i>Festum.</i>	Festa.
ESTIA.	<i>Carere.</i>	Carestia.	ET.	<i>Clarus.</i>	Claret.
	<i>Saccus.</i>	Saquet.	ETA.	<i>Viola.</i>	Violeta.
EZA.	<i>Altus.</i>	Alteza.	EZZA.	<i>Asper.</i>	Asprezza.
	<i>Grandis.</i>	Grandezza.			

I.

I.	<i>Caput.</i>	Capitani.		<i>Electuarium.</i>	Lectuari.
IC.	<i>Custigare.</i>	Castie.	IEG.	<i>Desiderium.</i>	Desieg.
IER.	<i>Barba.</i>	Barbier.		<i>Prehendere.</i>	Presonier.
IERA.	<i>Carrus.</i>	Carrera.	UIERA.	<i>Preccari.</i>	Preguiera.
IN.	<i>Destinare.</i>	Destin.	INA.	<i>Mare.</i>	Marina.
INTA.	<i>Quintus.</i>	Quinta.	IS.	<i>Visus.</i>	Avis.
ISSA.	<i>Pel.</i>	Pelissa.	ISTA.	<i>Lex.</i>	Legista.
	<i>Canon.</i>	Canonista.		<i>Visus.</i>	Vista.
IT.	<i>Quiritare.</i>	Crit.		<i>Cabra.</i>	Cabrit.

O.

OBLA.	<i>Copula.</i>	Cobla.	ODI.	<i>Custos.</i>	Custodi.
OMBA.	<i>Tumulus.</i>	Tomba.	OMS.	<i>Vicecomes.</i>	Viscoms.
OMPRA.	<i>Comparatio.</i>	Compra.	OMPTE.	<i>Computus.</i>	Compte.
ON.	<i>Corda.</i>	Cordon.	ONCHA.	<i>Punctum.</i>	Poncha.
ONSTRA.	<i>Monstrare.</i>	Monstra.	ONTRA.	<i>Contra.</i>	Encontra.
OPA.	<i>Cupa.</i>	Copa.	IO.	<i>Indiscretus.</i>	Indiscretio.
ION.	<i>Campus.</i>	Campion.	OR.	<i>Forum.</i>	For.
ORA.	<i>Morari.</i>	Demora.	ORIA.	<i>Senior.</i>	Senhoria.
ORS.	<i>Succurrere.</i>	Socors.	ORT.	<i>Corda.</i>	Aecort.
	<i>Tortus.</i>	Tort.	OTJA.	<i>Locare.</i>	Lotja.
OVA.	<i>Probatio.</i>	Prova.			

U.

	<i>Latin.</i>	<i>Roman.</i>		<i>Latin.</i>	<i>Roman.</i>
UDA.	<i>Adjutorium.</i>	Ajuda.	UEIT.	<i>Bis coctus.</i>	Biscueit.
UGA.	<i>Testudo.</i>	Tartuga.	UILLA.	<i>Acutus.</i>	Aguilla.
UNTA.	<i>Jungere.</i>	Junta.	URA.	<i>Caballus.</i>	Cavalcadura.
	<i>Cingere.</i>	Centura.		<i>Venir.</i>	Aventura.
	<i>Cooperire.</i>	Cubertura.	URIER.	<i>Venir.</i>	Aventurier.
UTA.	<i>Disputatio.</i>	Disputa.			

Je me suis presque toujours borné à rapporter un seul exemple, quand j'aurais pu indiquer un très grand nombre de substantifs romans formés par le même mécanisme grammatical. Je n'ai voulu ici que constater le fait primitif.

§. III.

CHOIX FAIT, PARMIS LES SIX LANGUES NÉOLATINES, DE QUELQUES ADJECTIFS EMPRUNTÉS A DES LANGUES ÉTRANGÈRES.

A.

ANC.	Blanc.	ART.	Coart.
AS.	Bas.	AT.	Malvat.
AU.	Brau.		

E.

ES.	Cortes, descortes.	ELH.	Velb, vermelh.
-----	--------------------	------	----------------

I.

IX.	Mesquin.
-----	----------

§. IV.

CHOIX DE DIVERS ADJECTIFS QUI, DANS LES SIX LANGUES NÉOLATINES, ONT TIRÉ LEUR RACINE DU LATIN, ET ONT PRIS UNE DÉSINENCE PARTICULIÈRE.

A.

	<i>Latin.</i>	<i>Roman.</i>		<i>Latin.</i>	<i>Roman.</i>
AL.	<i>Brutus.</i>	Brutal.		<i>Campus.</i>	Campal.

INTRODUCTION.

lxxxix

	<i>Latin.</i>	<i>Roman.</i>		<i>Latin.</i>	<i>Roman.</i>
AL.	<i>Paternus.</i>	Paternal.		<i>Fraternus.</i>	Fraternal.
	<i>Cor.</i>	Cordial.		<i>Diurnus.</i>	Jornal.
	<i>Lex.</i>	Desleal.	AN.	<i>Antiquus.</i>	Ancian.
AT.	<i>Astrum.</i>	Desastrat.	ATGE.	<i>Silva.</i>	Salvatge.

E.

EL.	<i>Bellus.</i>	Bel.			
EST.	<i>Præstò.</i>	Prest.		<i>Honestus.</i>	Deshonest.

I.

I.	<i>Nesciens.</i>	Nesci.		<i>Sapiens.</i>	Sabi.
ORI.	<i>Contradictor.</i>	Contradictori. IX.		<i>Finis.</i>	Fin.

O.

OS.	<i>Acetum.</i>	Acetos.		<i>Cor.</i>	Coratjos.
	<i>Crassus.</i>	Gros.		<i>Trabalh.</i>	Trabalhos.
OSSIER.	<i>Crassus.</i>	Grossier.			

U.

IU.	<i>Discursus.</i>	Discursiu.		<i>Excessus.</i>	Excessiu.
	<i>Unitus.</i>	Unitiu.	UCH.	<i>Astrum.</i>	Desastruch.
UT.	<i>Barbatus.</i>	Barbut.		<i>Membrosus.</i>	Membrut.
	<i>Villosus.</i>	Velut.			

§. V.

CHOIX DE VERBES EN AR QUI EXISTENT DANS LES SIX
LANGUES ROMANES, ET DONT LE LATIN N'A PAS FOURNI
LA RACINE.

A.	Abaissar.	Abotonar.	Abrasar.
	Acaptar.	Afanar.	Albergar.
	Anar.	Angoissar.	Aplanar.
	Arengar.	Atrapar.	
B.	Baissar.	Balansar.	Ballar.
	Bastar.	Bendar.	Bernicar.

B.	Blanqueciar. Bramar.	Botar. Brillar.	Botonar. Bufar.
C.	Calar. Comensar.	Caminar. Costar.	Cassar.
D.	Dansar.	Demarchar.	Derocar.
E.	Embarcar. Esgardar.	Embarrar. Estirar.	Encaminar.
F.	Fadar.	Forregiar.	
G.	Galaupar. Guidar.	Guardar.	Guerrciar.
L.	Lansar.	Listar.	
M.	Mancar. Minar.	Marcar.	Martellar.
P.	Picar.		
R.	Retirar. Romansar.	Rimar.	Robar.
T.	Talhar. Tombar. Trovar.	Tirar. Trabalhar.	Tocar. Trabucar.
V.	Varar.		

§. VI.

CHOIX DE VERBES DES SIX LANGUES NÉOLATINES QUI,
EMPRUNTANT SEULEMENT LEUR RACINE AUX MOTS LA-
TINS, ONT PRIS LA TERMINAISON EN AR.

A.	Abrassar. Acertar. Acostumar. Afinar. Agusar. Alumnar. Apoutar.	Accentuar. Acordar. Acumpanhar. Afrontar. Ajustar. Annular. Argentar.	Acerar. Acostar. Afaitar. Agradar. Alinhar. Aplanar. Assaborar.
----	---	---	---

INTRODUCTION.

xej

A.	Assautar. Aventurar.	Atisar. Averar.	Autenticar. Aviar.
B.	Baisar. Batalhar.	Balansar.	Banhar.
C.	Cambiar. Cardar. Cavalcar. Confinar. Contrariar.	Canonisar. Casar. Certificar. Confrontar. Cridar.	Caponar. Cathezizar. Clavelar. Contar.
D.	Damnificar. Desamar. Descarnar. Desferrar. Desfilar. Desnaturar. Diversifiar.	Deissoterrar. Desarmar. Descaussar. Desfidar. Desheretar. Destrempar. Doctrinar.	Desacordar. Descargar. Descavalcar. Desfigurar. Desmembrar. Desviar.
E.	Embasmar. Encargar. Encontrar. Enginhar. Ensenhar.	Emplegar. Encarnar. Endiablar. Enparentar. Enviar.	Enamorar. Eneavalcar. Enfornar. Ensanglentar.
F.	Ferrar. Forsar.	Festejar. Fustigar.	Filar.
G.	Gastar.	Glosar.	
H.	Habilitar.	Heretar.	
I.	Idolstrar.		
J.	Justar.	Justiciar.	
L.	Lardar.	Licenciar.	Limitar.
M.	Maltrairar. Mescabar.	Maneiar. Murar.	Martiriar.
O.	Obviar.		
P.	Parlar. Penar. Pratiquar.	Pasturgar. Plagar. Privilegiar.	Pelar. Plasmar. Puiar.

R.	Raislinar. Recular.	Ratificar. Retornar.	Rectificar. Rigar.
S.	Saborar. Signalar.	Senhorciar. Sobredaurar.	Sentenciar. Solemnisar.
T.	Tonsurar. Trespassar.	Tormentar. Trillar.	Torneiar.
V.	Ventar.	Verdejar.	Virar.

§. VII.

CHOIX DE VERBES QUI, DANS LES SIX LANGUES NÉOLATINES, ONT ABANDONNÉ LES CONJUGAISONS LATINES EN *I*, *ERE*, *IRE*, ETC., POUR PRENDRE LA CONJUGAISON ROMANE AR.

<i>Latin.</i>	<i>Roman.</i>	<i>Latin.</i>	<i>Roman.</i>
<i>Abuti.</i>	Abusar.	<i>Assidere.</i>	Assetjar.
<i>Calefacere.</i>	Calfar.	<i>Colere.</i>	Cultivar.
<i>Confiteri.</i>	Confessar.	<i>Contrahere.</i>	Contractar.
<i>Crucifigere.</i>	Crucificar.	<i>Debere.</i>	Endeptar.
<i>Deserere.</i>	Desertar.	<i>Dulcescere.</i>	Adolzar.
<i>Miscere.</i>	Mesclar.	<i>Nivere.</i>	Nevar.
<i>Oblivisci.</i>	Oblidar.	<i>Rapere.</i>	Raubar.
<i>Rectum facere.</i>	Rectificar.	<i>Resurgere.</i>	Resuscitar.
<i>Studere.</i>	Estudiar.	<i>Tremere.</i>	Tremblar.
<i>Uti.</i>	Usar.	<i>Vovere.</i>	Votar.

LEXIQUE ROMAN,

OU

DICTIONNAIRE

DE LA LANGUE DES TROUBADOURS,

COMPARÉE

AVEC LES AUTRES LANGUES DE L'EUROPE LATINE.

A

A, *s. m.*, voyelle, première lettre de l'alphabet, a.

Car la prima letra d'amor

Apellon a.

P. MILON : En amor trob.

Car ils appellent *a* la première lettre d'amour.

Fenisson en a estreig.

Gramm. provenç.

Finissent en *a* bref.

Loc. Pos no sabes a ni b,

Com mostraras autres ni me?

Trad. d'un Évang. apocr.

Puisque tu ne sais *a* ni *b*, comment enseigneras-tu les autres et moi?

ANC. FR. Mais en latin le bon abbé

N'y entendoit ni *a* ni *b*.

DU BELLAY, p. 471.

A, troisième personne du verbe **AYER**, au présent du singulier de l'indicatif, voyez **AYER**.

A, préposition, vient d'*ad* ou d'*ab* et **A** latins, et quelquefois d'*ab* roman.

D'*ad* latin :

S'a lieis non platz que m man a se venir.

BERENGER DE PALASOL : De la gensor.

S'il ne lui plaît qu'elle me mande venir à elle.

D'*ab*, d'**A** latins :

a mainz homes ang amor acusar.

AIMERI DE PEGULAIN : Totz hom.

Par plusieurs hommes j'entends accuser l'amour.

D'*ab* roman; voyez **AB**.

Coms, a honor nou podetz mais jorn viure.

MONTANT SARTRE : Coms de Tolsan.

Comte, vous ne pouvez désormais vivre avec honneur.

A, préposition romane, est resté dans la contraction qui a formé les articles

AL, **ALS**, **AS**.

Quelquefois il reçoit, par euphonie, le **n** ou le **z** devant les mots qui commencent par une voyelle.

Atressi cum la candela

Que si meteyssa destrui,

Per far clardat ad autrui.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi eum.

Ainsi que la chandelle qui se détruit elle-même, pour faire clarté à autrui.

Que mantas vez lo jorn non pose tener

C'az una part non an totz sols plorar.

FOLQUET DE MARSEILLE : Meravil me.

Que plusieurs fois le jour je ne puis tenir que je n'aille tout seul pleurer à un coin.

Cette préposition indique ou caractérise plus ou moins expressément divers rapports, tels que :

1. DIRECTION, TENDANCE, BUT, FIN.

Mand e tramet salut a vos.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Envoïe et transmet salut à vous.

Hueimais es Antecritz

Al dan del mon issitz.

G. FAUDIT : Era nos sia.

Désormais l'Antecrist est sorti *pour* le dommage du monde.

2. RELATION.

E pueis montest de rossin a destrier,

No fesetz colp d'espaza ni de lansa.

T. D'ALB. MARQUIS ET DE RAMB. DE

VAQUEIRAS : Ara m digatz.

Et depuis que vous vous élevâtes du roussin *au* destrier, vous ne fîtes coup d'épée ni de lance.

A tels vassals, tal senhor.

AIMERI DE PEGULAIN : Li fol.

à tels vassaux, tels seigneurs.

3. PERSONNALITÉ, APPARTENANCE.

Poiria nos a amdos enuiar,

a me del dire, a vos del escotar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Il pourrait nous ennuyer à tous deux, à moi du dire, à vous de l'écouter.

Bertrans, la filha **AL** pros comte Raimon

Degra vezer qu'il gensa tot lo mon.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Aissi cum es.

Bertrand, la fille *au* preux comte Raimond devrait voir qu'elle charme tout le monde.

Que vol la terr' a mos enfans.

BERTRAND DE BORN : Ges de far.

Qu'il veut la terre *de* mes enfans.

4. ATTRIBUTION, INDICATION.

Baptejavan **AL** nom de Yesu Xrist.

La nobla Leyczon.

Ils baptisaient *au* nom de Jésus-Christ.

Ad honor del cors sanct faria una capella.

V. de S. Honorat.

Ferait une chapelle *en* l'honneur du corps saint.

A las obras pareis.

BERTRAND DE BORN : Nostre senher.

Aux œuvres il paraît.

5. ESPÈCE, QUALITÉ.

Qu'era forniers que escaudava lo forn a coser lo pan.

V. de Bernard de Ventadour.

Qui était fournier qui échauffait le four à cuire le pain.

6. MANIÈRE, ÉTAT.

a genolhos sopleyan humilmen.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si cum seluy.

Suppliant humblement à genoux.

Anar a pe, a ley de croy joglar.

T. D'ALB. MARQUIS ET DE RAMB. DE

VAQUEIRAS : Ara m digatz.

Aller à pied, à la manière de vil jongleur.

7. DESTINATION.

Era mercadiers que tenia draps a vendre.

V. d'Aimeri de Peguilain.

Il était marchand qui tenait draps à vendre.

Favas a desgranar.

MARCOAT : Mentre

Fèves à écosser.

8. MOYEN, CAUSE, EFFET.

Ades pueg a plena vela.

RAMBAUD D'ORANGE : Una chansoneta.

A présent je monte à pleine voile.

Vengron sas donzelas **AL** crit, e demanderon :

Qu'es aïssò ?

V. de Pierre Fadal.

Ses demoiselles virent *au* cri, et demandèrent :

Qu'est-ce ?

Pero us d'els mi veira a son dan.

BLACASSET : Gefra mi play.

Pour cela un d'eux me verra à son dommage.

9. TEMPS, ÉPOQUE, CIRCONSTANCE DE TEMPS.

a quascun jorn de l'an...

Com par neus a Nadal.

B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.

à chaque jour de l'an... comme paraît neige à Noël.

Ges **AL** premier an no val gaire,

Mas **AL** ters torna de bon aire.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

à la première année, il ne vaut guère, mais, à la troisième, il devient de bonne qualité.

AL premier lans pert ien mon esparvier.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Au premier jet je perds mon épervier.

10. LOCALITÉ, CIRCONSTANCE DE LIEU.

Vendre tot quant avion a Berniz.

Titre de 1168.

Vendre tout ce qu'ils avaient à Bernis.

A la fontana del vergier...

A l'ombra d'un fust domesgier

Trobei sola.

MARCABBUS : A la fontana.

Je la trouvai seule à la fontaine du verger, à l'ombre d'un arbre domestique.

A dois leguas loulhet d'aquí.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Il s'éloigna de là à deux lieues.

Nos encontrem, AL pas de Belestar,
XII lairos.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honratz marques.

Nous rencontrâmes, au passage de Belestar, douze voleurs.

11. ORDRE, RANG.

Un a un los avia pres.

Roman de Jaufré, fol. 23

Il les avait pris un à un.

Pilatz s'aset e sa cadeira,

E li autre ad una tycyra.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Pilate s'assit en sa chaire, et les autres à une même file.

Qu'el met' AL latz sauh Johan.

BERTRAND DE BOEN : Mon chant.

Qu'il le mette au côté de saint Jean.

12. MESURE, POIDS, QUANTITÉ, VALEUR, CAPACITÉ.

Richartz mettra a muis e a sestiers
Aur et argent.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Richard fournira à muids et à setiers l'or et l'argent.

E metrai hi blasmes e deshonnors

E tracions a millers e a cens.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Et j'y mettrai les blâmes et les déshonneurs et les trahisons à milliers et à cents.

Faita d'un nov talh presan,

a compas et a guaran.

GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : Uns joys.

Faité d'une nouvelle taille distinguée, à compas et à proportion.

E fara m canuzir a floes.

G. ADHEMAR : Ben fora.

Et me fera blanchir à flocons.

A, préposition romane, se traduit ordinairement par a dans les langues de l'Europe latine, mais il a quelquefois le sens exact ou approximatif d'autres prépositions, dont les principales sont :

I. APRÈS.

E mot a mot no li contatz.

Roman de Jaufré, fol. 24.

Et ne lui racontez mot à mot.

ANC. FR. Que je conte un à un les bestes ra-
dieux...

Les desrompt pièce à pièce.

DESFORTES, *premières œuvres*, fol. 108 et 223

CAT. Torseiz los li un á un tots.

Trad. catal. dels anz. cass.

ESP. Enna corte poc á poco te faras connoocer.

Poema de Alejandro, cop. 369

PORT. Tirando peca á peca....

a poucos dias morreo.

PARROS, *Decad.* I, l. III, cap. 9; l. I, cap. 11

IV. a morte al ciel s'annidi.

BUONABOTTI, *Rime*. 29.

2. AVEC, VOYEZ AB.

De todas parts y venon a gran joya.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Troua mala.

De toutes parts y viennent avec grande joie.

Fas a la gent un covinent novelh.

P. CARDINAL : Tos temps azir.

Je fais avec la gent un traité nouveau.

ANC. FR. à plours et à larmes leur conta la
grant douleur... Le lia fortement à un arbre
à quatre fors hars torses... Et se conseilla
Kalles à sa gent... Et s'en retournèrent à
grans proies et à grant gaing.

Rec. des hist. de Fr., t. V, p. 269, 302, 297;
et III, p. 275.

Il les tenoient à bonne foi.

VILLE-HARDOUIN, p. 12.

Le col li prit à ses deus meins.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 322

Vilains et de mauvès afere

Ne pot à els nul marchié fere.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 2.

CAT. Convinença que... havra feta á merca-
ders o á sos mariners.

Consolat de la mar, cap. 209.

ESP. Recebidas las duenas á una grant ou-
dranza....

á tant grant ondra ellas á Valencia entraban...

En buenos cavallos á petrales é á cascabeles

E á cuberturas de cendales.

Poema del Cid, v. 1586, 1617, 1516, 1517.

PORT. Estou a mil nós atado.

A. FERREIRA, *Bristo*, act. I, sc. 1.

Pedindo a altas voces a Deos misericordia.

LUCENA, *J. de P. Fr. Xavier*, liv. X, cap. 2.

IT. a fidanza richiederò... a gran fatica si
levò di terra.

BOCCACCIO, *Decam.* III, 2; et IX, 9.

E comandò che l'amassero a fede.

DANTE, *Parad.*, 11.

Voyez la Grammaire comparée des
langues de l'Europe latine, p. 319.

3. AUPRÈS DE.

E platz mi be lai en estiu

Que m sojoin a font o a riu.

LE MOINE DE MONTAIDON : Mout me platz.

Et il me plaît bien là en été que je me repose
auprès de fontaine ou auprès de ruisseau.

ANC. FR. Après que Themistocles, dechassé pre-
mierement d'Athenes et depuis de toute la
Grece, fut retiré au roi des Perses.

MACAULT, *Trad. des apoph.*, fol. 294.

CAT. Encara al flum non era.... al flum Gra-
nico combatut avem.

Trad. catal. de Quinte-Curce, lib. 4.

ESP. Sedien á los sos pies.

V. de S. Millan, cop. 261.

PORT. E quanto mais á fonte

Se chega, tanto mais verde parece.

A. FERREIRA, *Egloga* 1.

IT. Messer Lancialotte combattea un giorno a
una fontana con un cavaliere.

Cento novelle antiche, nov. 42.

4. COMME, EN QUALITÉ DE.

Si volon Frances ni Picartz

a senhors ni a drogomans.

P. CARDINAL : Per folhs.

S'ils veulent Français et Picards en qualité de
seigneurs et comme interprètes.

Ieu lo jutge per dreg a traydor.

T. DE GUI D'UIZEL ET DE M. DE VENTADOUR : Gui
d'Uiselli.

Je le juge justement comme traître.

ANC. FR. Deus t'a enuint à prince et à rei.

Anc. trad. des livres des Rois, fol. 11.

à segnor lo volrunt avoir.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 123.

Là fu li enfes enoiz e coroné à roi par la
main de l'apostoile Adrien.

Rec. des hist. de Fr., t. VI, p. 129.

à fol et à mauvés s'encuse

Qui ceste requeste refuse.

Nouv. Rec. de Fab. et cont. anc., t. II, p. 188.

CAT. Lo que havem pres e prenem á molta
e singular complascencia.

GARMANY, *Collect. diplom.*, t. I, p. 305.

Y á burla no os tingau.

VIC. GARCIA, *Quantillas*, p. 63

ESP. No lo tenga á mal.

Poema del Cid, v, 985.

PORT. O teve a mão Sinal.

MORAES, *Palmetrim*, 1, 1.

IT. Ella si governava a republica.

Novelle inedite, p. 131.

Quelli che riceve a figliuoli.

GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* 3.

5. CONTRE.

Estiers no m puese a sas armas defendre.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Be volria.

Autrement je ne puis me défendre contre ses
armes.

ANC. FR. à renart de rien ne tenciez.

Roman du Renart, p. 256.

CAT. E 'l falco gran batayla rendon
á selhs qui lurs auzelos prendon.

Trad. catal. dels anz. cass.

ESP. Este lidiare á tod' el mas ardido.

Poema del Cid, v. 3372.

á Dios non se defienden nin carceres nin
cnebas.

Vida de S. Domingo de Silos, cop. 713.

PORT. He ter o sprito armado á má fortuna.

A. FERREIRA, *Castro*, acto V, sc. 1.

IT. Che l'apressar' a terra

A nave é mortal guerra....

Che mal non fieri a scoglio.

BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 263 et 270.

6. DE.

Filla 's al rei qui a grant poestat.

Poeme sur Boece.

Elle est fille du roi qui a grande puissance.

Qu'a sa vida be non cantet.

P. D'Auvergne : Chantarái.

Qui de sa vie ne chanta bien.

ANC. FR. Sez-tu que soies fille à roi?

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 155.

Congié prist à son manage.

Roman du Renart, t. II, p. 44.

à une voiz tuz s'escrioient.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 458.

CAT. Si algun mariber fugirà á nau o á leny,
pus que aura rebut son logner.

Consolat de la mar, cap. 228.

ESP. Besan las manos al rey don Alfonso.

Poema del Cid, v. 3469.

PORT. Dom João beijou a mão a el rey.

J. F. DE ANDRADA, *V. de D. J. de Castro*, 1. 1.

IT. Per servo star' a così gran signore.

BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 101.

7. DEVANT, EN PRÉSENCE DE.

Cantatz ma canson voluntiers

A la reyna dels Normans.

B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.

Chantez ma chanson voluntiers *devant* la reïne des Normands.

Coma la pols futz AL ven.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 170.

Comme la poussière fuit *devant* le vent.

E qui 'l papa pogues citar

A maior de se, fora gen.

FOLQUET DE LUNEL : Al bon rey.

Et qui pourrait citer le pape *devant* plus grand que lui, ce serait beau.

Car a mos heylls veg veramen

Te per cui aurem salyamen.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Car *devant* mes yeux je vois vraiment toi par qui nous aurons salut.

ANG. FR. à lui s'encline la cort tote.

Roman du Renart, t. I, p. 338.

CAT. C'apres meta 'l hom al soleil.

Trad. catal. dels auz. cass.

ESP. Buelven coma hoja al viento.

P. TORRELLAS, *Canc. gen.*

PORT. Isto se obrava aos olhos do governador.

J. F. DE ANDRADA, *V. de D. J. de Castro*, l. 1.

IT. E poi a miei occhi veggenti

Sputò fuor dell' elmetto quattro denti.

BURCHIELLO, *part. I, son. 129.*

Stava in una grotta al sole.

Cento novelle antiche, nov. 63.

8. DANS, EN.

E platz mi a ric hom franqueza.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mout me platz.

Et la franchise me plaît *en* un homme puissant.

Qu'a Bezers fesetz faire

Mout estranh mazel.

G. FIGUEIRAS : Sirventes.

Que *dans* Béziers fites faire très étrange carnage.

Que chanterai a despieg de trachors.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Que je chanterai *en* dépit des traîtres.

ANG. FR. Mès il meisme les va querre

à plain et à bois.

Roman du Renart, t. I, p. 335.

CAT. Entant *al* mon ha durat est engan....

E port' *al* cor sens fum continu foch.

AUSIAS MARCH : Lo tot es ; Alt et amor.

ESP. Todos esa noch fucron *á* sus posadas.

Poema del Cid, v. 2192.

PORT. E o peito le passou de banda a banda.

CAMOENS, *Outav.* VII, 68.

IT. E tutto ciò è nulla anco a paraggio.

GUITONE D'AREZZO, *Lett.* 10.

I pesci notar vedean per lo lago a grandissime schiere.

BOCCACCIO, *Decam.* VII, 3.

En li suoi vietò terrena grandezza e la biasma a tutti.

GUITONE D'AREZZO, *Lett.* 1.

9. ENVERS, A L'ÉGARD DE.

Qu'a totas sui bos e franex e privatz.

PONS DE CAPDUEIL : Tant m'a donat.

Qu'*envers* toutes je suis bon et franc et apprivoisé.

Qu'a son senhor fassa en re fallimen.

G. DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon.

Qu'*envers* son seigneur il ne fasse faute en rien.

Lo coms d'Anjou es ses merce

Als Proensals.

PAULET DE MARSUILLE : L'autr'ier.

Le comte d'Anjou est sans merci *à l'égard* des Provençaux.

Mos chantars es euneg als enoïos,

Et als plazens plazers.

P. CARDINAL : Riex hom.

Mon chanter est ennui *à l'égard* des emuieux, et joie *à l'égard* des joyeux.

ANG. FR. Sages soies et acointables....

Et as grans gens et as menues.

Roman de la Rose, v. 2109.

CAT. De que son tengutz los mereaders als senyors de las naus.

Consolat de la mar, cap. 238.

ESP. Falso *á* todos è mas *al* criador.

Poema del Cid, v. 3399.

PORT. Facendo do merecimamento dos homens estimação tam justa que nem *á* conveniencia, nem *ao* estado ficava deverdor.

J. F. DE ANDRADA, *V. de D. J. de Castro*, l. 1.

IT. *Ad* ogni mancanza pieno ristoramento....

a quelli Dio s'ira forte che peccando non li fragella.

GUITONE D'AREZZO, *Lett.* 3.

10. LORS DE, AU MOMENT DE.

Quar hom conoys los amiex fenhedors

E los verays a las coytas maiors.

LANFRANC CIGALA : Si mos chaus.

Car on connaît les amis feints et les véritables *lors* des malheurs plus grands.

Seran complit VII aus *al* prim erbatge.

CADENET : Ab leyal.

Sept ans seront accomplis *lors* de la première herbe.

ANC. FR. *Au* partir fu li dels granz.

Roman du Renart, t. II, p. 41.

CAT. Ell *al* entrar porta molt gran dolor.

ATSIAS MARCH : Molt me par.

Al ser donaretz l'á menjar de carn.

Trad. catal. dels anz. cass.

ESP. á la salida de Valencia mis fijas vos di yo...

Al exir de Salon mucho ovo buenas aves.

Poema del Cid, v. 3273 et 867.

PORT. *Ao* romper das lanças foi tamanho estrondo que parecia que todo Londres se arminava.

MORAES, *Palmeirim*, part. II, l. 46.

IT. *Ad* ogni passo di lana filata, che al fuso avvolgeva, mille sospiri... gittava.

BOCCACCIO, *Decam.* IV, 7.

Tu mi darai mille livre *al* primo piatto que tu vincerai.

Cento novelle antiche, nov. 53.

11. PAR.

Qu'adoncs n'ang tan a quascun de ben dir.

B. DE VENTADOUR : Quan la fuella.

Qu'à présent j'en ouis dire tant de bien *par* chacun.

Et a manh nesci, ab fol parlar,

Ai ja vist trop ben son pro far.

G. ADHEMAR : Ieu ai ja vist.

Et *par* maint ignorant, avec un fol parler, j'ai déjà vu très bien faire son profit.

Aras vei possezir

a clerex la senhoria.

P. CARDINAL : Li clerc si fan.

Maintenant je vois posséder *par* les cleres la domination.

Pren PALS cabelhs.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Il le prend *par* les cheveux.

ANC. FR. Si faz-je, á la foi que je doi :

A-je corone? Oil, par foi.

Roman du Renart, t. I, p. 125.

Toutes leurs choses prenoit et ravissoit á force et sanz raizon.

Rec. des hist. de Fr. t. III, p. 261.

Qui á force l'en ad menée.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 72.

CAT. No seria ni fora perduda *als* dits mereaders, aus *al* dit senyor de la nau.

Consolat de la mar, cap. 44.

ESP. Que no puede ser tomada

á fuerza mi fortaleza

Ni á traycion.

GOMEZ MANRIQUE. *Canc. gen*

PORT. Dito foi a um grande sabio : Casa cum igual.

A. FERREIRA, *Bristo*, act. I, sc. 3.

IT. Le cautele provate
a voi che navigate.

BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 256.

C'est surtout après quelques verbes, tels que LAISSAR, FAR, etc.

Qu'en no ns fassa lauzar a tota gent.

LA DAME CASTELLOZE : Amic s'ie us.

Que je ne vous fasse louer *par* toute gent.

E s'en laissei ALS siens trahir e vendre.

BERNARD D'AURIAC : Be volria.

Et s'en laissa trahir et vendre *par* les siens.

ANC. FR. Fere vos feré grant homage

As chevaliers de mon parage.

Roman du Renart, t. II, p. 196.

CAT. E jaqiriran possehir *als* asseguradors las quantitats.

CARMANY, *Collect. diplom.* t. I, p. 387.

ESP. á los Judios te dexeste prender.

Poema del Cid, v. 348.

PORT. Nem dar a entendre *ao* mundo que fazia tanto caso de la guerra.

J. F. DE ANDRADA, *V. de D. J. de Castro*, l. 1.

IT. Se non mi fa cridare merce a cento baroni ed a cento cavalieri ed a cento dame e a cento donzelle...

S'era lassato ingannare a uno alchimista.

Cento novelle ant., nov. 61 et 74.

12. PENDANT, DURANT.

Que us ami a tota ma vida.

G. FIGUEIRAS : L'autr'ier.

Que je vous aime *pendant* toute ma vie.

No'ls poiria mostrar a totz mos jorns vivenz.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Je ne les pourrais montrer *pendant* tous mes jours vivants.

ANC. FR. Avez-vous intention de me demonrer á année devant mon chastel?

Roman de Perceforest, t. IV, fol. 26.

CAT. Tutz regimens son mesuratz; mas alguns son annuals, altres á vida.

Trad. de Gilles de Rome, Reg. del princ.

ESP. Floreció el arcipreste á la mitad del siglo XIV.

SANCHEZ, *Colec. de poes. castel.* not. t. I, p. 102.

PORT. *Ao* mesmo tempo assaltarão os baluartes.

J. F. DE ANDRADA. *V. de D. J. de Castro*, l. 2.

IV. *Ad ogni stagione*
Sono in sna compagnia.
JAC. DA TODI, *Od.* III, 3.
Noli porria mostrare a tutti miei giorni viventi.
GALVANI, *Trad. de P. de Corbiac.*

13. POUR, AFIN DE, A L'EFFET DE.

Que re non val a amor
Hom que joglars sia.
P. BREMON RICAS NOVAS : Lo bel.
Que ne vaut rien *pour* l'amour homme qui soit
jongleur.

A vos aurai amor coral.

ARNAUD DE MARUEIL : Totas bonas.

J'aurai *pour* vous amour de cœur.

Mos sens es clars

ats bons entendedors ;

Trop es escurs

a selh que no sap gaire.

GAVAUDAN LE VIEUX : Leu no sui.

Mon sens est clair *pour* les bons entendeurs : il est
très obscur *pour* celui qui ne sait guère.

Et al benre rescondo s dins maizo

Et al manjar no queron companho....

a que far dones, van emblan ni tolen?

P. CARDINAL : Rieux hom.

Et *afin* de boire se cachent dans la maison, et *pour*
manger ne cherchent compagnon.

Pourquoi faire done vont-ils volant et enlevant?

ANC. FR. Ainsi que s'ils estoient nés seulement
à boire et à manger.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 316.

CAT. Deu ha dos mons *á* tot hom establít.

AUSIAS MARCH : O quant es.

ESP. *á* mi, que ver te desseo,

Mil annos se haze un dia.

RODRIGO D'AVALOS, *Canc. gen.*

PORT. Como s'*á* terra só fossem creadas.

A. FERREIRA, *Cart.* II, 2.

IT. Se *ad* esti vani, vili e picciuli beni....
avesse eriatí noi.... *a* viver bene e beato,
neente manca loeo o'è virtù.

GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* 1 et 3.

14. SELON, D'APRÈS, CONFORMÉMENT A.

Et estai gen a luex et a sazoz.

GIRAUD LE ROUX : Ara sabrai.

Et il est bien *selon* les lieux et *selon* les temps.

Que talan ai que defenda

Las donas a mon poder.

T. DE BERNARD ET DE GAUCELM : Gaucelm no us.

Que j'ai volonté que je défende les dames *selon*
mon pouvoir.

ANC. FR. Qui *á* ses besoins la servoit.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc. t. II, p. 315.

CAT. Que' la pogues vendre e fer *á* sa vo-
luntat.

Consolat de la mar, cap. 211.

ESP. Aquí lo meiorare *á* juicio de la cort.

Poema del Cid, v. 3271.

A cantar el TE DEUM LAUDAMUS *á* poder.

V. de S. Domingo de Silos, cop. 568.

PORT. Negocio, *ao* parecer dos sens, não muy
diffieíl.

J. F. DE ANDRADA, *V. de D. J. de Castro*, l. 2.

IT. Tutto tempo insegnando *a* potere loro.

GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* 9.

15. SUR.

Cant a manjat, el lo forbis

a peira o a fust ronhos.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand il a mangé, il le fourbit *sur* une pierre
ou *sur* du bois raboteux.

A sas sanhtas espatlas la levet.... el portet,
en la eros, a sas espatlas los nostres peccatz.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 15.

Il la plaça *sur* ses saintes épaules.... il porta, en
la croix, *sur* ses épaules tous les notres péchés.

ANC. FR. *á* la terre entre deux eschames s'asiet.

Roman du Renart, t. II, p. 12.

CAT. So son pancas bossas que naisson *á*
l'ausel.

Trad. catal. dels auz. cass.

ESP. Con unos quinze *á* terra s firió.

Poema del Cid, v. 2029.

PORT. Contase de elephante o que traza torre
ás costas.

F. DE SA DE MIRANDA, eel. 8.

IT. L'appoggiaro ritto *alle* sponde....

Et abbatello morto *alla* terra.

Cento novelle antiche, nov. 92.

16. VERS.

Si m tira ves amor lo fres

Qu'a nulh'antra part no m'aten.

B. DE VENTADOUR : Non es maravella.

Tellement le frein me tire vers l'amour que je ne
me porte *vers* nulle autre part.

ANC. FR. Et tant tirai que j'amené

Le fust *á* moi tont empené.

Roman de la Rose, v. 1722.

CAT. Al vici som mognts naturalment.

AUSIAS MARCH : Volgra ser nat.

ESP. Alzaba Ananias *á* Dios ambas las manos.

V. de S. Domingo de Silos, cop. 555.

PORT. Mandon ao seu piloto que governasse
ao porto de Combre.

J. F. DE ANDRADA, *F. de D. J. de Castro*, l. 1.

Olliando a todas as partes.

MORAES, *Palmeirim*, cap. XII, p. 1.

IT. Gli occhi tenendo al cielo.

GUITONE D'AREZZO, *Lett.* 1.

A, placé devant des mots avec lesquels il présente un sens absolu, concourt à former des adverbess composés. En voici quelques exemples :

1. Avec un substantif.

C'A PENA vei la clara luz.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieu.

Qu'à peine je vois la claire lumière.

A LA MIA FE, AMORS,

Gran peccat avetz de me.

GAVAUDAN LE VIEUX : A la mia fe.

Par ma foi, Amour, vous avez grand péché envers moi.

2. Avec un adjectif ou un participe employé substantivement.

Non amarai ainfra mas vos

Ni a present ni a rescos.

UN TROUBADOUR ANONYME : Señor vos.

Je n'aimerais autre excepté vous ni à découvert ni en cachette.

Qu'ien sui AL PRIM destrier

Et apres palafres.

RAYMOND DE MIRAVAL : Ben aia.

Que je fus au commencement destrier et après palefroi.

A est employé quelquefois dans une ellipse où le verbe dont il exprime l'action est sous-entendu.

AD ARMAS! señor.

Roman de Jaufre, fol. 112.

Aux armes! seigneurs.

Le verbe sous-entendu est CORRETZ, *coutez*.

Il exprime quelquefois le rapport d'un substantif à un autre :

E nou ai dreg AL sien qu'ien ai.

PIERRE ROGERS : Tant ai.

Et je n'ai pas droit au sien que je possède.

Celui d'un substantif à un verbe :

M'es obs un novel chant a faire.

ARNAUD P. D'AGANGE : Quan lo temps.

Il m'est besoin de faire un nouveau chant.

Celui d'un adjectif à un verbe :

Que ane mais no fo Icus a enamorar.

G. FAIDIT : Mon cor e mi.

Que jamais il ne fut facile à rendre amoureux.

Autre dol ai que m'es greus a durar.

AIMERI DE PEGUILAIN : Ane no.

J'ai une autre douleur qui m'est pénible à supporter.

Et enfin celui d'un verbe à un autre verbe :

C'al jorn c'om nai, comensa a morir.

G. FAIDIT : Cascus hom deu.

Qu'au jour qu'on naît, on commence à mourir.

En chantan m'aven a membrar

So qu'ieu eng chantan oblidar.

FOLQUET DE MARSEILLE : En chantan.

En chantant il m'arrive de rappeler ce que je crois oublier en chantant.

A, placé entre deux verbes, dont le dernier est au présent de l'infinitif, signifie quelquefois *de quoi*, *le moyen de*.

E trobes om a comprar et a vendre.

PISTOLETA : Ar agues ieu.

Et qu'on trouvât de quoi acheter et de quoi vendre.

Ja non er qu'illi dou' a manjar.

GARIN D'APCHIER : Mos cominals.

Jamais ne sera qui lui donne de quoi manger.

A forme, à la suite de divers mots, des prépositions composées.

Mas pauc sent los mals

QUANT A Damieta.

TOMIERS : De chanter.

Mais il sent peu les maux quant à Damiette.

Il se joint même explétivement à d'autres prépositions.

TRO A kalenda maia.

T. D'EBLES ET DE GUI D'UISEL : Gui d'Uisel.

Jusques aux calendes de mai.

Dels maiors mov tota la malvestatz,

E pois apres, de gra en gra, dissen

TRO ALS menors.

SORDEL : Qui be s membra.

Des plus grands part toute la méchanceté, et puis après elle descend, de degré en degré, jusqu'aux plus petits.

A, devant un adverbe de quantité, gouverne parfois cet adverbe employé substantivement.

A MEINS me tenh que Juziens.

P. VIDAL : De chantar.

Me tient à moins que Juif.

Car AL PLUS qu'il pot m'enansa.

R. DE VENTADOIRE : Tuit selhs que.

Car elle me rehausse au plus qu'elle peut.

Il sert aussi à former des adverbess composés.

Qu'À TOT LO MEINS m'er l'atendres honors.

AIMERI DE SARLAT : Fis e leials.

Qu'à tout le moins l'attendre me sera honneur.

A sert à désigner le régime indirect des substantifs personnels, démonstratifs et relatifs : ME, MI, TU, TE, TI, NOS, VOS, EL, LI, LUR, CUI, LOQUAL, etc. ; mais il est souvent sous-entendu. Voyez ces divers mots.

Après le verbe AVER il sert à exprimer l'idée d'une action à faire, d'un projet à exécuter, d'un devoir à remplir, etc.

Pus sap qu'ab lieys AI A guerir.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Puisque je sais que j'ai à guérir avec elle.

Voyez AVER.

Parfois, avec cette préposition, le verbe AVER exprime le sens précis de tenir à, regarder comme.

Si 'l monz fondes a meravilla gran,

Non l'AURIA A descovinenza.

B. ZORGI : Si 'l monz.

Si le monde s'écroulait par grande merveille, je ne le tiendrais pas à inconvenance.

A, placé après le verbe ESSER, aide à former diverses locutions.

Avec un substantif :

E dis : Baros, A DIEU SIATZ,

Que per vos mi son trop tardatz,

Et aras n'i puese plus estar.

Roman de Jaufre, fol. 24.

Et dit : Barons, à Dieu soyez, car je me suis trop retardé pour vous, et maintenant je n'y puis plus rester.

A DIEU SIATZ correspond au latin DOMINUS VOBISCU, Dieu soit avec vous.

ANC. FR. à Dieu soyez, je m'en revois.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 349.

Par ellipse on a dit : A DIEU.

Qu'ie ns dis : A DIEU, doussa amia.

B. ZORGI : Mout fai.

Que je vous dis : à Dieu, douce amie.

Enfin la langue française en a composé le substantif adieu, adieux.

Avec un verbe :

Belli' e plazens, si que non ES A DIRE

Negus bos ayps qu'on puese' en domn' eslire.

PONS DE CAPDUEIL : Tant m'a donat.

Belle et agréable, tellement que ne manque aucune bonne qualité qu'on puisse distinguer en une dame.

Voyez DIRE.

En général, après le verbe ESSER, A exprime l'idée d'une action qui reste à faire, qu'il convient de faire.

Leu chansoneta m'ER A far,

Pus n'ai man de ma doss' amia.

G. DE MONTAGNAGOUT : Leu chansoneta.

Il me sera à faire une légère chansonnette, puisque j'en ai ordre de ma douce amie.

A placé absolument au-devant du présent de l'infinitif, répond quelquefois au gérondif en DO de la langue latine.

AL COMENSAR jogua majestriemen.

AIMERI DE PEGULAIN : Atressi m pren.

En commençant il joue savamment.

Souvent le présent de l'infinitif et le participe présent sont employés substantivement.

Que filha, e'an de comayre,

Fan lur nepta AL MARIDAR.

B. CARBONEL : Tans riex.

Que la fille, qu'ils ont d'une commère, ils la font leur nièce au marier.

AL PAREISSEN de las floirs.

P. ROGIERS : Al pareissen.

Au paraissant des fleurs.

A était employé aussi comme interjection.

A! Proensal, vos devezz tug plorar
L'onrat senhor del Baus.

PAI LET DE MARSEILLE: Razos non es.

Ah! Provençaux, vous devez tous pleurer l'honoré seigneur de Baux.

A! com m'an mort fals amador trian!

B. DE VENTADOUR: Quan la fuelha.

Helas! comme les faux amoureux perfides m'ont tué!

AB, *prép.* lat. AB, avec.

AB latin avait parfois la signification d'*avec*.

Certe scio me AB singulari amore benevolentiaque tibi scribere.

BALB., *Ciceroni Epist. ad Atticum*, IX, 7.

Et tenerum molli torquet AB arte latus.

OVID., *Amores*, IV, 30.

Ne possent tacto stringere AB axe latus.

PROPERT., III, 9, 24.

Dans la basse latinité, AB avait souvent l'acception d'*avec*.

Villam cui vocabulum est Berthomates AB omni integritate.

Tit. du IX^e siècle, hist. de Lang., t. I, pr., col. 35.

Il se trouve dans les plus anciens monuments de la langue romane.

Et AB Ludher nul plaid nunquan prendrai.

Serment de 842.

Et avec Lothaire je ne prendrai jamais aucun traité.

Adjutor t'en serai AB ti e senes ti.

Titre de 960.

Je t'en serai aide avec toi et sans toi.

Ella AB Boeci parlet ta dolzamen.

Poème sur Boèce.

Elle parla si doucement avec Boèce.

Qu'en mans bels loexs ai AB vos demneyat

Et ai AB vos per guerra cavalguat.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Valen marques.

Qu'en maints beaux lieux j'ai fait le courtois avec vous et j'ai chevauché avec vous pour la guerre.
CAT. *Ab.*

AB roman fut quelquefois employé dans le sens général de *ab* latin, et rendu en français par la préposition *par*.

Tro sia totz adoussatz

AB ben di. et AB inercec

B. DE VENTADOUR: Conort era.

Jusqu'à ce qu'il soit entièrement adouci *par* bien dire et *par* merci.

Adoec solia ieu pensar

Cum mi pogues d'amor jauzir

AB cavalgar et AB garnir

Et AB servir et AB donar.

B. DE VENTADOUR: En abril quan.

Alors j'avais coutume de penser comment je pusse jouir d'amour *par* le chevaucher et *par* le parer et *par* le servir et *par* le donner.

Quelquefois, mais rarement, des manuscrits offrent AP pour AB; il arrive aussi qu'on trouve A pour AB. Voyez A.

AB, joint à d'autres mots, forme des adverbes composés ou des conjonctions composées.

Adv. comp. Can que dirn iart o AB ORA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Combien qu'il dine tard ou de bonne heure.

Conj. comp. AB PAUC ieu d'amar no m recre

Per enneg dels lanzenjadors.

FOLQUET DE MARSEILLE: Ab pauc.

Peu s'en fait que je ne me lasse d'aimer par ennui des médisans.

Voyez les divers mots précédés par AB quand il n'a pas le sens ordinaire d'*avec*, et notamment QUE, SOL, TAN et AITAN.

AU, *prép.* du roman *ab*, avec.

Ce changement du B en U ne se trouve, pour cette préposition, que dans les ouvrages des Vaudois, quoique les troubadours l'eussent adopté pour plusieurs autres mots.

AU plor et AU gemament oravan lo Segnor....

Qu'entro a la fin del mont fora tota via AU lor.

La nobla Leyczon.

Avec pleur et avec gémissement ils priaient le Seigneur.... Que jusqu'à la fin du monde il serait toujours avec eux.

ANC. FR. Or puet o sa mie gesir.

Roman de la Rose, v. 21446.

Ayant o lui deux cens Anglois.

Vigiles de Charles VI, p. 94.

Il est vraisemblable que cet o français vient d'*od*, ancienne préposition signifiant *avec*.

ABAC, *s. m.*, lat. ABACUS, arithmétique.

L'ABAC e l'algorisme apressi.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

J'appris l'arithmétique et l'art du calcul.

ANC. FR. Un petit écrivain... qui apprenoit aux enfans à écrire avec l'abaco... c'est-à-dire avec l'arithmétique.

ROUILLARD, *Histoire de Melun*, p. 607.

ANC. CAT. *Abach.* IT. *Abbaco.*

ABAIR, *v.*, désirer, convoiter.

Part. pas.

Tan me destrenh lo dart don soi feritz

Al cor d'amor, si que'l mort m'es ABAIDA.

SORDEL : Aitan ses pus.

Le dard dont je suis frappé au cœur par l'amour me cause tant de douleur, que la mort est convoitée par moi.

IT. *Abajare.*

ABAUZAR, *v.*, renverser, abattre, prosterner.

Part. pas. L'abat mort ABAUZAT.

Roman de Fierabras, v. 4665.

L'abat renversé mort.

La princessa....

Denant el s'es ABAUZADA.

V. de S. Honorat.

La princesse s'est prosternée devant lui.

2. ABAUZOS, *s. m.*, prosternement, prosternation.

E met s'al sol en ABAUZOS.

Roman de Jaufre, fol. 60.

Et il se met sur la terre en prosternation.

ABAUVER, *v.*, convenir, appartenir.

Mas selh a cuy grans fams en pren,

Manja lo pan que non l'ABAU.

PIERRE D'AUVERGNE : Bella m'es.

Mais celui à qui une grande faim en prend, mange le pain qui ne lui convient pas.

E sai d'amor tot son mestier

E tot qu'a drudaria ABAU.

P. VIDAL : Drogoman.

Et je sais toute l'affaire d'amour et tout ce qui convient à la galanterie.

ABBAT, *s. m.*, lat. *ABBATEM*, abbé, chef de l'abbaye.

San Sylvan elegron ABBAT.

V. de S. Honorat.

Ils choisirent abbé sa. at Sylvain.

Fals preveires e fals ABATZ.

MARCABRUS : Pus mos coratges.

Faux prêtres et faux abbés.

ANC. FR. Esloirent l'abbet de S. Martin de Tournay.

Chronique de Cambrai.

CAT. ESP. *Abad.* PORT. *Abbade.* IT. *Abbate.*

2. ABBADESSA, *s. f.* abbesse.

La dieha madona la ABBADESSA.

Tit. du XIII^e sièc., DOAT, t. VIII, fol. 263.

Ladite madame l'abbesse.

CAT. *Abadessa.* ESP. *Abadesa.* PORT. IT. *Abbadessa.*

3. ABADIA, *s. f.*, abbaye, maison de religieux gouvernée par un abbé.

Et es intratz en l'ABADIA.

El temps que sanz Amantz governet l'ABADIA.

V. de S. Honorat.

Et il est entré dans l'abbaye.

Au temps que saint Amant gouverna l'abbaye.

CAT. ESP. *Abadia.* PORT. IT. *Abbadia.*

ABC, *s. m.*, abécé.

Tres letras de l'ABC

Apprendetz, plus no us deman,

A. M. T.; quar atretan

Volon dire com : « Am te. »

CADENET : Amors.

Apprenez trois lettres de l'abécé, je ne vous demande pas davantage, A. M. T.; car elles veulent dire autant que : « J'aime toi. »

ANC. FR. Il vos apenra l'abc.

Fabl et cont. anc. t. IV, p. 436.

CAT. Libre... appellat dictionari... segunt l'ordre del abc.

SANCHEZ, *Colec. de poes. cast. not.* t. I, p. 78.

ESP. Sin aver aprendido el abc....

Las letras de abc.

ALDREDE, *Del origen*, etc., p. 124 et 140.

PORT. Per todas as mais letras do abc a que se pode ajuntar.

D. NUNES DO LIÃO, *Ortog. port.*, p. 160.

IT. Credo che voi sapeste l'abc.

BOCCACCIO, *Decam.* VI, 5.

Il s'est dit des trois lettres A, B, C, placées en la marge intermédiaire de deux exemplaires d'une charte ou d'autres pièces écrites sur une même feuille, que l'on séparait en coupant par le milieu ces lettres, de manière que, par le rapprochement des deux exemplaires,

elles servissent de contrôle mutuel, devenant, l'une à l'égard de l'autre, la souche et le talon :

Doas cartas partidas per *abc*.

Tit. de 1236, DOAT, t. XXIX, fol. 304.

Deux chartes partagées par *abc*.

Aquestas presens cartas per *abc* partidas.

Tit. de 1348, DOAT, t. CXXXIX, fol. 233.

Ces présentes chartes partagées par *abc*.

Et même on a dit *abcd* dans le même sens :

Duas cartas partidas per *abcd*.

Tit. de 1239, DOAT, t. CXXVII, fol. 36.

Deux chartes partagées par *abcd*.

2. ABECE, *s. m.*, abécé.

Adonex Jhesus a dich darre

D'outra en outra tot l'ABECE.

Trad. d'un évang. apocr.

Mors Jésus a dit couramment d'outra en outra tout l'abécé.

ANC. FR. Lor novoz sont avant chanoine

Qu'il aient apris l'abécé.

Fabl. et cont. anc. t. I, p. 305.

CAT. No entendre ó no saber el *abecé*.

Diction. catal.-castel.-lat.

ESP. Las letras del alfabeto ó *abecé* griego.

MARIANA, lib. IV, cap. 20.

PORT. Os Gregos sohião contar pelas letras do seu *abecé*.

BARRETO, Ortogr. da ling. port., p. 16.

3. BECEDARI, *s. m.*, abécédaire.

Seguen las letras del BECEDARI.

Leys d'amors, fol. 151.

Suivant les lettres de l'abécédaire.

CAT. *Abecedari*. ESP. PORT. *Abecedario*. IT. *Abbecedario*.

ABDICAR, *v.* lat. *ABDICARE*, abdiquer, abandonner.

Et fo compellit ABDICAR et leyschar totas las sobredeyas causas.

Priv. conc. par les rois d'Angleterre, p. 29.

Et fut contraint d'abandonner et laisser toutes les susdites choses.

CAT. ESP. PORT. *Abdicar*. IT. *Abdicare*.

ABECH, *s. m.*, vent du sud-ouest.

Mayans, t. II, p. 249, dit que le mot espagnol *LEBLICHE* vient de l'arabe.

Tempesta d'aquilon, eyssiroc e l'ABECH

Los parton de la terra.

V. de S. Honorat.

Tempête d'aquilon, eyssiroc et vent de sud-ouest les séparent de la terre.

ANC. FR. L'ung loue le siroc, l'autre le *bech*, l'autre le *guarbin*, etc.

RABELLAIS, liv. IV, chap. 43.

Le vent se tourna en *lebeche*, qui est entre le midi et le ponant.

AMYOT, Tr. de Plutarque, Vie d'Autoine.

ESP. *Lebeche*. IT. *Libeccio*.

ABELHA, *s. f.* lat. *APICULA*, abeille.

Lo plus dignes anzels del mon es l'ABELHA.

Liv. de Sydrac, fol. 117.

Le plus digne oiseau du monde est l'abeille.

CAT. *Abella*. ESP. *Abeja*. PORT. *Abelha*. IT. *Ape*.

2. APIER, *s. m.* lat. *APIARIUM*, ruche, apier.

Los eissams se van pausar de un APIER en autre.... Que si l'aysam que sallira de tal APIER, aquel de qui es lo siec, per ben que vaya en un autre APIER, etc.

Trad. du tr. de l'arpen., 2^e part., c. 1.

Les essaïms vont se poser d'une ruche en une autre.... Que si l'essaïm qui sortira de telle ruche, celui de qui il est le suit, bien qu'il aille en une autre ruche, etc.

ANC. FR. *Apiér*.

Il se trouve dans le Dictionnaire de Cotgrave.

ESP. *Abejero*. IT. *Apiario*.

ABESTON, *s. m.*, du grec *ἀσέστος*, abeste, amiante.

ABESTON es peyra en color ferrenca.... no pot escantir una vez alumnada.

Eluc. de las propr., fol. 185 et 180.

Abeste est pierre en couleur de fer.... une fois allumée, elle ne peut s'éteindre.

ANC. FR. *Abestos* vient de la cuntrée....

Ceste pierre a de fer culur.

Trad. de Marbode, col. 1663.

ESP. PORT. IT. *Asbesto*.

ABET, *s. m.* lat. *ABIETEM*, sapin.

ABET creys en haut, et es drech quays ses tota tortuoizitat.

Eluc. de las propr., fol. 198.

Le sapin croit en haut, et est droit presque sans aucune tortuosité.

On lit dans Borel, v° SAP : « Il y a au pays de Foix... un ancien sapin qu'on nomme l'ABET coronal, c'est-à-dire *sapin couronné*, en mémoire de ce qu'autrefois trois rois dînèrent dessous. »

CAT. *Abet*. ESP. *Abeto*. PORT. IT. *Abete, Abeto*.

2. ABADIA, *s. f.*, du lat. *Abies*, forêt de sapins.

E trobei un' amairitz

A l'ombraill d'un' ABADIA.

B. ZORGI : L'autr' ier.

Et je trouvai une amoureuse à l'ombre d'un lieu planté de sapins.

ANC. FR. Au un destour d'une *abaie*

Qui sembloit bien estre erbaie.

Le Renart contrefait, ROBERT, t. II, p. 300.

IT. *Abetaia*.

ABET, *s. m.*, finesse, ruse.

Adonex que m val lauzenjars ni ABETZ?

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Non püesc saber.

Donc que me vaut flatter ni *finesse*?

Baros, so ditz Lueatz, ab vostres mals ABETZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Barous, ce dit Lucas, avec vos mauvaises *ruses*.

ANC. FR. Li déables par son *abet*

Li preudome conchié a.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc. t. II, p. 369.

Car la vielle set trop d'*abet*.

Roman du Renart, t. III, p. 312.

2. ABETA, *s. f.* fraude, ruse.

Mas malvestatz, que lor laissa l'ABETA,

Lor tolli vezer que es fals ni es fi.

P. CARDINAL : Prop a guerra.

Mais la méchanceté, qui leur laisse la *fraude*, leur ôte de voir ce qui est faux et ce qui est vrai.

3. ABETAIRITZ, *s. f.*, trompense.

Qu'eras me soi departitz

D'una fals' ABETAIRITZ.

GIRAUD DE BORNEIL : L'autr' ier.

Que maintenant je me suis séparé d'une fausse *trompense*.

Lo marabeti marritz

Que m del un' ABETAIRITZ.

RAIMOND DE MIRAVAIL : Chant quan.

Le mauvais maravedis qu'une *trompense* me donna.

4. ABETAR, *v.*, tromper, ruser.

Per so no vuells que m'ABET

Lauzengiers ni mal parlaire.

RAIMOND DE MIRAVAIL : Cel que de.

Pour cela je ne veux que flatteur ni médisant me *trompe*.

ANC. FR. Lui ne peut-il mie guiler

Ni engigner ni *abeter*.

Fabl. et cont. anc. t. II, p. 366.

ANC. ESP. No lo facen per al si non que te *abeten*.

Poema de Alexandro, cop. 360.

ABHOMINATIO, *s. f.*, lat. *abominatio*, dégoût, abomination.

Ce mot a signifié premièrement dégoût.

Fastig es ABOMINACIO no voluntaria de viande et de beurrage.

Eluc. de las propr., fol. 91.

Dégoût est *abomination* involontaire de viande et de boisson.

El mezeis lo demoni, que fai far lo peccat e lo procura, n'a fasti et ABHOMINATIO, eant homi lo fay.

V. et Vert., fol. 19.

Le démon lui-même, qui fait faire le péché et le procure, en a dégoût et *abomination*, quand on le commet.

Balansa falsa es ABHOMINACIOS a Den.

Trad. de Bède, fol. 47.

Balance fausse est *abomination* devant Dieu.

ANC. FR. La mente conforte l'estomac, donne appétit de mangier et oste *abomination*.

Liv. de physique, ROQUEFORT, t. I, p. 8.

CAT. *Abominació*. ESP. *Abominacion*. PORT. *Abominação*.

IT. *Abbominazione*.

2. ABHOMENABLE, *adj.* lat. *abominabilem*, abominable.

Lo peccat es plus greus e plus ABHOMENABLE.

V. et Vert., fol. 19.

Le péché est plus grave et plus *abominable*.

CAT. ESP. *Abominable*. PORT. *Abominavel*.

IT. *Abbominabile*.

3. ABOMINAR, *v.*, lat. *abominari*, abominer, abhorrer.

Ieu airei et ABOMINIEI iniquital.

Trad. de Bède, fol. 15.

Je haïs et *abhorrai* l'iniquité.

Part. pas. Orazos d'iraisable es ABOMINAZ ences.

Trad. de Bède, fol. 38.

La prière de l'irascible est un encens *abominé*.

ANC. FR. Hideux, horribles, griefs es lays....

Dont Dieux et le ciel s'*abhominé*.

ESTACHE DESCHAMPS, ms., fol. 475, col. 3.

Quant aux meurtriers et décepteurs,

Celui qui terre et ciel domine,

Les *abomine*.

C. MAROT, t. IV, p. 234.

CAT. ESP. PORT. *Abominar*. IT. *Abominare*.

ABIS, *s. m.*, lat. *ABISSUS*, abîme.

ABIS es preondeza d'aygas no estimabla.

Eluc. de las propr., fol. 152.

Abîme est profondeur d'eaux non appréciable.

Fig. enfer.

Si 'l mon pogues desfermar

E far l'en ABIS deissendre.

B. ZORGI : S'ieu pogues.

Si je pouvais entr'ouvrir le monde et le faire descendre dans l'*abîme*.

Ins el foc d'ABIS.

G. FIGUÉIRAS : Sirventes.

Dans le feu d'*enfer*.

ANC. CAT. *Abis*. IT. *Abisso*.

2. ABISME, *s. m.*, abîme, enfer.

Que nos non caïam en ABISME d'iffern....

Tombero de cel en ABISME.

Liv. de Sydrac, fol. 70 et 113.

Que nous ne tombions dans l'*abîme* d'enfer... Ils tombèrent du ciel en *enfer*.

ANC. FR. Dans le fin fond et *abysme* de la grandeur.

BRANTOME, *Dam. gal.*, t. II, p. 156.

CAT. *Abisme*. ESP. PORT. *Abismo*.

3. ABISSAR, *v.*, abîmer.

Sobre las V caintatz de Sodomma e de Gomorra.... et ABEYSSET las totas.

V. et Vert., fol. 19.

Sur les cinq cités de Sodome et de Gomorre.... et les *abîma* toutes.

Coma si per no se m'ABISSI.

Leys d'amors, fol. 4.

Comme si je m'*abîme* par non foi.

ANC. FR. Et deust trembler la terre toute

Et les montagnes *abîmer*

Au milieu de la haute mer,

C. MAROT, t. IV, p. 291.

ANC. CAT. *Abisar*. CAT. MOD. ESP. PORT. *Abis-mar*. IT. *Abissare*.

ABLATIO, *s. f.* lat. *ABLATIO*, enlèvement, abstraction.

LA ABLATIO e d'aquels la abstractio es alleviada.

En la circunçio de l'os et en la ABLATIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 44; 59.

L'enlèvement et l'abstraction de ceux-là est facilitée.

Dans l'entour et dans l'enlèvement de l'os.

— Figure de mots. Abstraction, ablation.

E vol dire ABLATIO removenen, cant hom osta e tol de la dietio.

Prendo diversificamen.... per ABLATIO.

Leys d'amors, fol. 69; 68.

Et *ablation* veut dire soustraction, quand on ôte et enlève du mot.

Preennent diversification... par *ablation*.

2. ABLATIU, *s. m.* lat. *ABLATIVUS*, ablatif.

L'ABLATIUS es ditz de tolre o de ostar.

Leys d'amors, fol. 57.

L'*ablatif* est dit d'enlever ou d'ôter.

Li cas sun seis.... ABLATIUS.... e'l datiu et vocatiu et l'ABLATIU.

Gramm. provenç.

Les cas sont six, l'*ablatif*... et le datif et vocatif et l'*ablatif*.

CAT. *Ablatiu*. ESP. PORT. IT. *Ablativo*.

3. ABLATAR, *v.*, enlever.

Part. pas. E aquesta sancta vida

Que sant Honorat fey....

Perduda et ABLATADA

Tro que Dens, per sa merce,

La nos a revelada.

V. de S. Honorat.

Et cette sainte vie que saint Honorat fit... perdue et enlevée jusqu'à ce que Dieu, par sa merci, nous l'a révélée.

4. COLLATION, *s. f.*, lat. *COLLATIONEUT*, collation, confrontation.

COLLATION ab lo registre.

Fors de Bearn, p. 1082.

Collation avec le registre.

Memoria simplement regarda las causas preteridas ses COLLATIO.

Eluc. de las propr., fol. 18.

La mémoire regarde simplement les choses passées sans *confrontation*.

— Collation, cession, transport.

La COLLATIO dels beneficis et dels officis del dích monestier.

Tit. de 1319, DOAT, t. CXXXII, fol. 337.

La collation des bénéficés et des offices dudit monastère.

— Collation, léger repas du soir.

Una livra de dragea perlada per far COLLA-CION... per venir apres dinar a la COLLACION.

Tit. de 1428, Hist. de Nîmes, t. III, p. 225 et 226.

Une livre de dragée perlée pour faire collation... pour venir après dîner à la collation.

Quan sera dias de dejunh, sequentre vespras un pane, venho tuh a COLLATIO.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 22.

Quand sera jour de jeûne, un peu après vêpres, tons viennent à la collation.

CAT. Collació. ESP. Colacion. PORT. Collação.

IT. Colazione.

5. COLLATIONAR, v., collationner, confronter.

Part. pas. Ab la copia COLLATIONADA ab lo original.

Fors de Bearn, p. 1097.

Avec la copie collationnée avec l'original.

ESP. Colacionar. IT. Collazionare.

6. DELAT, *adj.*, lat. DILATUS, divulgué, dénoncé.

Substantiv. Un DELAT... tehon encarcerat.

Statuts de Provence, BOMY, p. 199.

Un dénoncé... ils tiennent emprisonné.

CAT. Delat.

7. DILATION, *s. f.*, lat. DILATIONEM, dilation, délai, renvoi.

E l'plays que pogues durar tres DILATIOS ses plus.

Tit. de 1238, DOAT, t. CXLIX, fol. 2.

Et le procès qui pût souffrir trois renvois sans plus.

Aleuna de las parts demande DILACIONS.

Statuts de Montpellier de 1238.

Qu'aucune des parties demande délais.

ANC. FR. Sans prendre dilation.

Roman français de Fierabras.

CAT. Dilació. ESP. Dilacion. PORT. Dilação.

IT. Dilazione.

8. DILATORI, *adj.*, lat. DILATORIUS, dilatoire.

Exception declinatoria non ha loc ni DILA-TORIA.

Fors de Bearn, p. 1802.

N'a lieu exception déclinatoire ni dilatoire.

9. ELACIO, *s. f.*, lat. ELATIO, élévation, hauteur.

ELACIOS dejeta los alts et ergoils los hu-milia.

Trad. de Bède, fol. 67.

Hauteur renverse les élevés et orgueil les humilie

ANC. FR. L'orgueil de tons, l'élévation.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 242.

IT. Elazione.

10. OBLATIO, *s. f.*, lat. OBLATIO, obla-tion, offre, offrande.

E venho proferre l'efau a l'autar ab la OBLATIO.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 30.

Et viennent présenter l'enfant à l'autel avec l'oblation.

Sel que fai sas OBLATIOS.

Brev. d'amor, fol. 71.

Celui qui fait ses offrandes.

De la OBLATIO del pretz.

Tit. du XIII^e sièc., DOAT, t. CXVIII, fol. 42.

De l'offre du prix.

CAT. Oblació. ESP. Oblacion. PORT. Oblação.

IT. Oblazione.

11. OBLADOR, *s. m.*, lat. OBLATOR, of-frant, qui fait des offrandes.

E ab vos seran li OBLADOR.

T. DE G. GASMARS ET D'EBLES DE SIGNE : N Eble.

Et les offrants seront avec vous.

IT. Oblutore.

12. PRELACIO, *s. f.*, lat. PRELATIO, élé-vation, supériorité.

Presidencia aytal et PRELACIO ha entr'els anges, que los maiors han emperi sobr' els menors.

Que no devo, en lors PRELACIOS ni regi-ment, desirar favor mundanal.

Eloc. de las propr., fol. 10.

Il y a une telle préséance et supériorité entre les anges, que les plus grands ont empié sur les moindres.

Qui no doivent, en leurs supériorités et gouver-nements, désirer faveur mondaine.

— Prélature.

Evescetz o autres *PRELATIOS*.

V. et Vert., fol. 16.

Évêchés ou autres *prélatures*.

13. *PRELATURA*, *s. f.*, lat. *PRELATERA*,
prélature.

E ioiz cleres ses *PRELATURA*.

Brev. d'amor, fol. 141.

Et tous les cleres sans *prélature*.

ESP. PORT. IT. *Prelatura*.

14. *PRELAT*, *s. m.*, lat. *PRELATUS*, pré-
lat, supérieur.

Morts, que desfaï los comtes e 'ls *PRELATZ*.

II. BRUNET: Cuendas razos.

La mort, qui desfaï les comtes et les *prelats*.

Que fossa lur *PRELATZ*.

V. de S. Honorat.

Qu'il fût leur *supérieur*.

Ja non dirai dels *prelats*

Qu'ilh devon governar nos.

GIRAUD RIQUIER: Cristias.

Je ne dirai jamais des *prelats* qu'ils doivent nous
gouverner.

CAT. *Prelat*. ESP. PORT. *Prelado*. IT. *Prelato*.

15. *PROLATION*, *s. f.*, lat. *PROLATIONEM*,
prolation, publication.

Proceedir a la *PROLATION* de sentencïa defi-
nitiva.

Fors de Bearn, p. 1075.

Procéder à la *publication* de la sentence défini-
tive.

16. *RELATION*, *s. f.*, lat. *RELATIONEM*,
relation, rapport.

Per auzir la *RELATION* del apponchament
fach a Carcassona al dich conseilh.

Tit. de 1429. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 231.

Pour voir la *relation* du traité fait à Carcassonne
audit conseil.

Fo facha *RELATIO* a Roma de Grecia, que, etc.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 62.

Fut fait à Rome *rapport* de la Grèce, que, etc.

CAT. *Relació*. ESP. *Relacion*. PORT. *Relação*.

IT. *Relazione*.

17. *RELATIV*, *adj.*, lat. *RELATIVUS*, relatif.
— *Substantiv.*, terme de grammaire.

Can *RELATIVUS* et antecedens se dezaeordan.

Leys d'amors, fol. 142.

Quand le *relatif* et l'antécédent se désaccordent.

CAT. *Relatiu*. ESP. PORT. IT. *Relativo*.

18. *RELATIVAMEN*, *adv.*, relativement.

On panza hom soen *RELATIVAMEN*.

Leys d'amors, fol. 77.

On pose souvent on *relativement*.

ESP. PORT. IT. *Relativamente*.

19. *SUPERLATIO*, *s. f.*, lat. *SUPERLATIO*,
exagération, hyperbole.

SUPERLATIO est oratio superans veritatem,
alicujus augendi minuendive causa.

Auctor Rhet. ad Heren., lib. IV, 45.

Fay se *SUPERLATIOS* per aquela meteyssha
maniera que *yperbole*.

Leys d'amors, fol. 134.

L'exagération se fait de la même manière que
l'*hyperbole*.

IT. *Superlazione*.

20. *SUPERLATIU*, *adj.*, lat. *SUPERLATI-
VUS*, superlatif, exagéré.

SUPERLATIVAS, *sobrefort*, *sobreforment*.

Leys d'amors, fol. 100.

(Expressions) *superlatives*, très fort, très for-
tement.

Substantiv. Vol dire *SUPERLATIUS* sobre-
montant, quar sobremonta per creyssemen o
per mermainen.

Leys d'amors, fol. 49.

Le *superlatif* veut dire surpassant, car il surpasse
par accroissement ou par diminution.

Per sobre habundancia en *SUPERLATIU*.

Eluc. de las propr., fol. 6.

Par surabondance en *superlatif*.

ANC. FR. Et de tous combatans estez *superlativ*.

Poeme d'Hugues Capet, fol. 22.

CAT. *Superlatiu*. ESP. PORT. IT. *Superlativo*.

21. *TRANSLATIO*, *s. f.*, lat. *TRANSLATIO*,
translation, transport.

La *TRANSLATIO* de S. Sever.

Calendrier provençal.

La *translation* de S. Sever.

— *Traduction*, *version*.

Eusebi de Cesaria, que sec la antiqua *TRANS-
LATIO*.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 3.

Eusèbe de Césarée, qui suivit l'ancienne *version*.

— *Figure de grammaire*.

E fay se *TRANSLATIOS*... quant per alcuna
semblansa, hom pausa algunas dictios impro-
priamen.

Leys d'amors, fol. 128.

Et se fait *translation* quand, par quelque ressem-
blance, on pose quelques mots improprement.

CAT. *Translació.* ESP. *Translacion.* PORT. *Translação.* IT. *Traslazione.*

22. TRANSLATAR, *v.*, translater, transcrire, traduire.

Fetz tan que TRANSLATET aquest libre.

Liv. de Sydrac, fol. 1.

Il fit tant qu'il *translata* ce livre.

Lo qual libre Jeronime TRANSLATET de grec en lati.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 45.

Lequel livre Jérôme *traduisit* de grec en latin.

Part. pas. De qual libre escrig per la sua man fon aissi tot TRANSLATAT.

Avant-propos des pièces de Giraud Riquier.

Duquel livre écrit de sa main il fut ici tout *transcrit*.

ANC. FR. *Translatée* est la glorie Deu Israel.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 6.

ESP. *Trasladar.* IT. *Traslatare.*

23. TRASLAT, *s. m.*, copie.

Panse son sagel el TRASLAT d'aquella escriptura retenguda.

Statuts de Montpellier de 1258.

Qu'il appose son sceau à la *copie* de cette écriture retenue.

X letras papals et II TRASLATS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 204.

Dix lettres papales et deux *copies*.

ABOLITIO, *s. f.*, lat. ABOLITIO, pardon, abolition.

ABOLITIO general a tots aquels que auran mercadeia vendut sens licentia.

Tit. de 1424, Hist. de Lang., t. IV, pr., col. 424.

Parlon général à tous ceux qui auront vendu marchandise sans permission.

CAT. *Abolició.* ESP. *Abolicion.* PORT. *Abolição.* IT. *Abolizione.*

2. ABOLIR, *v.*, lat. ABOLERE, abolir, détruire.

Part. pas Cartas publicas sanas, integras et no cancelladas ni ABOLIDAS.

Tit. de 1266, Doat, t. LXXIX, fol. 48.

Chartes publiques, saines, entières et non cancellées ni *abolies*.

CAT. ESP. PORT. *Abolir.* IT. *Abolire.*

ABHORTIR, ABORDIR, *v.*, lat. ABORTIRE, avorter.

1.

Es tan nociu a femnas prens que las fa ABHORTIR.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Est si nuisible aux femmes enceintes, qu'il les fait *avorter*.

Part. pas. Perqu'els effans son ABORDIT.

DEUDES DE PRADES : No m puese mudar.

C'est pourquoi les enfants sont *avortés*.

ANC. FR. Ne bailleront aucune *medecine*.... qui puissent faire *abortir*.

Ord. des rois de France (1353), t. II, p. 533.

Mes vers aussi ne sont point *abortifs*.

J. TABOUREAU, p. 249.

CAT. ESP. PORT. *Abortar.* IT. *Abortire.*

2. ABHORTIMENT, *s. m.*, avortement.

Tropas femnas per petita occasio hauran ABORTIMENT.

Eluc. de las propr., fol. 27.

Beaucoup de femmes par petite occasion auront *avortement*.

CAT. *Abortament.* ESP. PORT. IT. *Aborto.*

ABRACAR, *v.*, accourir, abrégér.

Mermar ni ABRACAR.

Lays d'amors, fol. 11.

Diminuer et *accourir*.

ABRIAGA, *s. f.*, ivraie.

Aissi couma l'ABRIAGA entre lo fromen pareis.

Liv. de Sydrac, fol. 23.

Ainsi comme l'*ivraie* paraît parmi le froment.

ABRIC, *s. m.*, lat. APRICUS, abri, protection.

Amon lo sojorn e l'ABRIC.

MARCAERUS : Empereur.

Ils aiment le repos et l'*abri*.

Fig. E i trobaran cosselh e bon ABRIC.

AIMERI DE PEGUILAIN : En aquell.

Et y trouveront conseil et bonne *protection*.

Quar per folhor t'és ABRIC,

Tal que per sen no t valria.

HUGUES DE S-CYR : Messonget.

Car par folie t'est *abri*, tel qui par sens ne te vaudrait.

Adv. comp. A L'ABRIC, lonc la pastura.

MARCAERUS : L'autricer.

A l'abri, le long du pâturage.

CAT. *Abrig.* ESP. PORT. *Abrigo.*

2. ABRIAR, ABRICAR, *v.*, abriter, protéger.

Mantelh qui aital n'ABRIA.

RAIMOND DE MIRAVAL : D'amor sou.

Manteau qui en *abrite* tel.

3

Quar manhs mi dizon qu'aissi m' peit,
 Quar n'ABRIC sai on sol non fer.

P. FABRE D'UZÈS : Quan pes qui.

Car plusieurs me disent que je me perds ainsi,
 parce que je m'abrite ici où le soleil ne frappe pas.
Fig. Vas celeys on jois ABRICHA.

GIRAUD DE BORNEIL : Er auziretz.

Vers celle où joie abrite.

Qu'en luac bos pretz no s'ABRIA

Leu, si non ve per amia.

RAIMOND DE MIRAVAL : D'amor son.

Que bon mérite ne s'abrite pas facilement en un
 lieu, s'il n'y vient par amie.

CAT. ESP. PORT. *Abriagar.*

ABRIL, *s. m.*, lat. APRILIS, nom d'un
 mois, avril.

EN ABRIL, ans qu'intre mais.

ARNAUD DE MARUEIL : Bel m'es quan.

En *avril*, avant que mai arrive.

CAT. ESP. PORT. *Abril.* IT. *Aprile.*

ABROSSIR, ABRUZIR, *v.*, attrister, in-
 quiéter, absorber.

Part. pas. Qu'oras qu'ieu fos grieus ni pezans
 Ni ABRUZITZ ni nualhos,
 Eras sui bantz e delechos.

G. ADREMAR : S'ieu conogues.

Bien que je fusse triste et lourd et absorbé et
 paresseux, maintenant je suis hardi et gai.

Estat ai molta setmana

ABROSSITZ en gran languor.

DEUDES DE PRADES : Belha m'es.

J'ai été mainte semaine absorbé en grande lan-
 gueur.

Per la bona cuia m'escgau

E per l'avol sui ABRUZITZ;

D'aïtal cuiar douz et amar

Es totz lo segles replenitz.

MARCABRUS : Doas euïdas.

Par la bonne pensée je me réjouis, et par la mau-
 vaise je suis attristé; tout le siècle est rempli de tel
 penser doux et amer.

2. ABRUZIA, *s. f.*, tristesse, accablement.

Senes grant ABRUZIA.

GUI D'UISSEL : Pois tan es.

Sans grande tristesse.

ABSINTI, *s. m.*, lat. ABSINTHUM, ab-
 sinthe.

ABSINTI es herba cauda, seca et sobreamara.

Eluc. de las propr., fol. 200.

L'absinthe est une herbe chaude, sèche et très
 amère.

2. ABSENS, *s. m.*, absinthe.

Les divers manuscrits dont l'exemple
 suivant est tiré offrent ABSENS, ASCENS,
 EYSSENS.

Que fel mesclat ab ABSENS

M'es endevengutz pimens.

BERTRAND DE BORN : S'abrils.

Vu que fiel mêlé avec *absinthe* m'est devenu piment.

3. EYSSENS, *s. m.*, absinthe.

Que fel mesclat ab EYSSENS

M'es endevengutz pimens.

BERTRAND DE BORN : S'abrils.

Vu que fiel mêlé avec *absinthe* m'est devenu piment.

Ce mot a été employé, en français,
 comme masculin et comme féminin; il
 n'a conservé que ce dernier genre. Mal-
 herbe l'avait employé figurément au
 pluriel et au féminin.

ANC. FR. Quand tu la vois si dignement

Adoncir toutes nos *absinthes*.

MALHERBE, *Odes*, liv. III.

ANC. ESP. Oviemos del *absincio* largamente a
 beber.

Duelo de la virgen Maria, cop. 45.

ESP. MOD. *Axenjo.* IT. *Assenzio.*

ABURAR, *v.*, effrayer, aburrir.

Part. pas.

A Karle quier merce dolens et ABURATZ.

Adone viratz baros plurar totz ABRATZ.

Roman de Fierabras, v. 4891 et 2217.

Plaintif et effrayé, il demande merci à Charles.

Alors vous verriez barons pleurer tous *aburris*.

ESP. *Aburrir.*

ACAPTA, *s. f.*, acapte.

L'acapte était un droit féodal, exigé
 par le nouveau seigneur lors du chan-
 gement du maître du fief.

DU CANGE, t. I, col. 73, le définit :
 Relevium seu agnotio in dominium.

Ce mot était pris, dans un sens plus
 étendu, pour *redevance*, *cense*.

Tot temps lo ces et l'ACAPTA sec la causa
 venduda... Donar a *acapta*.

Charte de Gréalou, p. 90 et 124.

Toujours le cens et la *redevance* suit la chose
 vendue... Donner à *redevance*.

2. ACAPTE, *s. m.*, acapte.

Doni. a ces et ad ACAPTE.

Mos ACAPTES. si res se vendia.

Tit. de 1274, Arch. du Roy., K, 17.

Je donne. à cens et à acapte.

Mon acapte. si rien se vendait.

D'ACAPTE a senhor mudan o a feuzatier cambian.

Tit. de 1287, Doat, t. CXXX, fol. 158.

D'acapte à seigneur changeant ou à feudataire changeant.

ANC. FR. Sauf les ventes et *acaptés* et droits de lots.

Nouv. cout. gén., t. IV, p. 904, col. 2.

ANC. ESP. *Acato.*

3. ACAPTAMENT, *s. m.*, reconnaissance de l'acapte.

DE ACAPTAMENT.

Tit. du XI^e siècle, Cartul. de Sauxillanges.

De la reconnaissance de l'acapte.

4. REIRE - ACAPTE, *s. m.*, arrière-acapte.

C'était un droit d'acapte exigé du sous-feudataire.

III deners de REIRE-ACAPTE, can si avendra.

Tit. de 1280, Arch. du Roy., J, 321.

Quatre deniers d'arrière-acapte, quand il écherra.

5. ACAPTAR, *v.*, prendre à acapte.

P. de Gontaud ACAPTET de fraire Bertran... la meitat de la terra.

Tit. de 1287, Doat, t. CXXX, fol. 157.

P. de Gontaud prit à acapte de frère Bertrand... la moitié de la terre.

ACASSIA, *s. m.*, lat. ACACIA, sorte d'arbre, acacia.

De las polveras incisivas ses mordicacio ayssi cum ACASSIA et semblans.

Trad. d'Albucasis, fol. 35.

Des poudres incisives sans mordicacité comme acacia et semblables.

ESP. PORT. IT. *Acassia.*

ACCENT, *s. m.*, lat. ACCENTUS, accent, sorte de prononciation, modification de la voix.

ACCENS es regulars melodia e tempramen de votz.

Quan parlarem e direm que ACCENS es forma de dictio, entendem dictio segon qu'es volz.

Leys d'amors, fol. 7.

L'accent est une mélodie régulière et un tempérament de voix.

Quand nous parlerons et dirons que l'accent est forme de terme, nous entendons terme, selon qu'il est un son.

— Terme de grammaire.

ACCENS agutz, ACCENS greus, ACCENS circumflectes.

Leys d'amors, fol. 9.

Accent aigu, accent grave, accent circumflexe.

— Terme de musique.

Cantar en sancta gleyza per ponhs e per ACCENZ.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Chanter en sainte église selon les points et les accents.

CAT. *Accent.* ESP. *Acento.* PORT. IT. *Accento.*

2. ACCENTUAL, *adj.*, accentuable.

Aquels motz apelam ACCENTUALS qui, per mudamen del accen, mudo lur significat.

Leys d'amors, fol. 7.

Nous appelons *accentuables* ces mots qui, par changement de l'accent, changent leur signification.

3. ACCENTUAR, *v.*, accentuer.

Aytals vocables dels quals son opinions quo s devo ACCENTUAR.

Si tu ACCENTUAS dominus.

Leys d'amors, fol. 12 et 18.

Tels mots concernant lesquels sont les opinions comment ils doivent s'accentuer.

Si tu *accentues* dominus.

Substantiv. Entre accen agut e circumflect, cant al ACCENTUAR.

Leys d'amors, fol. 9.

Entre l'accent aigu et l'accent circumflexe, quant à l'accentuer.

Part. pas. Paraulas ben pauzadas, ben pronunziadas e ACCENTUADAS.

Leys d'amors, fol 8.

Paroles bien posées, bien prononcées, et *accentuées*.

CAT. *Accentuar.* ESP. *Acentuar.* PORT. *Accentuar.* IT. *Accentuare.*

ACCIDIA, *s. f.*, paresse, indolence.

Peccat d'ACCIDIA, so es pigricia de far be.

V. et Fert., fol. 12.

Péché d'indolence, c'est-à-dire paresse de faire bien.

ANC. FR. Sobriétés et astinence

Contre glouternie grant tence

Font souvent, et fois contre *accide*.

Roman du Renart, t. IV. p. 175.

ANC. ESP. PORT. *Acidia*. IT. *Accidia*.

2. **ACCIDIOS**, *adj.*, paresseux, indolent.

Persona que es ACCIDIOSA e flaca el servici de Dieu.

V. et Fert., fol. 67.

Personne qui est *paresseuse* et flasque au service de Dieu.

ANC. ESP. *Acidioso*. IT. *Accidioso*.

ACHATES, *s. f.*, lat. *ACHATES*, agathe.

ACHATES, peyra precioza.... ACHATES es peyra negra ab venas blancas.

Eluc. de las propr., fol. 180 et 185.

Agathe, pierre précieuse.... *Agathe* est pierre noire avec veines blanches.

2. **AGATHES**, *s. m.*, lat. *ACHATES*, agathe.

AGATHES encaussa veri,

E val a mal d'uelh atressi.

Brev. d'amor, fol. 40.

L'*agathe* chasse le venin, et vaut aussi pour mal d'œil.

CAT. ESP. PORT. IT. *Agata*.

ACHE-PELADA, *s. f.*, lat. *APIUM*, céleri, livèche.

La raiz d'ACHE-PELADA.

Liv. de Sydrac, fol. 77.

La racine de *livèche*.

ACI, *s. m.*, lat. *ACIDUS*, acide, vinaigre.

Fel e ACI li abeoreron.

La nobla Leyczon.

Ils l'abeuvèrent de fiel et de *vinaigre*.

ESP. PORT. IT. *Acido*.

2. **ACETOSITAT**, *s. f.*, aigreur.

La calor del solelh digerent la ACETOSITAT et en dossor transmundant.

Eluc. de las propr., fol. 198.

La chaleur du soleil digérant l'aigreur et la changeant en douceur.

ESP. *Acetosidad*. IT. *Acetosità*.

3. **ACETOS**, *adj.*, du lat. *ACETUM*, acide, aigre.

Cum milgranas ACETOSAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Comme grenades *acides*.

Causas ACETOZAS convertish en dossas.

Eluc. de las propr., fol. 24.

Il convertit les choses *aigres* en douces.

Les dictionnaires d'Oudin et de Cotgrave donnent *acéteux* comme français.

CAT. *Acetos*. ESP. PORT. IT. *Acetosò*.

ACIER, **ACER**, **ASSIER**, *s. m.*, lat. *ACIES*, acier.

..... Cum ACIER en farga

S'afina.

G. DE DURFORT : Quar sui.

Comme l'*acier* s'épure dans la forge.

E darz d'ACER vuoill que ill pertns la pansa.

LANZA : Emperador.

Et je veux qu'un dard d'*acier* lui perce la panse.

Elmes de fin ASSIER.

V. de S. Honorat.

Heaume de pur *acier*.

ANC. CAT. *Asser*. ESP. *Acero*. PORT. *Aço*.

IT. *Acciajo*.

2. **ACEIRAR**, *v.*, acérer.

Part. pas. Asta reida e fort fer ACEIRAT.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 52.

Lance roide et fort fer *acéré*.

Ieu t'anarai ferir de mon bran ACEYRAT.

Roman de Fierabras, v. 4692.

Je t'irai frapper de mon épée *acérée*.

CAT. ESP. *Acerar*. PORT. *Azerar*. IT. *Acciajare*.

3. **ACEIRIN**, *adj.*, acéré.

De sa 'spasa lo brans vertz ACEIRIS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 25.

Le tranchant de son épée fraîchement *acéré*.

ANC. FR. Combatet vos o lo bran *acerin*.

Roman d'Agolant, BEKKER, fol. 170.

ACIROLOGIA, *s. f.*, lat. *ACYROLOGIA*, acirologie, impropriété d'expression.

Ἀκυρολογία, DIONYS. HALIC., *Lysias*. 4.

ACYROLOGIA. non propria dictio, ut, liceat

sperare timenti; proprium est autem timenti
formidare, non sperare.

ISIDOR., I, 33.

E vol dire aytant ACIROLOGIA coma paraula
mot estranha e repugnan al entendemen
d'ome.

Vicis qu'es apelat ACIROLOGIA.

Leys d'amors, fol. 106 et 68.

Et *acirologie* veut dire autant comme parole très
étrange et répugnant à l'entendement de l'homme.

Vice qui est appelé *acirologie*.

IT. *Acirologia*.

2. ACIROLOGIAR, *v.*, acirologier, em-
ployer un mot impropre, un mot
pour un autre.

Part. pas. Que us moitz sia pauzatz per autre,
adonx aytal mot son apelat ACIROLOGIAT.

Leys d'amors, fol. 68.

Qu'un mot soit posé pour un autre, alors de tels
mots sont appelés *acirologiés*.

ACOLIT, *s. m.*, lat. ACOlyTus, acolyte.

Que fos exorcista, ACOLIT... Que negun
ACOLIT non auzes portar las reliquias.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 29 et 81.

Qui fût exorciste, *acolyte*... Que nul *acolyte*
n'osât porter les reliques.

CAT. *Acolit*. ESP. PORT. IT. *Acolito*.

ACOTRAR, *v.*, accoutrer, équiper,
parer.

Se van ben armar et ACOTRAR cascun.

Chronique des Albigeois, col. 28.

Ils vont chacun se bien armer et *accoutrer*.

Part. pas. Lo fec portar a la grand gleysa ben
onestamen ACOUTRAT.

Chronique des Albigeois, col. 20.

Il le fit porter à la grande église bien honnêtement
paré.

ANC. FR.

Luxure confond tout là où elle *s'acoutre*.

J. DE MEUNG, *Testament*, v. 1809.

Là où on lui *accoustroit* son disner sump-
tueusement.

.... Or avoit il laissé croistre tousjours sa
barbe, depuis sa desfaiite, sans l'*accoustrer*,
tellement qu'elle estoit fort longue.

AMYOT, *trad. de Plutarque*, Vie d'Antoine.

ACTIU, *adj.*, lat. ACTIVUS, qui agit,
actif.

Home es de natura ACTIVA.

Eluc. de las propr., fol. 70.

L'homme est de nature *active*.

Se apella vida ACTIVA, per so car es en trebal
de bonas obras.

I. et Vert., fol. 83.

Elle s'appelle vie *active*, parce qu'elle est en tra-
vail de bonnes œuvres.

Tres significatios.... l'ACTIVA, la passiva, la
neutrals.

Leys d'amors, fol. 100.

Trois significatios.... l'*active*, la passive, la
neutre.

CAT. *Actiu*. ESP. PORT. *Activo*. IT. *Attivo*.

2. ACTIU, *s. m.*, actif, terme de gram-
maire.

L'ACTIUS tostemps significa algun fazemen.

Leys d'amors, fol. 74.

L'*actif* signifie toujours quelque action.

3. ACTIVAMEN, *adv.*, activement.

Doas manieras de significar, so es ACTIVA-
MEN e passivamen.

Leys d'amors, fol. 74.

Deux manières de signifier, c'est-à-dire *active-
ment* et passivement.

ESP. PORT. *Activament*. IT. *Attivamente*.

4. ACTIVITAT, *s. f.*, activité, prompti-
tude.

Solelh ha meravelhoza ACTIVITAT.

En lors operacios maior ACTIVITAT.

Eluc. de las propr., fol. 115 et 131.

Le soleil a une merveilleuse *activité*.

Plus grande *activité* en leurs opérations.

CAT. *Activitat*. ESP. *Actividad*. PORT. *Actividade*.
IT. *Attività*.

5. ACTUAL, *adj.*, lat. ACTUALIS, actuel.

Son apelat aytal mot en romans ACTUAL.

Que fan lo fayt de presen, realmen, e son dig
mot ACTUAL.

Leys d'amors, fol. 50.

De tels mots sont appelés *actuels* en roman.

Qui font l'action présentement, réellement, et
sont dits mots *actuels*.

CAT. ESP. PORT. *Actual*. IT. *Attuale*.

6. ACTUALMENT, *adv.*, actuellement.

Humor es substancia ACTUALMENT liquida.

Eluc. de las propr., fol. 28.

L'humeur est une substance *actuellement* liquide

- CAT. *Actualment.* ESP. PORT. *Actualmente.* IT. *Attualmente.*
7. ACTUALITAT, *s. f.*, actualité.
Mobilitat... ACTUALITAT.
Eluc. de las propr., fol. 120.
Mobilité... *actualite*
- CAT. *Actualitat.* ESP. *Actualidad.* IT. *Attualità.*
8. ACTARI, *s. m.*, greffier, abrégiateur.
Havem ACTARIS.
Leys d'amors, fol. 150.
Nous avons greffiers.
9. AGILITAT, *s. f.*, lat. AGILITATEM, agilité.
So comparats a vens per signifiar lor AGILITAT.
Eluc. de las propr., fol. 13.
Sont comparés à vents pour signifier leur agilité.
- CAT. *Agilitat.* ESP. *Agilidad.* PORT. *Agilidade.*
IT. *Agilità.*
10. AGITACIO, *s. f.*, lat. AGITATIO, agitation.
Vent, per sa AGITACIO, de spuma en l'ayga causatin.
Eluc. de las propr., fol. 134.
Vent, par son agitation, auteur d'écume en l'eau.
- CAT. *Agitaciò.* ESP. *Agitacion.* PORT. *Agitação.*
IT. *Agitazione.*
11. AGITATIU, *adj.*, agitatif, qui agite.
De mouvemens AGITATIS.
Eluc. de las propr., fol. 63.
De mouvements agitatifs.
12. ACCIO, *s. f.*, lat. ACTIO, action, demande en justice.
Totas las ACCIOS, so es tuch li deman que fai us.
Trad. du Code de Justinien, fol. 6.
Toutes les actions, c'est-à-dire toutes les demandes que l'un fait.
- CAT. *Acciò.* ESP. *Accion.* PORT. *Acção.* IT. *Azione.*
13. COACCIO, *s. f.*, lat. COACTIO, contrainte, coaction.
Ses violencia et ses COACCIO.
Eluc. de las propr., fol. 8.
Sans violence et sans contrainte.
- CAT. *Coacciò.* ESP. *Coaccion.* PORT. *Coacção.*
IT. *Coazione.*

14. EXACTION, *s. f.*, lat. EXACTIONEM, exaction, surcharge, recette.
Senes tota leuda et senes tota EXACTION.
Tit. de 1262, DOAT, t. LXXIX, fol. 99.
Sans aucune leude et sans aucune exaction.
Aion plenier poder de la sobradicha EXACTION per se o per autres de recebre de totz navegans.
Cartulaire de Montpellier, fol. 122.
Aient plein pouvoir de la susdite recette à recevoir par soi ou par autres de tous navigans.
- CAT. *Exacciò.* ESP. *Exaccion.* PORT. *Exacção.*
IT. *Esazione.*
15. EXIGIR, *v.*, lat. EXIGERE, exiger.
Per EXEGIR las talhas.
Statuts de Provence, JULIEN, l. II, p. 2.
Pour exiger les tailles.
- CAT. ESP. PORT. *Exigir.* IT. *Esigere.*
16. TRANSACTIO, *s. f.*, lat. TRANSACTIO, transaction, accord.
Autre covinent son que au nom TRANSACTIOS.
Trad. du Cod. de Justinien, fol. 4.
Autres accords sont qui ont nom transactions.
- CAT. *Transacciò.* ESP. *Transacio.* PORT. *Transacção.* IT. *Transazione.*
17. ACTOR, AUCTOR, *s. m.*, lat. ACTOR, qui actionne, demandeur en justice.
L'ACTORS deu jurar premieramen en aital guisa... A l'ACTOR, so es al demandor.
Trad. du Code de Justinien, fol. 3 et 4.
Le demandeur doit jurer premièrement en telle manière... A celui qui actionne, c'est-à-dire au demandeur.
- Agent.
Per sindiex o per procrators o AUCTORS de tota la comunaleza.
Cartulaire de Montpellier, fol. 43.
Par syndies ou par procureurs ou agents de toute la communauté.
18. AUTORIER, *s. m.*, agent, ayant-cause.
Aquel crezeire ni siei AUTORIER al senhor ni a la cort no sia tengutz.
Statuts de Montpellier de 1204.
Ce créancier ni ses ayants-cause ne soient tenus au seigneur ni à la cour.
19. ACTORIA, *s. f.*, agence.
En aquel officí de syndicat o d'ACTORIA.
Cartulaire de Montpellier, fol. 43.
En cet office de syndicat ou d'agence.

20. AUCTOR, ACTOR, *s. m.*, lat. AUCTOR, auteur, écrivain.

Los livres dels AUCTORS.

GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviers.

Les livres des auteurs.

Faulas d'ACTOR sai eu a milliers et a C.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Je sais à milliers et à cents contes d'auteur.

ANC. FR. Qui de tous le monde est acteur.

G. MACHAUT, *Gl. de Sainte-Palaye*, p. 163.

CAT. ESP. *Autor.* PORT. *Author.* IT. *Autore.*

— Garant, témoin.

Bos drutz no deu creire AUCTORS,

Ni so que veiran sey luellh.

P. ROGIERS : Al pareissen.

Bon amoureux ne doit croire *témoins*, ni ce que ses yeux verront.

Quar Adams fo lo nostre premier paire, e avem Dami-Dieu ad AUCTOR.

R. JORDAN, VIC. DE S. ANTONIN : No puese.

Car Adam fut notre premier père, et nous avons le Seigneur Dieu à *garant*.

Baros, so dis l'avesque, Dieu vos trac ad AUCTOR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Barons, ce dit l'évêque, je vous prends Dieu à *témoin*.

21. AUCTORICI, *s. m.*, témoin, garant.

D'aquest sacrament.... so AUCTORICI et fermador.

Tit. de 1062, Hist. de Lang., t. II, pr., col. 244

De ce serment.... sont *témoins* et assureurs.

22. AUCTOROS, AUTOROS, *adj.*, assuré, puissant.

Si de poder estes tan AUCTOROS

Com de dever, fazen son benestar,

Fera de li per tot lo mon parlar.

G. RIQUIER : Ples de tristor.

S'il eût été aussi *assuré* de puissance comme de devoir, faisant son bien-être, il ferait parler de lui par tout le monde.

Que per digz AUTOROS

Farai creire als bos

Qu'ieu die ver per ma fe.

GIRAUD DE BORNEIL : Solatz, joys.

Que, par dits *assurés*, je ferai croire aux bons que je dis vrai par ma foi.

— Oppresseur.

Ieu fui primierament maldizeire e perse-gueyere et AUTOROS.

Trad. de la première ép. de S. Paul à Timothee.

Je fus premièrement médisant et persécuteur et oppresseur.

23. AUTOROSAMEN, *adv.*, avec confiance, avec autorité.

Venran mot AUTOROSAMEN,

Mays ells auran fag fol aten.

Trad. de l'Evang. de Nicodème.

Ils viendront avec grande *confiance*, mais ils auront fait une folle attente.

24. AUCTORIER, *adj.*, consentant, participant.

E mot lials e drechuriers,

Que anc no y fo AUCTORIER

Al fag que fero li Juzieu.

Trad. de l'Evang. de Nicodème.

Et très loyal et plein de droiture, qui ne fut jamais *participant* au fait que firent les Juifs.

25. ACTORITAT, AUCTORITAT, AUTORITAT, *s. f.*, lat. AUCTORITATEM, autorité, permission.

Per l'ACTORITAT del Sanet Païre.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 148.

Par la *permission* du Saint Père.

Traire AUCTORITATZ del vell Testament e del noël.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 33.

Tirer *autorités* du vieux Testament et du nouveau.

E per totas las terras de nostre lengage son de maior AUTORITAT.

Graam. provenç.

Et sont de plus grande *autorité* par toutes les terres de notre langage.

Qui sap cansos far

E vers d'AUCTORITAT.

G. RIQUIER : Sitot s'es.

Qui sut faire chansons et vers d'*autorité*.

Cel pert l'ACTORITAT d'essegniar del cal sa paraula es mesprezada per obra.

Trad. de Bède, fol. 55.

Celui duquel la parole est méprisée à cause de son œuvre, perd le *droit* d'enseigner.

— Puissance, vertu.

E 'n fan gan re de medecinas, car lo solpres a gran AUTORITAT en se.

Liv. de Sydrac, fol. 47.

Et en font beaucoup de médecines, car le soufre a grande *vertu* en soi.

CAT. *Autoritat.* ESP. *Autoridad.* PORT. *Authoridade.* IT. *Autorità.*

26. AUTHORIZAR, v., autoriser, approuver.

De far AUTHORIZAR las causas dessus dichas.

Tit. de 1472. DOAT, t. CXXIII, fol. 123.

De faire autoriser les choses susdites.

Part. prés. Aquí presens et AUCTORISANS.

Tit. de 1319. DOAT, t. CXXXII, fol. 334.

Là présens et autorisants.

CAT. *Autorisar.* ESP. PORT. *Autorizar.* IT. *Autorizzare.*

27. AUTHENTIC, adj., lat. AUTHENTICUS, authentique, véritable.

Anastasius, ἀναστασιῶδης, auctorabiliter, vertit. Voy. *Glossar. Chalcondylæ.*

En forma AUTHENTICA.

Tit. de 1424. Hist. de Lang., t. IV, pr., col. 426.

En forme authentique.

Segon que dizo autors AUTENTIX.

Eluc. de las prop., fol. 174.

Selon que disent auteurs authentiques.

Que apresesso lo cant AUTENTIC de Roma.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 107.

Qu'ils apprissent le chant véritable de Rome.

CAT. *Autentic.* ESP. *Autentico.* PORT. *Authentico.* IT. *Autentico.*

28. ANTICAR, v., authentifier.

Paire verai, senher del firmamen,

Qu'en la Verge vengues per nos salvar

E baptisme preses per l'ANTICAR.

OLIVIER LE TEMPLIER : Estat aurai.

Père vrai, seigneur du firmament, qui vins en la Vierge pour nous sauver et pris baptême pour l'authentifier.

29. AUTENTICAR, v., authentifier.

La qual copia e lo original sian senhatz, tabellionalz et AUTENTICATZ de ma del notari.

Tit. de 1460. DOAT, t. LXXX, p. 395.

Laquelle copie et l'original soient signés, rédigés et authentiqués de main du notaire.

CAT. ESP. *Autenticar.* PORT. *Authenticar.* IT. *Autenticare.*

ACUPAR, v., achopper.

Ven lo diables qui guarda 'l baratro,

Ven acorien; si 'l pren per lo talo,

Fai l'ACUPAR.

Poeme sur Boece.

Vient le diable qui garde l'enfer, il vient accourant; si le prend par le talon, le fait achopper.

ANC. FR. Comme icellui suppliant se fut assoupé ou abentrié à nu jeune homme.

Lett. de rem., 1353. CARPENTIER, t. I, col. 348.

Il se assopa à aucune chose en la rue et chut en un fangar.

Lett. de rem., 1383. CARPENTIER, t. I, col. 348.

ADAIT, s. m., péril, malheur.

Tot aissi m guardatz, si us platz,

D'ADAIS de mort sbitana.

LANFRANC CIGALA : Oi! maire.

Tout ainsi préservez-moi, s'il vous plaît, de périls de mort subite.

ADAMAS, s. m., lat. ADAMAS, diamant.

ADAMAS es peyra que vol dire no domabla.... La peyra ADAMAS, la qual foc ni fer no pot rumpre.

Eluc. de las prop., fol. 184 et 251.

Diamant est une pierre qui veut dire non domptable.... La pierre *diamant*, laquelle feu ni fer ne peut rompre.

ANC. FR. Comme aussi le riche *adamant*.

LOYS DE CARON, *Gloss. de Sainte-Palaye.*

ANC. CAT. *Ademant.* ANC. ESP. IT. *Adamante.*

2. DIAMAN, s. m., diamant.

Domna, celh que premiers trobet

C'ou mescles fin'aur ab assier

Per DIAMAN que on requier.

DEUDES DE PRADES : Anc mais hom.

Dame, celui qui le premier trouva qu'on mêlât fin or avec acier pour *diament* qu'on recherche.

Fig. Humilitat es lo verays DIAMANS, peyra preciosa.

V. et Vert., fol. 54.

Humilité est le vrai *diamant*, pierre précieuse.

CAT. *Diamant.* ESP. PORT. IT. *Diamante.*

ADAPTIR, v., assaillir, frapper.

Cavalers e borzes e sirvent, ab desir,

Entr'els brans e las massas los van si ADAPTIR.

En quantas de manéiras los poirian ADAPTIR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Chevaliers et bourgeois et sergents, avec désir, les vont *assaillir* ainsi entre les glaives et les masses.

En combien de manières ils pourraient les *assaillir*.

ADDITIO, s. f., lat. ADDITIO, addition.

La quarta per ADDITIO.

Leys d'amors, fol. 44.

La quatrième par *addition*.

CAT. *Addició.* ESP. *Adición.* PORT. *Adição.* IT. *Addizione.*

2. ADDITAMENT, *s. m.*, lat. ADDITAMENTUM, ajutage, ajutoir.

La largitut de aquel ADDITAMENT es quays un palm.... Entre aquels dos ADDITAMENTZ.

Trad. d'Albucasis, fol. 38.

La largeur de cet ajutage est presque un palme.... En ces deux ajutoirs.

PORT. IT. *Additamento.*

ADEPS, *s. m.*, lat. ADEPS, saindoux, graisse.

Nomuat ADEPS comunament o graysha.

Eluc. de las propr., fol. 65.

Nommé saindoux communément ou graisse.

IT. *Adipe.*

ADES, *adv.*, du lat. AD IPSUM TEMPUS, maintenant, incontinent.

Vuellh que ns arem ADES dishar.

P. VIDAL : Abril issic.

Je veux que nous allions maintenant dîner.

ANC. FR. *Adès avant, adès arrière.*

Vigiles de Charles VII, t. I, p. 166.

— Sans cesse, toujours.

A lei de mal deutor

Qu'ADES promet, mas re non pagaria.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si tot me.

A la manière d'un mauvais débiteur qui toujours promet, mais qui ne payerait rien.

Veï vos ADES, en pessan, jorn e ser.

BÉRENGER DE PALASOL : Tant m'abelis.

En pensant, je vous vois sans cesse jour et nuit.

ANC. FR. Deu fu devan et er adès.

Image du monde, not. des MSS., t. V, p. 246.

ANC. CAT. *Ades.* ANC. ESP. *Adiesso.* IT. *Adesso.*

2. ADES ADES, *adv. comp.*, sans relâche.

LOS erehaussen ADES ADES.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 83.

Les chassent sans relâche.

ANC. CAT. *Ades ades.* IT. *adesso adesso.*

3. PLR ADES, *adv. comp.*, quelquefois, parfois.

Que ges ergueil PER ADES non es bos.

G. LE ROUX : Ara sabrai.

Que parfois l'orgueil n'est pas bon.

ADESAR, *v.*, atteindre, adhérer.

Et de son bec dese ADRESA

Ses en la earn, pues que l'a preza.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

I.

Et de son bec toujours il s'attache sur la chair, depuis qu'il l'a prise.

C'aissi fos presa

Del mal que m'ADESA

M'amia, eil a cui pane pesa

Car mi fai languir.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Sens alegrage.

Qu'ainsi mon amie, celle à qui peu soucie de ce qu'elle me fait languir, fût prise du mal qui s'attache à moi.

ANC. FR. Ni out baronz ki l'adesast,

Ne ki sa main metre i osast.

Roman de Rou, v. 14326.

S'onques d'ome fui adesée

Carneument ainc se de vous non.

Roman du comte de Poitiers, v. 422.

Que si hideuse beste osas onc adeser.

Roman de Berte, p. 6.

2. ADERDRE, AERDRE, *v.*, lat. ADHERERE, attacher, lier.

Part. pas. Si es mos cors en vos joinhz et ADERS

De fin' amor e de desir eoral,

Qu'en outra part non es fermis mon voler.

ARNAUD DE MARTEIL : L'ensenhamenz.

Mon cœur est en vous tellement joint et attaché par amour et par désir d'affection, que ma volonté n'est ferme en autre part.

ANC. FR. Mès à autre se vuet aerdre.

Roman de la Rose, v. 9806.

Et meurt tout vif s'à aimer ne s'ahert.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 589.

3. ADHERIR, AHERIR, *v.*, lat. ADHERERE, attacher, adhérer, se joindre.

E fay ADHERIR aquo que es superflueys.

Trad. d'Albucasis, fol. 16.

Et fais joindre ce qui est superflu.

Part. prés. Els autres ero ADHERENS a lor apel-latio.

Tit. de 1390, DOAT, t. CXLVII, fol. 174.

Les autres étaient adhérents à leur appel.

Substantiv. Et juraran los diehs AHERENS.

Tit. du XIV^e siècle, DOAT, t. VIII, fol. 229.

Et lesdits adhérents jureront.

CAT. ESP. PORT. *Adherir.* IT. *Aderire.*

4. ADHERENCIA, *s. f.*, lat. ADHERENTIA, adhérence.

De la ADHERENCIA de la palpebra... Tu in-scindeys la ADHERENCIA.

Trad. d'Albucasis, fol. 17.

De l'adhérence de la paupière... Tu coupes l'adhérence.

CAT. ESP. PORT. *Adherencia*. IT. *Adereuza*.

5. AORSER, *v.*, attacher, unir.

Vertaz no si pot jonger ni AORSER ab mes-sonja.

Trad. de Bède, fol. 44.

La vérité ne se peut joindre ni attacher avec le mensonge.

ANC. FR. Se elle ne se feust aorgé à un estal.

Lett. de rem., 1376, CARPENTIER, t. I, col. 310.

La gent qui à guerre s'aourse.

G. GUART, t. I, p. 60.

ADHIBIR, *v.*, lat. ADHIBERE, employer, appliquer.

Part. pas. Ad aquestas causas remedi esser ADHIBIT.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 11

Remède être appliqué à ces choses.

2. EXHIBITION, *s. f.*, lat. EXHIBITIONEM, exhibition.

Sia facha EXHIBITION de l'instrument.

Statuts de Provence, BOMY, p. 229.

Soit faite exhibition de l'instrument.

CAT. *Exhibició*. ESP. *Exhibicion*. PORT. *Exhibiçãõ*. IT. *Esibizione*.

3. INHIBIR, *v.*, lat. INHIBERE, inhiber, prohiber.

FAR INHIBIR al diet president.

Statuts de Provence, JULIEN, t. II, p. 431.

Faire inhiber audit président.

Plassa que INHIBISCA a totas sas gents.

Tit. du XIV^e sièc., DOAT, t. CXLVI, fol. 234.

Plaise qu'il prohibe à toutes ses gens.

CAT. ESP. PORT. *Inhibir*. IT. *Inibire*.

4. INHIBITION, *s. f.*, lat. INHIBITIONEM, inhibition.

INHIBITION et defensa.

Inhibition et défense. *Fors de Bearn*, p. 1078.

INHIBITIOS de porter armas.

Tit. de 1391, DOAT, t. CXLII, fol. 54.

Inhibitions de porter armes.

CAT. *Inhibició*. ESP. *Inhibicion*. PORT. *Inhibiçãõ*. IT. *Inibizione*.

5. PROHIBIR, *v.*, lat. PROHIBERE, prohiber, empêcher.

AQUO PROHIBIR.... Sia PROHIBIDA de la facilitat del movement.

Trad. d'Albucasis, fol. 16 et 17.

Empêcher cela.... Soit empêchée de la facilité du mouvement.

Part. pas. QUE sia PROHIBIT.

Statuts de Provence, JULIEN, t. I, p. 600.

Qui soit prohibé.

CAT. ESP. PORT. *Prohibir*. IT. *Proibire*.

6. PROHIBITION, *s. f.*, lat. PROHIBITIONEM, prohibition.

FAR... PROHIBITIOS sus los draps del dit pays de Catalogna.... A l'encontra de las PROHIBITIOS.

Tit. de 1424, *Hist. de Lang.*, t. IV, pr., col. 424 et 425.

Faire... prohibitions sur les draps dudit pays de Catalogne.... A l'encontre de ces prohibitions.

CAT. *Prohibició*. ESP. *Prohibicion*. PORT. *Prohibiçãõ*. IT. *Proibizione*.

7. PROHIBITIV, *adj.*, lat. PROHIBITORIUS, prohibitif.

Las autres PROHIBITIVAS coma : no fassas aquo.

Lays d'amors, fol. 99.

Les autres prohibitives comme : ne fassas pas cela.

CAT. *Prohibitiu*. ESP. PORT. *Prohibitivo*. IT. *Proibitivo*.

ADIUS, *adj.*, prompt, empressé, exact.

Ad ira sias fort tardius,

E a merce ADIUS e pius.

DELDÉS DE PRADES, *Poème sur les vertus*.

Sois fort lent à la colère, et empressé et facile pour la merci.

ADOBAR, *v.*, armer, adouber, garnir.

AT DUBBA, DUBAN, equitem creare, vel ad honorem equitis aliquem solemniter provehere.

Inde quod equitem creatum vestimentis et armis splendidis ornare solebant, ADOBARE in speciali sensu ADORNARE dixerunt.

G. HICKESIUS, *Gramm. franco-theot.*, p. 91.

Voyez DU CANGE, t. I, col. 150 et 151.

Que geh m'avetz noirit et ADOBAT.

E de mien fag cavayer prezat.

RAMEAUD DE VAQUEIRAS : Valen marques.

Que vous m'avez agréablement nourri et adoubé, et de rien fait chevalier distingué.

Fig. Com d'aquel que lo Sans Esperit ADOBA et arma de virtutz.

F. et Vert., fol. 32.

Comme de celui que le Saint-Esprit garnit et arme de vertus.

Loc. Ren m'i l'escut, l'ausbere e 'l bran,

E 'l caval que sai l'aportet.

— No farai, qu'el bon rei m'o del

Cant m'ADOBET a cavallier.

Roman de Jaufre, fol. 2.

Rends-moi l'écu, le haubert et le glaive, et le cheval qui t'apporta ici. — Ne ferai, vu que le bon roi m'en fit présent quand il m'arma chevalier.

— Arranger, disposer.

CURIOSAMENS ADOBAR lur cap.

F. et Vert., fol. 70.

Soigneusement *arranger* leur tête.

Bec et onglas l'ADOBARETZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous lui *arrangerez* le bec et les ongles.

— Raccorder, pacifier, préparer, arranger.

Pueis ADOBA US SEFS

La coreilla d'un au.

GIRAUD DE BORNEIL : Si sotils.

Puis un soir *pacifie* la querelle d'un an.

E manda levar sa masnada

Qu'ADOBON de manjar corren.

Roman de Jaufre, fol. 87.

Et ordonne de faire lever ses gens pour qu'ils *preparent* à la hâte de quoi manger.

Cal es aquel che vos a nafrat

Ni chi tant mal vos a ADOBAT?

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Quel est celui qui vous a blessé et qui vous a si mal *arrangé*?

Part pas. D'aïtal huen aissi ADOBAT

Dirnaretz tres vetz, per mon grat,

En la semmana vostre auzel.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

A mon avis, vous *repaitrez* trois fois la semaine votre oiseau d'un tel œuf ainsi *préparé*.

Non quier preciosas viandas ni curiosamens ADOBADAS.

F. et Vert., fol. 53.

Il ne cherche les mets précieux et soigneusement *préparés*.

Susbtantiv. N'y a agut de mal ADOBAT.

Chronique des Albigeois, col. 44.

Il y en a eu de mal *arrangés*.

ANC. FR. A chevalier l'ad *adubé*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 348.

Se onques fûtes chevalier *adobé*.

Rom. de Gerard de Vienne, DE CANGE, t. I, col. 151.

L'*adobe* à loi de chevalier.

R. de Partonopex de Blois, not. des MSS., t. IX, p. 83.

Me donna armes, après que je fus *adobé*, etc.

Roman français de Fierabras.

Et luy fust *adobée* sa playe qu'il avoit au col.

COMINES, liv. I, p. 31.

CAT. ESP. *Adobar*. IT. *Addobare*.

2. ADOB, ADOP, *s. m.*, arrangement, harnois, équipage.

De bon ADOB en totas res.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De bon *arrangement* en toutes choses.

No trobon ADOB que lur sia onratz.

IZABEN : Dignas me tu.

Ils ne trouvent *équipage* qui leur soit honorable

Un ADOB portava tant acermat.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 38.

Il portait un *harnois* si bien disposé.

ANC. FR. L'empereres de France descendi à ses très;

Iluec se désarma des *adous* qu'ot porté.

Not. du *Rom. de Garin le Loherain*, p. 65.

CAT. *Adob*. ESP. *Adobo*. IT. *Addobbo*.

3. ADOBAMENT, *s. m.*, ajustement, réparation, ornement.

En ADOBAMENS de carrieras.

Cartulaire de Montpellier, fol. 41.

En *réparations* de rues.

ADOBAMENTZ de plagas.

Orl. des R. de Fr., 1400, t. VIII, p. 402.

Ajustement (pansement) de blessures.

— Accommodement, traité.

Et non plus qu'en dara per sentencia o per ADOBAMEN ad aquel a que avia facha l'ancta.

Cout. d'Alais, arch. du Roy., K, 704.

Et non plus qu'il en donnera par jugement ou *accommodement* à celui à qui il avait fait l'injure.

Lo tort que eu ai... vengut a ADOBAMEN.

Tit. de 1243, DOAT, t. CXL, fol. 144.

Le tort que j'ai... venu à *accommodement*.

ANC. FR. Molt fu ses *adoubemens* beaux.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 91.

IT. *Addobamento*.

4. ADOBIER, *s. m.*, traité, arrangement.

En lor ADOBIER et en lor acordier... Per acordier et per ADOBIER.

Tit. de 1279, DOAT, t. CXLVII, fol. 12.

En leur *arrangement* et en leur accord... Par accord et par *traité*.

5. ADOBADOR, *s. m.*, arbitre, entremetteur, réparateur.

Adone son tug tres ADOBADOR.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les vertus*.

Alors ils sont tous trois *réparateurs*.

Dans Nicot et dans Colgrave on trouve *addoubcur*.

ESP. *Adobador.*

ADOLESCENTIA, *s. f.*, lat. ADOLESCENTIA, adolescence.

Puericia, ADOLESCENTIA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 174.

Enfance, adolescence.

ESP. PORT. *Adolescentia.* IT. *Adolescentia.*

ADOPTIO, *s. f.*, lat. ADOPTIO, adoption.

Cant uns rics homs non ha effans, el pot afillhar un filh d'un paure home, si far o vol, e sera sos filhs per ADOPTIO, e non es filhs naturals.

V. et Vert., fol. 39.

Quand un homme riche n'a pas d'enfants, il peut adopter un fils d'un homme pauvre, s'il le veut faire, et il sera son fils par *adoption*, et il n'est pas fils naturel.

Fig. Em nos totz filhs de Dieu per ADOPTIO.

V. et Vert., fol. 57.

Nous sommes tous fils de Dieu par *adoption*.

CAT. *Adopció.* ESP. *Adopción.* PORT. *Adopção.* IT. *Adozione.*

2. ADOPTIU, *adj.*, lat. ADOPTIVUS, adoptif.

Es coma filhs ADOPTIUS.

Leys d'amors, fol. 41.

Est comme fils *adoptif*.

CAT. *Adoptiu.* ESP. PORT. *Adoptivo.* IT. *Adottivo.*

ADORAR, AZORAR, *v.*, lat. ADORARE, adorer, prier.

Un sol Dieu ADORARAS.

V. et Vert., fol. 2.

Tu adoreras un seul Dieu.

Poderos Dieus, verays e merceyans,

Merce m'aiatz, qu'ieu vos AZOR.

G. D'AUTPOUL : Esperansa de totz.

Dieu puissant, vrai et miséricordieux, ayez pitié de moi, vu que je vous adore.

Car lieis am e lieis ADOR.

G. FAIDIT : D'un dolz bel,

Car je l'aime et je l'adore.

Loc. ADORAR en esprit et en veritat.

V. et Vert., fol. 88.

Adorer en esprit et en vérité.

— Appliquer sa bouche, baiser.

Presero Annas et Cayfas lo libre de la ley e pauzero lo devant Joseph, et el ADORET lo devotament azei com far devia.

Hist. abr. de la Bible, fol. 71.

Anne et Caiphe prirent le livre de la loi et le posèrent devant Joseph, et il le *baisa* dévotement ainsi comme il devait faire.

CAT. ESP. PORT. *Adorar.* IT. *Adorare.*

2. ADORADOR, *s. m.*, lat. ADORATOR, adorateur.

Azei com servidor et ADORADOR de Dieu.

Hist. abr. de la Bible, fol. 40.

Ainsi comme serviteur et adorateur de Dieu.

CAT. ESP. PORT. *Adorador.* IT. *Adoratore.*

ADULATIO, AZULATIO, *s. m.*, lat. ADULATIO, adulation, flatterie.

Peccat de ADULATIO es portar lauzengas.

V. et Vert., fol. 3.

Offrir des flatteries est péché d'*adulation*.

Ab enguan et ab malvestat,

Ab fenehas AZULATIOS.

Brev. d'amor, fol. 172.

Avec tromperie et méchanceté, avec feintes *adulations*.

CAT. *Adulació.* ESP. *Adulacion.* PORT. *Adulacão.* IT. *Adulazione.*

ADULTERI, *s. m.*, lat. ADULTERIUM, adultère.

ADULTERIS es cant hom es molheratz o femna maridada, o ambidoi o so, e falso lor mariage.

Liv. de Sydrac, fol. 130.

Adultère est quand l'homme est épousé ou la femme est mariée, ou tous les deux le sont, et qu'ils faussent leur mariage.

La femna que era preza en ADULTERI e devia esser lapidada.

V. et Vert., fol. 79.

La femme qui était surprise en *adultère* et devait être lapidée.

ANC. FR. Jà n'oïstes vous onques dire

Que j'aie fait nul *avoutire*.

Roman de la Rose, v. 16708.

CAT. *Adulteri.* ESP. PORT. IT. *Adulterio.*

2. ADULTRE, *s. m.*, lat. ADULTER, adultère.

3. ADULTRA, *s. f.*, lat. ADULTERA, adultère.

Si ADULTRES O ADULTRA SO pres en adulteri.

Cont. de Fumel, 1265, DOAT, t. VIII, fol. 141.

Si un *adultère* ou une *adultère* sont surpris en *adultère*.

4. ADULTERADOR, *s. m.*, lat. ADULTERATOR, adultère.

Dieus damnara los fornicadors e 'ls ADULTERADORS.

Trad. de Bède, fol. 40.

Dieu damnara les fornicateurs et les *adultères*.

ANC. FR. Billonneurs, *adultérateurs* de marchandises.

RABELAIS, liv. IV, ch. 46.

CAT. ESP. *Adulterador*. IT. *Adulteratore*.

5. AVOUTRE, AVOUTRO, *s. m.*, adultère, fils adultérin.

S'ien t'apel ser o lairon o AVOUTRE.

Trad. du Code de Justinien, p. 102.

Si je t'appelle serf ou voleur ou *adultérin*.

Fas ben trassio,

Qu'el home fils de Dieu apelas AVOUTRO.

IZARN : Dignas me tu.

Tu fais bien trahison, puisque tu appelles *adultérin* l'homme fils de Dieu.

ANC. FR. Et herite à gran tort maint bastard, maint *avoutre*.

J. DE MEUNG, *Testament*, v. 1811.

Fil à pntain, bastart, *avoutre*...

Si les bati et chevela,

Et *avoltres* les apela.

Roman du Renart, t. I, p. 19 et 319.

ANC. IT. Intendo avaro dilettere in avarizia, in avolterio AVOLTRO.... Tutti ADOLTRI non figliuoli siete.

GUITONE D'AREZZO, *Lett.* 3.

ANC. CAT. *Adulter*. ESP. PORT. IT. *Adultero*.

6. AVOUTRA, *s. f.*, adultère.

Donca, vivent lo marit, sera appellada AVOUTRA.

Tr. de l'Ep. de S. Paul aux Romains.

Done, le mari vivant, elle sera appelée *adultère*.

7. ADULTERAR, AVOUTRAR, *v.*, adultérer, commettre un adultère.

Que la femna publicamen s'espauses venals a ADULTERAR son propri cors.

Tit. du XIII^e siècle, DOAT, t. CXVIII, fol. 42.

Que la femna s'exposât publiquement vénale à *adultérer* son propre corps.

Ben deffert la ley velha fornigar e AVOUTRAR...

Ni AVOUTRAR ni aucir...

La nobla Leyczon.

La loi ancienne défend bien de forniquer et de commettre *adultère*... ni *adultérer* ni occire.

ANC. FR. Il desbaucha et *adultéra* la femme de l'autre.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, morales, t. III, p. 304.

Et ne peut *adultérer* l'espouse incorrompue de Jésus-Christ.

MONSTRELET, t. II, fol. 160.

CAT. ESP. PORT. *Adulterar*. IT. *Adulterare*.

ADULTO, *s. m.*, lat. ADULTUS, adulte, pupille.

El curaire pot possedir a nom de son ADULTO.

Trad. du Code de Justinien, fol. 78.

Le curateur peut posséder au nom de son *pupille*.

CAT. *Adult*. ESP. PORT. IT. *Adulto*.

AER, *s. m.*, lat. AER, air.

Creer Dieus, quan li plac, los quatres elemens :

Lo cel, l'AER, la terra e l'aiga eissamens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Dieu créa, quand il lui plut, les quatre éléments : le ciel, l'*air*, la terre et l'eau aussi.

ANC. FR. Parquoi en l'*aer* ses aesles esbranla.

J. MAROT, t. III, p. 60.

Prendre vol en l'*aer*.

RABELAIS, liv. V, c. I.

ANC. ESP. Cecilia sobre totas avie *aer* caliente.

Poema de Alexandro, cop. 836.

ANC. CAT. *Aer*. IT. *Aer, aere*.

2. AIR, *s. m.*, air.

L'AIRS clars e 'l chians dels anzelhs.

PIERRE D'AUVERGNE : L'airs clars.

L'*air* clair et le chant des oiseaux.

3. AIRE, *s. m.*, air.

La terra retentis e l'AYRES de eridor.

F. de S. Honorat.

La terre et l'*air* retentissent de clameur.

Ab Palen, tir vas me l'AIRES

Qu'ieu sen venir de Proensa.

P. VIDAL : Ab Palen.

Avec l'haleine, je tire vers moi l'*air* que je sens venir de Provence.

— Demeure, pays, famille.

L'amors, don ieu sui mostraire,

Nasquet en un gentil AIRE.

MARCABRUS : Al son desviat.

L'Amour, dont je suis indicateur, naquit en une gentille *demeure*.

Tot mon linh e mon AIRE

Vei revenir e retraire

Al vesoiç et a l'aire.

MARCABRUS : L'autr'ieil.

Je vois toute ma lignée et ma *famille* revenir et retourner à la bêche et à la charrue.

Qu'el mon non es crestias de nul AIRE
Que siens liges o dels parens no fos.

GIRARD DE CATANSON : Belli senher Dieus.

Qu'il n'y a au monde chrétien d'aucune *famille* qui ne fût son homme-lige ou de ses parents.

— Marche, erre.

A Rossilho torna son AIRE.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 43.

Tourne son erre à Rossillon.

ANC. FR. Jons e flors esandre par l'*aire*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc. t. I, p. 76.

Parmi la forest chemina

Moult bon *aire* sans arester.

Roman du Renart, t. III, p. 146.

ESP. *Aire*. PORT. *Aria*. ANG. IT. *Aire*. IT. MOD. *Aria*.

— Air de la personne, manière, qualité, convenance.

Tan es de gentil AIRE

Qu'en lieys renha beutatz e sens.

RAYMOND DE CASTELNAU : Aras pus ai.

Elle est de si gentille *qualité* qu'en elle règne beauté et raison.

Li baron de mal AIRE

Que tot jorn fan

Lo mal, e 'l be non gaire.

P. CARDINAL : Tals cuir.

Les barons de mauvaise *manière*, qui toujours font le mal, et non beaucoup le bien.

Li sant viron lo luoc,

Que es asaz de bon AYRE

A servir Jhesu-Crist.

V. de S. Honorat.

Les saints virent le lieu, qui est assez de bonne *convenance* pour servir Jésus-Christ.

Et ja nuls hom que sia de bon AIRE

No sufrira qu'on en digna folhor.

R. JORDAN : No puese mudar.

Et jamais nul homme qui soit de bonne *manière* ne souffrira qu'on en dise folie.

ANC. FR.

Qui tant son cler ne mi sont de mal *aire*.

LE CHATELAIN DE COLCY : Nouvelle amor.

Kar estes fel e de put *aire*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 377.

La locution DE BON AIRE devient un adjectif composé.

Qu'ieu am la plus DE BON AIRE

Del mon mais que nulla re.

B. DE VENTADOUR : Amors que.

Que j'aime la plus *débonnaire* du monde plus qu'aucune chose.

Los benignes et aquells DE BON AYRE heretaran la terra.

V. et Vert., fol. 58.

Les bénignes et ceux *débonnaires* hériteront de la terre.

ANC. FR. Et cependant ta plume de *bonne aire*

Nous veuille escrire ung petit mot ou deux.

CRETIN, p. 179.

L'adjectif composé *débonnaire* est resté dans la langue française.

ANC. IT. Il *di bon aire* buon signore nostro.

E solo quello è *di bon aire* e saggio che serve a lui... Cuore *di bon aire*.

GUITONE D'AREZZO, *Lett.* 13 et 20.

La dona ridendo e *di buona aria*.

BOCCACCIO, *Decam.*, III, 4.

CAT. *Ayre*. ESP. ANG. IT. *Aire*.

4. AIRE, *adj.*, lat. *Aerius*, aérien.

Per sa AEREA levitat.

En natura AEREA si transmuda.

Eluc. de las propr., fol. 64 et 20.

Par sa légèreté *aérienne*.

Se change en nature *aérienne*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Aereo*.

5. AERENC, *adj.*, aérien.

Partidas aygozas et AERENCAS...

Transmudat en materia AERENCA.

Eluc. de las propr., fol. 270 et 263.

Parties aqueuses et *aériennes*.

Changé en matière *aérienne*.

ANC. FR. Parmi la région *aérienne*.

LE MAIRE, *Illustr. des Gaules*, p. 87.

6. AYREIAR, *v.*, aérer.

Tinea... engendra si, quan la rauba esta trop plegada ses AYREIAR.

Eluc. de las propr., fol. 260.

La teigne... s'engendre, quand la robe reste trop pliée sans *aérer*.

CAT. *Ayreiar*. ESP. *Arcar*. PORT. *Arciar*.

7. DEZAIRE, *s. m.*, disgrâce, infortune.

Filhs. paires, Dieus. hom, per traire

Nos de perihos DEZAIRE.

G. RIQUIER : Sancta verges.

Fils, père, Dieu, homme, pour nous tirer d'une dangereuse *infortune*.

CAT. *Desayre*. ESP. PORT. *Desaire*.

8. DEZAIRAR, *v.*, mépriser, disgracier.

Part. pas. substantiv.

E fasson ben als paupres DEZAIRATZ.

P. CARDINAL : Lo saber.

Et fassent bien aux pauvres *disgracies*.

CAT. *Desayrar*. ESP. *Desairar*.

AFAN, *s. m.*, travail, peine, chagrin.

Si j'avais à indiquer l'étymologie du mot AFAN, que la langue des troubadours a employé avant l'an 1000, je croirais pouvoir le dériver de l'arabe *ANA*, *labor, molestia*, dont le premier A, fortement aspiré, a pu être reproduit par AF.

Voyez Ferrari, *v.* *affano*; Ménage, *v.* *ahan*; Muratori, *Diss.* 33; Denina, t. III, p. 3.

O es eferms o a AFAN agut.

Poeme sur Boece.

Ou il est infirme ou il a eu *chagrin*.

Loc. Que son AFAN i perdria,
Si m'entendia cobrar.

B. ZORGI : Entre totz mos.

Qu'elle y perdrait sa *peine*, si elle entendait me recouvrer.

ANC. FR. Le vilain que je port m'a mis
En grant travail, en grant *ahan*.

Roman du Renart, t. III, p. 328.

ANC. PORT. Por quant *affan* per vos soffri.

Cancion. do coll. dos nobres, fol. 71.

CAT. *Afany*. ANC. ESP. *Afan*. PORT. MOD. *Affano*. IT. *Afa, affanno*.

2. AFANAMEN, *s. m.*, fatigue, peine.

D'omes vey c'an a totz jorns meus,

Ou pus s'efforsan d'afanar,

E vey n'alegratz estar

D'autres, ses totz AFANAMENS.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Je vois des hommes qui ont toujours moins, plus ils s'efforcent de prendre peine, et j'en vois d'autres être satisfaits, sans aucunes *fatigues*

3. AFFANAIRE, *s. m.*, basse lat. AFFANATOR, ouvrier, manoeuvre.

Que nul masso, peirier ni AFANAIRE non obre mas a la obra.

Tit. du xv^e siècle, DOAT, t. CXLVII, fol. 285.

Que nul maçon, tailleur de pierre ni *homme de peine* ne travaille qu'à l'œuvre.

Totz aquels del mestier d'AFFANADORS.

Tit. de 1267, Arch. du Roy., J. 303.

Tous ceux du métier d'*ouvriers*.

ANC. FR. Eust requis Lorens... *affanour*, que il, pour competent salaire, voulsist mener, etc.

Lett. de rém., 1389, CARPENTIER, t. I, col. 100.

4. AFANAR, *v.*, fatiguer, chagriner, prendre peine.

Per mi dons, qu'aissi m'AFANA.

B. DE VENTADOUR : Ges mos.

Par ma dame, qui ainsi me *chagrine*.

Lo jorn per AFANAR, la nuegz per panzaments.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Le jour pour *fatiguer*, la nuit pour repos.

Qu'astrucs sojorn e jai,

E malastrucs s'AFANA.

B. DE VENTADOUR : Quan la doss'aura.

Que l'heureux se repose et se couche, et le malheureux se *fatigue*.

ANC. FR. Ge ne sni fox ne tremelerres,

Aiez me sai molt bien *ahaner*

Et bien soier et bien vaner.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 237.

Et s'*affanoit* de forcer sa forteresse.

BRANTÔME, *Dam. galan.*, t. II, p. 42.

ANC. CAT. ESP. *Afanar*. PORT. *Affanar*. IT. *Affannare*.

5. SOBRAFAN, *s. m.*, grand chagrin.

Sols sui que sai lo SOBRAFAN que m sortz.

A. DANIEL : Sols sui que.

Je suis seul qui sais le *grand chagrin* qui me surgit.

AFERIR, *v.*, convenir.

En général, il s'employait impersonnellement.

Mas tant quant al poder s'AFIER.

B. DE VENTADOUR : En aquest

Mais autant qu'il *convient* au pouvoir.

ANC. FR. Car ce n'*aférist* mie à homme

Que sens et proesce renomme.

Roman de la Rose, v. 6427

AFFECTIO, *s. f.*, lat. **AFFECTIO**, affection, volonté.

Es purgada de tota amor terrenal e de tota **AFFECTIO** carnal.

V. et Vert., fol. 102.

Est purgée de tout amour terrestre et de toute affection charnelle.

L'**AFFECTIO** dels officiers.

Statuts de Provence, JULIEN, t. II, p. 5.

L'affection des officiers.

Agro bon desirier e gran **AFFECTIO** de trobar.

La Crusca provenzale, p. 95.

Eurent grand désir et grande volonté de trouver.

ANC. CAT. *Affeciò*. ESP. *Afeccion*. PORT. *Affeciào*. IT. *Affezione*.

2. **AFFECTUOS**, *adj.*, affectueux.

Ni 'i red **AFFECTUOS** ni voluntos ad auzir.

E son.... **AFFECTUOSAS**.

Leys d'amors, fol. 120 et 26.

Et le rend affectueux et désireux d'ouir.

Et sont... affectueuses.

CAT. *Afectuos*. ESP. *Afectuoso*. PORT. *Afectuoso*. IT. *Affettuoso*.

3. **AFFECTUOSAMENS**, *adv.*, affectueusement.

Plassa scriure **AFFECTUOSAMENS** al rey nostre senhor.

Reg. des Etats de Provence de 1401.

Plaise écrire affectueusement au roi notre seigneur.

4. **SOBREAFFECTUOS**, *adj.*, très affectueux.

Sobreaffectuosa devocio.

V. de S. Flors, DOAT, t. CXXIII, fol. 269.

Très affectueuse dévotion.

5. **AFLCTIU**, *adj.*, affectif.

Per sa vertu **AFLCTIVA**.

Eluc. de las propr., fol. 13.

Par sa vertu affective.

ESP. *Afectivo*. PORT. *Afectivo*. IT. *Affettivo*.

AFFLICTION, *s. f.*, lat. **AFFLICTIONEM**, affliction, pénitence.

Era apelat jorn d'**AFLCTIO**.

Eluc. de las propr., fol. 129.

Était appelé jour d'affliction.

De far **AFLICTIONS** e de marturiar

Sa carn ab abstinencias.

V. de S. Honorat.

De faire des pénitences et de martyriser sa chair avec les abstinences.

CAT. *Afflicció*. ESP. *Affliccion*. PORT. *Afflicçào*. IT. *Afflizione*.

2. **AFLECHIR**, *v.*, affliger, mortifier.

Qui **AFLECHIS** son paire... es malastrux.

Si **AFLECHISEM** per dejuns e per vigílias nostras carns.

Trad. de Bède, fol. 70 et 54.

Qui afflige son père... est malotru.

Si nous mortifions nos chairs par jeûnes et par veilles.

CAT. ESP. *Afligir*. PORT. *Afligir*. IT. *Affliggere*.

AFITES, *s. m.*, afites.

AFITES es peyra blanca que ha alguna lutz si movent cum estela.

Eluc. de las propr., fol. 185.

Afites est une pierre blanche qui a aucune lumière se mouvant comme étoile.

AFOLAR, *v.*, endommager, altérer, détériorer.

Si vostr'auzel arnas **AFOLON**.

DEU DES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si les teignes endommagent votre oiseau.

Belha, si m' ieu, per trop plorar

AFOLHA cara e colors.

MARCABRUS : A la fontana.

Une belle, dis-je, par trop pleurer altère figure et couleurs.

Li trobador, entre ver e mentir,

AFOLHON drutz e molhers et espos.

CERCAMONS : Pus nostre.

Les troubadours, entre le vrai et le mentir, endommagent amants et femmes et époux.

Car tota res que el mon ve

Pot **AFOLAR** o mellnar.

NAT DE MONS : Al noble rey.

Car toute chose qui vient au monde peut se détériorer ou s'améliorer.

Gran son dan fai qui se meteis **AFOLA**.

A. DANIEL : Ans qu'els.

Qui s'endommage soi-même fait son dommage grand.

Part. pas. Can vic totz soz draps **AFOLATZ**,

Peritz e delitz e crematz.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Quand vit tous ses draps endommagés, péris et détruits et brûlés.

Que la causa no fos AFOLADA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 17.

Que la chose ne fât pas détériorée.

Substantiv. Que foras de Castel-Raynart

Fes mayson a l'AFFOLADA,

Que non bautagues la maynada.

V. de S. Honorat.

Que dehors de Château-Renart il fit une demeure à l'Affolée, afin qu'elle n'infectât pas la famille.

ANC. FR. Pour doute d'estre battuz ou mortz ou affolez.

MONSTRELET, t. III, fol. 94.

Et que lors il ehéust en quelque lieu, et s'affolast.

Arrests d'amours, p. 622.

Le mot FOULER, dans le sens d'endommager, blesser, est resté dans la langue française.

2. AFOLIAR, v., blesser, endommager, maltraiter.

L'un maldi, l'autre menassa

E l'autre AFOLHIA.

P. CARDINAL : Qui ve.

Il maudit l'un, menace l'autre et blesse l'autre.

Mas qui 'ls autres AFOLHIA

E si meteis non castia,

Non obra ges adreg gazanh.

GUI D'UISEL : Ades en pas.

Mais qui maltraite les autres et ne se châtie lui-même, n'opère point un juste gain.

3. AFOLAMEN, s. m., détérioration, dommage, blessure.

Si l'AFOLAMENS aven en la causa, ses engan e ses colpa del vendeior.

Trad. du Code de Justinien, fol. 37.

Si la détérioration advient en la chose, sans tromperie et sans faute du vendeur.

Non a pres en preisso AFOLAMEN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 96.

N'a pris dommage en prison.

Senes AFOLAMEN del cors e dels membres.

Tit. du XII^e siècle., DOAT, t. CXXVII, fol. 4.

Sans blessure du corps et des membres.

ANC. FR. Que il le garî d'afolament.

Roman du Renart, t. II, p. 197.

ANC. CAT. Affollament.

AFRETAR, v., équiper.

Part. pas. L naus ben garnidas et AFRETADAS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 164.

Cinquante navires bien garnis et bien équipés.

I.

ESP. *Afretar.* v. *Affrettare.*

AFRICH, *adj.*, acharné, obstiné.

Reis que fo princeps nobles e cars,

Contra cui estai AFRICHA

Clergia plena d'engans.

RAIMOND DE LA TOUR : Ar es ben dretz.

Roi qui fut prince noble et cher, contre qui est acharné le clergé plein de fourberies.

Pus tan s'es m'amor AFRICHA

Qu'otra non quier ni non deman.

GIRAUD DE BORNEIL : Er ausiretz.

Puisque mon amour est tellement obstinée que je ne cherche ni ne demande autre.

AGANDA, s. f., prise, saisie.

Com Tantalus, que so que plus l'agensa

Ve, e no 'n a AGANDA ni valensa.

T. DE RAIMOND ET DE LANFELM : Ramond, una.

Comme Tantale, qui voit ce qui lui convient le mieux, et n'en a prise ni pouvoir.

AGANOS, *adj.*, hydropique.

Et a mal d'AGANOS garir

Es bona flors de romanî.

Brev. d'amor, fol. 50.

La fleur de romarin est bonne pour guérir mal d'hydropique.

ESP. *Aguanoso.*

AGNEL, ANHEL, s. m., lat. *AGNELlus*, agneau.

E 'l rei Felips AGNEL me par.

BERTRAND DE BORN : Voluntiers.

Et le roi Philippe me paraît agneau.

Vi guaya bergiera,

Bell'e plazentiera,

Sos ANHELS gardan.

G. RIQUIER : L'autre jorn.

Je vis une gaie bergère, belle et courtoise, gardant ses agneaux.

Fig. Illi m'es mala, eu li sui bos;

ANHELS sui, illi m'es leos.

II. DE S.-CYR : Nulha res.

Elle est méchante pour moi, je suis bon pour elle; je suis agneau, elle est lion pour moi.

Myst. An elegit las nossas del ANHEL.

V. et Vert., fol. 96.

Ont choisi les noces de l'agneau.

— Pièce de monnaie.

ANHELS que fes lo dit rey, e liegon : Agnus Dei, etc.

Anc. Tarif des monn. en provençal.

Agneaux que fit faire ledit roi, et on lit : Agnus Dei, etc.

ANC. FR. Ou la gresse des *agnels*.

Anc. tr. du psaut. de Corbie: Audite colu.

Celle monnoie à l'*aignel*... Li denier d'or à l'*aignel*... Les deniers à l'*aignel*.

Ord. des R. de Fr., 1304, t. I, p. 536 et 537.

Ce dist dou leu e don *aignel*...

Si cum li lox fist à l'*aigniel*.

MARIE DE FRANCI, t. II, p. 64 et 67.

ANC. ESP.

Celebrassen su pasena pueblo de Israel,

Assado lo comiessen, non cocho el *annel*.

El sacrificio de la misa, cop. 149.

ANC. CAT. *Agnel*. IT. *Agnello*.

AGOST, AOST, *s. m.*, lat. AUGUSTUS, août.

Ei seten kalendar d'AGOST.

MATHIEU DE QUERCI: Tant sui.

Au septième des calendes d'*août*.

Per que peuh li penhedor

Aost a lei de batedor.

Brev. d'amor, fol. 47.

C'est pourquoi les peintres représentent *août* à la manière d'un batteur de grains.

ANC. FR. N'avons pas blé jusqu'à *aost*.

Deuxième traduct. du Chastoiement, cont. 27.

Ce mois d'*Auguste* a nom qu'ouvre le jour saint Pierre.

LA BODERIE, *Mesl. poët.*, p. 78.

CAT. *Agost*. ESP. PORT. IT. *Agosto*.

AGRE, *s. m.*, essor, vol, élan.

Mais volgrî en traîr pena el desert

On anc non ac d'auzels AGRE.

A. DANIEL: En breu briza.

Je voudrais plutôt trainer ma peine au désert où il n'y eut jamais *vol* d'oiseaux.

Lo coloub sec trop volontier son AGRE, per paor d'auzel de cassa, que sia leu a gandida.

Naturas d'alcuns auzels.

Le pigeon, par peur d'oiseau de chasse, suit très volontiers son *essor*, afin qu'il soit plus facilement en sûreté.

AGRE, *adj.*, lat. ACREM, aigre, âpre, rude, violent.

Dona grossa que troba mays sabor en una pometa AGRA que en pan de fromen.

V. et Fert, fol. 31.

Dame enceinte qui trouve plus de saveur en une petite pomme *aigre* qu'en pain de froment.

Es tan grans fuox e tan AGRES.

Liv. de Sj hac, fol. 97.

Le feu est si grand et si *violent*.

Fig. Lai ou douz motz moy en AGRE.

A. DANIEL: En breu briza.

Là où douz mot se change en *aigre*.

Subst. Vist ai e trobat en ma sort

Que d'AGRE potz doussor gitar....

E fai tant AGRES ab doussor

Que l'ivern mescla ab calor.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Los frevolz.

J'ai vu et trouvé dans ma divination que d'*aigre* pent jaillir douceur.... et *aigre* fait tant avec douceur qu'il mêle l'hiver avec la chaleur.

CAT. ANC. ESP. *Agre*. ESP. MOD. *Agriò*. PORT. IT. *Agro*.

2. AGRAMEN, AIGRAMENT, *adv.*, aigrement.

Ni de trop AGRAMEN repenre.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les vertus*.

Et de reprendre trop *aigrement*.

Fols repropeha AIGRAMENT.

Trad. de Bède, fol. 43.

Le fou reproche *aigrement*.

CAT. *Agrament*. ESP. *Agriamente*. PORT. IT. *Agramente*.

3. AGROR, *s. f.*, aigreur.

Es de sabor de cassia ab pauca AGROR.

Eluc. de las propr., fol. 203.

Elle est de saveur de cassie avec petite *aigreur*.

CAT. ANC. ESP. *Agror*.

4. AGRIMONIAL, *adj.*, du lat. ACRIMONIA, âcre.

Catars aguts per humiditatz AGRIMONIALS.

Trad. d'Albucasis, fol. 13.

Catarres aigus par les humidités *âcres*.

5. AGRAS, EYGRAS, *s. m.*, raisin aigre, verjus.

Es may util vinagre que sue de milgranas ni AGRAS.

Eluc. de las propr., fol. 228.

Le vinaigre est plus utile que suc des grenades ni *verjus*.

Viandas conditas am AGRAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Viandes assaisonnées avec *verjus*.

Prendre ny culhir EYGRAS ni rasins.

Titre du xve siècle. entre le seigneur et les habitants de La Roche.

Prendre ni cueillir des *raisins non mûrs*, ni des raisins.

ANC. FR. Personnes amblans *aigrest*, raisin, etc.

Ord. des rois de France, 1373, t. V, p. 676.

CAT. *Agras*. ESP. *Agraz*. PORT. *Agraço*.

AGRICULTURA, *s. f.*, lat. AGRICULTURA, agriculture.

AGRICULTURA et arar, ses ferr, ve a defalhimment.

Eluc. de las propr., fol. 188.

L'agriculture et le labourer vient à décadence, sans le fer.

CAT. ESP. PORT. *Agricultura*. IT. *Agricoltura*.

2. AGREST, *adj.*, lat. AGRESTIS, agreste, sauvage.

VIT AGRESTA es dita labrusca.

Eluc. de las propr., fol. 226.

Vigne sauvage est appelée lambrusque.

CAT. *Agrest*. ESP. PORT. IT. *Agreste*.

3. AGREIRA, *s. f.*, champart, terrage, agrier.

Dent AGRARIUM, seilicet novenam partem garbarum, etc.

Tit. de 1292. CARPENTIER, t. I, col. 123.

Cens, esporles, AGREIRAS.

Tit. de 1289. DOAT, l. CCXLII, fol. 446.

Cens, esporles, *agriens*.

ANC. FR. Ilz avoient prins sept quinteaux de gerbes par droit d'agrier ou terrage.

Lett. de rem., 1460. CARPENTIER, t. I, col. 123.

AGRIMEN, *s. m.*, lat. AGRIMONIA, aïgreimoine.

E prendetz sal et AGRIMEN,

E crematz o comunalmen.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

El prenez sel et aïgreimoine, et brûlez cela ensemble.

CAT. ESP. IT. *Agrimonia*.

AGRUNIER, *s. m.*, épine noire.

Rusca de fraiss' e de pomier,

De paue roire e d'AGRUNIER

Faretz cozer.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous ferez cuire de l'écorce de frêne et de pomier, de petit chêne-vert et d'épine noire.

AGUER, *adj.*, hagard.

Uelhs o trop movens, mal trempatz,

AGUERS, o calmes o malvatz.

Brev. d'amor, fol. 34.

Yeux ou trop mouvants, mal adoucis, *hagards*, ou calmes ou méchants.

ANC. FR. Oyseaulx *aguars*, peregrins, essors, rapineux, etc.

RABELAIS, liv. IV, c. 47.

AGUILEN, *s. m.*, églantier.

Belha m'es la flors d'AGUILEN.

PIERRE D'AUVERGNE : Belha m'es.

La fleur d'églantier m'est belle.

— Fruit de l'églantier.

Esteve es faitz a for dels AGUILENS,

Gros e redons, ples de malas humors.

P. CALDINAL : Un sirventes ai.

Estève est fait à la manière des fruits d'églantier, gros et ronds, pleins de mauvaises humeurs.

Semblans es als AGUILENS,

Croys hom que gent se guarnis,

Que de fora respandis,

E dins val meyns que niens.

P. CALDINAL : Pus ma boca.

Il est semblable aux fruits d'églantier, le méchant homme qui se pare agréablement, vu qu'il brille au-dehors, et au-dedans il vaut moins que rien.

Nég. expl. E si s mirava en espelh,

No s prezaria un AGUILEN.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarei.

Et s'il se regardait en miroir, il ne se priserait un fruit d'églantier.

2. AGUILANCIER, *s. m.*, églantier.

Car el vi un AGUILANCIER,

Un jorn, que flamas gitava.

Brev. d'amor, fol. 79.

Car, un jour, il vit un églantier qui jetait des flammes.

AGUT, *adj.*, lat. ACUTUS, aigu, pointu, piquant.

E 'l becs fos loncs et AGUTZ.

A. DANIEL : Pueis Raimons.

Et que le bec fût long et aigu.

Fig. De especias e de sabors caudas et AGUDAS.

V. et Vert., fol. 85.

D'épicerie et de saveurs chaudes et piquantes. C'ab ma lenga, qu'es plus que rasors esmoluda, Lor farai derenan guerra fort e AGUDA.

PALAI : Un sirventes farai.

Qu'avec ma langue, qui est plus émoulue que rasoir, je leur ferai dorénavant guerre forte et aiguë.

Si non febr' AGUDA

Vos destrenha 'ls costatz:

ALBERT DE SISTERON : Dompna pros.

Si non qu'une fièvre aiguë vous presse les côtés.

— *Subst.*, aigu.

- De sos acordans en greu et en AGUT.
Eluc. de las propr., fol. 281.
 De sous accordants en grave et en aigu.
 ANC. FR. Ele iert *aguë* por percier.
Roman de la Rose, v. 1855.
 Une question bien *aguë*.
 COQUILLART, pag. 34.
 Telle qu'est en ung angle *acut*.
 RABELAIS, liv. IV, ch. 33.
 ANC. IT. A me ferìò d'un guardo
 Pungente, si forte *aguto*.
 P. DELLE VIGNE, *Fav. de' doc. d'amore*.
 CAT. *Agud.* ESP. PORT. *Agudo.* IT. MOD. *Acuto*.
2. AGUDAMENT, *adv.*, aigument, finement.
 VEZO AGUDAMENT... Quan teno las aurellhas levadas, anzo AGUDAMENT.
Eluc. de las propr., fol. 38 et 245.
 Ils voient *aigument*... Quand ils tiennent les oreilles levées, ils entendent *finement*.
 Le Glossaire de M. de Roquefort admet le mot *aigument*.
 CAT. *Agudament.* ESP. PORT. *Agudamente.* IT. *Acutamente*.
3. AGUDET, *adj. dim.*, finement aigu, pointu.
 E pueisas ab una broqueta
 Que non sia trop AGUDETA
 Hom los pasca.
 DEIDES DE PRADES, *Auz. cass.*
 Et puis qu'on les paise avec une brochette qui ne soit point trop *pointue*.
 IT. *Agutetto*.
4. ACUCIA, *s. f.*, piquant.
 Carbo per sa ACUCIA al cap es nociu.
Eluc. de las propr., fol. 132.
 Le charbon par son *piquant* est nuisible à la tête.
5. ACUITAT, *s. f.*, piquère, élancement.
 La ACUITAT del foc.
 Dolor ses ACUITAT.
Trad. d'Albucasis, fol. 6 et 7.
 La *piquère* du feu.
 Douleur sans *élancement*.
 — Perspicacité.
 L'esperit de maior ACUITAT et subtilitat.
Eluc. de las propr., fol. 140.
 L'esprit de plus grande *perspicacité* et finesse.

- ANC. FR. Par *acuité* de vive impression.
 GREVIN, p. 223.
 IT. *Acuità*.
6. AGUDEZA, *s. f.*, aigusement, finesse.
 Un fer per antre pren AGUDEZA.
Eluc. de las propr., fol. 184.
 Un fer prend *aigusement* par un autre.
 CAT. *Agudesa.* ESP. PORT. *Agudeza.* IT. *Acutezza*.
7. AGUZAMENT, *s. m.*, aigusement, perspicacité.
 Et la vista prenga serenitat et AGUZAMENT.
Eluc. de las propr., fol. 39.
 Et que la vue prenne *sérénité* et *perspicacité*.
8. AGUSAR, *v.*, aiguiser, polir.
 Fers es AGUSAZ ab fer, e hom AGUSA son amic.
Trad. de Bède, fol. 80.
 Le fer est *aiguisé* avec le fer, et l'homme *aiguise* son ami.
 Anzel hi a que mal AGUZON
 Lur onglas.
 DEIDES DE PRADES, *Auz. cass.*
 Il y a des oiseaux qui *aiguisent* mal leurs ongles.
 Mostarda AGUA apetiment.
Eluc. de las propr., fol. 223.
 Moutarde *aiguise* l'appétit.
 Fig. Qu'els AGUA e 'ls esmol
 E 'ls toca coma coutelh
 Lo Senher, eni es Bordelh.
 BERTRAND DE BORN : Greu m'es.
 Que le Seigneur, à qui est Bordeaux, les *aiguise* et les émoule et les frotte comme couteau.
 Part. pas. REYS d'ARAGON, tant AGUISATZ de dire
 Als ben dizeus.
 AIMERI DE PEGULAÏN : De fin' amor.
 Roi d'Aragon, si *poli* à répondre aux bien disants.
 ANC. FR. De poisons *aiguisez*.
 MONSTRELET, t. II, fol. 46.
 Lessiens à son exemple *aiguissants* leur courage.
 BERTAUD, p. 566.
 ANC. CAT. ESP. *Aguzar.* PORT. *Aguçar.* IT. *Aguzzare*.
9. AGULLIA, AGUILLA, *s. f.*, aiguille.
 Intre per lo chaus d'un' AGULLIA.
Trad. de Bède, fol. 70.
 Entre par le trou d'une *aiguille*.
 AGULLIA que poyu.
 DEIDES DE PRADES, *Poeme sur les vertus*.
Aiguille qui pique.

ANC. FR. De fil en *aguille*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 455.

— *Aiguille*, maladie des oiseaux.

Si vostr' auzel *AGUILLAS* sen

Molt, es cazitz en gran turmen...

Et aguilla sembla qu'el ponga.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau sent des *aiguilles*, il est tombé en grand tourment... Et il semble qu'une aiguille le pique.

CAT. *Agulla*. ESP. *Aguja*. PORT. *Agulha*.

IT. *Aguglia*.

10. *AIGUILLETA*, *s. f.*, petite aiguille.

Un' *AIGUILLETA* sercaretz

C'om no i puresca metre fil.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous chercherez une *petite aiguille* qu'on n'y puisse mettre du fil.

CAT. *Agulleta*. ESP. *Agujeta*. PORT. *Agulheta*.

11. *AGULLIER*, *s. m.*, fabricant, marchand d'aiguilles.

E suy trop cortes *AGULLIERS*.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Et je suis très courtois *fabricant d'aiguilles*.

Ad *AGULHIERS* lo portal de, etc.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44.

Aux *marchands d'aiguilles* la porte de, etc.

CAT. *Aguller*. ESP. *Agujero*. PORT. *Agulheteiro*.

12. *AGULION*, *s. m.*, aiguillon.

Qu'en lor ai fraiz mais de mil *AGULIONS*;

Ane no puoic far un correr ni trotar.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes fatz.

Que j'ai brisé sur eux plus de mille *aiguillons* ; jamais je n'en pas faire courir ni trotter un seul.

Fig. L'*AGULIOS* de luxuria s'esmov.

Trad. de Bède, fol. 41.

L'*aiguillon* de luxure s'émeut.

CAT. *Agulló*. ESP. *Agujon*. PORT. *Aguilhão*.

IT. *Aguglione*.

13. *ACULIONAMEN*, *s. m.*, aiguillonnement.

Es vencuz per los *ACULIONAMENS* d'ira.

Trad. de Bède, fol. 79.

Il est vaincu par les *aiguillonnements* de la colère.

ANC. ESP. *Agujamiento*.

14. *AGUSIM*, *s. f.*, pointe, sommité, subtilité.

E mes lo sempre

Sobre l'*AGUZIM* del temple.

Brev. d'amor, fol. 152.

Et le mit sur-le-champ sur le *sommet* du temple.

Fig. L'*AGUZIMS* de nostra lengua.

Trad. de Bède, fol. 56.

La *pointe* de notre langue.

15. *AGULHOS*, *adj.*, pointu.

Sas fuelhas so *AGULHOZAS* de caseun latz et mot agudas.

Cardo herba es... el cap *AGULHOSA*.

Eluc. de las propr., fol. 221.

Ses feuilles sont *pointues* de tous côtés et très aiguës.

Le chardon est une herbe... *pointue* au sommet.

16. *DEGUISAR*, *v.*, polir.

Part. pas. Lacaalh peyra es apelada agates, lacaalh es fort *DEGUISADA*.

PHILOMENA.

Laquelle pierre est appelée agate, laquelle est fort *polie*.

AI, *AY*, *HAI*, *HAY*, *interj.*, gr. *ai*, ah! hé!

HAY! que pot significar gaug e dolor.

Leys d'Amors, fol. 102.

Ah! qui peut signifier joie et douleur.

Es mortz! *AI* Dieus! quals perd' e quals dans es!

G. FAIDIT : Fortz chausa.

Il est mort! *ah* Dieu! quelle perte et quel dommage e'est!

AY! fin' amors, fons de bontatz!

MARCABRUS : Pus mos coratge.

Ah! pur amour, fontaine de bontés!

Sospir e 'n dis : *HAI!*

MORIZ foss' ieu!

UN TROUBADOUR ANONYME : Pres soi.

Je soupire, et j'en dis : *Ah!* fussé-je mort!

Ab si meteyssa dis : *HAY!*

Sola suy, e 'l temps s'en vai.

G. D'AUTPOUL : L'autr' ier.

Elle dit avec elle-même : *Ah!* je suis seule, et le temps s'en va.

ANC. FR. *Hé* Dex! vrai Dex! ne puis dnrer.

RAOUL DE BEAUVAIS, *Ess. sur la mus.*, t. II, p. 162.

CAT. ESP. *Ay*. PORT. *Ai*, *ay*. IT. *Ahi*.

2. *AILAS*, *AYLAS*, *HAILAS*, *HAYLAS*, *interj.*, d'*AI* et de *LAS*, hélas!

AILAS! quant cuiava saber
D'amor, e quant petit en sai!

B. DE VENTADOUR : Quan vei la.

Hélas! combien je croyais savoir d'amour, et
combien j'en sais peu!

HAILAS! eo fui malauros!

GUILLAUME DE BALAIN : Mon vers moy.

Hélas! comme je fus malheureux!

LAS joint à HÉ a conservé quelquefois
sa qualité d'adjectif.

ANC. FR. *Hélasse!* moi dolente, dit Isabel.

Histoire de Jehan de Saintré, t. 1, p. 123.

ANC. IT. *Ahi lasso me!*... *Ahi lassa me!*

BOCCACCIO, *Decam.* II, 6 et 5.

AIB, AIP, *s. m.*, qualité, mœurs, habi-
tude, avantage.

Ni eu no sapria issernir

Los vostres bos AIBS ni comtar.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.

Je ne saurais ni distinguer ni compter vos bonnes
qualités.

E segrai l'AIP de tot bon sofridor.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me.

Et je suivrai l'habitude de tout bon patient.

S'om pogues vezer en espelh

Tan be sos AYPs cum sas faisos.

H. BRUNET : Lanquan son li.

Si l'on pouvait voir dans un miroir ses qualités
aussi bien que ses formes.

2. AIBIT, *adj.*, parfait, doué, garni,
pourvu de qualités.

Papagay, be vuelh sapiatz

Qu'ieu am del mon lo plus AIBIT.

ARNAUD DE CARCASSES : Dins un verdier.

Perroquet, je veux bien que vous sachiez que
j'aime le plus *parfait* du monde.

Car la pena el cors se muda

En be, e torna meills AIBITZ,

Plus agradans e plus fornitz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car la plume se change en bien sur son corps, et
il devient mieux *garni*, plus agréable et plus
fourni.

Suy ieu vostre, quar etz la miells AYRIDA,
Doussa e plazens, suaus et yssernida.

SORDEL : Aitan ses plus.

Je suis vôtre, parce que vous êtes la mieux
pourvue de qualités, douce et agréable, suave et
distinguée.

AIGLA, *s. f.*, lat. *AQUILA*, aigle.

Ieu m'espert totz, com l'espervièrs

Que non a ni forsa ni cen,

Cant poder d'AIGL'ei sobrepèn.

DEUDES DE PRADES : Ane hom.

Je suis tout éperdu, comme l'épervier qui n'a ni
force ni sens, quand la puissance de l'aigle le sur-
prend.

Fig. E naeg e jorn plora la blanca tors

Per vostr' AIGLA qu'eu gitet us voutors.

PEYROLS : Pus flum Jordan.

Et nuit et jour la blanche tour pleure pour votre
aigle qu'un vautour en chassa.

E l'AIGLA d'aur que lutz co'l solelh resplanditz.

Roman de Fierabras, v. 630.

Et l'aigle d'or qui luit comme le soleil épanoui.

Le mot latin *AQUILA* a été donné
comme roman dans le passage qui suit:

Es aigla o *AQUILA* nomnada.

Eluc. de las propr., fol. 140.

ANC. CAT. *Aigla*. ESP. *Aguila*. PORT. *Aguia*.
IT. *Aquila*.

2. AIGLOS, *s. m.*, aiglon.

Quo fai l'AIGLOS.

G. ADHEMAR : Quan la brana.

Comme fait l'aiglon.

ANC. FR. Il recenillit, dedans un pan de sa
robbe, l'aïre d'une aigle dedans laquelle y
avoit sept petits aiglets.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, V. de Marius.

3. AIGLONES, *adj.*, d'aiglon, qui ap-
partient à l'aiglon.

Camba longa e AIGLONEZA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Jambe longue et d'aiglon.

4. AIGLENTIN, *adj.*, de l'aigle, qui ap-
partient à l'aigle.

Testa longa, plat', AIGLENTINA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Tête longue, plate, d'aigle.

5. AQUILIN, *adj.*, lat. *AQUILINUS*, aq-
uilin, d'aigle.

Las plumas AQUILINAS.

Eluc. de las propr., fol. 141.

Les plumes d'aigle.

ESP. *Aguileno*. PORT. IT. *Aquilino*.

AIGLENTINA, *s. f.*, buisson, églau-
tier.

DOMINA, vos etz l'AIGLENTINA
Que trobet vert Moysens
Entre las flamas ardeus.

P. DE CORBIAC : Donna dels.

Dame, vous êtes le *buisson* que Moïse trouva
vert parmi les flammes ardentes.

ANC. FR. Desoz un pin, delez un *aiglentier*,
Là trova mort le cortois Olivier.

Roman de Roncevaux, MONIN, p. 38.

2. AIGLANTIN, *adj.*, du buisson, buis-
sonnier.

E par la flors AIGLANTINA.

G. RUDEL : Quan lo rius.

Et la fleur *buissonnière* parait.

AIGROS, *s. m.*, héron.

Qu'ieu aug chantar las guantas e 'ls AIGROS.

B. DE VENTADOUR : Bels Monrueus.

Que j'entends chanter les oies et les hérons.

CAT. ESP. *Agro*. IT. *Aghirone*.

2. AGRONAT, *s. m.*, cormoran, héron.

Vilans loncs AGRONATS de ribeira.

T. DE GUI ET DE B. D'ALLAMANON : Vist hai.

Vilain long *cormoran* de rivière.

AIGUA, AIGA, *s. f.*, lat. *aqua*, eau.

Qu'il gota d'AIGUA que chai

Fer en un loc tan soven

Que trauca la peira dnra.

B. DE VENTADOUR : Conortz.

Que la goutte d'eau qui tombe frappe en un lieu
si souvent qu'elle perce la pierre dure.

S'ieu adut AIGA corrent per lo camp d'un
meu vezi.

Trad. du Code de Justinien, fol. 19.

Si je conduis eau courante par le champ d'un
mien voisin.

S'eu va tocar la lenga amb aquella AIGA
beneseyta.

PHILOMENA.

Il s'en va toucher la langue avec cette eau bénite.

Fig. Castetat... periss en l'AIGA dels deliegs
corporals.

V. et Vert., fol. 85.

Chasteté... périt en l'eau des délices corporelles.

— Rivière, fleuve, amas d'eau.

Am que passa l'AIGA del Var als pelegrins.

V. de S. Honorat.

Avec quoi il passe l'eau du Var aux pèlerins.

— Humeur liquide, de la sueur, des
larmes.

E l'AIGUA m cor denan per mei lo vis.

B. DE VENTADOUR : Bels Monrueus.

Et l'eau me court devant parmi le visage.

Que nos done l'AIGA de lagremas per esteu-
her aquelh mal fuoc.

V. et Vert., fol. 88.

Qu'il nous donne l'eau de larmes pour éteindre
ce mauvais feu.

ANC. FR. *Ague* perce dur chaillon

Por qu'ades i fiere.

UN TROUVÈRE ANONYME : Apres ai qu'en.

La grange de Clux et les appartenances, en
bois, en terres, en *aigues*, etc.

Tit. de 1266, PÉRARD, p. 514.

ANC. IT. Fugga vostre core vizio, e apprenda
vertute com' *aigua* spungia.

GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* 20.

CAT. *Aygua*. ESP. PORT. *Agua*. IT. *Aqua*.

2. AIGUA-ROSA, *s. f.*, eau rose.

Mais be pot gitar AIGA-ROSA,

Que qui la baisa, per gran dousor

Cug e'aia 'l cors ples de flors.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seignor, vos que.

Mais elle peut bien produire de l'eau rose, vu
que celui qui l'embrasse croit, à cause de la grande
douceur, qu'elle ait le corps plein de fleurs.

CAT. *Ajgua-ros*. ESP. *Agua rosada*. IT. *Acqua-
rosa*.

3. AQUOSITAT, *s. f.*, humeur aqueuse,
aquosité.

Am plus d'AQUOSITAT... ab maior AQUOSITAT
mens han d'ayre.

Eluc. de las propr., fol. 267 et 270.

Avec plus d'aquosité... avec plus grande aquosité
ont moins d'air.

ANC. FR. Les roignons, par les veines émul-
gentes, en tirent l'aiguosité que nous
nommons urine.

RABELAIS, liv. III, ch. 4.

IT. *Aquosità*.

4. AYAGE, *s. m.*, arrosage.

Puscan usar de tals AYAGES.

Statuts de Provence. BOMY, p. 14.

Puissent user de tels arrosages.

5. AGUADA, *s. f.*, alluvion.

Si creis alcuna causa per AGUADA a mon
camp d'un camp d'un meu vezin... aeo creis
a mon camp per AGUADA que lo fluvis tol del
camp de mon vezin et ajusta al meu camp.

Trad. du Code de Justinien, fol. 75.

Si aucune chose croît du champ de mon voisin à mon champ par *alluvion*... cela croît à mon champ par *alluvion* que le fleuve enlève du champ de mon voisin et ajoute au mien.

6. AYGUADA, *s. f.*, inondation.

E son damnificatz en temps d'AYGUADAS los termenals.

Tit. de 1398, Doat, t. LIV, fol. 167.

Et les confins sont endommagés en temps d'*inondations*.

ANC. CAT. *Ayguada*.

7. AGAUDA, *s. f.*, aiguère, jatte.

Ac nna bel' AGAUDA,

Tota plena d'aiga cauda.

Brev. d'amor, fol. 160.

Eut une belle *aiguère*, toute pleine d'eau chaude.

8. AIGUIERA, *s. f.*, aiguère.

Plenega per AIGUIERA.

Leys d'amors, fol. 69.

Pot à l'eau pour *aiguère*.

— Rigole, ruisseau d'arrosage.

Los digs consols an la conoychenssa de AIGUIERAS adepravadas.

Ord. de R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 126.

Lesdits consuls ont la connaissance des *ruisseaux d'arrosage* endommagés.

CAT. *Ayguera*.

9. AIGOS, *adj.*, lat. *AQUOSUS*, aqueux, marécageux.

En luoc AIGOS de josta un rin.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

En lieu *aqueux*, auprès d'un ruisseau.

Possession AYGOSA que non aia terrenh negun ni luoc essueh.

Trad. du Tr. de l'arpentage, part. I, c. 31.

Possession *marécageuse* qui n'ait aucun terrain ni lieu sec.

Engendro sanc trop AYGOS.

Eluc. de las propr., fol. 73.

Engendrent sang trop *aqueux*.

ESP. PORT. IT. *Aquoso*.

10. AQUE, *adj.*, aqueux.

Las partidas AQUEAS et subtils,

De complexio AQUEA et humida.

Eluc. de las propr., fol. 152 et 39.

Les parties *aqueuses* et subtiles.

De complexion *aqueuse* et humide.

CAT. ESP. PORT. IT. *Aqueo*. IT. *Aquico*.

11. AQUATIC, *adj.*, lat. *AQUATICUS*, aquatique.

Aquel qui es AQUATIC.

Eluc. de las propr., fol. 188.

Celui qui est *aquatique*.

CAT. *Aquatic*. ESP. PORT. IT. *Aquatico*.

12. ADAGUADOR, *s. m.*, canal d'irrigation.

LOS ADAGUADORS dels pratx.

Tit. de 1280, Arch. du Roy., J, 321.

Les *canaux d'irrigation* des prés.

13. ADAIGAR, AZAIGAR, *v.*, arroser, mouiller, humecter.

Et el mieiz a una fontana

Don s'AZAIGA aquella prada.

Roman de Jaufre, fol. 95.

Et au milieu il y a une fontaine dont cette prairie s'arrose.

Fig. Vostra non sabensa

E romp e 'sraig,

Per pauc qu'ADAING,

Lo dreiz jujar.

LANTERM : Lanfranc de saber.

Votre non savoir et je brise et je déracine, pour peu que je mouille, le droit de juger.

Part. pas. AZAYGAT d'ayga dossa... AZAYGAT ab ayga de ploja.

Eluc. de las propr., fol. 196 et 202.

Arrosé d'eau douce... Arrosé avec eau de pluie.

14. AQUARI, *s. m.*, lat. *AQUARIUS*, verseau, signe du zodiaque.

AQUARIS es nemnat l'onzes.

Brev. d'amor, fol. 30.

Le onzième est nommé *verseau*.

ANC. FR. Quant aux signes spéciaux

Li capricornes, li torealx,

La vierge, le mouton, l'acaire.

EUSTACHE DESCHAMPS, ms., fol. 471.

CAT. *Aquari*. ESP. PORT. *Aquario*. IT. *Aquario*.

AIRAL, *s. m.*, basse-cour, dépendances, mesure, hangar.

Lo eals AIRALS es denant la porta del castel.

Lo forn e totz los AIRALS comunals del forn.

Tit. de 1271, arch. de la mais. de Lentillac.

Laquelle *measure* est devant la porte du château.

Le four et tous les *hangars* communs du four.

De la maiso e de l'airal que se te ab la maiso.

Tit. du XIII^e siècle, Arch. du Roy., J, 4.

De la maison et du hangar qui se tient avec la maison.

Que l'AYRAIS de la maïo aya quatre brassas de ample e cinq de preon.

Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 90.

Que la basse-cour de la maison ait quatre brasses de large et cinq de profondeur.

Dans la basse latinité AIRALE, AIRALUS, ont signifié *place vide, mesure*.

DU CANGE, t. I, col. 675.

Un ancien document, inséré au t. II, p. 194, *della Storia di Chieri*, porte :

De blato furato invento in AYRALI alienjusz de aliqua villa.

Et l'auteur, M. Cibrario, le définit :

Coperto costruito intorno all'aia, sotto a cui si riducono i feni e le biade.

AIS, *s. m.*, dégoût, tristesse.

Vomit li fai ars e bistoc.

DEUDES DE PRADES, Auz. cass.

Dégoût et répugnance lui cause vomissement.

CAT. ESP. PORT. Asco.

2. AISSA, *s. f.*, tristesse, dégoût.

Plen d'AISSA.

Trad. de Bède, fol. 20.

Plein de dégoût.

3. AISSOS, *adj.*, dégoûté, inquiet, soucieux.

Tan sui iratz.

— De que? — De lieys don sui AISSOS.

P. ROGIERS : Ges non.

Tant je suis affligé. — De quoi? — De celle dont je suis inquiet.

E l' desirer de vezer vos

Me ten aissi lo cor AISSOS.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser, var.

Et le désir de vous voir me tient ainsi le cœur soucieux.

AIS, *s. m.*, aise, agrément.

Loc. No l' valra mession genta

Ni sojorns ni estar ad AIS,

Tan cum guerr' e trebaill e fais.

BERTRAND DE BORN : Al dous dou.

Ne lui vaudra libéralité agréable ni repos ni res-ter à l'aise, autant comme guerre et fatigue et faix.

2. AIZE, *s. m.*, demeure, séjour.

I.

Mas adonex l'es tot sou deleit doblatz,

Quan sap l'AIZE salvatge.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ben sai.

Mais alors tout son plaisir lui est doublé, quand il connaît le séjour sauvage.

— Aise, plaisir.

Mas mal trazen, creis honors....

E pneys apres AIZES ve.

GIRAUD LE ROUX : A la mia fe.

Mais en supportant le mal, honneur grandit... et puis après le plaisir vient.

ANC. FR. Et il molt doucement le baise,

Ne li vaut soffrir nule antre aise.

Lai d'Ignaurès, p. 15.

ANC. IT. Se vno' più in asio stare.

BARBERINI, Docum. d'amore, p. 256.

ANC. CAT. Aise, aize. *IT. MOD.* Agio.

3. AIZI, *s. m.*, demeure, maison, asile.

Que vers es so qu'el vilas di,

Que nul hom qu'es dins son AIZI

Trobe tot so que vai queren.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ben sai.

Que ce que le vilain dit est vrai, que nul homme qui est dans sa demeure trouve tout ce qu'il va cherchant.

4. AIZIMEN, *s. m.*, aise, facilité.

Pero leumens

Dona gran joy qui be mante

LOS AIZIMENS.

LE COMTE DE POITIERS : Pus vezem.

Pour cela facilement donne grande joie qui bien maintient les aises.

ANC. FR. Se elle s'en vonsist fuir, elle n'avoit lieu ne aisement par quoi elle s'en peust fuir.

Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 214.

Qu'benvenue fut d'honneur et d'aiseinent.

J. MAROT, t. V, p. 88.

5. AYZER, *s. m.*, aise.

Quaf del mal AIZER del paure lo riox hom non a paor.

Un hom que es en gran efermetat molt de temps, e ve las antras gens sanas et a gran AYZER.

Aissi tost coma lo mial lo lascia I jorn o dos, el es mais ad AYZER et plus joyôs.

Liv. de Sydrac, fol. 25, 39 et 40.

Car l'homme riche n'a pas peur du mal aise du pauvre.

Un homme qui est en grande maladie beaucoup de

temps, et voit les autres gens en santé et à grand *aise*.

Aussitôt que le mal le laisse un jour ou deux, il est plus à l'*aise* et plus joyeux.

6. AISIDA, *s. f.*, jouissance, agrément.

Per que l'onors torna eu AISIDA.

G. OLIVIER D'ARLIS, *Coblas triadas*.

C'est pourquoi l'honneur tourne en agrément.

De camps, pratz et boscagges AYZIDA.

Eluc. de las propr., fol. 177.

Jouissance de champs, prés et bois.

7. AIS, *adj.*, aise, joyeux.

Adverb. Preguera vos que enitaments et AIS

A la bella cui sui fis e verais,

M'anesses dir, pois tota gens l'aclina,

Qu'l meiller es del mon e que val mais.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Quan vei lo.

Je vous prierais que vous m'allassiez dire rapidement et *joyeusement* à la belle à qui je suis fidèle et vrai, puisque toute gent lui rend hommage, qu'elle est la meilleure du monde et qu'elle vaut le plus.

8. AISAR, *v.*, donner de l'aise, mettre à l'aise.

Aquill que trebalho e no s'arzo AISAR, aquill so sirveuh d'autrui.

Quals so las plus AISADAS gens del mon?

Liv. de Sydrac, fol. 41 et 107.

Ceux qui travaillent et n'osent se *donner de l'aise*, ceux-là sont serviteurs d'autrui.

Quelles sont les gens les plus à l'*aise* du monde?

ASC. FR. Après qu'il eut séjourné.... trois jours pour refreschir et *aiser* ses gens.

MONSTRELET, t. I, fol. 302.

Et l'a grandement *aaïset*.

Hist. du châtelain de Couci, v. 3131.

11. *Agiare*.

9. AIZADAMEN, *adv.*, facilement.

Coma no 'l pot arcire AIZADAMEN.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 85.

Comme il ne peut le tuer *facilement*.

10. AIZIR, *v.*, accueillir, accommoder.

AIZIR un fals preyador

Ab si jos son eubertor.

GABRIEL, MOINE DE PLYCIOT : Partit de joy.

Accueillit un faux amant avec elle sous sa couverture.

Si no m'AIZIS lai ont ill jay.

B. DE VINTADOUR : L'one temps a.

Si elle ne m'*accueille* là ou elle git.

N Ugo, lo reis valentz e fis

D'Aragon, en eui pretz s'AIZIS.

T. DE CERTAN ET D'HUGUES : N Ugo.

Seigneur Hugues, le vaillant et parfait roi d'Aragon, en qui mérite s'*accommode*.

Part. pas. Aquest tablier AIZIT

De totz joex.

G. BUQUIER : Segon qu'ieu.

Cette table *accommodée* de tous jeux.

ASC. FR. La toyson prist et Medée saisit,

Laquelle peu de son amour se *aisit*.

J. MAROT, t. III, p. 289.

11. AIZIU, *adj.*, accommodant, facile.

Si a lieys platz qu'elha m sia AIZIVA celadamen.

SAIL DE SCOLA : Grans efforts.

S'il lui plaît qu'elle me soit *accommodante* secrètement.

Que ges may fag als ditz no son AIZIU.

G. RIQUIER : Be m meravelh.

Que mes faits ne sont point *accommodants* aux paroles.

12. AIZIVAR, *v.*, accueillir, accommoder.

Si desotz son mantel vayre

Josta son bel cors m'AIZIU.

B. MARTIN : Quan l'herba.

Si je m'*accommode* auprès de sa belle personne sous son manteau vair.

13. AIZINA, *s. f.*, ustensile, facilité.

De AIZINAS de refrechor.... de toalhas, d'es-cudelas.

Tit. de 1319. DONAT, l. CXXXII, fol. 341.

D'*ustensiles* de réfectoire... de nappes, d'écuelles.

Be m degratz dar de vos loc et AIZINA.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Quan vey lo.

Vous devriez bien me donner lieu et *facilité* à l'égard de vous.

E pus tot jorn m'en fai AIZINA.

G. RUIEL : Quan lo rius.

Et puisque la *facilité* m'en manque toujours.

14. AIZINA, *s. f.*, êtres.

Selvas... en els homi pert leu las vias, si be no sap lors AIZINAS.

Eluc. de las propr., fol. 222.

Eois... on y perd *facilement* les voies, si on ne sait bien leurs *êtres*.

15. AZINAMEN, *s. m.*, préparation, disposition.

D'esperit es plaga mortal

Et AZINAMENS de totz mals.

DEI DES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Est plaie mortelle d'esprit et *preparation* de tous les maux.

16. AIZINAR, *v.*, arranger, préparer.

Karles a faytz sos homes garnir et AYZINAR.

Roman de Fierabras, v. 4470.

Charles a fait armer et *arranger* ses hommes.

Que amors es tan chanzida

C'ab humilitat s'AIZINA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prius.

Qu'amour est si poli qu'il s'*arrange* avec la modestie.

Lo pros coms de Tolosa AIZINA son affair.

GUILLAUME DE TULEIA.

Le preux comte de Toulouse *arrange* son affaire.

Part. pas. En un lieg que trobet AIZINAT.

PHILOMENA.

En un lit qu'il trouva *préparé*.

17. DESAISE, *s. m.*, malaise.

El era... en un ost, en temps d'ivern, et avia gran DESAISE.

V. de Bertrand de Born.

Il était... en une armée, en temps d'hiver, et avait grand *malaise*.

ANC. FR.

Car mieulx me vant tout à ung cop morir

Que longnement en *desaise* languir.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 12.

18. DESAIZINAR, *v.*, ôter l'aise, troubler.

E m DESAIZINET mon pays.

G. FAIDIT : Pus vey reverdir.

Et me *troubla* mon pays.

19. MALAYZE, MEZAYZE, *s. m.*, malaise, mésaise.

La amor d'aquest mun que torba lo cor e lo met a MALAYZE.

Motz trebalhs e MEZAYZES.

V. et Vert., fol. 101 et 54.

L'amour de ce monde qui trouble le cœur et le met à *malaise*.

Nombre de tourments et *mésaises*.

ANC. IT. Come si perde in agio, in *misagio* s'acquistà.

GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* 21.

20. DEZAZIR, *v.*, ôter l'aise, déranger.

Ni de s'amor mi DEZAZIC.

RAMBAUD D'ORANGE : Pus tals sabers.

Et me *dérangea* de son amour.

21. DESASIAT, *adj.*, privé d'aise.

Auet s'en paubres, DESASIATZ.

V. de Guillaume de Baux.

Il s'en alla paubre, *privé d'aises*.

IT. *Disagiato*.

AISSELA, *s. f.* lat., AXILLA, aisselle.

Per so m train, e m cembela

E m tra 'l cor de sotz l'AISSELA.

P. VIDAL : He m pac.

Pour cela me traîne, et me combat et me tire le cœur de dessous l'*aisselle*.

Adonc lo moynes leva sotz l'AISSELA lo mort.

V. de S. Honorat.

Alors le moine enlève le mort sous l'*aisselle*.

CAT. *Axella*. IT. *Ascella*.

AIZ, *s. m.*, lat. ARIS, essieu.

Coma roda de char e coma AIZ versaz.

Trad. de Bède, fol. 43.

Comme roue de char et comme *essieu* versatile

ANC. FR. Sur quatre roes et *aissels* de araim.

Anc. tr. des livres des Rois, fol. 89.

ESP. *Exc.* PORT. *Eivo*. IT. *Asse*.

2. AYSHA, *s. f.*, axe, essieu.

AYSHA que ateni del ponch meridional entro 'l ponch septentrional, passant pel centre de la terra, sobre la qual si revol coma la roda si gira en sa AYSHA.

Eluc. de las propr., fol. 108.

Axe qui atteint du point méridional jusqu'au point septentrional, passant par le centre de la terre, sur lequel elle tourne comme la roue se tourne sur son *essieu*.

AL, ALS, AS, *art. masc. ind. sing.* et *pl.*, au, aux.

Sing. Benanansa non pot negus aver

De nulha re, mas d'aquo qu'AL cor plai.

FOLQUET DE MARSEILLE : S'al cor plaques.

Personne ne peut avoir bien-être de nulle chose, excepté de ce qui plaît *au* cœur.

Plur. D'aisso sai grat ALS autres trobadors.

ABNAUD DE MARCEIL : L'ensenhamentz.

Je sais gré de ceci *aux* autres troubadours.

AS, contraction d'ALS, se rencontre rarement chez les troubadours, surtout dans les bons manuscrits.

CAT. ESP. ANC. PORT. IT. *Al* au singulier.

AL, *adj. indéf.*, lat. ALIUS, autre.

Ni AL res no m fai viure.

P. ROGIER : Tan no plou

Ni *autre* chose ne me fait vivre.

Que de ren **AL** no s rancura ni s clama.

B. DE VENTADOUR : Be m'an perdut.

Qu'il ne se plaint ni se réclame d'*autre* chose.

Subst. Qu'assatz vei que tot l'**ALS** qu'om fai
Abayss e sordei e dechai.

P. ROGIERS : Tant ai mon.

Vu que je vois assez que toute *autre* chose qu'on
fait baisse et s'avilit et déchoit.

ANC. FR. Ne donna or, argent ne covre ,

Plone ne estain , airain ne *al*.

Roman du Renart, t. IV, p. 102.

L'ancien catalan employait *als*, soit
comme adjectif, soit comme adverbe.

ANC. ESP.

Al non significaba , como diz la leccion.

Milagros de Nuestra Señora, cop. 41.

E qui *al* quisiere serie su ocasion.

Poema del Cid, v. 3472.

Le Dictionnaire de l'Académie de
Lisbonne dit que *al* est un ancien
pronom indéclinable, signifiant *aliud*,
et les nombreux exemples qu'il cite
sont tous de l'emploi d'*al* comme sub-
stantif neutre.

Mais on trouve aussi dans l'ancien
portugais *al* adjectif.

Mesura nen deus nen *al* ren....

De querer

Al ben en quant' eu vivo for se non vos.

Cancion. do coll. dos Nob., fol. 43 et 42.

2. **ALTRE**, **AUTRE**, *adj. indéf.*, lat. **ALTER**,
autre.

Que toiz es **AUTRES** qu'anc no fon.

Qu'en **ALTRA** terra eu moria.

B. DE VENTADOUR : Peyrols ; Tuit sel que.

Qu'il est tout *autre* qu'il ne fut jamais.

Qu'en *autre* terre je mourrais.

Subst.

Qu'**AUTRA** del mon no m platz ni m'abelis.

RAMBALD DE VAQUEIRAS : Del rei d'Aragon.

Qu'*autre* du monde ne me plaît ni me charme.

Jutga enaissi los **ALTRES** com tu volrias
esser jutgaz.

Trad. de Bède, fol. 65.

Juge les *autres* ainsi que tu voudrais être jugé.

Substantiv. et corrélativ. avec l'adjectif
numéral **UN**.

E l'us en l'**AUTRE** no si puesca fizar.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Et l'un ne se puisse fier en l'*autre*.

ANC. FR. De l'*autre* part.

Anc. trad. des liv. des Rois, fol. 22.

Vanter è mentir, l'un è l'*autre* est folie....

De l'une part et d'*autre* gran perte recoillirent.

Roman de Rou, v. 1686, 1689.

ANC. ESP.

Teniu un contra *altro* los rostros retornados.

El sacrificio de la misa, cop. 13.

CAT. *Altre*. ESP. MOD. *Otro*. PORT. *Outro*.

IT. *Altro*.

Employé explétivement avec les sub-
stantifs personnels **NOS**, **VOS**.

E **NOS AUTRES** em tug d'aquel eys sen.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Et *nous autres* nous sommes tous de ce même
sentiment.

El aura merce de **VOS AUTRES**.

Roman de la prise de Jérusalem, fol. 1.

Il aura merci de *vous autres*.

ANC. FR. *Nos autres* aymons la patience de Dieu.

CRESPET, *trad. de Tertullien*.

CAT. *Nos altres*. ESP. *Nos otros*. PORT. *Nos*

outros. IT. *Noi altri*.

Adv. comp. Qu'otra mar passessan **EST AUTR'AN**.

B. CARBONEL : Per espassar.

Qu'ils passassent outre mer, *cet an prochain*.

L'**AUTRE** dia per un mati.

GAVAUDAN LE VIEUX : L'*autre* dia.

L'*autre* jour par un matin.

L'**AUTRE** jorn cost' una via.

GUI D'UISEL : L'*autre* jorn.

L'*autre* jour près d'un chemin.

L'**AUTR'IER** fuy eu paradis.

LE MOINE DE MONTAUDON : L'*autr'ier*.

L'*autre* jour je fus en paradis.

ANC. FR. Membrez-vous des Normanz k'il vos
furent l'*autr'ier*.

Roman de Rou, v. 2969.

3. **ALTRUI**, **AUTRUI**, *adj. indéf.*, qui est
d'*autrui*, d'un *autre*.

E de l'**AUTRUI** joy soy joyos.

E. CAIREL : Si cum.

Et je suis joyeux de la joie d'*autrui*.

E sap gran ren de las **AUTRUI** cansos.

V. d'Hugues de Pena.

Et il sut beaucoup des chansons d'*autrui*.

Subst. Qu'ieu cas so qu'**AUTRUI** pren.

B. DE VENTADOUR : Conort.

Que je chasse ce qu'*autrui* prend.

E'l reis conquer l'Autrui e'l sieu defen.

BERTRAND DE BORN : Gent fai.

Et le roi conquiert le bien d'autrui et défend le sien.

ANC. FR.

Ne altrui eritez par forche ne prendreient.

Roman de Rou, v. 790.

Et rendent l'autrui chatei.

JOINVILLE, p. 10.

La meilleure partie des hommes ayme mieus atteindre et ravir l'autrui par travail, que jouer du leur en repos et en sûreté.

Contes d'Eutrapel, fol. 158.

Je n'i vi cottes brodées ni le roy ni les autrui.

JOINVILLE, p. 7.

L'ancien italien l'a employé adjectivement pour les choses.

ANC. IT. Cìò, che ora è nostro, altrui fu già.

GUITTONE D'AREZZO, Lett. 3.

ANC. CAT. Altruy. PORT. Outrem. IT. Altrui.

4. ATRESSI, adv., de même, pareillement.

Paura era nostra Dona e Joseph ATRESSI.

La nobla Leyczon.

Notre Dame était pauvre et Joseph aussi.

Conj. comp. ATRESSI CUM la candela

Que si nicteyssa destruy.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi cum.

Ainsi que la chandelle qui se détruit elle-même.

C'ATRESSI m'iafra amors,

COM vos, de sa lansa.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Engles.

L'amour me blesse, ainsi que vous, de sa lance.

ANC. FR.

Li roiz en fu blasmé et Gerberde altressi.

Roman de Rou, v. 4394.

Li blanc moine de l'ordre de Cystians erent altressi en discorde.

VILLE-HARDOUIN, p. 45.

Tout autressi com fraint nois e ivers.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 36.

Autresi se tapissent come oisiaux priz en reiz.

Roman de Rou, v. 3493.

ANC. CAT. Altresi. ESP. Otrosi. ANC. PORT.

Outrossi. PORT. MOD. Outrosim. IT. Altresi.

5 ATRETAL, ALTRETAL, adj., le même, tel, pareil.

Gardatz non deveigna

ALTRETAL de vos.

P. DE LA CARAVANE : D'un sirventes,

Prenez garde qu'il ne devienne tel que vous.

Totas las dopt e las mescre,

Quar sai que ATRETAL se son.

B. DE VENTADOIR : Quan vei la.

Je les crains et les mécrois toutes, car je sais qu'elles sont les mêmes.

Adv. Mas l'usatge del escorpion te,

Qu'auci rizen, et illi fetz ATRETAL.

G. FAIDIT : Ben a amors.

Mais elle tient l'usage du scorpion, qui tue en riant, et elle fit de même.

Prép. comp. Blanc' e fres' ATRETAL.

CUM par neus a Nadal.

B. DE VENTADOIR : Lo gens temps.

Blanche et fraîche ainsi que la neige paraît à Noël.

ANC. FR. E li dus a sor saiuz jurés

Ke atretel loier atendent.

Tout altretel pensé out li reis Loeis.

Roman de Rou, v. 9497 et 3889.

ANC. CAT. Altretal. ESP. Otrotal. IT. Altrettale.

6. ATRESTAN, ATRETAN, adv., autant, de même, ainsi.

Ar agues ieu mil marex de fin argen

Et ATRESTAN de fin aur e de ros.

PISTOLETA : Ar agues.

Que j'eusse maintenant mille mares d'argent fin et autant d'or fin et roux.

C'ATRETAN mi plai lo volers

D'hu lop.

P. CARDINAL : De sirventes.

Qu'autant me plaît le vouloir d'un loup.

ANC. FR. En tot li mond n'a ALTRETANT.

Roman de Rou, v. 12585.

CAT. Altretant. ESP. Otrotanto. PORT. Outrotanto. IT. Altrettanto.

7. ALTERCAR, v., lat. ALTERCARI, disputer.

Del guardamen de la regla alques fraires ALTERCAVO et contendio.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 213.

Quelques frères disputaient et contestaient sur l'observance de la règle.

ANC. FR. Ainsi comme les diz... alterquoient et debattoient ensemble.

Lett. de rem., 1459. CARPENTIER, t. I, col. 175.

CAT. ESP. PORT. Altercar. IT. Altercare.

8. ALTERCATIO, s. f., lat. ALTERCATIO, altercation, dispute.

De que ac gran ALTERCATIO... Del qual es grabs ALTERCATIOS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 69 et 124.

De quoi il y eut grande *altercation*... Duquel est grande *altercation*.

CAT. *Altercació*. ESP. *Altercacion*. PORT. *Altercação*. IT. *Altercazione*.

9. ALIENAR, *v.*, lat. ALIENARE, aliéner.

Si aieus hom. quant veng a mort, lisset una causa ad autre, en tal convent qu'el non la ALIENES ad autre, el non la deu ALIENAR per neguna guisa.

Trad. du Code de Justinien, fol. 40.

Si quelque homme, quand il vint à trépas, laissa une chose à un autre, en telle condition qu'il ne l'*aliénât* à autrui, il ne la doit *aliéner* en aucune manière.

CAT. ESP. PORT. *Alienar*. IT. *Alienare*.

10. ALIENATIO, *s. f.*, lat. ALIENATIO, aliénation, vente.

Ben val la ALIENATIO per aquella partida.

Trad. du Code de Justinien, fol. 40.

L'*aliénation* vaut bien pour cette partie.

En tant que serian ALIENATIONS... voluntarias.

Statuts de Provence. JULIEN, I. I, p. 255.

En tant que les *alienations* seraient volontaires.

— Aliénation mentale.

ALIENATIO o desmemoriament.

Eluc. de las propr., fol. 50.

Aliénation ou perte de mémoire.

CAT. *Alienació*. ESP. *Alienacion*. PORT. *Alienacão*. IT. *Alienazione*.

11. ALIENANSA, *s. f.*, aliénation.

ENTRÒ que... l'ALIENANSA sia facha.

Cont. d'Alais, Arch. du Roy., K, 714.

Jusqu'à ce que... l'*aliénation* soit faite.

12. ALHONDRES, *adv.*, lat. ALIUNDE, ailleurs.

Mas l'amor, qu'en me s'es enpreza,

NO m'laissa ALHONDRES anar.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Mais l'amour, qui s'est éprise en moi, ne me laisse pas aller *ailleurs*.

Si cauza, ALONDRE emblada, a Monpeslier trobada es.

Statuts de Montpellier de 1204.

Si chose, dérobee *ailleurs*, est trouvée à Montpellier.

IT. *Altronde*.

13. ALHORS, *adv.*, ailleurs.

Ce mot composé, soit des mots latins

ALIA HORA, soit des mots romans AL HORA, d'abord adverbe de temps, est devenu adverbe de lieu, comme on a dit l'espace d'une heure, tandis qu'espace ne s'appliquait primitivement qu'à l'étendue.

Mas forsa d'amor m'en rete,

Que no m'laissa virar ALHORS.

ARNAUD DE MARILLI : Ab pauc.

Mais force d'amour m'en retient, qui ne me laisse tourner *ailleurs*.

ANC. FR. En Normandie vint, aler *ailleurs* ne sout.

Roman de Rou, v. 2528.

Il vosist miex estre *ailleurs*.

Roman du Renart, t. II, p. 202.

ANG. PORT. De me partir de vos per nulla ren

E yr morar *allur* sen vosso ben.

... E sen men grad *allur* morei.

Cancion. do coll. dos Nob., col. 90.

14. ALTERAR, *v.*, lat. ALTERARE, altérer, détériorer.

La qual ALTERA la compleecio.

Trad. d'Albucahis, fol. 2.

Laquelle *altère* la complexion.

CAT. ESP. PORT. *Alterar*. IT. *Alterare*.

15. ALTERACIO, *s. f.*, lat. ALTERATIO, altération.

Sosmes a mantas ALTERACIOS.

Eluc. de las propr., fol. 31.

Soumis à maintes *altérations*.

CAT. *Alteració*. ESP. *Alteracion*. PORT. *Alteracão*. IT. *Alterazione*.

16. ALTERATIU, *adj.*, qui altère, altératif.

Del ayre ALTERATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 268.

Altérative de l'air.

ANC. ESP. IT. *Alterativo*.

17. ALTERABLE, *adj.*, altérable.

Aiga de ploia es de leu ALTERABLA.

Eluc. de las propr., fol. 136.

Eau de pluie est facilement *altérable*.

ESP. *Alterable*. IT. *Alterabile*.

ALA, *s. f.*, lat. ALA, aile.

Quan vey Palaudeta mover

De joi sas ALAS contra 'l rai.

B. DE VENTADOIR : Quan vey.

Quand je vois l'alouette mouvoir de joie ses ailes
contre le rayon.

Se penh ab ALAS als talos.

Brev. d'amor, fol. 32.

Il se peint avec des ailes aux talons.

Fig. Aisso que oratio pervenga davan Dieu,
coven que aia doas ALAS que la porton al cel:
so son dejunis et almornas. . . . ses aquestas
doas ALAS, oratio non pot volar entro a Dieu.

V. et Fert., fol. 90.

Afin que l'oraison parvienne devant Dieu, il con-
vient qu'elle ait deux ailes qui la portent au ciel:
ce sont jeûnes et aumônes. . . . sans ces deux ailes,
l'oraison ne peut voler jusqu'à Dieu.

Loc. La lor amor m'agra ferit sotz l'ALA,
S'amar degues.

T. DE B. DE VENTADOIR ET D'ALB. DE
SISTELON : En amors.

Leur amour m'eût frappé sous l'aile, si je dusse
aimer.

— Partie d'un bâtiment.

Pero si ben vol amparar
Lo castel, l'ALA ni 'l bastos,
Passar pot Escotz et Engles.

PIERRE DU VILAR : Sendatz vermells.

Pourtant s'il veut bien défendre le château,
l'aile et le bastion, il peut passer Écossais et An-
glais.

CAT. ESP. PORT. IT. *Ala*.

2. ALAT, *adj.*, lat. ALATUS, ailé.

ALADAS et quaysh cum menudas moscas.
Eluc. de las propr., fol. 251.

Ailves et quasi comme petites mouches.

CAT. *Alat*. ESP. PORT. *Alado*. IT. *Alato*.

3. ALAPENS, *adj.*, à ailes pendantes.

E s'es per natura ALAPENS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et s'il est naturellement aux ailes pendantes.
CAT. *Alabax*. ESP. *Alicaido*.

4. EISSALATAR, *v.*, déployer.

Part. pas. Si non bat fort, e 'l bec non bada,
Ni te la coa EISSALATADA,
Sas es de cors; no i a dopte.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

S'il ne bat fort, et n'ouvre le bec, ni ne tient la
queue déployée, il est sain de corps; il n'y a pas
de doute.

ALABARDA, *s. f.*, hallebarde.

Securim palatinam qua regum satel-
lites et corporum custodes armantur;

HALLE, *Atrium palatii*; BARD, veteri
Germanorum sive Celtarum vocabulo,
Securis.

Voyez Cluverius, *Germ. antiq.*,
lib. I, cap. 44; J. Lipsi epist. 44 *ad*
Belgas; Mayans, t. II, p. 231, etc.;
Denina, t. III, p. 3.

PORTAVO UNA ALABARDA D'UNA MA ET A L'AU-
TRA UNA TORCHA ALUCADA.

Tit. de 1534. DOAT, t. CIV, fol. 315.

Ils portaient une hallebarde d'une main et à l'au-
tre une torche allumée.

CAT. ESP. PORT. IT. *Alabarda*.

ALABAUSTRE, *s. m.*, lat. ALABASTRITES, albâtre.

El sepulcre del ALABAUSTRE.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 201.

Le sépulcre d'albâtre.

CAT. *Alabastre*. ESP. PORT. IT. *Alabastro*.

ALARS, *s. m.*, enjambée, bond.

L'emporta a graus sauts ei ALARS.

V. de S. Honorat.

L'emporte à grands sauts et bonds.

ALAUZA, *s. f.*, lat. ALAUDA, alouette.

La langue latine avait emprunté ce
mot à la langue des Gaulois.

Gallico vocabulo... legioni nomen dederat
ALAUDE.

PLIN. lib. XI, c. 37.

Vocabulo quoque gallico ALAUDA etiam ap-
pellabatur.

SUETON. *in Jul. Cas.*, c. 24.

César en levant une légion lui avait
donné le nom latin GALERITA, alouette;
mais comme les soldats qui compo-
saient cette légion étaient de la Gaule
transalpine, le mot gaulois ALAUDA pré-
valut.

Grégoire de Tours, lib. IV, c. 30,
dit: *Avi corydalis quam ALAUDAM vo-
camus*.

Voyez Vossius, *de Vit. serm.* l. I, c. 2;
Hauteserre, *Rev. Aquit.*, l. I, c. 7;

Fortia d'Urban, *Disc. sur les ann. du Hainaut*, t. V, p. 412.

Una ALAUZA li gitara.

DELDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Lui jettera une *alouette*.

Ayssî fuio Rollan cori ALAUZA esparvier.

Roman de Fierabras, v. 4668.

Ils fuient Roland ainsi que l'*alouette* Pêpervier.

ANC. FR. Plustost passans que le vol d'une *aloue*.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 712.

Al matin al poin que l'*aloe*

La douce chançonete loe.

Guill. Guiart, CARPENTIER, t. I, col. 140.

ESP. *Alondra*. IT. *Allodola*.

2. ALAUDITA, ALAUZETA, *s. f.*, alouette.

Quan vey l'ALAUDETA mover

De joi sas alas contra 'l rai.

B. DE VENTADOUR : Quan vey l'aloudeta.

Quand je vois l'*alouette* mouvoir de joie ses ailes contre le rayon.

E pueis l'effan ne fes aussels,

ALAUZETAS et estorniels.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Et puis l'enfant en fit des oiseaux, *alouettes* et étourneaux.

ANC. FR. L'*aloôte* liève ses chans.

Roman de la Violette, p. 275.

ALBAN, *adj.*, lat. *ALBUS*, blanc.

E peïni sos peills cum s'er' aurás;

Ben a trent' ans que for' ALBAS,

Si no fos lo negreziüen.

LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peyre.

Et il peint ses cheveux comme s'il était évaporé; il y a bien trente ans qu'il serait *blanc*, si ce ne fût la peinture noire.

ESP. *Albo*. PORT. *Alvo*. IT. *Albo*.

2. ALBA, *s. f.*, lat. *ALBA*, aube.

Bo mati, ans que fos ALBA.

PHILOMENA.

Bon matin, avant qu'il fût l'*aube*.

Dieus ! qual enneg

Mi fai la nueg !

Per qu'ieu desir l'ALBA.

II. DE LA BACHELERIE : Per grazir.

Dieu ! quel ennui me fait la nuit ! c'est pour-quoi je désire l'*aube*.

Fig. E tu yest l'ALBA del dia

Don lo tiens fillis solellis es.

P. CARDINAL : Vera Vergena.

Et tu es l'*aube* du jour dont ton fils est le soleil.

ANC. FR. Tu forjas l'*albe* e le soleil.

Anc. tr. du psaut. de Corbie, ps. 73.

CAT. ESP. *Alba*. PORT. *Alva*. IT. *Alba*.

— *Aubade*, sorte de poésie qu'on chantait à l'aube du jour.

Vuelh far ALB' ab son novelh.

II. DE LA BACHELERIE : Per grazir.

Je veux faire une *aubade* avec un air nouveau.

Car, qui sap dansas far

E coblas e baladas

D'azaut maistradas,

ALBAS et sirventes.

G. RIQUIER : El nom del ver.

Car, qui sait faire danses et couplets et ballades composés avec grâce, *aubades* et sirventes.

CAT. ESP. *Albada*.

— *Aube*, vêtement blanc pour les prêtres.

Aisso meteys nos significa l'ALBA e la sotzencha de que se vieston los ministres de sancta gleya, cant devon servir a l'autar.

V. et Vert., fol. 97.

L'*aube* et la sous-ceinture dont se revêtent les ministres de la sainte église, quand ils doivent servir à l'autel, cela même nous signifie.

CAT. ESP. *Alba*. PORT. *Alva*.

3. ALBETA, *s. f.*, petite aube.

Un bon mati,

Enans de l'ALBETA.

UN TROUBADOIR ANONYME : Per amor.

Un bon matin, avant la *petite aube*.

4. ALBOR, *s. f.*, aube.

E intrec a Beziers un matin à l'ALBOR,

E enquer jorns no fo.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et il entra à Beziers un matin à l'*aube*, et il ne fut pas encore jour.

Qu'ab sa resplendor

Tud' altra clardor,

Quo 'l dia l'estela d'ALBOR.

J. ESTEVE : S'un vay be.

Qu'avec son éclat éteint autre clarté, comme le jour l'étoile de l'*aube*.

— *Blancheur*, *albeur*.

A blancor perteno caudor, ALBOR.

Eluc. de las propr., fol. 265.

A la blancheur appartient candeur, *albeur*.

ANC. CAT. ESP. *Albor*. PORT. *Alvorada*. IT. *Albore*.

5. ALBAYSIA, *s. f.*, temps clair, beau temps.

Après ellas, s'en van las barcas dreyta via
De pelegrins c'avian esperat PALBAYSIA.

V. de S. Honorat.

Après elles, s'en vont droit chemin les barques de
pèlerins qui avaient attendu le *temps clair*.

6. ALBUM, *s. m.*, lat. ALBUM, blanc, album.

Coto enbegut en ALBUM de huou... ALBUM
del huel.

Trad. d'Albucasis, fol. 5 et 6.

Coton imbu dans le *blanc* d'œuf... *Blanc* de l'œil.
IT. *Album*.

7. ALBUGE, *s. f.*, lat. ALBUGO, taie blanche dans l'œil.

S'ALBUGES o mailla hi creys, aisi 'l guerretz.

DEUDIS DE PRADES, *Auz. cass.*

Si taie blanche ou maille lui croît, vous le
guérez ainsi.

Oudin et Cotgrave donnent le mot
albugine pour français.

IT. *Albugine*.

8. ALBUGINE, *adj.*, blanc, blanchâtre.

La humiditat ALBUGINEA.

Trad. d'Albucasis, fol. 19.

L'humidité blanchâtre.

9. ALBUGINENC, *adj.*, blanc, blanchâtre.

La prumiera humor es ALBUGINENCA.

Eluc. de las propr., fol. 36.

La première humeur est blanchâtre.

10. ALBIFICAR, *v.*, blanchir, rendre blanc.

Entro que sia ALBIFICAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 3.

Jusqu'à ce qu'il soit blanchi.

11. AZALBAR, *v.*, blanchir, éclaircir.

Part. pas.

Domna, ben fon saubut et AZALBAT

Lo luns mati.

G. RAINOLS D'APT : Auzir eugèi.

Dame, bien fut connu et éclairci le lundi matin.

12. DEALBATIO, *adj.*, blanchissant, blanchisseur.

De sane mestrual receptiva et d'el en layt
DEALBATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 51.

Receveuse du sang menstruel et blanchisseuse de
lui en lait.

13. DEALBATIO, *s. f.*, blanchetur, blanchissage.

PREN DEALBATIO.

Eluc. de las propr., fol. 273.

Prend blanchetur.

14. DEALBAR, *v.*, lat. DEALBARE, blanchir.

O tals lanzengiers escuzau e DEALBON a per-
sona totz sos mals.

V. et Fert., deuxième trad., fol. 32.

Ou tels flatteurs excusent et blanchissent à une
personne toutes ses fautes.

Part. pas. Coma sepulere que es DEALBATZ per
deforas.

V. et Fert., fol. 94.

Comme un sépulcre qui est blanchi par dehors.

15. SUBALBENC, *adj.*, sous-blanchissant.

Lor natural color, que den esser SUBALBENCA.

Eluc. de las propr., fol. 265.

Leur couleur naturelle, qui doit être sous-blanchissante.

ALBAN, *s. m.*, aubrier, sorte d'oiseau de proie.

Venou al Castel-Non, don se moe un ALBAN

Que vene devas senestre sai a la destra man,

Et anec tant can poe encontra sus volan.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils viennent à Château-Neuf, d'où s'élança un
aubrier qui vint devers la gauche en ça à la main
droite, et il alla tant qu'il put à l'encontre sus en
volant.

2. ALBANEL, *s. m.*, haubereau, hobereau.

D'ALBANEL, de gavanh, d'autres anzels feçens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

De haubereau, de goëland, d'autres oiseaux carnassiers.

IT. *Albanella*.

ALBAR, *s. m.*, aubier, obier, aubour.

Un sang fil d'ALBAR.

P. VIDAL : Ges pel temps.

Un sureau fils d'aubier.

2. ALBORN, *s. m.*, lat. ALBURNUM, aubier, obier, aubour.

Ab arc manual d'ALBORN.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantaraï.

Avec un arc manuel d'aubour.

E li traisses toi entorn

Sagetas ab arc d'ALBORN.

GUILLAUME DE BERGILDAN : Un sirventes.

Et lui tirassiez tout entour flèches avec un arc d'aubier.

ANC. FR.

Are d'aubour porte et sajettes d'aacier.....

Il prend son arc d'aubor.

R. de Garin, Du GANGE, t. I, col. 670.

Car vous estes mieux digne de pendre à I am-bour.

Que d'espouser roïne de si haute tenour.

Poeme de Hugues Capet, fol. 15.

CAT. Albenc. ESP. Alborno.

3. ALBAREDA, s. f., albarède, lieu planté d'aubiers.

Coma ALBAREDA per sauzeda.

Lays d'amors, fol. 68.

Comme albarède pour saussaie.

Prats o aiguas, o ALBAREDAS.

Tit. de 1271, arch. de la mais. de Lentillac.

Près ou eaux, ou albarèdes.

ALBARAN, s. m., quittance, acquit.

Le mot arabe BARAT signifie

DIPLOMA REGIUM, imprimis quo immunitas aut privilegium alieni conceditur.

CASTEL, *Lexicon heptagl.*

Per loqual testimoni lo present ALBARAN ay de ma man propra seignad.

Tit. de 1528, *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 228.

Pour lequel témoignage j'ai signé de ma propre main la présente quittance.

Sagellar carta ni letra ni ALBARAN que contenga obligacion de deniers.

Cartulaire de Montpellier, fol. 81.

Sceller charte ni lettre ni quittance qui contienne obligation de deniers.

ANC. FR. Ne doit rien lever du voiturier qui aura payé audit Beziers, en faisant foi de l'albare et cartel signé du commis.

Tit. de 1540, CARPENTIER, t. I, col. 141.

CAT. Albará. ESP. Albaram. PORT. Alvará.

ALBERC, s. m., demeure, logement, maison.

Primitivement l'ancienne langue allemande a dit HERI-BERG, de l'armée, camp, ou montagne; dans la basse latinité, HERIBERGUS a signifié *logement de l'armée, logement public*; et enfin,

le sens a été restreint au simple *logement*.

Schilter, *Gloss. teutonic.*, donne divers exemples d'HERIBERGA, employé par la langue francique dans l'acception de TABERNACULUM, *demeure*.

Bi then HERIBERGON dhero herdon.

Près les *tabernacles* des bergers.

Cant. cant. I, 8.

Voyez Juste Lipse, *Epist.* 44, ad *Belgas*.

Per mandamen de son senhor,

Vas l'ALBERG d'En Bascol s'en cor.

R. VIDAL DE BEZAYDUN : Uhas novas.

Par ordre de son seigneur, il court vers la *demeure* du seigneur Bascol.

Tan feron que lo conduisseron a Tripoli en un ALBERG.

V. de Geoffroi Rudel.

Ils firent tant qu'ils le conduisirent à Tripoli en un *logement*.

Fig. Del ALBERC e del pays

E del lignage de David.

Trad. d'un Évang. apocr.

De la maison et du pays et du lignage de David.

— Droit de gîte.

Vingt sols... que l'om li pag quad an per ALBERG.

Tit. de 1216, DOAT, t. CXXIX, fol. 155.

Vingt sous... qu'on lui paie chaque année pour *droit de gîte*.

ANC. FR.

Nē enidoie que ci fussent fait mi *herbert*.

Roman de Berte, p. 52.

CAT. *Alberg*. ANC. ESP. *Albergo*. ESP. MOD.

PORT. *Albergue*. IT. *Albergo*.

2. ALBERGA, ALBERJA, s. f., baraque, tente, campement.

Per totas las ALBERGAS en li grayle sonat.

Roman de Fierabras, v. 3882.

Les cors ont sonné par tous les *campements*.

Fan ALBERJAS bastir e traps dresser.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 72.

Ils font bâtir *baragues* et dresser tentes.

ANC. FR. Là fit tendre ses *herberges* et i demoura aucuns jours.

Rec. des hist. de Fr., t. V, p. 236.

— Droit d'albergue, de gîte.

El coms avia ALBERGA ab tans companhos que menaria.

Tit. de 1221, Arch. du Roy., J, 309.

Le comte avait droit de gîte avec autant de compagnons qu'il mènerait.

Demandar a me ni a mos homes toltá, ni quista, ni ALBERGA.

Tit. de 1217 du Rouergue, Arch. du Roy.

Demander à moi ni à mes hommes tolte, ni quïste, ni albergue.

L'ALBERGA a III manjar et disnar.

Tit. de 1135. Bosc, mém. du Rouergue, t. III, p. 203.

L'albergue à manger et dîner pour quatre personnes.

3. ALBERGUE, s. m., droit de gîte.

Donec ALBERGUE cau vebran ni tornaran.

Tit. de 1190. Doat, t. CXIV, fol. 242.

Il donna droit de gîte quand ils viendront et retourneront.

4. ALBERGUARIA, s. f., demeure, campement.

Segur pot estar dedins s'ALBERGARIA.

G. FIGUIRAS : Un nou sirventes.

Il peut rester sûr dans sa demeure.

E Frances los esgardan de lor ALBERGUARIA.

Roman de Fierabras, v. 1321.

Et les Français les regardent de leur campement.

ANC. FR.

Qui avoèques Constance a pris hebergerie.

Roman de Berte, p. 83.

— Droit de gîte.

Donec als homes de l'abadia... ALBERGARIA en las suas maisons.

Tit. de 1190. Doat, t. CXIV, fol. 242.

Il donna aux hommes de l'abbaye... droit de gîte dans les siennes maisons.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Albergaria.* ESP. MOD.

Albergueria. PORT. *Albergaria.* IT. *Albergheria.*

5. ALBERGADA, s. f., campement, gîte.

Tals enia venir

Ab falsa croisada,

Qu'el n'er' a fozir

Ses fog d'ALBERGADA.

TOMIERS : De chanter.

Tel pense venir avec fausse croisade, qu'il lui sera à s'enfuir sans feu de gîte.

Tro al jorn que vist lo pueg

E 'l castel e las ALBERGADAS.

Roman de Jaufre, fol. 53.

Jusqu'au jour qu'il vit la montagne et le château et les campements.

ANC. ESP. *Albergada.*

6. ALBERJAZO, s. f., gîte, logement.

A nuh prengatz ALBERJAZO.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 84.

A la nuit prenez gîte.

IT. *Albergazione.*

7. ALBERGAMEN, s. m., demeure, logement.

Albergen els reials ALBERGAMENS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 106.

Hebergent aux royales demeures.

ANC. FR.

A Rostemont sur Meuse ont pris hebergement.

Roman de Berte, p. 14.

ANC. PORT. IT. *Albergamento.*

8. ALBERGUATGE, s. m., logement, demeure.

Et ab totz vens ieu penrai vas totz latz

ALBERGUATGE.

RAMBAUD DE VAQUEIBAS : Ben sai.

Et avec tous vents je prendrai logement de tous côtés.

— Droit de gîte.

ALBERJATGE ni toltá, ni talha.

Charte de Besse en Auvergne de 1270

Droit de gîte ni tolte, ni taille.

9. ALBERGAIRE, ARBERGADOR, s. m., hôte, logeur.

En cui sens es ALBERGAIRE.

PIERRE D'AUVERGNE : Gent es

En qui sens est hôte.

Sufertan freit e langor,

Com dison l'ARBERGADOR.

T. D'AUZ. FIGLEA ET D'ADM. DE PEGUILAIN.

Bertrand.

Souffrant froid et langueur, comme disent les logeurs.

ANC. FR. Quoique songent,

Son cœur soit d'ennui herbergeur.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 647.

ANC. CAT. ANC. ESP. ANC. PORT. *Albergador.*

IT. *Albergatore.*

10. ALBERQUIER, s. m., logeur, aubergiste.

Ad ALBERQUIERS de tomiens.

Cartulaire de Montpellier, fol. 43

A logeurs de pèlerins.

CAT. *Alberguer*. ESP. *Alberguero*.

11. ALBERGUAR, *v.*, héberger, loger.

. . . . Et acullir los pros,

Et ALBERGUAR cui que volgues deissendre.

PISTOLETA : Ar agues.

Et accueillir les preux, et *heberger* quiconque voulût descendre.

ALBERGAR los viandans paures que no podon logar ostal.

V. et Vert., fol. 79.

Heberger les voyageurs pauvres qui ne peuvent louer demeure.

E s'a lieis platz, ALBERGARAI

Pres de lieis.

G. RUDEL : Lanquan.

Et s'il lui plaît, j'*hebergerai* près d'elle.

Part. pas. Ben autamens soi ALBERGATZ

Am lo comt' Enric.

P. VIDAL : Neu ni gel.

Je suis *hebergé* bien haut avec le comte Henri.

CAT. ESP. PORT. *Albergar*. IT. *Albergare*.

12. DESALBERGAR, *v.*, déloger, sortir de la maison.

Part. pas. E cant foron DESALBERGAT.

Trad. d'un Évang. apocr.

Et quand ils furent *sortis de la maison*.

IT. *Disalbergare*.

ALBESPIN, *s. m.*, lat. ALBASPINA, aubépin.

En un vergier, sotz fuelha d'ALBESPI,

Tenc la domna son amic costa si.

UN TROUBABOUR ANONYME : En un vergier.

Dans un verger, sous la feuille de l'*aubépin*, la dame tint son ami près d'elle.

2. ALBESPIN, *adj.*, d'aubépin.

Lanquan lo temps renovella

E par la flors ALBESPINA,

E son florit albespi.

G. RUDEL : Lanquan.

Quand le temps se renouvelle et que la fleur d'*aubépin* paraît, et que les aubépins sont fleuris.

ALCAFIT, *s. m.*, alcade, titre de magistrature maure conservé par les Espagnols.

E lh ferie l'ALCAFIT de Tortosa.

PHILONENA.

Et il frappa l'*alcade* de Tortose.

CAT. ESP. *Alcade*. PORT. *Alcaide*. IT. *Alcado*.

ALCALI, *s. m.*, arabe AL-KALI, soude, alcali.

Pren de ALCALI e de caus non extinta.

Trad. d'Albucasis, fol. 9.

Prends de l'*alcali* et de la chaux non éteinte.

CAT. *Alkali*. ESP. *Alcali*. PORT. *Alkali*. IT. *Alcali*.

ALCAVOT, ALCAOT, *s. m.*, maquereau, débauché, libertin.

Ribautz et ALCAVOTZ et jogadors.

V. et Vert., fol. 80.

Ribauds et *maquereaux* et joueurs.

Et ALCAOTZ e gran colpiers.

Lays d'amors, fol. 147.

Et *libertin* et grand batailleur.

ESP. *Alcahuete*, *alcahueton*.

ALCION, *s. m.*, lat. ALCYON, aleyon.

Un auzel mari dit ALCION.

Eluc. de las propr., fol. 276.

Un oiseau marin dit *aleyon*.

ESP. *Alcion*. PORT. *Acyon*. IT. *Alcione*.

ALCOTO, *s. m.*, cotte-de-mailles, pourpoint piqué.

Un ausberg ac vestit ses ALCOTO.

El pihts, sobre Fausbere, per l'ALCOTO.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73 et 56.

Eut vêtu un haubert sans *cotte-de-mailles*.

A la poitrine, sur le haubert, à travers la *cotte-de-mailles*.

ANC. FR. Et desrompu li hauberc fremilon,

Si ke desouz feirent li *aqueton*.

Roman de Gerard de Vienne, BEKKER, v. 2493.

ALCUN, *adj. ind.*, lat. ALIQUUM, aucun, un, quelque.

Ad AUGUN hom dens los termis de la saubetat.

Titre de 1080.

A *aucun* homme dans les limites de la sauveité.

ALCUS homes se esforsson de viure, e fan

ALCUNAS penedensas e motas bonas obras.

V. et Vert., fol. 9.

Quelques hommes s'efforent de vivre, et font *quelques* pénitences et beaucoup de bonnes œuvres.

ANC. FR. Manda les *aucuns* des seigneurs de son royaume.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 239.

Et de ta bouche *aucuns* mots gracieux.

C. MAROT, t. I, p. 366.

Quelquefois il s'emploie corrélativement, et signifie *l'un, l'autre*.

Subst. ind. Qui sap d'Amor quan bona es?

ALCUN orguelh, ALCUN reblan.

ARNAUD DE COTIGNAC : Lo vers comens.

Qui sait d'Amour quand il est bon? il traite l'un fièrement, il caresse l'autre.

CAT. ESP. *Algun.* PORT. *Algun.* IT. *Alcuno.*

2. ALQUE, *adj. indéf.*, lat. ALIQUUM, quelque.

Que, s'il plai, de s'amor me deutz

FAR ALQUE novel entresentz.

P. DU VILAR : Sendatz vermelhs.

Que, s'il lui plaît, elle me daigne faire quelque nouveau témoignage de son amour.

CAT. ESP. *Algun.* PORT. *Algun.* IT. *Alcuno.*

3. ALQUES, *s. indéf.*, quelque chose, un peu, quelque peu.

Desesperatz ab ALQUES d'esperanza.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ja no.

Désespéré avec un peu d'espérance.

Adverbial. Una res m'a aleujat

ALQUES de mon pessamen.

CADENET : S'ieu pogues.

Une chose m'a un peu soulagé de mon chagrin.

Mesura m'a ensenhat tan,

Qu'ien m sai ALQUES guardar de dan.

GARIN LE BRUN : Nueg e jorn.

Raison m'a tant instruit, que je sais quelque peu me garder de dommage.

ANC. FR. *Auques* a joie, *auques* dolor.

Roman de Partonopeus de Blois, t. I, p. 31.

4. ALQUANT, *s. rel. indéf.*, lat. ALIQUANTI, quelques uns.

ALQUANT s'en torren aval arrenso.

Poème sur Boece.

Quelques uns s'en retournent là-bas par-derrrière.

IT. *Alquanti.*

5. ALQUANTET, *adv.*, un peu, tant soit peu.

Cum hom ha ALQUANTET profeitat eu aquesta gracia.

Trad. de Bède, fol. 18.

Comme on a un peu profité en cette grâce.

ALECTORI, *s. m.*, lat. ALECTORIA, alectorienne.

ALECTORI es peyra que se engendra el ventre del capo.... El engendra et porta la preciosa dita ALECTORI.

Eluc. de las propr., fol. 185 et 146.

L'alectorienne est une pierre qui s'engendre dans le ventre du chapon.... Il engendre et porte la précieuse dite alectorienne.

ANC. FR. ALECTOIRE tenent à bon

Ki creist el ventre del chiapon.

Trad. de Marbode, col. 1642.

ESP. PORT. *Alectoria.* IT. *Alettoria.*

ALEITOS, *adj.*, gr. ἀλειτῆς, misérable, coupable.

Anc no euidei vezer que fos tant ALEITOS,

Que no m valguessan armas ni sant ni orazos.

GUILLAUME DE TUDLIA.

Onques je ne crus voir que je fusse si misérable, que ne me valussent armes ni saint ni oraisons.

ALENA, *s. f.*, alène.

Voyez Wachter, *Gloss. germ.*; Leibnitz, p. 52.

Lengas plus esmoludas que razors ni que ALENA.

V. et Vert., fol. 25.

Langues plus effilées que rasoir et qu'alène.

ANC. FR. Il luy feit percer la langue avec trois coups d'alesne.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, vie d'Artaxerxe.

CAT. *Alena.* ESP. *Alesna.*

ALEPH, *s. m.*, première lettre de l'alphabet hébreu, a.

Digas me que vol dire ALEPH,

Ien te dirai que vol dire beph.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Dis-moi ce que veut dire a, je te dirai ce que veut dire b.

ALFERAN, *s. m.*, auferant, cheval entier.

Des étymologistes ont avancé que FERRAN, dit d'abord de la couleur du poil du cheval, a ensuite désigné le cheval même.

Il est plus probable que ALFERAN vient de WARANIO, cheval entier, cheval de guerre.

Charlemagne, dans le capitulaire de *Villis*, c. 13, ordonne

Ut equos amissarios, id est WARANIONES, bene provideant.

BALUZ., *Capit. reg. Fr.*, t. I, p. 333.

Voyez Eccard, *Leg. franc. Salic*, p. 13 et 76, aux notes.

Denant l'emperador diehen de l'ALFERAN.
Roman de Fierabras, v. 3924.

Il descend de l'auferant devant l'empereur.

Per que t prec, messagiers, que broes,
Tau cnu poiras, ton ALFERAN.

G. ADHEMAR : Ben fora oimais.

C'est pourquoi je te prie, messenger, que tu pi-ques, autant que tu pourras, ton auferant.

ANC. FR. DESUS UN AUFERANT GASCON.

Roman du Renart, t. IV, p. 419.

L'en li ameine un destrier auferant.

Roman de Gerard de Vienne, BEKKER, v. 295.

ALGORISME, *s. m.*, algorithme, art du calcul.

L'abac e l'ALGORISME aprezi.

P. DE CORBIAC : El nom de.

J'appris l'arithmétique et l'art du calcul.

ANC. FR.

Qu'on peut juger ung chiffre en *algorisme*.

J. MAROT, t. V, p. 80.

ANC. ESP. *Alguarismo*. ESP. MOD. *Algoritmo*.

PORT. *Algarismo*. IT. *Algorismo*.

ALH, AILL, *s. m.*, lat. *Alium*, ail.

Prendetz sol una dolsa d'AILL.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez seulement une gousse d'ail.

ALH reprem autras odors et pudors.

Eluc. de las propr., fol. 199.

L'ail réprime autres odeurs et puanteurs.

Loc. Ni no faria

Per clercia

Valen d'UN AYLH.

UN TROUBADOUR ANONYME : Dieus vos salve.

Et ne ferait pour clergé la valeur d'un ail.

Nég. expl.

E'l coms non es d'un AILL crezut.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu sonet.

Et le comte n'est pas cru d'un ail.

Un sirventes, cui motz non falh,

Ai fag, qu'anc no m costet un ALH.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

J'ai fait un sirvente, auquel mot ne manque, qui jamais ne me coûta un ail.

ANC. FR. Ceste vantance ne pris II alz peleiz.

Roman de Gerard de Vienne, BEKKER, v. 1223.

ANC. CAT. *Ayl*. CAT. MOD. *All*. ESP. *Ajo*. PORT.

Alho. IT. *Aglio*.

2. ALHADA, *s. f.*, aillade, ailloli.

Causas trop caudas quals so fort ALHADA, etc.

Qui vol per locs pudens passar de forts
ALHADAS se sol armar.

Eluc. de las propr., fol. 100 et 199.

Choses trop chaudes, telles que sont forte aillade, etc.

Qui veut passer par des lieux puants a coutume de s'armer de fortes aillades.

ANC. FR. Puante haleine... alors qu'il mangea tant d'aillade.

RAVELAIS, liv. II, ch. 32.

ANC. CAT. *Allada*. CAT. MOD. *Alioli*. IT. *Agliata*.

ALIIET, *s. m.*, aliet, faucon pêcheur.

ALIIET, autrement dit moysheta, es un petit auzel de rapina.

Eluc. de las propr., fol. 141.

Aliet, autrement dit mouette, est un petit oiseau de rapine.

ANC. FR. Si comme aigles, ailliers et escoules.

Bible histor., BOREL, p. 7.

IT. *Alieto*.

ALIMENT, *s. m.*, lat. *Alimentum*, ali-ment.

Home, qui pot viure ses ALIMENT algu temps, no pot viure ses aspiracio et respiracio a penas per un moment.

Eluc. de las propr., fol. 19.

L'homme, qui peut vivre quelque temps sans *aliment*, ne peut à peine vivre pendant un moment sans aspiration et respiration.

Cant lo semenador semena lo semene,

L'una tomba en las peyras, ont ha pocaliment.

L'Evangeli de li quatre Semenez.

Quand le semeur sème la semence, l'une tombe dans les pierres, où elle a peu d'*aliment*.

CAT. *Aliment*. ESP. PORT. IT. *Alimento*.

ALISCAMPS, du lat. *Elysios Campos*, élysée, cimetière.

La ville d'Arles, sous la domination romaine, avait des théâtres, des cirques, etc., des champs-élysées, où les morts étaient déposés, et qui, lors de l'établissement du christianisme, conservèrent la même destination.

L'auteur de la Vie de S. Honorat, celui de la Vie de S. Trophime, parlent des ALISCAMPS d'Arles; les chrétiens

étrangers avaient la dévotion de s'y faire enterrer.

E promet a totz los crestians
 Qu'el sementer jagran d'ALISCAMPS,
 Lo sieu regne ses tot destorbament.
V. de S. Trophime.

Et promet à tous les chrétiens qui reposeront au cimetière d'*Aliscamps*, son royaume sans contestation.

Quand S. Honorat fut nommé évêque d'Arles, les électeurs s'étaient réunis à *Aliscamps*.

Als vases d'ALISCAMPS,
 Aqui se fey l'acamps.
V. de S. Honorat.

Aux tombeaux d'*Aliscamps*, là se fit l'assemblée.

On trouve le même mot dans des récits concernant d'autres pays de la France.

ESP. PORT. *Campos eliseos*. IT. *Campi elisi*.

ALKIMIA, *s. f.*, arabe AL-KIMIA, chimie, alchimie.

Aquels que euro saber las operacios d'ALKIMIA.
Eluc. de las propr., fol. 24.

Ceux qui prenuent soin de savoir les opérations d'*alchimie*.

CAT. ESP. PORT. *Alquimia*. IT. *Alchimia*.

ALLEBOLUS, *s. m.*, allebolus, figure de mots.

ALLEBOLUS es estranha sentensa, so es improprietat de sentensa.

ALLEBOLUS se desshen de doas dictios grecas: la una es *alleos*, que vol dire estranh, e l'autra es *bole*, que vol dire sentenza; et ayssi ALLEBOLUS vol dire estranha sentensa.

Ley's amors, fol. 104.

Allebolus est une sentence étrange, c'est-à-dire une impropriété de sentence.

Allebolus se dérive de deux mots grecs: l'un est ALLEOS, qui veut dire étrange, et l'autre est BOLÉ, qui veut dire sentence; et ainsi *allebolus* veut dire sentence étrange.

Ce mot a été altéré; il faudrait probablement:

ἄλλοκοτος, ALLOCOTUS, absurda, mons-

trosa verba et plane absoua a consuetudine linguae.

Voyez Lucian., *Rhet. præc.*, 17.

ALLEGORIA, *s. m.*, lat. ALLEGORIA, du grec ἄλλος et ἀγορεύω, allégorie, figure de mots.

ALLEGORIA est alieni loquium, aliud enim sonat, aliud intelligitur, ut,

Tres in littore cervos
 Conspicit errantes,
Virg., Æn., l. I, v. 184,

ubi tres duces belli punici, vel tria bella punica, significantur.

ISIDOR., *Orig.*, I, 36.

ALLEGORIA es una figura per laqual hom ditz una cauza et outra n'enten.

Ley's d'amors, fol. 134.

L'allégorie est une figure par laquelle on dit une chose et on en entend une autre.

Caitan vol dir, per dreich'ALEGORIA, Jerusalem.

LANFRANC CIGALA: Si mos chans.

Qu'autant veut dire, par droite allégorie, Jerusalem.

Adv. comp. Las cals causas son dichas per allégoria.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Galates.

Lesquelles choses sont dites par allégorie.

CAT. ESP. PORT. IT. *Allegoria*.

2. ALLEGORIALMEN, *adv.*, allégoriquement.

Que vol ayssó dire ALLEGORIALMEN.

Ley's d'amors, fol. 140.

Que veut dire ceci allégoriquement.

ALLELUIA, *s. m.*, alleluia.

ALLELUYA e'ls autres cants d'alegrier.

Eluc. de las propr., fol. 127.

Alleluia et les autres chants d'allégresse.

Cant l'ALLELUYA si disia.

V. de S. Honorat.

Lorsque l'*alleluia* se disait.

CAT. ESP. *Aleluja*. IT. *Alleluja*.

ALLEOTHETA, *s. f.*, aleotète, antistichon, figure de mots.

Il est à croire que l'auteur a voulu former un substantif de l'adjectif grec ἀλλοιόθετος, *transposé*.

Voyez le *Trésor d'Henri Estienne*, Lond., col. 1868.

Per una figura apelada ALLEOTHEA o antitosis.

Lays d'amors, fol. 79.

Par une figure appelée *aléotète* ou antitose.

Cette figure consiste à changer une lettre en une autre.

ALLIZIO, *s. f.*, lat. ALLISIO, froissement.

Que en el l'ayre fassa plus fort ALLISIO e percussio.

Eluc. de las propr., fol. 15.

Qu'en lui l'air fasse plus fort *froissement* et frapement.

2. COLLISIO, *s. f.*, lat. COLLISIO, collision, froissement.

COLLISIO de vent e de so.

Per lor ferment et COLLISIO.

Eluc. de las propr., fol. 15 et 131.

Froissement de vent et de son.

Par leur frappement et *froissement*.

— Vice du discours, collision.

Vici qu'om apela COLLIZIO, que vol dire aspra e desacordabla contentios de sillabas.

COLLIZIOS es ajustamens de motas dicitos que han motas consonans en una sillaba, coma fortz, francz, fermz, etc.

Lays d'amors, fol. 8 et 109.

Vice qu'on appelle *vollision*, qui veut dire âpre et discordante occurrence de syllabas.

Collision est la réunion de diverses expressions qui ont plusieurs consonnes en une syllabe, comme fort, franc, ferme, etc.

ALLOPICIA, *s. f.*, lat. ALOPECIA, pelade, alopécie.

Els caltz et en aquels que han ALLOPICIA... Mirt val contra ALLOPICIA et cazement de pels.

Eluc. de las propr., fol. 34 et 214

Aux chauves et en ceux qui ont *alopécie*... Myrte vaut contre *alopécie* et chute de poils.

CAT. *Alopecia*. ANC. ESP. *Atopicia*. PORT. *Alopesia*. IT. *Alopécia*.

ALLUVIO, *s. f.*, lat. ALLUVIO, débordement, alluvion.

ALLUVIO lava la terra don fa passage, et lavan la degasta.

Eluc. de las propr., fol. 152.

L'alluvion lave la terre par où elle fait passage, et en la lavant la gâte.

ESP. *Aluvion*. PORT. *Alluvião*. IT. *Alluvione*.

ALM, *adj.*, lat. ALMUS, nourricier.

Mayre ALMA.

Eluc. de las propr., fol. 157.

Mère *nourricière*.

ANC. FR.

Et me paissant de vostre *alme* présence.

Facet. nuits de Straparole, t. I, p. 9.

ESP. IT. *Almo*.

ALMASSOR, *s. m.*, almansor, chef de Sarrasins.

Miels saup Lozoies deslivar

Guillelme, e 'l fes ric secors

Ad Aurenga, quan PALMASSORS

A Tibant l'ac fait aseljar.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Quant vey lo temps.

Louis sut mieux delivrer Guillaume, et lui fournit à Orange un puissant secours, quand *Palmansor* l'eut fait assiéger par Thibaud.

Lo fill delh ALMASSOR de Cordoa.

PHILOMENA.

Le fils de l'*almansor* de Cordoue.

ANC. FR. Entor lui vienent et roi et *aunacor*.

Roman d'Agolant, BEKKER, v. 184.

ALMATIST, *s. m.*, lat. AMETHISTUS, améthyste.

ALMATIST, peira mout dura,

D'ebrietat assecura.

Brev. d'amor, fol. 40.

L'*améthyste*, pierre très dure, garantit d'ivresse.

Cors gent format e car e just,

Blanc e lis plus qu'us ALMATIST.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey qu'em.

Corps bien formé et précieux et parfait, pur et poli plus qu'une *améthyste*.

ANC. FR. Vermeille comme une *amathiste*.

VILLON, p. 25.

CAT. *Amatista*. ANC. ESP. *Ametisto*. ESP. MOD.

Amatista. PORT. *Ametysto*, *Ametysta*. IT.

Ametisto, *Amatista*.

ALMATRAC, *s. m.*, matelas.

Per tapis e per ALMATRACX.

R. VIDAL DE LEZARDEN : En aquel.

Sur tapis et sur *matelas*.

E mans ALMATRAS per jazer.

P. VIDAL : Mai o acobra.

Et maints *matelus* pour coucher.

CAT. *Matalas*. IT. *Materasso*.

ALMUSSA, *s. f.*, lat. *ALMUTĪUM*, aumusse.

L'aumusse était jadis une partie de l'habillement qui servait, ainsi que le chaperon, à couvrir et garantir la tête. Les princes et les grands portaient l'aumusse garnie de fourrures ; dans la suite les ecclésiastiques ne la conservèrent que comme un ornement que les chanoines placent aujourd'hui sur le bras gauche.

Et ac ALMUSSA d'escarlata,

Tota de sebelin orlada.

Roman de Jaufre, fol. 56.

Et eut une aumusse d'escarlata, tout ourlée de fourrure.

E non den esser coms ni reys,

Ni lunhs antr'oms tan poderos,

Que port ALMUSSA, mas sol nos.

P. VIDAL : Abril issic.

Et il ne doit être comte ni roi, ni nul autre homme si puissant, qui porte aumusse, excepté seulement nous.

ANC. FR. A leur assemblée l'emperere osta l'aumusse et chaperon tout jns.

Chr. de Fland., ch. 105. DU GANGE, t. I, col. 326.

CAT. *Almuissa*. PORT. *Mursa*. IT. *Mozzetta*.

2. ALMUCELLA, *s. f.*, petite aumusse.

ALMUCELLA, II deners.

Cartulaire de Montpellier, fol. 114.

Petite aumusse, deux deniers.

ANC. FR. Ne l'avoit daigné saluer ne oster s'aumussette... Pour cause d'une aumussette on barrette.

Lett. derém., 1376, 1380. CARPENTIER, t. I, col. 387.

ALNA, AUNA, *s. f.*, lat. *ULNA*, aunc, sorte de mesure.

D'ALNA falsa, VII sols.

Charte de Montferrand de 1248.

D'une aune fausse, sept sous.

Qu'ab quatr'AUNAS de filat.

P. CARDINAL : Tartarassa.

Qu'avec quatre aunes de toile.

ANC. CAT. *Alna, auna*. ANC. ESP. *Alna*. IT. *Auna*.

I.

ALOA, *s. f.*, sorte d'arbre, aloès.

ALOA es aybre aromatic qui naysh en India.

Eluc. de las propr., fol. 198.

Aloès est arbre aromatique qui naît en Inde.

2. ALOEN, ALOES, *s. m.*, lat. *ALOE*, plante, aloès.

De PALOEN li donaretz

Sus en la carn enpolverat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous lui donnerez de Paloès en poudre sur la chair.

— Suc de cette plante.

ALOE es suc de la herba dita aloen.

Eluc. de las propr., fol. 199.

Aloès est le suc de la plante dite aloès.

De mirra e d'ALOES.

Passio de Maria.

De myrrhe et d'aloès.

Aportet mirra et ALOE.

Hist. abr. de la Bible, fol. 66.

Apporta myrrhe et aloès.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Aloes*. ESP. MOD. PORT. *Aloe*.

IT. *Aloè*.

ALOC, ALLUC, *s. m.*, aleu.

Bodin, *Rech. hist. sur Saumur*, dérive ALEUD du celtique LEUD, *vassal* et d'a privatif.

Aissi em cel qu'a estat ses segnor,

En son ALOC, franchamen et en patz.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi com cel.

De même que celui qui a été, dans son aleu, sans seigneur, librement et en paix.

Et de vos teng mon ALOC e mon feu.

FOLQUET DE ROMANS : Ma bella dompna.

Et je tiens de vous mon aleu et mon fief.

Loc. Si Gerard ROSSILLO en ALLUC teuc.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 19.

Si Gérard tient Roussillon en aleu.

ANC. FR. Challe li Chauf, entends : Mains te tiennent pour sage.

Partie tiens de toi de mon grant héritage,

Et d'aluef en tiens je la très plus grand partie.

Rom. franc. de Gerard de Rossillon, fol. 21.

CAT. *Alou*. ESP. *Alodio*. IT. *Allodio*.

ALPS, *s. m.*, lat. *ALPES*, Alpes, monts élevés.

On a avancé avec beaucoup de vraisemblance que, dans la langue celtique

ou gauloise, ALP a signifié originairement *haute montagne*. Isidore de Séville l'avait dit; Vossius l'a confirmé par une explication.

Servius, à l'occasion de ce vers,
Alpini Boreæ nane hinc, nunc flatibus illinc,
VIRG., *Æneid.*, IV, v. 442,

dit sur le mot ALPINI :

Quæ Gallorum lingua *alti montes* vocantur.

Les exemples suivants prouveront que les troubadours employaient le mot dans cette acception.

Perque Karles, secretamen,
A tapin, si mes en la via
Sus per los ALPS de Lombardia.

E passa per los ALPS de Pueymont a en sus.
V. de S. Honorat.

C'est pourquoi Charles, secrètement, en tapinois, se mit en route au-dessus par les *Alpes* de Lombardie.

Et il passe par les *Alpes* de Piémont au-dessus.
ESP. *Alpes*. IT. *Alpe*.

ALPHA, *s. m.*, nom de la lettre grecque α, alpha.

ALPHA et O, comensament e fin... Diens, que es ALPHA et O, so es a dire comensament et fi

Eluc. de las propr., fol. 105 et 279.

Alpha et oméga, commencement et fin... Dieu, qui est *alpha* et oméga, c'est-à-dire commencement et fin.
IT. *Alfa*.

ALPHABET, *s. m.*, lat. ALPHABETUM, alphabet.

Escriven pel pavement las letras del ALPHABET, so es a dire del abc.

Eluc. de las propr., fol. 130.

Écrivant sur le pavé les lettres de *Falphabet*, c'est-à-dire de l'abc.

CAT. *Alfabet*. ESP. PORT. IT. *Alfabeto*.

ALQUITRAN, *s. m.*, arab. AL-KITRAN, goudron.

Pres del foc ALQUITRAN, et la ola nmpieg.
GUILLAUME DE TUDELA.

Il prit le *goudron* du feu, et emplit le pot.

ANC. FR. POUR ce que ses mains estoient souil-

lées dudit *goudron*... pour lui aidier à gouter.

Lett. de rém., 1457. CARPENTIER, t. II, col. 602.
ANC. CAT. *Alquitra*. ESP. *Alquitran*. PORT. *Alcatrão*. IT. *Catrame*.

ALT, AUT, *adj.*, lat. ALTUS, haut, élevé.

E fan sacrifici far en un taulier ALT de tres pes o plus.

Liv. de Sydrac, fol. 31.

Et font faire sacrifice en un tréteau *haut* de trois pieds ou plus.

Ei nauchier, can ve be lo temps clar,
Que s cocha e cor, tro qu'cs en AUTA mar.

PIERRE ESPAGNOL : Entre que.

Le nocher, quand il voit bien le temps clair, qui se hâte et court, jusqu'à ce qu'il soit en *haute mer*.

Fig. E sables be que ieu soi gentils et AUTA de riqueza e jove d'ans.

V. de Gaucelm Faidit.

Et vous savez bien que je suis gentille et *haute* de richesses et jeune d'ans.

Tant quant chascus ama plus son prosme,
tant er ALTS el regne de Deu.

Trad. de Bède, fol. 23.

Autant comme chacun aime plus son prochain, autant il sera *élevé* au royaume de Dieu.

Subst. Elacios dejeta los ALTS.

Trad. de Bède, fol. 65.

Orgueil abaisse les *élevés*.

Que de bassez fez AUS e d'AUZ aussors.

AIMERI DE PEGULAÏN : Totz hom.

Que de bas il fit *hauts* et de *hauts* plus hauts.

Adv. On hom plus AUT es pueiat,
Mas pot en bas chazer.

B. ZORGI : On hom.

D'autant plus un homme est monté *haut*, plus il peut tomber en bas.

Quar es tant ALT puiatz

Lo desirs que m turmenta.

ARNAUD DE MARCEIL : Ses joi.

Car le désir qui me tourmente est monté si *haut*.

Adv. comp. Era m fai d'AUT EN BAS chazer.

RAMEAUD DE VAQUEIRAS : No m'agrad.

Maintenant me fait tomber de *haut en bas*.

E erida tan can pot EN AUT.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Et erie autant qu'il peut *en haut*.

Que AUT E BAS denfra sa terra

Pogues intrar ses tota guerra.

V. de S. Honorat.

Qu'il pût *partout* entrer dans sa terre sans aucune guerre.

- Comparat.* Del loc ALSOR
Jos al terral.
A. DANIEL : Chanson d'un mot.
Du lien *plus élevé* en bas à terre.
- Superlat.* Quan chai la fuellia
Dels AUSSORS entrecims.
A. DANIEL : Quan chai.
Quand tombe la feuille des *plus hautes* cimes.
On per Melchior e Gaspard
Fon adzoratz l'ALTISME IOS.
P. DU VILAR : Sendatz.
Où fut adoré l'enfant *Très-Haut* par Melchior
et Gaspard.
- Subst.* Car als tiens preex s'umilia l'AUZISMES.
P. CARDINAL : Vera Vergena.
Car le *Très-Haut* est indulgent à tes prières.
Vole esser semblans al ALTISME.
Liv. de Sydrac, fol. 9.
Il voulut être semblable au *Très-Haut*.
Tant es sobre los AUSSORS.
A. DANIEL : Mot eran.
Tant il est sur les *plus hauts*.
- ANG. FR. Devant l'arche à l'alt Dieu... Et sur els
luz plus halt parut de l'espalde en amunt.
Anc. trad. des liv. des Rois, fol. 6 et 12.
La cité fermie de halt murs et de haltes tors.
VILLI-HARDOVIN, p. 29.
Cum venimes en halt mer.
G. GAIMAR, Haveloc, v. 582.
Et la dame fu en la tor
De son castel montéee halt.
- CHRÉTIEN DE TROYES, Hist. litt., t. XV, p. 241.
Sus el palais haucor.
Roman de Guillaume au court nez.
Et aussi le sien cner *hautisme*.
J. DE MEUNG, Trésor, v. 839.
- CAT. Alt, altisme. ESP. PORT. Alto. IT. Alto,
altismo.
2. NAUT, *adj.*, haut.
Tors e NAUT castels.
Leys d'amors, fol. 29.
Tours et *hauts* châteaux.
Avia senhoria NAUTA e bassa.
Tit. du XIII^e sièc. DOAT, t. VIII, fol. 264.
Avait seigneurie *haute* et basse.
3. ALTAMEN, AUTAMENT, *adv.*, en lieu
haut, hautement.
E conois que miels m'estai
Que si trop ALTAMENT aines.
G. AMIELS : Breu vers.

Et je conois que cela m'est mieux que si j'ai-
masse en lieu *trop élevé*.

Cridan AUTAMENT Narbona davant totz.
PHILOMENA.

Crient *hautement* Narbonne devant tous.
CAT. Altament. ESP. PORT. IT. Altamente.

4. AUTET, *adv.*, hautement.
E l'rossinhols AUTET e clar
Leva sa voiz e mov son chan.
B. DE VENTADOUR : Quant erla.
Et le rossignol *haut* et clair élève sa voix et
commence son chant.
5. ALTEZA, AUTEZA, *s. f.*, hauteur, hautece,
hauteur, lieu haut, altesse.
La largueza, la longueza, l'AUTEZA e la
pregundeza.
Tr. de l'Épît. de S. Paul aux Ephésiens.
La largeur, la longueur, la *hauteur* et la pro-
fondeur.
Gloria sia a Dieu en las AUTEZAS, e pas sia
en terra als homes de bona voluntat.
V. et Vert., fol. 105.
Gloire soit à Dieu dans les lieux *hauts*, et paix
soit en terre aux hommes de bonne volonté.
L'ALTEZA de la Deitat.
Leys d'amors, fol. 118.
La *hauteur* de la Divinité.
Regina d'AUTEZA
E de senhoria.
PERDIGON : Verges.
Reine de *hautesse* et de seigneurie.
CAT. Altesa. ESP. PORT. Alteza. IT. Altezza
6. NAUTEZA, *s. f.*, hauteur.
NAUTEZA et eminiencia.
Eluc. de las propr., fol. 160.
Hauteur et éminence.
7. ALTURA, *s. f.*, élévation, hauteur.
Senher, trop parlatz ricamen,
Quar vos sentetz en ALTURA.
LE MOINE DE MONTAUDON : Autre vetz.
Seigneur, vous parlez trop impérieusement, parce
que vous vous sentez en *élévation*.
CAT. ESP. PORT. IT. Altura.
8. ALZOR, *s. f.*, haut rang, hauteur.
En rietatz et en ALZORS.
PEYROLS : Camjat ai.
En puissances et en *hauts rangs*.
9. ALTIU, AUTIU, *adj.*, hautain, élevé,
fier.

Mas hom **AUTIU**
Er gren maneus.

P. VIDAL : Ges guar.

Mais homme *hautain* sera difficilement riche.

Si vos qu'es **ALTIVA**
De pres sobrauti.

UN TROUBADOUR ANONYME : Si 'l dous jois.

Si vous qui êtes *élevée* d'un mérite très supérieur.

Et anc servidor meyns **AUTIU**
Non ac la bella a cui servi Tristans.

RAYMOND DE MIRAVAL : Be m'agrada.

Et oncques la belle que Tristan servit n'eut un serviteur moins *fier*.

CAT. *Altiu*. ESP. PORT. *Altivo*.

10. **SOBRALTIUS**, **SOBRAUTIU**, *adj.*, très haut, très élevé, supérieur.

Car lo **SOBRALTIUS** valers
De lei cui sui finz servire
Es tant sobre tot consire.

B. CALVO : Temps e.

Car le très *haut* mérite de celle dont je suis fidèle serviteur est tant au-dessus de toute pensée.

Vostra grans valors

Es tan per drech **SOBRAUTIVA**.

P. BREMON RIGAS NOVAS : Be volgra.

Votre grand mérite est si justement *supérieur*.

11. **SOBRENAUT**, *adj.*, sur-haut.

Lor **SOBRENAUTAS** partidas.

Eluc. de las propr., fol. 161.

Leurs parties *sur-hautes*.

12. **ALSAR**, **AUSAR**, *v.*, hausser, exhausser.

Et ai **AUSSAT** lur pretz e lur valor.

B. DE VENTADOUR : En amor trucp.

Et j'ai *haussé* leur prix et leur mérite.

Cum elha s'**AUCA**, cel a del cap polsat.

Poème sur Boece.

Comme elle se *hausse*, elle a frappé de la tête le ciel.

Qui s'*humilia* si s'**ALSA**, e qui s'**ALSA** plus que non deu, trasbucha.

Liv. de Sydrac, fol. 131.

Qui s'*humilie* assurément s'*exhausse*, et qui s'*exhausse* plus qu'il ne doit, trébuche.

CAT. *Alsar*. ESP. *Alzar*. IT. *Alzare*.

13. **ESSALSAMEN**, **EISSAUCHAMENZ**, **ISSALSAMEN**, *s. m.*, élévation, avantage.

El **ESSALSAMENS** dels fols non es mas blasmes.

Trad. de Bède, fol. 36.

L'*élévation* des fous n'est que blâme.

Co fo als crestians mult gran **EISSAUCHAMENZ**.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Ce fut pour les chrétiens un très grand *avantage*.

Sa dignetat e son **YSSAUSSAMEN**.

V. et Vert., fol. 9.

Sa dignité et son *élévation*.

ANC. CAT. *Exalzament*. IT. *Inalzamento*.

14. **EXALTATIO**, *s. f.*, lat. **EXALTATIO**, exaltation.

La **EXALTATIO** de sancta +.

Calendrier provençal.

L'*exaltation* de la sainte croix.

CAT. *Exaltació*. ESP. *Exaltacion*. PORT. *Exaltacão*. IT. *Esaltazione*.

15. **ESALSAR**, **EXALTAR**, **EYSSAUSAR**, **ISSAUSAR**, *v.*, élever, exhausser, exaucer.

Toz hom que se **ESALSA** er humiliatz.

Trad. de Bède, fol. 24.

Tout homme qui s'*élève* sera abaissé.

E sobre totz **YSSAUSSA** son pretz gen.

PONS DE LA GARDE : D'un sirventes.

Et *élève* sur tous son mérite gentil.

EYSSAUSAR la sancta fe crestiana.

PHILOMENA.

Exhausser la sainte foi chrétienne.

Ab que s'cuion **EYSSAUSAR** e formir.

P. CARDINAL : Tot atressi.

Avec quoi ils croient s'*exhausser* et orner.

Part. pas. Qui s'*humilia* er **ESALSAZ**.

Trad. de Bède, fol. 24.

Qui s'*humilie* sera *exhaussé*.

Totz hom que se humiliata sera **EXALTATZ**.

Cat dels apost. de Roma, fol. 31.

Tout homme qui s'*humilie* sera *élevé*.

Leu sera acabatz

Mos preex et **YSSAUSSAT**.

LE MOINE DE FOISSAN : Cor ai.

Bientôt ma prière sera achevée et *exaucée*.

ANC. CAT. *Exalsar*. ANC. ESP. *Exalzar*. IT. *Inalzare*.

ALTAR, **AUTAR**, *s. m.*, lat. **ALTARE**, autel.

Las croz e li **ALTAR**.

H. DE S.-CYR : Canson que.

Les croix et les *autels*.

El **ALTAR** major.

Tit. de 1257. DOAT, t. CXL, fol. 171.

Au plus grand *autel*.

Lo san sacrifici de PAUTAR.

V. et Vert., fol. 5.

Le saint sacrifice de Pautel.

ANC. FR. Un *altel* pur Dieu servir leva.

Anc. trad. des liv. des Rois, fol. 9.

CAT. ESP. PORT. *Altar*. IT. *Altare*.

ALTEA, *s. f.*, guimauve.

La aigna en laqual son coytz ALTEA e semensa de li.

Trad. d'Albucasis, fol. 17.

L'eau dans laquelle sont eintes *guimauve* et graine de lin.

ESP. IT. *Altea*.

ALUDA, *s. f.*, alue, alude, peau de basane colorée.

Voyez Labbe, *Anc. Gloss.*; Sainte-Palaye, col. 683.

ALUDAS... per dotzena... Si las ALUDAS no s vendon.

Tit. du XIII^e sièc. DOAT, t. LI, fol. 158.

Alues... par douzaine... Si les *alues* ne se vendent.

CAT. *Aluda*.

ALUM, ALUN, *s. m.*, lat. ALUMEN, alun.

Grana e roga e brezil,

Gudi et ALUN atressi

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Écarlate et garance et brésil, pastel et *alun* aussi.

Ieu tenherai ben e lialmen ab grance et ab ALUM.

Cartulaire de Montpellier, fol. 117.

Je teindrai bien et loyalement avec garance et avec *alun*.

CAT. *Alum*. ESP. *Alumbre*. IT. *Allume*.

2. ALLUMINOS, *adj.*, lat. ALUMINOSUS, alumineux.

Ayga ALLUMINOZA et semblans de lasquals, per art o per natura, se fa... aluz et semblans.

Eluc. de las propr., fol. 272.

Eau *alumineuse* et semblables desquelles, par art ou par nature, se fait... alun et semblables.

ESP. PORT. *Aluminoso*. IT. *Alluminoso*.

3. ALUMENAR, ENALUMENAR, *v.*, alumer.

Que no ALUMENARAI blanc ni blau per tenher en grana ENALUMENADA.

Cart. de Montpellier, fol. 117.

Que je n'*alumerai* blanc ni bleu pour teindre en écarlate *alunée*.

ESP. *Alum* rar. IT. *Alluminare*.

ALZONA, *s. f.*, Alsonne.

Dans un lieu appelé Alsonne, se trouvaient vraisemblablement deux rochers remarquables par leurs masses, et opposés l'un à l'autre, mais à quelque distance.

Des troubadours ont fait allusion à ces pierres d'Alsonne.

Qu'ans engey levesson las peyras d'ALZONA,
L'una ves Paris, e l'autra ves Toleta,
Qu'ella, per aisso, m fos mala ni fellona.

G. PIERRE DE CAZALS: D'una leu.

Je pensai qu'on enlèverait les pierres d'Alsonne, l'une vers Paris, et l'autre vers Tolède, avant que, pour cela, elle me fût méchante ni trompeuse.

Ar sai que s tocan las peiras d'ALZONA.

RAYMOND DE MIRAVAL: Chansoneta.

Maintenant je sais que les pierres d'Alsonne se touchent.

AM, AMB, *prép.*, avec.

Assez généralement AM est employé au-devant des mots qui commencent par une consonne, et AMB au-devant de ceux qui commencent par une voyelle.

Fait lo torneyhament, Roland e N Aymeric,
AM los lurs, s'en tornero vays Narbona,
AM gran gasagh e AM gran gang.

PHILOMENA.

Le combat fini, Roland et le seigneur Aymeri, avec les leus, s'en retournèrent vers Narbonne, avec grand gain, et avec grande joie.

Fossem AMB els martirizatz.

V. de S. Honorat.

Nous fussions martyrisés avec eux.

Conj. comp. AM QUE sia vera e corals.

Contricio e penas infernals.

Pourvu qu'elle soit vraie et du cœur.

Les troubadours ont très rarement fait usage d'AM et d'AMB.

AMA, *s. f.*, lat. HAMO, hameçon.

Aissi co'l peis que s'eslaila el chandorn,
E no sap re tro que s'es près en l'AMA.

B. DE VENTADOUR: Be m'an perdut.

Ainsi que le poisson qui s'élançe à l'appât, et qui ne sait rien jusqu'à ce qu'il est pris à l'hameçon.

Cassayre cant a tendut al ors, e li gieta mel per l'AMA.

V. et Vert., fol. 23.

Quand le chasseur a tendu à l'ours, et lui jette du miel pour l'hameçon.

ANC. FR. Car le poisson c'on prend à l'ain.

Amors m'a souspris à son ain.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 394; t. IV, p. 338.

CAT. *Am*, *flam.* IT. *Amo*.

AMANDOLA, AMELLA, AMENTA, *s. f.*,
lat. AMYGDALA, amande.

Figas... UVAS, AMANDOLAS.

Doctrine des Faudois.

Fignes... raisius, amandes.

Per chascuna bestia qui porte AMANDOLAS.

Charte du péage de Valence, Hist. de Val., p. 297.

Pour chaque bête qui porte amandes.

Oli de AMELLAS dossas.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Huile d'amandes douces.

AMENTAS e comi, anis e ris.

Tit. de 1248. Doat, t. CXVI, fol. 17.

Amandes et cumin, anis et ris.

CAT. *Ametlla*. ESP. *Almendra*. PORT. *Amendoa*.

IT. *Mandorla*.

2. AMELL, AMELIER, *s. m.*, lat. AMYGDALUS, amandier.

Que prendo pastura de flors d'AMELLS.

Eluc. de las propr., fol. 143.

Qui prennent pâture de fleurs d'amandiers.

Preceguiers, AMELIERS.

Milgraniers, AMELIERS, son especial.

Leys d'amors, fol. 51 et 48.

Pêcher, amandier.

Grenadiers, amandiers, sont spéciaux.

CAT. *Ametller*. ESP. *Almendro*. PORT. *Amen-doeira*. IT. *Mandorlo*.

AMAGAR, *v.*, cacher, musser.

No'l pot cobrir ni AMAGAR,

Ni 'l pot escondir ni celar.

Contricio e penas infernals.

Ne le peut couvrir ni musser, ni ne le peut cacher ni celar.

AMAGUETZ nos entre Elbene e'l Finar.

RAMBAUD DE VAQUIERAS : Honrat marques.

Vous nous cachâtes entre Elben et le Finar.

E parti s d'aquí, et AMAGUIT d'els.

Fragm. de trad. de la Passion.

Et se retira de là, et se cacha d'eux

Adonec se AMAGARAN

Us et autres, e intraran

Desotz las rocas en las balmas.

Contricio e penas infernals.

Alors se cacheront les uns et les autres, et entreront sous les roches dans les cavernes.

Falhir se pot cobrir

Un temps et AMAGAR.

NAT. DE MONS : Sitot non es.

Faillir se peut couvrir et cacher un temps.

Part. pas. Ni per loes AMAGATZ.

V. et Vert., fol. 59.

Ni par lieux cachés.

CAT. *Amagar*.

2. AMAGADAMEN, *adv.*, secrètement.

Qu'elh veugues AMAGADAMEN.

Brev. d'amor, fol. 57.

Qu'il vint en cachette.

CAT. *Amagadament*.

3. AMAGAMENT, *s. m.*, action de se cacher.

Leo esta al camp patent, cum si reputava AMAGAMENT vergonha.

Eluc. de las propr., fol. 253.

Le lion demeure au champ patent, comme s'il réputait honte l'action de se cacher.

ANC. CAT. *Amagament*.

4. AMAGATAILH, *s. m.*, cachette.

Et avia borsas et AMAGATAYLHS.

Fragm. de trad. de la Passion.

Et il avait bourses et cachettes.

CAT. *Amagatall*.

5. ESMAGAR, *v.*, cacher, musser.

Comesset lo a repenre, e dis li : Per que vos ESMAGATZ ?

Roman de la prise de Jérusalem, fol. 8.

Il commença à le reprendre, et lui dit : Pourquoi vous cachez-vous ?

AMAR, *v.*, lat. AMARE, aimer.

Nuls hom non pot ben chantar

Sens AMAR...

Ges non suy tan desesperatz

Qu'ieu non AMES,

S'ien fos AMATZ.

B. DE VENTADOUR : Estat ai.

Nul homme ne peut bien chanter sans aimer... Je ne suis pas tellement désespéré que je n'aimasse, si j'étais aimé.

Part. pr. AMAN viü et AMAN morraï.

PONS DE LA GARDE : Ben es dreitz.

Je vis en aimant et je mourrai en aimant.

Part. pas. Que si ieu fos per altra domn' AMATZ.

R. D'ORANGE : Ab nou cor.

Que si je fusse aimé par une autre dame.

- ANC. FR. Tel mestier n'ai ge mie chier,
Ye *am* trop miax estre bouchier.
Le Renart contrefait. ROBERT, t. II, p. 370.
- CAT. ESP. PORT. *Amar*. IT. *Amare*.
2. AMADAMENT, *adv.*, d'une manière aimante, avec amour.
Et gardes entegrament et AMADAMENT totz temps.
Tit. de 1248. DOAT, t. CXXXVII, fol. 221.
Et gardât toujours en entier et avec amour.
3. AMORAR, *v.*, rendre amoureux.
Sors joys, per que tals s'AMORA
Qu'anc en yvern mal non trays.
GIRAUD DE BORNEIL : Quan brancha.
La joie surgit, c'est pourquoi tel se rend amoureux qui jamais ne sent mal en hiver.
4. AMOREIAR, *v.*, rendre amoureux.
Antrei c'amors s'AMOREIA.
MARCABRUS : Per savi 'l tene.
J'accorde qu'amour devient amoureux.
ANC. CAT. *Amorejar*.
5. AMANS, *s. m.*, amant, ami.
Tro 'l nom d'AMANS
En drut se muda.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Kalenda maya.
Jusqu'à ce que le nom d'amant se change en galant.
6. AMAIRE, AMADOR, *s. m.*, lat. AMATOR, amant, amoureux, ami.
Pois cilh cui suï AMAIRE,
Qu'es la gensor qu'anc fos,
Vol mi e mias chansos.
G. FAIDIT : L'onrat jauzens.
Puisque celle dont je suis *amant*, qui est la plus gentille qui fut jamais, veut moi et mes chansons.
Per que tug AMADOR
Son guay e cantador.
B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.
C'est pourquoi tous les amoureux sont gais et chanteurs.
AMAIRE dels homes en aquest mon.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 79.
Ami des hommes en ce monde.
- ANC. FR. Et si cuidast bien li donsians
Estre ammeres de dames beles.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 118.
- CAT. ESP. PORT. *Amador*. IT. *Amatore*.
7. AMAIRITZ, *s. f.*, lat. AMATRIX, amante, amoureuse.

- Qu'entr'AMAIRITZ et amans
S'es mes us pales enjans.
AIMERI DE PEGUILAIN : Mantas ves.
Qu'entre amantes et amants s'est mise une tromperie ouverte.
8. AMARESSA, *s. f.*, amante.
Tuit li fin amadors e las finas AMARESSAS.
V. de Guillaume de Cabestaing.
Tous les fidèles amants et les fidèles amantes.
9. AMOR, *s. f.*, lat. AMOR, attachement, amour.
AMOR ni societat ab lui non auria.
Titre de 1139.
Il n'aurait avec lui *attachement* ni société.
Los bes d'AMOR venon a tart,
E 'l mals ven quasqun dia.
P. CARDINAL : Ben ten.
Les biens d'amour viennent tard, et le mal vient chaque jour.
- *Mytholog.* le dieu d'amour, les Amours.
E 'l dieu d'AMOR m'a nafrat de sa lansa.
ALBERT DE SISTERON : En amor ai.
Et le dieu d'amour m'a blessé de sa lance.
Quant Proessa hag dit son agrat,
L'AMOR son en pes levat.
UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor, vos que.
Quand Prouesse eut dit ce qui lui plut, les Amours se sont levés en pieds.
Loc. PRO DEU AMOR.
Serment de 842.
Pour l'amour de Dieu.
PER AMOR DIEU mi fezes
Ma dona quelque bon saber.
B. DE VENTADOUR : Bel m'es.
Pour l'amour de Dieu que ma dame me fit quelque bonne indication.
- ANC. FR. Qu'amors me le prie et commande.
Roman de la Rose, v. 33.
Por amor Dieu le glorieux...
Sire, merci por Dieu amor.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 33 et 87.
- CAT. ESP. PORT. *Amor*. IT. *Amore*.
10. AMORS, *s. m.*, la gaie science des troubadours.
Doux li trobador noel venguan pozar en aquestas leys d'AMORS, quar ayssi es la fons d'esta gaya sciensa de trobar.
Leys d'amors, fol. 1.
Donc que les troubadours nouveaux viennent puis-

ser en ces lois de *gaie science*, car ici est la fontaine de cette *gaie science* de trouver.

11. AMANSA, AMANSA, *s. f.*, AMOHR, attachement, affection.

Mas greu veiretz fin' AMANSA
Ses paor e ses doptansa.

B. DE VENTADOUR : Ab joi mov.

Mais difficilement vous verrez un pur *amour* sans peur et sans crainte.

E sai que dizetz soven
Que fraitura d'antri'AMANSA
Me fai vas vos venir humelian.

AMERI DE PEGULAIN : S'ar sai.

Et je sais que vous dites souvent que le manque d'autre *amour* me fait venir humble vers vous.

ANC. FR. Si va dire par grand *amance* :

En Dieu ay toute ma fiance.

LOBINEAU, *Hist. de Bret.*, t. II, p. 719.

ANC. IT. Che noi trasse ad *amanza*.

BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 372.

12. AMATIU, *adj.*, aimant, capable d'aimer.

De be AMATIVA e de mal fugitiva.

Eluc. de las propr., fol. 23.

Aimante du bien et fugitive du mal.

IT. *Amativo*.

13. AMOROS, *adj.*, amoureux, amical, qui appartient à l'amour.

Pe sui gays et AMOROS,

Dona, per amor de vos.

ALBERT DE MALESPINE : Dona a vos.

Dame, je suis bien gai et *amoureux* pour l'amour de vous.

Pauc sap de l'AMOROSA ley.

A. DANIEL : Ab plazer.

Il sait peu de la loi *amoureuse*.

Et als amies es francs et AMOROS.

BERTRAND DU PUGET : De sirventes.

Et il est franc et *amical* envers les amis.

CAT. *Amoros*, ESP. PORT. IT. *Amoroso*.

14. AMOROSET, *adj.*, amoureux, qui concerne l'amour.

L'AMOROSETA bevenda

No ferie ab son cairel

Tristan n'Isent plus fortimen.

B. ZORGI : Altressi.

L'*amoureuse* boisson ne frappa pas plus fortement avec son trait Tristan ni Iscult.

IT. *Amorosetto*.

15. AMOROSAMEN, *adv.*, amoureusement.

La bona donna valen
Qui tan gen vos aculhit
E tan AMOROSAMEN.

PEYROLS : Quant amors.

La bonne dame méritante qui si gentiment vous accueillit et si *amoureusement*.

CAT. *Amorosament*, ESP. PORT. IT. *Amorosamente*.

16. AMIC, *s. m.*, lat. AMICUS, ami, amant.

Verays AMIX es aquel que ama en adversitat aissi co en prosperitat.

F. et Vert., fol. 76.

Vrai *ami* est celui qui aime en adversité ainsi qu'en prospérité.

Ai Dieus! quant bona fora amors

De dos AMICS.

B. DE VENTADOUR : Ja mos.

Ah Dieu! combien serait bonne l'amour de deux *amants*.

CAT. *Amig*, ESP. PORT. *Amigo*, IT. *Amico*.

17. AMIGA, AMIA, *s. f.*, lat. AMICA, amie, amante.

Car' AMIGA, douss'e franca,

Covinens e bell'e bona.

P. VIDAL : Car' amiga.

Chère *amante*, douce et franche, agréable et belle et bonne.

Que fara la vostra AMIA?

Amie, cum la voletez laisser?

B. DE VENTADOUR : En abril.

Que fera la votre *amie*? Ami, comment vous voulez la quitter?

CAT. ESP. PORT. *Amiga*, IT. *Amica*.

18. AMIGUOT, *s. m.*, petit ami.

E cui s'om aver amie

Lai on no s'a ges AMIGUOT.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Et on s'imagine avoir ami là où on n'a pas *petit ami*.

CAT. *Amiguot*.

19. AMABLE, *adj.*, lat. AMABILEM, aimable.

Calque cauzas son AMABLAS.

Tr. de l'Épître de S. Paul aux Philippiens.

Quelques choses sont *aimables*.

CAT. ESP. *Amable*, PORT. *Amavel*, IT. *Amabile*.

20. AMICABLE, *adj.*, lat. AMICABLEM, amiable, capable d'attachement

Per arbitre arbitrador o AMICABLE componedor.

Statuts de Montpellier de 1231.

Pour arbitre arbitrateur ou *amiable* compositeur.

O AMIABLES componedors.

Tit. de 1269, Arch. du Roy., K, 17.

Ou *amiables* compositeurs.

Home... huina e traitable et AMIGABLE.

V. et Vert., fol. 56.

Homme... humain et traitable et capable d'*attachement*.

ANC. FR. Car maselin est moult liable

Avec féminin *amiable*.

La fontaine des amoureux, v. 556.

CAT. *Amigable*.

21. AMIGALMENS, AMIGABLAMENT, *adv.*, amicalement.

Car m'as repres non pas AMIGALMENS.

B. CARBONEL, *Coblas triadas*.

Car tu ne m'as point repris *amicalement*.

E sia recebutz AMIGABLAMENT.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 26.

Et soit reçu *amicalement*.

22. AMISTATZ, *s. m.*, amitié, attachement, témoignage d'amitié.

E quan me soi de vos lonhatz,

Creys e dobla pus l'AMISTATZ.

ARNAUD DE MARQUEL : Dona genser.

Et quand je me suis éloigné de vous, l'*attachement* croit et double davantage.

Quar salutz, ni AMISTATZ

Ni messatges no m'en ve.

B. DE VENTADOUR : Conort.

Car salut, ni *amitié*, ni message ne m'en vient.

ANC. FR.

Naymon, dist-ele, je vos doing m'*amisté*.

Roman d'Agolant, v. 1316.

CAT. *Amistat*. ESP. *Amistad*. PORT. *Amizade*.

IT. *Amistà*.

23. AMIGUAJE, *s. m.*, attachement, affection.

Qui vol ausir gesta reyal

E de gran AMIGUAJE.

V. de S. Honorat.

Qui veut ourr geste royal et de grand *attachement*.

24. AMISTANSA, *s. f.*, amitié, attachement.

Que cors non pot pensar ni boca dire

L'amor que illh teing ni la fina AMISTANSA.

H. BRUNET : Cortesamen.

1.

Que cœur ne peut penser ni bouche dire l'amour et le pur *attachement* que je lui porte.

Qui vol aver complida AMISTANSA

De Jhesu-Crist e qui 'l volra servir.

R. GAUCELM : Qui vol aver.

Qui veut avoir entier *attachement* de Jésus-Christ et qui le voudra servir.

ANC. ESP. *Amistansa*. ANC. PORT. *Amistança*. IT. *Amistanza*.

25. ENEMIC, *s. m.*, lat. INIMICUS, ennemi.

Tres ENEMICX e dos mals senhors ai.

II. DE S.-CYR : Tres enemix.

J'ai trois *ennemis* et deux mauvais seigneurs.

Qu'el mon non ai tan mortal ENEMIC.

PONS DE CAPDUEIL : Astruc.

Que je n'ai au monde si mortel *ennemi*.

Spécialement. — L'ennemi du genre humain, le diable.

Qui no fai so que Dieus manda,

L'ENEMICX l'a en sa landa.

P. CARDINAL : Jhesum-Crist.

Qui ne fait ce que Dieu commande, le *diable* l'a en son domaine.

Vostra passios mi sia defendens,

Que no m'enchan l'ENEMICX que m vai tentans.

ARNAUD CATALAN : Dieus verais.

Que votre passion me soit protectrice, afin que l'*ennemi* qui me va tentant ne me séduise pas.

CAT. *Enemig*. ESP. *Enemigo*. PORT. *Inimigo*. IT. *Nemico*.

26. ENEMIA, *s. f.*, lat. INIMICA, ennemie.

Pus er l'am tan que m'es mala ENEMIA.

GUILLAUME DE S.-DIDIER : El mon non.

Puisque je l'aime tant alors qu'elle m'est méchante *ennemie*.

CAT. ESP. *Enemiga*. PORT. *Inimiga*. IT. *Nemica*.

27. ENIMIGABLAMENT, *adv.*, irréconciliablement.

Tasiblement s'irais enveia, mas ENIMIGABLAMENT.

Trad. de Bède, fol. 6.

L'envie s'irrite tacitement, mais *irréconciliablement*.

ANC. CAT. *Enimigablament*.

28. INIMICITIA, *s. f.*, lat. INIMICITIA, inimitié.

INIMICITIAS et malvolensas.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 350.

Inimitiés et malveillances.

ANC. ESP. PORT. *Inimicicia*. IT. *Inimicizia*.

29. ENEMISTAT, *s. f.*, inimitié, rupture.

Qu'us de corteza voluntat
La fai sens ginh d'ENEMISTAT
Guardar.

G. DE CABESTAING : Aissi cum sellh.

Qu'usage de courtoise volonté la fait considérer
sans ruse d'*inimitié*.

CAT. *Enemistat*. ESP. *Enemistad*. PORT. *Inimizada*.

30. ADAMAR, *v.*, aimer.

Vos pree que m detz tal cosselh
Qu'ien sapcha ben ADAMAR.

G. RIQUIER : Jhesu-Crist.

Je vous prie que vous me donniez tel conseil que
je sache bien *aimer*.

ANC. ESP. *Adamar*.

31. DEZAMAR, *v.*, cesser d'aimer, dédaigner, haïr.

Trop mi podetz longamen mal voler,
Si m DEZAMATZ quar ieu vos suy amaire.

BERENGER DE PALASOL : Bona dompna.

Vous me pouvez vouloir mal très long-temps, si
vous me *laissez* parce que je suis votre amant.

ANC. FR. Dunc saveras tost aimer

Et apres *desamer*.

EVEARD, *Hist. litt.*, t. XIII, p. 69.

Je crains... que votre cœur n'apprenne petit
à petit à me *désaimer*.

S. FRANÇOIS DE SALES, *Lett. div.*, p. 187.

ANC. CAT. E si *desam*, no m sia dada culpa.

AUSIAS MARCH : Per lo cami.

ESP. Puesque soy tau *desamado*

Yo me deva *desamar*.

J. DE MENA, *Cancion. gen.*

PORT. *Desamo* mi perque me *desamades*.

Canc. do coll. dos Nob. de Lisboa, fol. 52.

IT. Ve' l'altro che in un punto ama e *desama*.

PETRARCA, *Triom. d'am.*, c. 3.

E mortalmente il *disamò*... E lo *disamavano*
mortalmente.

Cento novelle antiche, 60.

32. DESAMOR, *s. f.*, indifférence, désaffection.

Qu'amors perd son nom e desinen,
Et es DESAMOR planamen,
Pòis meucas no ò pot far socors.

FOLQUET DE MARSEILLE : Molt ò tes.

Qu'amour perd son nom et le dément, et est

pleinement *indifférence*, lorsque merci ne lui peut
faire secours.

ANC. CAT. *Desamor*. ESP. PORT. *Disamor*. IT.
Disamore.

33. DESAMANSA, *s. f.*, indifférence, dédain, désaffection.

Qu'hom en ven leu de lotz en DESAMANSA.

LE MOINE DE FOSSAN : Ben volria.

Qu'on en vient bientôt entièrement en *désaffection*.

34. DEZAMISTAT, *s. f.*, brouillerie, refroidissement.

Quant hom non pot una setmana

Us bos amicx estar ab autr'en patz,

Ses grans enueitz e ses DEZAMISTATZ.

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

Quand on ne peut une semaine être bon ami
avec un autre, en paix, sans grands ennuis et sans
brouilleries.

ANC. ESP. *Desamistad*.

35. DEZAMOROS, *adj.*, indifférent, désaffectionné.

Can pes cum soi tornat DESAMOROS.

FOLQUET DE MARSEILLE : Per Deu amor.

Quand je pense comme je suis devenu indifférent.

Qu'anc non amet, ben l'en puese escondire;
Ans es nescis DEZAMOROS proatz.

PONS DE CAPDUEIL : Tant m'a donat.

Vu que jamais il n'aima, je puis bien l'en justifier;
au contraire, il est démontré un niais indifférent.

CAT. *Desamoros*. ESP. *Desamoroso*. IT. *Disamoroso*.

36. ENAMORAR, *v.*, aimer, chérir, affectionner, enamourer, amouracher.

Un gosset li fasia festa, e s metia e sa fauna,
e li sautava el coll, e lo senhor lo ENAMORAVA
ab gran gang.

V. et Vert., fol. 61.

Un petit chien lui faisait fête, et se mettait sur
ses genoux, et lui sautait au cou, et le seigneur le
chérissait avec grand plaisir.

Qu'anc mais ho fo leus a ENAMORAR.

G. FAUDIT : Mon cor e me.

Qu'onques mais je ne fus facile à *amouracher*.

Miravals s'ENAMORET de n' Azalais.

V. de Raimond de Miraval.

Miraval s'*amouracha* de la dame Azalais.

Et ENAMORET se de lui et el de la dona.

V. de Bernard de Ventadour.

Elle s'*amouracha* de lui et lui d'elle.

E li anzeli si van ENAMORAN

L'uns pels autres.

B. DE VENTADOUR : Quan la fuella.

Et les oiseaux s'en vont *devenant amoureux* les uns pour les autres.

Subst. Al prim de nostr'ENAMORAR.

B. DE VENTADOUR : Quan lo.

Au commencement de nostre *amouracher*.

Part. pas. Car, a mon dan, sui trop ENAMORATZ.

G. FAIDIT : Mon cor e mi.

Car, à mon dommage, je suis trop *amouraché*.

C'raissi m fadero tres sorors,

En aquella ora qu'ieu fui natz,

Que totz temps fos ENAMORATZ.

UN TROUBADOUR ANONYME : Donna ieu pren.

Les trois sœurs me féèrent ainsi, en cette heure que je fus né, que je fusse en tout temps *amouraché*.

ANC. FR. Car j'en suis moult *enamourez*.

La fontaine des amoureux, v. 869.

Nul ne se doit *enamourez*.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 521.

Grant piecee ai illee demouré

De bel-acneil *enamoré*.

Roman de la Rose, v. 3320.

CAT. ESP. PORT. *Enamorar*. IT. *Innamorare*.

37. ENAMORAMENT, *s. m.*, amour, attachement.

De Tristan e d'Ysolt los ENAMORAMENTZ.

P. DE CORBIAC : El dona de.

Les amours de Tristan et d'Iseult.

CAT. *Enamorament*. ESP. *Enamoramiento*.

PORT. *Namoramento*. IT. *Innamoramento*.

38. DESANAMORAT, *adj.*, indifférent, qui n'aime plus, désaffectonné.

Per qu'ien vneih mais esser paubres onratz,

C' avols manens e DESANAMORATZ.

T. D'AIMERIE ET DE G. DE BERGUEDAN : En Berguedan.

C'est pourquoi j'aime mieux être pauvre honoré, que lâche richard et *indifférent*.

ANC. FR. Mais est-ce un coup bien sûr que votre seigneurie

Soit *désanamourée*, ou si c'est raillerie?

MOLIÈRE, *le Dépit Amoureux*, act. I, se. 4.

39. SOBRENAMORAT, *adj.*, exalté en amour.

Mout es mal amatz

Totz hom SOBRENAMORATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Si mon cor.

Tout homme *exalté en amour* est très mal aimé.

40. ENTRAMAR, *v.*, entr'aider, chérir réciproquement.

Tot aissy es d'ome e de femna quan s'ENTRAMO.

Liv. de Sydrac, fol. 74.

Tout ainsi est d'homme et de femme quand ils *s'entr'aident*.

ANC. FR. Apres cest mot s'entre besierent

Cil qui onques ne *s'entr'amerent*,

Ne ja jor ne *s'entr'ameront*.

Roman du Renart, t. I, p. 211.

41. SOBARAMAR, *v.*, aimer à l'excès, aimer trop.

Sols sui que sai lo sobrafan que m sortz

Al cor, d'amor sofren per SOBARAMAR.

A. DANIEL : Sols sui que.

Je suis le seul qui sais l'extrême chagrin qui me surgit au cœur, souffrant d'amour pour *aimer à l'excès*.

Et tot aisso m ven per SOBARAMAR.

GUT D'UISEL : Ges de chantar.

Et tout ceci me vient pour *trop aimer*.

Que leu m pot perdonar,

S'ieu failli per SOBARAMAR.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum l'olifans.

Qu'elle me peut facilement pardonner, si je faillis pour *trop aimer*.

42. SOBAMOR, *s. f.*, amour excessif, passion.

Qu'il SOBAMORS qu'ien l'ai m'en te.

GIRAUD DE SALIGNAC : Per solatz.

Que l'extrême amour que j'ai pour elle m'en retient.

43. SOBRENAMORAMEN, *s. m.*, extrême amour.

Dompna, en ai un usatge

Qu'es, segon mon escien,

Per SOBRENAMORAMEN.

CADENET : Aisso m dona.

Dame, j'ai un usage qui est, selon mon savoir, par *extrême amour*.

AMAR, *adj.*, lat. *amarus*, amer, triste, rude.

Fontainas caudas, autras freydas, autras AMARAS, autras saladadas.

Liv. de Sydrac, fol. 55.

Fontaines chaudes, autres froides, autres *amères*, autres *salées*.

- Sitot l'aura s'es AMARA,
Don s'eclairisson li branc.
GIRAUD DE CALANSON : Sitot l'aura.
Quoique l'air soit *rude*, de quoi les branches
s'eclairissent.
- Fig.* Mais er conose que l'amars
D'aquest segle es AMARS.
GIRAUD DE BORNEIL : Be vey e conose.
Mais maintenant je conmais que l'aimer de ce siècle
est *amer*.
- Subst.* E'l dols m'es tornatz en AMAR.
AMANIEU DES ESCAS : Dona per.
Et le doux m'est tourné en *amer*.
E m'es AMAR quar eu non sui amatz.
SORDELL : Entre dolsor.
Et il m'est *amer* de ce que je ne suis aimé.
- CAT. *Amarg.* ESP. PORT. *Amargo.* IT. *Amaro.*
2. AMARAMEN, *adv.*, amèrement.
El comenscet de plorar mot AMARAMENS.
Hist. abr. de la Bible, fol. 62.
Il commença à pleurer très *amèrement*.
- CAT. *Amargament.* ESP. PORT. *Amargamente.*
IT. *Amaramente.*
3. AMARIBOT, *adj.*, amer, aigre.
Perqu' us sonetz fai gualiantz,
Ab moiz AMARIBOTZ bastartz.
PIERRE D'AUVERGNE : Chantaraï.
Parce qu'il fait des sonnets trompeurs, avec des
mots *aigres* bâtarde.
4. AMAROS, *adj.*, amer, triste.
En AMAROS gems.
V. et Vert., fol. 88.
En *amers* gémissements.
5. AMAROR, AMARGOR, *s. f.*, amertume.
E tan test torn en AMARGOR
Lo joy d'aquest segle leugier.
PIERRE D'AUVERGNE : De Dieu.
Et si vite tourne en *amertume* la joie de ce siècle
léger.
Que pos m'auci per lo dolz l'AMARORS.
SORDELL : Entre dolsor.
Que puisque l'*amertume* me tue par le doux.
AMAROR de boca.
Eluc. de las propr., fol. 31.
Amertume de bouche.
Cazet el lieh de dolor e d'AMAROR.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 207.
Il tomba au lit de douleur et d'*amertume*.
- CAT. *Amargor.* ANC. ESP. *Amaror.* ESP. MOD.
PORT. *Amargor.* IT. *Amarore.*

6. AMAREZA, *s. f.*, amertume, tristesse.
AMAREZA e forecnaria.
Trad. de Bède, fol. 38.
Tristesse et folie.
- ANC. CAT. *Amarguesa.* IT. *Amarezza.*
7. AMARUNS, *s. f.*, amertume.
E volt douz en AMARUNS.
PIERRE D'AUVERGNE : Bels m'es douz.
Et tourne le doux en *amertume*.
8. AMARTAT, *s. f.*, amertume.
Vis trop begut es AMARTATZ de l'arma.
Trad. de Bède, fol. 45.
Vin trop bu est *amertume* de l'âme.
LA AMARTATZ, lo peccatz e la pena del segle.
Liv. de Sydrac, fol. 95.
L'*amertume*, le péché et la peine du siècle.
- ANC. FR. Escurit per *amertet* mis olz.
Anc. trad. du Psautier, Ms. n° 1, ps. 6.
Plein de misère et d'*amerté*.
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 448.
9. AMARGAR, *v.*, rendre amer, causer
amertume.
Tals morcels que pueis l'AMARGA.
GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes.
Tel morceau qui puis lui *cause amertume*.
Part. prés. Sa vida, qu'es de gran dolor,
Doloyrosa e AMARGANS.
V. de S. Alexis.
Sa vie, qui est de grande douleur, douloureuse
et *amère*.
- CAT. ESP. PORT. *Amargar.*
10. AMAREJAR, *v.*, avoir le goût amer.
Maschat entre dens es mol ni AMAREJA....
Ginesta gustada AMAREJA.
Eluc. de las propr., fol. 199 et 210.
Mâché entre les dents il est mon et a *goût amer*....
Genét goûté a *goût amer*.
Part. prés. Es fels AMAREJANS.
NAT DE MONS : Sitot non.
Est fiel ayant le *goût amer*.
- ANC. CAT. *Amarejar.* IT. *Amareggiare.*
11. AMARZIR, *v.*, rendre amer, rude,
causer de l'amertume.
Que pueys del frug AMARZIS la sabor.
R. JORDAN : S'ira d'amor.
Qu'ensuite il *rend amère* la saveur du fruit.
Qu'en la boca m fez al prim dolcir
Co que m'a fait pois el cor AMARCIR.
AIMERI DE PECULAIN : De fin'amor.

Que me fit d'abord devenir doux en la bouche ce qu'il m'a fait ensuite *devenir amer* au cœur.

Quan l'aura doussa s'AMARZIS.

CERCAMONS : Quan l'aura.

Quand l'air doux se *fait rude*.

Pus amars m'en AMARZIS.

PIERRE D'Auvergne : Al descóbrar.

Depuis qu'aimer m'en *cause de l'amertume*.

Part. pas. E pel temps que vei AMARZIT.

DEUDES DE PRADES : No m puesc.

Et par le temps que je vois *devenu rude*.

IT. *Amarire*.

12. ENAMARZIR, *v.*, lat. INAMARESCERE, rendre amer, attrister.

Part. pas. Pessa... aissi enoiada e ENAMARZIDA.

Trad. de Bède, fol. 11.

Pensée... ainsi ennuyée et *rendue amère*.

IT. *Inamarire*.

AMARINA, *s. f.*, cerisier sauvage.

La grossa lansa

Que es de fraysse o d'AMARINA.

F. de S. Honorat.

La grosse lance qui est de frêne ou de *cerisier sauvage*.

IT. *Amarina*.

— Jets de jonc.

AMARINAS verdas o secas que son apeladas brins.

Cartulaire de Montpellier, fol. 107.

Jets de jonc verts ou secs qui sont appelés brins.

AMARVIR, *v.*, apprêter, fournir.

Et devo AMARVIR l'escrit de la talha als senhors.

Cout. de Moissac. DOAT, t. CXXVII, fol. 3.

Et doivent *apprêter* l'écrit de la taille aux seigneurs.

Part. pas. Que lor sian AMARVITZ lieytz am inventari.

Tit. de 1356. DOAT, t. XCXIII, fol. 210.

Que leur soient *apprêtés* lits avec inventaire.

E las maios... AMARVIDAS e livradas.

Tit. de 1268, Arch. du Roy., J, 323.

Et les maisons... *fournies* et livrées.

Garda t d'ome ses mesura;

No y aias tenso ni rancura,

Qu'el te la lenga AMARVIDA,

Car foldat e no sen la guida.

Libre de Seneca.

Garde-toi d'homme sans mesure; n'aies avec lui

dispute ni contestation, vu qu'il tient la langue *apprêtée*, car folie et non sens la guide.

AMAZONES, *s. f. plur.*, lat. AMAZONES, amazones.

Per que son ditas AMAZONES, que vol dire ses *mamelas* o *popas*.

Eluc. de las propr., fol. 164.

C'est pourquoi elles sont appelées *amazones*, qui veut dire sans mamelles ou tétins.

CAT. *Amassonas*. ESP. PORT. *Amazonas*. IT. *Amazzone*.

AMBANS, ANVAN, *s. m.*, lat. AMBIENS, entour, retranchement.

Que mais aiaz la vila, la tor ni los AMBANS. Mas no i a tor, ni sala, ni AMBANS, ni soler.

GUILLAUME DE TUDELA.

Que jamais vous ayez la ville, la tour ni les *entours*.

Mais il n'y a tour, ni salle, ni *retranchement*, ni plate-forme.

Ni no m'espert s'il se fan

ANVANS ni murs, que l'obra es de faigna.

GIRAUD DE BORNEIL : Tot suavet.

Ni ne me trouble s'ils se font *retranchements* ou murs, vu que l'ouvrage est de bone.

CAT. *Ambient*. ESP. PORT. *Ambiente*.

2. DEZANVANAR, *v.*, crouler.

Cau trazo'l peirier

E'l mur DEZANVANA.

B. ARNAUD DE MONTCUC : Er quan li.

Quand les pierriers tirent et le mur *croule*.

AMBASSADOR, EMBACHADOR, *s. m.*, ambassadeur, envoyé.

César, *de Bello Gallico*, lib. VI, rapporte que chaque Gaulois distingué par sa naissance et par sa fortune avait *circum se* AMBACTES, *clientes*, etc.

Le mot AMBASCIA se trouve dans la loi Salique et dans celle des Bourguignons.

On lit dans la paraphrase des Évangiles en vers franciques :

Johannes, mid if jungaron, Godes AMBAHTman.

Jean, avec ses disciples, de Dieu *envoyé*.

Sos leguatz o AMBACHADORS... Tramet sos EMBACHADORS.

Cat. *dels apost. de Roma*, fol. 94 et 97.

Ses légats ou *ambassadeurs*.... Transmis ses *ambassadeurs*.

Ar mandau Viennes per tot AMBAYSSADORS
Que querau lo cors sanet.

V. de S. Honorat.

Maintenant les Viennois envoient partout *ambassadeurs* qui cherchent la personne sainte.

CAT. ESP. *Embaxador*. PORT. *Embaixador*. IT. *Ambasciadore*.

2. AMBAICHARIA, EMBAYSSARIA, *s. f.*, ambassade.

Aquesta AMBAICHARIA fo facha l'an DCCL.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 97.

Cette *ambassade* fut faite l'an 750.

Que, per EMBAYSSARIA d'alcunas grans ciutatatz,
Volon parlar al rey.

Per tractar patz am vos en esta EMBAYSSARIA.

V. de S. Honorat.

Que par *ambassade* de quelques grandes cités, ils
veulent parler au roi.

Pour traiter paix avec vous en cette *ambassade*.

3. AMBAYSSADA, *s. f.*, ambassade.

Avian trametat lor AMBAYSSADA.

Chronique des Albigeois, col. 35.

Ils avaient transmis leur *ambassade*.

CAT. ESP. *Embaxada*. PORT. *Embaixada*. IT. *Ambasciata*.

4. AMBAISSAT, EMBAISSAT, *s. m.*, message, ambassade.

Peïre, tu furuïras est AMBAISSAT,
E diras.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 38.

Pierre, tu rempliras cette *ambassade*, et tu diras.

Que de vos no s partira

Per null autre EMBAISSAT.

BERENGER DE PALASOL : Ab la.

Qu'il ne se séparera de vous pour nul autre *message*.

AMBITIO, *s. f.*, lat. AMBITIO, ambition.

AMBITIOS, dezirier de montar en aut pres
o en dignitat.

Gran AMBITIO de la honor del segle.

V. et Vert., fol. 7 et 80.

Ambition, désir de monter en haute estime ou en
dignité.

Grande *ambition* de Phonneur du siècle.

CAT. *Ambició*. ESP. *Ambicion*. PORT. *Ambição*.
IT. *Ambizione*.

2. AMBICIOS, *adj.*, ambitieux.

Substantiv. LOS AMBICIOS d'aquest mont.

Trad. de Bède, fol. 53.

Les *ambitieux* de ce monde.

CAT. *Ambicios*. ESP. PORT. *Ambicioso*. IT. *Ambizioso*.

AMBONILH, *s. m.*, lat. UMBILICUS, nombril.

Essant... el ventre de sa mayre, per l'AMBONILH atyra aliment... L'AMBONILH es talhat als efans, quan so natz.

Eluc. de las propr., fol. 58.

L'enfant... dans le ventre de sa mère, prend aliment par le *nombril*... Le *nombril* est coupé aux enfants, quand ils sont nés.

ESP. *Ombiligo*. PORT. *Embigo*. IT. *Ombilico*.

AMBRA, *s. f.*, basse lat. AMBRA, ambre.

On a dit que mot vient de l'arabe AMBAR. Voyez Mayans, t. II, p. 240. Skinner, *Lex. etym.*, le dérive de la langue belge.

Aquest peïsh habunda mot en humor seminal, de laqual, quan rema en l'ayga, si engendra AMBRA per endurziment.

Eluc. de las propr., fol. 156.

Ce poisson abonde beaucoup en humeur séminale, de laquelle, quand elle reste en l'eau, s'engendre l'*ambre* par endureissement.

ESP. PORT. *Anbar*. IT. *Ambra*.

2. AMBRE, *s. m.*, ambre jaune.

Unum pater hoster de AMBRE.

Rymer, t. VIII, p. 428.

Es resplendent semblant al AMBRE.

Eluc. de las propr., fol. 115.

Il est resplendissant semblable à l'*ambre jaune*.
CAT. *Ambre*.

AMBBS, AMS, *adj. num.*, lat. AMBO, l'un et l'autre, les deux.

Il ne s'emploie qu'au pluriel.

Et ieu senti m' AMBS los flancs.

A. DANIEL : En breu briza.

Et je me sens l'un et l'autre flanc.

Que d'AMS MOS bras vos senga.

RAMBAUD D'ORANGE : Pos tals.

Que je vous ceigne de mes *deux* bras.

AMBAS las nars li pertusat.

DEU DES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous lui percez les *deux* narines.

Ans lieys non estreys lo liams,
Qu'ieu cugei qu'ams nos preses.

GIRAUD DE BORNHIL : Quan creïs.

Mais le lien, que je crus qui nous prit nous *deux*,
ne l'étreignit pas.

ESP. PORT. *Ambos*. IT. *Ambo*, *ambe*.

2. ENTRAME, *adj. num. plur.*, tous deux.

D'ENTRAMBAS las partidas ne fan ló sanc raiar.

GUILAUME DE TUDULA.

Ils en font couler le sang des *deux* côtés.

3. AMBIGUITAT, *s. f.*, lat. *AMBIGUITATEM*,
ambiguïté.

AMBIGUITATZ es can la sentensa es doptosa
per amphibolia.

Leys d'amors, fol. 120.

L'*ambiguïté* est quand la sentence est douteuse
par amphibologie.

CAT. *Ambiguitat*. ESP. *Ambigüedad*. PORT. *Ambigüidade*. IT. *Ambiguità*.

AMBULACIO, *s. f.*, lat. *AMBULATIO*,
marche.

No fee contrarietat en AMBULACIO....

E fay aquel tardar en AMBULACIO per alcus
dias.

Trad. d'Albucasis, fol. 45 et 70.

Ne fit contrariété en la *marche*.

Et fais retarder celui-là en *marche* pendant quel-
ques jours.

2. AMBULATIÜ, *adj.*, faisant marcher,
ambulatif.

Segon que es motiva dels pes, es dita virtut
progressiva o AMBULATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 20.

Selon qu'elle est motrice des pieds, est dite vertu
progressive ou *ambulative*.

ESP. *Ambulativo*.

3. DEAMBULACIO, *s. f.*, lat. *DEAMBULATIO*,
marche.

E sent en front DEAMBULACIO, aïssi cum si
era DEAMBULACIO de formigüas.

Trad. d'Albucasis, fol. 13.

Et il sent sur le front *marche*, ainsi comme si
c'était *marche* de fourmis.

4. DEAMBULATIÜ, *adj.*, marchant, vague.

La dolor... est DEAMBULATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 93.

La douleur... est *vague*.

5. PERAMBULAR, *v.*, lat. *PERAMBULARE*,
parcourir, faire des progrès.

E no cesset PERAMBULAR la corruptio, entro
qu'el malaute perie.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Et la corruption ne cessa de *faire des progrès*,
jusqu'à ce que le malade périt.

6. AMBLAR, *v.*, ambler, aller à l'amble.

Et ella lo sec cavalcan

En un bel palafre feran,

On hom de cavalear no s dol,

Et AMBLA si que par que vol.

Roman de Jaufre, fol. 81.

Et elle le suit chevauchant sur un beau palefroi
gris, où on ne se plaint pas de chevaucher, et il
amble tellement qu'il paraît qu'il vole.

E monta en un caval de bon' auria;

Non cor tan uns cavals com AMBLARIA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 9.

Et il monte un cheval de bonne légèreté; un che-
val ne court pas autant comme il *amblerait*.

ANC. FR. Sors deus blans palefrois *anblans*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 238.

Un souef *anblant* palefroi.

Roman du Renart, t. I, p. 93.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Amblar*. IT. *Ambiare*.

7. AMBLANZA, *s. f.*, amble.

Il van bellamen l'AMBLANZA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Ils vont joliment l'*amble*.

8. AMBLADURA, *s. f.*, amble.

E met s'el camin d'AMBLADURA,

Et anet tant can lo joui dura.

Roman de Jaufre, fol. 9.

Et se met au chemin à l'*amble*, et il alla tant
que le jour dure.

E quan m'en part, van meins que d'AMBLADURA.

PISTOLETA : Sens e sabers.

Et quand je m'en sépare, je vais moins qu'à
l'*amble*.

ANC. FR. Et le grant trot et l'*ambléure*.

Roman du Renart, t. II, p. 276.

ANC. ESP. *Ambladura*. IT. *Ambiadura*.

9. AMBLADURETA, *s. f.*, petit amble.

Mas ieu venray de bel' AMELADURETA en
palafre.

T. DE R. GAUCELMET DE J. DE MIRALHAS : Joan.

Mais je viendrai à beau *petit amble* sur palefroi.

IO. AMBLADOR, *adj.*, ambleur, qui va à l'amble.

Palafres AMBLADORS.

GIRAUD DE SALIGNAC : Esparvièrs.

Palefroi qui va à l'amble.

ANC. FR. Un palefroi *ambléour*, bel e chier.

R. de l'Enf. d'Ogier le Danois, fol. 88.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Amblador*.

AMDA, AMDAN, *s. f.*, lat. AMITA, tante.

Ab lors oncles et ab lors AMDAS.

So es a lor oncle et a lor AMDAN.

Trad. du Code de Justinien, fol. 72.

Avec leurs oncles et avec leurs *tantes*.

C'est-à-dire à leur oncle et à leur *tante*.

ANC. FR. Une vieil *aunte* me nurri.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 360.

Ele étoit *s'ante*, suer de sa mère.

Chr. d'outre-mer, Ms. de la bibl. de Berne, fol. 41.

Qui fast d'amis emparentée,

Qui éust oncles et *antains*

Et frères et eousins germainis.

Fabl. et cont. anc. t. IV, p. 475.

Sa mère nostre chiere *antain*.

Vit. de 1265. CARPENTIER, t. I, col. 398.

AMEN, *s. m.*, hébr. AMEN, amen, oui, soit, ainsi soit.

E tug digam en AMEN,

Gratias al Seïnhor valen.

P. CALDINAL : Jhesum-Crist.

Et tous disons en *amen*, grâces au Seigneur puis-sant.

Interj. Que 'lh vostra pietatz

Lor pardon lor peccatz;

AMEN ! Dieus ! aïssi sia.

FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus.

Que voire pitié leur pardonne leurs péchés ; *amen* ! Dieu ! ainsi soit-il.

ANC. FR. Tout le camp dit *Amen*.

BLEARTAS, p. 346.

ESP. *Amen*. IT. *Ammen*.

AMENITAT, *s. f.*, lat. AMOENITATEM, aménité, agrément.

AMENITAT vol dire deliciozitat.

Eluc. de las propr., fol. 151.

Aménité veut dire agrément.

CAT. *Amenitat*. ESP. *Amenidad*. PORT. *Amenidade*. IT. *Amenità*.

AMIRAN, AMIRAN, *s. m.*, émir.

Legati Caroli ab Aaron AMIRA seu rege Persarum redeuntes.... Aaron AMIRA rexque Persarum.

Chr. S. Bertini. MARTENNE, *Th. nov. anecd.*, t. III, col. 500.

Perq'ieu volria esser mais cocs

De sa cozina, lieis gardan,

C'aver l'onor d'un AMIRAN,

Ses sa vista, e fos mieus Marrocs.

G. ADHEMAR : Ben fora.

C'est pourquoi je voudrais plutôt être cuisinier de sa cuisine, la regardant, qu'avoir, sans sa vue, la dignité d'un *émir*, et que Maroc fût à moi.

E s'ieu fos reis ni duex ni AMIRATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Gen m'estava.

Et si je fusse roi et duc et *émir*.

Un troubadour a appliqué ce titre à un prince chrétien.

Dels Alamans, s'ieu fos lur AMIRATZ,

Tost passera la lor cavaillaria.

LANFRANC CIGALA : Si mos ehans.

Des Allemands, si je fusse leur *émir*, bientôt passerait leur chevalerie.

ANC. FR. Le premier qui print tiltre d'*amiras* en Sarragoce fut Ibnadarabi.

FAUCHET, *Antiq. fr.*, liv. VI, fol. 227.

Onkes plus bels n'ot quens ni *amirant*.

Roman de Gerard de Vienne, BEKKER, v. 3732.

AMORSAR, *v.*, étouffer, éteindre.

Estet lo fuoc que no lo pogron AMORSAR.

Chron. d'Arles.

Le feu dura de manière qu'on ne le put éteindre.

Per lo fuoc AMORSAR.

V. de S. Trophime.

Pour éteindre le feu.

Fig. Dona que d'autra s'escusa,

Ni cuiz AMORSAR

Son crim per autr' encolpar.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Dame qui s'excuse par l'exemple d'une autre, et croit étouffer son crime en inculpant une autre.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Amortar*. ESP. MOD. *Amortiguar*.

— Amortir, calmer.

Mas pauc bes AMORSA
Gran mal.

ALBERT DE SUSTERON : *Domina pros.*
Mâis un petit bien *calme* un grand mal.

— Amorcer, attiser, agacer.

En Nicolet, tot lo fœc AMORZAVA
Aquest' aigla et un gran lum metia.

T. DE J. D'ABUSSON ET DE NICOLET : En Nicolet.
Seigneur Nicolet, cet aigle *attisait* tout le feu et produisait une grande lumière.

Part. pas.

Cum veltros en cadena qu'ès AMORSATZ.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 27.

Comme un chien à l'attache qui est *agacé*.

ANC. FR. Poissons li done por *amordre*...

Jâ n'en doit avoir raençon
Que li autre ne s'i *amordent*.

Roman du Renart, t. II, p. 306 et 308.

2. AMORZAMEN, *s. m.*, attisement.

. . . . L'AMORZAMEN del fœc.

T. DE J. D'ABUSSON ET DE NICOLET : En Nicolet.
L'attisement du feu.

AMOSIR, *v.*, ternir, obscurcir.

Tant a Boecis lo vis esvanuit
Que el zo pensa, nel sien AMOSIT.

Poème sur Boece.

Boece a le visage tellement ébloui qu'il pense cela,
que ses yeux soient *ternis*.

AMPARAR, *v.*, protéger, défendre, prohiber.

Senlier, Dieü prec la vostr' arma AMPAR.

AIMERI DE BELLINOI : Ailas perque.

Seigneur, je prie Dieu qu'il *protège* votre âme.

Que de son oncle la volesetz AMPARAR,
Que la volia a tort dezeritar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Que vous la voulussiez *défendre* de son oncle, qui la voulait dépouiller à tort.

E no fassa jes so que AMPARARA.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 4.

Et ne fasse point ce qu'il *prohibera*.

Part. prés. subst.

Et a poder de forsa et de bons AMPARANS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et il a pouvoir de force et de bons *défendants*.

CAT. ESP. PORT. *Amparar*.

— Étudier, apprendre.

Cuideron que AMPARES lettras, e 'l AMPARET cansos e vers e sirventes e tensos e coblas...

I.

Grav ren AMPARET de l'autrui saber e voluntiers l'enseignet a autrui.

V. de Hugues de S.-Cyr.

On crut qu'il *apprît* les lettres, il *apprît* chansons et vers et sirventes et tensos et couplets... Il *apprît* beaucoup du savoir d'autrui, et volontiers l'enseigna à autrui.

ANC. CAT. *Emparar*. IT. *Imparare*.

2. ANPARAR, EMPARAR, *v.*, saisir, prendre.

Non la deü ANPARAR.

Trad. du Code de Justinien, fol. 6.

Ne la doit saisir.

E aprop EMPARAR elh molí.

PHILOMENA.

Et ensuite *prendre* le moulin.

ANC. CAT. *Emparar*.

3. AMPARAMEN, *s. m.*, défense, prohibition.

Armas portar contra l'AMPARAMEN d'aichel évesque e de sa cort.

Tit. du XIII^e siècle, DOAT, t. CXVIII, fol. 88.

Porter les armes contre la *prohibition* de cet évêque et de sa cour.

— Usurpation.

Si lo clam es de AMPARAMEN de terra o de vinha.

Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 127.

Si la réclamation est d'*usurpation* de terre ou de vigne.

ANC. CAT. *Amparament*.

4. AMPARANSÀ, *s. f.*, rempart, sauvegarde, protection.

E Dieus, per sa gran pitansa,

Lo guit e fass' AMPARANSÀ

Sobr' els fals Turcs non batisatz.

AIMERI DE BELLINOI : Consiros eum.

Et que Dieu, par sa grande pitié, le guide et lui fasse *sauvegarde* contre les faux Turcs non baptisés.

Siatz de lieys AMPARANSÀ.

Ley's d'amors, fol. 30.

Soyez *sauvegarde* d'elle.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Amparanza*.

5. AMPARADOR, *s. m.*, envahisseur.

Son flac envios,

EMPARADOR d'autrui mestier.

P. VIDAL : Abril issic.

Ce sont lâches envieux, *envahisseurs* du métier d'autrui.

IO

Tots EMPARADORS, turbadors.

Tit. de 1422, de Bordeaux, Bibl. Montel.
Tous envahisseurs, causants trouble.

6. DESAMPARAR, *v.*, désespérer, abandonner.

Comensa a guerreiar N Ainar lo vescomite que l'avía DESAMPARAT.

V. de Bertrand de Born.

Commence à guerroyer le vicomte seigneur Ainar qui l'avait abandonné.

Las riquesas del munt avian DESAMPARAT.

V. de S. Honorat.

Ils avaient abandonné les richesses du monde.

E pois quascus DESAMPARA

Vers per canson.

GIRAUD DE CALANSON : Sitot.

Et puisque chacun abandonne le vers pour la chanson.

DESAMPARI per totz temps.

Tit. du XIII^e siècle., Arch. du Roy, J, 328.

Je désespère pour toujours.

Respondet sant Peyre disant : Senher, si totz ti DESAMPARAN, uegun temps non ti DESAMPARARAT.

Hist. abr. de la Bibl., fol. 60.

Saint Pierre répondit disant : Seigneur, si tous t'abandonnent, en aucun temps je ne t'abandonnerai.

Part. pas. Jerusalem es luecs DESAMPARATZ.

LANFRANC CIGALA : Si mos chans.

Jérusalem est un lieu abandonné.

Substantiv. Ampara 'ls DESAMPARATZ.

PERDIGON : Entr' amor.

Il protège les abandonnés.

CAT. ESP. PORT. *Desamparar.*

7. DESAMPARAMENT, *s. m.*, abandon, désespérement.

E per DESAMPARAMENT que vos nos avetz faig dels deimes.

Tit. de 1263. DOAT, t. CVI, fol. 86.

Et par l'abandon que vous nous avez fait des dimes.

Ad esquivar l'engan del DESAMPARAMENT dels bes.

Tit. de 1221. DOAT, t. L, fol. 21.

Pour éviter la fraude de l'abandon des biens.

Per aquest absolvement et per aquest DESAMPARAMENT.

Tit. de 1206. DOAT, t. CXIV, fol. 279.

Par ceste quittance et par ce désespérement.

ENC. ESP. *Desamparamiento.*

AMPHIBOLIA, AMPHIBOLOGIA, *s. f.*,

lat. AMPHIBOLIA, AMPHIBOLOGIA, amphibolie, amphibologie.

Ἀμφιβολία. Hermog. Περὶ δεινότη., p. 72.

Ἀμφιβολογία, ambigna dictio.

ISIDOR., *Orig.*, I, 33.

AMPHIBOLIA, en autre manière, dicha AMPHIBOLOGIA, e vol dire aytan cum doptoza sentensa.

Leys d'amors, fol. 116.

Amphibolie, en autre manière, dite *amphibologie*, et elle veut dire autant que sentence douteuse.

CAT. *Ambifologia.* ESP. *Anfibologia.* PORT. *Amphibolia, amphibologia.* IT. *Anfibologia.*

AMPLE, *adj.*, lat. AMPLUS, ample, large.

Qu'AMPLES vestirs porton e bels arnes.

T. D'ALB. DE SISTERON ET DU MOINE : Monges digatz.

Qu'ils portent amples vêtements et beaux harnois.

AMPLES camis ab trop de caminiers.

G. RIQUIER : Fortz gnerra.

Larges chemins avec beaucoup de voyageurs.

Fig. Sainte gleisa es AMPLA en las charnals chausas, et estreita en las esperitals.

Trad. de Bède, fol. 74.

La sainte église est large dans les choses charnelles, et étroite dans les choses spirituelles.

Substantiv. Los valhatz agron XXX pes de preon e LX pes d'AMPLE.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 14.

Les fossés eurent trente pieds de profondeur et soixante pieds de large.

CAT. *Ample.* ESP. PORT. *Amplio.* IT. *Ampio.*

2. AMPLAMEN, *adv.*, amplement.

Cuin plus AMPLAMEN es contengut en son libre.

Genologia dels contes de Toloza, p. 3.

Comme il est plus amplement contenu dans son livre.

CAT. *Amplamen.* ESP. *Ampliamente.* PORT. *Amplamente.* IT. *Ampiamente.*

3. AMPLIATIU, *adj.*, ampliatif.

Per attraction d'ayre del pulmon AMPLIATIU et restrictiu.

Eluc. de las propr., fol. 40.

Ampliatif et restrictif du poumon par attraction d'air.

4. AMPLITUT, *s. f.*, lat. AMPLITUDO, ampleur.

La AMPLITUT de la plaga.

Trad. d'Albucasis, fol. 42.

L'ampleur de la plaie.

ANC. CAT. *Amplitud.* ESP. PORT. *Amplitud.* IT. *Amplitudine.*

5. AMPLESSA, *s. f.*, ampleur.

Qu'ellas et els an faudas d'una AMPLESSA.

P. CARDINAL : Ab votz d'angels.

Qu'elles et eux ont gïrons de même ampleur.

AMPLEZA de las venas pulsatils.

Eluc. de las propr., fol. 55.

Ampleur des veines pulsatiles.

Sia la AMPLESA del trauc.

Trad. d'Albucasis, fol. 40.

Soit l'ampleur du trou.

ANC. CAT. *Ampleza.* IT. *Ampiezza.*

6. AMPLAR, *v.*, augmenter, rendre plus ample.

Aquest AMPLEC las possessios de la glycia.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 84.

Celui-ci augmenta les possessions de l'église.

7. AMPLIAR, *v.*, lat. *AMPLIARE*, amplifier, amplifier, augmenter.

Per AMPLIAR autramen la materia.

Alongau o AMPLIAR la materia.

Leys d'amors, fol. 139.

Pour amplifier autrement la matière.

Allongant ou amplifiant la matière.

Lo regne accreïcher et AMPLIAR.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 97.

Accroître et augmenter le royaume.

CAT. ESP. PORT. *Ampliar.* IT. *Ampliare.*

8. AMPLIFICAR, *v.*, lat. *AMPLIFICARE*, amplifier, augmenter.

Quar l'enfant AMPLIFICA trop.

Eluc. de las propr., fol. 70.

Car l'enfant augmente beaucoup.

Entro que sia AMPLIFICAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 29.

Jusqu'à ce qu'il soit amplifié.

ESP. PORT. *Amplificar.* IT. *Amplificare.*

9. ADAMPLAR, *v.*, amplifier, grossir.

Lo pieitz fai ADAMPLAR.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Joglaretz.

Fait grossir le sein.

10. ISSAMPLAR, ISSAMPLIAR, *v.*, élargir, augmenter, ouvrir.

Lo sans cors son ponh ISSAMPLET.

V. de S. Alexis.

La sainte personne ouvre son poing.

Ni 'ls cols dels motons escarnarai per issAMPLIAR els cartiers dels motons.

Cartulaire de Montpellier, fol. 129.

Et je ne décharnerai pas les cous des moutons pour augmenter les quartiers des moutons.

AMPOLA, *s. f.*, lat. *AMPULLA*, fiole, ampoule.

Van omplir una AMPOLA d'aquesta aigua beneseyta.

PHILOMENA.

Ils vont remplir une fiole de cette eau bénite.

E toiz los reys de Fransa son ouhs d'aquella cresma d'aquel' AMPOLA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 64.

Et tous les rois de France sont oints de ce chrême de cette fiole.

ANC. FR. Au sommet de ce pillier estoit assise une ampolle...

Le pilier estoit creux et l'ampolle de fin or.

R. de Perceforest, Sainte-Palaye, Gloss.

CAT. ESP. ANC. PORT. IT. *Ampolla.*

2. AMPOLETA, *s. f.*, petite fiole.

El pres una AMPOLETA d'oli.

Hist. abr. de la Bible, fol. 36.

Il prit une petite fiole d'huile.

ESP. *Ampolleta.* PORT. *Ampulheta.* IT. *Ampolletta.*

3. AMPULHOS, *adj.*, ampoulé, boursoufflé.

Materia spumosa et AMPULHOZA.

Eluc. de las propr., fol. 94.

Matière écumeuse et ampoulée.

IT. *Ampoloso.*

AN, *s. m.*, lat. *ANNUS*, an, année.

AN es una revolucio del solelh.

Eluc. de las propr., fol. 121.

An est une révolution du soleil.

Que meinz val uns ANS d'un dia ;

SAIL DE SCOLA : De ben grau.

Vu qu'un an vaut moins qu'un jour.

A cap d'un AN.

CADENET : Oimais.

Au bout d'une année.

Loc. Lo mal AN ayatz.

P. MILON : S'ieu anc d'amor.

Ayez le mal an.

ANC. FR. Uns anz est peres, autre parrastre.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 373.

ANC. CAT. *An.* ESP. *Ano.* PORT. IT. *Anno.*

2. ANOAL, *s. m.*, anniversaire.

Venian far easenn an ANOAL per lur armas,
aital jorn quan moriro, pregan notre Senhor
que lur agues merce.

V. de G. de Cabestaing.

Chaque année ils venaient faire *anniversaire* pour
leurs âmes, le même jour qu'ils moururent, priant
notre Seigneur qu'il eût pour eux merci.

3. ANIVERSARI, *s. f.*, lat. ANNIVERSARIUM, anniversaire.

Li deu far om so ANIVERSARI a leis et a 'N
Ugo Larroca so marit.

Titre vers 1090.

On doit lui faire son *anniversaire* à elle et au sei-
gneur Hugues Laroque son mari.

CAT. *Aniversari*. ESP. *Aniversario*. PORT. IT.
Anniversario.

4. ANNAL, ANNUAL, *adj.*, lat. ANNALIS, ANNUALIS, annuel, de l'année.

Entro la festa ANAL
De la verge Maria.

GUILLAUME DE TUDLA.

Jusqu'à la fête *annuelle* de la vierge Marie.

De renda ANNUAL.

Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 188.

De rente *annuelle*.

Lo lor ANNAL offic.

Tit. du XIII^e sièc., DOAT, t. CXVIII, fol. 35.

Leur charge de l'année.

CAT. *Annual*. ANG. ESP. *Anal*. ESP. MOD. *Annual*.
PORT. *Annual*. IT. *Annale, annuelle*.

5. ANNALMENS, ANNUALMENT, *adv.*, annuelle-ment.

No i remas home ni femna no 'l dones
ANNALMENS,

Cadaus per so cap, denier d'aur cessalmens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Il n'y reste homme ni femme qui ne lui donnât
annuellement, chacun pour sa tête, un denier d'or
en cens.

Casenn an... ANNUALMENT vuhl e com-
mandi, etc.

Tit. de 1270, DOAT, t. IX, fol. 13.

Chaque an... *annuellement* je veux et com-
mande, etc.

ANG. FR. Et pour robe a cent soulz *annuellement*.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 42.

CAT. *Annualment*. ESP. *Annualmente*. PORT. IT.
Annualmente.

6. ANNAT, *adj.*, âgé, vieux.

Subst. E s'el ANNATZ volgues rendre l'argen,
Del sagramen crei qu'om lo quitaria.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon.

Et si l'agé voulait rendre l'argent, je crois qu'on
le dispenserait du serment.

Tota la geu de la cintat,

E li menor e li ANNAT,

Li fazian mot gran honor.

Trad. de l'Evang. de Nicodème.

Toute la gent de la cité, et les jeunes et les vieux,
lui faisaient grand honneur.

7. TRASANNAT, *adj.*, très vieux, vieil-
lard.

Car lo princes es TRASANNATZ.

V. de S. Honorat.

Car le prince est très vieux.

8. ANTAN, *adv.*, lat. ANTE ANNUM, l'an
dernier, jadis.

Ni non sui cel que era ANTAN.

RAYMOND DE SALAS : Si m fos.

Et je ne suis point celui que j'étais l'an dernier.

Enquera m vai recalivan

Lo mals d'amor qu'avi' ANTAN.

RAYMOND DE TOULOUSE : Enquera.

Le mal d'amour que j'avais jadis me va encore
réchauffant.

ANG. FR. Nous perdimes nostre froment,

Que entan nous semasmes ès terres,

Pour la gelée dure et grand.

MONSIELET, t. I, fol. 323.

Substantiv.

L'autrier trobei la bergeira d'ANTAN.

G. RIQUIER : L'autrier.

L'autre jour je trouvai la bergère de jadis.

ANG. FR. Afin qu'on ne die pas que je parle
des neiges d'antan, de ce que voyent encores
aujourd'hui tous ceux qui ont des yeux.

II. ESTIENNE. *Ap. pour Hér., Disc. prél.*, p. 23.

Mais où sont les neiges d'antan?

VILLON, p. 24.

CAT. *Antany*. ESP. *Antaño*.

9. OGAN, OAN, ONGAN, UGAN, *adv.*, lat. hoc
ANNO, cette année, dernièrement.

Car si m malmenet OGAN,

Gen ni restaurara 'l dan.

B. ZORGI : Atressi.

Car si elle me maltraite dernièrement, elle me
réparera heureusement le dommage.

Qu'eu non chantei OAN.

PEYROLS : D'uu sonet.

Vu que je ne chantai de cette année.

Ni no m vole ONGAN auzir.

G. FAIDIT : Lo rossignolet.

Ni elle ne voulut m'écouter *derrièrement*.

— Cette année, maintenant.

E'l bon guerrier doblon lur pretz UGAN.

BLACASSET : Getra.

Et les bons guerriers doublent leur mérite *cette année*.

— Cette année, désormais.

No farai OGAN mon chan auzir.

PONS DE CAPDUEIL : Ges per la.

Je ne ferai *desormais* entendre mon chant.

Que no m plagr' ONGUAN

Solatz ni deport ni chan.

PONS DE LA GARDE : Tant sui.

Vu que soulas ni amusement ni chant ne me plairont *desormais*.

Adv. comp. Que ja no m'alegres d'OGUAN.

RAIMOND DE MIRAVAI : Enquet non.

Que jamais je ne me réjouisse *desormais*.

Ja d'OGAN, pel temps florit

Ni per la sason d'avril,

No fera mou chan auzir.

AZEMAR LE NOIR : Ja d'ogan.

Jamais *desormais*, pendant le temps fleuri ni pendant la saison d'avril, je ne ferai entendre mon chant.

Vos pregui que PER OGAN prengas l'argent... que PER OGAN me fasatz aquel plaser.

Tit. de 1404. DOAT, t. CXXXVII, fol 204.

Je vous prie que *maintenant* vous preniez l'argent... que *maintenant* vous me fassiez ce plaisir.

ANC. FR. Dit la dame : N'aiez paor,

Je vous metrai en tel destor

Où il ne vous querra *ouan*.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 314.

Sire, ce ne dirai *oan*

K'a vielle soie ne ja siens

Ne serai, mais si com j'entens.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 45.

S'irai mès *oan* el mostier.

Roman du Renart, t. III, p. 42.

ANC. ESP.

Nunca la Golondrina mejor consejo *oga* o.

ARCIPRESTE DE HITA, cop. 736.

IT. *Uguanno, unguanno.*

ANACHORITA, *s. m.*, lat. ANACHORETA, anachorète.

ANACHORITA que es maniera de religio en Egypte per sanlita vida.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 50

Anachorète qui est sorte d'ordre religieux en Egypte pour sainte vie.

CAT. ESP. *Anacoreta*. PORT. *Anachoreta*. IT. *Anacoreta*.

ANADILLA, *s. f.*, fermeture, anille.

Per illud ostium vel ANADILLA de ipsa casa.

Formul. de Marculfe, n° 20.

Puescon levar las ANADILLAS de lurs molins.

Cartulaire de Montpellier, fol. 189.

Puissent lever les *anilles* de leurs moulius.

ANADYPLOZIS, *s. f.*, lat. ANADIPLOSIS, répétition, redoublement.

Ἀναδίπλωσις.

DIEMETR., *de Elocut.*, 66 et 140.

ANADIPLOSIS est, quando ab eodem verbo, quo prior versus finivit, sequens versus incipit.

ISIDOR., *Orig.*, I, 35.

ANADYPLOZIS es cau... versetz comensa per aquela meteysha dictio que 'l versetz precedens fenish, coma :

Verges, sendiers verays e pons,

Pons de salut.

Leys d'amors, fol. 123.

La *répétition* est quand... le verset commence par cette même expression par laquelle le verset précédent finit, comme :

Vierge, vrai sentier et pont,

Pont de salut.

IT. *Anadiplosi*.

ANAPHORA, *s. f.*, lat. ANAPHORA, anaphore, répétition.

Ἀναφορά est eum eadem dictio in principio versuum plurimorum ponitur.

SOSIPP. CHAR., *Inst. gramm.*, col. 250, ed. Putsch.

ANAPHORA es cant mant versetz o motas clauzas comenso per una meteysha dictio.

Leys d'amors, fol. 123.

L'*anaphore* est quand maint verset ou beaucoup de membres de phrase commencent par un même mot.

ESP. IT. *Anafora*.

ANAR, *v.*, aller.

E torn atras quan cug ANAR edan.

G. FAIDIT : Maintas sazoz.

Et je retourne en arrière quand je crois *aller* en avant.

Mercadiers qui ENGA en Fransa.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Marchand qui *atle* en France.

Il se combina avec EN.

En Alvernhie part Limosi
M'EN ANIEY totz sols a tapi.

LE COMTE DE POITIERS : En Alvernhie.

Je m'en allai tout seul en tapinois en Auvergne
par-delà le Limousin.

Leva sus, e ANNEM NOS EN.

Trad. d'un Evang. apocr.

Lève sus, et allons-nous-en.

IT. Prestamente a la marina n' andaro... in-
sieme n' andaro là... Solo s' en andò.

BOCCACCIO, *Decam.*, II, 7.

Il prenait l'auxiliaire AVER.

Aquest libres A ANNAT dels ns als altres.

Liv. de Sydrac, fol. 1.

Ce livre a allé des uns aux autres.

Abans que sia nueyts,

Yeu HAURAY ANADAS X legas.

Leys d'amors, fol. 88.

Avant qu'il soit nuit, j'aurai allé dix lieues.

ANC. FR. Et cil li ont tot raconté

Coment la chose avoit alé.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 62.

Après avoir bien allé et visité la rivière.

COMINES, liv. I, p. 231.

Impers. Aras no sai cum s'ANARA de me.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos e mesura.

Maintenant je ne sais comment il ira de moi.

Ce verbe fut aussi employé comme
une espèce d'auxiliaire au-devant des
participes présents.

De sapiencia ANAVA EN DITAN.

Poème sur Boece.

J'allais dictant sur la sagesse.

Trobat avem qu'ANAM QUEREN.

LE COMTE DE POITIERS : En Alvernhie.

Nous avons trouvé ce que nous allons cherchant.

La gensor am, no j'ANETZ DUPTAN.

B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.

J'aime la plus gentille, n'y allez pas doutant.

Loc. Am vos ai ANNAT tota via.

F. de S. Honorat.

Avec vous j'ai allé tout le chemin.

ANC. FR. Et quant ils ont grant voie alée.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 412.

Substantiv.

Garda que tos ANARS non ofenda home.

Trad. de Bède, fol. 79.

Garde que ton aller n'offense personne.

Adv. comp. Al lonc ANAR NO S poguesso def-
fendre longuamen.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 163.

Au long aller ils ne pussent se défendre longue-
ment.

ANC. IT. Scrisse il Castelvetro che gli antichi
Italiani dicevano *anante* e *anare* in vece de
ANDANTE e ANDARE.

MURATORI, *dissert.* 33.

CAT. *Anar.* ESP. PORT. *Andar.* IT. MOD. *An-
dare.*

2. ANAN, s. m., allant, voyageur.

Lumneira de bonas obras als ANANS.

Trad. de Bède, fol. 80.

Lumière de bonnes œuvres aux voyageurs.

ESP. PORT. IT. *Andante.*

3. ANAIRE, s. m., marcheur, voyageur.

Fols ANAIRE es cel que, quant vai, agaita los
deleitables praz.

Trad. de Bède, fol. 73.

Fou voyageur est celui qui, quand il va, consi-
dère les charmantes prairies.

ANC. CAT. *Anador.* PORT. *Andador.* IT. *Anda-
tore.*

4. ANADA, s. f., voyage, départ, allée.

Quant la ANADA fo de Jerusalem.

Tit. de 1199, MARCA, *Hist. de Béarn*, p. 821.

Quand fut le voyage de Jérusalem.

Toza, etz irada?

— Oc, per vostr' ANADA.

G. RIQUIER : *Gaya pastorella.*

Fillette, vous êtes triste? — Oui, à cause de
votre départ.

Plusors ANADAS e vengudas.

Chron. des Albigeois, col. 64.

Plusieurs allées et venues.

ANC. ESP.

Quiero saber, Reina, onde es vuestra *andada*.

Poema de Alexandro, cop. 1720.

CAT. *Anada.* ANC. PORT. *andada.* IT. *Andata.*

5. ANAMEN, s. m., marche, allure.

Pavo... ha suau ANAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 148.

Le paon... a une allure agréable.

Per ANAMEN de mos pes.

La Confessio.

Par marche de mes pieds.

Fig. Tos ANAMENS sia simpleza.

Trad. de Bède, fol. 79.

Que ton allure soit la simplicité.

ANC. CAT. *Anament.* ANC. ESP. *Andamiento.* IT.
Andamento.

6. ANASSAMEN, *s. m.*, avancement, pré-
éminence.

Ni no y vey personatz,
Ni lunh ANASSAMEN.

G. RIQUIER : Pus Dieu.

Et je n'y vois dignités, ni aucune *prééminence*.

7. BENANAN, *adj. v.*, qui est en bonne
santé, heureux.

L'autre diran : Ien no sui BENANANS.

R. GAUCELM : Qui vol aver.

Les autres diront : Je ne suis pas *en bonne santé*.

Belha dona, ja no serai

Jauzens ses vos ni BENANANS.

P. RAIMOND DE TOI LOÛSE : Pus vey parer.

Belle dame, je ne serai jamais sans vous joyeux
ni *heureux*.

ANC. ESP. *Bienandante*.

8. BENANANSA, *s. f.*, bonheur, bien-être.

Nulls hom non sap que s'es grans BENANANSA,
S'enans non sap quals es d'amor l'afans.

GIRAUD LE ROUX : Nulls hom.

Nul homme ne sait ce que c'est grand *bonheur*,
si auparavant il ne sait quel est le souci d'amour.

ANC. IT. In onne *beninanza*.

BRUNETTO LATINI, *Tes.*, p. 34.

ESP. *Bienandanza*.

9. MALANAN, *s. m.*, malade, malheu-
reux.

Aissi quo 'l MALANANS,
Quant a sas grans dolors.

J. ESTÈVE : Aissi quo 'l.

Ainsi comme le *malade*, quand il a ses grandes
douleurs.

Avia un MALANANT de laia lebrozia.

V. de S. Honorat.

Il y avait un *malade* de laide lèpre.

Adjectiv.

Don hom pert Dieu e reman MALANANS.

GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

D'où homme perd Dieu et reste *malheureux*.

ANC. ESP. *Malandante*.

10. MALANANSA, *s. f.*, maladie, chagrin,
malheur.

Que non a freg ni fam ni MALANANSA.

T. DE BLACAS ET DE PELISSIER : En Pelissiers.

Vu qu'li n'a froid ni faim ni *maladie*.

Anc non aic joi que no m costes un plor,

Et enaissi dobla ma MALANANSA.

ARNAUD DE MARUEIL : Hom ditz.

Jamais je n'eus une joie qui ne me coûtât un
pleur, et ainsi mon *chagrin* double.

ANC. ESP. *Malandanza*. IT. *Malandanza*, *male-
nansa*.

11. DESANAR, *v.*, cesser d'aller, tré-
passer.

Et si DESANAVA senes enfant.

Tit. de 1215. DOAT, t. CXXIX, fol. 144.

Et s'il *mourait* sans enfant.

Si alcus DESANAVA o moria ses testament.

Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 257.

Si quelqu'un *trépassait* ou mourait sans testa-
ment.

ESP. PORT. *Desandar*.

12. DESANAMENT, *s. m.*, décès, trépas.

Seghentre lo DESANAMENT d'En B...

Tit. de 1211. DOAT, t. LXXVIII, fol. 195.

Après le *trépas* du seigneur B...

13. DESANADOR, *s. m.*, qui rebrousse,
rebroussant.

Adjectiv. E tot l'als es DESANADOR

E desrefugen.

PIERRE D'AUVERGNE : De Dieu non.

Et tout le reste est *rebroussant* et fuyant.

L'espagnol a le verbe DESANDAR, *re-
tourner en arrière*.

14. SOBRANDAR, *v.*, surpasser, aller au-
dessus.

Quar anc non fon hom joves ni antics

. . . . no ill SOBRANDES.

B. ZORGI : Si 'l monz.

Car jamais ne fut homme jeune ni vieux... qu'il
ne *surpassât*.

ANASTROPHE, *s. f.*, anastrophe.

'Αναστρόφον est verborum tantum ordo præ-
posterus, ut, *Cartago Italiam*, etc., pro con-
TRA *Italiam*.

DONAT., *de Trop.*, col. 1777, ed. Putsch.

L'autra figura es ANASTROPHE, en ayssso que
li nominatiu que Devon esser pauzat denan lo
verb, son pauzat apropp.

ANASTROPHE... can las dictios no son pau-
zadas segon lor natural orde.

Leys d'amors, fol. 122 et 133.

L'autre figure est *anastrophe*, en ce que les no-

minatifs, qui doivent être placés devant le verbe, sont placés après.

Anastrophe... quand les expressions ne sont pas placées selon leur ordre naturel.

PORT. *Anastrophe*.

ANATHEMATIZAR, *v.*, lat. ANATHEMATIZARE, excommunier, anathématiser.

El damnet e ANATHEMATIZET los hyretgues.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 85.

Il condemna et *excommunia* les hérétiques.

Part. pas. E los Grex reconciliet, liquai ero ANATHEMATIZATZ.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 101.

Et il reconcilia les Grecs, lesquels étaient *excommuniés*.

CAT. *Anatematisar*. ESP. *Anatematizar*. PORT. *Anathematizar*. IT. *Anatematizzare*.

ANATHOMIA, ANOTOMIA, *s. f.*, lat.

ANATOMIA, anatomie.

Ayso mostra la ANATHOMIA.

En un nervi en la ANATHOMIA apelat optic.

Eluc. de las propr., fol. 53 et 16.

L'anatomie montre cela.

En un nerf appelé optique dans l'anatomie.

La sciencia de ANOTOMIA.

Trad. d'Alhucasis, fol. 1.

La science d'anatomie.

CAT. *Anatomia*. ESP. *Anatomia*, *anotomia*. PORT. *Anatomia*. IT. *Anatomia*, *anotomia*.

ANC, *adj. démonst.*, du lat. HANC, HUNC, ce, cet.

Il se combine avec divers mots, et forme ainsi des adverbés composés.

ANC EI PARA, so dis Jaufres.

Roman de Jaufre, fol. 68.

Aujourd'hui il paraîtra, ce dit Jaufre.

ANC. FR. Ge vous froisserai cest eseu,

Vous en gerres encui par terre.

Roman de la Rose, v. 15661.

Que bevan hucy ni ANCA NUCCH.

Tr. d'un Évang. apocr.

Qu'ils boivent aujourd'hui et cette nuit.

ANC. FR. Enquenuit et ore et demain.

Roman du Renart, t. I, p. 292.

Quar enquenuit dedenz mon lit

Feroiz de moi vostre delit.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 250.

ANC, *adv.*, lat., UNQUAM, onc, oncques, jamais.

E ja non er ni ANC no fo

Bona dona senes merce.

GIRAUD LE ROUX : Auiatz la.

Et jamais il ne sera ni *oncques* ne fut bonne dame saus merci.

ANC non aie joi que no m costes un plor.

ARNAUD DE MARTEIL : Hom ditz.

Jamais je n'eus une joie qui ne me coûtât un pleur.

ANC. FR. Ainc ne vos vi un boort commencer.

Roman d'Aubri, fol. 71. BEKKER, p. 158.

Onc puis après ceste besoingne...

Ne s'entr'amèrent.

G. GUIART, t. I, p. 74.

ANC. CAT. *Anc*.

Adv. comp.

E 'i maior dol, las! qu'ien ANC MAIS agues.

G. FAIDIT : Fortz chauza.

Et le plus grand deuil, hélas! que j'eusse *jamais*.

Mort es, et ANC tan gran otratge

No vi hom ni tan gran error

MAIS far.

AUGIER : Cascus plor.

Il est mort, et *jamais* ou ne vit faire si grand outrage ni si grande erreur.

Mas pei mal qu'aoras m'en ve,

Conosc qu'ANC MAI RON amiey re.

PEYROL : Altressi col.

Mais par le mal qui maintenant m'en vient, je reconnais que *jamais* je n'aimai rien.

E s'ieu ANC JOBN fûi gays ni amoros,

Er non ai joy d'amor ni non l'esper.

FOLQUET DE MARSEILLE : S'al cor plagues.

Et si *jamais* je fus gai et amoureux, maintenant je n'ai joie d'amour ni ne l'espère.

Qu'ANC SEMPRE vei que tuit li fin aman

Son mortz per vos.

CADENET : Tals reigna.

Qu'*oncques* toujours je vois que tous les fidèles amants sont morts par vous.

ANC. FR. *Unkes mais* tant ne m'esmaai.

Roman de Rou, v. 13030.

N'*onc* mais de ce mot ne sonnâs.

G. GUIART, t. I, p. 73.

Plus qu'on n'avoit *oncques* mais veu traicter quelque ambassade.

MONSTRELET, t. II, fol. 6.

CAT. *Unca mes*. ESP. *Nunca mai*. IT. *Unque mai*.

Conj. comp. Amada l'ai pus ANC la vi.

DEIDES DE PRADES : Ab cor lial.

Je l'ai aimée depuis que je la vis.

Que pus ANC fui natz,
Me soy assayatz
Com pogues mi dons defendre.

RAMBAUD DE VAQUIERAS : Sirventes e chansos.
Que depuis que je fus né, je me suis essayé comment je pusse défendre ma dame.

2. ANCSE, *adv.*, jadis, toujours, jamais.

Franex reys, valha 'l la bona fe
Qu'el vos a portada ANCSE.

J. ESTEVE : Franex reys.

Roi franc, que la bonne foi qu'il vous a toujours portée lui soit utile.

D'aquesta don Diens joi verai,
C'autre joi no l'ai quist ANCSE.

B. MARTIN : Ben es dreitz.

Que Dieu me donne vrai bonheur de celle-ci, vu que je ne lui ai jamais demandé autre bonheur.

3. ONCAS, *adv.*, oncques, jamais.

La gensor e la pus bona
C'ONCAS vezeson miey huelh.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prim.

La plus gentille et la meilleure qu'onques mes yeux vissent.

ANC. FR. Cinc auz fu Willame en la tur,
K'unkes n'en pont issir nul jur.

Roman de Rou, v. 6147.

CAT. *Unca*. IT. *Unqua*.

4. NONCA, NOCA, NOQUA, *adv.*, lat. NUNQUAM, jamais.

Del marit NONCA m'es gen.

T. DE G. FAIDIT ET D'II. DE LA BACHELERIE : N Uc.
De la part du mari ne m'est jamais agréable.

E ja DEUS NOCA lor perdon.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan mov de.

Et que Dieu ne leur pardonne jamais.

Qu'ieu NOCA m planh, sitot mi dol.

B. DE VENTADOUR : Lonc temps.

Que je ne me plains jamais, quoique je souffre.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Nunca*.

ANCA, HANCA, *s. f.*, hanche.

Ce mot paraît venir de l'ancien allemand ANCKE. Voyez Wachter, *Gloss. germ.*; Denina, t. III, p. 41.

La forsa qu'ai en las HANCAS.

RAMBAUD D'ORANGE : Parliers.

La force que j'ai dans les hanches.

E a l'en las ANCAS donat

De l'espaza un colp de plat.

Roman de Jaufre, fol. 2.

Et lui a donne sur les hanches un coup de plat de Pépée.

Dislocacio de l'ANQUA.

Trad. d'Albucasis, fol. 9.

Dislocation de la hanche.

Ges no s dol de pe ni d'ANCA.

P. VIDAL : Car' amigua.

Point ne se plaint ni de pied ni de hanche.

— Croupe du cheval.

Va 'l sus en las ANCAS sautar

Del caval.

Roman de Jaufre, fol. 20.

Il va sauter sur la croupe du cheval.

— Gigot, jambon.

Bon vin e bel pan de fromen...

E de sanglar una gran ANCA.

Roman de Jaufre, fol. 47.

Bon vin et pain de froment... et un grand gigot de sanglier.

CAT. ESP. PORT. IT. *Anca*.

2. RENQUALLOS, *adj.*, déhanché.

Lnytant Jacob ab l'angel, dona li l'angel una ferida en l'anqua, si que... fo Jacob RENQUALLOS.

Hist. della Bibbia., REDI, ann. al dit., p. 206.

Jacob luttant avec l'ange, l'ange lui donne un coup sur la hanche, tellement que... Jacob fut déhanché.

ANCELLA, *s. f.*, lat. ANCILLA, servante.

ANCELLA de sa cambra.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 72.

Servante de sa chambre.

ANC. FR. A tuz-jurs mes serai ancelle.

MARIL DE FRANCE, t. I, p. 338.

Rose vernant, de Dieu mère et ancelle.

J. MAROT, t. V, p. 366.

IT. *Ancella*.

ANCORA, *s. f.*, lat. ANCHORA, ancre.

E contra 'l vent non pot nulh genh trobar,
Ni no 'l te pro si be s geta l'ANCORA.

PERDIGON : d'Amor no m puese.

Et il ne peut trouver ressource contre le vent, et il ne lui tient à profit bien qu'il jette l'ancre.

ANC. FR. Debuons... comme d'une sainte ancore le confermer.

G. TORY. Trad. des polit. de Plutarque, fol. 41.

CAT. ESP. PORT. IT. *Ancora*.

ANCTA, AMTA, ANTA, *s. f.*, honte, déshonneur, outrage.

L'ancien allemand avait *uon ou honn*, *contumelia*, d'où est venu *honnir*.
Voyez Denina, t. II, p. 275.

ANCTA lur es, si, per ma rezenon,
Soi sai dos yvers pres.

RICHARD-COEUR-DE-LION : Ja nuls honi.
C'est une *honte* à eux, si, à cause de ma rançon,
je suis ici prisonnier pendant deux hivers.

Mais vos o teuetz a joia,
AMTA ab pro, mais que honor ab dan.

BERTRAND DE BORN : Faelbeta.
Mais vous tenez cela à joie, la *honte* avec profit,
plus que l'honneur avec dommage.

Ieu conose ben sen e follor,
E conose ANTA et honor.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vaelh.
Je connais bien raison et folie, et je connais *honte*
et honneur.

Quar on plus pren d'ANTA, mais s'amilia
Encontra selhs don li ven l'annimens.

BERTRAND D'ALLAMON : Ja de chantar.
Car plus il prend de *honte*, plus il s'humilie en-
vers ceux dont lui vient l'opprobre.

— Parties honteuses du corps.

Creisso lhi pel el cors d'ome per vestir e
cubrir s'ANTA.

Liv. de Sydrac, fol. 74.

Les poils croissent sur le corps de l'homme pour
vêtir et couvrir ses *parties honteuses*.

2. ANTIUS, *adj.*, honteux, déshonorant.

Qu'inz el cor ai dolorosa penzanza,
Peuzan quals es l'ANTIUS dechazimenz
Dei saint paes on Deus fon mortz e natz.

B. ZORGI : Non lassarai.

Que dans le cœur j'ai douloureuse pensée, pensant
quelle est la *honteuse* décadence du saint pays où
Dieu fut mort et né.

3. ANCTOS, *adj.*, honteux.

Tals vergoyna es erguillosa,
Quan de peure si fay ANCTOSA;
No es vergoyna covinentz.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les vertus*.

Telle vergogne est orgueilleuse, quand elle se fait
honteuse de prendre; ce n'est point une vergogne
convenable.

IT. Ontos.

4. ANTA, *v.*, déshonorer, couvrir de honte.

Si... ta filla fai fulbia de son cors, tu no la
deves pas ANTA, e si tu la ANTA, fas peccat.
Liv. de Sydrac, fol. 85.

Si... ta fille fait folie de son corps, tu ne dois pas la
déshonorer, et si tu la *déshonores*, tu fais péché.

Part. pas. Ben sui ANTATZ.

LE MOINE DE MONTAUDON : L'autre jorri.

Je suis bien *couvert de honte*.

ANC. FR. Le vallet qui de legier se *hontoie*,
aime lou com ton enfant.

Tr. de S. Bernard. MONTFAUCON, *Bib. bib.*, p. 1387.

Soy veant mener deshonnestement en pri-
son se *hontoya*... Par contrainte de nature,
esternna nue fois bien hault, dont il se *hon-*
toya.

Lett. de rém., 1389 et 1402. CARPENTIER, t. III,
col. 434.

5. ANCTATAT, *adj.*, déshonoré, couvert de honte.

E 'l paes es dechanzitz et ANCTATATZ.

B. ZORGI : Non lassarai.

Et le pays est déconsidéré et *déshonoré*.

6. ADANTAR, *v.*, déshonorer, couvrir de honte.

Anem los ADANTAR, e fassam y tant de las
armas que a els sia a penedre ear say so ven-
gutz.

Roman de la prise de Jérusalem, fol. 8.

Allons les *couvrir de honte*, et que nous leur fas-
sions tant avec les armes qu'il leur soit à repentir de
ce qu'ils sont venus ici.

Part. pas. E motas donas, verges e piuzellas,
en so vilmeus ADANTADAS.

V. et Vert., fol. 12.

Et plusieurs dames, vierges et pucelles, en sont
vilement *déshonorées*.

7. ENANTAR, *v.*, déshonorer, couvrir de honte.

Per ton ben es vengut mesquina desastrada
De tu e de ta filla que agras ENANTADA.

V. de S. Honorat.

Pour ton bien il est venu fâcheuse mésaventure de
toi et de ta fille que tu aurais *déshonorée*.

8. ONTA, *s. f.*, honte.

Si on trouve ONTA dans quelques
manuscrits, d'autres manuscrits por-
tent ANTA dans les mêmes passages.

Las ONTAS e 'l dampnatges.

GUILLEUME DE TUDELA.

Les hontes et le dommage.

Redi, *anu. al dit.*, déclare que « È voce provenzale ONTA. »

9. AONTOS, *adj.*, honteux.

Qual mestiers es plus AONTOS

D'esser joglar o laire?

T. D'AUQUIER ET DE BERTRAND : Bertrand.

Quel métier est plus honteux d'être jongleur ou larron?

10. AONTAR, ADONTAR, *v.*, avilir, couvrir de honte.

Part. pas. Donc seria AONTAT et avelit.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 31.

Donc il serait couvert de honte et avili.

Enquers am brays morir que vieure ADONTATZ.

Roman de Fierabras, v. 3809.

J'aime encore mieux mourir que vivre couvert de honte.

ANC. FR. Avoir nos euidiès ahonteis.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc. t. I, p. 89.

... Mais je crains ahonter

L'honneur d'auleun qu'on euidoit invincible.

J. BOUCHET, *Triom. de Franç.* I, fol. 22.

ANC. ESP. Casi non, tan mal non fuera aontado...

Non seria pora rey vida tan aontada.

Poema de Alexandro, cop. 93 et 42.

ANC. CAT. Aontar. ANC. IT. Aontare.

11. AONTIR, *v.*, déshonorer.

Cel qui vol AONTIR mi dons ma maire.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 93.

Celui qui veut déshonorer madame ma mère.

Dona poder, Sanz-Esperitz;

Esloingna que non si' AONTITZ

Del doble trefan, plen d'enjan.

GIRAUD DE BORNEIL : Al honor Dieu.

Saint-Esprit, donne pouvoir; éloigne de manière que je ne sois pas déshonoré par le double méchant, plein de tromperie.

ANC. FR. Ses enfans seront aucunement ahontis par la faute de leur mère.

Les quinze joyes du mariage, p. 172.

ANDRONA, *s. f.*, petite rue, ruelle, cul-de-sac.

Clericus per plateas et ANDRONAS... sine officii sui necessitate non ambulet.

Can. hibern. MARTENI, *Th. nov.*, t. IV, col. 2.

Il cartas perteneus a l'ANDRONA deteire Postal de cossols.

Cartulaire de Montpellier, fol. 106.

Deux chartes concernant la ruelle derrière l'hôtel des consuls.

CAT. *Androna*. IT. *Androne*.

ANEDUEL, *s. m.*, serpent.

Ben canja civada per juell,

Et anguilas per ANEDUEL.

P. CARDINAL : De Sirventesc.

Il change bien avoine pour ivraie, et anguilles pour serpent.

ANEL, *s. m.*, lat. *annulus*, anneau, cachet.

E il det l'ANEL de son det per fermensa.

V. de Raimond Jordan.

Et lui donna l'anneau de son doigt pour assurance.

Bren sagelat de mon ANEL.

ARNAUD DE MARI EIL : Dona genser.

Bref scellé de mon anneau.

A tort ten crossa ni ANEL.

G. DE BERGUEDAN : Mal o fe.

Il tient à tort crosse et anneau.

ANC. FR. Et osta son anel de son doy pour assureur que il tenroit la trève.

JOINVILLE, p. 67.

Fame, de cest anel t'espons.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 297.

Il bailla sa propre espée, sa dague et un anel.

MONSTRELET, t. IV, fol. 46.

CAT. *Anell*. ESP. *Anillo*. PORT. *Annel*. IT. *Anello*.

2. ANELET, *s. m.*, petit anneau.

Quan preses mon ANELET.

FOIQUET DE ROMANS : Domna ieu pren.

Quant vous prêtez mon petit anneau.

ANC. FR. E l'anelet li presentot...

L'anelet d'or mist en sun dei...

E l'anelet mist en sun dei.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 428 et 429.

CAT. *Anellet*. ESP. *Anillejo*. PORT. *Anelinho*. IT. *Anelletto*.

3. ANELIER, *s. m.*, lat. *annularius*, fabricant d'anneaux.

De l'escala del dijous son... ANELIERS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 45.

De la troupe du jeudi sont... les fabricants d'anneaux.

La basse latinité avait *ANUELERIUS*.
Voyez Du Cange, t. I, col. 441.

4. *ANULAR*, *adj.*, lat. *ANNULARIS*, annulaire.

Quart apelam *ANULAR*, quar en el hom porta l'anel.

Eluc. de las propr., fol. 49.

Nous appelons le quatrième *annulaire*, parce que en lui on porte l'anneau.

5. *ANULOS*, *adj.*, en anneaux, annuleux.

Serpent es *ANULOZA*...

Sobre abellias et bestias *ANULOZAS*.

Eluc. de las propr., fol. 236 et 216.

Le serpent est *annuleux*.

Sur les abeilles et bêtes *annuleuses*.

ANELAR, *v.*, lat. *ANHELARE*, soupirer, respirer.

De tot son cor aquo *ANELAVA* et desirava.

F. de S. Flors. DONT, t. CXXIII, fol. 273.

De tout son cœur elle *soupirait* et désirait cela.

2. *ALENAR*, *v.*, haleiner, respirer, souffler.

Bel m'ès quan lo vens m'*ALENA*

En abril, ans qu'intre may's.

ARNAUD DE MARUEIL : Bel m'ès.

Il m'est agréable quand le vent *souffle* vers moi en avril, avant que vienne mai.

QUAN *ALENET* vas me,

En ma boea bayzan,

El cor seguet l'ale.

G. FAIDIT : Ges no.

Quand, en baisant ma bouche, elle *haleina* vers moi, le cœur suivit l'haleine.

QUE *ALENAR*

Nou pot mas ni pauc per la nar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'il ne peut *respirer* qu'un peu par la narine.

Del dreg volar, no s'*ALENA*.

MARCABRIS : Lo vers.

A cause du voler droit, il ne prend pas *haleine*.

Subst. L'*ALENARS* moy e'is del roilh e de l'es-cuma de las humors.

Liv. de Sydrac, fol. 104.

L'*haleiner* meut et sort de la rouille et de l'écume des humeurs.

ANC. FR. Un doux vent humide qui les *halenoit*.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, vie d'Antoine.

Tandis qu'un zephyre element

Contre sa sainte poupe *haleine* bienreusement.
DU BARTAS, p. 373.

Fr. Redi, *Lett.*, t. I, indique les exemples suivants :

E che egli possa leggermente *alenare*.

ALDOBRANDINO DI SIENA.

Che non è dilettevole ad *alenare*.

Libro de' mali delle donne.

CAT. *Alenar*.

3. *ALE*, *ALEN*, *HALE*, *s. m.*, haleine, souffle, respiration.

E dis c'om es niens de pueys que pert l'*ALE*.

II. DE S.-CYR : Un sirventes.

Et je dis qu'homme est néant depuis qu'il perd le *souffle*.

Ab l'*ALEN* tir vas me l'aire

Qu'ieu sen venir de Proensa.

P. VIDAL : Ab l'alen.

Avec la *respiration* je tire vers moi l'air que je sens venir de Provence.

Gran dolor e difficultat en lo *HALE*.

Trad. d'Albucasis, fol. 61.

Grande douleur et difficulté en la *respiration*.

ANC. CAT. *Alens*, *alent*. CAT. MOD. *Ale*.

4. *ALENA*, *s. f.*, haleine, souffle.

Adams fo fahs de l'*ALENA* de Dieu, cant el lh'alenet en la cara.

Liv. de Sydrac, fol. 78.

Adam fut fait du *souffle* de Dieu, quand il lui souffla en la face.

Ist laazengier

Que m'an tout sen et *ALENA*.

T. DE LA CONTESSA DE DIE ET DE R. D'ORANGE :
Amicx.

Ces médisants qui m'ont ôté sens et *souffle*.

Ce mot a été autrefois employé dans la langue italienne, mais on ne le trouvait pas dans les deux premières éditions du *Dictionnaire de la Crusca*.

Fr. Redi, *Lett.*, t. I, indique des exemples :

Impedisce la libertà dell'*alena*.

Libro de' mali delle donne.

IT. MOD. *Lena*.

5. *ALENADA*, *s. f.*, haleine, respiration.

Et escridet : Anfrica, ab mot gran *ALENADA*.

Roman de Fierabras, v. 4629.

Et avec une grande *respiration*, il s'écria : Africque.

Et en i trag d'un' ALENADA.

Leys d'amors, fol. 6.

Et en un trait d'une haleine.

ANC. FR. Et Zephirus soupirant doucement,
Soefves rendoit, par tiedes alénées,
Les belles fleurs.

C. MAROT, t. IV, p. 17.

CAT. *Alenada*.

6. ALENAMENT, *s. m.*, souffle, respiration.

Serpens... per son ALENAMENT moro.

HALENAMENT es movement del cor et del
polmo.

Eluc. de las propr., fol. 240 et 53.

Serpents... meurent par son souffle.

Respiration est mouvement du cœur et du poumon.

IT. *Allenamento*.

7. HANELIT, *s. m.*, lat. ANHELITUS, res-
piration.

Difficultat de HANELIT e tos.

Trad. d'Albucasis, fol. 61.

Difficulté de respiration et toux.

8. ALAINAR, *v.*, indiquer, héler.

Part. pas. Lo bon rei fasia sercar

Vas totas partz homes valens

E savis, car ab aital gens

Conquer hom las autras rietatz;

E cant ns hom et ALAINATZ,

Volia l'aver on que fos.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Le bon roi faisait chercher vers toutes parts vail-
lants et savants hommes, car avec telle gent on ac-
quiert les autres richesses; et quand un homme était
indiqué, il voulait l'avoir où qu'il fût.

9. ELENEGAR, ELENEGAR, *v.*, perdre
haleine, s'épuiser.

Tal qu'el pueya greumens

HOM SES ELENEGAR.

G. RIQUIER : Als subtils.

Tel qu'on le monte difficilement sans perdre ha-
leine.

Part. pas. Si es plus tost ELENEGADA

Vida d'ome, quan miels li va.

DEUDES DE PRADES, *Poeme sur les vertus*.

Ainsi est plus tôt épuisée la vie de l'homme, lors-
qu'il se porte le mieux.

ANC. CAT. *Alenagar*.

10. EXHALACIO, *s. f.*, lat. EXHALATIO,
exhalaison.

Calor natural pren excessiva EXHALACIO.

Eluc. de las propr., fol. 19.

La chaleur naturelle prend une excessive exha-
laison.

CAT. *Exhalació*. ISP. *Exhalacion*. PORT. *Exha-
lção*. IT. *Esalazione*.

ANET, *s. m.*, lat. ANATEM, canard.

Si quis anserem domesticum aut ANETUM
furaverit.

Lex Salica, tit. VII, art. 5.

Serselas pren, ANETS e grailla.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il prend sarcelles, canards et corneille.

ANC. FR. Gelines, chapons, coz, anez.

Roman du Renart, t. I, p. 243.

ANC. CAT. *Anet*.

2. ANEDIER, *adj.*, bas lat. ANATARIUS, à
canard.

Domna, s'ien ai mon austor ANEDIER

Bon e volan e prenden e mainier.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Dame, si j'ai mon autour à canards bon et volant
et prenant et privé.

ANET, *s. m.*, lat. ANETHUM, anet,
plante odoriférante.

Obs l'a que ANET salvatge queira.

De l'ANET penretz la foilleta,

E far n'etz sotil polvereta.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il lui est besoin qu'il cherche de l'anet sauvage.

Vous prendrez la petite feuille de l'anet, et vous
en ferez une petite poussière subtile.

CAT. *Anet*. ESP. *Eneldo*. IT. *Aneto*.

2. ANETIN, *adj.*, d'anet.

Oli ANETI.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Huile d'anet.

IT. *Anetino*.

ANGLE, *s. m.*, lat. ANGULUS, angle,
coin, recoin.

Quan fa ANGLES drechtz... Un ANGLE pyra-
midal et agut.

Eluc. de las propr., fol. 15.

Quand fait angles droits... Un angle pyramidal
et aigu.

Anz j'airas en tos drapels-

PER ANGLES e per grepehas.

PIERRE D'Auvergne : Joglaretz.

Mais tu coucheras dans tes draps par les recoins et
par les crèches.

Adonc una galina aiatz,
Et en un ANGLE l'estacatz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Alors ayez une poule, et attachez-la en un coin.
Fig. Vertaz non a ANGLES ni quer ushras.

Trad. de Bède, fol. 61.

La vérité n'a pas de *recoins* ni ne cherche gains.

ANC. CAT. *Angle.* ESP. PORT. IT. *Anglo.*

2. ANGLOZITAT, *s. f.*, angulosité, état de ce qui est en angles.

So ses tota asperitat ei ANGLOZITAT.

Eluc. de las propr., fol. 118.

Sont sans aucune aspérité ni angulosité.

3. ANGLADA, *s. f.*, angle.

Terme... era sus una ANGLADA plantat.

Trad. du tr. de l'arpent., part. II, ch. 27.

Le terme... était planté sur un angle.

ANC. FR. En une parfonde valée

De l'une part en une *anglée*.

V. des Pères, Du CANGE, t. I, col. 210.

4. ANGULOS, *adj.*, lat. *ANGULOSUS*, anguleux.

Corsica es ilha per trop promnnetoris o rocas ANGULOZA.

Eluc. de las propr., fol. 16.

La Corse est une île *anguleuse* par plusieurs promontoires ou roches.

ESP. PORT. IT. *Anguloso.*

5. ANGULAR, *adj.*, lat. *ANGULARIS*, angulaire.

En las mayzos ANGULARS.

Eluc. de las propr., fol. 109.

Dans les maisons *angulaires*.

CAT. ESP. PORT. *Angular.* IT. *Angulare.*

6. TRIANGLE, *s. m.*, lat. *TRIANGULUS*, triangle.

Sai pfoaf TRIANGLE.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Je sais prouver *triangle*.

Cumi es figura de TRIANGLE.

Eluc. de las propr., fol. 54.

Comme est figure de *triangle*.

CAT. *Triangul.* ESP. PORT. IT. *Triangulo.*

7. TRIANGULAR, *adj.*, lat. *TRIANGULARIS*, triangulaire.

Gra negre, TRIANGUIAR.

Eluc. de las propr., fol. 211.

Grain noir, *triangulaire*.

CAT. ESP. PORT. *Triangular.* IT. *Triangolare.*

8. TRIANGULAT, *adj. v.*, triangulaire, formé en triangle.

Entro que vengua la figura de cauteri TRIANGULADA.

Trad. d'Albucasis, fol. 7.

Jusqu'à ce que la figure du cautère devienne en *triangle*.

ANC. ESP. *Triangulado.* IT. *Triangolato.*

9. QUADRANGLE, *s. m.*, lat. *QUADRANGULUS*, quadrangle.

De lasquals quatre fan quaysh QUADRANGLE.

Eluc. de las propr., fol. 119.

Desquelles quatre font presque un *quadrangle*.

Adjectiv. Vayshel quayrat te may de liquor que vayshel QUADRANGLE.

Eluc. de las propr., fol. 280.

Vaisseau carré tient plus de liqueur que vaisseau *quadrangle*.

CAT. *Quadrangul.* ESP. PORT. *Quadrangulo.* IT. *Quadrangolo.*

ANGEL, ANGIL, *s. m.*, lat. *ANGELUS*, ange.

E podem be saber que l'ANGEL sns

Son de sa mort alegre e jautzen.

PONS DE CAPDUEIL : De totz caitius.

Et nous pouvons bien savoir que là-haut les *anges* sont joyeux et contents de sa mort.

E dels ANGELS regina.

LANFRANC CIGALA : Oi! maire.

Et des *anges* reine.

Gran multitud... d'ANGILHS.

PHILOMENA.

Grande multitude d'*anges*.

ANC. FR. Des sept *anges* des sept églises.

J. DE MEUNG, *Trésor*, v. 115.

— Angelot, monnaie où était empreint un ange.

ANGELS que fes lodit rey, e liegon devers l'ANGEL, Philipus, etc.

Tarif des monnaies en provençal.

Angelots que fit ledit roi, et ou lit du côté de l'*ange*, Philipus, etc.

CAT. ESP. *Angel.* PORT. *Anjo.* IT. *Angelo.*

2. ANGELICAL, *adj.*, angélique.

E la siena santa cara es tati ANGELICALS.

I. de S. Honorat.

Et sa sainte face est si *angélique*.

A NOS PA ANGELICAL ministret.

Eluc. de las propr., fol. 128.

Il nous administra le pain *angélique*.

ANC. FR. ... S'aujourd'hui venoit de paradis

Homme ou femme sous forme *angelical*.

E. DESCHAMPS, *ms.*, p. 249. SAINTE-PALAYE, *Gloss.*

CAT. ESP. PORT. *Angelical*.

3. ARCHANGEL, ARCANGIL, *s. m.*, lat. ARCHANGELUS, archange.

LOS ARCHANGELS e 'ls angels atretal

E totz los sans, don la cort es complia,

Preguon per nos.

B. DE VENZENAC: Lo paire 'l filh.

Les *archanges* et les anges aussi et tous les saints, dont la cour est remplie, prient pour nous.

Gran multitud d'ARCANGILS.

PHILOMENA.

Grande multitude d'*archanges*.

CAT. ESP. *Arcangel*. PORT. *Arcanjo*. IT. *Archangelo*.

4. EVANGELI, AVANGELI, *s. m.*, lat. EVANGELIUM, évangile.

L'EVANGELIS ditz...

Que qui auçi murir deu eyssamens.

BONIFACE DE CASTELLANE: Sitot no m'es.

L'Évangile dit... que qui occit doit mourir pareillement.

Qu'ieu jur pels sans EVANGELIS.

II. DE LA BACHELERIE: Per grazir.

Que je jure par les saints *Évangiles*.

Nos trobam en l'AVANGELI.

V. et Vert., fol. 19.

Nous trouvons en l'Évangile.

CAT. *Evangelii*. ESP. *Evangelio*. PORT. *Evangelho*. IT. *Evangelio*.

5. EVANGELISATION, *s. f.*, prédication de l'Évangile.

Per vita de bon exemple et per EVANGELISATION.

Doctrine des Vaudois.

Par vie de bons exemples et par prédication de l'Évangile.

6. EVANGELIC, *adj.*, lat. EVANGELICUS, évangélique.

Second la ley EVANGELICA.

Doctrine des Vaudois.

Selon la loi *évangélique*.

CAT. *Evangelic*. ESP. PORT. IT. *Evangelico*.

7. EUVANGELICAL, *adj.*, évangélique.

Per la votz EUVANGELICAL.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 11.

Par la voix *évangélique*.

8. EVANGELISTA, *s. m.*, lat. EVANGELISTA, évangéliste.

S. Johans EVANGELISTA raconta una vizio.

V. et Vert., fol. 6.

Saint Jean l'Évangéliste raconte une vision.

En los libres dels EVANGELISTAS.

Hist. abr. de la Bible, fol. 62.

Dans les livres des *évangélistes*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Evangelista*.

9. EVANGELISTIER, *s. m.*, évangéliste.

Sant Mathieu o antorgua, vers EVANGELISTIERS.

IZARN: Diguas me tu.

Saint Matthieu, vrai *évangéliste*, l'assure.

10. EVANGELIZAR, *v.*, évangéliser, prêcher l'Évangile.

NON devem EVANGELIZAR.

Brev. d'amor, fol. 61.

Nous ne devons *évangéliser*.

CAT. ESP. PORT. *Evangelizar*. IT. *Evangelizzare*.

ANGEVI, *s. m.*, angevin, monnaie d'Angers.

E NO val dos ANGEVIS

Tos sabers, mest bonas gens.

T. DE B. DE GOURDON ET DE P. RAIMOND: Totz tos.

Et, parmi les bonnes gens, ton savoir ne vaut pas deux *angevins*.

2. ANGEVINA, *s. f.*, angevine, monnaie d'Angers.

No lor tengra nulh dan valent un' ANGEVINA.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ne leur tiendra nul dommage de la valeur d'une *angevine*.

ANC. FR.

Ce ne li vaut mie le pris d'une *angevine*.

Fabliau, Ms. 7218, fol. 347.

ANGLAR, *s. m.*, pierre, rocher, éboulement.

Prenon lo al pes, gieton l'en mar

Au contrapes d'un gran ANGLAR...

Per anar querre son marit,

Que l'ANGLARS avia sepelit.

V. de S. Honorat.

Ils le prennent par le pied, le jettent dans la mer avec le contre-poids d'une grande pierre.
Pour aller chercher son mari, que l'éboulement avait enterré.

ANGUILA, ENGUILA, *s. f.*, lat. ANGUILLA, anguille.

Lo fel li donatz d'un' ANGUILA.

DEUFES DE PRADES, *Auz. cass.*
Vous lui donnez le fiel d'une anguille.

En guisa d'ANGUILA.

Liv. de Sydrac, fol. 34.

En forme d'anguille.

Congres que so ANGUILAS de mar.

Eloc. de las propr., fol. 238.

Congres qui sont anguilles de mer.

CAT. ESP. *Anguila*. PORT. *Anguia*. IT. *Anguilla*.

ANGUSTIA, *s. f.*, lat. ANGUSTIA, angoisse.

Voyez Georg. Hickesius, *Gramm. franco-theot.*

Faczent a lor motas ANGIUSTIAS e torment.

L'Evangeli de li quatre semenz.

Leur faisant nombreuses angoisses et tourment.

Tribulacions ni ANGIUSTIA ni famis.

Trad. de Bède, fol. 17.

Tribulations et angoisse et faim.

A gran dolor et a gran ANGIUSTIA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 67.

Avec grande douleur et avec grande angoisse.

CAT. ESP. PORT. *Angustia*.

2. ANGOISSA, *s. f.*, angoisse.

Qual ANGOISSA ni cal maltrat!

DEUFES DE PRADES: El temps.

Quelle angoisse et quel malheur!

ANC. CAT. *Angoissa*. IT. *Angoscia*.

3. ENGOYSSAMEN, *v. m.*, angoisse.

Tan temerai l'ENGOYSSAMEN

Que sufriran ai jutzamen.

Los XV signes de la fi del mon.

Tant ils craindront l'angoisse qu'ils souffriront au jugement.

IT. *Angosciamento*.

4. ANGOISSAR, ENGOISSAR, *v.*, mettre en angoisse, affliger, tourmenter.

Tan fort m'ANGOYSSON li sospir.

P. RAIMOND DE TOULOUSE: Enquera.

Les soupirs me tourmentent si fortement.

E la suzor del sanc, cant se ANGOISSET a la ymaginacion de sa mort.

V. et Vert., fol. 36.

Et la sueur du sang, quand il s'affligea à l'image de sa mort.

Part. pas. Sufrem tribulacio mas no sun ENGOISSAT.

Trad. de Bède, fol. 67.

Nous souffrons la tribulation, mais nous ne sommes pas dans l'angoisse.

ANC. FR. Quant ti mal t'angoisseront fort,

Tu iras à li par confort.

Roman de la Rose, v. 2705.

Quant à ne se angoisser point de ce que l'on raconte des enfers.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Merales, t. IV, p. 414.

ANC. CAT. *Angoissar*. ESP. PORT. *Angustiar*. IT. *Angosciare*.

5. ENGOYS, *adj.*, angoisseux, affligé.

Can fo malautes et ENGOYS.

Trad. de l'Evang. de Nicodème.

Quand il fut malade et angoisseux.

6. ANGOISSOS, ENGOISSOS, *adj.*, pénible, angoisseux, fâcheux.

Qu'el maltrag l'er plus ANGOISSOS,

Quan li sove 'l benanansa.

P. RAIMOND DE TOULOUSE: Us novels.

Que le mauvais traitement lui sera plus pénible, quand il lui souvient du bien-être.

DONNA, car ist lauzengier,

Que m'an tout sen et alena,

Soi vostre ANGOISSOS guerrier.

T. DE R. D'ORANGE ET DE LA COMT. DE DIE: Amieix.

Dame, car ces médisants, qui m'ont ôté sens et haleine, sont vos fâcheux ennemis.

Mesclat ab vinaigri' ENGOISSOS.

FOLQUET DE LUNEL: El nom del.

Mêlé avec du vinaigre angoisseux.

ANC. FR. Qui mont ert d'ite angoissos.

Roman du Renart, t. I, p. 134.

Mont parfu Gauvain angoissos.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc. t. I, p. 148.

ANC. CAT. *Angoissos*. ANC. ESP. *Angustioso*. IT. *Angoscioso*.

7. ENGOISSOZAMENS, *adv.*, avec angoisse, amèrement.

E David ploret lo mot ENGOISSOZAMENS.

P. DE CORBIAC: El nom de.

Et David le pleura très amèrement.

ANC. FR. *Anguissousement* suspira.

Roman d'Haveloc, v. 748.

Si la prist à rongier

Trop *angoïseusement*.

Ysopet, I, fabl. 15, ROBERT, t. I, p. 341.

ANC. ESP. *Angustiosamente*. IT. *Angosciosamente*.

ANGONAR, ENGONAR, *s. m.*, lat. INGUEN, aïne.

Pause la palma de la sna ma dreyta sobr' el ANGONAR malaute... E l'ENGONAR es apostemat, l'ENGONAR es mollificat.

Trad. d'Albucasis, fol. 69 et 70.

Qu'il pose la paume de sa main droite sur l'aine malade... Et l'aine est enflée, l'aine est mollifiée.

CAT. *Angonal*. ESP. *Ingle*. IT. *Anguinaja*.

ANHA, *s. f.*, prunelle.

Qu'ieu vau e venh com l'ANHA d'uellh.

G. MAGRET : Ma dompna.

Vu que je vais et viens comme la prunelle de l'œil.

CAT. *Nina*. ESP. *Niña*.

ANIS, *s. m.*, lat. ANISUM, anis.

Per mixtio d'ANIS o de fenolh... En sa decoctio si den metre alcuna quantitat d'ANIS.

Eluc. de las propr., fol. 209 et 220.

Par mixtion d'anis et de fenouil... En sa decoction se doit mettre certaine quantité d'anis.

CAT. ESP. *Anis*. IT. *Anice*.

ANMA, ARMA, *s. f.*, lat. ANIMA, âme.

Sos corps ni s'ANMA miga per ren guaris.

Poeme sur Boece.

Il ne guérit mie pour rien son corps ni son âme.

ARMA es facha de tal for

Que sos essers sera jasse.

NAT DE MONS : Al noble rey.

L'âme est faite de telle nature que son être sera toujours.

Si m sen lo cor afrevolir,

Que paor ai l'ARMA s'en an.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : Enquera.

Tellement je me sens le cœur s'affaiblir, que j'ai peur que l'âme s'en aille.

E per l'ARMA mon paire.

Roman de Fierabras, v. 675.

Et par l'âme de mon père.

Loc. Ditz hom tot jorn : Ño y a ARMA, o no y vi ARMA.

Lays d'amors, fol. 132.

On dit tous les jours : Il n'y a pas âme, ou je n'y vis âme.

ANC. FR. Li cors m'est mis à escill ;

L'arme en vait à grand perill.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 309.

ANC. CAT. *Arma*. ESP. PORT. IT. *Alma*.

2. ARMIER, *s. m.*, lieu de repos des âmes.

. . . EN l'ARMIER

S'en vai l'arma, e la carn el charnier.

B. CARBONEL : Per espassar.

L'âme s'en va au lieu de repos, et la chair au charnier.

3. ANIMAR, *v.*, lat. ANIMARE, animer, respirer.

Part. prés.

Es donatz per natura a totas causas ANIMANS E sentens...

Las causas ANIMANS qu'on ve.

Brev. d'amor, fol. 4 et 38.

Est donné par nature à toutes choses respirantes et sentantes.

Les choses respirantes qu'on voit.

Substantiv. Tot ANIMANT respirant ha pulmo...

En yvern tot ANIMANT requier maior vianda et plus grossa que en estiu.

Eluc. de las propr., fol. 231 et 74.

Tout animal respirant a poumon...

En hiver, tout animal requiert plus grande nourriture et plus grosse qu'en été.

Part. pas. HOIMS es cors sentens, ANIMATZ.

Lays d'amors, fol. 145.

L'homme est corps sentant, animé.

ANC. FR.

Qui cognoissant du feu la semence divine

Estre des animants la première origine.

DU BELLAY, p. 410.

CAT. ESP. PORT. *Animar*. IT. *Animare*.

4. INANIMAT, *adj.*, lat. INANIMATUS, inanimé.

Que una causa INANIMADA o muda parla.

Lays d'amors, fol. 143.

Qu'une chose inanimée ou muette parle.

CAT. *Inanimat*. ESP. PORT. *Inanimado*. IT. *Inanimato*.

5. ANIMAL, *s. m.*, lat. ANIMAL, animal.

El mieg de dos ANIMALS brutz,

Sera encaras conegutz.

Trad. d'un Évang. apocr.

Au milieu de deux animaux brutes, il sera encore reconnu.

Adj. Transmuda si en esperit ANIMAL.

Membres a virtut ANIMAL ministrans.

Eluc. de las propr., fol. 20 et 33.

Il se change en esprit *animal*.

Membres servant à vertu *animale*.

Accidentz ANIMALS ayssi cum es angustia, ira, temor.

Trad. d'Albucasis, fol. 52.

Accidents *animaux* ainsi comme est angoisse, colère, crainte.

CAT. ESP. PORT. *Animal*. IT. *Animale*.

6. ANIMOSITAT, *s. f.*, lat. ANIMOSITATEM, courage.

Mudar... de temor ad ANIMOZITAT... De sa ANIMOZITAT et audacia.

Eluc. de las propr., fol. 46 et 47.

Changer... de crainte à *courage*... De son *courage* et audace.

CAT. *Animositat*. ESP. *Animosidad*. PORT. *Animosidade*. IT. *Animosità*.

7. ANIMOS, *adj.*, lat. ANIMOSUS, courageux.

Ayglà... sobre autres anzels ANIMOZA.

Eluc. de las propr., fol. 140.

Aigle... *courageuse* au-dessus des autres oiseaux.

ANC. FR. D'une façon si *animeuse* que, etc.

Mem. de Villeroy, t. II, p. 366.

CAT. *Animos*. ESP. PORT. IT. *Animoso*.

8. SOBRE ANIMOS, *adj.*, très audacieux, très courageux.

CUM SI SOBRE ANIMOS a rapina.

Eluc. de las propr., fol. 141.

Comme il soit très *audacieux* à rapine.

9. LONGANIMITAT, *s. f.*, lat. LONGANIMITATEM, longanimité.

En l'isla de Lerins a LONGANIMITAT.

V. de S. Honorat.

En l'île de Lerins il y a *longanimité*.

CAT. *Longanimitat*. ESP. *Longanimidad*. PORT.

Longanimidade. IT. *Longanimità*.

10. MAGNANIMITAT, *s. f.*, lat. MAGNANIMITATEM, magnanimité.

Lo premier gra se apella en letra MAGNANIMITAT.

V. et Vert., fol. 64.

Le premier de grés appelle en lettre *magnanimité*.

CAT. *Magnanimitat*. ESP. *Magnanimidad*. PORT.

Magnanimidade. IT. *Magnanimità*.

11. PUSSILLANIMITAT, *s. f.*, lat. PUSSILLANIMITATEM, pusillanimité.

PUSSILLANIMITAT es cant hom est de pauc coratge a be far, e si laissa hom son temps perdre.

Liv. de Sydrac, fol. 128.

Pusillanimité est quand on est de peu de courage à bien faire, et qu'on laisse perdre son temps.

CAT. *Pusillanimitat*. ESP. *Pusilanimidad*. PORT. *Pusillanimidade*. IT. *Pusillanimità*.

ANONA, *s. f.*, lat. ANNONA, annone, blé.

Mas selhs que an aodansa

De vin e d'ANONA.

P. CARDINAL : Falsedats.

Mais ceux qui ont abondance de vin et de blé.

Ben cambi' ANONA per jueill.

P. CARDINAL : Ges de.

Il change véritablement blé pour vraie.

ESP. *Anona*. IT. *Annona*.

ANORMAL, *adj.*, lat. ANOMALUS, irrégulier, anomal.

Seria irregulars aytals dansa et ANORMALS.

Leys d'amors, fol. 40.

Un tel air de danse serait irrégulier et *anomal*.

ANC. FR. Si dois savoir pour un cas *anormal*

Que nous avons autre tonnoirre et fouldre.

J. LE MAIRE. *Ill. des Gaul.*, STE.-PALAYE, col. 873.

CAT. ESP. PORT. IT. *Anomalo*.

2. ENORME, *adj.*, lat. ENORMEM, énorme.

Per homicidi o per autre ENORME delit.

Tit. du XIII^e siècle, DOAT, t. CXVIII, fol. 45.

Pour homicide ou pour autre *énorme* délit.

CAT. ESP. PORT. IT. *Enorme*.

ANT, ANS, ANZ, lat. ANTE, ANTEA, avant, auparavant.

Ce mot et ses dérivés furent employés comme adverbes, prépositions et conjonctions, soit dans la forme simple, soit dans la forme composée.

Adv. Que d'aquesta hora en ANT.

Tit. de 1122.

Que de cette heure en *avant*.

Qu'ANT poiratz mi 'l bureus far

De presset dir que fos saya.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : Ar ai ben.

Qu'*auparavant* vous pourriez me faire dire que le bureau fût sayon de drap de couleur perse.

ANC. FR. Qui est pire qu'il ne fut *ainz*.

Roman du Renart, t. II, p. 144.

Ki en Normandie erent *ainz*.

Roman de Rou, v. 375.

ANC. ESP. Et vos *ant* con *ant* sodes desfinzados.

Poema de Alexandro, cop. 684.

ANC. PORT.

Trocadas as mostranças d'ora em *ante*.

SA DE MIRANDA, ecl. 4.

ANC. IT.

Per quanto non vorreste o poscia od *ante*.

PETRARCA, *Son.* : Anima che.

CAT. *Ans*. ESP. MOD. PORT. MOD. *Antes*. IT.

MOD. *Anzi*.

Prép. Vai, Papiol, ades tost e correns,

A Trasiuhac, on sias *ans* la festa.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Va, Papiol, toujours vite et courant, à Trasiuhac,
où tu sois *avant* la fête.

ANC. FR. *Ainz* nu an trespasé.

Roman de Rou, v. 3263.

Mille *ans* *ains* sa venne.

C. MAROT, t. IV, p. 201.

ANC. ESP. Plogo me quando ove *ant* ti a venir.

Poema de Alexandro, cop. 341.

ANC. PORT.

Vay me sempre *ante* os olhos figurando.

A. FERREIRA, *Son.* I, 3.

ANC. IT. Lor morte permettendo *ante* lor viso.

GUITTON D'AREZZO, *Lett.* 14.

CAT. *Ante*. ESP. MOD. PORT. MOD. *Antes*. IT.

MOD. *Anzi*.

Prép. comp.

E la vespra de Paschas se mogron *ans* de dia.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et la nuit de Pâques ils se murent *avant* le jour.

CAT. *Ans* de sa mort prega us li perdonen.

AUSIAS MARCH : Tal so com.

ANC. ESP.

Nod morrá por Achilles Ector *ant* del dia.

Poema de Alexandro, cop. 629.

C'est une sorte de préposition composée que l'emploi suivant d'*ANS QUE*.

Si vols bona molher aver,

Enquier lo sen *ans que* l'aver.

Libre de Seneca.

Si tu veux avoir bonne femme, recherche le sens
avant que la richesse.

Conj. Coma els no foso letrats, *ANT* ero laïcx
et idiotas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 159.

Comme ils ne fussent lettrés, *mais* ils étaient laïques
et idiots.

Bernart, so es desavinens

Que donas preion, *ANS* cove

Qu'om las pree e lor clam merce.

T. DE P. D'Auvergne et de B. de Ventadour :
Amicx.

Bernard, il est inconvenant que les dames prient,
au contraire il convient qu'on les prie et qu'on leur
crie merci.

ANC. FR. Il ne s'en effroya point, *ains* dit :

Sparte n'est pas à un homme près.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Morales, t. IV, p. 56.

CAT. Que ho 's lassat, *ans* tot jorn multiplica.

AUSIAS MARCH : Fantasiant.

ESP. Ca non querie soir niu un passo seunero.

Ant morrien todos fastal postremero.

Poema de Alexandro, cop. 910.

IT. E non mi si partia dinanzi al volto,

Anzi impediva tanto il mio camino.

DANTE, *Inf.*, l.

Conj. comp. En abril *ans* qu'entre may.

A. DANIEL : Bel m'es.

En avril *avant que* mai entre.

ANC. FR.

Mult en tueron, *ainz* ke il se possent armer.

Roman de Rou, v. 4792.

CAT. La part aquella deu esser venuda *ans que*
la nau ò legni partesca.

Consolat de la mar, cap. 4.

ANC. ESP.

Dexar non an el campo *ant que* los firamos.

Poema de Alexandro, cop. 903.

PORT. *Antes que* cahisse sobre elles o rigor.

LUIZ DE SOUSA, *Hist. de S. Domin.*, I, 2.

ANC. IT. Ch'*anti* voria morir di spata

Ch'*i* voi vedessi enrocciosa.

ALLAGI, *Rim.*, not., p. 458.

2. *ANCEIS*, *adv.*, avant, auparavant.

Cortezia e solatz e douneis

S'en ven a vos, e 'l cor estei *ANCEIS*.

BERTRAND DE BORN : Ai! Lemozis.

Courtoisie et gaité et grâce s'en vient vers vous,
et le cœur y est *auparavant*.

ANC. FR. Laissez vos *ençois* enseignier

L'ostel où vos aler devez.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 207.

Prép. comp.

Avars se dol *ANCEIS* de dan *QUE* sabis.

Trad. de Bède, fol. 4.

Un avar se plaint du dommage *avant que* le sage.

Conj. comp. Qui mor *ANCEIS* *QUE* 'l convenia
la mort a preiar.

Trad. de Bède, fol. 6.

Qui meurt *avant qu'*il lui convenait de prier la
mort.

ANC. FR. *Ençois que cil assaut comeneast.*

VILLE-HARDOUIN, p. 193.

C'on doit *ainçois* le len lner

Des bestes qu'il i soit venuz.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 471.

Et dit qu'il parleroit au roy et au duc
d'Aquitaine, son fils, *ainçois* qu'il jurast la
dite paix.

MONSTRELET, t. I, fol. 219.

3. ABANS, ABANCHAS, *adv.*, bas. lat.

AB ANTE, avant, auparavant.

Plus que d'antra qu'ien vis puis ni ABANS.

BERENGIER DE PALASOL : Tan m'abelis.

Plus qu'antre que je vis depuis ni *avant*.

ANC. FR. Unkes nus homs poiz ne *avant*

N'en eustrent ne conquistrent tant...

En mer chaï le chief *avant*.

Roman de Rou, v. 49 et 9749.

CAT. Si ells lo ho otorgan è ho renuncián, là
donchs ells poden emparar de fer è de
obrar en aquella obra, è *abans* no.

Consolat de la mar, cap. 8.

Prép. comp. Si no m socor ABAN d'ud an.

G. ADREMAR : Ben fora oïmais.

Si elle ne me secourt *avant* un an.

Conj. comp. ABANS QUE il blan puoi sion vert.

PIERRE D'Auvergne : Abans que.

Avant que les blancs sommets soient verts.

EN ABANS QUE morisson aïssi desconfes.

GUILLAUME DE TUDELA.

Auparavant qu'ils mourussent aïssi non confessés.

E conoc be la senha ABANCHAS QUE fos natz.

P. CARDINAL : Un estribot.

Et il connut bien l'enseigne *avant* qu'il fût né.

CAT. *Abans* qu'el leny partesea d'aquest loc.

Consolat de la mar, cap. 45.

4. AVANT, *adv.*, lat. AB ANTE, avant,
devant, auparavant.

Qu'el cap derrier, e 'ls pes AVAN,

Lor coven dels palais issir.

MARCABRUS : Empereire.

Qu'il leur convient de sortir des palais, la tête
derrière, les pieds *avant*.

No prometre re si no o pessas AVANT.

Trad. de Bède, fol. 61.

Ne prometre rien si tu ne le penses *auparavant*.

ASC. FR. Alez *avant*, girai après.

Roman du Renart, t. I, p. 117.

CAT. No guant *avant* ne membre lo passat.

ALSIAS MARCH : Si col malalt.

PORT. Não pode fazer a sua jornada mais *avante*.

G. BARREIROS, *Chrorogr.*, 161.

Adv. comp. D'ist di EN AVANT.

Serment de 842.

De ce jour *en avant*.

CAT. *En avant*.

D'AQUI AVANT fo tot assegurat.

PHILOMENA.

De là en avant il fut tout rassuré.

Que fuec no passes D'AQUI AVANT.

Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 264.

Que le feu ne passât *de là en avant*.

ANC. CAT. Que *d'aquí avant* algun avol
home, etc.

Consolat de la mar, cap. 99.

Prép. comp. AVAN del avesprar.

GUILLAUME DE TUDELA.

Avant le soir.

Qu'aprenda 'l AVANS DE Nadal.

P. ROGERS : Tan no plou.

Qu'elle lui apprene *avant* Noël.

Ni vollias esser chavallers AVANT QU'escenders.

Trad. de Bède, fol. 80.

Ni ne veuilles être chevalier *avant* qu'écuyer.

PORT. E a verde Enropa mais *avante*

De Tanais até o largo mar de Atlante.

G. PER. DE CASTRO, *Ulysssea*, III, 119.

IT. *Innanzi che*.

5. AVANZAR, *v.*, passer devant, avan-
cer.

Los pros e 'ls arditz AVANSAVA.

Lays d'amors, fol. 35.

Il *avançait* les preus et les hardis.

Die qu'el mals qu'ai faitz al be,

Ses tot comte, AVANZA.

B. ZORGI : Jesu-Crist.

Je dis que le mal que j'ai fait, sans aucun compte,
passe devant au bien.

Mas lo coms Olivier s'es mot be AVANSATZ.

Roman de Fierabras, v. 2971.

Mais le comte Olivier s'est très bien *avancé*.

CAT. *Avansar*. ESP. *Avanzar*. PORT. *Avançar*.

IT. *Avanzare*.

6. AVANSA, *s. f.*, reste, surplus.

Tu, destra l'AVANSA per petitas cayraduras
e per petits conhetz.

Trad. du tr. de l'arpentage, part. I, c. 41.

Toi, mesure le *surplus* par petits carrés et par
petits coins.

7. AVANSAMENT, *s. m.*, avancement,
prospérité.

L'AVANSAMENT del qual veiras en vertut.

Trad. de Bède, fol. 8.

Duquel tu verras l'avancement en vertu.

Quan tu seras en ta honor et en ton AVANSAMENT.

Hist. abr. de la Bible, fol. 14.

Quand tu seras en ta gloire et en ta prospérité.

ANC. CAT. *Avansament.* PORT. *Avançamento.*

IT. *Avanzamento.*

8. AVANTAR, v., avancer, avantager.

So don fin amors l'AVANTA.

ROSTANS DE MERGUAS : La douss' amor.

Ce dont le pur amour l'avantage.

Vas mon Oc e non t'AVANTA,

Papiols.

BERTRAND DE BORN : Ane no us poc.

Papiols, avance-toi vers mon Oui et non.

— Éloigner, échapper.

Per que patz de nos s'AVANTA.

B. ALAHAN DE NARBONNE : No puesc.

C'est pourquoi la paix s'éloigne de nous.

Qu'a pauc lo cor no m'AVANTA.

RAMBAUD D'ORANGE : Aras no.

Peu s'en faut que le cœur ne m'échappe.

9. AVANTIR, v., avancer.

L'abas no deu el mostier amar ni AVANTIR una persona plus qu'atra.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 4.

L'abbé ne doit au monastère aimer ni avancer une personne plus qu'autre.

— Pousser en avant.

No deus to litge que t vol servir

De guerra escomovre ni AVANTIR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 35.

Tu ne dois exciter au sujet de la guerre ni pousser en avant ton lige qui veut te servir.

10. AVANTAGE, s. m., avantage, profit.

A que far donc van emblan e tolen,

Pus lo donars a dos tans d'AVANTAGE ?

P. CARDINAL : Ricx hom.

A quoi faire donc vont-ils volant et enlevant, puisque le donner a deux fois autant de profit ?

Hom fai plus d'AVANTAGE ad un que ad autre.

V. et Vert., fol. 26.

On fait plus d'avantage à l'un qu'à l'autre.

CAT. *Avantatge.* ESP. *Ventaja.* PORT. *Ventagem.*

IT. *Vantaggio.*

11. D'AVANTAGE, adv. comp., de plus, davantage.

Dicus li fayra d'AVANTAGE aquest bes temporal.

E Dieus promet nos ab aco d'AVANTAGE tot cant nos fay mestier al cors.

V. et Vert., fol. 87 et 88.

Dieu lui fera de plus ce bien temporel.

Et avec cela Dieu nous promet de plus tout ce qui nous fait besoin au corps.

IT. *Da vantaggio, davantaggio.*

12. SOBRAVANZAR, v., aller devant, surpasser.

Qu'autre socors al sien non SOBRAVANZA.

B. ZORGI : Non lassarai.

Vu qu'autre secours ne surpasse le sien.

IT. *Sopravanzare.*

13. DAVAN, DEVANT, adv., au paravant, devant.

Car DEVAN avian grant paor.

La nobla Leyczon.

Car au paravant ils avaient grand peur.

E que tota lur bontaz era fencha, que an mostrada DAVAN.

V. et Vert., fol. 10.

Et que toute leur bonté, qu'ils ont montrée au paravant, était feinte.

ANC. FR. A li vindrent li baron qui devant Pavoient gnerpi.

Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 214.

Le temps vécurent devant ne m'étoit que languer.

DESPORTES, *premières œuvres*, p. 140.

— Avant, devant, préférablement à.

Prép. No lauzar home DEVANT sa mort.

Trad. de Bède, fol. 39.

Ne louer pas un homme avant sa mort.

Que DEVAN lui s'es abauzada.

V. de S. Honorat.

Qui s'est prosternée devant lui.

Sos homs plevitz e juratz

Serai ades, s'a leis platz,

DAVAN totz autres senhors.

ALPHONSE II, ROI D'ARAGON : Per mantas.

Je serai toujours son homme engagé et juré, s'il lui plaît, préférablement à tous autres seigneurs.

ANC. FR. E prend le fil devant le père,

E kieult le fleur devant le fruit.

HELINAND, *Vers sur la mort.*

Et abandonnant celle place devant la venue d'iceux.

MONSTRELET, t. II, fol. 175.

CAT. *Devant, davant.*

ANC. ESP.

Las sombras è las aguas, las *devant* dichas flors.*Milagros de nuestra Señora*, cop. 44.ANC. ESP. *Delant*. ESP. MOD. *Delante*. PORT.*Diante*. IT. *Dinanzi*.14. DAVANTAL, *s. m.*, tablier, linge à essuyer.

Fes bollir los payrois, et aportet un DAVANTAL, et esgardet Maria als pes de Jhesu-Crist.

*V. de sainte Magdelaine.*Elle fit bouillir les chaudrons, et apporta un *tablier*, et Marie regarda aux pieds de Jésus-Christ.CAT. *Davantat*. ESP. *Devantal*.15. DAVANCIR, *v.*, devancer.

Que per aventura... morz non DAVANCISCHA.

Trad. de Bède, fol. 42.Que par hasard... la mort ne *devance*.16. ENAN, ENANS, ENANT, *adv.*, du lat.

IN ANTEA, en avant, devant, par avance.

Qu'en fosson pagats ENANT.

Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 95.Qu'ils en fussent payés *par avance*.

Qu'areire s trais per miehs salir ENAN.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ai ! quant.

Qu'il se tire en arrière pour mieux sauter *en avant*.

Nulls hom non sap que s'es grans benanausa, S'ENANS non sap quals es d'amor l'afans.

GIRAUD LE ROUX : Nulls hom.

Nul homme ne sut ce que e'est que le grand bonheur d'amour, si *auparavant* il ne sut quel en est le tourment.

Et es tan sabens d'artz e d'estronomia

Qu'el ve e conois ENANS so que ave.

G. FIGUEIRAS : Un nou.

Et il est si savant en arts et en astronomie qu'il voit et connaît *d'avance* ce qui arrive.*Adv. comp.* Que sio tengudas d'AIICI ENANT.*Tit. de 1220*. DOAT, t. CIII, fol. 4.Qu'elles soient tenues *d'ici en avant*.

Usar d'AIICI ENANT.

Tit. de 1295. DOAT, t. CXXXIX, fol. 125.User *d'ici en avant*.

Pueis, d'AQUELLA HORA ENAN,

Anblan ronein que us sosteinha.

R. DE TOBS DE MARSEILLE : Amics Gaucelm.

Puis, *de cette heure en avant*, un ronein amblant qui vous soutienne.

DES AQUESTA HORA ENANT.

DES HUEY ENANT, faray tota ta voluntat.

*V. de S. Honorat.**De cette heure en avant.**Dès aujourd'hui en avant*, je ferai toute ta volonté.ARC. FR. Et *d'ores en avant* seient si bien acort.*Roman de Rou*, v. 1041.Monnoies blanches et noires... *des ore en avant*.*Ord. des R. de Fr.*, 1313, t. I, p. 319.

ANC. PORT.

Trocadas as mostrancas *d'ora em ante*.

F. DE SA DE MIRANDA, ecl. 4.

ANC. IT. *Dall' or' inanzi* un di non vissi mai.PETRARCA, *Son* : Non può far.— *Prép.*, devant, de devant.

Des jorns ENANS l'avenimens.

Cant vene lo jorn ENANT la festa.

*V. de S. Honorat.*Dix jours *avant* l'arrivée.Quand vint le jour *de devant* la fête.

Perque tut sei corteiador

Parton d'ENAN lei ah desire.

BERTRAND DE BORN : Sel qui camja.

C'est pourquoi tous ses courtisans partent *de devant* elle avec désir.— *Conj.* Mais, au contraire.

Ja per outra no sera faitz contens ;

ENANS, sai be que si eron cine cens,

Qual que chanzis la gensor vos penria.

GIRAUD LE ROUX : Ara sabrai.

Jamais ne sera fait dispute pour une autre ; *au contraire*, je sais bien que si elles étaient cinq cents femmes, quel qui choisit la plus gentille vous prendrait.

Mas amans dretz non es desmezuratz,

ENANS, ama amezuradamen.

G. DE MONTAGNAGOUT : Nulls hom.

Mais amant sincère n'est pas démesuré, *au contraire*, il aime avec mesure.*Prép. comp.* Un bon mati,

ENANS DE l'albeta.

UN TROUBADOUR ANONYME : Per amor.

Un bon matin, *avant* la petite aube.

ENANS DE SA congelacio.

Etuc. de las propr., fol. 137.*Avant* sa congélation.*Conj. comp.* De dar ENANS qu'on no mi quier.

DELDÉS DE PRADES : Eu un sonet.

De donner *avant* qu'on me requière.

Ieu melhur ENANS QUE SORDEI.

B. DE VENTADOUR : Era non.

Je m'améliore *bien loin que* je déchoie.

ANC. CAT. *Enans, enantz*. ANC. ESP. *Enante, enantes*. IT. *Innante, innanzi*.

17. ENANSAS QUE, ENANSEIS QUE. *Conj. comp.*, avant que, plutôt que.

Era us quier, amia,

Socors ;

Qu'ENANSAS MORRIA

Qu'en queris alhors.

PEYROLS : Quora qu'amors.

Maintenant, ô amie ! je vous demande secours ; car je mourrais *avant que* j'en cherchasse ailleurs.

Qu'ENANSEIS lai iria,

Qu'ieu remazes en aital non caler.

T. D'HUGUES ET DE BERTRAND : Senher En Bertrand.

Que j'irais là, *plutôt que* je demeurasse en un tel nonchaloir.

18. ENAMPS, *adv.*, avant, ensuite.

ENAMPS li dis : Non temer, Maria.

La nobla Leyczon.

Ensuite il lui dit : Ne craignez, Marie.

19. ENANSAR, *v.*, avancer, exalter, élever, surpasser.

Vi en las ditas qualitatz digestio ENANSA.

Eluc. de las propr., fol. 227.

Vin en ces qualités *avance* la digestion.

C'ab beiz ditz avinens

ENANS vostra honor.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum mos.

Que j'*exalte* votre honneur avec de beaux dits agréables.

Quar jois e pretz sobre totas l'ENANSA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m requier.

Car grâce et mérite *élève* au-dessus de toutes.

Car no fai trop qui 'ls ENANSATZ ENANSA,

Mas qui 'ls humils ENANSA e soste,

Dieu et amics e bon pretz en rete.

AIMERI DE PEGULAIN : Hom ditz que.

Car celui qui *élève* les *élevés* ne fait pas beaucoup, mais celui qui *élève* et soutient les humbles, il en retient Dieu et des amis et bon mérite.

Vesla belha N' Alienor t'ENANSA,

Chanson.

AIMERI DE BELLINOI : Null hom.

Chanson, *avance-toi* vers la belle Alienor.

Mes des livras sus la balanza,

E la fueylla tan fort s' ENANZA

C'ayssi las leva de rondon,

Com fera un petit boton.

V. de S. Honorat,

Mit dix livres sur la balance, et la feuille *sur-passe* si fort qu'elle les lève de suite, comme elle ferait un petit bouton.

Si es hom que Dieu descreza,

Sos afars ENANSA.

P. CARDINAL : Falsedatz.

S'il est un homme qui ne croie pas à Dieu, son affaire *avance*.

ANC. CAT. *Enantar*.

20. ENANS, *s. m.*, avancement, avantage.

E si no us platz mos ENANS e mos pros,

Volrai m'en mal, don', e amarai vos.

ARNAUD DE MARUEIL : Us gays amoros.

Et si mon *avancement* et mon profit ne vous plaît, ô dame, je m'en voudrai mal, et je vous aimerai.

Tan ai volgut sos bes e sos ENANS !

BERENGER DE PALASOL : Tant m'abelhis.

Tant j'ai voulu ses biens et ses *avantages* !

21. ENANSAMEN, *s. m.*, avancement, avantage.

Paue vos calra del mien ENANSAMEN.

AIMERI DE PEGULAIN : En greu.

Il vous souciera peu de mon *avancement*.

Et am tan de dolz cor

LO vostre ENANSAMEN.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum mos.

Et j'aime tant de doux cœur votre *avantage*.

22. ENANSAIRE, *s. m.*, prôneur.

Ilh sui totz jorns aisi fizels servire,

E de sos bes ENANSAIRE e grazire.

H. DE S.-CYR : Gent au.

Ainsi je lui suis toujours fidèle serviteur, et *prôneur*, et approuvateur de ses bonnes qualités.

23. ENANTIR, *v.*, relever, célébrer, louer, avancer.

D'Eu Blacas no m tuelh ni m vire,

Ni de son pretz ENANTIR.

ELIAS DE BARJOLS : Car comprei.

Je ne me tire ni me détourne du seigneur Blacas, ni de *célébrer* son mérite.

E 'l ric prelat volo s tant ENANTIR

Que ses razo alargon son deptat.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mos sirventes.

Et les riches prélats se veulent tellement *avancer*, que sans raison ils élargissent leur livre de créance.

Part. pas. Vertutz es atras tirada

E messonja ENANTIDA.

G. RIQUIER : Vertutz.

La vertu est tirée en arrière, et le mensonge *avancé*.

24. ENANTIMENT, *s. m.*, avantage.

Car sis amians deu voler, per un cen,
Mais de si dons qu'el sieu ENANTIMEN.

G. DE MONTAGNAGOUT : Nuls hom.

Car un fidèle amant doit, cent fois pour une,
vouloir l'avantage de sa dame plus que le sien.

Loqual camí es grans ENANTIMENS a tota
la vila.

Tit. de 1248. DOAT, t. CXVI, fol. 16.

Lequel chemin est un grand *avantage* pour toute
la ville.

25. ENAVANTIR, *v.*, célébrer, mettre en
avant.

E de son laus ENAVANTIR.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Et de *celebrer* sa louange.

26. DENAN, *adv.*, devant, au-devant,
par-devant.

Que s pot hom defendre ab bran

O metre l'escut DENAN.

CADENET : Amors e com.

Que l'on se peut défendre avec le glaive ou mettre
l'écu *devant*.

Adv. comp. Des lo temps Rolan

Ni DE LAI DENAN.

BERTRAND DE BORN : Mon chan fenise.

Dès le temps de Roland, ni de là *au-devant*.

ANC. CAT. *Denant*. ESP. *Denante*, *denantes*.

PORT. *Dantes*, *diante*. IT. *Dianzi*, *dinanzi*.

Loc. Car er so DENAN DETRAS,

L' avol bo, e bo malvatz.

GARINS D'APCHIER : Cominal vieilh.

Car sera *ce devant derrière*, les méchants bons,
et les bons méchants.

ANC. FR. Le roi fit tourner les nefes *ce devant*
derrière.

JOINVILLE, p. 135.

Et tout iroit *ce devant derrière*.

Roman du Renart, t. II, p. 291.

Prép. Qui vi anc mais penedensa

Faire DENAN lo peccat.

B. DE VENTADOUR : Lo temps vai.

Qui vit jamais faire la pénitence *avant* le péché.

Tot francamen, domina, venh DENAN vos.

P. DE BARJAC : Tot francamen.

Dame, je viens tout franchement *devant* vous.

ANC. FR. Qu'ils parloient à crédit de plusieurs
choses advenues *devant* leur temps.

II. ESTIENNE, *apol. pour Hérodote*, *disc. prél. I.*

CAT. *Devant* rae vey de grans dolors un munt.

AUSIAS MARCH : Ceivo ferit.

27. DENANTIT, *adj.*, reculé, retardé.

Er trop corta la jornada

Per long voler DENANTIT.

GAVAUDAN LE VIEUX : Un vers vuellh.

La journée sera trop courte pour un long vouloir
retardé.

28. DERENAN, DESERENAN, *adv.*, désor-
mais, dorénavant.

E pren comjat de chantar DERENAN.

PONS DE CAPDUEIL : De totz caitius.

Et je prends congé de chanter *dorénavant*.

Perqu'ieu vir DESERENAN

Lo cors e 'l seu e 'ls pretz ailhors.

G. FAIDIT : Gen fera.

C'est pourquoi *désormais* je tourne ailleurs le
corps, le sens et le mérite.

29. DESERENAVANS, *adv.*, désormais,
dorénavant.

Mas DESERENAVANS

Conoïscá.

ARNAUD DE MARUEIL : Tau m'abelis.

Mais *dorénavant* qu'elle connaisse.

30. ADENANT, *adv.*, à l'avenir, en avant,
par avance.

D'aquella forza que es ni ADENANT sera.

Tit. de 1059.

De cette forteresse qui est et sera à l'*avenir*.

Li nu queron a travers, li autre ADENANT.

V. de S. Honora.

Les uns cherchent à travers, les autres *en avant*.

Perqn'ieu en chantan

Trac vostre pretz ADENANT.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Car no us.

C'est pourquoi en chantant je porte votre mérite
en v. i.

Adv. comp. Totz homi savis garda PER ADZENAN.

B. CARBONEL : Joau Fabre.

Tout homme sage regarde *par avance*.

Ells compro blat o vi... a pagar PER ADE-
NANT, ben mens la meytat que nou val, per
so quar pagon premiers lur deniers.

V. et Vert., fol. 14.

Ils achètent blé ou vin... à payer *par avance*, bien
moins de la moitié qu'il ne vaut, parce qu'ils payent
d'abord leurs deniers.

ESP. *Adelante*. PORT. *Adeante*, *adiante*.

31. DESEANAN, ADESEANAN, *adv.*, désor-
mais.

Vos vieilh mostrar e dir DESEANAN que farem.

GUILLEUME DE TUDELA.

Je veng vous montrer et dire ce que nous ferons *désormais*.

Vostr' ou sui juratz e plevitz,
E vostres m' er ADESEANANS.

B. DE VENTADOUR : Pel dols.

Je suis votre homme juré et promis, et je serai votre *désormais*.

32. DESEANANS, s. m., désavantage, découragement.

E no m plai sos DESEANANS.

G. RIQUIER : Si chans mi.

Et son *désavantage* ne me plaît pas.

Qu'el bes que m fai es a totz los prezans
Enantimentz, et als crois DESEANANS.

B. CALVO : En luec.

Que le bien qu'il me fait est encouragement à tous les méritants, et *découragement* aux méchants.

33. DESEANANSAR, v., baisser, rabaisser.

Il morz de mon seignor mi DESANANZA.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ja non cuig.

La mort de mon seigneur me *rabaisse*.

E sos pretz no s DESEANANS.

G. RIQUIER : Qui m disses.

Et son mérite ne *baisse* pas.

Tot vostre' argen torn en plom

E vostre' afar DESEANANS.

COMINAL : Comtor d'Aphier.

Tout votre argent tourne en plomb et votre affaire *baisse*.

Perque joiz fail e gens gabars

Merma e DESEANANS.

GIRAUD DE BORNEIL : Plaing.

C'est pourquoi joie faillit et gentille plaisanterie diminue et *baisse*.

ANC. FR. Cascade moult nos *desavance*.

Roman du Renart, t. IV, p. 175.

Car chacun d'eulx met son entente

En moi vers vous *desavancer*.

OEvres d'Alain Chartier, p. 767.

34. ANTRENANT, ENTRENAN, adv., en avant.

De Mahom lur message

Qu' es pausat ANTRENANT

En peyras d' aymant,

A Meeha la royal.

V. de S. Honorat.

De Mahomet leur envoyé qui est posé *en avant* aux pierres d'aimant, à Mecque la royale.

— Auparavant, jadis.

Qu'el guay domprey qu'om tenia ENTRENAN
An li plusor volt en deschanzimen.

H. BRUNET : Pus lo dous.

I.

Que la plupart ont tourné en grossièreté la gaie courtoisie qu'on tenait *auparavant*.

35. ANCESSOR, s. m., ancêtre, prédécesseur.

E devria s ben vergoianhar

Qu'el membres de sos ANCESSORS.

BERTRAND DE BORN : Quan vei lo.

Et il devrait bien avoir honte, pourvu qu'il se souvint de ses *ancêtres*.

Vostr' ANCESSOR, so aug dir e retraire,

Forou tug pros, mas vos no'n soven guaire.

E. CAIREL : Pus chai la.

Vos *ancêtres*, j'entends dire et rapporter cela, furent tous preux, mais il ne vous en souvient guère.

— Prédécesseurs, les hommes des temps passés.

Us reprochiers me ditz dels ANCESSORS.

G. ADHEMAR : Non pot esser.

Un proverbe des *gens anciens* me dit.

Los libres dels auctors

Sai e dels ANCESSORS

Los sens e las follors.

GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviers.

Je sais les livres des auteurs et les sagesse et les folies des *prédecesseurs*.

ANC. FR. A vos *ancecessors* et à nos

La tolirent lor *ancecessor*.

Roman de Rou, v. 9907.

Servi et aidé nos *ancecessors*.

Ord. des R. de Fr., 1315, t. I, p. 602.

CAT. *Antecessor*. ESP. *Antecesor*. PORT. *Antecessor*. IT. *Antecessore*.

— Conseiller, assesseur.

Malvatz ANCESSORS, so es mals cocelliers que donon mals cocells als jutges et als senhors.

V. et Vert., fol. 15.

Mauvais *assesseurs*, c'est-à-dire méchants conseillers qui donnent méchants conseils aux juges et aux seigneurs.

36. ANTIC, adj. lat. ANTIQUUS, antique, ancien.

Qu'en un mostier ANTIC

Mi jureron mant ric

Sobr' un missal.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Vu qu'en un monastère *antique* plusieurs puissants me jurèrent sur un missal.

La gesta dis qu'el temps ANTIC.

V. de S. Honorat.

L'histoire dit qu'au temps *antique*.

E'l rei n'Anfos que tau gen se capdella
Ab sen ANTIC.

PAULET DE MARSEILLE : Ab marrimen.

Et le roi Alphonse qui se conduit si bien avec sens
antique.

Subst. Si co feiro 'l premier ANTIC.

GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passien.

Ainsi comme firent les premiers *anciens*.

Ad. comp. Segou que AB ANTIC han acostumat.

Tit. de 1241. DOAT, t. CLXX, fol. 151.

Selon que dès *long-temps* ils ont accoutumé.

CAT. *Antig.* ESP. *Antiguo.* PORT. *Antigo.* IT. *Antico.*

37. ANTIQUAMENT, *adv.*, antiquement, anciennement.

Sapehatz que ANTIQUAMEN
Hom comtava lo daissamen
De mascles e de femmas no.

Brev. d'amor, fol. 82.

Sachez qu'*anciennement* on comptait la naissance des mâles et non des femelles.

So que es estat usat ANTIQUAMENT.

Ord. des R. de Fr., 1461, t. XV, fol. 414.

Ce qui a été usité *anciennement*.

ANTIQUAMENT en lo temps que, etc.

Tit. du XIV^e sièc. DOAT, t. XCIII, fol. 257.

Anciennement dans le temps que, etc.

CAT. *Antiguament.* ESP. *Antiguamente.* PORT. *Antigamente.* IT. *Anticamente.*

38. ANTIGAGE, *s. m.*, ancienneté.

E de gran ANTIGAGE.

V. de S. Honorat.

Et de grande *ancienneté*.

39. ANTIQUITAT, *s. f.*, lat. ANTIQUITATEM, antiquité.

De gran ANTIQUITAT.

V. de S. Honorat.

De grande *antiquité*.

Adv. comp.

Que seran deguts a casenn de nos *de antiquitat*.

Cout. de Saussignac, de 1319.

Qui seront dus à chacun de nous *depuis très long-temps*.

CAT. *Antiguitat.* ESP. *Antigüedad.* PORT. *Antiguidade.* IT. *Antichità.*

40. ANTIQUAR, *v.*, devenir ancien.

Quan es comensant petit, mais quan es
ANTIQUAT e es gra.

Trad. d'Albucasis, fol. 28

Quand il est en commençant petit, mais quand il est devenu *ancien* et est grand.

41. ANTIQUATIU, *adj.*, faisant vieillir.

ES ANTIQUATIVA, descolorativa.

Eluc. de las propr., fol. 26.

Elle est *faisant vieillir*, décolorante.

42. ANCIAN, *adj.*, ancien.

NO laisser ton ANCIAN amic, car lo noels no lo semblara pas.

Trad. de Bède, fol. 75.

Ne pas laisser ton *ancien* ami, car le nouveau ne lui ressemblera pas.

Subst. Los bels ditz e 'ls bells fazg dels ANCIAS.

V. et Vert., fol. 22.

Les beaux dits et les beaux faits des *anciens*.

CAT. *Anciá.* ESP. *Anciano.* PORT. *Ancião.* IT. *Anziano.*

Comparat. El temps ANSIANOR.

V. de S. Honorat.

Au temps *plus ancien*.

ANC. FR. Ke li baron e li signor

Firent de temps *ancianor*.

Roman de Rou, v. 14.

Ki en Bretagne la menur

Avint al tems *ancienur*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 50.

43. ANCIANAMENS, *adv.*, anciennement.

Ayssi co solian far los filozofes pagas ANCIANAMENS.

V. et Vert., fol. 65.

Ainsi comme les philosophes patiens avaient coutume de faire *anciennement*.

ANC. ESP. *Ancianamente.*

44. ANCIANETAT, *s. f.*, ancienneté.

Ab aquela ANCIANETAT.

Tit. du XIV^e sièc. DOAT, t. CLXXII, fol. 216.

Avec cette *ancienneté*.

CAT. *Ancianitat.* ESP. *Ancianidad.* PORT. *Ancianidade.* IT. *Anzianità.*

45. ANTICIPACIO, *s. f.*, lat. ANTICIPATIO, anticipation.

Si conoysh per ANTICIPACIO de la accessio.

Eluc. de lns propr., fol. 90.

Se connaît par *anticipation* de l'accès.

CAT. *Anticipació.* ESP. *Anticipacion.* PORT. *Anticipação.* IT. *Anticipazione.*

46. ANTICIPAR, *v.*, lat. ANTICIPARE, anticiper, devancer.

Es dit Lucifer, ANTICIPA de buccian... levant del soleil.

Educ. de las propr., fol. 115.

Est appellé Lucifer, *anticipe* en l'annonçant... le lever du soleil.

CAT. ESP. PORT. *Anticipar.* IT. *Anticipare.*

ANTENNA, *s. f.*, lat. ANTENNA, antenne.

Am tant un adrech vens si fier sus en l'ANTENNA.

V. de S. Honorat.

Alors un vent du nord frappe si fort sur l'antenne.

Doas *antennas*, LX sols.

Ch. du péage de Valence, Hist de Val., p. 297.

Deux *antennas*, soixante sous.

CAT. *Antena.* ESP. *Entena.* PORT. *Entenna.* IT. *Antenna.*

ANTHIFRAZIS, *s. f.*, lat. ANTIPHRAZIS, antiphrase.

ANTIPHRAZIS est sermo e contrario intelligendus, ut *lucus*, quia caret luce per nimiam nemorum umbram.

ISIDOR., *Orig.*, I, cap. 36.

ANTHIFRAZIS es cant alques vocables significa lo contrari de so que propriamen devia significar.

Lays d'amors, fol. 137.

L'antiphrase, c'est quand aucun terme signifie le contraire de ce que proprement il devait signifier.

CAT. ESP. PORT. *Antifrazis.* IT. *Antifrazi.*

ANTHIMETABOLA, *s. f.*, lat. ANTIMETABOLE, antimétabole.

Ἀντιμεταβολή. QUINTIL., IX, 3, 85.

ANTIMETABOLE est conversio verborum, quæ, ordine mutato, contrarium efficit sensum: *Non ut edam vivo, sed ut vivam edo.*

ISIDOR., *Orig.*, II, 2.

Commutatio apelada ANTHIMETABOLA.

Lays d'amors, fol. 146.

Changement appellé antimétabole.

ANTHIPOFORA, *s. f.*, lat. ANTIPOPHORA, antipophore, figure.

Ἀντιποφρά.

JUL. RUFIN., *fig. Sent.*, p. 270, ed. Putsch.

Le même auteur, p. 36, appelle en latin cette figure ADJECTIO, quæ affectum adversariorum quemlibet fingimus, cui respondemus.

ANTHIPOFORA es cant hom respon a la questio o a la demanda qu'om poyria far.

Lays d'amors, fol. 141.

L'antipophore est quand on répond à la question ou à la demande qu'on pourrait faire.

ANTHISMOS, *s. m.*, persiflage.

Es ANTHISMOS mal dig o vilania dicha ad autre cubertamen am belas e cortezas paraulas.

Lays d'amors, fol. 138.

Le persiflage est mauvais propos ou vilainie dite à un autre couvertement avec de belles et courtoises paroles.

Ce mot, qui en grec s'écrirait ἀνθίσμος, ne se trouve point dans les anciens rhéteurs. Sa racine est ἄνθος, fleur.

ANTHITETON, *s. f.*, lat. ANTITHETON, antithèse, opposition.

QUINTIL., *Inst. orat.*, IX, 3, 81: *Contrapositum autem, vel, ut quidam vocant, contentio (ἀντίθετον dicitur) non uno fit modo: nam et si singula singulis opponuntur, ut in eo quod modo dixi, vicit pudorem libido, timorem audacia, etc.*

Es ANTHITETON cant hom panza diversas canzas contrarias per ostar, vencer, abayssar o cofondre la una per la diversitat o per contrarietat de l'autra.

Lays d'amors, fol. 126.

L'antithèse est quand on pose diverses choses contraires pour ôter, vaincre, abaisser ou confondre l'une par la diversité ou par la contrariété de l'autre.

2. ANTHITETA, *s. f.*, antithèse, opposition.

ISIDOR., *Orig.*, II, cap. 21:

ANTHITETA, quæ latine contraposition appellatur, quæ dum ex adversa ponuntur, sententiæ pulchritudinem faciunt et in ornamento locutionis decentissima existunt, ut Cicero: *Ex hac parte pudor expugnat, illi ne petulantia; hinc pudicitia, illinc stuprum, etc.*

Cicéron lui-même se sert de ce terme, *Orat.*, 50. *Semper hac, quæ Greci Ἀντίθετα nominant, cum contrariis opponuntur contraria, numerum oratorum necessitate ipsa efficiunt.*

ANTHITETA, en outra maniera apelada syn-

diasmos, selon alguns, se fay cant una senten-
cia es contraria o diversa a l'antra.

Leys d'amors, fol. 126.

L'opposition, d'une autre manière appelée syn-
diasme, se fait, selon aucuns, quand une expression
est contraire ou diverse à l'autre.

3. ANTITOTIS, *s. f.*, antithèse, figure de
grammaire.

Ἀντιθέσις, Alexand. Περὶ ὀργάνων, p. 586.

Per una figura apelada alleotheta o ANTI-
TOTIS.

Leys d'amors, fol. 79.

Par une figure appelée alleothète ou antithèse.

4. ANTHITEZIS, *s. f.*, lat. ANTITHESIS,
antithèse.

Ἀντιθέσις, *Art. rhetor.*, p. 695. SOSP. P.,
Charis. inst. gramm., ed Putsch, col. 249.
ANTITHESIS est litteræ pro littera immutatio,
ut, impete nunc vasto, etc., pro impetu.

ANTHITEZIS, laqual figura pauza o muda
una sillaba o una letra per antra.

Leys d'amors, fol. 68.

Antithèse, laquelle figure pose ou change une
syllabe ou une lettre pour une autre.

5. ANTHITEZIR, *v.*, substituer une lettre
à une autre dans un mot.

Part. pas. Si per mutatio, adone aytal mot
son apelat ANTHITEZIT, quar aqui es una
figura apelada anthitezis.

Leys d'amors, fol. 68.

Si par mutation, alors de tels mots sont appelés
substitués, car là est une figure appelée antithèse.

ANTHONOMAZIA, *s. f.*, lat. ANTONO-
MASIA, antonomase.

ANTONOMASIA ἀντωνομασία est vocabulum,
quod sine nomine positum loco ejus faugit-
ur, ut est Arma virumque cano et intelligitur
ÆNEAS.

DIOMED., de *Part. orat.*, col. 452, ed. Putsch.

ANTHONOMAZIA... se fay cant hom per ex-
cellensa pauza en loc de nom propri alev nom
qu'ès comus... Per apostol, Paul enten.

Leys d'amors, fol. 131.

L'antonomase... se fait quand on pose par excel-
lence au lieu d'un nom propre aucun nom qui est
commun... Par apôtre, il entend Paul.

CAT. ESP. PORT. IT. *Antonomasia*.

ANTIDOTARI, *s. m.*, antidotaire, dis-
pensaire.

Fassou las confeccions ses tota sophisti-
caciou, aisi com l'ANTIDOTARIS o comanda.

Cartulaire de Montpellier, fol. 128.

Qu'ils fassent les compositions sans aucun mé-
lange, aisi comme le dispensaire le commande.

ESP. PORT. IT. *Antidotario*.

ANTIFONA, ANTIFENA, *s. f.*, bas lat.

ANTIPHONA, antienne, sorte de poésie.

Antiphona se disait dans la basse la-
tinité d'un chant ecclésiastique, quand
deux chœurs chantaient alternative-
ment les versets d'un psaume ou d'une
hymne.

On lit, dans un des manuscrits des
troubadours, ce titre d'une pièce en
l'honneur de la Vierge :

ANTIFENA de Lanfranco.

LANFRANC CIGALA : En chantant.

Antienne de Lanfranc.

Himnes cantant, ANTIFONAS, versetz.

La Crusca provenzale, p. 101.

Chantant hymnes, antiennes, versets.

Aquest' ANTIFENA qe cantan als martirs.

V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 263.

Cette antienne qu'on chante aux martyrs.

ANC. FR. Une hymne ou anthaine de saint
Nicolas.

Lett. de rem., 1413. CARPENTIER, t. I, col. 228.

CAT. ESP. PORT. IT. *Antifona*.

2. ANTIFONARI, *s. m.*, bas. lat. ANTI-
PHONARIUM, antiphonaire.

Acrdenet regularmen l'ANTIFONARI.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 75.

Il disposa régulièrement l'antiphonaire.

CAT. *Antifonari*. ESP. PORT. IT. *Antifonario*.

ANTRAC, *s. m.*, gr. ἀνθραξ, carboncle,
sorte d'ulcère.

In pede gravari apostemate quod ANTRACEM
solent medici nominare.

MARTENNE, *Th. nov.*, t. III, col. 1802.

Si la materia no es trop venenosa, cum en
herizipila et ANTRAC.

Eluc. de las propr., fol. 97

Si la matière n'est pas très venimeuse, comme en
érysiπέle et carboncle.

ANC. FR. Boutz, mal de dentz, rongne, *antrac*, morve, toux.

CRETIN, p. 180.

PORT. *Antraz*. IT. *Antrace*.

ANTRE, *s. m.*, lat. *ANTRUM*, antre.

ANTRE vol dire escur.

Eluc. de las propr., fol. 162.

Antre vent dire obscur.

ESP. IT. *Antro*.

ANTROPOSPATOS, *s. m.*, antropospate.

Ἐπὶ Θεοῦ ἔταν λέγονται μέλη ἢ μέρη, ἀνθρωποπαθῶς μὲν λέγονται, θεοπραπῶς δὲ γοοῦνται, i. e. Quando Deo tribuuntur membra vel partes, id juxta humanam affectionem quidem dicitur, sed intelligitur convenienter Deo.

S. ATHANAS., *Dial.* I, de *Tnn.*, t. II, p. 164.

ANTROPOSPATOS es cant alcuna propietat d'ome hom aplica e attribuïsh a Dieu, e pel contrari.

Leys d'amors, fol. 141.

L'*antropospate* est quand on applique et attribue à Dieu quelque propriété de l'homme, et par le contraire.

ANXIETAT, *s. f.*, lat. *ANXIETATEM*, anxiété.

Cupiditat et ANXIETAT.

Eluc. de las propr., fol. 106.

Cupidité et anxiété.

CAT. *Ansia*. IT. *Ansietà*.

APARAT, *s. m.*, lat. *APPARATUS*, apparat, ouvrage préparatoire.

Aicho es contengut en l'APARAT de las decretals.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 100.

Ceci est contenu dans l'*apparat* des décrétales.

CAT. ESP. *Aparato*. PORT. IT. *Apparato*.

APCHA, AYSSA, *s. f.*, lat. *ASCIA*, goth.

AKHEN, hache, coignée.

Cascus porta sa APCHA o sa destrau.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 82.

Chacun porte sa hache ou sa coignée.

O APCHA esmoluda, faucilla o pilo.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ou hache émoulue, faucille ou dard.

Ab APCHAS et ab picx an los portals brisatz.

Roman de Fierabras, v. 4195.

Ils ont brisé les portes avec les haches et les pics.

Fig. Riex, pouhens plus que garriga,

Iferns vos estrenh e us fayssa

E us vay dolan ab tal AYSSA,

Que no us te pro eot ni manta.

B. ALAHAN DE NARBONNE : No puese.

Riches, poignants plus que ronce, l'enfer vous étreint et vous accable et va vous dolant avec telle hache, que cotte ni manteau ne vous tient profit.

CAT. *Axa*. ESP. *Hacha*. IT. *Ascia*.

2. AYSSOLA, *s. f.*, petite hache, hachette, herminette.

Afilatz beex d'AYSSOLA.

MARCABRUS : Quan la fuelha.

Bees afilés de petite hache.

3. AYSSADON, *s. m.*, petite bêche.

Prenon palas et AYSSADONS.

F. de S. Honorat.

Ils prennent pelles et petites bèches.

CAT. *Avadó*. ESP. *Azandoncillo*.

4. AYSSAR, *v.*, hacher, diminuer.

Qu'el vostre gens cors engraisa,

Quan lo mieus trebalh e AYSSA.

G. ADHEMAR : Lanquan.

Que votre gentil corps engraisse quand le mien souffre et diminue.

APPELLAR, *v.*, lat. *APPELLARE*, nommer, appeler.

C'ades me fug on plus l'APEL.

B. DE VENTADOUR : Ab cor.

Que toujours il me suit où plus je l'appelle.

E lo princes de la ciptat

C'om APPELLAVA Monordric...

Et ancaras s'APELA lo terraires de plan, Per las gens, al Dragon, de sobre Dragnignan.

F. de S. Honorat.

Et le prince de la cité, qu'on appelait Monordric. Et au-dessus de Dragnignan, le terroir s'appelle encore simplement, par les gens, au Dragon.

Part. pas. E tals es savis APPELLATZ,

Que fai e ditz de grans foldatz.

PISTOLETA : Manta gent.

Et tel est appelé sage, qui fait et dit de grandes folies.

— Dénoncer, accuser.

Qu'ieu la repte e l'APELH

De trassio e d'anjan.

BERTRAND DE BORN : Greu m'es.

Que je la blâme et l'accuse de trahison et de fraude.

Part. prés. subst. CUM l'APPELLANT non allegna
prova de dret comun.

Arbre des Batailles, p. 98.

Quand l'accusateur n'allègue pas preuve de droit
commun.

L'APPELANS, si vol proar lo crim qu'el met en
avant.

Tit. de 1265. DONAT, t. CLXXII, fol. 149.

L'accusateur, s'il veut prouver le crime qu'il
met en avant.

Part. pas. substantiv. Per confessio de l'APPELAT.

Arbre des Batailles, p. 98.

Par confession de l'accusé.

— Porter la cause du tribunal où elle
a été jugée à celui où elle ressortit.

E d'aïtal sententia a negu non sia lezer
d'APPELLAR.

Statuts de Montpellier de 1258.

Et qu'il ne soit faculté à aucun d'appeler d'une
telle sentence.

CAT. *Apellar*. ESP. *Apelar*. PORT. *Appellar*. IT. *Appellare*.

2. APEL, *s. m.*, appel.

Car NO VENETZ A MOS APPELS.

Passio de Maria.

Car vous ne venez à mes appels.

Qu'el mons es ples de platz e de tencos,
Qu'om sec APPELS, assizas volentos.

G. RIQUIER : Jamais non.

Que le monde est plein de plaids et de contesta-
tions, vu qu'on suit les appels, les assises volontiers.

IT. *Appello*.

3. APPELLATION, *s. f.*, lat. APPELLATIO,
appel, appellation.

Lasquais venon per APPELLATIONS.

Statuts de Provence. BOMY, p. 5.

Lesquelles viennent par appel.

Per via de APPELLATION, de requesta... sup-
plication.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 91.

Par voie d'appellation, de requête... supplique.

CAT. *Apellació*. ESP. *Apelucion*. PORT. *Apel-
lação*. IT. *Appellazione*.

4. APPELLAIRE, *s. m.*, appelant.

Si l'APPELLAIRE o ganhaha, neguna mesion
non dara.

Statuts de Montpellier de 1204.

Si l'appelant le gague, il ne donnera aucun frais.

CAT. *Apellador*.

5. APPELLATORI, *adj.*, qui concerne l'ap-
pel, appellatoire.

E mon libel prendretz APPELLATORI.

Leys d'amors, fol. 152.

Et vous prendrez ma cédule appellatoire.

6. APPELLATIÜ, *adj.*, lat. APPELLATIVUS,
appellatif.

Us noms APPELLATIUS ES COMUS naturalmens
a motas causas.

Leys d'amors, fol. 44.

Un nom appellatif est commun naturellement à
plusieurs choses.

CAT. *Apellatiu*. ESP. *Apelativo*. PORT. IT. *Ap-
pellativo*.

7. CONTRAPELLAR, *v.*, réclamer, résister.

Lo fiu que fo mon paire non CONTRAPEL...

... No trobon dedins qui 'ls CONTRAPEL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 48 et 12.

Je ne réclame point le fief qui fut de mon père.

Ils ne trouvent pas au-dedans qui leur résiste.

ESP. *Contrapelar*.

APENTHEZIS, *s. f.*, apenthèse.

'ΕΠΕΥΘΕΣΙΣ est appositio ad mediam dictio-
nem litteræ aut syllabæ.

DONAT., *de Schem.*, col. 1772, ed. Putsch.

Es una figura aquí qu'es apelada APENTHEZIS,
laqual dona creysseuven en lo mieg de dictio
de sillaba o de letra.

Leys d'amors, fol. 69.

Là est une figure qui est appelée apenthèse, la-
quelle donne accroissement d'une lettre ou d'une syl-
labe dans le milieu d'un mot.

2. APENTHEZIR, *v.*, soumettre à l'apen-
thèse, apenthésier.

Part. pas. Si prendon creysshemen en lo mieg
loc, adonx aytal mot son apelat APEN-
THEZIT.

Leys d'amors, fol. 69.

S'ils prennent accroissement dans le milieu, alors
de tels mots sont appelés apenthésés.

APERCIO, *s. f.*, lat. APERTIO, trou,
ouverture.

Per razo de la APERCIO dels pors.

Eluc. de las propr., fol. 74.

Par raison de l'ouverturz des pores.

Sià la APERCIO ampla... Si la APERCIO es
petita.

Trad. d'Albuacast, fol. 33 et 53.

Que l'ouverture soit ample... Si l'ouverture est petite.

PORT. *Aperção*. IT. *Aperzione*.

2. APERTIU, *adj.*, lat. APERTIVUS, apéritif.

De vias urinals APERTIVA.

Eluc. de las propr., fol. 199.

Apéritive des voies urinales.

IT. *Aperitivo*.

3. APERITIU, *adj.*, lat. APERITIVUS, apéritif.

De canals del pulmo et del pieytz APERITIVA.

Eluc. de las propr., fol. 269.

Apéritive de canaux du poumon et de la poitrine.

APERITIUS, resolutius.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Apéritifs, résolutifs.

Substantiv. Ab APERITIUS cum es gra de mostarda fomentar.

Eluc. de las propr., fol. 81.

Fomentar avec des apéritifs comme est grain de moutarde.

CAT. *Aperitiu*. ESP. PORT. IT. *Aperitivo*.

4. APERT, *adj.*, lat. APERTUS, ouvert, évident, développé.

Dieus li a fach vertutz e miracles APERTZ.

V. de S. Honorat.

Dien lui a fait prodiges et miracles évidents.

Grossetz pel peitz e ben APERT.

DELDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Gros par la poitrine et bien développé.

Lo pus cortes e l' miellis APERTZ.

GAVAUDAN LE VIEUX : Yeu no sui.

Le plus courtois et le mieux ouvert.

Adv. comp.

Mandan per la ciptat a rescos, AD APERT.

V. de S. Honorat.

Commandant dans la cité secrètement, ouvertement.

Quar la gensor am e coli

Del mon, so us dis EN APERT.

A. DANIEL : Ab guai so.

Car j'aime et je cultive la plus belle du monde, je vous le dis ouvertement.

ANC. FR. Que mençonge avez dite *aperte*.

Roman du Renart, t. II, p. 182.

César et Pompeius estans entrés en *aperte* guerre l'un contre l'autre.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Morales, t. III, p. 390.

Si voit or bien tot en *apert*

Que qui tot covoit tot pert.

Roman du Renart, t. I, p. 147.

Cesseront de faire guerre en *appert* et en couvert.

MONSTRELET, t. II, fol. 9.

CAT. *Obert*. ESP. *Abierto*. PORT. *Aberto*. IT. *Aperto*.

5. APERTEMEN, *adv.*, publiquement, ouvertement.

Si ela non es donada APERTAMEN.

Trad. du Code de Justinien, fol. 11.

Si elle n'est pas donnée publiquement.

Qui vol aquest thesaur vezer APERTAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Qui veut voir ouvertement ce trésor.

ANC. FR. Qui Dieu guettoie *apertement*.

HELINAND, *Vers sur la Mort*.

Quand on ne peut vaincre *apertement*, on a recours aux embuscades, trahisons, surprises.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 312.

CAT. *Obertament*. ESP. *Abiertamente*. PORT.

Abertamente. IT. *Apertamente*.

6. OBRIMENT, UBRIMENT, *s. m.*, action d'ouvrir, ouverture.

Uelh tart en son OBRIMENT.

Eluc. de las propr., fol. 38.

L'œil tardif en son ouverture.

UBRIMENS de sa boca.

Trad. de Bède, fol. 43.

L'ouverture de sa bouche.

ANC. CAT. *Obriment*.

7. UBERTURA, *s. f.*, lat. APERTURA, ouverture.

Et huels ab gran UBERTURA

Devon aver per natura.

Brev. d'amor, fol. 31.

Et ils doivent avoir par nature des yeux avec grande ouverture.

CAT. *Obertura*. ESP. PORT. *Abertura*. IT. *Apertura*.

8. OBRIR, UBRIR, *v.*, ouvrir.

E las carcens ont ilh m'a mes

No pot clans OBRIR.

B. DE VENTADOUR : Non es.

Et clef ne peut ouvrir les prisons où elle m'a mis.

OBRi mos huells isnelamen,

Gart sai e lai.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

J'ouvre mes yeux promptement, je regarde çà et là.

— Desserrer.

Qu'us per oc dir non auz' obrir la dens.

ALEGRET : A per pauc.

Vu qu'un seul n'ose *desserrer* les dents pour dire oui.

— Mettre à découvert.

Los Juzieus que lo crucifigero; cars ells no li uberriro negus de sos osses, mays alcus crestias lo despezon plus meudamens que hom no fai carna a mazell.

V. et Vert., fol. 25.

Les Juifs qui le crucifièrent; car ils ne lui *ouvrirent* à découvert aucun de ses os, mais quelques chrétiens le dépècent plus menu qu'on ne fait chair à boucherie.

Part. pas. Aissi com lo leos,

Huellis ubertz, es dormens.

GIRAUD DE CALANSON : El mon.

Ainsi que le lion est dormant, les yeux *ouverts*.

Ades te la boc' uberta.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Tient toujours la bouche *ouverte*.

ANC. CAT. *Ubrir*. CAT. MOD. *Obrir*. ESP. PORT.

Aprir. IT. *Aperire*.

9. ADUBERRIR, v., ouvrir.

Per so que Dieus aduebra a vos l'us de paraula.

Trad. de l'Épître de S. Paul aux Colossiens.

Afin que Dieu vous *ouvre* l'huïs de la parole.

10. ENTRUBERRIR, v., entr'ouvrir.

El dos temps...

ENTRUEBRE 'ls becs dels auzelos.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarei pus.

Que le doux temps... *entr'ouvre* les becs des oiseaux.

Part. pas. fig. Qu'ENTRUEBERT tenc mon coratge.

AIMERI DE BELLINOI : Per Crist.

Vu qu'il tint mon cœur *entr'ouvert*.

CAT. *Entrobrir*. ESP. *Entreabrir*.

API, s. m., lat. *apium*, api, ache, céleri.

La flor de l'api faitz secar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Faites sécher la fleur de l'api.

Suc d'API contra frenezi

E letargua issamens

Es mot medicinal euguens.

Brev. d'amor, fol. 50.

Le suc de *céleri* est un onguent très médicinal contre la frénésie et la léthargie également.

CAT. *Apit*. ESP. *Apio*. PORT. *Aipo*. IT. *Appio*.

2. APIOSTRA, s. f., lat. *APIASTRUM*, apiastre.

Herba dita APIOSTRA semblant api, que auci home rizen.

Eluc. de las propr., fol. 178.

Herbe dite *apiastre* ressemblant au céleri, laquelle tue homme riant.

APLEG, APLEIT, s. m., plane, instrument, outil.

Sens mon APLEG no vanc ni sens ma lima.

AIMERI DE PEGUILAIN : Sens mon.

Je ne vais sans ma *plane* ni sans ma lime.

Fig. LOS APLEITZ ab qu'ieu suoilh chanter.

GIRAUD DE BORNEIL : Los apleitz.

Les *instruments* avec lesquels j'ai coutume de chanter.

ANC. FR.

Mal fera soc ne coltre ne *apleit* remuer...

A la charne *apleiz*, soc et coltre leissa.

Roman de Rou, v. 1979 et 1993.

. . . Pour estre à un profit de peschier, l'*aploit* ou harnois dudit Colin fu plus grevé.

Lett. de rém., 1379. CARPENTIER, t. I, col. 236.

2. ESPLET, ESPEC, s. m., instrument, outil.

Si lai a draps, astz ni pals ni picx,

Que al levar s'en van ab los ESPLETZ.

P. CARDINAL : D'un sirventes.

S'il y a là manteaux, lances et pieux et piques, vu qu'au lever ils s'en vont avec les *instruments*.

Noe mes en l'archa dels ESPLEHS que foro fargatz.

Liv. de Sydrac, fol. 38.

Noé mit dans l'arche des *instruments* qui furent forgés.

Dels corns al foc redressatz et amolezitz, si fan vaysels, arcs et... ESPECHTS.

Eluc. de las propr., fol. 239.

Des cornes redressées au feu et ramollies, se font vaisseaux, arcs et... *instruments*.

— Hâte, presse.

Fig. Ab pane d'ESPLEG me pot levar mon mal.

G. FAIDIT : Pel messatgier.

Avec un peu de *hâte*, elle me peut ôter mon mal.

Adv. comp.

E lo coims pren comjat e va s'en a ESPLETZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et le comte prend congé et s'en va à la *hâte*.

Que manjava a GRAN ESPELY.

P. CARDINAL : Tos temps.

Qu'il mangeait à grande *hâte*.

ANC. FR. Vers li ala à grant espleit.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 156.

Parmi la gran forest d'errer

Ne cesserent à grant espleit.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 197.

APOCA, *s. f.*, lat. APOCA, quittance.

APOCA es escriptura lacal fetz lo credeire en aissi... que l'avers que li devia ns hom li era pagat.

Trad. du Code de Justinien, fol. 29.

La quittance est l'écriture que fit le créancier alors... que la somme qu'un homme lui devait lui était payée.

CAT. ESP. IT. *Apoca*.

2. ANTAPOCA, *s. f.*, contre-lettre.

Si cum es apoca e ANTAPOCA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 29.

Comme est quittance et contre-lettre.

3. APPODISSA, *s. f.*, quittance.

Si pagan manudierament et sensa neguna

APPODISSA.

Non prengan ren per lur APPODISSA.

Statuts de Provence. BOMY, p. 213 et 218.

S'ils payent de la main à la main et sans aucune quittance.

Qu'ils ne prennent rien pour leur quittance.

APOCALIPSI, *s. m.*, lat. APOCALYPSIS, Apocalypse.

De que S. Johan parla en l'APOCALIPSI.

V. et Vert., fol. 67.

De quoi saint Jean parle dans l'Apocalypse.

Grans mestiers o secrets de l'APOCALIPSI.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 161.

Grands mystères ou secrets de l'Apocalypse.

CAT. ESP. *Apocalipsis*. PORT. *Apocalypse*. IT. *Apocalisse*.

APOCOPA, *s. f.*, lat. APOCOPE, apocope, retranchement, figure de grammaire.

Ἀποκοπή est ablatio de fine dictionis litteræ aut syllabæ.

DONAT., *de Schem.*, col. 1772, ed. Pasteh.

APOCOPA es ostaniens de letra o de sillaba de la fi de dictio.

Leys d'amors, fol. 124.

L'apocope est retranchement de lettre ou de syllabe de la fin d'un mot.

CAT. *Apocope*. ANC. ESP. *Apocopa*. IT. *Apocope*.

2. APOCOPAMEN, *s. m.*, apocope, retranchement, figure de grammaire.

1.

Volem tractar del APOCOPAMEN.

Leys d'amors, fol. 60.

Nous voulons traiter du retranchement.

3. APOCOPAR, *v.*, apocoper, abrégier.

Per esta maniera qu'om no deu APOCOPAR, so es abreviar la primera persona.

Troncat coma aquel qu'om APOCOPA.

Leys d'amors, fol. 91 et 70.

Par cette manière qu'on ne doit apocoper, c'est-à-dire abrégier la première personne.

Tronqué comme celui qu'on apocope.

Part. pas. Dels noms APOCOPATZ coma Virgilius, Virgili.

Leys d'amors, fol. 10.

Des noms apocopés comme Virgilius, Virgili.

ESP. *Apocopar*. IT. *Apocopare*.

APOCRIPHA, *adj.*, lat. APOCRYPHUS, apocryphe, non authentique.

Aquel libres es reputats APOCRIPHAS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 5.

Ce livre est réputé apocryphe.

CAT. ESP. PORT. IT. *Apocrifo*.

APOPLEXIA, *s. f.*, lat. APOPLEXIA, apoplexie.

Laqual malaudia li Grec apelo APOPLEXIA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 46.

Laquelle maladie les Grecs appellent apoplexie.

Don ve suffocacio enm vezem en APOPLEXIA.

Eluc. de las propr., fol. 19.

D'où vient suffocation comme nous voyons en apoplexie.

CAT. *Apoplexia*. ESP. *Apoplegia*. PORT. *Apoplexia*. IT. *Apoplessia*.

APOSTATA, *adj.*, lat. APOSTATA, apostat.

APOSTATA, so es fals crestia e renegatz e jnziens.

E qui lo trenca es APOSTATA e saerilegis.

V. et Vert., fol. 7 et 98.

Apostat, c'est-à-dire faux chrétien et renégat et juif.

Et qui le rompt est *apostat* et saerilége.

ANC. FR.

Pou en est qui de court veulent estre *apostate*.

J. DE MEUNG, *Testam.*, v. 841.

CAT. ESP. PORT. IT. *Apostata*.

2. APOSTATAR, *v.*, lat. APOSTATARE, apostasier.

Part. pas. Era APOSTATATZ e pertorbava tot lo regne.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 120.

Il était *apostasie* et troublait tout le royaume.

CAT. ESP. PORT. *Apostatar*. IT. *Apostatare*.

APOSTEMA, *s. m.*, lat. APOSTEMA, apostème, abcès.

Aver incidit un APOSTEMA.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Avoir taillé un *apostème*.

ANC. CAT. *Aposterma*. CAT. MOD. *Postema*. ESP. PORT. IT. *Apostema*.

2. APOSTEMACIO, *s. f.*, état d'apostème, apostémation.

Devant la APOSTEMACIO del loc.

Trad. d'Albucasis, fol. 30.

Avant l'*apostémation* du lieu.

ANC. ESP. *Apostemacion*. ANC. PORT. *Apostemacão*. IT. *Apostemazione*.

3. APOSTEMAT, *adj.*, apostémé.

La cara vezes esser APOSTEMADA.

La coyssa e 'l pe foro APOSTEMATZ.

Trad. d'Albucasis, fol. 8 et 1.

Tu vois la face être *apostémée*.

La euisse et le pied furent *apostémés*.

ESP. PORT. *Apostemado*. IT. *Apostemato*.

4. APOSTEMOS, *adj.*, apostèmeux, qui annonce l'apostème.

Dissipa de comensament inflacios APOSTEMOZAS.

Ehuc. de las propr., fol. 219.

Dissipe dès le commencement les enflures *apostèmeuses*.

ESP. IT. *Apostemoso*.

APOSTOL, APOSTOLI, *s. m.*, lat. APOSTOLUS, apôtre.

Qu'als APOSTOLS dis Jhesus veramen

Qu'hom lo seguis.

PONS DE CAPDUEIL : Er nos sia.

Que Jésus dit vraiment aux *apôtres* qu'on le suivit.

Trobam els fagz dels APOSTOLS.

F. et Vert., fol. 78.

Nous trouvons aux actes des *apôtres*.

— *Par ext.*, pape, évêque.

No vuelh de Roma l'emperi

Ni qu'om m'en fass' APOSTOLI.

A. DANIEL : En cest sont.

Je ne veux l'empire de Rome ni qu'on m'en fasse pape.

Donec C jorns de perdon... can fon APOSTOLIS.

F. de Folquet de Marseille.

Il donna cent jours d'indulgences... quand il fut évêque.

ANC. FR. Au pape, c'est al *apostole*.

Roman du Renart, t. IV, p. 424.

Qui de Rome fu *apostoïles*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 327.

CAT. ESP. *Apostol*. PORT. IT. *Apostolo*.

2. APOSTOLA, *s. f.*, messagère.

La sancta Magdalena de tot ben adhumplida, APOSTOLA de Dieu... Quan fon resuscitaz, premieramens lo vi, e li fes tant d'onor, c'APOSTOLA en fes, cant a sos cars amics cochadamens la trames.

V. de S. Magdelaine.

La sainte Magdelaine remplie de tout bien, *messagère* de Dieu... Quand il fut ressuscité, elle le vit la première, et il lui fit tant d'honneur, qu'il en fit sa *messagère*, quand il l'envoya en hâte à ses chers amis.

3. APOSTOLIAT, *s. m.*, lat. APOSTOLATUS, apostolat, papauté.

Entro al APOSTOLIAT de sanh Peyre.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 2.

Jusqu'à la *papauté* de saint Pierre.

CAT. *Apostolat*. ESP. PORT. *Apostolado*. IT. *Apostolato*.

4. APOSTOLICAL, *adj.*, apostolique.

Per la actoritat APOSTOLICAL.

Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 210.

Par l'autorité *apostolique*.

Per letras APOSTOLICALS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 227.

Par lettres *apostoliques*.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Apostolical*. IT. *Apostolical*.

APOSTROPHE, *s. f.*, lat. APOSTROPHE, apostrophe, figure de réthorique.

APOSTROPHE e tropologia... Fau se aquestas figuras, cant hom vira la tersa persona en segonda.

Lays d'amors, fol. 141.

L'*apostrophe* et le discours figuré... Ces figures se font, quand on tourne la troisième personne en seconde.

CAT. ESP. PORT. IT. *Apostrofe*.

APOZIOPAZIS, *s. f.*, lat. **APOSIOPEZIS**, réticence.

Ἀποσιώπησις, *Tiber. rhetor.*, 10.

Aposiopesis est, cum id quod dicturi videbimur, silentio intercipimus, ita : *Quos ego... sed motos*, etc.

ISIDOR., *Orig.*, 1, 21.

APOZIOPAZIS es cant hom comensa aleunas parolas e per sobrefluitat de gaug o d'ira... hom s'en layssha.

Lays d'amors, fol. 141.

La réticence est quand on commence aucunes paroles, et par superfluité de joie ou de tristesse... on s'en désiste.

APOZISMA, *s. m.*, lat. **APOZEMA**, apozème.

Bega lo pacient un APOZISMA de ruda ortenca.

Recettes médicales en provençal.

Que le malade boive un apozème de rue de jardin. PORT. *Apozima*. IT. *Aposema*.

APTE, *adj.*, lat. **APTUS**, apte, convenable.

Qui met sa ma a l'arayre e regarda dereyre se, non es APTEs ni dignes davan lo regne de Dieu.

V. et Vert., fol. 99.

Qui met sa main à la charrue et regarde derrière soi, n'est apte ni digne devant le royaume de Dieu.

En aitals causas APTEs, experts.

Tit. de 1351. Doat, t. CXLVI, fol. 217.

Aptes, experts en telles choses.

May APTE per cantar amb esturmens.

Lays d'amors, fol. 41.

Plus convenable pour chanter avec instruments.

CAT. *Apte*. ESP. PORT. *Apto*. IT. *Atto*.

2. **APTAMENT**, *adv.*, habilement, convenablement.

HOM HO obra tan APTAMENT.

Per que sia de tota sabor plus APTAMENT receptiva.

Eluc. de las propr., fol. 124 et 16.

Homme ne travaille pas aussi habilement.

Afin qu'elle soit plus convenablement capable de recevoir toute saveur.

CAT. *Aptament*. ESP. PORT. *Aptamente*. IT. *Attamente*.

3. **APTEZA**, *s. f.*, aptitude, habileté.

De montar APTEZA et habilitat.

Eluc. de las propr., fol. 139.

Aptitude et habileté à monter.

ANC. ESP. *Apteza*. IT. *Attezza*.

4. **ADAUT**, *adj.*, adroit.

E fai tornar los mals ADAUZ cortes.

GIRAUD DE BORNEIL : Non es savis.

Et fait devenir polis les maladroits.

5. **APTAR**, *v.*, lat. **APTARE**, accommoder, adapter.

Part. pas. Conveniement APTAT.

Eluc. de las propr., fol. 13.

Convenablement adapté.

6. **APTIFICAR**, *v.*, accommoder, disposer.

Es necessaria la mixtio per APTIFICAR sanc a noyriment dels membres melancolix.

Eluc. de las propr., fol. 32.

Le mélange est nécessaire pour disposer le sang à la nourriture des membres mélancoliques.

7. **ADAPTAR**, *v.*, lat. **ADAPTARE**, adapter, disposer.

Per que s pot ADAPTAR

A taulier gent et be.

GIRAUD DE CALANSON : Als subtils.

Parce qu'il peut s'adapter agréablement et bien au tablier.

Si ADAPTA a pntrefacio.

Eluc. de las propr., fol. 26.

Se dispose à putréfaction.

Part. pas. Ab nervis et autres ligaments ADAPTATS.

Eluc. de las propr., fol. 33.

Avec nerfs et autres ligaments adaptés.

8. **MAL APTE**, **MALAUT**, *adj.*, lat. **MALAPTUS**, mal apte, malade, indisposé.

O es MALAPTEs, o autre pres lo te.

Poème sur Boece.

Ou il est malade, ou autre chose le tient pris.

Metges non a at als sas, mas als MALAPTEs.

Trad. de Bède, fol. 79.

Médecin n'a besoin aux sains, mais aux malades

Per son joi pot MALAUTZ guerir.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Par sa grâce elle peut guérir les malades.

ANC. CAT. *Malaut*. CAT. MOD. *Malalt*.

ANC. ESP.

Non ovó el malato mester otro padrino.

V. de S. Domingo de Silos, cop. 477

ANC. IT. Pare essere *malato* forte palato di vostro cuore.

GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* 14.

IT. MOD. *Ammalato*.

9. MALAPTIA, MALAUTIA, *s. f.*, maladie.

Segunt la MALAPTIA den hom donar la medicina... E garir lor MALAPTIAS.

Trad. de Bède, fol. 51 et 10.

Selon la *maladie* on doit donner la médecine... Et guérir leurs *maladies*.

Per guerir MALAUTIA de peccat.

V. et Vert., fol. 79.

Pour guérir la *maladie* du péché.

CAT. *Malaltia*. ANC. ESP. *Malatia*. IT. *Malattia*.

10. MALAGGE, *s. m.*, maladie.

Fol es qui cel al mege son MALAGGE.

T. DE RAINBAUD ET DE COINE : Senh' En.

Fol est celui qui cache au médecin sa *maladie*.

ANC. FR. A ACRE MORU de *malage*.

PH. MOUSKES. CARPENTIER, t. II, col. 1128.

IT. *Malaggio*.

11. MALAUDARIA, *s. f.*, hôpital, mala-drerie.

En la capela de la MALAUDARIA de Sonbiros.

Tit. de 1302. DOAT, t. CXXVIII, fol. 247.

Dans la chapelle de la *maladrerie* de Soubiros.

12. MALAVEJAR, *v.*, être malade.

Que MALAVEJET longuament.

V. de S. Honorat.

Qu'il fut *malade* long-temps.

Avia estat de dormir tan can avia MALAVE-CHAT.

V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 280.

Il avait cessé de dormir tant qu'il avait été *malade*.

ANC. FR. Dont il *maladia* environ dix sep-maines et en moru.

Lett. de rém. 1377. CARPENTIER, t. II, col. 1128.

ANC. CAT. *Malavejar*.

13. EMMALAUTIR, *v.*, rendre malade.

Car fortor d'erbas e de vi

L'EMMALAUTIS, e si l'apeis.

DE LDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car l'odeur forte d'herbes et de vin le rend *ma-lade*, et même le tue.

— Devenir malade.

Que ne mangeron ses morir, ses EMMA-LAUTIR.

V. et Vert., fol. 37.

Qu'ils en mangèrent sans mourir, sans *devenir malades*.

ANC. FR. Mes la reyne *enmaladist*.

Roman d'Haveloc, v. 231.

IT. *Ammalare*.

AQUILO, AGUILO, *s. m.*, lat. AQUILO, aquilon, vent du nord, septentrion, nord.

Tempesta d'AQUILO.

V. de S. Honorat.

Tempête d'aquilon.

AGUILOS es secx am freior,

Quar lo solellis de luen li cor.

Brev. d'amor, fol. 41.

Le *nord* est sec avec froidure, parce que le soleil passe loin de lui.

ESP. *Aquilon*. PORT. *Aquillão*. IT. *Aquilone*.

2. AQUILONAR, *adj.*, lat. AQUILONARIS, d'aquilon, du nord.

Vent AQUILONAR restrenh las malas hu-mors.

En regions AQUILONARS.

Eluc. de las propr., fol. 135 et 157.

Vent d'aquilon resserre les mauvaises humeurs.

Dans les régions du *nord*.

CAT. ESP. PORT. *Aquilonar*. IT. *Aquilonare*.

ARA, *s. f.*, lat. ARA, autel.

ARA vol dire autar.

Eluc. de las propr., fol. 234.

Ara veut dire autel.

Verges, can lo pas es pauzat sus l'ARA

E lo capelas, ab l'oracio cara,

Lo te entre sas mas.

UN TROUBADOUR ANONYME : Flor de paradis.

Vierge, quand le pain est placé sur l'autel et que le prêtre, avec une oraison précieuse, le tient entre ses mains.

CAT. ESP. PORT. IT. *Ara*.

ARABI, ARABIT, *adj.*, arabe.

Ce mot a été employé pour désigner la langue arabe, dans le sens de difficile, d'indéchiffrable.

Lur escrig redo ARABI.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Ils rendent leur écrit *arabe*.

Il a qualifié une espèce de cheval.

Bausans son son chaval ferrans e bais;

De michtz fo ARABITZ, de mietz morais.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 96.

Son cheval baussan fut ferrant et bai ; il fut moitié *arabe* et moitié moresque.

Substantiv. Non pot plus annar lo caval,
Per que deissent de l'ARABI.

V. de S. Honorat.

Le cheval ne peut plus aller, c'est pourquoi il descend de l'*arabe*.

CAT. *Arabig.* ESP. PORT. *Arabe, arabico.* IT. *Arabico.*

ARAM, *s. m.*, lat. ARAMEN, airain, cuivre.

I calisse d'ERAM que era argentatz.

PHILOMENA.

Un calice d'airain qui était argenté.

Conqua d'ARAM.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cuve d'airain.

Myst. Lo serpen del ERAN.

V. et Fert., fol. 84.

Le serpent d'airain.

CAT. *Aram.* ANG. ESP. *Arambre.* ESP. MOD. *Alambre.* PORT. *Arame.* IT. *Rame.*

ARAMIR, *v.*, assigner, défier, attaquer.

Voyez Wachter, *Gloss. german.*

Que quan m'ò albir,

Dolors m'en ven ARRAMIR.

P. CARDINAL : De sirventes suelh.

Que quand je considère cela, la douleur m'en vient *attaquer*.

Ni eum En Frederic

Gitesson de l'abric ;

Pero tals l'ARAMIC

C'anc fort no s'en janzie.

P. CARDINAL : Li clerc si fan.

Ni comme ils jetassent de son abri le seigneur Frédéric ; pourtant tel le défia qui jamais ne s'en réjonit fort.

Aissi com eel qu'a batalha ARAMIDA,

E sap de plan sa razos es delida.

PERDIGON : Tot l'an mi ten. *Var.*

De même que celui qui a bataille *assignée*, et sait certainement que sa raison est détruite.

— Mettre en gage, assurer.

Que no potz ARAMIR, mas que as vestut.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 85.

Que tu ne peux *mettre en gage*, excepté ce que tu as vêtu.

ANG. FR. Por ce ot bataille *aramie*.

Roman du Renart, t. II, p. 184.

Ki sou anemi trove en bataille *aramie*...

E Dex jurer et *aramir*

Ke mar i sunt Normanz venu.

Roman de Rou, v. 1679 et 12444.

ANC. CAT. *Arremir.*

ARANHA, ARANH, ERANHA, *s. f.*, lat.

ARANEA, araignée.

E sos prez es aital com fil d'ARANHA.

G. VIDAL : Ges pel.

Et son mérite est tel que fil d'*araignée*.

Ges l'ERANHA tan prim no teyh ni fila.

FOLQUET DE LUNEL : Tant fin.

L'*araignée* ne tisse ni ne file si menu.

ARANHAS c'om apela fadas.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Araignées qu'on appelle folles.

Prim es lo fil de l'ARANH.

G. RAIMOND DE GIRONELLA : La clara.

Le fil de l'*araignée* est mince.

ANG. FR. Plus délié d'un fil d'*iragne*.

Roman du comte de Poitiers, v. 935.

Il n'est rien, dit l'*aragne*, aux cases qui me plaise.

LA FONTAINE, *Fables*, III, 8.

CAT. *Arany.* USP. *Arana.* PORT. *Aranha.* IT. *Aragna.*

2. ARANE, *adj.*, lat. ARANEUS, d'*araignée*.

La tela dita ARANEA per razo de sa granda subtileza.

Eluc. de las propr., fol. 37.

La toile dite d'*araignée* pour raison de sa grande subtilité.

ARAR, *v.*, lat. ARARE, labourer, mener la charrue.

Semena fromen ses ARAR.

P. CARDINAL : Predicator.

Il sème froment sans *labourer*.

Las messios qu'el a fachas en ARAR.

Trad. du Code de Justinien, fol. 17.

Les dépenses qu'il a faites à *labourer*.

Qu'ieu lo vei la jus ARAR ab buens.

UN TROUBADOUR ANONYME : Per amor soi.

Que je le vois là-bas *labourer* avec des bœufs.

ANG. FR. Que trop me fetes demorer

A arer un seillon de terre.

Roman du Renart, t. II, p. 214.

N'iert point la terre lors *arée*.

Roman de la Rose, v. 8421.

ANG. CAT. ESP. PORT. *Arar.* IT. *Arare.*

2. ARAIRE, *s. m.*, lat. ARATRUM, araire, charrue.

Que mais amats dos buous et un ARAIRE
A Montferrat.

E. CAUREL : Pas chai.

Que vous aimez mieux deux bœufs et une charrue
à Montferrat.

Qui met sa main à l'ARAYRE e regarda dereyre
se. non es aptes ni dignes davan lo regne de
Dieu.

V. et Vert., fol. 99.

Qui met sa main à la charrue et regarde derrière
soi, n'est apte ni digne devant le royaume de Dieu.

ANC. FR. Car qui sa main met à l'arere,
S'arriere lui regarde un pas,
Du regne Dieu digne n'est pas.

Miracles de la Vierge, liv. II.

Sangar picque ses bœufs, et d'un luisant araire
Retrace les sillons de son champ tributaire.

DU BARTAS, p. 480.

ANC. CAT. *Aradre*. ESP. PORT. *Arado*. IT. *Aratro*.

3. ARADA, s. f., labour, labourage.

Un home de la paroquia d'Aynac era en
sa ARADA.

V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 282.

Un homme de la paroisse d'Aynac était dans son
labourage.

ANC. FR. Dont l'en poing et fait aler les buefs
en l'arée.

Lett. de rem. 1400. CARPENTIER, t. I, col. 270.

CAT. ESP. *Arada*.

ARBITRE, s. m., lat. *ARBITRĪUM*, avis,
opinion.

Mala obra de propri ARBITRE es germes de
volontat.

Us movemens en home que ve del cor e de
so livre AREITRE.

Trad. de Bède, fol. 63 et 16.

Méchante œuvre de propre arbitre est germe de
volonté.

Un mouvement dans l'homme qui vient du cœur
et de son libre arbitre.

CAT. *Arbitri*. ESP. PORT. IT. *Arbitrio*.

— Arbitre.

Era digam dels ARBITRES, so es d'aquels
homes que teno plag en lo de juges.

Trad. du Code de Justinien, fol. 10.

Maintenant parlons des arbitres, c'est-à-dire de
ces hommes qui tiennent le plaid en place de juges.

Lials juges e fizels ARBITRES entre l'esperit
e la carn, que son tostemps contraris.

V. et Vert., fol. 60.

Loyal juge et fidèle arbitre entre l'esprit et la
chair, qui sont toujours contraires.

CAT. *Arbitre*. ESP. PORT. IT. *Arbitro*.

2. SOBRA-ARBITRE, s. m., sur-arbitre, tiers-arbitre.

Non es pas verais humilh cel que conjois
que deia davan los altres esser per lo SOBRA-
ARBITRE.

Trad. de Bède, fol. 56.

Il n'est pas vrai humble celui qui prétend qu'il
doive être au-dessus des autres comme le sur-arbitre.

3. ARBITRAMEN, s. f., arbitrage, juge- ment.

Ni en donan sentencia ni ARBITRAMEN de
drech.

Tit. de 1279. DOAT, t. CXLVII, fol. 12.

Et en donnent sentence et jugement de droit.

CAT. *Arbitrament*. ESP. PORT. *Arbitramento*.

4. ARBITRACIO, s. f., arbitrage, juge- ment.

Pronunciet, sobr' els avant ditz contrasz e
questios, son dig et s'ARBITRATIO.

Tit. de 1259. DOAT, t. LXXVIII, fol. 397.

Prononça, sur les ci-devant dits débats et ques-
tions, son dire et son jugement.

E fossou compromes en la ARBITRACIO de
fraire, etc.

Tit. de 1274. DOAT, t. CXXX, fol. 55.

Et fussent compromis à l'arbitrage de frère, etc.

ANC. CAT. *Arbitració*. ANC. ESP. *Arbitracion*.

5. ARBITRADOR, s. m., arbitrateur.

Li predig arbitres ARBITRADORS... arbitres
ARBITRADORS, o amigables componedors.

Tit. de 1279. *Arch. du Roy.*, K, 17.

Les ci-devant dits arbitres arbitrateurs... arbitres
arbitrateurs, ou amiables compositeurs.

Per arbitre ARBITRADOR et per amiable
componedor.

Statuts de Montpellier de 1231.

Pour arbitre arbitrateur et pour amiable compo-
siteur.

ESP. PORT. *Arbitrador*. IT. *Arbitratore*.

6. ARBITRARI, adj., lat. *ARBITRARIUS*, arbitraire.

Segon l'ARBITRARI poder.

Tit. du XII^e siècle. DOAT, t. XVIII, fol. 78.

Selon le pouvoir arbitraire.

Esmenda ARBITRARIA.

Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 476.

Amende arbitraire.

— Arbitral.

De sententia ARBITRARIA.

Fors de Bearn, p. 1084.

De sentence arbitrale.

CAT. *Arbitrari*. ESP. PORT. IT. *Arbitrario*.7. ARBITRARIAMENT, ARBITRAMENT, *adv.*, arbitrairement.

Sia punit ARBITRARIAMENT pels consols.

Charte de Gréalou, p. 70.

Soit puni arbitrairement par les consuls.

Seran punitz ARBITRAMENT.

Tit. de 1422. DOAT, t. LXXIII, fol. 146.

Seront punis arbitrairement.

CAT. *Arbitrariament*. ESP. PORT. IT. *Arbitrariamente*.8. ARBITRAR, *v.*, arbitrer, juger en qualité d'arbitre.

Pronunciara, ARBITRARA.

Tit. de 1291. DOAT, t. XI, p. 211.

Prononcera, arbitrera.

CAT. ESP. PORT. *Arbitrar*. IT. *Arbitrare*.9. ALBIR, ALBIRI, ARBIR, *s. m.*, avis, opinion, prudence, goût.

C'om non es de maior ALBIR

Qu'ien sui.

MARCABRUS : D'aisso lau Dieu.

Qu'on n'est pas de plus grande prudence que je suis.

Segon l'ALBIRI e'l cocelh de son jutge.

V. et Vert., fol. 71.

Selon l'opinion et le conseil de son juge.

Diguatz d'aisso vostr'ALBIR.

T. DE G. DE LA TOUR ET DE SORDEL : Us amicx.

Dites votre opinion sur cela.

Metge querrai al mieu ALBIR.

LE COMTE DE POITIERS : Farai un vers.

Je chercherai médecin à mon goût.

ANC. CAT. *Arbir, albire, albir*.10. FRANC ALBIRI, *s. m.*, libre arbitre.

ES FRANC ALBIRI o franca voluntat, que hom pueca far o elegir francamens lo be e lo mal.

V. et Vert., fol. 33.

C'est libre arbitre ou franche volonté que l'on puisse faire ou élire franchement le bien ou le mal.

11. ALBIRAR, ARBIRAR, *v.*, imaginer, considérer, juger.

Ac tan gran dol e tota sa compauha, que hom no s'o poiria ALBIRAR.

PHILOMENA.

Ent si grand deuil et toute sa compagnie, qu'on ne se le pourrait imaginer.

ADS DEU ARBITRAR

Cum pueca far.

P. SAUVAGE : Senher.

Mais doit considérer comment il puisse faire.

Ni fals lauzengiers no creya

De mi, ni s'ALBIR

Que vas antra m vir.

G. FADIT : Lo rossinholet.

Et qu'elle ne croie sur moi les faux médisants, ni ne s' imagine que je me tourne vers une autre.

— Viser, ajuster.

Quar Frances sabon grans colps dar

Et ALBIRAR ab lor bordon.

LE COMTE DE FOIX : Mas qui a.

Car les Français savent donner et viser grands coups avec leur lance.

Et ALBIRET son colp e a'l ben azesmat.

Roman de Fierabras, v. 1636.

Et il ajusta son coup et il l'a bien préparé.

ANC. CAT. *Albirar*.12. ALBIRADA, *s. f.*, visée, jugement de l'archer.

Son arc a Dieus tendut et estai totz aparelhatz per nos aucire, e en cant n'a mais de lezer de far sa ALBIRADA, en tant fier miells lai ont se vol.

V. et Vert., fol. 69.

Dieu a son arc tendu et tout préparé pour nous occire, et en quant il a plus de loisir de faire sa visée, en tant il frappe mieux là où il veut.

ARBRE, ALBRE, AYBRE, *s. m.*, lat. ARBOREM, arbre.

Lanquan vey la fuelha

Jos dels ARBRES cazer.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vey.

Quand je vois la feuille tomber des arbres en bas.

Quan la fuelha sobre l'ALBRE s' espan.

B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.

Quand la feuille s'épanouit sur l'arbre.

Fig. En Narbones es gent plantatz

L'ARBRES que m fai aman morir.

PONS D'ORTAFAS : Aissi cum la.

L'arbre qui me fait mourir en aimant est agréablement planté dans le Narbonnais.

Lo frug de l'ARBRE de saber.

P. CARDINAL : Dels quatre.

Le fruit de l'arbre de la science.

Lo frug que porta l'ALBRE de sobrietat.

V. et Vert., fol. 102.

Le fruit que porte l'arbre de sobriété.

Prov. De malvatz ARBRE non pot issir mais malvatz fruh.

Liv. de Sydrac, fol. 86.

De mauvais arbre il ne peut sortir que de mauvais fruit.

— Mât de vaisseau.

Frascat lur a lur vela, e van ad ALBRE sec.

V. de S. Honorat.

Leur a déchiré leur voile, et ils vont à mât dégarni.

Coma son homes de mar, que, tantost com auzon la vos del regidor principal, corron, com belugas def uoc, per cordas e per ALBRES, a far son mandamen.

V. et Vert., fol. 54.

Comme sont les hommes de mer, qui, aussitôt qu'ils entendent la voix du commandant principal, courent, comme bluettes de feu, par cordages et par mâts, pour faire son commandement.

Le catalan a la locution *a arbre sec*.

ANC. IT. Nobile arbore fa nobile frntto.

GUITONE D'AREZZO, Lett. 13.

CAT. Arbre. ESP. Albol. PORT. Arvore. IT. MOD. Albero.

2. ARBORELH, s. m., arbrisseau, bocage.

Sola si contenta

Jost' un ARBORELH.

G. D'AUTFOUL : L'autr'ier.

Seule se réjouit auprès d'un arbrisseau.

Intreid no 'n soiz un ARBORELH.

J. ESTEVE : L'autr'ier.

Entrons-nous-en sous un bocage.

IT. Albereto, alberetto.

3. ARBRIER, s. m., arbrier, fust de l'arc, manche de l'arbalète.

E 'l neill, e 'l sil negr', espes,

E 'l nas qu'ès en loc d'ARBRIER,

Vens l'arc de c'aitals colps fier.

P. VIDAL : Tant an ben dig.

Et les yeux, et les sourcils noirs, épais, et le nez en place d'arbrier, voilà l'arc avec lequel elle frappe de tels coups.

ANC. FR. Lequel Gival feri ledit feu Benoist en la teste de l'arbrier d'une arbaleste.

Lett. de rom., 1402. CARPENTIER. t. I, col. 274.

Afin qu'ils puissent à leur joue asseoir leur arbrier.

Orl. 1448. DANIEL, Hist. de la mil. fr., t. I, p. 244.

4. ALBRE SEC, s. m., Arbre Sec, pays de l'Afrique.

E 'l reis Felips en mar poia

Ab autres reis, c'ab tal esfort vendran

Que part l'ARBRE SEC irem conquistan.

BERTRAND DE BORN : Ara sai eu.

Et le roi Philippe monte en mer avec les autres rois, vu qu'ils viendront avec un tel effort que nous irons conquérant au-delà de l'Arbre Sec.

ANC. FR. Et ce estoit dever l'arbre sol que en livre d'Alexandre est appelée l'Arbrée Seche... En la contrée de l'Arbre Seche... En celz plaingne de l'Arbre Seche.

Voyage de Marc Pol, ch. 201.

Jà n'i remanra tor de marbre

Que n'abace jus'au Sech-Arbre...

Hostages ont livrés vaillans

De Jerusalem xx enfans,

Atant s'en reva l'emperere...

Aine ne laissa jus'au Sec-Arbre

Castiel, cité, ne tor de marbre.

Roman du comte de Poitiers, v. 1287 et 1636.

Car sa renommée espandra jusques à l'Arbre Seche.

Prophéties de Merlin, fol. 7.

ARC, s. m., lat. ARCUS, arc.

Mas en son paire ac bon sirven,

Per traire ab ARC manal d'alborn.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarei.

Mais il eut en son père un bon sergent, pour tirer avec l'arc manuel d'aubier.

E cor plus fort c'una sageta d'ARC.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Et court plus vite qu'une flèche d'arc.

Fig. Son ARC a Dieu tendut.

V. et Vert., fol. 69.

Dieu a son arc tendu.

— Arcade.

X ARX al cor, V de quada part.

PHILOMENA.

Dix arcades au chœur, cinq de chaque côté.

CAT. Arc. ESP. PORT. IT. Arco.

2. ARQUIER, s. m., archer.

Tals qu'ane no vis nul ARQUIER

Tan prim ni tan dree traisses.

P. VIDAL : Tant an.

Tel que jamais je ne vis nul *archer* qui tirât si finement ni si droit.

Tres tiradas y ac d'ARQUIER.

V. de S. Honorat.

Il y eut trois traits d'*archer*.

CAT. *Arquer*. IT. *Archiere*.

3. ARQUIERA, *s. f.*, embrasure par où on lançait les flèches.

Que bast dedins et tranca e fai ARQUIERA.

P. VIDAL : Quan hom obratz.

Qui bâtit en dedans et percee et fait *embrasure*.

4. ARQUEIA, *s. f.*, jet, portée d'un arc, archée.

No prezi colp d'ARQUEIA.

Palaytz de Savieza.

Je ne prise coup d'*archée*.

ANC. FR.

Quatre *archies* est loing du manoir et demie.

Roman de Berte, fol. 147.

En sus se traient une *archièce* et demie.

Roman de Roncevaux, MONIN, p. 22.

IT. *Arcata*.

5. ARCUAL, *adj.*, en arc, arqué.

Luna appar ARCUAL... adhoras es ARCUAL, adhoras redonda.

Fazen ARCUAL nafra.

Eluc. de las propr., fol. 116 et 259.

La lune paraît *arquée*... tantôt elle est *en arc*, tantôt ronde.

Faisant blessure *en arc*.

ANC. ESP. *Arcual*.

6. ARC-VOLTUTZ, ARC-VOUT, *s. m.*, cavcau, arcade, embrasure.

A un autar desotz us ARCS-VOLTUTZ.

E 'l los traïs a l'ARC-VOUT d'un veïrial.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 89 et 15.

A un autel sous des *arcades*.

Et il les conduit à l'*embrasure* d'une fenêtre.

ANC. FR. Devant la tor fete à ciment

En un *arvolt* qui monlt ert gent.

Roman de Floire et Blanche Flor, Ms., fol. 198.

He! Diex, je vois nostre meson,

Les fenestres et les *arvols*.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 377.

ESP. *Boveda*. PORT. *Abobada*. IT. *Volta*.

7. ARC-S.-MARTI, *s. m.*, arc-en-ciel.

Una forma mostra en si

Que apella hom l'ARC-S.-MARTI,

I.

E fai se d'ivers et d'estieu

Quan lo solheilhs atenhi la niçu.

Brev. d'amor, fol. 38.

Il montre en lui une forme qu'on appelle l'*arc-en-ciel*, et se fait d'hiver et d'été quand le soleil atteint la nue.

CAT. *Arc de sant Marti*. ESP. *Arco de san Martin*.

8. ARCUAT, *adj.*, *v.* lat. ARCUATUS, arqué, courbé en arc.

Quar es sayta fractura ARCUADA.

Trul. d'Albucasis, fol. 56.

Parce que la fracture est faite *en arc*.

ANC. ESP. *Arcuato*. PORT. *Arqueato*. IT. *Arcuato*.

9. ARCELAR, *v.*, plier, courber en arc.

No i ac tan fort escut non escancel,

No fenda o no pertus o no ARCEL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 28.

Il n'y eut si fort écu qui ne se rompe, ne se fende, ou ne se perce, ou ne se courbe.

ARCAT, *s. m.*, du grec ἀρχή, commandement.

Del ARCHAT de Ravena.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 200.

Du commandement de Ravenne.

2. IERARCHIA, GERARCHIA, *s. f.*, lat. HIERARCHIA, hiérarchie.

Principat angelical qui, segon langage grec, s'apela IERARCHIA.

Eluc. de las propr., fol. 9.

Principauté angélique qui, selon le langage grec, s'appelle *hiérarchie*.

El libre de la celestial GERARCHIA.

V. et Vert., fol. 34.

Au livre de la *hiérarchie* céleste.

Et es tripla IERARCHIA.

Brev. d'amor, fol. 19.

Et la *hiérarchie* est triple.

ESP. *Gerarquia*. PORT. *Jerarquia*. IT. *Gerarchia*.

3. HIERARCHIC, *adj.*, lat. HIERARCHICUS, hiérarchique.

Purgar, illuminar et perfectio douar, so tres operaciós angelicals o HIERARCHICAS.

Eluc. de las propr., fol. 11.

Purger, illuminer et donner perfection, sont trois opérations angéliques ou *hiérarchiques*.

ESP. *Gerarquico*. PORT. *Jerarquico*. IT. *Gerarchico*.

4. MONARCHIA, *s. f.*, lat. MONARCHIA, monarchie.

La MONARCHIA del emperi vene a Costanti.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 34.

La monarchie de l'empire vint à Constantin.

Provincias e MONARCHIAS circumvesinas.

Chronique des Albigeois, col. 2.

Provinces et monarchies circonvoisines.

CAT. ESP. PORT. *Monarquía*. IT. *Monarchia*.

5. TETRARCHIA, *s. f.*, lat. TETRARCHIA, tétrarchie.

El regne fo divisitz en TETRARCHIAS, so es a dire en IIII partidas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 5.

Le royaume fut divisé en *tétrarchies*, c'est-à-dire en quatre parties.

ESP. PORT. *Tetrarquía*. IT. *Tetrarchia*.

6. TETRARCHA, *s. m.*, lat. TETRARCHA, tétrarque.

Fo president et TETRARCHA.

Eluc. de las propr., fol. 181.

Fut président et *tétrarque*.

ESP. *Tetrarca*. PORT. *Tetrarcha*. IT. *Tetrarca*.

7. ARCHITYPE, *s. m.*, lat. ARCHETYPUM, architype, modèle premier.

ARCHITYPE, que vol dire principal figura, quar el es principal patro et exemplar figura del mon creat.

Eluc. de las propr., fol. 105.

Architype, qui veut dire principale figure, car il est principal patron et figure exemplaire du monde créé.

ESP. *Arquctipo*. PORT. *Archetipo*. IT. *Archetipo*.

8. ARCHITRICLIN, *s. m.*, lat. ARCHITRICLINUS, architriclin.

Que a l'ARCHITRICLIN fesist de aigua vin.

V. de S. Honorat.

Qui pour l'*architriclin* fites vin de l'eau.

ED CORT d'ARCHITRICLIN ON FO 'l nocegaments.

IZARN : Dignas me tu.

En la cour de l'*architriclin* où fut la noce.

ANC. FR. *Architriclin* qui bien sceustes cest art.

VILLON, p. 61.

ANC. ESP. Mandó el ome bueno al so *architriclino*.

V. de san Millan, cop. 2.

PORT. IT. *Architriclino*.

ARCHA, ARQA, *s. f.*, lat. ARCA, coffre, caisse.

Que la dieha comunantat aia ARCHA communna.

Charte de Gréalou, p. 64.

Que ladite communauté ait *caisse* commune.

ARQUAS et autres garnimentz

Que foron plenas de froment.

V. de S. Honorat.

Coffres et autres meubles qui furent pleins de froment.

Il s'est dit spécialement de l'arche de Noé.

Noe intret en l'ARCHA, e pres de cascuna bestia e dels auzels un parell que mestier avia de metre en l'ARCHA.

Liv. de Sydrac, fol. 49.

Noé entra dans l'*arche*, et prit une paire de chaque bête et des oiseaux qu'il avait besoin de mettre dans l'*arche*.

ANC. CAT. ESP. PORT. IT. *Arca*.

2. ARCHADURA, *s. f.*, coffre.

Eserims et ARCHADURA

Hom estui' a mesura

So que 'l platz ni 'l sap bo.

NAT DE MONS : Sitot non es.

Écrin et *coffre* où homme cache avec sagesse ce qui lui plaît et lui semble bon.

ARCTURI, *s. m.*, lat. ARCTURUS, arcture.

C'est le nom d'une étoile qui se trouve à la queue de la grande ourse entre les jambes du bouvier.

ARCTURI es costellacio que ha VII estelas, lasquels si movo eviro de la tramontana.

Eluc. de las propr., fol. 119.

L'*arcture* est une constellation qui a sept étoiles, lesquelles se meuvent autour de la tramontane.

2. ARTURUS, *s. m.*, arcture.

Et ARTURUS et orion,

E cap e coa de drago.

Brev. d'amor, fol. 37.

Et *arcture* et orion, et tête et queue du dragon.

ESP. PORT. *Arcturo*. IT. *Arturo*.

3. ARTIC, *adj.*, lat. ARCTICUS, arctique.

Local apella hom ARTIC.

Brev. d'amor, fol. 28.

Lequel on appelle *arctique*.

Polus ARTHIC es aquela estela que totz temps appar, de mar appellada o tramontana.

Eluc. de las propr., fol. 119.

Le pôle *arctique* est cette étoile qui paraît toujours, appelée de mer ou tramontane.

CAT. *Arctic.* ESP. PORT. *Arctico.* IT. *Artico.*

4. ANTARTIC, *adj.*, lat. ANTARCTICUS, ant-arctique.

Dels quals l'us es de jus l'ANTARTIC
Pesilhar, l'autr' es dans l'artic.

Brev. d'amor, fol. 29.

Desquels l'un est sous le pôle *antarctique* et l'autre est devers l'*arctique*.

Pouch o polus ANTHARTIC o meridional.

Eluc. de las propr., fol. 119.

Point ou pôle *antarctique* ou méridional.

CAT. *Antarctic.* ESP. PORT. *Antarctico.* IT. *Antartico.*

ARDA, *s. f.*, hardes, équipage.

Mont m'enneia dels avocatz

Qu'els vey anar a gran ARDA.

BONIFACE DE CASTELLANE : Guerra e treballis.

Il m'ennuie beaucoup des avoués que je vois aller à grand équipage.

Les étymologistes qui ont avancé que le mot *harde* pouvait venir de HARDEL, ancien français, *botte*, ou de HARD, *corde*, auraient sans doute préféré le dériver de ARDA roman.

ARDALHON, *s. m.*, ardillon, boucle, agrafe.

E finelha ses ARDALHO.

E enueia m d'ARDALON tort.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m'enneia.

Et courroie sans boucle.

Et il m'ennuie d'un *ardillon* tordu.

ANC. CAT. *Ardillon.* IT. *Ardiglione.*

Il me semble difficile de remonter à l'étymologie de ce mot ; je dois dire que, dans la langue portugaise, ARDIL signifie *subtilité*, *finesse*, etc.

ARDIT, *adj.*, hardi.

Si etymologia teutonice perquiratur, HARDE quidem *velox* vel *fortis*.

Emmæ Encom. DUCHESNE, *Norm. Script.*, p. 172.

Voyez Muratori, *Diss.*, 33 ; Denina, t. II, p. 159, et t. III, p. 41.

Elle 's ARDIDA.

Poème sur Boece.

Elle est *hardie*.

Ar son ARDITZ, ar me torna proors.

JORDAN DE BONELS : S'ira d'amor.

Tantôt je suis *hardi*, tantôt la peur me revient.

E tals es apellatz petit,

Qu'es, quan s'eschai, pros e ARDITZ.

PISTOLETA : Manta gent.

Et tel est appelé petit, qui est preux et *hardi*, quand il écheoit.

E donc serai tan ARDITZ

C'umils, mas junthas, cofes,

L'irai preiar a sos pes.

G. FAIDIT : No m'alegra.

Et donc je serai si *hardi* qu'humble, mains jointes, confés, j'irai à ses pieds la prier.

Vertut fai home ARDIT coma leo

V. et Vert., fol. 32.

La vertu rend l'homme *hardi* comme lion.

ANC. ESP.

Que fue frane è *ardit* è de gran sabencia.

Poema de Alexandro, cop. 6.

No fue mas *ardid* ni tanto valiente.

GOMEZ MARRIQUE, *Cancion. gen.*

ANC. CAT. *Ardit.* IT. *Ardito.*

2. ARDIDAMEN, *adv.*, hardiment.

Que miells ama selh que pregua temen

Que no fai selh que pregua ARDIDAMEN.

ARNAUD DE MARCEIL : Aissi cum selh.

Que celui qui prie en craignant aime mieux que ne fait celui qui prie *hardiment*.

ANC. CAT. *Ardidament.* IT. *Ardidamente.*

3. ARDIT, *s. m.*, hardiesse, courage.

Torna l'ARDITZ en proor,

Quan lo clar temps s'abiyerna.

BERTRAND DE BORN : Greu m'es.

Le *courage* tourne en peur, quand le temps clair devient hiver.

E quar non ai tan d'ARDIT qu'ien l'aus dire.

P. DE MAENSAC : Trop ai.

Et parce que je n'ai tant de *hardiesse* que je lui ose dire.

4. ARDIDEZA, *s. f.*, hardiesse, courage.

E d'aquesta ARDIDEZA parla Jhesu-Crist.

V. et Vert., fol. 64.

Jésus-Christ parle de cette *hardiesse*.

ANC. CAT. *Ardidesa.* IT. *Arditezza.*

5. ARDIMEN, *s. m.*, hardiesse, courage, audace.

Que re no val forsa ses ARDIMEN.

BERTRAND D'ALLAMANON : Un sirventes.

Que la force sans le *courage* ne vaut rien.

Mi doua ARDIMEN amoïs.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Quar vei.

L'amour me donne *hardiesse*.

ANC. FR. Ore li croïst ses *hardemens*.

Plus ot de *hardement* k'Ector.

Roman du comte de Poitiers, v. 577 et 640.

ANC. CAT. *Ardiment*. IT. *Ardimento*.

6. ARDIR, v., enhardir.

Ni no m sai de ren ARDIR,

Mais d'aisso qu'a lieys agensa.

PONS D'ORTAFAS : Si ai perdut.

Et je ne sais m'enshardir de rien, excepté de ce qui lui plaît.

ANC. CAT. *Ardir*. IT. *Ardire*.

7. ENHARDIR, v., enhardir.

Quar no ns ausas de preïar ENHARDIR.

LA COMTESSE DE PROVENCE : Vos que.

Parce que vous n'osez vous *enshardir* de prier.

L'us m'ENARDIS e l'autre m fai temer.

ARNAUD DE MARUEIL : Si m destrenhetz.

L'un m'enshardit et l'autre me fait craindre.

8. SOBRARDIT, adj., très hardi.

E trop SOBRARDITZ volers.

FOLQUET DE MARSEILLE : Uns volers.

Et vouloïr très *grandement* hardi.

9. SOBRENARDIR, v., surenhardir, grandement enhardir.

Substantiv.

E m fai cassat SOBRENARDIRS e folheïars.

GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : Amars.

Et *grandement* *enshardir* et folâtrer me font chasser.

10. SOBRARDIMEN, s. m., grande hardiesse, excès d'audace.

PER SOBARDIMEN.

GIRAUD DE BORNAIL : Gen m'aten.

Par *exces* d'audace.

ARDIT, s. m., hardi, liard, sorte de monnaie.

Seïs ARDITS tant solamen per fust.... Paga un ARDIT de pontage.

Fors de Bearn, fol. 1078 et 1093.

Six *hardis* tant senblement per fust... Paie un *harh* pour le passage du pont

ARDITS d'Angleteyra an lo capelet que leyon : Eduardus.

Anc. tarif des Monnaies en provençal.

Les *hardis* d'Angleterre ont le chapelet où on lit : Eduardus.

ARDRE, v., lat. ARDĒRE, brûler, enflammer.

No y a un tan gran ni fort,
Si cai lains, qu'ab gran dolor

No 'l fasson ARDRE.

GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passien.

Il n'y a un si grand ni si fort, s'il cheoit là dedans, qu'ils ne le fassent *brûler* avec grande douleur.

E s'ieu pogues coutrafar

Fenix, don non es mas ns,

Que s'ART e puois resortz sus,

En m'ARSEFA.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi com l'olifans.

Et si je pouvais imiter le phénix, dont il n'en est qu'un, qui *se brûle* et puis ressuscite, je me *brûlerais*.

Tals se cuia calfar que s'ART.

P. CARDINAL : Ben ten per.

Tel se croit chauffer qui *se brûle*.

Par extension. ELAS ARDON la caru, e s'acompanion am las colretz jannas et ablas negras.

Liv. de Sydrac, fol. 35.

Elles *brûlent* la chair, et s'accompagnent avec les biles jaunes et avec les noires.

Fig. Doua, merce vos clam,

Que tot ARD e aflam,

Tant de bon cor vos am.

ARNAUD DE MARUEIL : Ses joy.

Dame, je vous demande merci, vn que je *brûle* et m'enflamme entièrement, tant je vous aime de bon cœur.

E d'aïzo que nostre Senhor lor dizia e lor parlava, lor cors en ARDIA.

Sermons en provençal, fol. 26.

Et de ce que notre Seigneur leur disait et leur parlait, leur cœur en *brûlait*.

Part. pas. ES ARSA del solelh.

Évangeli de li quatre Semencz.

Elle est *brûlée* du soleil.

ANC. FR. C'est fen gregcois, ne croy-je, qui ne cesse D'ardre.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 139.

Gasta et *ardi* aucunes de lenrs viles.

Rec. des hist. de Fr., t. VI, p. 150.

Lors *ardent*-ils de convoitise.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 386.

Tout vif me puisse l'en *arder*.

Roman de la Rose, v. 3750

ANC. CAT. *Ardrer*. ESP. PORT. *Arder*. IT. *Ardere*.

2. **ARDENT**, *adj.*, lat. **ARDENTEM**, ardent, allumé.

Ab gran candela ARDEN.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantaraï.

Avec grande chandelle *allumée*.

Vos qu'estorsetz Sidrac

D'ARDENT flama.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieu vera.

Vous qui délivrâtes Sydrac de la flamme *ardente*.

Cum seraphim vuela dire ARDENS.

Eluc. de las propr., fol. 9.

Comme sérapiin veuille dire *ardent*.

Fig. Et aissellas putas ARDENS.

B. DE VENTADOUR : Pus mos coratges.

Et ces prostituées *ardentes*.

De cor devoi et ARDEN amor.

V. et Vert., fol. 88.

De cœur dévot et *ardent* amour.

CAT. *Ardent*. ESP. *Ardiente*. PORT. IT. *Ardente*.

3. **ARDENMENT**, *adv.*, ardemment.

Aquo en que s'esbriva ARDENMENT.

Trad. de Bède, fol. 1.

Ce en quoi il s'élançe *ardemment*.

La regarda ARDENMENT.

Eluc. de las propr., fol. 71.

La regarde *ardemment*.

ESP. *Ardientemente*. PORT. IT. *Ardentemente*.

4. **ARDURA**, **ARSURA**, *s. f.*, brûlure, incendie.

Toi aissi qu'on se banlia doussamen

Salamandra en fuec et en ARDURA.

P. DE COLS D'AORIAC : Si quo 'l solells.

Tout de même que la salamandre se délecte doucement en feu et en *brûlure*.

La cendre de sa scorsa val contra ARSURA.

Eluc. de las propr., fol. 205.

La cendre de son écorce vaut contre *brûlure*.

Fig. Donc s'ieu n'ai l'ARDURA,

Cobri ma dolor.

GIRAUD DE CALANSON : Ab la verdura.

Done si j'en ai la *brûlure*, je couvre ma douleur.

ANC. FR. ... Que de soif souffrez si grant *ardure*.

Roman d'Alexandre, not. des Mss., t. V, p. 110.

Qu'en amours ait joie et *ardure*.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 642.

ANC. CAT. IT. *Arsura*.

5. **ARCIO**, *s. f.*, chaleur, ardeur.

Per l'ARCIO de las cendres.

Trad. de Bède, fol. 51.

Par l'*ardeur* des cendres.

ANC. FR. Maisons è viles fist ardeir...

Poiz fist à Mantes un *arson*,

La vile mist tote en charbon.

Roman de Rou, v. 14209.

La glace, la froidure,

Le brasier, l'*arsion*,

La mort perpétuel.

Fabl. et cont. anc., Ms., 7218, fol. 222.

6. **ARDOR**, *s. f.*, lat. **ARDOR**, brûlure, ardeur, flamme.

E portavo lo lay cremant on li plasia,

Qu'en la carn n'en lo ener ARDORS non pareyssia.

V. de S. Honorat.

Et le portait là brûlant où il lui plaisait, de manière que la *brûlure* ne paraissait ni en la chair ni en la peau.

Si quo 'l solells...

E 'ls plus bas Inecx destrentz mais per s'ARDOR.

P. DE COLS D'AORIAC : Si quo 'l solells.

Ainsi que le soleil... et presse plus de son *ardeur* les plus bas lieux.

Fig. Mas ieu, las ! que shefri l'ARDOR

E la pena que m ven d'amor.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey qu'em.

Mais moi, malheureux ! qui souffre l'*ardeur* et la peine qui me vient d'amour.

Meils es mollier peure que perir per l'ARDOR de luxuria.

Trad. de Bède, fol. 32.

Il est mieux de prendre femme que de périr par l'*ardeur* de la luxure.

CAT. ESP. PORT. *Ardor*. IT. *Ardore*.

7. **ARSUM**, *s. m.*, ardeur, chaleur.

Sentirai l'ARSUM

E 'l foc d'ifern.

Leys d'amors, fol. 29.

Je sentirai l'*ardeur* et le feu d'enfer.

AREAMEN, *s. m.*, parure, arrangement, équipage.

E vos etz bons e plazens,

E 'l vostre AREAMENS es grans.

BERTRAND DE GORDON : Totz los afars.

Et vous êtes bon et agréable, et votre *équipage* est grand.

ANC. CAT. *Arreament*. ANC. ESP. *Arreamiento*.

AREIS, *adj.*, lat. **ERECTUS**, qui est en érection.

Esta dos jorns AREIS e volontos.

T. DE BLACAS ET DE P. PELISSIER : En Pelicer.

Il demeure deux jours en érection et désireux.

ANC. FR. Mès j'estoie toz jorns aroiz,

Je sui de moult chaude nature.

Roman du Renart, t. III, p. 317.

ARENA, *s. f.*, lat. ARENA, arène, sable.

Que fan portails e bestors

De caus e d'ARENA ab caire.

BERTRAND DE BORN : S'abrils.

Qui font portails et tours de chaux et de *sable* avec pierre de taille.

Qu'ien lo vi en l'ARENA

Jos trabucar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Que je le vis trébucher en bas sur l'*arène*.

Fig. Qu'aur perdi e vos ARENA.

T. DE LA C. DE DIE ET DE R. D'ORANGE : Amicx.

Que je perdis or et vous *sable*.

Loc. Et es plus fols, mon escien,

Que sel que semena en ARENA.

T. DE P. D'Auvergne et de B. de Ventadour : Amicx.

Et il est plus fou, à mon avis, que celui qui sème dans le *sable*.

ANC. FR.

S'il en y avoit tant com *araine* en gravier.

HELINAND, *Vers sur la Mort*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Arena*.

— Pierre, gravelle.

Fa solver las peiras en la colha, e purga l'ARENA.

Trad. du *Lapidaire de Marbode*.

Il fait dissoudre les pierres dans la vessie, et purge la gravelle.

2. ARENETA, *s. f.*, petit sable.

Entre arenas fluvials et de mar, si trobo ARENETAS d'aur.

Eluc. de las propr., fol. 183.

Parmi les sables de fleuves et de mer, se trouvent petits sables d'or.

3. ARENER, *s. m.*, grève, gravier.

El a passada l'aiga e vene al ARENER.

GUILLALME DE TUDELA.

Il a passé l'eau et vint à la grève.

4. ARENOS, *adj.*, lat. ARENOSUS, sablonneux.

Aquesta terra ARENOSA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 89.

Cette terre sablonneuse.

En loc ARENOS.

Eluc. de las propr., fol. 157.

En lieu sablonneux.

CAT. *Arenos*. ESP. PORT. IT. *Arenoso*.

ARENÇ, *s. m.*, lat. HALEX, hareng.

Milla ARENCS et cinq cens merlins.

Tit. de 1259. DOAT, t. LXXVIII, fol. 387.

Mille harengs et cinq cents morues.

Nég. expl. Que ses joi no valh un ARENÇ.

GAVAUDAN LE VIEUX : Dezamparat.

Qui sans joi ne vaut un hareng.

CAT. *Arenç*. ESP. PORT. *Arenque*. IT. *Aringa*.

ARESAR, *v.*, moquer, ridiculiser.

Aleuns parliers reprenon e chuffon e ARESON aquels que vezon far be.

V. et Vert., fol. 23.

Aucuns bavards reprennent et raillent et moquent ceux qu'ils voient bien faire.

Part. pas. Per pahor de esser menesprezatz o AREZATZ per la gent.

V. et Vert., fol. 10.

Par crainte d'être méprisé ou ridiculisé par la gent.

ARESTA, *s. f.*, lat. ARISTA, pointe, barbe de l'épi, arête.

Premieyramens son en herbas o en semensas, e pueys en ARESTA et en espiga, e pueys en frug complit.

V. et Vert., fol. 10.

Premièrement ils sont en herbes ou en semés, et puis en *pointe de l'épi* et en épi, et puis en fruit parlait.

— *Fig.*, moisson, saison.

Qui manja blat de tres ARESTAS

Miels pot suffrir vens e tempestas.

Leys d'amors, fol. 129.

Qui mange blé de trois saisons peut mieux souffrir vents et tempêtes.

ANC. FR. De paille et poignant *arête*.

Miserere du reclus de Molliens.

CAT. ESP. PORT. *Aresta*. IT. *Arista, aresta*.

— Arête du poisson.

Tota bestia generalment que ha ARESTAS ha petit de sauc.

Cum peyssshos ARESTA.

Eluc. de las propr., fol. 62 et 61.

Toute bête généralement qui a des arêtes a peu de sang.

Comme les poissons l'arête.

CAT. ANC. ESP. PORT. *Aresta*. IT. *Resta*.

ARESTOL, *s. m.*, manche, fût de lance, poignée de la lance.

Jaufres a girat l'ARESTOL
Can vi lo cavalier el sol.

Roman de Jaufre, fol. 10.

Jaufre a tourné le fût de la lance quand il a vu le cavalier sur le sol.

Va donar tan gran colp a Boiellh am l'ARESTOL de sa lausa.

PHILOMENA.

Il va donner si grand coup à Borel avec le fût de sa lance.

ANC. FR. ... Sa lance torna, derriere

Le fer, et l'arestuel devant.

Roman d'Erec et d'Enide. SAINTE-PALAYE, *Gloss.*

D'un arestol l'a feru.

Roman de Florimont. SAINTE-PALAYE, *Gloss.*

ANC. CAT. *Aristol*.

Le *Diccionario cat.-cast.-lat.* définit *aristol*, la punta inferior de la llansa.

ARGAMASSA, *s. f.*, ciment, mortier.

Pietat es ayssi coma bona ARGAMASSA de que hom fa los murs sarrazines, que hom no pot derrocar ab pic ni ab peira d'engin.

V. et Vert., fol. 63, 2^e trad.

La piété est comme le bon ciment dont on bâtit les murs sarrasinois, qu'on ne peut détacher avec pic ni avec pierre de machine.

CAT. *Argamassa*. ESP. *Argamasa*. PORT. *Argamaca*.

ARGENT, *s. m.*, lat. ARGENTUM, argent.

Ar agnes ien mil marcs de fin ARGENT!

PISTOLETA : Ar agnes.

Maintenant eussé-je mille mares de pur argent!

En un culhier d'ARGEN.

V. de S. Honorat.

En une cuiller d'argent.

Qu'asaz val mais ganhar en ARGEN

Que perdre en aur.

AIMERI DE PEGULAIN : En greu pantays.

Qu'il vaut beaucoup mieus gagner en argent que perdre en or.

Il se dit généralement des diverses monnaies, et même des richesses, de la fortune.

E'l rieux que no li vole be faire,

Vale a la mort pauc son ARGENS.

PONS DE CAPDUEIL : En honor.

Et le riche qui ne lui voulut bien faire, sa fortune lui valut peu à la mort.

ANC. ESP.

El exe de fin argent que cantasse meior.

Poema de Alexandro, cop. 811.

ANC. CAT. *Argent*. PORT. IT. *Argento*.

2. **ARGEN-VIU**, *s. m.*, lat. ARGENTUM VIVUM, vif-argent, mercure.

Solfre et ARGEN-VIU mesclat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Soufre et argent-vif mêlés.

Ayssi cum si fos ARGEN-VIU, quan corr de loc en loc.

Trad. d'Albucasis, fol. 48.

Comme si ce fût argent-vif, quand il court de lieu en lieu.

CAT. *Argent-viu*. ANC. ESP. *Argen-vivo*. IT. *Argento-vivo*.

3. **ARGENTE**, *adj.*, lat. ARGENTEUS, argenté.

TERRA ARGENTEA, déclinant à blancor.

Eluc. de las propr., fol. 193.

Terre argentée, déclinant à blancheur.

PORT. IT. *Argenteo*.

4. **ARGENTEYRA**, *s. f.*, lat. ARGENTARIA, mine d'argent.

C'aqui no val ni thesaur ni captals,

Tors ni castels, palais ni ARGENTEYRA.

P. DE LA MELLA : Ja de razon.

Que là ne vaut ni trésor ni cheptel, tour ni châtea, palais ni mine d'argeni.

IT. *Argentiera*.

5. **ARGENTARIA**, *s. f.*, orfèvrerie, état d'argentier.

Per los diehs prohoms de l'ARGENTARIA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 175.

Par lesdits prudhommes de l'orfèvrerie.

6. **ARGENTIER**, *s. m.*, lat. ARGENTARIUS, argentier, orfèvre.

D'una plata d'aur o d'argen volra far un ARGENTIER una bella copa.

V. et Vert., fol. 66.

Un argentier voudra, d'une plaque d'or ou d'argent, faire une belle coupe.

Car dus ARGENTIERs... fazia émages d'argent.

Trad. des Actes des apôtres, ch. 19.

Car un argentier... faisait figures d'argent.

ANC. FR. E l'entailla moult volontiers

Uns tres bons maistres *argentiers*.

FROISSARD. *Poés. manusc.* ROQUEFORT, t. I, p. 88.

CAT. *Argenter.* ANC. ESP. *Argentero.* IT. *Argentajo.*

7. ARGENTARI, *adj.*, d'argentier.

En forndatz ARGENTARIAS.

Eluc. de las propr., fol. 184.

En fournaises d'argentier.

8. ARGENTAR, *v.*, argenter.

Part. pas. Calisse d'eram que era ARGENTATZ.

PHILOMENA.

Calice d'airain qui était *argenté*.

De coire ARGENTAT.

Cartulaire de Montpellier, fol. 139.

De cuivre *argenté*.

ANC. CAT. ANC. ESP. PORT. *Argentar.* IT. *Inargentare.*

ARGILA, *s. f.*, lat. ARGILLA, argile.

D'ARGILA e de terra amasset,

Am fanga trastot o mesklet.

Trad. de l'Évangile de l'Enfance.

Il amassa de l'argile et de la terre, il mêla tout cela avec de la fange.

ARGILA es terra glutinoza.

Eluc. de las propr., fol. 183.

L'argile est une terre glutineuse.

Olla nova ben cuberta ab ARGILA.

Rec. de remèdes en provençal.

Pot neuf bien couvert avec argile.

CAT. *Argila.* ESP. *Arcila.* PORT. IT. *Argilla.*

2. ARGILLOS, *adj.*, lat. ARGILLOSUS, argilleux.

Fan lors nis en terra ARGILLOZA... Eu terra ARGILLOZA meza, reten sa beutat.

Eluc. de las propr., fol. 147 et 212.

Ils font leurs nids en terre *argileuse*... Mise en terre *argileuse*, elle retient sa beauté.

CAT. *Argilos.* ESP. *Arcilloso.* PORT. IT. *Argilloso.*

ARGUMENT, *s. m.*, lat. ARGUMENTUM, argument, analogie, raisonnement.

On lo deu jutjar per ARGUMENT d'autra ley que paraula d'autre negoci semblan ad aquel.

Trad. du Code de Justinien, fol. 96.

On doit le juger par analogie avec une autre loi qui parle d'autre affaire semblable à celle-là.

E'ls ARGUMENTS son payre a mot ben entendutz.

V. de S. Honorat.

Et a très bien entendu les arguments de son père.

Pessamens es us ARGUMENS que Dieu mes el cor d'ome... que fassa be e laisse lo mal.

Liv. de Sydrac, fol. 135.

La pensée est un raisonnement que Dieu mit au cœur de l'homme... afin qu'il fasse bien et qu'il laisse le mal.

CAT. *Argument.* ESP. PORT. *Argumento.* IT. *Argomento.*

2. ARGUIR, *v.*, lat. ARGUERE, arguer, prouver, blâmer.

Que ARGUISH que en el es summa bontat.

Eluc. de las propr., fol. 1.

Qui prouve qu'en lui est suprême bonté.

Ni ARGUIR so que no sabem.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 161.

Ni blâmer ce que nous ne savons.

ANC. FR. Et soutilment *arguer* par logique.

Car son pechié l'*argue*.

EUSTACHE DESCHAMPS, fol. 34 et 15.

CAT. ESP. PORT. *Arguir.* IT. *Arguire.*

3. REDARGUIRE, *v.*, lat. REDARGUERE, blâmer, réfuter.

Arguire, REDARGUIRE.

Ley's d'amors, fol. 99.

Arguer, réfuter.

CAT. ESP. PORT. *Redarguir.* IT. *Redarguire.*

ARIETH, ARET, ARIES, *s. m.*, lat. ARIETEM, bélier.

ARET es bestia lanosa.

Eluc. de las propr., fol. 234.

Bélier est bête laineuse.

Te, vee te de que fassas holocaust netamens ;

E det li I ARET don fetz a Dieu presens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Tiens, voici de quoi tu fasses holocauste purement ; et il lui donna un *belier* dont il fit hommage à Dieu.

No venda carn de feda o d'ARET per moton crestal.

Statuts de Montpellier de 1204.

Qu'il ne vende pas chair de brebis ou de *belier* pour mouton châtré.

— Bélier, signe du zodiaque.

Lo premier sign' es ARIETH.

Brev. d'amor, fol. 29.

Le premier signe est le *belier*.

E renha en un signe que a nom ARIES.

Liv. de Sydrac, fol. 53.

Et il règne dans un signe qui a nom *belier*.

ANG. FR. Quant le soleil sera en *aries*.
Propheties de Merlin, fol. 18.

CAT. ESP. PORT. *Aries*. IT. *Ariete*.

ARIDITAT, *s. f.*, lat. ARIDITATEM, aridité.

ARIDITAT, que vol dire siccitat.
Eluc. de las propr., fol. 183.
Aridité, qui veut dire sécheresse.

ANG. CAT. *Ariditat*. IT. *Aridità*.

2. AREFACCIO, *s. f.*, du lat. AREFACERE, aréfaction.

AREFACCIO o dezicament.
Eluc. de las propr., fol. 18.
Aréfaction ou desséchement.

ARIPIN, ARPEN, *s. m.*, arpent.

Parmi les autres langues de l'Europe latine, la seule langue française emploie ce mot.

Columelle, liv. V, ch. 1, dit : « *Gall candetum* appellant, in areis urbanis, spatium centum pedum, in agrestibus autem pedum cl.... semijugerum quoque AREPENNEM VOCANT.

Grégoire de Tours, liv. V, ch. 28 : Statutum fuerat ut possessor de propria terra unam amphoram vini per ARIPENNEM redderet.

On trouve dans l'appendice des Formules de Marculfe, n° 50, vineam...

ARIPENNOS tantos.

De meg ARIPIN de vinea lo cart.
Titre de 987.

Le quart d'un demi-arpent de vigne.

De terra sol un ARPEN.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 39.

Un seul arpent de terre.

Que per forsa los an un ARPEN reculatz.
Roman de Fierabras, v. 447.

Que par force ils les ont repoussés un arpent.

ARISMETICA, *s. f.*, lat. ARITHMETICA, arithmétique.

D'ARISMETICA sai totz los acordaments.
P. DE CORBIAC : El nom de.

Je sais toutes les concordances de l'*arithmétique*.

1.

Que ARISMETICA sia scientia entre mathematicas scientias.

Eluc. de las propr., fol. 280.

Que *arithmétique* soit science entre les sciences mathématiques.

Era apres en astronomia e ARISMETICA.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 25.

Il était instruit en astronomie et en *arithmétique*.
CAT. ESP. *Arismetica*. PORT. *Arithmetica*. IT. *Arismetica*.

2. ARISMETIC, *adj.*, lat. ARITHMETICUS, arithmétique, concernant l'arithmétique.

De scientia ARISMETICA.
Eluc. de las propr., fol. 115.

De la science *arithmétique*.
CAT. *Arismetie*. ESP. *Arismetico*. PORT. *Arithmetico*. IT. *Arismetico*.

ARISTOLOGIA, *s. f.*, lat. ARISTOLOGIA, aristoloche.

Prendetz una erba bon' e bella
C'ARISTOLOGIA s'apella.

DECDUS DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez une herbe bonne et belle qui s'appelle *aristoloche*.

ARISTOLOGIA es herba mot medecinal, mas amara.

Eluc. de las propr., fol. 200.

L'*aristoloche* est herbe très médicinale, mais amère.

CAT. *Aristologia*. PORT. *Aristolochia*. IT. *Aristologia*.

ARLABECA, *s. f.*, complainte, chant lugubre.

Et entendes una ARLABECA
Que ieu vos vuel dire ;
Sabes no m pnese cantar ni rire ,
Ni far conort,
Tant veg en poder de la mort
Tota la gent!..
Ie us ay fenida l'ARLABECA.
Qui be l'enten.

UN TROUBADOUR ANONYME : Dieus vos salve.

Et entendez un *chant lugubre* que je veux vous dire ; vous savez que je ne puis chanter ni rire, ni faire amusement, tant je vois toute la gent en pouvoir de la mort!...

Je vous ai fini la *complainte* pour qui bien l'entend.

L'ancien portugais employait le mot ARRABECA, depuis RABECA, *rebec*, *violon*.

ARLOT, *s. m.*, ribaud, goujat, gueux.

Qu'illi ARLOT truau
Van eridan duy e duy :
Datz me . que joglars suy.

P. DE LA MULA : Dels joglars.

Que les *ribauds* mendians vont criant deux à deux : Donnez-moi, vu que je suis jongleur.

Mout se fez grazir als ARLOTS et als putans et als hostes taverniers.

V. de Guillaume Figuciras.

Se fit beaucoup agréer aux *ribauds* et aux débanchées et aux aubergistes taverniers.

ANC. FR. Icellai Pierre appellast le suppliant *arlot*, tacaïn, boure, qui vaul tant à dire en languaïge du pays de par-delà, garçon, truau, bastart.

Lett. de rém. 1411. CARPENTIER, t. I, col. 294.

ANC. CAT. *Arlotz.*

ANC. ESP.

Ca clamaban los canes, ereges et *arlotes*.

V. de San Domingo, cop. 648.

ANC. IT. E sapeva di vin com' un' *arlotto*.

PULCI : Morg., e. 19, st. 131.

E non vi dico se sapea d'*arlotto*.

GIAMBULLARI, *Ciriff. calv.*, lib. II.

ARLOTES, *s. m.*, arlote, sorte de poésie.

Que chanso ni sirventes,
Ni 'stribot ni ARLOTES
Non es mas quan licharia.

B. MARTIN : D'entier vers.

Que chanson et sirvente, estribot et *arlote* n'est que lécherie.

ARMAS, *s. f.*, lat. ARMA, armes.

A l'exemple de la langue latine, celle des troubadours n'a point employé ce mot au singulier.

Ni ges d'ARMAS Galvains plus no valia.

AMERI DE PEGULAIN : Era par ben.

Et Gauvain ne valait pas plus en *armes*.

Tot hom que pogues portar ARMAS.

PHILOMENA.

Tout homme qui pût porter les *armes*.

Loc. Que digo a lors escudiers

Que prengon las ARMAS de briu.

P. VIDAL : Mai o acobra.

Qu'ils disent à leurs écuyers qu'ils prennent les *armes* sur-le-champ.

El sien mand esterer

De fay d'ARMAS.

T. SORDEL LI DE BERTRAND : Dous donas.

Commande au sien de s'alstenir de fait d'*armes*.

Per lo fay de las gens d'ARMAS.

Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 229.

Par le fait des gens d'*armes*.

Fig. Sac e dignns... ARMAS de penedensa.

Trad. de Bède, fol. 50.

Sac et jeûnes... *armes* de pénitence.

Sel que m'afis ab ARMAS

Tostemps del sirventes.

SORDEL : Sel que m'afis.

Celui qui me défie toujours avec les *armes* du sirvente.

— Instruments de chirurgie.

Prenetz las vostras ARMAS ain sollicitnt.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Prenez vos *armes* avec sollicitude.

AD ARMAS, *interj.*, aux armes.

Que sezesso eridar per tota la ost : AD ARMAS!

AD ARMAS!

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 12.

Qu'ils fissent crier par toute l'armée : *Aux armes!* *aux armes!*

En auta voutz escria : AD ARMAS! cavaliers.

V. de S. Honorat.

Il crie à haute voix : *Aux armes!* chevaliers.

ANC. FR. Fut tantost en plusieurs et divers lieux crié : *A l'arme!*

MONSTRELET, t. II, fol. 82.

L'on fait une procession devant laquelle marche un trompette qui va sonnant à *l'arme!*

AMYOT, *trad. de Plutarque*, vie d'Aristide.

CAT. ESP. PORT. *Armas*. IT. *Arme*.

2. ALARMA, *s. f.*, alarme.

No podian endurar ni suportar las grands ALARMAS que fasia.

Chronique des Albigeois, col. 43.

Ne pouvaient endurer ni supporter les grandes *alarmes* qu'il faisait.

3. ARMADURA, *s. f.*, armure.

Cui ARMADURA non tengnes nuill pro.

G. DE S.-LEIDIER : Puis fin'.

A qui *armure* ne tint nul profit.

Ni las ARMADURAS no fan pas bon cavalier.

V. et Vert., fol. 65.

Et les *armures* ne font pas le bon chevalier.

Fig.

Fes lo signal de Crist, non vol outra ARMADURA.

V. de S. Honorat.

Il fit le signe du Christ, il ne veut autre *armure*.

Penedensa es l'ARMADURA que l'apostol S. Paul comanda.

V. et Vert., fol. 67.

La pénitence est l'*armure* que l'apôtre saint Paul recommande.

CAT. ESP. PORT. IT. *Armadura*.

4. ARMURIER, *s. m.*, lat. ARMAMENTARIUS, armurier.

Que nul menestral, balestier, ARMURIER, non obro si no d'artilleria.

Tit. du XV^e siècle. DOAT, t. CXLVII, fol. 285.

Que nul ouvrier, arbaletier, *armurier*, ne travaillent sinon d'artillerie.

CAT. *Armer*. ESP. *Armero*. PORT. *Armeiro*. IT. *Armajuolo*.

5. ARMADA, *s. f.*, armée.

Lodit legat fec partir e demarebar ladita ARMADA e host.

Chronique des Albigeois, col. 8.

Ledit légat fit partir et mettre en marche ladite armée et ost.

ANC. CAT. *Armada*. IT. *Armata*.

6. ARMARI, *s. m.*, lat. ARMARIUM, armoire.

Lo mentill

C'ai trayt de mon ARMARI.

G. DE S.-GREGORI : Razo e dreit.

Le manteau que j'ai tiré de mon armoire.

La clau de l'ARMARI que es en ladita capela.

Tit. de 1460. DOAT, t. LXXX, fol. 391.

La clef de l'armoire qui est dans ladite chapelle.

Fig. Disen qu'els portava en l'ARMARI de son cor totz jorns eseritz.

V. de Raimond Jordan.

Disant qu'il les portait toujours écrits dans l'armoire de son cœur.

ANC. FR. Cest livres est cum *armarie* des secreis Deu.

Anc. trad. des livres des Rois, fol. 2.

CAT. *Armari*. ESP. PORT. IT. *Armario*.

7. ARMAR, *v.*, lat. ARMARE, armer.

Aitantost elhs se van be ARMAR.

PHILOMENA.

Aussitôt ils se vont bien armer.

Car, ses la decima, non es

Us tant cant qu'en ARMES nn lenh.

P. DU VILAR : Sendats vermellis.

Car, sans la décime, il n'en est un si chaud qui en armât une barque.

Fig. Com d'aquell que lo Sans-Esperit adoba e ARMA de virtutz.

V. et Vert., fol. 32.

Comme de celui que le Saint-Esprit équipe et arme de vertus.

Substantiv. Quar ges ARMARS no us plazia.

B. DE ROVENAC : Una sirventesca.

Car armer ne vous plaisait point.

Part. pas. E m play quan vey cavals ARMATZ.

BONIFACE DE CASTELLANE : Guerra e trechalls.

Et il me plaît quand je vois chevaux armés.

CAT. ESP. PORT. *Armar*. IT. *Armare*.

8. DESARMAR, *v.*, désarmer.

Feiron las cumpanhas tost DESARMAR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 43.

Ils firent quitter aussitôt les armes aux compagnies.

Adonc els se van DESARMAR.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Alors ils vont se désarmer.

Part. pas.

Et el e siey baro au lor cors DESARMATZ.

Mas non as ges d'espaza, enans iest DESARMATZ.

Roman de Pierabras, v. 541 et 1517.

Et lui et ses barons ont désarmé leurs corps.

Mais tu n'as point d'épée, au contraire tu es désarmé.

CAT. ESP. PORT. *Desarmar*. IT. *Disarmare*.

9. ARMAS, *s. f.*, armes, armoiries.

En P. Vidal se fasia apelar lop per ela, e portava ARMAS de lop.

V. de Pierre Vidal.

A cause d'elle, Pierre Vidal se faisait appeler loup, et portait armoiries de loup.

Deseignaire d'ARMAS.

V. d'Elias Cairal.

Peintre d'armoiries.

Pilat conose lo a sas ARMAS, que avia senhal d'aigla.

Roman de la Prise de Jérusalem.

Pilate le connut à ses armoiries, vu qu'il avait une représentation d'aigle.

ANC. FR. De sinople, d'or et d'argent

Ierent ses armes et d'azur.

Roman du Renart, t. IV. p. 144.

CAT. ESP. PORT. *Armas*. IT. *Arme*.

ARMILLA, *s. f.*, lat. ARMILLA, bracelet, anneau, cercle.

Volp qui porta sa lengna en anel o ARMILLA.

Las ARMILLAS dels espondilhs so cartillaginozas et plicablas.

Eluc. de las propr., fol. 252 et 238.

Renard qui porte sa langue en anneau ou en cercle.

Les anneaux des vertèbres sont cartilagineux et pliables.

ANC. FR. Donna à l'un une *armille* de fin or, quatre livres pesant.

Rec. des lust. de Fr., t. VIII, p. 350.

ANC. CAT. ANC. ESP. IT. *Armilla*.

ARMONIA, *s. f.*, lat. *HARMONIA*, harmonie.

Entre elas ha quaish una muzical ARMONIA.

Es de ARMONIA corporal dissolucio.

Sa complexio que es en melhor ARMONIA temprada et formada.

Eluc. de las propr., fol. 106, 33 et 67.

Entre elles il y a presque une harmonie musicale. C'est dissolution de l'harmonie corporelle.

Sa complexion qui est tempérée et formée en meilleure harmonie.

CAT. *Harmonia*. ESP. *Armonia*. PORT. *Harmonia*. IT. *Armonia*.

2. ARMONIC, *adj.*, lat. *HARMONICUS*, harmonique.

Votz so unidas acordans en ARMONICA proporcio.

Eluc. de las propr., fol. 281.

Les voix sont unies s'accordant en proportion harmonique.

CAT. *Harmonic*. ESP. *Armonico*. PORT. *Harmonico*. IT. *Armonico*.

ARMONIAC, *adj.*, ammoniac.

Per abstercio ab sal ARMONIAC.

Eluc. de las propr., fol. 191.

Par nettoïement avec sel ammoniac.

PORT. IT. *Ammoniaco*.

ARNA, ARDA, *s. f.*, teigne.

Si vostr' auzé ARNAS afolou.

DE LDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si les teignes tourmentent votre oiseau.

Libres et ranbas defendo d'ARDAS.

Eluc. de las propr., fol. 206.

Préserve de teignes les livres et les habits.

CAT. *Arna*.

2. ARNOS, *adj.*, teigneux.

Li moillatz las penas ARNOSAS

Que no son encaï del tot lozas.

DE LDES DE PRADES *Auz. cass.*

Mouillez-lui les plumes *teigneuses* qui ne sont pas encore entièrement rongées.

ARNAGLOSSA, *s. f.*, lat. ARNOGLOSSA, arnaglosse, plantain.

Plantage, autrement dit ARNAGLOSSA, que so lengua de serpent.

ARNAGLOSSA... A forma d'aquest' herba era fayt l'ornament de la mitra del maior capela.

Eluc. de las propr., fol. 219.

Plantain, autrement dit *arnaglosse*, qui sont langue de serpent.

Plantain... L'ornement de la mitra du prêtre chef était fait en forme de cette herbe.

PORT. *Arnaglosa*. IT. *Arnaglossa*.

ARNES, *s. m.*, harnois, équipage de guerre, vêtement.

Selon Hicquesius, ce mot a signifié d'abord, chez les guerriers du Nord, une partie de l'armure, le casque, appelé par les Goths *hairns* ou *hwairns*.

Wachter, *Gloss. Germ.*, v°. HARNISCH, étend la signification de ce mot à l'armure entière.

Dans la langue des troubadours, ARNES a été employé non seulement pour l'armure et l'équipage de guerre, mais même pour les vêtements ordinaires, etc.

Que mau caval ferran e brun et bai,

Donava plus soven et autr' ARNES.

AIMERI DE PEGULAIN : Era par ben.

Qu'il donnait plus souvent maint cheval ferran et brun et bai, et autre *équipage*.

E tans autres valens ARNES

E fres danratz e palafres.

P. VIDAL : Abril issic.

Et tant d'autres précieux *harnois* et freins dorés et palefrois.

Anc mais non anet en ARNES, que tot quant gazaingnava el jogava.

F. de Guillaume Magret.

Jamais il n'alla en *équipage*, vu qu'il jouait tout ce qu'il gagnait.

— Vêtement, parure, costume.

Tu fust nada de Suria,

Gentils e paura d'ARNES.

P. CARDINAL : Vera Vergena

Tu fus née de Syrie, gentille et pauvre de parure.

Qu'amples vestirs porton e bels ARNES.

T. D'ALBERT DE SISTERON ET DU MOINE : Monges.

Qu'ils portent d'amples vêtements et de belles parures.

E'l preires a las fons vengutz, ab son ARNES,
Son libre e s'estola.

IZARN : Diguas me tu.

Et le prétre arrivé aux fonts, avec son *costume*,
son livre et son étole.

ANC. FR. Et ne li fu demouré de tout son *harnois*
que sa chape, que elle ot vestue, et
un surcot à manger.

JOINVILLE, p. 30.

Il n'avoit eu loisir de prendre son *harnois*
de jambe.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 185.

CAT. ESP. *Arnes*. PORT. *Arnez*. IT. *Arnese*.

2. ARNEI, *s. m.*, harnois, arme.

Qu'el fortz jaianz

Contra cui se levet Davitz

Era garnitz,

So trobam, de forsor ARNEI.

GIRAUD DE BORNEIL : Era quant.

Que le fort géant contre qui David se leva était
muni, nous trouvons cela, de plus fort *harnois*.

3. ARNESCAR, *v.*, garnir, équiper, harnacher.

Ad Agen se pres ARNESCAR.

Leys d'amors, fol. 129.

Et se prit à *s'harnacher* pour Agen.

EL ARNESQUET lo, a joglar, de vestir, et d'arnes.

V. de Gaubert, moine de Puicibot.

Et l'*équipa*, en jongleur, de vêtements et de harnois.

4. ARNASSAR, ARNESAR, *v.*, équiper.

Part. pas. Cen cavaliers valens...

BEN ARNASSATZ.

PISTOLETA : Ar argues.

Cent chevaliers vaillants... bien équipés.

ARNESADA de ranbas, de palafre.

Tit. de 1313. DOAT, t. XXXVIII, fol. 177.

Équipée de robes, de palefroi.

ANC. FR. Le sire Poton de Xantraille

Tout *harnaché* d'orfaverie.

Vigiles de Charles VII, t. II, p. 72.

AROMATIC, *adj.*, lat. *AROMATICUS*,
aromatique.

Aybre AROMATIC.

Herbas AROMATICAS.

Pren, per causas AROMATICAS et redolens,
restauracio et confortacio.

Eluc. de las propr., fol. 196, 158 et 20.

Arbre aromatique.

Herbes aromatiques.

Prend, par choses aromatiques et odorantes, res-
tauration et forcee.

Substantiv. Flagravan coma si fos d'AROMATIC.
PHILOMENA.

Fleuraient comme si ce fût de chose aromatique.

CAT. *Aromatic*. ESP. PORT. IT. *Aromatico*.

2. AROMATICITAT, *s. f.*, arôme.

AROMATICITAT e odorament.

Trad. d'Albucasis, fol. 52.

Arôme et odeur.

Aybre aromatie adhoras a sa AROMATICITAT
o redolentia en la scorsa, adhoras en la flor,
adhoras el frug.

Eluc. de las propr., fol. 196.

L'arbre aromatique tantôt a son arôme ou odeur
en l'écorce, tantôt en la fleur, tantôt dans le fruit.

ESP. *Aromaticidad*. IT. *Aromaticità*.

3. AROMATIZAR, *v.*, lat. AROMATIZARE,
aromatiser.

Part. pr. Fum AROMATIZANT et redolent, cum
es fum d'esses.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Fumée aromatisante et odorante, comme est
fumée d'encens.

Part. pas. Eyssarop de mel AROMATIZAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 53.

Sirop de miel aromatisé.

CAT. ESP. PORT. *Aromatizar*. IT. *Aromatizzare*.

ARPA, *s. f.*, griffe.

De bec et d'ARPAS.

Eluc. de las propr., fol. 143.

De bec et de griffes.

Venon las pigas... et ela gieta sas dens et sas
ARPAS, et pren las e las devora.

Naturas d'alcunas Bestias.

Viennent les pies... et elle jette ses dents et ses
griffes, et les prend et les dévore.

So las ARPAS de diables.

Liv. de Sydrac, fol. 26.

Sont les griffes de diables.

CAT. *Arpa*. ESP. *Zarpa*.

2. ARPAP, *v.*, happer, saisir, griffer.

Part. pas. Del ping dreit es ARPAT.

MARCOAT : Mentre.

Il est griffé du poing droit.

CAT. ESP. PORT. *Arpar*.ARPA, *s. f.*, harpe.

L'opinion des étymologistes qui ont avancé que HARPA était un instrument des nations septentrionales, appelé HARPE, HARFE, HEARPE, comme le dit notamment Wachter, *Gloss. Germ.*, est corroborée par celle du poète Fortunat, qui, au sixième siècle, disait à un prince :

Plaudet tibi barbarus HARPA.

FORTUNAT, lib. VII, *Carm.* 8.

Aldrete, p. 361, Mayans, t. II, p. 223, pensent que ce mot vient du gothique HARPFEN.

L'us ag ARPA, l'autre viola.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

L'un eut harpe, l'autre viole.

CAT. ESP. *Arpa*. PORT. *Harpa*. IT. *Arpa*.2. ARPAR, *v.*, jouer de la harpe.

Sapchas ARPAR.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Sache jouer de la harpe.

ARRAS, *s. f. plur.*, du lat. *ARRHA*, arrhes.

O si ARRAS non son donadas.

Trad. du Code de Justinien, fol. 37.

Ou si arrhes ne sont données.

ESP. PORT. *Arras*. IT. *Arre*.ARRAT, *adj.*, arrangé, bien ordonné.

Tos temps volgra m vengues bon' aventura,

E c'om me vis ARRATZ e maneat.

UN TROUBADOUR ANONYME : Tos temps.

Je voudrais que bonne aventure m'advint en tout temps, et qu'on me vit bien ordonné et riche.

En catalan ARRAX signifiait : commandant d'un navire more, et dans l'ancien espagnol, ARRAZ : capitaine de gente de guerra entre los Moros; en arabe, RAS, tête; RAYS, chef.

— *Interj.*, cri de guerre.

Vnelh qu'en audion cridar : ARRAT!

E Monjoï! e Dens aia!

BERTRAND DE BORN : Jeu chant.

Je veux qu'ils en entendent crier : Arrat! et Monjoie! et Dieu aide!

ANC. FR.

Franceiz crient : Monjoie! e Normanz : Diez aie!

Flamenz crient : *Asraz!* e Angevin : Valie!*Roman de Rou*, v. 4666.ARRE, *adj.*, sec, desséché.

Thomaz aportet li mieg pas de mil dur et ARRE, quar avia be XI jorns qu'era queitz.

PHILOMENA.

Thomas lui apporta une moitié de pain de mil dur et desséché, car il y avait bien onze jours qu'il était cuit.

Lucrèce avait dit : *Facit ARE*.ARRENDO, *adv.*, en arrière.

Alquant s'en tornen aval, ARRENDO...

Cal an li anzal signifiacio

Qui, de la schala, tornen ARRENDO?

Poème sur Boece.

Quelques uns s'en retournent en bas, en arrière...

Quelle signification ont les oiseaux qui, de l'échelle, retournent en arrière?

ARRESTAR, *v.*, arrêter.

Far ARRESTAR ni encarcerar negun debitor.

Statuts de Provence. BOMY, p. 3.

Faire arrêter ni incarcérer aucun débiteur.

O de lieys on amoïes l'ARRESTA.

Leys d'amors, fol. 118.

Ou de celle où amour l'arrête.

Part. pas. NO sia... ARRESTAT.*Charte de Gréalou*, p. 94.

Qu'il ne soit pas... arrêté.

Conte ARRESTAT... o promessa passada.

Fors de Bearn, p. 1082.

Compte arrêté... ou promesse passée.

CAT. ESP. *Arestar*. IT. *Arrestare*.2. ARREST, *s. m.*, arrêt, arrestation.

Consentir ARREST, incarceration.

Statuts de Provence. BOMY, p. 4.

Consentir arrestation, incarcération.

Mes en prison... en ARREST.

Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 634.

Mis en prison... en arrestation.

CAT. *Arrest*. ESP. IT. *Arresto*.3. ARRESTATION, *s. f.*, arrestation.

Per ARRESTATION et caption de lois personas.

Fors de Bearn, p. 1094.

Par arrestation et capture de leurs personnes.

4. ARRESTAMENT, *s. m.*, arrestation.

Compellir per ARRESTAMENT, prisa e detencion.

Tit. de 1431, de Bordeaux, Bibl. Monteil.
Contraindre par *arrestation*, prise et détention.

IT. *Arrestamento*.

ARRI, *interj.*, pour exciter les bêtes de charge à aller en avant, arri.

Per las interjectios excita hom soen las bestias, coma ARRI!

Leys d'amors, fol. 103.

Par les interjections on excite souvent les bêtes, comme arri!

CAT. *Arri*. ESP. PORT. *Arre*. IT. *Arri*.

ARROGAN, *adj.*, lat. ARROGANS, arrogant.

Diran qu'ieu sui fols, ARROGANS.

GIRAUD DE BORNEIL : Be m'era.

Ils diront que je suis fou, arrogant.

CAT. *Arrogant*. ESP. PORT. IT. *Arrogante*.

ARSENIC, *s. m.*, lat. ARSENICUM, arsenic.

ARSENIC es aurpiment, taïmen dit quar a color d'aur.

Per adustio de solpre et d'ARSENIC.

Eluc. de las propr., fol. 267 et 191.

Arsenic est orpiment, ainsi appelé parce qu'il a couleur d'or.

Par brûlure de soufre et d'arsenic.

CAT. *Arsenic*. ESP. PORT. IT. *Arsenico*.

ARSON, *s. m.*, arçon.

E pren l'ARSON ab la ma,

Et es sus el caval saillitz.

Roman de Jaufre, fol. 9.

Et prend l'arçon avec la main, et est sauté sur le cheval.

Albert marques, que era cazut jos del ARSO.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Valen marques.

Albert marquis, qui était tombé de l'arçon en bas.

Loc. Que chascuns voidet los ARSOS.

Roman de Jaufre, fol. 82.

Que chacun vida les arçons.

CAT. *Arsó*. ESP. *Arzon*. PORT. *Arção*. IT. *Arzione*.

2. DESSAIXONAR, *v.*, désarçonner.

Fig. E tals, per annar tro plen,

Que sos faig DESSAIXONA.

GIRAUD DE BORNEIL : Tals gen prezi.

Et tel que sou faix *désarçonner*, pour aller trop plein.

ART, *s. f.*, lat. ARTEM, art, adresse, artifice.

Elh m'a donat l'ART e'l genh.

FOLQUET DE MARSEILLE : Pos entremes.

Il m'a donné l'art et le génie.

Ben petit val tos giens e t'ARTZ,

Si pertz l'arma per tos efans.

P. CARDINAL : Per folhs.

Ton adresse et ton art vaut bien peu, si tu perds l'âme pour tes enfants.

Esgardatz si son de mal' ART.

G. ADHEMAR : Ieu ai ja.

Regardez s'ils sont de méchant artifice.

Que sabiau dyablias e las malvaýsas ARTS.

V. de S. Honorat.

Qui savaient diableries et les mauvais artifices.

Las gens de l'ART.

Liv. de Sydrac, fol. 93.

Les gens de l'art.

Neguna ARZ non es apresá ses maistre.

Trad. de Bède, fol. 80.

Aucun art n'est appris sans maître.

Il s'est dit spécialement des arts libéraux.

En totas las VII ARTZ sui assatz connoissens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Je suis assez connoisseur dans tous les sept arts.

ANC. FR. Il avoit trouvé maistre de cele art.

Rec. des hist. de Fr., t. VI, p. 149.

ANC. ESP. Hyo sirviendo vos sin art.

Poema del Cid, v. 2685.

CAT. *Art*. ESP. MOD. PORT. IT. *Arte*.

2. ARTIAMEN, *s. m.*, art, adresse.

Savis et enginhos de motz ARTIAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Savant et habile en plusieurs adresses.

3. ARTISIA, *s. f.*, exercice d'un art ou d'un métier, industrie.

Los mazeliars so franxs, que no devo re per lor ARTISIA al senhor.

Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 131.

Les bouchers sont francs, de manière qu'ils ne doivent rien au seigneur pour leur industrie.

4. ARTIFICI, *s. m.*, lat. ARTIFICIUM, artifice, adresse.

Per ARTIFICI natural.

Brev. d'amor, fol. 54.

Par artifice naturel.

Et de noble ARTIFICI obrat.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 200.

Et travaillé avec noble adresse.

CAT. *Artifici*. ESP. PORT. *Artificio*. IT. *Artificio*.

5. ARTIFICIAL, *adj.*, lat. ARTIFICIALIS, artificiel.

Calor ARTIFICIAL.

ARTIFICIAL dia es l'espazi el qual... solelh si revol sobre nostre emysperi d'orient en occident.

Eluc. de las propr., fol. 24 et 126.

Chaleur artificielle.

Le jour artificiel est l'espace durant lequel... le soleil fait sa révolution sur notre hémisphère d'orient en occident.

CAT. ESP. PORT. *Artificial*. IT. *Artificiale*.

5. ARTIFICIALLYMENT, *adv.*, artificiellement, avec art.

Abelhas... lors cazas formo ARTIFICIALLYMENT.

Eluc. de las propr., fol. 141.

Les abeilles... forment leurs cellules avec art.

ESP. PORT. IT. *Artificialmente*.

7. ARTIFICIOS, *adj.*, lat. ARTIFICIOSUS, artificieux, adroit.

Qui a la cara... magra e jauna es ARTIFICIOS e enginios.

Liv. de Sydrac, fol. 127.

Qui a la figure... maigre et jaune est artificieux et rusé.

CAT. *Artificios*. ESP. PORT. IT. *Artificioso*.

8. ARTIFIZIOSAMENTE, *adv.*, adroitement.

Si vol obrar útilment et ARTIFIZIOSAMENTE.

Eluc. de las propr., fol. 103.

S'il veut travailler utilement et adroitement.

ESP. PORT. IT. *Artificiosamente*.

9. ARTIFEX, ARTIFEYS, *s. m.*, lat. ARTIFEX, ouvrier, artiste.

ARTIFEX savi e subtil en l'art atroba, etc.

E no fa aquo si no bo ARTIFEYS e savi.

Trad. d'Albucasis, fol. 21 et 22.

Ouvrier savant et habile en l'art trouve, etc.

Et ne fait cela sinon artiste bon et habile.

CAT. ESP. PORT. *Artifice*. IT. *Artefice*.

10. ARTIFER, *s. m.*, maître dans l'art.

Plus sap d'aquel art e'us ARTIFER.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 21.

Il sait plus de cet art qu'un maître.

ARTEHL, *s. m.*, orteil.

Et onglas de mas e d'ARTEHLZ.

V. de S. Honorat.

Et ongles de mains et d'orteils.

EN ARTEHLZ levar s'esforssava.

Passio de Maria.

S'efforçait de se lever sur les orteils.

Fig. S'iravatz un jorn a son ARTEHL,

No us denharia sol guinhar ab lo silb.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 66.

Si vous alliez un jour à ses pieds, il ne vous daignerait pas guigner avec le soucil.

Anar d'ARTEHL a pe.

SORDEL : Sol que m'afi.

Aller à pied sur l'orteil.

ANC. CAT. *Artell*. PORT. *Artelho*.

2. ARTEILLETZ, *s. m.*, petit orteil, ergot.

Un petit dels ARTEILLETZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Un peu des petits ergots.

ARTEMEZIA, ARSEMISA, ARCIMIZA, *s. f.*, lat. ARTEMISIA, armoise.

On l'appelle vulgairement herbe de la Saint-Jean.

ARTEMISIA vulvæ medetur trita, etc.

C. PLIN., *Nat. Hist.*, lib. XXVI, cap. 90.

ARTEMEZIA autrement dita camonilla.

Eluc. de las propr., fol. 200.

Armoise, autrement dite camomille.

E l'ARCIMIZA fai gran be

A femna qu'efan no rete.

Brev. d'amors, fol. 50.

Et l'armoise fait grand bien à femme qui ne retient enfant.

Del suc de l'ARSEMIZA ill detz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Donnez-lui du suc de l'armoise.

CAT. *Artemesia*. ESP. PORT. *Artemisa*. IT. *Artemisia*.

ARTERIA, *s. f.*, lat. ARTERIA, artère.

Aleunas ARTERIAS del colh.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Quelques artères du cou.

Nulha bestia forma votz si no ha ARTERIA trachea et pulmo.

Eluc. de las propr., fol. 231.

Aucune bête ne forme voix si elle n'a artère trachée et poumon.

CAT. ESP. PORT. IT. *Arteria*.

2. ARTERIOS, *adj.*, qui a des artères.

Nervosa et ARTERIOSA.

Eluc. de las propr., fol. 94.

Nerveuse et ayant des artères.

ESP. PORT. IT. *Arterioso.*

ARTETIC, *s. m.*, lat. *ARTHRITICUS*, gouteux.

Ajuda ARTETICS.

Eluc. de las propr., fol. 193.

Aide les gouteux.

— *Adj.*, arthritique, qui concerne la goutte.

Val contra gota ARTETICA.

Eluc. de las propr., fol. 191.

Vaut contre goutte arthritique.

ANC. CAT. *Artetic.* ESP. PORT. IT. *Artetico.*

2. ARTETICA, *s. f.*, goutte aux mains.

Malas humors, occupans las juncturas, que so causa d'ARTETICA.

Eluc. de las propr., fol. 62.

Mauvaises humeurs, occupant les jointures, qui sont cause de goutte.

CAT. PORT. ESP. IT. *Artetica.*

ARTICLE, *s. m.*, lat. *ARTICULUS*, article.

El Credo que feron los XII apostols don cascus dels apostols y pauset lo sieu ARTICLE.

V. et Vert., fol. 24.

Le Credo que firent les douze apôtres dont chacun y mit son article.

Loc. Confessar en aizi com ARTICLE de fe.

Doctrine des Vaudois.

Confesser de même qu'un article de foi.

— Terme de grammaire.

E son apelat ARTICLE aquest trefy pronom hic, hæc, hoc, etc.

Leys d'amors, fol. 51.

Et ces trois pronoms HIC, HÆC, HOC, etc., sont appelés articles.

CAT. *Article.* ESP. PORT. *Articulo.* IT. *Articolo.*

2. ARTICULAR, *adj.*, lat. *ARTICULARIUS*, qui concerne les articles, articulaire.

Aleus gendres es apelatz ARTICULAR.

Leys d'amors, fol. 51.

Aucun genre est appelé articulaire.

CAT. ESP. *Articular.*

3. ARTICULAR, *v.*, lat. *ARTICULARE*, articuler.

1.

Part. pas. De votz literal et ARTICULADA.

Eluc. de las propr., fol. 42.

De voix littérale et articulée.

CAT. ESP. PORT. *Articular.* IT. *Articolare.*

ARTIGUA, *s. f.*, bas. lat. *ARTICA*, tertre, monticule, terre défrichée.

Voyez Du Cange, t. I, col. 742; Carpentier, t. I, col. 316.

A dieu! a dieu, cavalier!

Que mon paire m erida,

Que lo vei la jus arar ab bueus

Après se l'ARTIGUA,

Que semenam blatz.

UN TROUBADOUR ANONYME: Per amor.

Adieu! adieu, chevalier! vu que mon père m'appelle, je le vois là-bas labourer avec les boeufs après ce monticule, vu que nous semons les blés.

CAT. *Artiga.* ESP. *Artigua.*

ARTUS, *s. m.*, Artus, nom du roi auquel les romans de chevalerie attribuent l'institution de la Table Ronde.

Chez les Bretons il existait une tradition populaire supposant qu'Artus n'était pas mort, et qu'il reparaitrait un jour; les écrivains du moyen âge, et surtout les troubadours, ont souvent fait allusion à cette espérance des Bretons.

Guillaume de Neubrige, qui écrivait dans la seconde moitié du XII^e siècle, dit des Bretons: « Quorum plurimi tam « bruti esse ferantur, ut adhuc Arturum « tanquam venturum exspectare dicantur, eumque mortuum nec audire patiantur. »

A la même époque, Pierre de Blois, archidiacre de Bath, exprimait la même pensée en vers latins:

Quibus si credideris

Exspectare poteris

Arturum cum Britonibus.

PETRUS BLESENSIS, epist. 57.

De la mort d'ARTUS sai per que n'es doptamentz.

P. DE CORBIAC: El nom de.

De la mort d'Artus je sais pourquoi il en est doute.

Car ben devetz aitan de dol aver,

Cum per ARTUS agron selis de Bretagna.

MATHIEU DE QUERCI: Tan suy marritz.

Car vous devez avoir autant de douleur, comme ceux de Bretagne en eurent pour *Artus*.

Part totz los mouz voill qu'an mon sirventes

E part totas las mars, si ja pogues

Honc trobar que il saubes novas dir

Del rei ARTUS, e quan deu revenir.

AMERI DE PEGULAUN: Totas honors.

Je veux que mon sirvente aille par tous les pays et par toutes les mers, s'il pût jamais trouver un homme qui lui sut dire des nouvelles du roi *Artus*, et quand il doit revenir.

Ceux de Valenciennes attendaient de même un comte de Flandre.

ANC. FR. A Valenciennes l'atent on

Ansi comme fant li Breton

Artu, que ja ne revenra...

Mais Breton attendent folie,

Car *Artus* ne revenra mie.

Cil de Valenciennes ansi

Come fol attendent ensi.

PH. MOUSKES, an 1225.

ARUSPICIA, *s. f.*, lat. ARUSPICINA, art des aruspices.

ARUSPICIA, que es una maniera de divinatío.

Eluc. de las propr., fol. 181.

L'art des aruspices, qui est une manière de divination.

ESP. PORT. *Aruspicina*. IT. *Aruspicio*.

ARVINA, *s. f.*, lat. ARVINA, graisse, lard.

Dedins adeps, *arvina* fora, mays grayssha per tot.

Aquel qui ab la pel si te es dit ARVINA.

Eluc. de las propr., fol 65.

Au-dedans omboupoint, *lard* au-dehors, mais graisse partout.

Celui qui se tient avec la peau est dit *lard*.

ARX, *s. f.*, lat. ARX, forteresse, fort, citadelle.

E'l reis frances annet sa gran ost, et entret en la terra del rei Richard, e pres vilas et ars e bores e castels.

V. de Richard, roi d'Angleterre.

Et le roi français asembla sa grande armée, et entra en la terre du roi Richard, et prit villes et forteresses, et bourgs et châteaux.

2. ARTENALH, *s. m.*, citadelle, fort.

Talairans non trota ni salli,

Ni no s mov de sod ARTENALH.

BERTRAND DE BORN: Un sirventes.

Talairan ne trotte ni saute, ni ne se meut de son fort.

3. ARTILHA, *s. f.*, fortification, retranchement.

Pres del castel, en la sala,

Fors de la tor, en l'ARTILHA.

MARCABRUS ou ALEGRET: Bel m'es can.

Près du château, en la salle d'armes, hors de la tour, sur la fortification.

4. ARTILLARIA, ARTILHERIA, *s. m.*, artillerie, armes, munitions de guerre.

Voyez Du Cange, t. I, col. 743.

Per on devia venir la dita ARTILHERIA e carretas.

Per portar... ladita ARTILHERIA et engins.

Chronique des Albigeois, col. 26.

Par où devait venir ladite artillerie et charrettes.

Pour porter ladite artillerie et engins.

Que nul menestairal, fabre, etc., non obro si no d'ARTILLARIA... Que aio pro vitalha et armaduras et ARTILLARIA.

Tit. du xv^e siècle. DOAT. t. CXLVII, fol. 282.

Quel nul ouvrier, forgeron, etc., ne travaille sinon d'artillerie... Qu'ils aient assez vivres et armures et artillerie.

ANC. FR. *Artillerie* est le charroi

Qui, par due, par conte on par roi,

Est chargé de quarriais en guerre,

D'arbalestes, de dards, de lances, etc.

G. GUIART, t. II, p. 433.

Getterent pierres, garroz et arteillerie contre yeulx nos ennemis.

Lett. de rem., 1352. CARPENTIER, t. I, col. 317.

Heubergon, chappeline, garde-bras, arc, artillerie et autres armures invasibles.

Lett. de rem., 1397. CARPENTIER, t. I, col. 317.

CAT. ESP. *Artilleria*. PORT. *Artilha*. IT. *Artigliera*.

ARZO, *s. m.*, archet.

Que baton l'aer folamen,

Aissi com fan il estrumen

C'om toca de mas o d'ARZO.

DEJDES DE PRADES, *Poeme sur les Vertus*.

Qui battent l'air follement, ainsi comme font les instruments qu'on touche des mains ou d'archet.

AS, *s. m.*, as, uu.

On a dit que ce mot, qui désigne un point unique marqué sur une carte ou sur un dé, venait du latin *assus*, *seul, unique*. Voyez Du Cange, t. I, p. 97.

En VI d'un *as*.

B. DE VENZENAC : ICHES.

En six d'un *as*.

CAT. ESP. *As*. PORT. *Az*. IT. *Asso*.

ASCENDRE, *v.*, lat. *ASCENDERE*, monter.

Poyrio comme foc ASCENDRE.

Fum sobtamen ASCEN.

D'aquest mon Jhesu-Crist ASCENDET al cel.

Eluc. de las propr., fol. 107, 103 et 160.

Pourraient comme le feu monter.

La fumée monte subitement.

De ce monde Jésus-Christ monta au ciel.

ESP. *Ascender*. IT. *Ascendere*.

2. **ASCENDENT**, *adj. v.*, lat. *ASCENDENTEM*, ascendant.

Als plus probdas parens que aura, *ASSENDENS* o descendens.

Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 263.

Aux plus proches parents qu'il aura, *ascendants* ou descendants.

Substantiv. Eretat d'aquelz que moran ses gazi, *ASCENDENT* e li descendent, etc.

Cout. d'Alais, Arch. du Roy., K, 704.

Hérédité de ceux qui mourront sans testament, les *ascendants* et les descendants, etc.

CAT. *Ascendent*. ESP. *Ascendiente*. PORT. IT. *Ascendente*.

3. **ASCENSIO**, *s. f.*, lat. *ASCENSIO*, ascension.

Al bon jous de may la ASCENTIO.

V. et Vert., fol. 89.

L'Ascension au bon jeudi de mai.

E feiz ASCENSION sus el sobeyran Iron.

V. de S. Honorat.

Et fit *ascension* sur le trône suprême.

Solelli, en sa maïor ASCENSIO.

Eluc. de las propr., fol. 126.

Le soleil, en sa plus grande *ascension*.

CAT. *Ascensió*. ESP. *Ascension*. PORT. *Ascensão*. IT. *Ascensione*.

4. **DEISSENDRE**, *DISSENDRE*, *v.*, lat. *DESCENDERE*, descendre, abaisser.

Et un mon cozi germain, Joseph, lo mes el sieu sepulere e 'l DISSENDRE de la crois.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 8.

Et un mien cousin germain, Joseph, le mit au sien sepulere, et le descendit de la croix.

Tot jauzions, de mon rossi

DESSENDEY jos solr' el gravel.

GANAUDAN LE VIEL X : L'autre dia.

Tout joyeux, je descendis de mon roussin en bas sur le gravier.

Fig.

E te venentz clerex qu'el volgroh DEISSENDRE.

P. VIDAL : Ma voluntatz.

Et tiert vaincus les cleres qui le voulurent abaisser.

Malvestatz poia, pretz DEISEN.

UN TROUBADOUR ANONYME : Ades vei.

Méchanceté monte. mérite descend.

Substantiv. La rod', en bien virar,

Fai son poiar e DESCENDRE.

GRAUD DE BORNEIL : Honraz es.

La roue, en un rapide tourner, fait son monter et descendre.

Part. pas. E pus dompu' es DISSENDUDA

Per blasme de fallimen.

II. DE S.-CYR : Longamen.

Et depuis qu'une dame est abaissée par blâme d'une faute.

CAT. *Descendir*. ESP. PORT. *Descender*. IT. *Descendere*.

5. **DESCENDENT**, *adj. v.*, descendant.

Angels ascendens et DESCENDENS.

Eluc. de las propr., fol. 160.

Anges montants et *descendants*.

Substantiv. Ascendent e li DESCENDENT.

Cout. d'Alais, Arch. du Roy., K, 704.

Les ascendants et les *descendants*.

CAT. *Descendent*. ESP. PORT. IT. *Descendente*.

6. **DESSENH**, *DEISSES*, *DISSES*, *s. m.*, décadence.

Que quan hom lo troba en DEISSES.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ja hom pres.

Que quand on le trouve en *décadence*.

Per qu'ieu sdy vengutz en DESSENH.

DEUDES DE PRADES : Sitot m'ai pres.

Parce que je suis venu en *décadence*.

Mas als feuhens gualiadors

Que vos meton en DISSES.

ELIAS DE BARIOLS : Morir pogr' ieu.

Mais aux feignants trompeurs qui vous mettent en *décadence*.

7. **DESCENDEMENT**, *BEYSENDEMENT*, *s. m.*, descente, abaissement.

Per aytal montament et DESCENDEMENT.

Eluc. de las propr., fol. 92.

Pour telle moutée et descente.

E 'l DESCENDEMENT

Que fes lo Sant-Esperit.

V. de S. Trophime.

Et la descente que fit le Saint-Esprit.

Volc mostrar lo DESCENDEMENT de Deu als homes.

Trad. de Bède, fol. 14.

Il voulut montrer l'abaissement de Dieu aux hommes.

ESP. *Descendimiento*. PORT. IT. *Descendimento*.

8. DESCENSIO, *s. f.*, lat. DESCENSIO, descente.

Als inferns DESCENSIO.

Eluc. de las propr., fol. 128.

Descente aux enfers.

CAT. *Descensió*. ESP. *Descension*. IT. *Descensione*.

9. CONDEYSSENDRE, *v.*, condescendre, consentir.

Que CONDEYSSENDA a lur voluntat.

Statuts de Provence. BOMY, p. 199.

Qu'il condescende à leur volonté.

CONDEYSSENDRE que ella puesa alienar.

Tit. de 1389. DOAT. t. XXXIX, fol. 206.

Consent qu'elle puisse aliéner.

CAT. *Condescendir*. ESP. PORT. *Condescender*.

IT. *Condescendere*.

10. TRANSCENDENT, *adj. v.*, lat. TRANSCENDENTEM, transcendant.

Per so es apelatz noms TRANSCENDENS, so es motz que totz los autres mots passa et sobre-monta.

Lays d'amors, fol. 44.

Pour cela il est appelé nom transcendant, c'est-à-dire mot qui passe et surmonte tous les autres.

CAT. *Transcendent*. ESP. PORT. *Transcendente*.

IT. *Transcendente*.

ASCLAR, ASCLEIAR, *v.*, fendre, mettre en éclats, fêler.

No pens mais d'ASCLAR caps e bras.

BERTEAND DE BORN : Be m play.

Je ne pense jamais qu'à fendre têtes et bras.

Non i a bon escut que non pecci

Asta reida de fraisser o NON ASCLEI.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 11.

Il n'y a bon écu que dure lance de chêne ne brise ou ne fende.

CAT. *Asclar*. IT. *Asciare*.

2. ASCLA, *s. f.*, éclat de bois.

Saumada de lenha, I ASCLA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 115.

Charge de bois, un éclat.

3. ASCLEN, *s. m.*, éclat, fêlure.

Que de sa lansa volen lhi gran ASCLEN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 81.

Que les grands éclats de sa lance volent.

CAT. *Ascle*.

4. ESCLATAR, *v.*, éclater, se fendre, se briser.

E la vostra panseta

ESCLATARA, si avetz manjat pro.

T. DE R. GAUCELM ET DE J. MIRALHAS : Joan.

Et votre petite panse éclatera, si vous avez mangé beaucoup.

Qu'a pauc lo cors no m'ESCLATA.

RAMBAUD D'ORANGE : Ab durs crus.

Que peu s'en faut que le cœur ne me fende.

CAT. *Esclatar*.

5. ESCLATA, *s. f.*, rejeton, lignée.

Roma, de mal' ESCLATA.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vueh.

Rome, de mauvaise lignée.

ASCONA, *s. f.*, pique, épieu.

E tenc una ASCONA el man,

E trames la 'l de tal vertut

Que tota s romp sus en l'escnt.

Roman de Jaufre, fol. 49.

Et tient une pique à la main, et la lui lance de telle force qu'elle se rompt entièrement sur l'écu.

Fig. Lausengier, bec d'ASCONA.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : Pos lo prim.

Médisants, becs de pique.

ANC. ESP.

Dexaron se matar à golpes de azconas.

V. de Santa Oria, cop. 81.

ASMA, *s. f.*, lat. ASTHMA, asthme.

Si vostr' anzels es trop pensius,

So fai ASMA, uns mals esquius,

Que ill fai batre lo cor plus fort

Que no deu.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau est trop pensif, ce qui fait cela, c'est l'asthme, un mal terrible, qui lui fait battre le cœur plus fort qu'il ne doit.

Difficultat de respiracio et de haspiracio o de quasenna apelam ASMA.

Eluc. de las propr., fol. 86

Nous appelons *asthme* difficulté de respiration et d'aspiration, ou de chacune.

ANC. FR. Les signes que l'oiseau a l'asme, autrement pantais, sont quand il ne peut avoir l'haleine, etc.

FOUILLOUX, *Fauconnerie*, fol. 80.

CAT. ESP. PORT. IT. *Asma*.

2. **ASMATIC**, *adj.*, lat. **ASTHMATICUS**, asthmatique.

Gensana... no sera ASMATIC qui d'ela nza... Val ad ASMATIC que han aleanament corrumput.

Eluc. de las propr., fol. 211 et 184.

Gentiane... ne sera *asthmatique* qui en use... Vaut aux *asthmatiques* qui ont la respiration corrompue.

CAT. *Asmatic*. ESP. PORT. IT. *Asmatico*.

ASNE, AZE, *s. m.*, lat. **ASINUS**, âne.

Vianda, fais e basto coven a ASNE.

Trad. de Bède, fol. 74.

Nourriture, fardeau et bâton convient à âne.

E L'AZES quan brama.

PIERRE D'AUYERNE : Belha m'es.

Et l'âne quand il braie.

Coma l'AZE del moli que porta aytan volontiers lo blat del paure coma del ric.

V. et Vert., fol. 54.

Comme l'âne du moulin qui porte aussi volontiers le blé du pauvre comme du riche.

CAT. *Asè*. ESP. PORT. *Asno*. IT. *Asino*.

2. **ASINA**, *s. f.*, lat. **ASINA**, ânesse.

Una ASINA e so poli.

Sermons en provençal, fol. 23.

Une ânesse et son ânon.

ESP. PORT. *Asna*. IT. *Asina*.

3. **AZENIN**, AZININ, *adj.*, lat. **ASININUS**, qui est d'âne.

Fan semblan AZENI.

MARCABRUS : Diray vos en.

Ils font manière d'âne.

Sanc AZINI begnt sana febres.

Suffumigacio d'unglas AZININAS.

Eluc. de las propr., fol. 236.

Le sang d'âne bu guérit fièvres.

Fumigation d'ongles d'âne.

ANC. FR. Iceluy avec sa bouche d'asne ne fait qu'asnoner ; Balde ne peut entendre son langage *asinin*.

Histoire macaronique, t. II, p. 276.

ESP. *Asnino*. PORT. IT. *Asinino*.

4. **ANINA**, ANHINA, *s. f.*, peau d'âne préparée.

Lo C d'ANINAS, I denier... Un trosel d'ANINAS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 113.

Le cent de *peaux d'ânes*, un denier... Une charge de *peaux d'ânes*.

ASPERSIO, *s. f.*, lat. **ASPERSIO**, aspersion, effusion.

Oli si tra per ASPERSIO d'aiga bullent sobre las olivas.

No cuiavo prendre purificacio en lors temples ses ASPERSIO.

Eluc. de las propr., fol. 216 et 211.

Huile s'extrait par *effusion* d'eau bouillante sur les olives.

Ne croyaient prendre purification en leurs temples sans *aspersion*.

Per ASPERSION o estendament del sanc de Jhesu Xprist.

Priv. conc. par les R. d'Anglet., p. 4.

Par l'*effusion* et l'expansion du sang de Jésus-Christ.

CAT. *Aspersió*. ESP. *Aspersion*. PORT. *Aspersão*. IT. *Aspersione*.

2. **ASPERGIR**, *v.*, lat. **ASPERGERE**, asperger.

Sia ASPERGIT am aigua frega.

Trad. d'Albucasis, fol. 12.

Qu'il soit *aspergé* avec eau froide.

PORT. *Aspergir*. IT. *Aspergere*.

ASPHALT, *s. m.*, lat. **ASPHALTUM**, asphalt, bitume.

Es lac de ASPHALT o de betum apelat Mar Morta.

Eluc. de las propr., fol. 152.

Lac d'*asphalt* ou de bitume est appelé Mer Morte.

ESP. IT. *Asfalto*.

ASPIS, ASPIC, *s. m.*, lat. **ASPIS**, aspic.

Una serpen es que es appellada en lati ASPIS.

V. et Vert., fol. 104.

Il est un serpent qui en latin est appelé *aspic*.

Del uou d'ASPIC naysh basilic.

Eluc. de las propr., fol. 277.

De l'œuf d'*aspic* naît le basilic.

CAT. *Aspit*. ESP. PORT. *Aspid*. IT. *Aspide*.

ASPRES, *adj.*, lat. **ASPER**, âpre, rude.

Lo gra d'aquesta herba es mot pauc, mas el es mot ASPRE e fortiz.

Portava ASPRES vestirs e fort humils.

Aquestas ASPRAS penedensas.

V. et Vert., fol. 55, 104 et 71.

Le grain de cette herbe est très petit, mais il est très rude et fort.

Il portait vêtements rudes et très modestes.

Ces âpres pénitences.

La via de salut que sembla un pauc ASPRA.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 3.

La voie du salut qui semble un peu âpre.

CAT. *Aspre*. ESP. PORT. *Aspero*. IT. *Aspro*.

2. ASPRIEU, *adj.*, rude, grossier.

Substantiv. Que totz bos fagz

Demonstr'al plns ASPRIEU.

Brev. d'amor, fol. 223.

Qu'elle démontre tous bons faits au plus grossier.

3. ASPRAMENS, *adv.*, âprement, durement.

Que lai on no mort, ilh lecha

Plus ASPRAMENT no fai chatz.

MARCABRUS : Dirai vos.

Que là où elle ne mord, elle léche plus âprement que le chat ne fait.

Repreç la trop ASPRAMENS.

PHILOMENA.

La reprit très durement.

CAT. *Asprement*. ESP. PORT. *Asperamente*. IT. *Aspramente*.

4. ASPRE, *s. m.*, lat. ASPRETUM, lieu scabreux.

A Enpus a granz ASPRES

E una gran clapiera.

V. de S. Honorat.

A Empus il y a de grands lieux scabreux et un grand amas de pierres.

5. ASPERITAT, ASPREDAT, ASPRETAT, *s. f.*, lat. ASPERITATEM, aspérité, âpreté, rudesse, austérité.

Cove que razas e engnals aquel en la ASPERITAT.

L'ASPRETAT de aquela fraccio sia ostada e engualhada.

Trad. d'Albucasis, fol. 59 et 21.

Il convient que tu rases et égalises celui-là en son aspérité.

Que l'aspérité de cette cassure soit ôtée et égalisée.

Dejunis ni antras ASPRETATZ.

V. et Vert., fol. 12.

Jeûnes et autres austérités.

Per la ASPREDAT dels mals.

Trad. de Bède, fol. 65.

Par l'âpreté des maux.

Que no y cODOYSH hom ASPRETAT de so.

Ley's d'uaors, fol. 111.

Que Pon n'y connaît rudesse de son.

ANC. FR. Tu redotes l'aspreteit de la medecine.

Trad. des serm. de S. Bernard. STE.-PALAYE, *Gloss.*

ANC. CAT. *Asperitat*, *aspretat*. ANC. ESP. *Asperidad*. IT. *Aspriuà*.

6. ASPREZA, *s. f.*, âpreté, rudesse, austérité.

Motas gens fan sacrifici a Dieu de dejunis, e de peregrinacios, e de cilicis, e de disciplinas, e d'antras ASPREZAS de lur cors.

V. et Vert., fol. 74.

Beaucoup de gens font sacrifice à Dieu de jeûnes, et de pèlerinages, et de cilices, et de disciplines, et d'autres austérités de leur corps.

Mot si ferran am gran ASPREZA.

Los XV signes de la fi del mon.

Se frapperont avec très grande rudesse.

ANC. FR. Doubtant rigour et aspreesse de justice.

Lett. de rém. 1372. CARPENTIER, t. I, col. 329.

CAT. *Aspresa*. ESP. PORT. *Aspreza*. IT. *Asprezza*.

7. ASPERATIU, *adj.*, qui rend âpre, aspératif.

Virtut ASPERATIVA obra per caut et freg.

Eluc. de las propr., fol. 275.

Vertu aspérative opère par chaud et froid.

ANC. FR. Que toutes choses laxatives

Et qui sont asperatives.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 168.

8. EXASPERATIU, *adj.*, lat. EXASPERATOR, exaspératif, qui exaspère.

De las venas et las arterias EXASPERATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 26.

Exaspérative des veines et des artères.

ASSANA, *s. f.*, chiffon.

Tal, que no pretz un' ASSANA.

DEUDES DE PRADES : Belha m'es.

Tels, que je ne prise un chiffon.

ASSAR, *v.*, lat. ASSARE, rôtir.

Part. pas.

U'ons... quan so ASSADZ de jus cendres.

Carns si devo manjar ASSADAS... Cum algunas carns sio sanas ASSADAS e no bullidas.

Eluc. de las propr., fol. 277 et 233.

OEufs... quand ils sont rôtis sous cendres.

Chairs se doivent manger rôties... Comme quelques chairs soient saines rôties et non bouillies.

ESP. *Asar*. PORT. *Assar*.

2. ASSAMENT, *s. m.*, rôtissure.

Carns humidus per ASSAMENT prendo deziatio.

Eluc. de las propr., fol. 233.

Chairs humidus prennent dessiccation par rôtissure.

ESP. *Asacion*. IT. *Assazione*.

3. ASSATURA, *s. f.*, lat. ASSATURA, rôtissure.

Fava pauc noyrish; per ASSATURA et decoctio sa ventozitat amerma.

Eluc. de las propr., fol. 208.

Fève nourrit peu; par rôtissure et décoction sa ventosité diminue.

PORT. *Assadura*.

4. ASTE, *s. m.*, lat. ASTATUS, broche, pièce mise à la broche.

Et an ASTE o enpastat.

Brev. d'amors, fol. 130.

Et ils ont broche ou pâté.

ANC. FR. Dame, li ehapon sont tout euit

Et les deux oies en un haste.

Et quand j'avoie, o le verjus,

Mon haste en la broche torné.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 363; t. IV, p. 447.

Fetes li un petit de haste

De deux roingnon.

Roman du Renart, t. I, p. 10.

CAT. *Ast*.

5. ENASTAR, *v.*, embrocher, mettre en broche.

Part. pas.

Pueys ab clavelhs sus la cros ENASTAT.

MATFRE ERMENGAUD, *Épît. à sa seur*.

Puis avec des clous embroché sur la croix.

ANC. CAT. *Enastar*.

ASSASSIN, ANSESSI, *s. m.*, assassin.

Le mot SAHS signifiait glaive chez les anciens Saxons; le poète Engelhusius a dit:

Quippe brevis gladius apud illos SAXA vocatur.

On a conjecturé avec quelque vraisemblance que ce mot avait fourni celui d'*assassin*, d'autant que Matthieu Paris, dans la Vie de Henri III, roi d'Angleterre, désigne les assassins par l'épithète de *porteurs de couteaux*: ASSASSINOS QUOS *cultelliferos* appellamus.

Voyez les *Mém. de l'Inst.*, classe de lang. et litt. anc., t. IV, p. 1, etc.

Mas que s'amors n'anci,

Ja plus mal ASSASSI

No sai pogra enviar.

GIRAUD DE BORNEL: *Leu chansoneta*.

Pourvu que son amour ne tue, jamais elle ne pourrait envoyer ici plus méchant *assassin*.

Quar miells m'avetz ses duptansa

Qu'el vielh ANSESSI la gen,

Que van, neys si era part Fransa,

Tan li son obedien,

Ancir sos guerriers mortals.

AIMERI DE PEGULAIN: *Pus descobrir*.

Car vous ne possédez sans doute mieux que le vicil *assassin* ne possède ses gens, qui vont, même si c'était à travers la France, tant ils lui sont obéissants, tuer ses ennemis mortels.

Mas fag m'avetz ANSESSI

Mon cor, que per vos m'anci.

AIMERI DE PEGULAIN: *Yssamer cum*.

Mais vous m'avez rendu *assassin* mon cœur, qui me tue pour vous.

ANC. CAT. *Assessi*. ESP. *Asefino*. PORT. IT. *Assassino*.

ASSIDUOS, *adj.* lat. ASSIDUUS, assidu, attentif.

Aias ton cor els comandamens de Deu e sias i fort ASSIDUOS.

ASSIDUOSA orazos del just es molt bona.

Trad. de Bède, fol. 31 et 27.

Ayez ton cœur aux commandements de Dieu et sois-y fort *attentif*.

L'oraison *assidue* du juste est très bonne.

ANC. CAT. *Assiduit*. ANC. ESP. *Asiduo*. PORT. IT. *Assiduo*.

2. ASSIDUOSAMENT, ASIDUALMENS, *adv.*, assidûment, continuellement.

Fols pecha ASSIDUOSAMENT.

Trad. de Bède, fol. 43.

L'inseusé pèche *continuellement*.

Non puesca estar ASIDUALMENS en la baillia
outra dos ans.

Cout. d'Alais, Arch. du Roy., K, 704.

Ne puisse être *assidûment* dans le bailliage au-
delà de deux ans.

ANC. CAT. *Assiduitament.* ANC. ESP. *Asidua-
mente.* PORT. IT. *Assiduamente.*

3. ASSIDUITATZ, s. f., assiduité.

Si cum ASSIDUITATZ aparelia familiaritat.

Trad. de Bède, fol. 80.

De même que l'assiduité prépare la familiarité.

ANC. ESP. *Asiduidad.* PORT. *Assiduidade.* IT.
Assiduità.

ASSISTAR, v., lat. *ASSISTERE*, assister.

Part. pas. ASSISTAT de son vicari general.

Tit. de 1212. Hist. de Nîmes, t. I, pr., p. 102.

Assisté de son vicairé général.

Quoique ce titre soit évidemment
faux, il n'en constate pas moins l'usage
du mot dans la langue du pays.

CAT. ESP. *Asistir.* PORT. *Assistir.* IT. *Assistere.*

2. RESISTIR, v., lat. *RESISTERE*, résister.

Et ieu demourarai... per RESISTIR a la folia
de mon nebot.

Chronique des Albigeois, col. 6.

Et je demeurerai... pour résister à la folie de mon
neveu.

Alenn volen a lui RESISTIR.

Priv. conc. par les R. d'Anglet., p. 18.

Quelques uns veulent lui résister.

CAT. ESP. PORT. *Resistir.* IT. *Resistere.*

ASSORIZANAR, v., empirer, se dé-
tériorer.

Tal, que no pretz un' assana,

Canton e eridon voluntier,

Issamen co 'l plus dreiturier,

Per que chans ASSORIZANA.

DEUDS DE PRADES : Belha m'ès.

Tels, que je ne prise pas un chiflon, chantent et
crient volontiers, comme les plus habiles, c'est
pourquoi le chant se détériore.

AST, s. m., du lat. *HASTA*, pique.

Si lay a ASTZ, ni pals, ni picx.

P. CARDINAL : D'un sirventes far.

S'il y a là lance, et picu, et pique.

2. ASTA, s. f., lat. *HASTA*, pique, javelot, lance.

El cors li met de s'ASTA lo fer.

Lai, per est prat, d'ASTAS tal brnelha.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 81 et 17.

Il lui met le fer de sa lance dans le corps.

Là, par ce pré, une telle forêt de piques.

Una AST 'i deu esser messa.

Trad. du Code de Justinien, fol. 40.

Une pique y doit être mise.

ANC. FR. Que la haste grosse de pomier

Li fist parmi l'escu passer.

R. de la Guerre de Troye. DU CANGE, t. III, col. 1069.

CAT. ESP. *Asta.* PORT. *Aste.* IT. *Asta.*

3. ASTEZA, s. f., petite pique, tronçon.

... Ieu no sai baro,

Tau sia joves efas,

Que mezes dos' ASTEZAS

Ni us servis ses guizardo.

ELIAS DE BARJOLS : Amor be m platz.

Je ne sais un baron, tant il soit jeune enfant,
qui mit douze tronçons et vous servit sans récom-
pense.

4. ASTEIAR, v., tendre, vibrer.

Part. pas. E pueis irag demanes

Sagetas d'aur ab son arc ASTEIAR.

GIRAUD DE CALANSON : A lieys cui.

Et puis il tire sur-le-champ des flèches d'or avec
son arc vibré.

5. ASTELA, s. f., lat. *HASTULA*, attelle, petite lance, tronçon.

Que la ASTELA, que es pausada sobre aquela
fractura, sia pus grossa e pus lada un petit que
las outras ASTELHAS.

Doas canas e doas ASTELAS subtils.

Trad. d'Albucasis, fol. 57 et 16.

Que l'attelle, qui est posée sur la fracture,
soit un peu plus grosse et plus large que les autres
attelles.

Deux cannes et deux attelles déliées.

L'uns trais peira, l'autre ASTELAS.

P. CARDINAL : Una cieutat.

L'un lance pierre, l'autre tronçons.

ANC. FR. Les lances volent en asteles.

Roman du Renart, t. III, p. 261.

CAT. *Astella.*

6. ASTELIER, s. m., amas de lances.

Aqui viratz far d'astas tant ASTELIER,

Tan colp ferir de drech e traversier.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 80.

Là, vous verriez faire si grand amas de lances,
tant de coups frapper de droit et de travers.

ESP. *Astillero.*

7. **ASTELLAR**, *v.*, briser, casser en morceaux.

No i ac tan fort escut non escancel,
No fenda, e no pertus, e no areel;
Asta reida de fraïsser que no ASTEL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 28.

Il n'y eut si fort écu qui ne se rompe, ne se fende,
ou ne se perce, ou ne se courbe; lance roide de frêne
qui ne se brise

CAT. *Astellar*. ESP. *Astillar*.

8. **SUBASTACIO**, *s. f.*, lat. *SUBHASTATIO*, subhastation, encan, vente publique.

Al encan o am SUBASTACIO.

Tit. du XIII^e sièc. DOAT, t. CXVIII, fol. 42.

A l'encan ou avec *subhastation*.

ESP. *Subastacion*. IT. *Subastazione*.

9. **SUBASTAIRE**, **SUBASTADOR**, *s. m.*, officier qui vend à l'encan.

Al encantaire e al SUBASTAIRE... Eligir toïz
SUBASTADORS o encantadors.

Tit. du XIII^e sièc. DOAT, t. CXVIII, fol. 42 et 37.

A l'encanteur et au *subhastateur*... Élire tous
subhastateurs ou encanteurs.

On lit dans les statuts d'Avignon,
lib. I, rub. 14, art. 1 :

Quod *subhastatores* jurent quod fideliter
subhastabunt, e c.

DU CANGE, t. VI, col. 803.

10. **SUBASTAR**, *v.*, lat. *SUBHASTARE*, subhaster, mettre à l'encan.

Per encantar e SUBASTAR las causas venals.

Tit. du XIII^e sièc. DOAT, t. CXVIII, fol. 37.

Pour vendre à l'encan et *subhaster* les choses
vénales.

Part. pas. Ela deu esser SUBASTADA; so es
mna ast' i deu esser messu per senial, per
aco que tuit ome sapian qu'ela vol esser
venduda.

Trad. du Code de Justinien, fol. 40.

Elle doit être *subhastée*, c'est-à-dire une pique
y doit être mise pour signe, à l'effet que tous
hommes sachent qu'elle veut être vendue.

ANC. FR. Comme Servilia, mère de Marcus
Brutus, eut acheté à vil prix un riche
héritage de César, qui faisoit *subhaster* les
biens des citoyens.

MACAULT, *trad. des Apôl.*, fol. 253

CAT. ESP. *Subastar*. IT. *Subastare*.

I.

ASTIU, *adj.*, allem. *HASTIG*, prompt, vite.

Quan la voiz es grossa... delgada e *astiva*.

Liv. de Sydrac, fol. 127.

Quand la voix est grosse... délicate et *prompte*.

2. **ASTIVAMEN**, *adv.*, hâtivement.

Ajudar e esqualfar per core, per anar **ASTIVAMEN**.

Liv. de Sydrac, fol. 93.

Aider et échauffer pour courir, pour aller *hâtivement*.

ASTRE, *s. m.*, lat. *ASTRUM*, astre, destin, bonheur.

Et ASTRE de bes o de mals

Segon la costellacio.

Brev. d'amor, fol. 34.

Et *astre* de bien ou de mal selon la constellation.

DONES ASTRES hotz e val

A tot hom del mon.

NAT DE MONS : Al bon rei.

Donc un *astre* nuit et vaut à tout homme du monde.

Fig. Tant vos det Diens d'ASTRE e de poder.

R. JORDAN : Aissi cum.

Tant Dieu vous donna de *bonheur* et de pouvoir.

Cuïon que Inr sia donatz

ASTRES, que puescon ses valor

Esser valeus.

AIMAR DE ROCAFINA : No m lau de.

Ils pensent que *destin* leur soit donné, qu'ils
puissent sans mérite être méritants.

CAT. *Astre*. ESP. PORT. IT. *Astro*.

2. **ASTRONOMIA**, **ASTROLOMIA**, **AUSTRONOMIA**, *s. f.*, lat. *ASTRONOMIA*, astronomie, astrologie.

Quar nul temps **ASTRONOMIA**

Non auzi ni geometria.

Brev. d'amor, fol. 2.

Car jamais je n'appris *astronomie* ni géométrie.

Las arts de devinar e d'**ASTRONOMIA**.

Cat. deis apost. de Roma, fol. 83.

Les arts de deviner et d'*astrologie*.

L'art de l'**AUSTRONOMIA** e de las planetas e
dels signes, e dels ponhs e de las oras.

Liv. de Sydrac, fol. 44.

L'art de l'*astrologie* et des planètes et des signes,
et des points et des heures.

Tant sabia de **ASTROLOMIA**.

V. de S. Honorat.

Tant il savait d'*astrologie*.

ANC. CAT. *Astrolomia*. CAT. MOD. ESP. PORT. IT.
Astronomia.

3. ASTROLOGIA, *s. f.*, lat. ASTROLOGIA, astrologie, astronomie.

Que lunhs homs posca saber per sciencia d'ASTROLOGIA.

E so denotatz, pels maestres d'ASTROLOGIA, per alennas costellacions, etc.

Eluc. de las propr., fol. 11 et 109.

Que nul homme puisse savoir par science d'astrologie.

Et sont dénotés, pour les maîtres d'astronomie, par aucunes constellations, etc.

CAT. ESP. PORT. IT. *Astrologia*.

4. ESTROLOMIA, ESTRONOMIA, *s. f.*, astrologie.

Segon la razon dels agurs ni de poinz, e d'ESTROLOMIA.

V. de Bertrand de Born.

Selon la raison des augures et de points, et d'astrologie.

Et es tant sabens d'art e d'ESTRONOMIA, Qu'el ve e conois enans so que ave.

G. FIGUEIRAS : Un nou.

Et il est tellement savant d'art et d'astrologie, qu'il voit auparavant et connaît ce qui arrive.

5. ASTROLOGIAN, AUSTRONOMIAN, ESTRONOMIAN, *s. m.*, astronome, astrologue.

Aquestz signes apelo los ASTROLOGIAS mayzos.

Eluc. de las propr., fol. 109.

Les astronomes appellent ces signes maisons.

E fo lo plus grans AUSTRONOMIAS de cel temps.

Mas lo bos ESTRONOMIAS en pot saber una partida.

Liv. de Sydrac, fol. 43 et 15.

Et il fut le plus grand astronome de ce temps.

Mais le bon astrologue en peut savoir une partie.

ANC. FR. Sont medecins et astronomiens.

J. BOLCHET, *Triom. de François I*, fol. 90.

CAT. ESP. PORT. IT. *Astronomo*.

6. AUSTRONOMEIAIRE, ESTRONOMEIAIRE, *s. m.*, astronome, astrologue.

Lo lhibre e son AUSTRONOMEIAIRE Sydrac...

Que ns evietz vostre ESTRONOMEIAIRE Sydrac.

Liv. de Sydrac, fol. 3.

Le livre et son astronome Sydrac...

Que vous nous envoyiez votre astrologue Sydrac.

ANC. ESP. *Astronomero*.

7. ESTROLOGIAR, *v.*, observer les astres.

Un pastor armèni... que ESTROLOGIA.

Hist. abrégée de la Bible, fol. 15.

Un pasteur armèni... qui observe les astres.

8. ASTRALABI, *s. m.*, lat. ASTROLABIUM, astrolabe.

AN ASTRALABI e quadran.

Brev. d'amor, fol. 28.

Ils ont astrolabe et cadran.

CAT. *Astrolabi*. ESP. PORT. IT. *Astrolabio*.

9. ASTRAR, *v.*, influencer par les astres.

Part. pas. E tot quant sazoz fa

En est mon es ASTRAT.

NAT DE MONS : Al bon rei.

Et tout ce que le temps fait en ce monde est influencé par les astres.

Mout es greu turmen ASTRATZ

A selh qu'ab nullh valedor

No s pot valer.

G. RIQUIER : Ad un fin.

C'est un pénible tourment influencé par les astres à celui qui ne se peut prévaloir avec aucun protecteur.

10. ASTRUC, *adj.*, lat. ASTROSUS, heureux, bien influencé par les astres.

ASTROSUS, ab astro dictus, quasi malo sidere natus.

ISIDOR., *Orig.*, X.

ASTRUCS es selh cui amors ten joyos.

PONS DE CAPDUEIL : Astrucs es.

Heureux est celui qu'amour tient joyeux.

Substantiv. Qu'ASTRUCS sojorn e jai,

E malastrucs s'afana.

B. DE VENTADOUR : Quan la.

Que l'heureux repose et gît, et le malheureux se fatigue.

ANC. CAT. *Astruch*. ANC. ESP. ANC. PORT. *Astroso*.

11. ASTRUGUEZA, *s. f.*, bonheur.

So qu'el filh qu'es en poder de son paire gazanba... o per son afan, o per ASTRUGUEZA, si cum es si el o troba.

Trad. du Code de Justinien, fol. 73.

Ce que gagne le fils qui est en pouvoir de son père... ou par sa peine, ou par bonheur, ainsi comme il est s'il le trouve.

12. BENASTRE, *s. m.*, bonheur.

Lanzengier, BENASTR' aiatz,

Quar m'etz de tan bon' ajuda,

Qu'ab vostre mentir m'onratz,

E vertatz non es saubada.

CADENET : Amors e com.

Médisans, ayez *bonheur*, car vous m'êtes de si bonne aide, qu'avec votre mentir vous m'honorez, et la vérité n'est pas sue.

13. **BENASTRUC**, *adj.*, bienheureux.

E com lo BENASTRUC cois santz

Li fon aparegut enans.

V. de S. Honorat.

Et comme le *bienheureux* corps saint lui fut apparu devant.

Eras pus vei mon BENASTRUC

Temps que quascus desira e vol.

G. PIERRE DE CAZALS : Eras pus vey.

Maintenant puisque je vois mon *bienheureux* temps que chacun désire et veut.

14. **DÉSASTRE**, *s. m.*, malheur, infortune, désastre.

Er aniatz, senher, cal DESASTRE

Li avenc per sa gilozia.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Maintenant écoutez, seigneurs, quel *désastre* lui advint par sa jalousie.

CAT. ESP. PORT. *Desastro*. IT. *Disastro*.

15. **DESASTRAT**, *adj.*, malheureux, abandonné du ciel.

Que farai, DESASTRAT?

V. de S. Honorat.

Que ferai-je, *malheureux*?

Car si, per lor grand malvestat,

Aquist enemic DESASTRAT

Tempton un home vigoros.

Brev. d'amor, fol. 25.

Car si, par leur grande méchanceté, ces ennemis abandonnés du ciel tentent un homme vigoureux.

Substantiv. Merce ti quer la DESASTRADA.

V. de S. Honorat.

La *malheureuse* te requiert merci.

ANC. FR. A ce jour fatal et *desastré*.

Contes d'Eutrapel, fol. 171.

Voi quel malheur poursuit ces terres *desastrées*,

Et quel heur cependant rit dedans les contrées

Qu'une constante paix habite autour de nous.

BERTAUT, p. 23.

L'année *desastrée*

Que Bude trespassa.

J.-A. DE BAIF.

CAT. *Desastrat*. ESP. PORT. *Desastrado*. IT. *Disastratto*.

16. **DESASTRUC**, *adj.*, infortuné, malheureux.

DESASTRUC nasques de maire,

Pus totz maus ni apejura.

RAMBAUD D'ORANGE : Ar m'es.

Je naquisse de mère *malheureux*, puisque tout mal m'empire.

ANC. CAT. *Desastruch*. ESP. PORT. *Desastroso*.

IT. *Disastroso*.

17. **MALASTRE**, *s. m.*, infortune, malheur.

E pus MALASTRES m'a eleg.

RAMBAUD D'ORANGE : Er no sui.

Et puisque le *malheur* m'a choisi.

Que bos esfortz MALASTRE vens.

G. ADHEMAR : Ben fora.

Que bon effort surmonte le *malheur*.

18. **MALASTRUC**, *adj.*, malheureux, malotru.

E fis be MALASTRUC jornal,

Qu'anc nuills malastrucs no 'l fetz tal.

RAMBAUD D'ORANGE : Er no sui ges.

Et je fis bien *malheureuse* journée, tellement que jamais nul malheureux ne la fit telle.

Farai vers MALASTRUC e freg.

RAMBAUD D'ORANGE : Er do sui ges.

Je ferai un vers *malotru* et froid.

Riex MALASTRUCX, s'ieu vos sabia

Lauzor, volontiers la us diria.

B. DE ROVENAC : D'un sirventes.

Riche *malotru*, si je vous connaissais louange, volontiers je vous la dirais.

Substantiv. Que mil MALASTRUC serion ple

Del malastre qu'ieu ai en me.

RAMBAUD D'ORANGE : Er no sui.

Que mille *malheureux* seraient remplis du malheur que j'ai en moi.

ANC. FR. Dit... je suis bien *malotru* de tant

avoir parlé à toi... escommenié que tu es.

Lett. de rém., 1407. CABPENTIER, t. II, col. 1130.

Ainsi les pauvres *malotrus* sont aulennes fois plus de trois semaines sans manger.

RABELAIS, liv. II, ch. 30.

ANC. CAT. *Malastruch*.

ANC. ESP. El ome *malastrugo* no s sabe gardar.

Poema de Alexandro, cop. 1644.

ANC. IT. Ahi *malestrui*, e mal nati, che disser-

tate vedove e pupilli, che rapite alli men possenti.

DANTE, *il Convito*.

Un annotateur de Dante explique *MALESTRUI* par *mal instruit*, *malc 'n-*

struïti. Mais il vient du *malastruc* des troubadours; le *mal nati* l'explique assez. D'ailleurs la lecture du passage entier de Dante ne laisse aucun doute.

19. MALASTRUGAMEN, *adv.*, malheureusement.

Mas s'atrobos dos malastrunex

Qu'ahesson MALASTRUGAMEN.

RAMBAUD D'ORANGE : Er no sui.

Mais si je trouvasse deux malheureux qui allassent malheureusement.

20. MALASTRUGEZA, *s. f.*, malheur.

MALASTRUGEZA abaïssa, astrugeza esleva.

Trad. de Bède, fol. 2.

Malheur abat, bonheur élève.

21. ENASTRAR, *v.*, douer d'une heureuse étoile.

Part. pas. Car non sui ENASTRATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Lo doutz chantz.

Car je ne suis pas doué d'une heureuse étoile.

22. ADASTRAR, *v.*, mettre sous l'heureuse influence des astres, doter, douer.

Toza, fi m ieu, gentil fada

Vos ADASTREG, quan fos nada,

D'una beutat esmerada.

MARCABRUS : L'autrier.

Fillette, fis-je, une gentille fée vous doua d'une beauté épurée, quand vous fûtes née.

ASTRION, *s. m.*, lat. ASTRION, astrion.

ASTRION es peyra... al centre de laqual lutz una steleta.

Eluc. de las propr., fol. 185.

Astrion est une pierre... au centre de laquelle luit une petite étoile.

ASTUCIA, *s. f.*, lat. ASTUTIA, astuce.

L'apela serpent, per razo de sa ASTUCIA e falsia venenoza... Tal es lor ASTUCIA que a pena se percep per home.

Eluc. de las propr., fol. 12 et 210.

L'appelle serpent pour raison de son astuce et fausseté venimeuse... Telle est leur astuce qu'à peine elle s'aperçoit par l'homme.

CAT. ESP. PORT. *Astucia*. IT. *Astuzia*.

AT, *s. m.*, besoin, profit, avantage.

Dans l'ancien teutonique, AT, AZ a signifié *aliment, nourriture*. WACHTER, *Gloss. german.* JUST. LIPS., ep. 44, *ad Belgas*; en langue francique, *possession*.

No sai far mon AT ni mon pro.

FOLQUET DE ROMANS : Mas camjat ai.

Je ne sais faire mon avantage ni mon profit.

E devedon als autres d'aco que fan lor ATZ.

P. CARDINAL : Un estribot.

Et défendent aux autres ce dont ils font leur profit.

AT, joint aux troisièmes personnes du verbe AVER, forme une locution impersonnelle.

Metges non A AT als sals, mas as malaptes.

Trad. de Bède, fol. 79.

Le médecin n'a pas besoin aux saufs, mais aux malades.

Nos dona Deus so que nos A AT.

Trad. de Bède, fol. 28.

Dieu nous donne ce dont nous a besoin.

ATACHA, *s. f.*, attaque.

No i ae dressat peirier ni gran ATACHA,

Ni no i ae colp donat de fust ni d'apcha.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 6.

Il n'y eut pierrier dressé ni grande attaque, et il n'y eut coup de lance ou de hache donné.

CAT. *Ataco*. IT. *Attacco*.

2. ATACHAR, *v.*, tâcher, s'efforcer.

Qu'usquec ponha e ATACA

Quon als sis drutz sia joys lams.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ar vei esehr.

Que chacun prend peine et s'efforce à l'effet que le bonheur soit glissant pour les fidèles amants.

CAT. *Atacar*. IT. *Attacare*.

ATEIGNER, ATENHER, *v.*, lat. ATTINGER, atteindre.

Rollan lo cuyd' ATENHER de son bran aceyrat.

Roman de Fierabras, v. 2736.

Roland croit l'atteindre de son glaive acéré.

Que partir no m'en puese, ni eug que ja y

ATENHA.

G. DE S.-DIDIER : Pus tan mi.

Vu que je ne puis m'en séparer, ni je pense que jamais j'y atteigne.

Part. pas. Si lo malvatz home es pres en mes-fah o en malvestat, et es ATENHS leyalament, es jutjatz segon que a deservit.

Liv. de Sydrac, fol. 24.

Si le méchant homme est pris en méfait ou en méchanceté, et est *atteint* légalement, il est jugé selon qu'il a mérité.

CAT. *Atenyer.* ESP. *Atener.*

ATOMI, *s. m.*, lat. *atomus*, atome, sorte de division du temps.

Et *ATOMIS XLVII*

Quascuna de las onsas ret.

Brev. d'amor, fol. 43.

Et chacune des onces rend quarante-sept *atomes*.

ATHOMI es la *XLVI* partida de la onsa.

Eluc. de las propr., fol. 126.

L'*atome* est la quarante-sixième partie de l'once.

CAT. ESP. PORT. IT. *Atomo.*

ATRASAG, *adv.*, certainement, de suite.

Doncs pus tuit *morem* *ATRASAG*,

Ben es fols qui viu mal ni lag.

P. VIDAL : *Baros Jhesus.*

Donc puisque nous mourons tous *certainement*, est bien fou qui vit mal ou vilement.

Lo sauet lur respont *ATRASACH*.

V. de S. Honorat.

Le saint leur répond *de suite*.

Adv. comp. Aisso vos dic *PER* *ATRASAG*.

Aquest tres que an retrag

Que il l'an vist *PER* *ATRASAG*.

Trad. de l'Évang. de Nicomède.

Car je vous dis *pour certain*.

Ces trois qui ont rapporté qu'ils l'ont vu *très certainement*.

ANC. FR. Vés me chi tout prest *entresait*

A deffendre tout erreument.

Roman de la Violette, v. 5354.

ATRASSIT, *adj.*, accablé, stupéfait.

Estec coma *ATRASSIDA* de las meravilhas que avia vistas.

V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 260.

Elle resta comme *stupéfait*e des merveilles qu'elle avait vues.

ATRAMENT, *ATREMANS*, *AIRAMENZ*, *s. m.*, lat. *atramentum*, encre.

Ta cara es negresida cumi *ATREMANS*.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 111.

Ta face est noircie comme de l'encre.

Humoroza, freia, negra com *ATRAMENZ*.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Pleine d'humidité, froide, noire comme *encre*.

ATRAMENT es color... scura, et es necessaria tot jorn a scriptura et pictura.

Eluc. de las propr., fol. 267

Encre est une couleur... obscure, et est toujours nécessaire à écriture et à peinture.

ANC. FR. Et tot son cors delivrement

Lors fu plus noir que *atrement*.

Roman du Renart, t. III, p. 118.

Plus noirs est d'*airement* bouli.

Roman du comte de Poitiers, v. 795.

Dans l'ancien espagnol, le mot *atramentoso* désignait ce qui avait la qualité de teindre en noir.

IT. *Atramento.*

ATUR, *s. m.*, application, soin, attachement.

Ieu serai bos

Ves l'amor que m' condutz,

E franc e ferm en mios *ATURS*.

PIERRE D'AUVERGNE : Fuelhs e flors.

Je serai bon envers l'amour qui me guide, et franc et ferme en mes *attachements*.

C'ab gen servir ai vist mains *ATURS* fraitz.

E. CAIREL : Lo fossinhols.

Qu'avec gentil servir j'ai vu maints *attachements* romps.

2. **ATURAR**, *v.*, fixer, appliquer, appuyer, efforcer.

A greu pot hom lo solelh *ATURAR*.

SERVERI DE GIRONNE : A greu pot hom.

Difficilement on peut *fixer* le soleil.

Segle caitiu e de falsa natura,

Soven es traitz aquel qu'ab vos s'*ATURA*.

AIMERI DE PEGUILAIN : S'ieu anc chantiei.

Siècle méchant et de fausse nature, celui qui *s'appuie* en vous est souvent trahi.

Qu'en lieis remirar s'*ATURA*

Mos cors, que d'als non a cura.

AIMERI DE BELLINOI : Per Crist.

Que mon cœur, qui n'a souci d'autres choses, se *fixe* à l'admirer.

Et avaretatz s'*ATURA*

Encontra largessa.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Et avarice *s'efforce* contre largesse.

Part. pas. Si hen cofessatz,

De cor *ATURATZ*...

Ploran los peccatz.

UN TROUBADOUR ANONYME : Flor de paradis.

Si bien confessé, *appliqué* de cœur... pleurant les péchés.

CAT. ESP. PORT. *Aturar.*

AUCA, *s. f.*, oie.

Lo sang e la graissa prendetz
D'un'AUCA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez le sang et la graisse d'une oie.

Una canula de pena d'AUCA.

Trad. d'Albucasis, fol. 40.

Une canule de plume d'oie.

ANC. FR. Ne que une oie à gorgueter

S'ele eüst mengié un grain d'orge.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 266.

Le nom français de la reine Pedauque
était la traduction des mots provençaux
PE D'AUCA, *ped d'oie*.

ANC. CAT. *Auca*. CAT. MOD. IT. *Oca*.

2. AUÇO, *s. m.*, oïson.

Prendetz la carn d'un AUÇO tendre.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez la chair d'un oïson tendre.

AUFEREZIS, *s. f.*, lat. APHÆRESIS, aphe-
rèse, figure de mots.

Ἀφαιρεσις. DIOMED., in *Gramm.*, ed.
Putsch, col. 436.

Aphæresis, abscissio de principio, ut *temno*,
pro contemno.

ISIDOR., *Orig.* I, 33.

AUFEREZIS es ostamens o removemens de
letra o de sillaba del comensamen de dictio.

Leys d'amors, fol. 121.

L'apherèse est retranchements ou déplacements
de lettre ou de syllabe du commencement des mots.

ESP. *Aferesis*. IT. *Aferesi*.

2. AUFEREZIR, *v.*, apheréser, modifier
par l'auferèse.

Part. pas. Si, en lo comensamen de dictio, se
fay aytals removemens et abreviamens de
motz, adonx son apelat AUFEREZIT.

Leys d'amors, fol. 69.

Si, au commencement d'un terme, il se fait tels dé-
placements et abréviations de mots, alors ils sont
appelés *apheresés*.

AUGER, *v.*, lat. AUGERE, augmenter,
accroître.

Part. pas. Anfos, per las vertutz

De Dien, endevengutz

AUGUTZ, tos temps creïssens.

NAT DE MONS : Al ben rei.

Alphonse devenu, par les vertus de Dieu,
augmenté, toujours croissant.

2. AUGMENTAR, *v.*, lat. AUGMENTARE,
augmenter.

Part. pas. La humiditat foc AUGMENTADA... Si
la humiditat es may's AUGMENTADA.

Trad. d'Albucasis, fol. 12 et 13.

L'humidité fut *augmentée*... Si l'humidité est
plus *augmentée*.

AUGMENTAT, melhorat et crescut.

Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 188.

Augmenté, amélioré et accru.

CAT. ESP. PORT. *Aumentar*. IT. *Aumentare*.

3. AUGMENTACIO, *s. f.*, lat. AUGMENTATIO,
augmentation.

Creïsschement et AUGMENTACIO.

Eluc. de las propr., fol. 14.

Accroissement et *augmentation*.

ESP. *Aumentacion*. PORT. *Augmentação*. IT.

Aumentazione.

4. AUGMENTATIÜ, *adj.*, augmentatif.

La tersa virtut AUGMENTATIVA... De tot cors
animat AUGMENTATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 14 et 26.

La troisième vertu *augmentative*... *Augmentative*
de tout corps animé.

CAT. *Aumentatiü*. ESP. *Aumentativo*. PORT.

Augmentativo. IT. *Aumentativo*.

AUGURI, AUGUR, AGUR, *s. m.*, lat. AU-
CURIUM, augure, sort, présage.

Ad AUGURIS et divinacios si donavo.

Eluc. de las propr., fol. 173.

Ils se livraient aux *augures* et divinations.

Non ai mas fiansa

En AUGURS ni en sort.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.

Je n'ai plus confiance en *présages* ni en sort.

Ni ja AGURS de grailla no gardarai.

T. DE R. DE TARASCON ET DE G. DE CAVAILLON : Abrit.

Et je ne ferai jamais attention à *présages* de cor-
neille.

Ab bel AUGUR entrey en nau.

DEUDES DE PRADES : El temps.

J'entrai dans le vaisseau avec bel *augure*.

ANC. FR. Si mis *augures* ne ment.

Roman de Rou, v. 15219.

ANC. CAT. *Agur*. ESP. *Agüero*. PORT. *Agouro*.

IT. *Augurio*.

2. AGURAMENT, *s. m.*, augure, divi-
nation.

Sai mot d'AGURAMENZ

D'encontres, de demandas, e d'estornudamenz.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Je sais beaucoup de *divinations* de hasards, de questions et d'éternuements.ANC. CAT. *Augurament*.

3. AUGURADOR, ARGURIADOR, s. m., augure, devin.

Et ieu foi peccair', e ay motas ves, per aventura, nostre Senhor desconegut, renegat, e cresut AUGURADORS.

La Confessio.

Et je fus pécheur, et j'ai maintes fois, par aventure, méconnu et renié notre Seigneur, et cru les devins.

Li ARGURIADOR e li devin.

Doctrine des Vaudois.

Les augures et les devins.

CAT. *Augurador*. IT. *Auguratore*.

4. AUGURAR, AGURAR, v., lat. AUGURARE, prédire, augurer.

Ang dir a la gen

Que, ben li deu venir, qui ben s'AGURA.

B. DE LA BARTHE : Foilla ni flors.

J'entends dire à la gent que, qui s'*augure* bien, bien lui doit venir.

N'Uc de Sanc Circ, ara m'es avengut

So que m'avetz longamen AUGURATZ.

T. DE GUIRAUT ET DE II. DE S.-CYR : N'Uc.

Hughes de Saint-Cyr, ce que vous m'avez dès longtemps *prédit* m'est présentement arrivé.

Segon que mos cors s'AGURA.

B. DE VENTADOUR : Lanquan fuellhon.

Selon que mon cœur se *prédit*.ESP. PORT. *Augurar*. IT. *Augurare*.

AUGUST, s. m., lat. AUGUSTUS, auguste.

Fetz Valentinia d'AUGUST emperador... Fo apelat consul et AUGUST.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 55 et 65.Il fit Valentinien d'*auguste* empereur... Il fut appelé consul et *auguste*.CAT. *August*. ESP. PORT. IT. *Augusto*.

AUNIR, v., déshonorer, mépriser, avilir.

Otrifrid, *Évang.*, lib. III, cap. 19,

v. 12 :

Uns thunkit in giuissi

Nobis videtur pro certo

Thaz iz HONIDA si.

Quod id turpe esset.

Voyez J. Schilter, *Thes. antiq. teutonic.*, t. I, p. 203; Wachter, *Gloss. german.*, v° HON, qu'il traduit *contumelia*.

Et com sa filha lo deutors

Li demanda per AUNIR la.

*V. de S. Honorat.*Et comme le créancier lui demande sa fille pour la *déshonorer*.

Intret en guisa de trachor

En mon lieg, e vole me AUNIR.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Il entra dans mon lit en manière de traître, et voulut me *déshonorer*.

E no m'es sens,

Qui s'AUNIS per altrui falhimens.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : S'ieu fos.

Et ce ne m'est pas raison, qui se *déshonore* pour les fautes d'autrui.*Part. pas.* E reis, pus vin AUNITZ,

Val mens que sebelitz.

P. VIDAL : Dieus en sia.

Et un roi, lorsqu'il vit *honne*, vaut moins qu'en-seveli.*Substantiv.* E laissa los AUNITZ

E l'avol gen savaya.

G. FAIDIT : Era nos sia.

Et laisse les *déshonorés* et la vile gent méchante.

2. AUNIDAMEN, adv., honteusement.

Mas volon mort ondrada que viure AUNIDAMENS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils veulent mieux une mort honorable que vivre *honteusement*.

3. AUNIMEN, s. m., honte, ignominie.

Quar ou plus pren d'anta, mays s'umilia

Encontra selhs don li ven l'AUNIMENS.

BERTRAND D'ALLAMANON : Ja de.

Car plus il prend de honte, plus il s'humilie envers ceux dont lui vient l'*ignominie*.

4. AZAUNIR, v., honnir, outrager.

Malvas rei, per te AZAUNIR

O ai fait.

Roman de Jaufre, fol. 5Méchant roi, je l'ai fait pour te *honnir*.

AUNEI, *s. m.*, lat. *ALNETUM*, aunaie, lieu planté d'aunes.

Et vi Folquet venir latz un AUNEI.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 11.

Il vit Folquet venir lez une aunaie.

ANC. ESP. *Alnedo*.

AUR, *s. m.*, lat. *AURUM*, or.

De fin AUR e'om ve respelndir.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet.

De pur or qu'on voit respelndir.

Et ai lo plom e l'estanh recrezut,

E per fin AUR mon argent cambiat.

G. ADHEMAR : Non pot esser.

Et j'ai quitté le plomb et l'étain, et changé mon argent pour fin or.

Qu'en lieis s'afina beutatz

Cum l'AURS en l'arden carbo.

P. VIDAL : De chantar.

Qu'en elle la beauté s'épure comme l'or en l'ardent charbon.

No fassa mesela d'AUR de Lucas ni d'argent filat ab AUR fin filat.

Cartulaire de Montpellier, fol. 192.

Qu'il ne fasse mélange d'or de Lucques ni d'argent filé avec or fin filé.

ANC. FR. Coveitus fu d'aur è d'argent.

E vaissels d'aur è d'argent.

Roman de Rou, v. 6463 et 6568.

ANC. CAT. *Aur*. ESP. *Oro*. PORT. *Ouro*. IT. *Auro*, *oro*.

2. AURE, *adj.*, lat. *AUREUS*, qui est d'or.

Cascus avent sitaras AUREAS.

Trad. de l'Apocalypse, ch. 5.

Chacun ayant des lyres d'or.

— Qui est de couleur d'or.

Luna, si es al comensament AUREA, significa ploias.

Eluc. de las propr., fol. 117.

La lune, si elle est au commencement de couleur d'or, signifie pluies.

CAT. ESP. PORT. IT. *Aureo*.

3. AURIN, *adj.*, qui est d'or, doré.

Autre n'i a que dissen AURIN, que es en achi com a fuoc aur.

Colloq. de l'Enfant et de l'Empereur.

Il y en a un autre qu'ils nomment *orin*, qui est ainsi que l'or au feu.

ANC. FR. Palmes *orines*, ço trovins,

Chandelabres è gomfanuns.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 470.

Et Latone au chef *orin*.

LUC LA PORTE, *trad. d'Horace*; *Od.*, liv. Ier.

IT. *Aurino*.

4. AURIOL, *adj.*, couleur d'or, jaune.

Colra citrina o AURIOLA... Si mudo en color AURIOLA.

Eluc. de las propr., fol. 55 et 85.

Bile couleur de citron ou couleur d'or... Se changent en couleur d'or.

5. ORMIER, *s. m.*, lat. *AURUM MERUM*, ormier, or pur.

Clarion aporton sus un escut d'ORMIER.

XV blocas y ac faitas totas d'ORMIER.

Roman de Fierabras, v. 3633 et 154.

Ils apportent Clarion sur un écu d'ormier.

Il y eut quinze bosses faites toutes d'ormier.

ANC. FR. L'espée chainte au poing d'ormier.

Roman du comte de Poitiers, v. 921.

6. AURFRES, *s. m.*, orfrois, frange d'or, drap d'or.

Dans la basse latinité, *aurifrigia*, *aurifrisium*, etc., et même *auriphri-gium*; les Phrygiens avaient inventé la broderie d'or, *AURUM PHRYGIUM*.

PLIN., VIII, 48; ISIDOR., *Orig.*, XIX, 22.

Vestimentum cum alba uindique *aurifrizatum*, manipulum et stolas cum lapidibus *aurifrizatas*.

Hist. pontif. et com. Engolism. LABBE, *Nov. bibl. man.*, t. II, p. 260.

Una reyna qu'avia

Vestirs de var e d'AURFRES.

P. CARDINAL : Vera Vergena.

Une reine qui avait vêtements de vair et d'orfrois.

ANC. FR. D'orfrois ot un chapel mignot.

Un chapel de roses tout frais

Ot dessus le chapel d'orfraîs.

Roman de la Rose, v. 551 et 558.

ANC. ESP. *Orofres*.

7. AURIA FLOR, *s. f.*, fleur d'or, oriflamme.

Ab lhui si combatra deman al jorn,

E fassa be gardar s'AURIA FLOR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 79.

Demain au jour il combattra avec lui, et qu'il fasse bien garder son oriflamme.

8. AURIFLOR, *s. m.*, oriflamme, drapeau, étendard.

Es vengutz a Murel e pauza i l'auriflor.
GUILLAUME DE TUDELA.

Il est venu à Murel et y plante l'étendard.

ANC. FR.

Requourent cele part où virent l'oriflor.
Roman Ms., DU CANGE, t. I, col. 866.

9. AURIFLAN, AURIFLAMMA, *s. f.*, oriflamme, drapeau principal.

Dans la basse latinité, AUREA FLAMMA.

Guillaume Lebreton dit dans sa Philippique, liv. XI :

Vexillam simplex, cendato simplice textum,
Splendoris rubei...

Quod cum FLAMMA habeat vulgariter AUREA
nomen

Omnibus in bellis habet omnia signa præire.

Enans si trai, ves l'auriflan.

Desplega l'auriflamma e fai armar sa gent.

V. de S. Honorat.

Il se porte en avant, près de l'oriflamme.

Déploie l'oriflamme et fait armer sa troupe.

ANC. FR. *Oriflamme* est une bannière

De sendal roujoiant et simple.

G. GUIART. DU CANGE, t. I, col. 865.

PORT. *Auriflamma*. IT. *Oriafiamma*.

10. AURICALC, *s. m.*, lat. AURICHALCUM, laitton.

AURICALC, ja sia que sia çoÿre, empero resplan de fora cum aur.

Eluc. de las propr., fol. 184.

Laitton, bien qu'il soit cuivre, pourtant resplendit par dehors comme or.

1 SP. *Auricalco*. IT. *Oricalco*.

11. AURPEL, *s. m.*, oripel, oripeau.

L'Académie de la Crusca le dérive des mots ORO et PELLE, c'est-à-dire *superficie d'or*.

Que l'aurpel e li boton

Ressemblon Init d'una faison.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos que.

Que l'oripeau et les boutons se ressemblent tous d'une façon.

ANC. CAT. *Oripell*. ESP. *Oropel*. PORT. *Ouropel*.

IT. *Oripello*.

1.

12. AURIPELAT, *adj.*, couvert d'oripeaux, brillanté.

Taillats et AURIPELATZ.

Tit. de 1343. DOAT, t. CHH, fol. 265.

Taillés et couverts d'oripeaux.

Fig. Paire e fill de villania,

AURIPELAT de parlaría.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Père et fils de grossièreté, *brillantés* de langage.

IT. *Orpellato*.

13. AURPIGMENT, AURIPIMENT, *s. m.*, lat. AURIPIGMENTUM, orpin, orpiment.

Colors aleunas naysho de venas de terra naturalmente, cum so AURPIGMENT, etc. AURPIGMENT es specia de peïra semblant aur.

Eluc. de las propr., fol. 267 et 184.

Quelques couleurs naissent des veines de terre naturellement, comme sont *orpiment*, etc. *Orpiment* est une espèce de pierre semblant or.

Polvera d'AURIPIMEN,

En lana trusada formen.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Poudre d'orpiment, fortement broyée dans la laine.

E longas et amplas las dens,

Aitan rosas com aurpimen.

Roman de Jaufre, fol. 56.

Et dents longues et larges, aussi rousses qu'orpiment.

CAT. *Orpiment*. ESP. *Oropimento*. PORT. *Ouropimento*. IT. *Orpimento*.

14. AUREVELHIER, *s. m.*, orfèvre.

D'una plata d'aur e d'argen volra far un AUREVELHIER una bella copa a la taula del rey.

V. et Fert., fol. 66.

D'une plaque d'or ou d'argent un orfèvre voudra faire une belle coupe pour la table du roi.

PORT. *Ourives*.

15. DAURADURA, *s. f.*, dorure.

No pren DAURADURA.

Eluc. de las propr., fol. 184.

Ne prend dorure.

Fig. Ses aquesta DAURADURA, neguna virtut non es, davan Dieus, bella, ni plazens, ni preciosa, ni deu aver nom de virtut.

V. et Fert., fol. 96.

Sans cette dorure, nulle vertu n'est, devant Dieu, belle, ni agréable, ni précieuse, ni ne doit avoir nom de vertu.

CAT. *Dauradura*. ESP. *Doradura*. PORT. *Douradura*. IT. *Doratura*.

16. DAURAMEN, *s. m.*, dorure.

Ad aiso non puese penh

Ni DAURAMEN trobar.

G. RIQUIER : Segon qu'ieu.

A cela je ne puis trouver peinture ni *dorure*.

IT. *Doramento*.

17. DAURAIRE, DAURADOR, *s. m.*, doreur.

Senhors DAURAIRES.

P. BASC : Ab greu cossire.

Seigneurs *doreurs*.

A DAURADORS lo portal San... De l'escala del dijous son DAURADORS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44.

Aux *doreurs* le portail Saint... Les *doreurs* sont de la troupe du jeudi.

CAT. *Daurador*. ESP. *Dorador*. PORT. *Dourador*.

IT. *Doratore*.

18. DAURIVELIER, *s. m.*, marchand de dorure.

E los DAURIVELIERS.

P. BASC : Ab greu cossire.

Et les *marchands de dorure*.

19. DAURAR, *v.*, lat. *DAURARE*, dorer, orner, couvrir d'or.

Com cel que DAUR' et estanha.

GUILLAUME DE CABESTAING : Al plus leu.

Comme celui qui *dore* et étame.

Espaza furbir ni fren DAURAR.

BERTRAND DE BOEN LE FILS : Pos sai es.

Fourbir l'épée et *dorer* le frein.

Als cabellis par c'aiatz DAURADA

La testa, tan son bel e bloy.

AMANIEU DES ESCAS : A vos qu'ieu.

Il semble aux cheveux que vous ayez la tête *dorée*, tant ils sont beaux et blonds.

Fig. Mas lo perill m'asuava e m DAURA

Lo bos espers c'ay en vos fermamens.

LE MOINE DE FOSSAN : Be m'a lonc temps.

Mais le bon espoir, que j'ai en vous fermement, m'adoucit et me *dore* le péril.

Don ieu DAURAVA mon chan.

L'ANFRANC CIGALA : Ges non sui.

Dont je *dorais* mon chant.

Part. pas. E tans autres valens arnes

E fies DAURATZ e palafres.

P. VIDAL : Abril issic.

Et tant d'autres riches harnois et freins d'or et palafres.

La falsa rasons DAURADA.

MARCABRUS : Estornells.

La fausse raison *dorée*.

CAT. *Daurar*. ESP. *Dorar*. PORT. *Dourar*. IT.

Dorare.

20. ENAURAR, *v.*, dorer.

Part. pas. ENAURADA d'aur.

Trad. de l'Apocalypse, ch. 17.

Dorée d'or.

IT. *Inaurare*.

21. SOBREDAURAR, *v.*, surdorer.

Part. pas.

Quar be sabetz qu'ieu no vnels als de vos

Mas qu'el fis aus SOBREDAURATZ me fos.

RAIMOND DE MIRAVAL : Chaus quan.

Car vous savez bien que je ne veux de vous autres choses, excepté que le pur or me fut *surdoré*.

CAT. *Sobredaurar*. ESP. *Sobredorar*. PORT. *Sobredourar*. IT. *Sopraindorare*.

22. THESAUR, *s. m.*, lat. *THESAURUS*, trésor.

El mon non a THESAURS ni gran ricor

Que si' aunitz, sapchaz, qu'ieu prez un guan.

B. ARNALD DE MONTCUC : Ancmais.

Sachez qu'il n'y a au monde *trésor* ni grande richesse qui soit honnie que je prise un gant.

D'avol THEZAUR etz poderos.

T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdignons.

Vous êtes possesseur de mauvais *trésor*.

E fan THESAUR de bos morcels de lor leccarias.

Liv. de Sydrac, fol. 129.

Et font *trésor* des bons morceaux de leurs friandises.

ANC. CAT. *Tesor*. ESP. *Tesoro*. PORT. *Thesouro*.

IT. *Tesoro*.

23. TEZAURAMEN, *s. m.*, trésor, richesses.

Senher Diens, ja no us quier trop grans

TEZAURAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Seigneur Dieu, je ne vous demande pas très grandes *richesses*.

24. THESAURIER, *s. m.*, lat. *THESAURIARIUS*, trésorier.

Fos yeu avesques, tu serias mos THESAURIERS.

Leys d'amors, fol. 86.

Fussé-je évêque, tu serais mon *trésorier*.

Al grant THESAURIER de Prohenssa.

Tit. de 1392, Bailliage de Sisteron.

Au grand trésorier de Provence.

CAT. *Tresorer.* ESP. *Tesorero.* PORT. *Thesoureiro.*
IT. *Tesoriera.*

25. TEZAURIEYRA, *s. f.*, trésorière.

La temor de Dieu es TEZAURIEYRA que garda aquest thesaur de sancta virginitat.

V. et Vert., fol. 95.

La crainte de Dieu est la *trésorière* qui garde ce trésor de sainte virginité.

IT. *Tesoriera.*

26. THEZAURARIA, *s. f.*, trésorerie.

Escrivan de la THEZAURARIA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 107.

Écrivain de la *trésorerie*.

ESP. IT. *Tesoreria.*

27. AURORA, *s. f.*, lat. AURORA, aurore.

Es AURORA apelada, quar es aurea hora.

Eluc. de las propr., fol. 126.

Est appelée *aurore*, parce qu'elle est heure d'or.

CAT. ESP. PORT. IT. *Aurora.*

28. AURUGA, *s. f.*, lat. AURIGO, jaunisse.

Es nomnada AURUGA, quar ret home de color d'aur o citrina.

Eluc. de las propr., fol. 98.

Elle est nommée *jaunisse*, car elle rend l'homme de couleur d'or ou de citron.

AURA, *s. f.*, lat. AURA, vent, souffle, aure.

AURA es ayre ab suau movement.

Eluc. de las propr., fol. 138.

Le *vent* est l'air avec un doux mouvement.

Quan la doss'AURA venta.

B. DE VENTADOUR : Quan la doss'aura.

Quand le doux *vent* souffle.

E sitot venta la freg'AURA,

L'amor, qu'ins el cor mi muev,

Mi ten cant, on plus yverna.

A. DANIEL : Ab guay so.

Et quoique le vent froid *souffle*, l'amour, qui me remue au cœur, me tient chaud, plus il fait liiver.

ANC. FR. *L'aure* sueve e quoie.

BENOÎT DE SAINTE-MAURE, *Archeologia*, t. XII.

Je ne me pais de l'aure populaire.

FORCADEL, p. 142.

La douce *aure* et faveur du vent.

LA BODERIE, *Hymnes eccl.*, p. 260.

ESP. PORT. IT. *Aura.*

2. AUREI, *s. m.*, souffle, air, orage.

Don m'en ven dons AUREIS

Tempratz, no trop caut ni freis.

G. D'ESPAGNE DE TOULOUSE : S'ieu en.

D'où m'en vient un doux *air* tempéré, non trop chaud ni froid.

Ar, el mes que la neu e 'l fres

Vei venir, e 'l gel e l'AUREI.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Ar el mes.

Maintenant, au mois où je vois venir la neige et le froid, et la gelée et l'*orage*.

ANC. FR. *Quel vent vos mene et quel oré?*

Roman du Renart, t. I, p. 100.

Dez ke il orent bon *oré*,

Sunt as nés prestement entrez.

Roman de Rou, v. 6237.

3. AURATGE, *s. m.*, vent, air, zéphyr.

M'aven qu'ien vas joy m'acli,

Lai quant fai lo dous AURATGE

Que m reven lo cor aissi.

ARNAUD DE MARUEIL : Bell m'es.

Il m'arrive que je penche vers la joie, lorsqu'il fait un doux *zéphyr*, qui me ranime aussi le cœur.

— Orage, tempête.

Qu'après lo ser AURATGE,

Vei qu'ill dous' aura venta.

B. DE VENTADOUR : Quan lo.

Qu'après le rude *orage*, je vois que le doux vent souffle.

Fig. Vana gloria es lo gran ven, lo gran AURATGE que mena lo diable am gran tempesta.

V. et Vert., fol. 9.

La vaine gloire est le grand vent, le grand *orage* que mène le diable avec grande tempête.

CAT. *Oretj.* ESP. *Orage.*

4. AUREZA, *s. f.*, folie, légèreté.

Per lur delieg, e per lur AUREZA,

AN perdu la renda que avien

EN Alisquans, tant com be lo servien.

V. de S. Trophime.

Pour leur plaisir, et par leur *légèreté*, ils ont perdu le revenu qu'ils avaient en Aliscamps, tant qu'ils le servaient bien.

5. AURAT, *s. m.*, vent, tempête, orage.

No us tarzaretz per neu, ni per AURAT.

Roman de Fierabras, v. 3474.

Vous ne vous retarderez pour neige, ni pour *orage*.

6. AURAT, *adj.*, évaporé, léger.

Despueis que Agar se senti prens, tornet
en AURADA, e no volia esser sotzmessa al
mandament de sa dona.

Hist. abr. de la Bible, fol. 6.

Depuis que Agar se sentit enceinte, elle se changea
en évaporée, et elle ne voulait être soumise au com-
mandement de sa maîtresse.

Tug diran vos es fols AURATZ,
Si de tot joi no vos laissatz.

FOLQUET DE ROMANS : Tornatz es.

Tous diront que vous êtes un fou évaporé, si vous
ne vous abstenes de toute joie.

Be m poira tener per AURAT,
Per coart.

Roman de Jaufre, fol. 14.

Il pourra bien me tenir pour évaporé, pour lâche.

CAT. *Orat.* ESP. *PORT.* *Orate.*

7. AURIA, *s. f.*, légèreté, rapidité.

E monta en un caval de bon' AURIA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 3.

Et monte en un cheval de bonne légèreté.

8. AURANIA, *s. f.*, légèreté, extravagance.

Ma folor es trop peïor d'AURANIA.

G. RIQUIER : Non puese.

Ma folie est beaucoup pire que légèreté.

Que dona bevenda de mort
O bevenda d'AURANIA.

Brev. d' amor, fol. 131.

Vu qu'elle donne breuvage de mort ou breuvage
d'extravagance.

9. AURAN, *adj.*, évaporé, léger.

Que m vol aitals amors AURANA ?

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

Que me veut une telle amour légère ?

10. AURIU, *adj.*, évaporé, léger.

Qu'ilh li rendra son joi doblan,
Si no 'l conoys fol o AURIU.

ARNAUD DE COTIGNAC : Lo vers.

Qu'elle lui rendra son bonheur en doublant, si
elle ne le connaît fou ou léger.

Et enantis los siens com folhs AURIUS.

P. CARDINAL : Non es cortes.

Et il avance les siens comme un fol évaporé.

Adv. Tolt li an len et AURIU.

P. VIDAL : Ben pac.

Lui ont enlevé vite et légèrement.

11. EISAURAR, YSSAURAR, USSAUREIAR,
v., essorer, élever.

Un temps vol Dieus YSSAURAR
Crestias.

G. RIQUIER : Cristias.

Un temps Dieu veut élever les chrétiens.

Tan no m debat ni m'ESSAUREY
Qu'ades non truep mon cor lai.

ARNAUD DE MARVEIL : Cui que fin.

Tant je ne me débats ni ne m'essore que toujours
je ne trouve là mon cœur.

Qu'el sien cors sobretrecima
Lo mieu tot e no s'EISAURA.

A. DANIEL : En un sonet.

Que son cœur surmonte le mien entièrement, et ne
s'élève pas.

12. MALAURATGE, *s. m.*, malheur.

E sitot m'estanc apensatz,

Ni pres per MALAURATGE.

GIRALD DE BORNEIL : Non puese sofrir.

Et quoique je sois pensif, et pris par le malheur.

AURELHA, *s. f.*, lat. AURICULA, oreille.

E vestic se de negre, e talhet las coas e las
AURELHAS a totz sos cavals.

V. de Pierre Vidal.

Et il s'habilla de noir, et tailla les queues et les
oreilles à tous ses chevaux.

Pueis rete 'l per AURELHA.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Puis le retient par l'oreille.

Loc. E claus tas AURELHAS

A lur votz.

P. CARDINAL : Jhesum-Crist.

Et ferme tes oreilles à leur voix.

A l'AURELHA de monseignor Raimon venc.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Il parvint à l'oreille de monseigneur Raimond.

Ad aytal pregador fay Dieus la sorda AU-
RELHA.

V. et Vert., fol. 88.

A tel suppliant Dieu fait la sourde oreille.

ANC. FR.

A plusors ont trenchiez et aureilles et piez.

Le messaige del rei dist el duc en l'aureille.

Roman de Rou, v. 1398 et 3460.

Volontairement et sans me faire tirer l'au-
reille.

N. RAPIN, p. 112.

CAT. *Aurella.* ESP. *Oreja.* PORT. *Orelha.* IT.
Orecchia.

2. AURIL, *s. m.*, oreille.

E tan pe e tan ponh e tan AURIL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 29

Et tant de pieds et tant de poings et tant d'oreilles.

3. AURELHIER, *s. m.*, oreiller.
Una peyra a son cap, non vol autre AURELHIER.

V. de S. Honorat.

Une pierre à sa tête, il ne veut d'autre oreiller.

ANC. FR. Ne plus ne moins que les *oreillers*.
AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Morales, t. I, p. 281.

4. AURICULAR, *adj.*, lat. AURICULARIS, auriculaire.

Es dit AURICULAR, quar ab el purgam et gratam las aurellhas.

Eluc. de las propr., fol. 49.

Il est dit *auriculaire*, parce qu'avec lui nous nettoions et grattons les oreilles.

En sa confessio AURICULAR.

Doctrine des Faudois.

En sa confession *auriculaire*.

CAT. ESP. PORT. *Auricular*. IT. *Auriculare*.

5. YSSAURELHIAR, *v.*, essoreiller.

Per far YSSAURELHIAR l'homme, etc.

Tit. de 1498. DOAT, t. CXXVII, fol. 278.

Pour faire *essoriller* l'homme.

Le dictionnaire de Trévoux remarque que le verbe français est mal fait, et qu'on devrait dire *essoreiller*.

Mais l'ancien français avait le verbe *essoreiller*.

ANC. FR. *Esmntiler, essoreiller*, etc.

Tit. de 1293. CARPENTIER, t. I, p. 392.

6. AUZIR, *v.*, lat. AUDIRE, entendre, ouïr, écouter.

AUIATZ la derreira chanso

Que jamais AUZIRETZ de me.

GIRAUD LE ROUX : Auiatz la.

Écoutez la dernière chanson que jamais vous entendrez de moi.

Aus-tu, Raimbal?

Titre de 1040.

Entends-tu, Raimbal?

E dis lur que ela avia AUZIT dir.

Titre de 1168.

Et leur dit qu'elle avait *ouï* dire.

Selha dei mon que ieu plus vnelh

E mais am de cor e de fe,

Av de cor mos prees e 'ls aeuelh.

B. DE VENTADOUR : Quan par la.

Celle du monde que je désire le plus et aime le mieux de cœur et de foi, *écoute* de cœur mes prières et les accueille.

Que pot saber aquell que non es temptatz, si no per AUZIR dire?

V. et Vert., fol. 45.

Que peut savoir celui qui n'est pas tenté, si non par *ouïr* dire?

Loc. AUZEN de totz, aïssi parlet.

Trad. de l'Évang. de Nicomède.

A l'oyant de tous, il parla ainsi.

ANC. FR. Quand chou oï Sallhedins...

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 74.

ANC. CAT. *Auzir*. ESP. *Oir*. PORT. *Ouvir*. IT. *Udire*.

7. AUDITORI, *s. m.*, lat. AUDITORIUM, auditoire, école.

E plen AUDITORI.

Chronique des Albigeois, col. 31.

En plein *auditoire*.

Quar de vertatz mantenetz AUDITORI.

Lays d'amors, fol. 152.

Car vous maintenez *école* de vérités.

CAT. *Auditori*. ESP. PORT. IT. *Auditorio*.

8. AUDIENCIA, AUDIENZA, *s. f.*, lat. AUDIENTIA, audience, assemblée qui écoute.

S' ieu, en AUDIENCIA de moltz,

Dizia III o IIII motz.

Brev. d'amor, fol. 12.

Si, en *audience* nombreuse, je disais trois ou quatre mots.

EN AUDIENZA dels pastors.

Trad. d'un Évang. apocr.

En *audience* des pasteurs.

ANC. FR. Un prince aussi grand d'ailleurs que celui qui honore cette *audience*.

BOSSUET, *Or. fun. d'Anne de Gonzague*.

Dans l'édition des Chefs-d'Œuvre oratoires de Bossuet, t. VI, p. 313, on lit *auditoire*.

Il est très vraisemblable que Cléopâtre parlait souvent dans ce goût, mais ce n'est point cette indécence qu'il faut représenter devant une *audience* respectable.

VOLTAIRE, *Épître déd. de Zaïre*.

ESP. PORT. *Audiencia*. IT. *Audienza*.

— Ouïe, action d'écouter.

A la vezensa e a la AUDIENZA de VII garenis.

Trad. du Code de Justinien, fol. 61.

A la vue et à l'*ouïe* de sept témoins.

ANC. FR. Et je vois sa raison

D'une *audience* avide avaler ce poison.

MOLIÈRE, *Dom Garcie de Navarre*, acte II, sc. 1.

— Séance des magistrats qui jugent.

On seignors cossols tenon lor AUDIENSA.

Tit. de 1304. DOAT, t. XCH, fol. 466.

Où les seigneurs consuls tiennent leur *audience*.

Et apelet a l'AUDIENSA papal.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 154.

Et il appela à l'*audience* du pape.

CAT. ESP. PORT. *Audiencia*. IT. *Audienza*.

9. AUSENSA, AUDENZA, *s. f.*, audition.

So que li avoecat diran en plait, en videnza et en AUSENSA d'aquel de çni es lo plaitz.

Trad. du Code de Justinien, fol. 6.

Ce que les avocats diront en plaid, en vue et en *audition* de celui de qui est le plaid.

En videnza e en AUDENZA d'En Ugo de Mondragon.

Tit. de 1225 de l'arch. d'Arles, n° 86.

En présence et en *audition* du seigneur Hugues de Montdragon.

10. AUZIMEN, *s. m.*, ouïe.

Als seex donet lumnieyras, et als sortz AUZIMENS.

P. DE CORBIAC: El nom de.

Aux aveugles il donna les lumières, et l'*ouïe* aux sourds.

Gieta oli en la conqnavitat del AUZIMEN.

Trad. d'Albucasis, fol. 15.

Jette huile en la concavité de l'*ouïe*.

ESP. *Oimiento*. IT. *Udimento*.

11. AUZIDA, *s. f.*, renommée.

E servir tal senhor

Que vuelha fort honor

Et AUZID' e bobans.

AMANIEU DES ESCAS: El temps.

Et servir tel seigneur qui veuille fort honneur et renommée et magnificence.

ANC. ESP. *Oida*. IT. *Udita*.

12. AUDITOR, AUZIDOR, *s. m.*, lat. AUDITOR, oïant, écoutant.

Bon entendemen als AUZIDORS.

Lays d'amors, fol. 132.

Bon entendement aux *écoutants*.

Al dizen ni al AUZIDOR.

DEUDES DE PRADES, *Poeme sur les Vertus*.

Au parlant et à l'*écoutant*.

Adj. Discipols, escolars AUZIDORS.

Statuts de Montpellier de 1204.

Disciples, écoliers oïants.

— Auditeur.

Que era AUZIDOR del sanh palais.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 199.

Qui était *auditeur* du saint palais.

Per los AUDITORS de vostres comptes.

Tit. de 1418. DOAT, t. CXLV, fol. 206.

Par les *auditeurs* de vos comptes.

— Ouïe.

A confortar l'AUZIDOR.

Brev. d'amor, fol. 50.

A fortifier l'*ouïe*.

13. REYRE-AUDITOR, *s. m.*, sous-auditeur.

Per lo auditor o REYRE-AUDITOR de cambra apostolical.

Tit. de 1373. DOAT, t. CXXV, fol. 65.

Par l'*auditeur* ou *sous-auditeur* de la chambre apostolique.

14. VICE-AUDITOR, *s. m.*, vice-auditeur.

De sos auditors, VICE-AUDITORS commissaris.

Tit. de 1373. DOAT, t. CXXV, fol. 69.

De ses *auditeurs*, *vice-auditeurs* commissaires.

15. AUZIRITZ, *s. f.*, auditrice, celle qui écoute.

Don la votz a l'AUZIRITZ

Qu'a jutjar lo plag avia

Comenset dir.

B. ZORGI: L'autrier.

Dont la voix commença à dire à l'*auditrice* qui avait le différend à juger.

IT. *Uditrice*.

16. AUDITIU, *adj.*, qui fait ouïr, auditif.

Plus sntil es la virtut viziva que la virtut AUDITIVA.

Eluc. de las propr., fol. 138.

La faculté visuelle est plus subtile que la faculté *auditive*.

17. AUZIBLE, *adj.*, qui peut être ouï.

De causas AUZIBLAS cum so votz e sos.

Eluc. de las propr., fol. 17.

De choses qui peuvent être *ouïes* comme sont voix et son.

18. EYSSAUZIR, EXAUCIR, ISSAUZIR, *v.*, lat. EXAUDIRE, écouter.

Tro que denh mos precx EYSSAUZIR.

P. RAIMOND DE TOULOUSE: Enquera.

Jusqu'à ce qu'elle daigne *écouter* mes prières.

Cel que non issau lo paubre non er issau-
ZITZ de Deu; issau lo paubre e 'l famolent, e
Deus ISSAUZIRA ti.

Trad. de Bède, fol. 84.

Celni qui n'écoute pas le pauvre ne sera point
écouté de Dieu; écoute le pauvre et l'affamé, et
Dieu t'écouterà.

Tan qu'elli vol EXAUCIR
Mos precx et obezir.

G. RIQUIER : Quī vuela.

Tant qu'il veut écouter et accueillir mes prières.

IT. *Exaudire.*

AURIERA, s. f., lisière.

No 'ls fasan totz plas senes cap et senes
AURIERAS, de tal guisa qu'entre 'lli drap, las
AURIERAS e 'l cap, non aya deguna variació de
color.

Tit. de 1360. DOAT, t. LXVII, fol. 372.

Ne les fassent tous unis sans chef et sans lisières,
de telle guise qu'entre le drap, les lisières et le chef,
il n'y ait aucune variation de couleur.

ANC. FR. Le suppliant aperceut sur l'orière ou
rive d'un champ.

Lett. de rém., 1444. CARPENTIER, t. III, col. 96.

AURIOL, s. m., loriot.

Non crida l'AURIOLS

En vergier ni dins forest.

RAMBAUD D'ORANGE : Ar es.

Le loriot ne chante dans le verger ni dans la forêt.

Nég. expl. No mi prezaria un AURIOL,
Si a cort no m'auzian li savi e 'lli fol.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 38.

Je ne me priserais pas un loriot, si les sages et
les fous ne m'entendaient à la cour.

CAT. ESP. *Oriol.*

2. AURIOLA, s. f., loriot.

Neys ab sa par l'AURIOLA
Met son chantar.

MARCABRUS : Pus la.

Même le loriot met sou chanter avec sa compagne.

AURION, s. m., lat. ORION, orion, grande ourse.

Car n'atendon l'AURION.

SORDEL : Non pueis.

Car ils se dirigent vers l'orion.

Escantis tot' autra lugor
E de luna e d'AURION.

Brev. d'amor, fol. 30.

Eteint toute autre lueur et de lune et d'orion.

Loc. Car ieu pugei tant contra 'l mon,
Que penre cugei l'AURION.

G. FAIDIT : S'om pogues.

Car je m'élevai tant contremont, que je crus pren-
dre la grande ourse.

CAT. ESP. PORT. *Orion.* IT. *Orione.*

AUSAR, v., du lat. AUSUS, oser, s'en- hardir.

Que no us n'AUSES combatre.

Titre de 960.

Que vous n'en osassiez combattre.

Molt l'ama pauc si no ill lo AUSA dir.

R. BISTORS : Non trob.

Il l'aime bien peu, s'il ne le lui ose dire.

ANC. FR. Qui ausassent plus desrober sur les
chemins.

MONSTRELET, t. II, fol. 86.

N'aveit el chastel hum si os,

Ki cuntre li osast eïssir,

Ne estur ne mellée tenir.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 406.

Et dist comment ils estoient si oset.

Chronique de Cambrai.

ESP. *Osar.* PORT. *Ousar.* IT. *Ausare, osare.*

2. AUZABLAMENT, adv., hardiment.

PUSCA VOS DIR AUZABLAMENT del patriarcha
David.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 2.

Que je puisse vous dire hardiment du patriarche
David.

PORT. *Ousadamente.*

3. AUZART, adj., hardi, audacieux.

E lur eug metre cor AUZART.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Et je leur crois mettre cœur audacieux.

Mascles es plus AUZART.

Eluc. de las propr., fol. 70.

Le mâle est plus hardi.

Que neguna persona... non sia tan AUZARDA
que auze aportar, etc.

Cartulaire de Montpellier, fol. 175.

Qu'aucune personne... ne soit si osée qu'elle ose
apporter, etc.

4. AUSAT, s. m., hardiesse.

Can l'AUZATZ es vengutz
Don amor ven alutz.

G. RIQUIER : Segon qu'ieu ai.

Quand l'audace avec laquelle amour vient à bout
est venue.

5. AUDEL, *s. f.*, hardiesse, audace.

Que lui mostrerai d'armas tan gran AUDEL.
Roman de Gerart de Rossillon, fol. 36.

Que je lui montrerai une si grande hardiesse
 d'armes.

AUSBERC, *s. m.*, haubert, cotte de mailles.

HAUSBERGA vel HALSPERGA VOX EST SAXONICA;
 proprieque signat thoracem ferreum sive armaturam
 colli et pectoris, ab HALS collum, et BERGEN
 tegere, protegere, munire.

Vossius, de Vit. Serm., lib. II, tit. 9.

Le comte de Boulainvilliers, dans son supplément aux *Essais sur la Noblesse*, p. 94, dit : « Le haubert étoit une chemise de mailles longue jusqu'au-dessous des genoux. Le haubert se plaçoit par-dessus le gambeson, qui se mettoit sur la chair, comme nos gilets d'hiver sur la chemise. »

Ab dard d'assier, don fer colp de plazer,
 On no ill ten pro AUSBERC fortz ni spes.

GIRAUD DE CALANSON : A lieis cui am.

Avec dard d'aieir, dont il frappe coup à plaisir,
 où haubert fort et épais ne tient profit contre lui.

Als us viratz vestir AUSBERCX,

Als altres perpunhs et escutz.

R. VIDAL DE BEZAU DEN : Unas novas.

Vous verriez vêtir hauberts aux uns, pourpoints
 et écus aux autres.

Quant ai vestit mon fort AUSBERG dobler.

P. VIDAL : Drogman.

Quand j'ai revêtu mon fort haubert double.

ANC. FR. Je n'avoie onques lors haubere vestu

JOINVILLE, p. 23.

El dos lo vestent un blanc haubere doublier.

Roman de Guillaume au court nez.

L'ancien français exprimait par un seul mot l'action de se dévêtir du haubert.

A lor tentes deshaubergiè

Se sont, et au mengier assis

Roman du Renart, t. IV, p. 201.

IT. *Usbergo.*

2. ALBERGET, *s. m.*, haubergeon, petit haubert.

ALBERGETZ, III deners.

Cartulaire de Montpellier, fol. 114.
 Les haubergeons, quatre deniers.

3. AUSBERGOT, *s. m.*, haubergeon, petit haubert.

Ausbere o AUSBERGOT dona cascun III deners.

Cartulaire de Montpellier, fol. 105.

Haubert ou haubergeon, pour chaque, donne quatre deniers.

AUSTARDA, *s. f.*, lat. AVIS TARDA, outarde.

Aissi com fai l'AUSTARDA,

Can vei venir l'aigla o l'austor;

A terra s fer per plus viatz morir.

AIMERI DE PEGULAIN : D'avinen sap.

De même que fait l'outarde, quand elle voit venir l'aigle ou l'autour; elle se frappe à terre pour mourir plus vite.

CAT. ESP. *Avutarda.* PORT. *Abetarda.* IT. *Otarda.*

AUSTOR, *s. m.*, lat. AUSTERIUS, autour, épervier.

De tres maneiras son AUSTOR;

Car l'un son gran, l'autre menor,

L'autre petit de bona guisa.

DELDÉS DE PRADES, *Auz. cass.*

Les éperviers sont de trois sortes; car les uns sont grands, les autres moindres, les autres petits de bonne guise.

E per un AUSTOR que hays

Son mil perditz.

P. CARDINAL : Razos es qu'ieu.

Et pour un autour qui nait sont mille perdrix.

Loc. E prendre eug ab la perditz l'AUSTOR.

G. MAGRET : En aissi m pren.

Et avec la perdrix je crois prendre l'autour.

ANC. FR.

Chace de chien, d'espervier, ne d'ostor.

Roman d'Aigolant. BEKKER, p. 184.

Bien sont espervier duire è ostour è falcon.

Roman de Rou, v. 3825.

ANC. CAT. *Austor.* ESP. *Azor.* PORT. *Açor.* IT.

Astore.

2. AUSTORET, *s. m.*, petit autour.

Eu vi...

MON AUSTORET amparar.

RAYMOND DE MIRAVAL : Del rei d'Aragou.
 Je vis... mon petit autour se défendre.

AUSTRI, *s. m.*, lat. AUSTER, auster, vent du midi.

III portas dans AUSTRI.

Trad. de l'Apocalypse, chap. 21.

Trois portes devers l'auster.

ESP. PORT. IT. *Austro*.

2. AUSTRAL, *adj.*, lat. AUSTRALIS, austral, du midi.

Vens AUSTRALS resolve las humors del cors.

Eluc. de las propr., fol. 134.

Vents du midi résolvent les humeurs du corps.

CAT. ESP. PORT. *Austral*. IT. *Australe*.

AUTAN, *s. m.*, lat. ALTANUS, autan.

Vent AUTA... AUTA es vent cardinal.

Eluc. de las propr., fol. 36 et 134.

Vent autan... Autan est vent cardinal.

AUTREI, *s. m.*, permission, concession, octroi.

Ayçi ac Joseph l'AUTREY del rey Pharaon.

Hist. abr. de la Bible, fol. 23.

Ainsi Joseph eut la permission du roi Pharaon.

Qu'ieu l'am finamen ses AUTREI.

ANEUS DE LA BROQUERIE : Quan reverdeion.

Que je l'aime purement sans concession.

E si no fos l'AUTREYS

Qu'ieu ai fag.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Et si ne fût l'octroi que j'ai fait.

ANC. FR. Ne puet-il riens faire por moi,

Si ce n'estoit par vostre otroi.

Roman de la Rose, v. 1994.

Fais-nous, Seigneur, dist-elle, cest otroi.

FOCCQÛÉ, *Vie de J.-C.*, p. 355.

2. AUTREIANSA, *s. f.*, concession.

Las alienatios, las AUTREIANSAS.

Tit. de 1319. DOAT, t. CXXXII, fol. 343.

Les aliénations, les concessions.

Aquesta AUTREIANSA.

Priv. conc. par les R. d'Anglet., p. 37.

Cette concession.

3. AUTREIAMENT, *s. m.*, concession, permission.

Aquest do et aquest AUTREIAMENT.

Tit. de 1194. DOAT, t. LXXXVII, fol. 6.

Ce don et cette concession.

Carta d'AUTREIAMEN dels notaris.

Cartulaire de Montpellier, fol. 160.

Charte de concession des notaires.

I.

Que m' meravellh car ill an esperansa

Que a negun ne fas' AUTREIAMEN.

BERTRAND D'ALLAMANON III : D'un sirventes.

Que je m'émerveille de ce qu'ils ont espérance qu'il en fasse concession à aucun.

Adonex dei son AUTREIAMEN.

Brev. d'amor, fol. 56.

Alors il donna sa permission.

ANC. FR. Et les octroyemens qu'il a fait ou fera pour nous.

Tit. de 1374. CARPENTIER, l. III, col. 109.

4. AUTREIASO, *s. f.*, octroi, concession.

Per aitan lh'a fah l'AUTREIASO.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 90.

Pour autant lui a fait la concession.

5. AUTREIAR, *v.*, octroyer, accorder, donner, permettre.

Est chastel vos AUTREI en chazamen.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 96.

Je vous octroie ce château en fief.

Ela li perdonet lo fait del baisar, e lo i AUTREIET en dos.

V. de Pierre Vidal.

Elle lui pardonna le fait du baiser, et le lui accorda en dons.

Donam et AUTREIAM.

Tit. de 1182. DOAT, t. CXXXVIII, fol. 59.

Nous donnons et octroyons.

E donna deu l'o AUTREIAR.

T. DE GUI D'UISELET DE M. DE VENTADOIR : Gui.

Et la dame doit le lui accorder.

Mi ren e m'AUTREI e m do

A lieys.

PAULET DE MARSEILLE : Ges pels.

Je me rends et m'octroie et me donne à elle.

Prov. Qui non contraditz AUTREIA.

PEYROLS : Nuls hom.

Qui ne contredit accorde.

— Promettre, assurer.

Mas a malvat sort

Venra, so us AUTREY,

Quals qu'ab mi plaidey.

BERTRAND DE BORN : Ges de far.

Mais quel qui dispute avec moi viendra à mauvais sort, je vous assure cela.

Part. pas. E diguas li m qu'a lieys s'es datz

Mos cors ligges et AUTREYATZ.

PEYROLS : Atressi col.

Et dis-lui-moi qu'à elle s'est donné et octroyé mon cœur lige.

ANC. FR. E li dist einssi : Je l'octroi mon empire.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 227.

ANC. CAT. *Autréiar*.

6. DESAUTRIAR, *v.*, refuser, révoquer.

M'a promes que s'amor m'autreia,

S'enquer no la m' DESAUTREIA.

B. DE VENTADOUR : Ara nou vei.

Elle m'a promis qu'elle m'accorde son amour, si encore elle ne me le *revoque*.

Per qu'ieu non crey qu'enquer, quanque n'estia,

No m'antrey tot so qu'ar m' DESAUTREYA.

G. PIERRE DE CAZALS : Ja tant.

C'est pourquoi je ne crois pas qu'encore, quoi qu'il en soit, elle ne m'accorde tout ce qu'à présent elle me *refuse*.

7. AUTORE, *s. m.*, permission, autorisation.

Lo cosselh que 'l donava e l'autore qu'ela li prometia.

V. de Rambaud de Vaqueiras.

Le conseil qu'elle lui donnait et l'autorisation qu'elle lui promettait.

ANC. ESP. *Otorgo*. PORT. *Otorga*.

8. AUTORGAMENT, *s. m.*, consentement, permission.

Ab cosselh et ab AUTORGAMENT del capitol sobre dig de la gleia, etc.

Tit. de 1220. DOAT, t. CIII, fol. 4.

Avec le conseil et le *consentement* du chapitre usdt de l'église.

Et per AUTORGAMENT de la una partida e de l'autra.

Tit. de 1239. DOAT, t. CXXIV, fol. 300

Et par *consentement* d'une partie et de l'autre.

CAT. *Otorgament*. ESP. *Otorgamiento*. PORT. *Otorgamento*.

9. AUTORGIER, *s. m.*, permission.

Per degu AUTORGIER.

Tit. de 1270. DOAT, t. LXXXIX, fol. 69.

Par aucune *permission*.

10. AUTORGAR, *v.*, autoriser, octroyer, accorder.

Don et AUTORGA te.

Tit. de 1177. DOAT, t. CXXXIII, fol. 35.

Je donne et *octroie* à toi.

Per qu'ieu vos do conseil et AUSTORGUI que vos l'enqueiras d'amor.

V. de Rambaud de Vaqueiras.

C'est pourquoi je vous donne conseil et vous *autorise* que vous la requérez d'amour.

Sant Mathieu o AUTORGA, vers evangelistiers.

IZAEN : Diguas me tu.

Saint Matthieu, vrai évangeliste, *autorise* cela.

CAT. ESP. *Otorgar*. PORT. *Otorgar*.

11. DESAUTORGAR, *v.*, désapprouver.

Quar vos, que plus envei

D'autra qu'el mon estey,

DESAUTORC e meserei.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo dous cossire.

Car vous, que je désire plus qu'autre qui soit au monde, je vous *désapprouve* et vous méerois.

AUTOMS, AUTOMPNE, *s. m.*, lat. AUTUMNUS, automne.

So es lo jorn dezesele

De setembre, pneys AUTOMS ve.

Brev. d'amor, fol. 45.

C'est le jour dix-septième de septembre, puis vient l'*automne*.

Et en AUTOMPNE seran grans dilavis.

Calendrier provençal.

Et en *automne* seront grandes averses.

ANC. CAT. *Autumno*. ESP. *Otoño*. PORT. *Outono*. IT. *Autunno*.

2. AUTOMNAL, AUTUMPNAL, *adj.*, lat.

AUTUMNALIS, automnal, d'automne.

Equinoçci AUTUMPNAL.

Eluc. de las propr., fol. 122.

Équinoxe d'*automne*.

Lo temps AUTOMNALS de vendemias.

Lays d'amors, fol. 129.

Le temps *automnal* des vendanges.

CAT. ESP. PORT. *Autunnal*. IT. *Autunnale*.

AUZEL, *s. m.*, lat. AVICELLUS, oiseau.

Un pane AUZEL en mon panh, que no s'u'an, Au mais qu'al cel una grua volau.

G. FAIDIT : Tant ai.

J'aime mieux un petit *oiseau* en mon poing, qui ne s'en aille pas, qu'une grue volant au ciel.

Et aug los AUZELS alegrar.

B. DE VENTADOUR : En abril.

Et j'entends les *oiseaux* se réjouir.

Per paor d'AUZEL de cassa.

Naturas d'alcuns auzels.

Par peur d'*oiseau* de casse.

ANC. FR. Je durrai ton cors à devorer à beste et à oisels.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 23.

ANC. CAT. *Ausel.* IT. *Augello.*

2. AUSELLA, *s. f.*, caille femelle.

Voyez Du Cange, t. I, col. 825.

Plus tost no vola ysrrindella,
ni esparvier, ni AUSELLA.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Lai on hom.
Hirondelle, ni épervier, ni caille, ne vole plus vite.

3. AUZELET, *s. m.*, oiselet, oisillon.

Neis l'AUZELET s'alegron per s'amor,
Quan la vezon, tal jois n'an entre lor.

PISTOLETA : Aitan sospir.

Les oiselets même se réjouissent par amour d'elle,
quand ils la voient, telle joie ils en ont entre eux.

ANC. FR.

Ke li oiselet chantent è la rose est florie.

Roman de Rou, v. 3924.

CAT. *Aucellet.* IT. *Augelletto.*

4. AUZELO, *s. m.*, oisillon.

Per aqui monten cent miri AUZELO.

Poëme sur Boece.

Par là montent cent mille oisillons.

E la gaia sazoz
E 'l chans dels AUZELOS.

BLACAS : Lo belh dous temps.

Et la gaie saison et le chant des oisillons.

ANC. FR. Ce fu en la douce saison

Que cler chantent li osellon.

Roman du Renart, t. III, p. 167.

IT. *Ucellone.*

5. AUZULANS, *s. m.*, oisillon.

Per la boca dels AUZULANS.

Trad. de Bède, fol. 40.

Par la bouche des oisillons.

6. AUCELLAYRE, AUZELLADOR, *s. m.*, oiseleur.

E non fassatz l'AUZELLADOR,
Qu'apella e trai ab doussor
L'auzel, tro que l'a en sa tela.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior, vos que.

Et ne faites pas l'oiseleur, qui attire et appelle
avec douceur l'oiseau, jusqu'à ce qu'il l'ait en sa
toile.

Fig. L'AUCELLAYRE d'ifern no vay ren pus que-
ren mayz cum prenda aquel auzell.

V. et Vert., fol. 103.

L'oiseleur d'enfer ne va rien cherchant plus que
comment il prenne cet oiseau.

ANC. FR. Ainsinc cum fait li oiselierres

Qui tent à l'oiseil, comme lierres.

Roman de la Rose, v. 21757.

Einsi com fet li oiselerres.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc. t. II, p. 391.

ANC. CAT. *Auselaire.* IT. *Ucellatore.*

7. AUZELAR, *v.*, chasser aux oiseaux,
fauconner.

POT AUZELAR a son talen.

Que ges, per coïta d'AUZELAR,

No 'l fassa trop per temps volar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Peut chasser aux oiseaux à son désir.

Que, par empressement de chasser, il ne le fasse
trop long-temps voler.

ANC. FR. Par oyseler et par chasser aux bestes
sauvyaiges.

L. DE PREMIER FAIT, *tr. de la Vieil. de Cicéron, p. 37.*

A cest oisel a-il failli?

En autre leu voist oyseler.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc. t. II, p. 43.

ANC. CAT. *Auselar.* IT. *Ucellare.*

8. ENAUZELAR, *v.*, élever, dresser un oi-
seau.

Enquera vueill demonstrar

Com den son auzel ENAUZELAR.

Lengers es a ENAUZELAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Maintenant je veux démontrer comment il doit
dresser son oiseau.

Il est facile à élever.

AVANTAL, *s. m.*, avantal, terme de
fauconnerie.

AVANTAL solon apellar

Li Frances, cais per desnot,

So que nos apelan cogot.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les Français ont coutume d'appeler, presque par
antiphrase, *avantal*, ce que nous appelons cogot.

AVAR, *adj.*, lat. *AVARUS*, avare, chiche.

Per qu'ieu no vnelh cambiar

De joi ab un rei AVAR,

Cui sobra aurs et argens.

P. VIDAL : Si m laissava.

C'est pourquoi je ne veux changer de bonheur avec
un roi *avare*, pour qui l'or et l'argent abonde.

E no siatz AVARS, largainent despendetz.

PHILOMENA.

Et ne soyez pas *avares*, dépensez largement.

Domna ab cor AVAR.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Dame avec cœur *avare*.

Substantiv. Li enbit e li AVAR.

La nobla Leyezon.

Les convoiteux et les *avars*.

ANC. FR. *Avez estoit et convoitex seur toutes riens.*

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 261.

Que te vaut ce que tu es riche,

Puisque tu es *avars* et chiche?

Quatrans moraux, not. sur les anc. liv. d'heures.

CAT. ESP. PORT. IT. *Avaro.*

2. AVARG, *adj.*, *avare*.

Na Miels de ben, no m siatz AVARGA.

A. DANIEL : Si m fos amors.

Dame Michx que bien, ne me soyez *avare*.

3 AVAROS, *s. m.*, *avare*.

E sobre tot que non si' AVAROS;

Tot homs avars non er ja caballos.

Fragm. de la Bibl. Laurentiana.

Et surtout qu'il ne soit *avare*; tout homme *avare* ne sera jamais considérable.

4. AVARICIA, *s. f.*, lat. AVARITIA, *avarice*.

Contr' AVARICIA, sun fait de largetat.

Poème sur Boece.

Contre *avarice*, ils sont faits de largesse.

AVARICIA es amors dezaordenada d'aver e possezir los bes d'aquest mun.

V. et Vert., fol. 13.

Avarice est amour désordonné d'avoir et de posséder les biens de ce monde.

CAT. ESP. PORT. *Avaricia*. IT. *Avarizia*.

5. AVARIA, *s. f.*, *avarice*.

Ergueilh et AVARIA

A l' reuegatz.

BERTRAND D'ALLAMANON : De Parcivesque.

Le renégat a orgueil et *avarice*.

6. AVAREZA, *s. f.*, *avarice*, *épargne*.

Cum qui l' fai per AVAREZA.

Brev. d'amor, fol. 69.

Comme qui le fait par *avarice*.

E per AVAREZA e per sen o sab tot recobrar e gazaignar plus que non perdet.

V. du Dauphin d'Auvergne.

Et par *épargne* et par sens il le sut recouvrer entièrement et gagner plus qu'il ne perdit.

ANC. CAT. *Avareza*. PORT. *Avarezza*.

7. AVARETATZ, *s. f.*, *avarice*.

Et AVARETATZ s'atura

Encontra largessa.

P. CARDINAL : Falsedatz

Et *avarice* s'efforce contre largesse.

8. SOBRAVARS, *adj.*, *excessivement avare*.

E qui s fai de l'autrui cortes,

Pos del sien sera SOBRAVARS.

GIRAUD DE BORNEL : Obs m'agra.

Et qui se fait généreux du bien d'autrui, apres sera *excessivement avare* du sien.

AVELANA, AVILANA, AULAIGNA, AULANA, *s. f.*, *nuix*, AVELLANA, *aveline*, *noisette*.

On lit dans un glossaire manuscrit du moyen âge :

ABELLANÆ, ab Abellano Campanie oppido, ubi abundant, cognominatæ sunt.

SINNER, *Ms. de la Bib. de Berne*, t. I, p. 389.

AVELANAS et notz muscadas.

Eluc. de las propr., fol. 215.

Avelines et noix muscades.

Eu pinholetas que sion com AULANAS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

En boulettes qui soient comme des *noisettes*.

Le substantif était souvent employé en négation explétive.

Que no valra nn' AVILANA.

T. D'HUGUES DE S.-CYR ET DU VICOMTE : Vescoms.

Qui ne vaudra une *noisette*.

Totz no los dopt un' AULAIGNA.

PALAZIS : Be m plai.

Tous je ne les redoute une *noisette*.

Adj. NOTZ AVELANA.

Eluc. de las propr., fol. 215.

Noix *aveline*.

ANC. ESP.

Que tod esto non precio quanto III aulanas.

Poema de Alexandro, cop. 237.

CAT. ESP. *Avellana*. PORT. *Avelã*. IT. *Avellana*.

2. AVELANETA, *s. f.*, *petite aveline*.

Aitant cant es un' *avelaneta*.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Autant qu'est une *petite aveline*.

3. AVELANIER, *s. m.*, *noisetier*.

Vergas d'AVELANIER... Passant pres *avelanier*.

Eluc. de las propr., fol. 172 et 215.

Verges de *noisetier*... Passant près un *noisetier*.

CAT. *Avellaner*. ESP. *Avellano*. PORT. *Aveleira*.

IT. *Avellano*.

AVENA, *s. f.*, lat. AVENA, avoine.

Car qui vol cuillir AVENA,
Primiciauven la semena.

P. CARDINAL : Ihesum-Crist.

Car qui veut recueillir *avoine*, la sème premièrement.

Donet lor cena

De pomat que el ac fatz e pan d'AVENA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 84.

Il leur donna souper de pomé qu'il eut fait et de pain d'*avoine*.

ESP. *Avena*. PORT. *Avéa*. IT. *Vena*.

AVER, *v.*, lat. HABERE, avoir, tenir, posséder.

NON AURA... NON AURAI.

Titre de 960.

Il n'aura... je n'aurai.

Tos temps vol hom so qu'om no pot AVER.

PEYROLS : M'entencio.

En tout temps on vent ce qu'on ne peut avoir.

Qu'era no us ai, ni vos non AVETZ mi.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ai ! quant.

Que maintenant je ne vous ai, et vous ne m'avez pas.

As, pus qu'anc non AGUIST may,

Follia e nescies.

H. DE S.-CYR : Messonget.

Tu as, plus que tu n'eus jamais, folie et ignorance.

AR AGUES ieu mil mares de fin argent...

Et ieu AGUES bella dona e plazen.

PISTOLETA : Ar agues ieu.

Maintenant eussé-je mille mares de pur argent...
Et eussé-je dame belle et agréable.

ANC. FR. Nulle, pour de peine aver,

Ne puet sun corage mover.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 433.

Et bien puet aver cel nom.

Catal. de la Bib. Harléienne, t. I, p. 557.

ANC. CAT. *Aver*. ESP. *Haber*. PORT. *Haver*. IT. *Avere*.

Ce verbe se composa avec lui-même, au moyen de l'emploi de son participe passé uni à ses autres temps.

O es eferms, o a afan AGUT.

Poème sur Boece.

Ou il est infirme, ou il a eu chagrin.

Per qu'ieu del ben qu'en AGR' AGUT

Sai e crey qu'ieu n'ai molt perdut.

RAMBAUD D'ORANGE : Er quan.

C'est pourquoi je sais et je crois que j'ai beaucoup perdu du bien que j'en aurais eu.

Laissa la paor que AS AGUDA.

V. de S. Honorat.

Laisse la peur que tu as eue.

Il forma aussi ses temps composés en employant l'auxiliaire ESSER.

Selli qu'ERON de pretz AVUG,

Enqueron com pretz an baissan.

GAVAUDAN LE VIEUX : A la pus longa.

Ceux qui étaient eus de mérite demandent comment le mérite va baissant.

Edans que FOS AGUTZ prelatz.

V. de S. Honorat.

Avant qu'il fut eu prélat.

Moult ES AVUTZ bellis sos comensamens.

G. RIQUIER : Tant m'er.

Son commencement est eu très beau.

Ce verbe, suivi de la préposition A, exprima parfois une action à faire, une destination, etc.

Et als autres mostran,

S'il volon far lur pron, so qu'a far an.

B. CALVO : Ab gran dreg.

Et montrent aux autres, s'ils veulent faire leur profit, ce qu'ils ont à faire.

Quar plus soven devria om venir

Lai on hom A viure et A morir.

GIRAUD LE ROUX : Nullis hom.

Car on devrait plus souvent venir là où l'on a à vivre et à mourir.

CAT. Que tels cambis no s'hajen á dedueir.

CAPMANY, *Coll. dipl.*, t. I, p. 450.

ANC. ESP.

Cuemo lo mandó mio Cid, asi lo han todos á far.

Poema del Cid, v. 323.

PORT. *Avyam a dar*.

Elucidario, t. II, p. 131.

L'infinitif présent des verbes, quoique séparé par d'autres mots, formait avec les diverses personnes du présent de l'indicatif d'AVER un futur composé.

E TROBAR l'EM oltra mar ses falhensa.

G. FIGUEIRAS : Totz qui ben.

Et nous le trouverons outre-mer sans faute.

Ce verbe, joint à divers mots, forma un grand nombre de locutions.

De batalhar o d'AVER PARAULAS ab alcuna persona.

Liv. de Sydrac, fol. 101.

De disputer ou d'avoir des paroles avec quelque personne.

Tan com a cor de donar.

G. RIQUIER : Qui m'assis.

Tant comme il a cœur de donner.

Qu'enquer ATRAI LOC de chanter.

B. DE VENTADOUR : En abril.

Que j'aurai encore lieu de chanter.

A LO DIABLE EL CORS, que tan fort la turmenta.

V. de S. Honorat.

Elle a le diable au corps, qui la tourmente si fort.

Que us part, e vos AIATZ LOS DATZ.

T. D'HUGUES ET DE BAUSSAN : Baussan.

Que je vous départis, et vous avez les dés.

Que DIEU ni LEI ni BEN non an.

GIRAUD DE BORNEIL : A l'honor.

Qui n'ont Dieu ni loi ni bien.

Qu'anc de lui amar no m'estrais,

Ni AI EN COR que m'n'estraia.

LA COMTESSE DE DIE : Ab joi.

Que je ne me retire onques de l'aimer, ni n'ai dans le cœur que je m'en retire.

Qu'hom mort ni pres n'AMIC ni PARENT.

RICHARD-COEUR-DE-LION : Ja nuls hom.

Qu'homme mort ni prisonnier n'aami ni parent.

BEN AIA coms qu'es d'afortit coratge.

BERTRAND D'ALLAMANON : Un sirventes.

Bien ait le comte qui est de courage affermi.

MAL AIA l'jorns qu'amors mi fetz emprendre.

PONS DE LA GARDE : Sitot non.

Mal ait le jour qu'amour me fit éprendre.

ANC. FR. Renart respont : Biaux douz compère,

Bien ait l'ame de vostre père.

Roman du Renart, t. III, p. 4.

Cil respont : Sire, ben aiés.

Roman du comte de Poitiers, v. 773.

Mans jocs y a que valon mais que rires.

ARNAUD DE MARUEIL : Belh m'es lo.

Il y a maints jeux qui valent mieux que rire.

E A n'i d'aquels malvatz

Per qu'el setgles es sordeiats.

PEYROLS : Atressi eol.

Et il y en a de ces méchants par qui le siècle est souillé.

ANC. FR. El roianme n'avoit plus beles.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 74.

Durant la feste eut jouxtes belles.

Au retour y eut une paix.

Vigiles de Charles VII, p. 218 et 12.

CAT. Una corbeylta hom a fava... un sach on ha beschnyt.

CAPMANY, *Coll. dipl.*, t. I, p. 412.

ESP. *Avia un sacristano en essa abadia*

Que gnardaba las cosas de la sacristania.

Milagros de nuestra Señora, cop. 287.

PORT. *Avia muytas centenas de annos que era fundada.*

J. BARROS, *Dec. III*, IV, 1.

IT. Non ha gran tempo.

BOCCACCIO, *Decam.*, III, 1.

Part. prés. Si alcun AVENT pocession franca.

Cout. d'Arles. ANIBERT, t. I, p. 99.

Si quelqu'un ayant possession frauche.

Substantiv. Cruels chausa es que cel que non dona al non AVENT.

Trad. de Bède, fol. 84.

C'est cruelle chose que celui qui ne donne pas au non ayant.

ANG. IT. *Avent in longo perticas quatordice.*

Tit. de 816. MURATORI, *Diss.* 32.

2. AVER, s. m., avoir, richesse, argent.

Mas non es bos que s'fi'e son AVER.

Poème sur Boece.

Mais il n'est pas bon qu'il se fie en son avoir.

D'aquellas que amon per AVER.

B. DE VENTADOUR : Chantars

De celles qui aiment pour argent.

Car per AVER amassar

Volc Judas Deu renegar.

GIRAUD DE BORNEIL : Honraz es.

Car Judas consentit à renier Dieu pour amasser de l'argent.

— Troupeau.

E play mi quan li corridor

F'an las gens e' ls AVERS fugir.

BERTRAND DE BORN : Be m play.

Et il me plaît quand les coureurs font fuir les gens et les troupeaux.

Ni d'aquels AVERS ledda non prendra.

Tit. de 1103. Hist. de Languedoc, t. II, pr., col. 361.

Et de ces troupeaux il ne prendra pas droit de Leyde.

... Mon AVER menant

Per las montagnas pastorgant...

Tot suau nostre AVER payssen.

Trad. d'un Evang. apocr.

... Menant mon troupeau pâturant sur ies montagnes... Paissant tout doucement nostre troupeau.

ANC. FR. Noz hoirs prendront tout nostre avoir

E Dieu ou déables noz ames.

J. DE MEUNG, *Codic.*, v. 63.

Ledit sire de Bueil et ses compaignous y

gaingnerent moult d'avoïr, car c'estoiz la plus riche place et la plus forte de touz le pays.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 119.

CAT. *Haber*. ESP. *Aver*. PORT. *Haver*. IT. *Avere*.

3. DESAVER, *v.*, quitter, abandonner, détacher.

Pros femna...

Senher, de vos se DEZA

Tan qu'als vielhs non etz par.

G. RIQUIER : A sant Pos.

Digne femme... Seigneur, se *détarhe* de vous tant que vous n'êtes pareil aux vieux.

AVI, AVIOL, *s. m.*, lat. *avus*, aïeul.

C'ayssi renhet sos AVIS ab fin pretz sobeyran.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Pus partit.

Qu'ainsi son *aieul* régna avec un pur mérite supérieur.

Payre et mayre... AVIS morents sens testament.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 433.

Père et mère... *aieul* mourant sans testament.

Mos paires, mos AVIOLS et ieu.

Liv. de Sydrac, fol. 6.

Mon père, mon *aieul* et moi.

Qu'ieu auzi dir a mon AVIOL

Que qui non dona so que 'l dol,

Mantas vetz non pren so que s vol.

G. FIGUEIRAS : Ja de far.

Que j'ouïs dire à mon *aieul* que qui ne donne pas ce qui lui fait peine, maintes fois ne prend ce qu'il veut.

ANC. FR. El non son *aiol* comenchia.

MENESSIER, *Hist. litt. de la Fr.*, t. XV, p. 252.

CAT. *Avi*. ESP. *Abuelo*. PORT. *Avó*. IT. *Avo*, *avolo*.

2. BEZAVI, REYRAVI, *s. m.*, bisaïeul, arrière-aïeul.

De son paire, de son avi,

De BEZAVI, de REYRAVI.

Brev. d'amor, fol. 60.

De son père, de son aïeul, de *bisaieul*, d'*arrière-aïeul*.

CAT. *Besavi*. ESP. *Bisabuelo*. PORT. *Bisavó*. IT.

Bisavo, *bisavolo*.

3. AVIA, *s. f.*, lat. *avia*, aïeule.

Lo paire, la maire, o l'avis o l'AVIA, quant ilh van a la mort.

Trad. du Code de Justinien, fol. 15.

Le père, la mère, ou l'aïeul ou l'*aieule*, quand ils vont à la mort.

CAT. *Avia*. ESP. *Abuela*. PORT. *Avó*. IT. *Avola*.

4. BESAVIA, *s. f.*, bisaïeule.

Li fil son destreitz de noïrir lor paires e lor maires, e lor avis e lor avias, e lor bezavis e lor BEZAVIAS.

Trad. du Code de Justinien, fol. 27.

Les fils sont obligés de nourrir leurs pères et leurs mères, et leurs aïeux et leurs aïeules, et leurs bisaïeuls et leurs *bisaïeules*.

CAT. *Besavia*. ESP. *Bisabuela*. PORT. *Bisavó*. IT. *Bisava*.

AVOL, AUL, *adj.*, lâche, méchant, mauvais, vil.

Tant es AVOLS e de mennt coratge,

Qu'anc jorn no 'l plac pretz de cavalaira.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon.

Il est si *lâche* et de petit courage, que le mérite de chevalerie ne lui plut jamais.

An, ab falsas amistatz,

Volt pretz en AVOL color.

G. FAIDIT : Tug cil que.

Ils ont, avec de fausses amitiés, tourné le mérite en *méchante* couleur.

D'AVOL patz ven mais mals que be.

B. DE LA BARTHE : Foilla ni flors.

De *méchante* paix vient plus de mal que de bien.

Subst. Et als AVOLS es d'ergulhos semblans.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Era ni requier.

Et elle est d'une fière contenance aux *vils*.

On lit dans les *Leys d'amors*, fol. 7 :

Mots sincopatz... AUL per AVOL.

Mots sincopés *aul* pour *avol*.

Dic vos que ets AULS, e fals, et traydor.

PHILOMENA.

Je vous dis que vous êtes *vil*, et faux, et traître.

Subst. E sai triar los AULS dels avinens.

ALEGRET : Ara pareisson.

Et je sais trier les *mauvais* des convenables.

ANC. ESP.

Quando del *avol* ome tal derecho li daba.

Vida de San Millan, cop. 243.

ANC. CAT. *Avol*.

2. AVOLMEN, *adv.*, méchamment.

Tos temps fo raubadors e visquet AVOLMEN.

Roman de Fierabras, v. 3835.

En tous temps il fut voleur et il vécut *méchamment*.

3. AVOLEZZA, *s. f.*, lâcheté, méchanceté.

Ben an canjat honor per AVOLEZZA.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Ils ont bien changé honneur pour *lâcheté*.

Ja non aura proeza
Qui no fug avolezza.

ARNAUD DE MAREUIL : Razos es.

Qui ne fuit lâchete n'aura jamais promesse.

ANC. ESP.

... Fuyó de avolesa...

Perder la por tardanza seria gran avolesa.

ARCIP. DE HITA, cop. 162 et 788.

AVONCLE, *s. m.*, lat. AVUNCULUS,
oncle.

De mon paire ni de mos avoncles.

Tit. de 1222. DOAT, t. CXIV, fol. 89.

De mon père et de mes oncles.

ANC. CAT. Avoncle.

2. ONCLE, *s. m.*, oncle.

Ja no creïrai castie d'amic ni d'oncle.

A. DANIEL : Lo ferm.

Je ne croirai jamais la réprimande d'ami ni d'oncle.

Que de son oncle la volsetz amparar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Que vous voulussiez la protéger contre son oncle.

CAT. Oncle.

AYM, *adj.*, le même, semblable.

Totas cosas son aymas.

Lo Payre eternal.

Toutes choses sont semblables.

2. ENAYMA, *adv.*, comme, ainsi.

ENAYMA fey Caïm, lo premier filh de Adam.

Mot fo de nobla gent en aquela faczon,

ENAYMA fo David e lo rey Salomon.

La nobla Leyezon.

Comme fit Caïn, le premier fils d'Adam.

Il y eut beaucoup de gens de cette manière, ainsi fut David et le roi Salomon.

— Ensuite.

ENAYMA torna secca e senca vigoria.

L'Evangelî de li quatre Semenz.

Ensuite elle devient sèche et sans vigueur.

Conj. ENAYMA tu conoises lor, fai lor conoiser tu.

Lo Payre eternal.

Ainsi que tu les connois. fais-leur connaître toi.

AYSE, *s. m.*, tonneaux, vaisseaux propres à contenir le vin, l'huile et autres liquides.

In uno gr. salî, vel broco, vel alia aysina recipitur aqua illa.

Tit. de 1352. Hist. de Nîmes, t. II, pr., p. 152.

Veiam los ayses de l'ostal ;
E la donna li mostret pueys
Gan ren vaycels e huerris vneys.

V. de S. Honorat.

Voyons les vaisseaux de la maison ; et la dame lui montra ensuite grand nombre de tonneaux et de greniers vides.

AYSHA, *s. f.*, souci, chagrin.

Non ha ayssa ni pensament, mena vita de segurtat.

Tremor, aysha, offuscament de razo.

De tota ayssa et pensament getar.

Eluc. de las propr., fol. 69, 90 et 81.

Il n'a souci ni pensement, mène vie de sécurité.

Crainte, chagrin, embarras de raison.

Tirer de tout souci et pensement.

AYZEIAR, *v.*, vaguer, errer.

Quan peysho va ayeizan, si pert la maior partida dels nous, car no vaca a lur formacio.

Meravelhozament ama balenatz e 'ls mena ayeizan per mar.

Eluc. de las propr., fol. 154 et 156.

Quand le poisson va errant, la majeure partie des œufs se perd, car il ne vaque pas à leur formation.

Elle aime merveilleusement ses baleineaux et les mène errant par mer.

AZAR, *s. m.*, hasard.

Voyez Mayans, t. II, p. 244 ; Denina, t. III, p. 42, etc.

Les étymologies de ce mot, indiquées jusqu'à présent, laissent beaucoup à désirer. Voici une nouvelle conjecture.

Dans la langue suevo-gothique, as signifiait Dieu.

Les peuples du Nord avaient cette formule de serment :

So hielpi mier hin belge as Freyer et Niord.

Ita me juvet sanetus as Freyer et Niord.

Le pluriel d'as était asar.

Ihre, Gloss. suio-gothic, t. I, col. 112.

Chez les Goths, asar signifiait donc les dieux, fatum, etc.

Anc nulhs azars, ab datz galiadors,

Ni lunhs poder, no saup tan d'aver traire.

GAVAUDAN LE VIEUX : Ieu no soi.

Jamais aucun hasard, avec des dés trompeurs, ni aucun pouvoir, ne sut tirer tant de richesses.

Que no s tanh joex d'AZAR
Mas ad home avar.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Vu que jeu de *hasard* ne convient qu'à homme
cruel.

Loc. Totz los bes de son senhor que li eron
donatz per gazarhar e per multiplicar, ha
despendtz e porregitatz e MES AD UN
AZAR.

V. et Vert., fol. 67.

Tous les biens de son seigneur qui lui étaient don-
nés pour profiter et pour multiplier, il les a dépensés
et dissipés et mis à un *hasard*.

CAT. ESP. PORT. *Azar*. IT. *Azzardo*.

AZAURA, *s. f.*, tartane, barque sar-
rasine.

Qui apparellhan AZAURAS e gallias e naus.
Cant per la proa pres l'AZAURA.

V. de S. Honorat.

Qui apprètent *tartanes* et galéaces et navires.
Quand il prit la *tartane* par la proue.

AZAUT, *s. m.*, grâce, agrément, plaisir.

Done val mais AZAUTZ que beutatz.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Mais volgra.

Done *grâce* vaut mieux que beauté.

Qu'ieu fora pro riox e de bon AZAUT,
Sol de s'amor pogues issir allutz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D'amor no m.

Que je fusse assez riche et de bon *contentement*,
seulement que je pusse sortir à fin de son amour.

2. AZAUTIMENS, ADZAUTIMENS, *s. m.*,
agrément, plaisir.

E fai far grans AZAUTIMENS...

Car noble cor aver solian

E far proezas, don venian

ADZAUTIMENS e joy e pretz.

P. VIDAL : Abril issic.

Et fait faire grands *agréments*... Car ils avaient
coutume d'avoir cœur noble et de faire prouesses,
d'où venaient *plaisir* et joie et distinction.

3. AZAUTEZA, *s. f.*, gracieuseté, poli-
tesse, bijou.

Denan faitz AZAUTEZA.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Avant faites *politesse*.

Si vezetz AZAUTEZA

Que us fassa cohezeza

Entre mas ad autruy,

Non la prendatz de lui.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Si vous voyez entre les mains d'un autre, *bijou*
qui vous fasse envie, ne le prenez pas de lui.

4. AZAUTIA, *s. f.*, gracieuseté, gentillesse.

Per savi 'l ten de sen e d'AZAUTIA.

Lays d'amors, fol. 38.

Je le tiens pour sage de sens et de *gracieuseté*.

Mantel portee gent folrat d'AZAUTIA.

Palaytz de Savieza.

Il porta un manteau agréablement fourré de *gen-
tillesse*.

5. AZAUT, *adj.*, gracieux, agréable,
élevé, convenable.

E 'l bel cors blanc e le...

E 'l plus AZAUT qu'om ve

E 'l miels afaisonat.

BERENGER DE PALASOL : Ab la fresca.

Et le beau corps blanc et lisse... Et le plus *agréa-
ble* qu'on voit et le mieux façonné.

Quan vie l'abbat am tan ASAUTA compa-
gnha... hac gran gaug.

PHILOMENA.

Quand il vit l'abbé avec si *gracieuse* compagnie...
il eut grande joie.

Ni sai belhs digz ni AZAUTS mots triar.

R. GAUCELM : Un sirventes.

Et je sais choisir beaux dits et mots *agréables*.

Muscles AZAUTZ e cais agutz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Muscles *convenables* et mâchoires aigues.

Adv. Mut sun servit ricament,

AZAUT e acermadament.

Roman de Jaufre, fol. 110.

Sont servis très richement, *agréablement* et élé-
gamment.

6. AZAUTET, ADAUTET, *adj.*, gentillet,
gracieuset.

Ver diminutiu son azaut, AZAUTET.

Coma gentet, ADAUTET.

Lays d'amors, fol. 69 et 10.

Les vrais diminutifs sont gentil, *gentillet*.

Comme gentillet, *gracieuset*.

Adv. E batetz lo moult AZAUTET.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et battez-le très *doucement*.

7. AZAUTAR, *v.*, charmer, plaire, ac-
commoder.

Toza, mot m'agrada

Quar vos ai trobada,

Si us puese AZAUTAR.

G. RIQUIER : L'autre jorn.

Fillette, il me plaît beaucoup de ce que je vous ai trouvée, si je vous puis *plaire*.

ANC LAUZENGIER NON VOS POC AZAUTAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrats marques. Jamais flatteur ne put vous *plaire*.

Ni no m'AZAUT de trop guabar,

Ni de companha d'avol gen.

PISTOLETA : Manta gen.

Et je ne m'*accommode* pas de trop plaisanter, ni de la compagnie de méchantes gens.

Per c'om no us vei qui no s'AZAUT de vos.

ARNAUD DE MARFLIL : Aissi col peis.

Parce qu'homme ne vous voit qui ne se *charme* de vous.

Part. pas.

Sapchatz de lieys me sni mout ASAUTAT.

ALBERTIT : E mou cor.

Sachez que je me suis beaucoup *charmé* d'elle.

ASAUTA s mais de perdonar

Toiz temps que de sobreira far.

Roman de Jaufré, fol. 75.

S'*accommode* plus de pardonner en tous temps que de faire fierté.

8. ADZAUTIR, v., embellir.

Car so c'om plus ne ve

Devetz mais ADZAUTIR.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Car ce qu'on en voit le plus vous devez l'*embellir* davantage.

9. DESAZAUTAR, v., chagriner, déplaire.

Joglars, perque m DESAZAUT

Ma doupna, e vos mi faitz haut?

RAMBAUD D'ORANGL : Pen s'eschai.

Jongleur, pourquoi ma dame me *chagrine*-t-elle. Et vous me faites-vous orgueilleux?

10. MALAZAUT, adj., déplaisant, maussade.

Qu'homms MALAZAUTZ, sitot s'es pros,

Non es gair ad ops d'amar.

RAYMOND DE MIRAVAL : Dels quatre.

Qu'un homme *maussade*, quoiqu'il soit preux, n'est guere bon a l'œuvre d'aimer.

PORTON MALAZAUTZ arneys.

CADENET : A tals cum.

Portent *déplaisants* harnois.

AZEMPRIU, ADEMPRIU, s. m., usage, droits, privilèges.

Les droits désignés par ce nom existaient à la fois en faveur d'un seigneur

à l'égard des habitants d'un lieu, et en faveur des habitants envers un seigneur.

Aigas e casins et esplechins et AZEMPRIUS.

Tit. de 1244. Arch. du Roy., J, 4.

Eaux et chasse et pâturages et usages.

De lor onor o de lor ADEMPRIU.

Tit. de 1191. Arch. du Roy., J, 323.

De leur sief ou de leur droit.

Un titre offre plusieurs détails sur l'AZEMPRIU en faveur des habitants.

Penre fustas, lenhas el bosc; quant sya aglan, las gens de Cussac, per cascun parelh, marit et molher, y podon metre un parelh de pores, et lo remanent es a vendre al senhor.

Tit. de 1410. DOAT. t. CLVIII, fol. 306.

Prendre fustes, bois à la forêt; quand est le gland, les gens de Cussac, par chaque couple, mari et femme, y peuvent mettre une paire de pores, et le restant est à vendre par le seigneur.

ANC. FR. Jamais ne furent contraints payer aucuns impôts, toltes, quistes ou *adempres*.

J. DE NOSTRADAMUS, *V. des Poët. prov.*, p. 104.

AZIMA, adj., lat. AZYMUS, azime.

Farina o pasta ses levain es dita AZIMA.

Eluc. de las propr., fol. 209.

Farine ou pâte sans levain est dite *azime*.

ESP. *Azimo*. PORT. *Azimo*. IT. *Azzimo*.

2. AYME, adj., azime.

Et era la pascha dels Jnzieus e lur pan AYME.

Trad. du N. Test. MARC, c. 14.

Et c'était la pâque des Juifs et leur pain *azime*.

AZIMAN, AYMEN, ARIMAN, s. m., lat. ADAMANS, aimant.

Qu'eissamens com l'AZIMANS

Tira 'l fer e 'l fai levar.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum selh.

Que de même que l'*aimant* tire le fer et le fait lever.

Ayselhi cum fer siec AZIMAN, la mar siec la llna.

Eluc. de las propr., fol. 153.

Comme le fer suit l'*aimant*, la mer suit la lune.

Aissi quo 'l ferr la peira d'ARIMAN,

Tira ves si fin' amors solamen.

B. DE VENTADOUR : Per ensenhar.

L'amour pur attire vers soi seulement, comme la pierre d'*aimant* le fer.

CAT. ESP. PORT. *Iman*.

2. ADAMAS, *s. m.*, aimant.

A semblant que la peyra ADAMAS atyra l' ferr.

Eluc. de las propr., fol. 116.

De même que la pierre *aimant* attire le fer.

Dans la basse latinité ADAMAS a signifié *aimant*.

ADAMANTI lapidi comparatur, enjus naturalis est ut ipsum etiam ferrum ad se subtrahat.

Acta SS., avril., t. 1, p. 19.

AZIR, AZIRE, *s. m.*, haine, violence, impétuosité.

Ar es tornatz lo segl' en tal AZIRE,
Que queex pessa de son par a trazir.

P. CARDINAL : Tot atressi.

Maintenant le siècle est tourné en telle *violence*, que chacun pense de trahir son pareil.

E si m metetz en AZIR,
Tem que totz lo mon m' azire.

E. DE BARJOLS : Car comprei.

Et si vous me mettez en *haine*, je crains que tout le monde me laisse.

ANC. FR. Moul ot li serpens grant *air*...

Puis l'a enpaist de tel *air*,
C'à la terre le fist caïr.

Roman du comte de Poitiers, v. 743 et 1173.

Le géant assena par tel *ayr* sur la teste, que oucques la coëffe ne le peut garantir que la teste ne lui escartelat.

Hist. de Gerard de Nevers, p. 64.

2. AZIRADA, *s. f.*, impétuosité, élan.

Can li comte los viro, per mot gran AZIRADA,
Ab los brans del acier an la tor deslieurada.

Roman de Fierabras, v. 4419.

Quand les comtes les virent, par une très grande *impétuosité*, ils ont délivré la tour avec les épées d'acier.

3. AZIRAMEN, AIRAMEN, *s. m.*, haine, COURROUX.

Tot jorn m' azire
Et ai AZIRAMEN.

B. SICARD DE MARJEVOLS : Ab gran cossir.

Tout le jour je me courrouce et j'ai *courroux*.
AZIRAMENS de peccat.

Trad. de Bède, fol. 36.

Haine de péché.

Car cors qu'es ples d'AIRAMEN
Fai ben fallir boca soven.

P. VIDAL : Amors pres sui.

Car cœur qui est plein de *haine*, fait bien souvent faillir la bouche.

4. AZIROS, *adj.*, colère, irrité, emporté.

Mas vos cuiatz qu'en sia AZIROS,
Qu'aïssi del tot non vos o dic de ver.

P. DE BARJAC : Tot francamen.

Mais vous pensez que je sois *irrité*, qu'ainsi nullement je ne vous le dis de vrai.

E pauc ama qui non es AZIROS.

B. DE VENTADOUR : Bellis Monruellis.

Et qui n'est *emporté* aime peu.

E sempr' estauc maffitz e AZIROS.

P. VIDAL : Aïssi m'ave.

Et je suis toujours triste et *colère*.

5. AZIRAR, *v.*, haïr, irriter, courroucer.

So qu'ill vol mal AZIR.

PONS DE CAPDUEIL : Si totz los.

Je *hais* ce à quoi elle veut mal.

Senher, datz nos tal saber

Qu'el mon AZIREM per vos.

G. RIQUIER : Vertatz.

Seigneur, donnez-nous tel savoir que pour vous nous *hassions* le monde.

Ren per autrui no l' aus mandar,
Tal paor ai qu'ades s'AZIR.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzeus.

Je ne lui ose rien mander par autrui, telle peur j'ai qu'elle ne se *courrouce* incessamment.

Vas Nems t'en vai, chansos, qui que s'n'AZIRE.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan m'abellis.

Chanson, va-t'en vers Nîmes, qui que s'en *courrouce*.

Part. pas. Aïssi es joys AZIRATZ.

G. RIQUIER : Aïssi pert poder.

Ainsi joie est *haie*.

AZOME, *s. m.*, azome.

Bagas de cabra que hom dis
AZOME.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Crotins de chèvre qu'on appelle *azome*.

AZUR, *s. m.*, azur.

Cel qu'entorn nos es et es de color d'AZUR.

Liv. de Sydrac, fol. 52.

Le ciel qui est autour de nous et est de couleur d'*azur*.

AZUR melhor es on may ha color de eel.

Eluc. de las propr., fol. 194.

L'*azur* est meilleur plus il a couleur de ciel.

Escut d'aur e d'azur escartelat.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 52.

Écu écartelé d'or et d'azur.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Azul*. IT. *Azzurro*.

B, *s. m.*, consonne, seconde lettre de l'alphabet, *b*.

E cant lo maystre ainsi
Com declinet, e devesi
Perque fom *a* enans que *b*,
Ni perque *b* enans que *c*.

Trad. d'un Évang. apocr.

Et quand le maître ouit comment il déclina, et définit pourquoi *a* fut avant *b*, et pourquoi *b* avant *c*.

ANC. FR. Que ençois *a* devenra *b*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 339

2. BEPH, *s. m.*, mot hébreu, romanisé, *b*.

Mon effant, ar digas aleph,
Et en apres tu diras BEPH.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Mon enfant, maintenant dis *a*, et après tu diras *b*.

BABAU, *adj.*, lat. *BABULUS*, sot, niais, nigaud.

Qui s fay trop simple ni suan
Sembla foyl, e ditz l'oin BABAU.

DEUDES DE PRADES, *Poeme sur les Vertus*.

Qui se fait trop simple et paisible semble un fou, et on l'appelle *nigaud*.

CAT. ESP. *Babieca*. IT. *Babaccio*.

BACA, **BAGA**, *s. f.*, lat. *BACCA*, baie, graine.

Cypres aybres es ramos qui, en loc de frug, leva BACAS.

De sa suelha et BAGAS si fa oli.

Eluc. de las propr., fol. 202 et 214.

Le cyprés est un arbre rameux qui, au lieu de fruit, porte des *baies*.

De sa feuille et de ses *graines* se fait huile.

Prendetz las BAGAS del laurel.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez les *baies* du laurier.

— *Fig.*, crotin.

BAGAS de cabra.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Crotins de chèvre.

2. AZURENC, *adj.*, azuré, d'azur.

Color d'ayre AZURENCA.

Eluc. de las propr., fol. 135.

Couleur d'air *azurée*.

B

ANC. ESP. *Baca*. ESP. MOD. *Baya*. PORT. *Baga*.
IT. *Bacca*.

BACALAR, BACHALLIER, *s. m.*, lat. *BACALAREUS*, bachelier.

Il s'est dit du jeune étudiant, du jeune militaire, et du jeune homme en âge d'être marié.

Aras t'er a responre, heretic BACALAR.

IZARN : Diguas me tu.

Maintenant il te sera à répondre, hérétique *bachelier*.

Vos e mi 'n fesetz per totz lauzar,

Vos com senher, e mi com BACALAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat.

Vous en fites louer vous et moi par tous, vous comme seigneur, et moi comme *bachelier*.

Aytan can dura batalha,

Nos fay gran dan sirventalha ;

Panan van mah BACALAR.

Leys d'amors, fol. 113.

Autant que dure la bataille, la valetaille nous fait grand dommage ; maints *bacheliers* vont dérochant.

... BACHALLIER

Pres moyller.

V. de S. Honorat.

Un *bachelier* prit femme.

L'ancien français a employé ce mot dans les trois acceptions.

ANC. FR. Sont grant clers, *bachelor*, docteur,

Et maître ee dient à court.

EUSTACHE DESCHAMPS, Ms., fol. 526.

Johan Gnarret, *bachelier* en leys.

Tit. 1428. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 226.

Maint *baceler*, maint chevalier,

Bien armés eon por iaus aidier.

Roman du Renart, t. IV, p. 163.

Jeunes compagnons, que on appelle *bacheliers* à marier.

Lett. de rém. 1478. CARPENTIER, t. I, col. 411.

ANC. CAT. *Batxeller*. ESP. *Bachiller*. PORT. *Bacharel*. IT. *Baccelliere*.

BACIN, *s. m.*, bassin, vase, coupe, plat à barbe.

Ce mot a été en usage dans la langue vulgaire, parlée dans les Gaules, avant le perfectionnement de la langue romane.

Cum duabus pateris ligneis quas vulgo *bacchinon* vocant.

GREGOR. TURON., lib. IX.

Voyez Mayans, t. II, p. 244; Muratori, *Diss.* 33; Denina, t. III, p. 8.

BACINS d'argent e copas d'aur.

Roman de Jaufre, fol. III.

Bassins d'argent et coupes d'or.

Barbier fon que porta BACIN,

Perque vai penre maintenant

Son BACIN e son garniment,

E mes el BACIN l'aigua neta.

V. de S. Honorat.

Il fut barbier qui porte *bassin*, c'est pourquoi il va prendre maintenant son *bassin* et son assortiment, et il mit au *bassin* l'eau nette.

— Bassinet, armure de tête.

E trenca elmes e BACINS.

V. de S. Honorat.

Et il fend heaumes et *bassinets*.

ANC. FR. Vous crachez dans le *bacin*.

Contes d'Eutrapel, fol. 5.

Ne puet le cop tenir qu'il ne soit entrés

En la coiffe et li *bacins* faussés.

Roman de Kanor, DU GANGE, t. I, col. 915.

CAT. *Bací*. ESP. *Bacin*. PORT. *Bacio*. IT. *Bacino*.

2. BACINET, *s. m.*, bassinnet, armure de tête.

E tan gran colp lo va ferir

D'una destral sui BASINET...

E det li tal sul BACINET,

Che entro el menton lo fendet.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Et un si grand coup de hache va le frapper sur le *bassinnet*... et le lui donna tel sur le *bassinnet*, qu'il le fendit jusqu'au menton.

CAT. *Bacinet*. ESP. *Bacinejo*. PORT. *Bacincte*. IT.

Bacinetto.

BACLAR, *v.*, du lat. *BACULUS*, fermer.

Que la carrieyra fos barrada e BACLADA a las sors de Fargas.

Tit. de 1535. DOAT, t. CIV, fol. 325.

Que la rue fût barrée et fermée aux sœurs de Fargas.

On fermait avec une *barre* ou avec un *bâton* qu'on plaçait derrière la porte; de cet usage sont venus les mots BARRAR, *barrer*, et BACLAR, *bâcler*.

BACON, *s. m.*, bacon, morceau de porc salé, flèche de lard, salaison.

Voyez Leibnitz, p. 101.

Vianda au assatz, carn fresca e BACON.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils ont assez de nourriture, chair fraîche et *bacon*.

E li sobra blatz e vis e BACOS.

BERTRAND DE BORN: Belh m'es.

Et il lui reste blé et vin et *porc salé*.

ANC. FR. Et de *bacons* et de sel avoient poi.

VILLE-HARDOUIN, p. 62.

Deux flèches de lard, lors appelez *bacons*, dont vient le mot BACONER pour saler.

FAUCHET, *Lang. et Poés. franç.*, liv. II.

CAT. *Baco*. PORT. *Bacoro*.

2. BACUT, *adj.*, charnu, gras.

Gent son l'empent e 'ls frinz BACUTZ.

MARCABRUS: Al departir.

Belles sont les greffes et les fruits *charnus*.

3. ENBACONAT, *adj.*, coupé par quartiers.

E tug eran ENBACONATZ, coma qui los volgues salar.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 20.

Et ils étaient tous coupés par quartiers, comme qui voulût les saler.

BADA, *s. f.*, guette, sentinelle.

E 'l reis fes cridar maintenant

A la BADA qu'es en la tor,

Que corn ades lo corn maiör,

E la BADA fes son coman.

Roman de Jaufre, fol. 110.

Et le roi fit aussitôt crier à la *sentinelle* qui est au haut de la tour, qu'elle sonne le plus grand cor, et la *sentinelle* fit son commandement.

Loc. L'autr' ier mi fetz far la BADA

Tota nueg, entro qu'al dia.

MARCABUS: Estornel.

L'autre jour me fit faire *sentinelle* toute la nuit, jusqu'au jour.

Adv. comp. E dix: Abiatar, DE EADA

As esta verga estuniada.

Trad. d'un Évang. apocr.

Et dit: Abiatar, en vain tu as caché cette verge.

DE BADAS se confessaria ni o descobriria,
pueys que lo peccat no vol layssar.

V. et Vert., fol. 71.

En vain il se confesserait et le découvrirait, puis-
qu'il ne veut abandonner le péché.

QUE NON EN BADA s'armaria.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Qu'il ne s'armerait pas en vain.

ANC. FR. Chis mos ne fu pas dis en bades.

Trad. de Caton. CARPENTIER, t. I, col. 416.

ANC. CAT. En bada, debades. CAT. MOD. Ende-
bades.

BADAR, v., ouvrir, bâiller.

BADAN, la boca recueilh ayre.

Eluc. de las propr., fol. 248.

Ouvrant, la bouche recueille l'air.

Cant er candet, vos faitz BADAR

Lo bec de l'auzelh.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand il sera chaud, vous faites ouvrir le bec
de l'oiseau.

Aïssi cum selh que BADA al veirial.

P. VIDAL : Si col paubres.

Ainsi que celui qui bâille au vitrage.

— Huer.

Haias honestz captenemens si no vols que t
BADO las gens.

Ley's d'amors, fol. 138.

Aye des formes honnêtes si tu ne veux pas que
les gens te huent.

— Languir.

Be 'l laus que m fassa pro BADAR,

Qu'ieu n'aurai so que m n'a promes.

MARCABRUS : Cortezamens.

Bien je la loue qu'elle me fasse assez languir, vu
que j'en aurai ce qu'elle m'en a promis.

Part. pas. En la gola BADADA.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

En la gueule ouverte.

ANC. FR. Quant voit le serpent qui baaille,

Corant seus lui, geule baée.

Roman du comte de Poitiers, v. 729.

CAT. Badar. IT. Badare.

2. BADAILLAR, BADALHOLAR, v., bâiller, soupirer.

Cant auzel trop soven BADAILLA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand oiseau bâille très souvent.

Er ai fami d'amour, don BADAILL.

A. DANIEL : Chanson d'un.

Maintenant j'ai faim d'amour, dont je bâille.

Ges del tot non BADALHOLA

Marcabrus, per pro 'n saber.

MARCABRUS : Quan la.

Marcabrus ne soupire point du tout pour en savoir
beaucoup.

Substantiv. Conose lo al BADAILLAR.

BERTRAND DE BORN : Quan vei.

Je le connais au bâiller.

ANC. FR. Mes renart, qui de fain baaille,

N'a cure de fere bataille.

Roman du Renart, t. I, p. 81.

J'enrage de soif et de faim,

Mes boyanx ronlent de colère;

Ils contrefont la gibecière

De mon maître, ils bâillent toujours.

REMI BELLEAU, t. II, fol. 124.

CAT. Badallar. IT. Sbadigliare.

3. BADEIAR, v., niaiser, perdre son temps.

Si no s'en part, en fol atur BADEIA.

B. ZORGI : Atressi.

S'il ne s'en sépare, il perd son temps en folle
tentative.

ANC. CAT. Badeyar.

4. BADALH, s. m., bâillement, soupir.

Can venra al derrier BADAILL.

MARCABRUS : Empereire.

Quand il viendra au dernier bâillement.

E son d'engan siei BADALH.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo vers deg.

Et ses soupirs sont de tromperie.

ANC. FR. Maint baal fait et maint suspir.

Roman de Protheslaus, Ms. de la Bibl. roy.

CAT. Badall.

5. BADATGE, s. m., folle attente, mu- sardise.

E soi m'en tart apercebutz

Que trop ai fach lone BADATGE.

B. DE VENTADOUR : Estat ai.

Et je m'en suis tard aperçu que j'ai fait trop longue
attente.

L'ancien italien a employé le mot
badaggio dans le sens d'attente amou-
reuse.

6. BADAU, s. m., niaiserie, bêtise, ri- dicule.

- Me tornon mon chant en BADAU.
 MARCABRUS : Lo vers comens.
 Ils me tournent mon chant en *ridicule*.
Adjectiv. E vos tenh ben per BADAU.
 T. DE BERTRAND ET DE GAUSBERT : Gausbert.
 Et je vous tiens bien pour *niais*.
7. BAET, *s. m.*, enibarras, incertitude.
 Altressi m'a amors en tal BAET mes,
 Don no m val res n'ill aus clamar merces.
 RAMBAUD D'ORANGE : Aissi com cel.
 Ainsi amour m'a mis en tel *embarras*, où rien ne
 me vaut et je n'ose lui crier merci.
8. BADAHEC, *s. m.*, bâillon.
 Lhi meiron I BADAHEC en la boca.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 128.
 Lui mirent un *bâillon* en la bouche.
9. BADAREL, *s. m.*, badauderie, badaudage.
 E gelos bada et musa
 E fai badiu BADAREL.
 MARCABRUS : Cant l'aura.
 Et le jaloux bâille et muse et fait *niaise badauderie*.
10. BADOC, *adj.*, niais, sot, benêt, fou.
 Al rei engles que hom ten per BADOC,
 Quar suer'aunitz qu'om del sieu lo descoc.
 DERAND TAILLEUR DE PAERNES : En talent ai.
 Au roi anglais qu'on tient pour *benêt*, parce qu'il
 souffre honni qu'on le chasse du sien.
- Fou, pièce de jeu des échecs.
Substantiv.
 Mas En Sordel joguet adones ab lo BADOC...
 Per que fon del tot matz.
 P. BREMOND RICAS NOVAS : En la mar.
 Mais le seigneur Sordel joua alors avec le *fou*...
 c'est pourquoi il fut entièrement mat.
 ANC. CAT. *Badoc*.
11. BADIU, *adj.*, sot, niais, badaud.
 Quar de gent BADIU
 E de la senada
 Conquer beuvolensa.
 G. RIQUIER : Voluntiers.
 Car je conquiers la bienveillance de la gent *sotte*
 et de la sensée.
Subst. E 'ls savis e 'ls fols e 'ls BADIUS
 De la franca regio.
 RAIMOND DE MIRAVAL : Entre dos.
 Les sages et les fous et les *sots* de la région fran-
 çaise.

12. BADAUL, *adj.*, niais, badaud, dupe.
Substantiv. Perdet tres cavals e un mul...
 Qu'els perdet com BADAUL.
 GUILLAUME DE BERGUEDAN : Mal o fe.
 Il perdit trois chevaux et un mulet... qu'il les
 perdit comme un *niais*.
13. BADUEL, *adj.*, niais, indécis.
 N'ay triat, ses dig BADUEL,
 La gensor e la pus bona.
 P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prim.
 J'en ai choisi, sans parole *niaise*, la plus belle et
 la meilleure.
14. BADALUC, *adj.*, musard, niais.
 ... El segles es BADALUC,
 Don mal aven e desturbier.
 MARCABRUS : Al departir.
 Le siècle est *musard*, d'où advient mal et trouble.
 IT. *Badaluceatore*.
15. ESBADAR, *v.*, bâiller, s'ouvrir.
 Apres s'ESBADARA mout fort.
Quatrains moraux en provençal.
 Après s'ouvrira très fort.
- BAFA, *s. f.*, bourde, moquerie.
 ... Aquestas paraulas,
 Que no son ges BAFa ni faulas.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.
 Ces paroles, qui ne sont point *moquerie* ni fautes.
 Il est vraisemblable que de BAFa est
 venu le mot français *bafouer*.
 ANC. FR. Ils ne servirent pas de *beffe*.
Roman du Renart, t. II, p. 18.
 ANC. ESP.
 La *bafa*, dixó Dario, en vero es tornado.
Poema de Alexandro, cop. 777.
 CAT. ESP. MOD. *Befa*. IT. *Beffa*.
- BAFOMET, *s. m.*, nom propre, Mahomet.
 E Dieus er honraiz et servitz
 On BAFOMETZ era grazitz.
 GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per.
 Et Dieu sera honoré et servi où *Mahomet* était
 honoré.
2. BAFOMAIRIA, BAFUMARIA, *s. f.*, mos-
 quée, temple de Mahomet.
 Raimundus de Agiles dit des Maho-
 métans : « In ecclesiis autem magnis
 « *bafumarias* faciebant... Habebant et

« monticulum... ubi duæ erant *bafu-*
« *marice.* »

Enans fara BAFOMAIRIA

Del moster de Sancta Maria.

LE CHEVALIER DU TEMPLE : Ira e dolor.

Il fera auparavant *mosquée* du convent de Sainte-Marie.

On a dit BAFOMERIA, pays des Mahométans, comme on a dit *chrétienté*.

Lo rei de payania

Ostz fes miravillosas, grantz,

AH SA BAFUMARIA.

V. de S. Honorat.

Le roi de patrie fit des armées merveilleuses, grandes, avec son *mahometisme*.

BAGUA, *s. f.*, bagage, équipage.

Dans la langue anglo-saxonne, BAGE signifie *sac*.

Voyez Denina, t. III, p. 9.

Vidas e BAGUAS salvas.

Chronique des Albigeois, col. 37.

Vies et *bagages* saufs.

ANC. FR. Des haubers, heaulmes et bons écus...

Et plusieurs autres *bagues* nobles et riches.

Roman franç. de Fierabras.

Il ent perdu toute son artillerie, sa vaisselle et toutes ses *bagues*, etc.

Chronique scandaleuse, p. 251.

2. BAGATGE, *s. m.*, bagage, équipage.

Carretas et autres BAGATGES.

Chronique des Albigeois, col. 45.

Charrettes et autres *bagages*.

ANC. FR.

Après nous vient nostre *bagage* et harnois.

Roman franç. de Fierabras.

CAT. *Bagatge*. ESP. *Bagage*. PORT. *Bagagem*.

IT. *Bagaglio*.

BAGUASSA, *s. f.*, prostituée, catin.

Vilis persona, nt sunt publicæ meretrices vel *bagasæ*.

Titre de 1208. DU CANGE, t. I, col. 926.

Alcunas publicas BAGASSAS.

Statuts de Montpellier du XIII^e siècle.

Quelques *prostituées* publiques.

Adjectiv. Ta moler es falsa, BAGUASSA e delial.

PHILOMENA.

Ta femme est fausse, *prostituée* et déloyale.

ANC. FR. Lors s'est la *bagasse* parée

E de ses dras bien acemée.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 59.

Tant qu'elle estimeroit que l'on voulût donner l'honneur dont elle se verroit privée, à cette *bagasse* de Gabrielle.

Mémoires de Sully, t. I, p. 536.

CAT. *Bagassa*. ANC. ESP. *Bagasa*. IT. *Bagascia*.

2. BAGASSIER, *adj.*, libertin, débauché.

L'autr' es molheratz BAGASSIERS.

FOLQUET DE LUNEL : El nom del.

L'autre est un mari *libertin*.

CAT. *Bagasser*.

3. EMBAGUASSAR, *v.*, livrer aux prostituées.

Part. pas. Quar el ges enamoratz

NON es, mas EMBAGUASSATZ.

RAYMOND DE TORS DE MARSEILLE : Bel erguelhos.

Car il n'est point amouraché, mais *livré aux prostituées*.

ANC. CAT. *Embagassar*.

BAI, BAY, *adj.*, bai.

Faitz m'aduir' un bel caval BAY.

T. DE RICHARD ET DE GUI : Cabrit.

Fais-moi amener un beau cheval *bai*.

Loc. BAY e brun e blanc e ros.

P. CARDINAL : De sirventes.

Bai et brun et blanc et rouge.

ANC. FR.

Orent Berte montée sur un palefroi *bai*.

Roman de Berte, p. 12.

ESP. PORT. *Bayo*. IT. *Baio*.

2. BAIART, *s. m.*, cheval bai.

Vendrai armat sobr' el BAIART.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Je viendrai armé sur le cheval *bai*.

BAIAN, *adj.*, trompeur, menteur.

Peger es que gualiana

Amors que guespilla

Cruzels, cozens e BAIANA.

MARCABRUS : Belli m'es quan.

Est pire que tromperie amour cruel, cuisant et *trompeur* qui taquine.

BAILAR, *v.*, livrer, donner.

Mas aquel es honratz ses faila

Que promet lor deniers e 'ls BAILLA.

UN TROURADOUR ANONYME : Senior vos que.

Mais celui-là est certainement honoré qui leur promet deniers et les *livre*.

BAYLON lurs deniers als mercadiers, e son parsoniers el gazan e non en la perda.

V. et Vert., fol. 14.

Ils *livrent* leurs deniers aux marchands, et sont associés au profit et non pas dans la perte.

ANC. FR. Puis li a quinze solz *bailliet*.

Roman du Chastelain de Couci, v. 3132.

VeZ ci la règle qu'il en *baille*.

Roman de la Rose, v. 8343.

On parle de l'enfer et des maux éternels
Baillez pour châtimens à ces grands criminels.

MALHERBE, liv. V.

2. BALHANSA, *s. f.*, don, action de livrer, concession.

Aquesta BALHANSA et infendacion.

Tit. de 1402 de Bordeaux. Bibl. Monteil.

Cette *concession* et inféodation.

ANC. FR. Par la *baillance* de ces presentes lettres.

Tit. de 1288. CARPENTIER, t. I, col. 424.

3. REBAILAR, *v.*, redonner, rendre.

Lhi dig cossol seran tengnt bailar las claus,
mas tantost als cossols seran *REBAILADAS*.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 36.

Les dits consuls seront tenus de livrer les clés,
mais aussitôt elles seront *rendues* aux consuls.

ANC. FR. *Rebailier* aux muets la parole perdue.

MALHERBE, liv. I.

BAILE, BAILON, BAILIDOR, BAILIEUS,
s. m., lat. *BAJULUS*, bailli, gouverneur, intendant.

E 'l vescoms lo fetz BAILE de tala la sua terra.

V. de Pierre Pelissier.

Le vicomte le fit *bailli* de toute sa terre.

BAILLES et maestre de la maïo del Temple.

Tit. de 1175. DOAT, t. CXXIV, fol. 288.

Bailli et maître de la maison du Temple.

E aussi enoex e bivers e BAILOS.

P. CARDINAL : Un *serventes*.

Et il occit cuisiniers et sommeliers et *intendants*.
Clamar m'en deu com de mals BAILIDORS.

G. FAIDIT : Tant ai.

Je m'en dois plaindre comme de mauvais *gouverneurs*.

Fig. La servela es castels e BAILIEUS que tot o a en garda.

Liv. de Sydrac, fol. 34.

La cervelle est le château et le *gouverneur* qui a tout cela en garde.

ANC. FR. Henris le *balz* de l'empire.

VILLE-HARDOUIN, p. 161.

ANC. CAT. *Baile*. ESP. *Bayle*. PORT. *Bailio*. IT. *Bailo*.

I.

2. SOBREBAILE, *s. m.*, bailli supérieur.

SOBREBAILE en Albiges.

Tit. de 1275. *Arch. du Roy.*, J, 323.

Bailli supérieur dans l'Albigeois.

3. SOTZ-BAILE, *s. m.*, sous-bailli.

Bailes, SOTZ-BAILES, juges et vigniers.

Statuts de Montpellier de 1204.

Baillis, *sous-baillis*, juges et vigniers.

4. BAYLLA, *s. f.*, gouvernante, nourrice.

BAYLLAS fes mantenen venir

Que deguesson l'enfan noïrir.

V. de S. Honorat.

Il fit sur-le-champ venir des *nourrices* qui dussent nourrir l'enfant.

Fig. Lauzengiers son las BAYLLAS del diable,
que li alachon sos enfans.

V. et Vert., fol. 28.

Les flatteurs sont les *nourrices* du diable, qui lui allaitent ses enfants.

ANC. FR. Et quant fu nés, sachés sans falle,
Encor n'i avoit en *balle*.

Mirac. de N.-D. CARPENTIER, t. I, col. 421.

IT. *Balia*.

5. BAILLESSA, *s. f.*, gouvernante, intendante.

La BAILLESSA d'Amor a presa

Honor, dejost' Amor l'a mesa.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

L'*intendante* d'Amour a pris l'honneur, elle l'a mis auprès d'Amour.

6. BAILEYAR, *v.*, gouverner.

Si ab enjan BAILEYAS,

Ab ergnelb et ab enveyas.

P. CARDINAL : Jhesum-Crist.

Si tu *gouvernes* avec tromperie, avec orgueil et avec envie.

7. BAILLIE, *v.*, gouverner, traiter.

Mas ab los siens, qui los sap gen BAILLIE,
Pot hom lo sien gardar, e conquerir.

B. ARNAUD DE MONTGUC : Anc mais.

Mais avec les siens, qui les sait bien *gouverner*, on peut garder le sien, et conquérir.

Part. pas. Joven es mal BAILITZ.

P. VIDAL : Dieus.

La gaité est *maltraitée*.

ANC. FR. Crestienté ont malement *bailli*.

Roman de Garin le Loherain, p. 1.

Ge euit que cuer vous est *faillis*.

Mès vous en serés *malbaillis*.

Roman de la Rose, v. 3737.

ANC. CAT. *Baillir*.

8. BAILIA, *s. f.*, puissance, gouvernement, administration.

Conquis lo mon e l'ac en sa BAILIA.

PERDIGON : Aissi cum selh.

Il conquist le monde et l'eut en sa puissance.

En cui BAILIA me laisset mos paire.

Tit. de 1231. DOAT, t. CXIV, fol. 168.

Sous la puissance de qui mon père me laissa.

Que aia BAILIA de las soas causas.

Trad. du Code de Justinien, fol. 4.

Qu'il ait l'administration de ses choses.

E giet de sa BAILIA ioiz los Juzieus.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et chasse de son gouvernement tous les Juifs.

Fig. Per qu'ieu me suy ires en vostra BAILIA.

PONS DE LA GARDE : D'UN sirventes.

C'est pourquoi je me suis mis en votre puissance.

ANC. FR. Jetés estes de le baillie

La bele fée vostre amie.

Partonopeus, t. I, p. 138.

Touz li miens euers remaint en sa baillie.

LE CHATELAIN DE COUCI, chans. 22.

Li tens, qui toute a la baillie

Des geus viellir, l'avoit viellie.

Roman de la Rose, v. 387.

CAT. *Baillia*. ESP. *Baylia*.

— Bailliage.

En los caps de vigarias et BAYLIAS.

Reg. des États de Provence de 1401.

Dans les chefs de vigueries et bailliages.

9. BAILLIMENT, *s. m.*, gouvernement.

Senes tota administration ni BAILLIMENT de persona.

Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 188.

Sans aucune administration ni gouvernement de personne.

10. BIELE, *s. f.*, bailliage, gouvernement.

Nul hom d'esta BIELE.

For de Morlac de 1088.

Nul homme de ce bailliage.

11. BAILIATGE, *s. m.*, bailliage, administration.

Lo qual bailes aia e prenga per son trebalh e per son BAILIATGE tota la doezena part, etc.

Cout. de Fumel. DOAT, t. VIII, fol. 132.

Lequel bailli ait et prenne pour son travail et pour son administration toute la douzième partie, etc.

— Circonscription administrative.

Per los cossols et communa et BAILLATGE.

Tit. de 1373. DOAT, t. CXXV, fol. 83.

Par les consuls et commune et bailliage.

ANC. FR. *Bailliage* ne doit nul avoir, si le fié ne li peut escheir... Celui emporte le bailliage devant tous, etc.

Ass. de Jérusalem. DU CANGE, t. I, col. 934.

ESP. *Bailliage*.

BAIS, *s. m.*, lat. *basium*, baiser.

Le grammairien Donat a dit :

Tria sunt osculandi genera, osculum scilicet, BASIUM et SUAVIUM : oscula, officiorum sunt ; BASIA, pudicorum affectuum ; suavia, libidinum vel amorum.

DONAT, in *Eun. Terent.*

On lit dans Papias :

BASIA conjugibus, sed et oscula dantur amicis ; Suavia lascivia miscentur grata labellis.

SINNER, *Cat. des Ms. de Berne, t. I, p. 394.*

Si 'l BAIS emblatz

Mi fos datz

O neys autreyatz.

P. VIDAL : Tant me platz.

Si le baiser volé me fût donné ou seulement concédé.

Que in don un BAIS en guizardon.

ARNAUD DE MARUEIL : Lo geus temps.

Qu'elle me donne un baiser en récompense.

CAT. *Bes*. ESP. *Beso*. PORT. *Beijo*. IT. *Bacio*.

2. BAISAT, *s. m.*, baiser.

Quar autre BAISATZ

No m'es delietz ni sabor.

ALPHONSE II, ROI D'ARAGON : Per mantas.

Car autre baiser ne m'est délice ni saveur.

3. BAIZAMENT, *s. m.*, baiser, baise-ment.

Homenatge, mains junchas e dat BAIZAMENS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 57.

Hommage, mains jointes et baiser donné.

ANC. CAT. *Besament*. IT. *Baciamento*.

4. BAISADA, *s. f.*, baiser.

Lengua entrebescada

Es en la BAISADA.

B. MARTIN : Bel m'es.

La langue est entremêlée dans le baiser.

5. BAYSAIRE, *s. m.*, lat. *basiatorem*, baiseur.

E scria jauziôs e BAYSAIRE

De la gensor que hom puesca vezer.

ARNAUD DE MARTEIL : En mon cor.

Et je serais jouissant et *baiseur* de la plus belle qu'on puisse voir.

ANC. FR.

Mais les *baiseurs* de bois qui lechent la peinture Des cailloux safranés de force pourriture, Périront à bon droit.

II. ESTIENNE, *Apol. pour Herod.*, t. I, p. 22.

ESP. *Besador*. PORT. *Beijador*. IT. *Baciatore*.

6. BAISAR, *v.*, baiser, embrasser.

El vas en que Dieus jac BAISAR.

DEUDES DE PRADES : Si per amar.

Baiser le tombeau où Dieu reposa.

Quan li BAISIEI dousamen

Son bel col blanc, covinen.

G. FAIDIT : Gen fora.

Quand je lui *baisai* doucement son beau cou blanc, avenant.

Il se disait aussi de l'action de baiser lors de la prestation de l'hommage.

S'en fos seigner, ja no m feir' homenatge Adrechamen, car sai qu'el no 'l tendria; Ni m BAISERA mais de boch' el visatge, Car outra vetz la m BAISSET a Pavia, Pois en BAISSET lo papa eissauen.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon grat.

Si j'étais seigneur, jamais il ne me ferait hommage sincèrement, car je sais qu'il ne le tiendrait pas; ni il ne me *baiserait* plus sur la bouche au visage, car une autre fois il me la *baisa* à Pavie, puis il en *baisa* également le papa.

Loc. Merce, mi dons, a cui BAISIEI las mas.

PONS DE LA GARDE : Farai chanso.

Merci, ma dame, à qui je *baisai* les mains.

Prov. Qui dereir' autrui

Cavalgna, non BAISA qui vol.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Qui chevauche derrière autrui, ne *baise* qui veut. *Substantiv.* Mas ab un dous BAIZAR m'ancis.

B. DE VENTADOUR : Ab joi mou.

Mais elle me tue avec un doux *baiser*.

ANC. FR. Elas! il a no hnis *baisiet*.

Roman du Chastelain de Couci, v. 2654.

CAT. *Bezar*. ESP. *Bezar*. PORT. *Beijar*. IT. *Baciare*.

7. REBAYZAR, *v.*, rebaiser, baiser de nouveau.

Las sanctas reliquias...

... Li ten, e las REBAYSA.

Roman de Fierabras, v. 4352

Lui tient les saintes reliques, et il les *rebaise*.

IT. *Ribaciare*.

BALA, *s. f.*, anc. allem. *Ballen*, balle, ballot, paquet.

Voyez Muratori, *Diss.*, 33; Boxhorn, p. 9.

Treïs BALAS d'acier.

Char. du péage de Valence. Hist. de Val., p. 299.

Trois balles d'acier.

De cada BALA de draps.

Tit. de 1248. DOAT, t. CXVI, fol. 16.

De chaque *balle* de drap.

CAT. ESP. PORT. *Bala*. IT. *Balla*.

BALACH, BALAYS, *s. m.*, balais, diamant.

Voyez Leibnitz, p. 102.

BALACH ha color de carbuncle.

Eluc. de las propr., fol. 185.

Balais a couleur d'escarboucle.

Cum a mais de valor

D'un veir' un ric BALAYS.

G. FAIDIT : Ges no m tuelh.

Comme un riche *balais* a plus de valeur qu'un verre.

ANC. FR. Belle espée garnie de pierres, de diamans, rubis et *balays*.

MONSTRELET, t. III, p. 22.

ANC. CAT. *Balay*. ESP. PORT. *Balax*.

BALANSA, *s. f.*, lat. *BILANx*, balance.

Unas BALANSAS e lor pes per pezar las carns.

Tit. de 1422. DOAT, t. LXXIII, fol. 145.

Unes *balances* et leurs poids pour peser les chairs.

Ans tenc drech la BALANSA

De liantal.

B. CARBONEL : Per espassar.

Mais il tint droit la *balance* de loyauté.

— Balancier.

Una corda prima per la BALANSA del reloge.

Tit. de 1428. Hist. de Nimes, t. III, pr., p. 229.

Une corde fine pour le *balancier* de l'horloge.

— *Fig.*, agitation, doute, perplexité.

Lo jorn qu'eu aital BALANSA

Volgui mon fin cor assire.

G. FAIDIT : Coras que.

Le jour où je voulus placer mon fidèle cœur en telle *perplexité*.

— Balance, signe du zodiaque.

Et intra senes duplansa
Lo solelh en la BALANSA
En lo dezeseite dia
De setembre tota via.

Brev. d'amor, fol. 30.

Le soleil entre toujours sans faute dans la *balance*
au dix-septième jour de septembre.

CAT. *Balansa*. ESP. *Balanza*. PORT. *Balança*. IT.
Bilancia.

2. BALANS, s. m., perplexité, incertitude, inquiétude.

E m ten en aquest BALANS.

MARCABRUS : Contra.

Et me tient dans cette *perplexité*.

CAT. *Balans*.

3. BALANSAR, v., peser, balancer.

Cel que fai pan per revendre
No 'l sap tan prim BALANZAR.

GIRAUD DE BORNEIL : Honraz es hom.

Celui qui fait du pain pour revendre ne le sait si
finement *peser*.

E regarda be

Ta vida, e BALANSA

On vai ni don ve.

P. CARDINAL : Non cre que.

Et regarde bien ta vie, et *pèse* où elle va et d'où
elle vient.

Qu'en la onda

Que m fai BALANSAR

Ins en la mar preonda.

UN TROUBADOUR ANONYME : Flors de paradis.

Qu'en l'onda qui me fait *balancer* dans la mer
profonde.

Sabetz per que no m vir ni no m BALANS

De vos amar, ma bella douss' amia.

BERENGER DE PALASOL : Tan m'abelis.

Vous savez pourquoi je ne me détourne ni *balance*
de vous aimer, ma belle douce amie.

Part. pas. Las paraulas del sabi BALANSADAS
en balansa.

Trad. de Bède, fol. 43.

Les paroles du sage *pesées* en balance.

ANC. CAT. *Balancesyar*. ANC. ESP. *Balanzar*. PORT.
Balancesar. IT. *Bilanciare*.

4. DESBALANSAR, v., renverser, ébranler, trébucher.

Quan veillesa lo rom ni DESBALANSA.

II. DE S.-CYR : Antan fes.

Quand la vieillesse le casse et l'*ébranle*.

Can cuia montar, DESBALANSA.

Libre de Seneca.

Quand il croit monter, il *trébuché*.

BALAUSTRÀ, BALAUSTRÀ, s. f., du
lat. *BALAUSTRUM*, *BALUSTIUM*, balauste,
grenadier sauvage.

Es assemblada a roza de BALAUSTRÀ.

Trad. d'Albucasis, fol. 18.

Elle ressemble à rose de *balauste*.

D'escorsa de milgrana et de BALAUSTRÀ.

Eluc. de las propr., fol. 85.

D'écorce de grenadier et de *balauste*.

ESP. *Balaustia*. IT. *Balaustra*.

BALAY, s. m., verge, balai.

Si 'l coms es d'avol BALAY soffrens.

BONIFACE DE CASTELLANE : Sitot m'es fort.

Si le comte est souffrant de méchante *verge*.

— Balle, capsule qui enveloppe le
grain.

Que part lo gran e 'l BALAY.

MARCABRUS : L'iverns vai.

Qui sépare le grain et la *balle*.

ANC. FR. Mesloient laditte avaine avec paille,
appelée *balais*, pour donner aux chevaux.

Let. de rém., 1379. CARPENTIER, t. I, col. 436.

2. BALAIAR, v., balancer, s'agiter.

Pos que l'espig' es issida,

BALAYA lonc temps lo gras.

B. DE VENTADOUR : Lo temps.

Depuis que l'épi est sorti, le grain *balance* long-
temps.

— Frapper.

Proverb. Om cuoil mantas ves los balays

Ab que mezeis se BALAYA.

LA COMTESSE DE DIE : Ab joi.

On cueille maintes fois les verges avec lesquelles
on se *frappe* soi-même.

ANC. FR. Porte l'enseigne

Qui *baloié* contre le vent.

Roman du Renart, t. III, p. 239.

Lors aux penons qu'on véoit *balloyer*.

Déposition de Richard II.

BALBT, adj., lat. *BALBUS*, bègue.

L'aur' amara...

E 'ls leex

Beex

Dels auzels ramenex

Te BALBT e mutz.

A. DANIEL : L'aur' amara.

Le vent âpre... et tient *bègues* et muets les friands
becs des oiseaux branchiers.

Am Loïs lo BALB.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 120.

Avec Louis le bègue.

ANC. FR. A LOOYS le fil Challe le Chauff, qui
Loys li *baubes* fu apelez.

Rec. des Hist. de Fr., t. VIII, p. 326.

PORT. IT. *Balbo*.

2. BALEUCIENT, *adj. v.*, lat. BALBUTIEN-
TEM, balbutiant.

Cum vezem els ybres qui so BALBUCIENS,

Eluc. de las propr., fol. 44.

Comme nous voyons aux ivres qui sont *balbuti-*
ants.

CAT. *Balbucent*. ESP. PORT. *Balbucente*. IT.
Balbettante.

BALC, *adj.*, humide.

Una terra trop BALCA, arenosa, ichi del fon-
dament perfon e se levet en aut.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 99.

Une terre très *humide*, sablonneuse, sortit du
fondement profond et se leva en haut.

BALCON, *s. m.*, goth. BALCK, balcon.

Voyez Mayans, t. II, p. 224 ; De-
nina, t. III, p. 10 ; Pougens, p. 132.

La dona ac paor, e fugi al BALCON, e se lais-
set eazer jos, e fo morta.

V. de Guillaume de Cabestaing.

La dame eut peur, et fuit au balcon, et se laissa
cheoir en bas, et elle fut morte.

CAT. *Balcó*. ESP. *Balcon*. PORT. *Balcão*. IT. *Bal-*
cone.

BALENA, *s. f.*, lat. BALENA, baleine.

BALENA porta mais d'amor

Que negus peisos que sia

A sos cadels.

Brev. d'amor, fol. 52.

La baleine porte plus d'amour à ses petits que nul
poissou qui soit.

E Jonas del ventre de la BALENA.

Liv. de Sydrac, fol. 118.

Et Jonas du ventre de la baleine.

CAT. *Balena*. ESP. *Ballena*. PORT. *Balea*. IT.
Balena.

2. BALENAT, *s. m.*, baleineau, petit de la
baleine.

Meravelhosament aimi BALENATZ, e 'ls mena
ayzeian per mar... BALENATZ fuio ves sa coa.

Eluc. de las propr., fol. 156.

Elle aime merveilleusement ses *baleineaux*, et les

mène en errant par mer... Les *baleineaux* fuient vers
sa queue.

ESP. *Balenato*. PORT. *Baleato*. IT. *Balenetto*.

BALESTA, *s. f.*, lat. BALISTA, baliste,
arbalète.

A presa una BALESTA, et ung cop a trach al
dit conte.

Chronique des Albigeois, col. 90.

Il a pris une *baliste*, et a tiré un coup audit
comte.

Bona BALESTA ab bon croc.

Tit. de 1302. Doat, t. XLIX, fol. 311.

Bonne *arbalète* avec bon croc.

CAT. ESP. *Ballesta*. PORT. *Besta*. IT. *Balestra*.

2. BALESTIER, *s. m.*, arbalétrier.

Menet ab si X M cavayens e M BALESTRIERS.

PHILOMENA.

Il mena avec lui dix mille cavaliers et mille *ar-*
balétriers.

Us braus BALESTIERS eniex

Que traisses als enemieux.

II. DE S.-CYR : Messonget.

Un cruel *arbalétrier* méchant qui tirât aux en-
nemis.

CAT. *Ballester*. ESP. *Ballestero*. PORT. *Besteiro*.
IT. *Balestrajo*.

3. BALESTRADA, BALESTADA, *s. f.*, portée
d'arbalète.

Luein d'aqui una BALESTRADA.

Roman de Jaufre, fol. 113.

Une portée d'arbalète loin de là.

Pus d'una BALESTADA an payas reculatz.

Roman de Fierabras, v. 434.

Les païens ont reculé plus d'une portée d'arba-
lète.

ESP. *Ballestada*. IT. *Balestrata*.

4. ARBALESTA, ALBARESTA, *s. f.*, arbalète.

Car Dieus lo reis sap s'ARBALESTA tendre.

G. FAIDIT : Cascus hom.

Car Dieu le roi sait tendre son *arbalète*.

ALBARESTAS et arcs eysserrar e destendre.

V. de S. Honorat.

Desserrer et détendre *arbalètes* et arcs.

Trazon ab ARBALESTAS los cairrels empenats.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils tirent avec les *arbalètes* les flèches empençées.

5. ARBALESTADA, *s. f.*, portée d'arbalète.

Luin una gran ARBALESTADA.

Roman de Jaufre, fol. 100. var. du n° 7988.

Loin une grande portée d'arbalète.

ANC. FR. L'ost au roi Challes tant s'aprophe
 Qu'il n'a pas une *arbalestée*
 Jusques ceux qui les contratendent.
 G. GUIART, an 1264. CARPENTIER, t. I, col. 272.

6. ARCBALÉSTRIER, *s. m.*, arbalétrier.

E sabran ARCBALÉSTRIER
 Qu'es la patz en la contrada.

BERTRAND DE BORN : *Rassa m'es.*

Et les *arbalétriers* sauront que la paix est dans la contrée.

BALLAR, *v.*, danser, sauter.

Si quis *BALATIONES* ante ecclesias sanctorum fecerit.

Conc. Bracar. de 572. ALDRETE, p. 272.

Voyez *Mayans*, t. II, p. 244 ; *Demina*, t. III, p. 10.

El vi lo vedel que li cantavan e li *BALAVAN*.
Hist. abr. de la Bible, fol. 33.

Il vit le veau devant lequel ils chantaient et dansaient.

Al son de flaviol

BALAR.

T. DE R. GAUCELM ET DE J. DE MIRALHAS : Joan.
Danser au son du flageolet.

ANC. FR. Sire, empres le chanter
 Déussiez bien *baler*.

YSOPET, II, fab. 28.

— Élancer.

Aquels aussels...
 Los fes trastotz del fanc volar,
 Et pueis los fes en haut BALAR.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Ces oiseaux... il les fit tous voler de la fange, et puis les fit s'*élancer* en haut.

CAT. ANC. ESP. *Ballar*. PORT. *Bailar*. IT. *Ballare*.

2. BAL, *s. m.*, bal, danse.

M en trobet a trechas... gran BAL.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 92.
 Il en trouva mille aux danses.. grand *bal*.

— Sorte de poésie.

BALS es divers de dansa... BALS a X coplas o may.

Ley's d'amors, fol. 41.

Le *bal* est différent de la danse... Le *bal* a dix couplets ou plus.

CAT. *Ball*. ESP. *Bayle*. PORT. *Baile*. IT. *Ballo*.

3. BALLADA, *s. f.*, ballade.

Dona N' Auda, BALLADAS ni chansons
 No vuell faire que no y parle de vos.

PONS DE CAPDUEIL : Per joi d'amor.

Dame Aude, je ne veux faire *ballades* ni chansons que je n'y parle de vous.

CAT. *Ballada*. ANC. ESP. *Balada*, *balata*. IT. *Ballata*.

4. BALADETA, *s. f.*, petite ballade.

Va, BALADETA, tost de cors ten via,
 E saluda me ma douss' amia.

UN TROUBADOUR ANONYME : *Lo fin cor.*

Va, *petite ballade*, tiens ton chemin vite en courant, et salue-moi ma douce amie.

IT. *Ballatetta*.

5. BALARESC, *s. m.*, ballade.

Ni sirventesc,

Ni BALARESC,

Non t'aug dir nuilla fazon.

GIRAUD DE CABRIERAS : *Cabra jogiar.*

Je ne t'entends dire en nulle façon, ni sirvente, ni *ballade*.

6. ENTREBALHAR, *v.*, bondir autour, sauter autour.

Son semblans a jove lebrrier que vol corre apres totas las bestias que ve, e neguna non pren, e lascia se tot ENTREBALHAR, e res no profiecha.

V. et Vert., fol. 61.

Ils sont semblables au jeune lévrier qui veut courir après toutes les bêtes qu'il voit, et n'en prend aucune, et se laisse tout *bondir autour*, et il ne profite rien.

BALLOAR, *s. m.*, boulevard.

Grands BALLOARS per se defendre.

Chronique des Albigeois, col. 86.

De grands *boulevards* pour se défendre.

ANC. FR. Flanquée de bons *boulevards* de pierre.
Joycusetez, Facéties, etc., p. 31.

CAT. *Baluart*. ESP. PORT. *Baluarte*. IT. *Baluardo*.

BALMA, *s. f.*, grotte, caverne.

Sabran ben las estradas e'l camis traversiers,
 Los cluzels e las BALMAS.

IZARN : *Diguas me tu.*

Ils sauront bien les estrades et les chemins de traverse, les creux et les *grottes*.

Fig. La taverna es BALMA de layros.

V. et Vert., fol. 22.

La taverne est *caverne* de voleurs.

ANC. FR. Après s'en ala en Bethléem, et en la
balme dou Sarveour entra.

V. des Saints. CARPENTIER, t. I, col. 438.

CAT. *Balma.*

— Réservoir d'eau.

De la vostra BALMA de que adagatz los vos-
tres orts.

Tit. de 1276. DOAT, t. CVI, fol. 253.

De votre réservoir duquel vous arrosez vos jar-
dins.

2. BALMETA, *s. f.*, petite grotte.

ARAS VIRON UNA BALMETA

Pres del sentier.

Trad. d'un Évang. apocr.

Soudain ils virent une petite grotte près du seu-
tier.

BALME, BASME, *s. m.*, lat. *BALSAMUM*,
baume.

Metez de pur BALME un pauc.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Mettez un peu de baume pur.

On appelle du même nom l'arbre et
la liqueur qu'il fournit.

BASME es aybre no plus naut de dos coy-
datz... BASME, las partidas del qual totas so
redolens.

Eluc. de las propr., fol. 201 et 196.

Baume est arbre non plus haut que deux coudées...
Baume, les parties duquel sont toutes odorifé-
rantes.

UN BASME dou ton Dieu fo uncatz...

Ar vay, si ben del BASME, fay ne tas volontatz,
E seras de tas plaguas mantenen totz sanatz.

Roman de Fierabras, v. 955 et 958.

Un baume dont ton Dieu fut oint... Maintenant,
va, et lois du baume, fais-en tes volontés, et tu
seras sur-le-champ tout guéri de tes plaies.

ANC. FR. Qui oient plus soef que basme.

Roman de la Rose, v. 10610.

CAT. *Balsam.* ESP. PORT. IT. *Balsamo.*

2. ENBASMAR, EMBAYMAR, *v.*, oindre,
embaumer.

D'aquest oli son onchat et ENBASMATZ aquels
que Dieus fay reys.

V. et Vert., fol. 35.

Ceux que Dieu fait rois sont oints et embaumés
de cette huile.

E li fazien tug los riez EMBAYMAR.

V. de S. Trophime.

Et y faisaient embaumer tous les riches.

ANC. FR. Qui sans basine s'embasme.

CRETIN, p. 218.

De femmes une troupe

Portoient du baume cher

Et une boete ou coupe

Pour embasmer sa chair.

LA BODERIE, *Hymnes eccl.*

CAT. ESP. PORT. *Embalsamar.* IT. *Imbalsamare.*

BALTEMO, *s. m.*, lat. *BALTEUM*, bau-
drier.

De Anastazi l'emperador... innica e BALTEMO.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 65.

D'Anastase l'empereur... tunique et baudrier.

BALUC, *adj.*, stupide, malade.

E pus lo caps es BALUCS,

Dolens son li membre estremier.

MARCABRUS : Al departir.

Et lorsque le chef est *malade*, les membres ex-
trêmes sont souffrants.

IT. *Baloso.*

2. ESBALAUZIR, *v.*, abasourdir, ébahir.

Part. pas. Ni sap on s'an ni on se sia,

ANS ES TOTZ ESBALAUZIT.

Roman de Jaufre, fol. 46.

Il ne sait où il aille ni où il soit, mais il est tout
abasourdi.

QUI ES ESBALAUZITZ EN SOS OILS, pessa mal.

Trad. de Bède, fol. 34.

Qui est *ébah*i dans ses yeux, pense mal.

ANC. CAT. *Esbalair.*

BAN, *s. m.*, lat. *BANNUM*, ban, convo-
cation, ordonnance, autorité.

E meton BANS e malas costumaz per ocay-
zon d'aver emendas.

V. et Vert., fol. 15.

Et ils mettent *bans* et mauvaises coutumes pour
occasion d'avoir des amendes.

Mas des que signeu tuit un BAN.

GIRAUD DE BORNEIL : A l'honor de.

Mais puisque nous suivons tous une même *ordon-*
nance.

Loc. Yeu m pens de cortesia tan

Que res non es, ni en no sai

On ja la truep, pus non es lai

On tug m'autreivon lo BAN.

G. DE S.-DIDIER : Companhon ab joy.

Je pense tellement de courtoisie qu'elle n'est rien,

et je ne sais où je la trouve jamais, puisqu'elle n'est pas là où tous m'accordaient l'autorité.

CAT. *Ban*. ESP. PORT. IT. *Bando*.

2. BANDIER, BANNIER, *s. m.*, sergent, bannier.

E l'autr'es corrieus o BANDIERS
Que tot l'ai en mal despensa
Per gatjar pastors o boyers.

FOLQUET DE LUNEL : El nom del.

Et l'autre est coureur ou sergent qui dépense toute l'année en mal pour gager pâtres ou bouviers.

Que aia forestiers et BANIERs qu'els gardo.

Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 97.

Qu'il ait gardes champêtres et banniers qui les gardent.

ANC. FR. *Bandiers jurés* ou messiers jurés de la ville de Narbonne... Survint un messier ou *bandier* qui gaga le suppliant d'une brebis.

Lett. de rém., 1404. CARPENTIER, t. I, col. 446.

ANC. CAT. *Banderer*. IT. *Banditore*.

3. BANDIR, *v.*, lat. *BANNIRE*, proclamer.

Quan l'ac facha, dis aitans :
Vuellh que la serf e la BANDA
Totz temps.

G. ADHEMAR : Quan la.

Quand il l'eut faite, il dit telles choses : Je veux qu'il la serve et la proclame en tout temps.

— Déployer, agiter.

E tanta bela ensenhia e tant peno BANDIR.
GUILLAUME DE TUDELA.

Et déployer tant de belles enseignes et tant de guidons.

Part. pas.

Senheiras desplegadas e 'ls gonfanons BANDITZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Enseignes déployées et les étendards flottants.

— Exiler, bannir.

Li senhors, ab la cort, lo podon BANDIR.
Cout. de Condom de 1313.

Les seigneurs, avec la cour, le peuvent bannir.

Part. pas. substantiv. Las terras dels BANDITZ.

Tit. du XIV^e siècle. DOAT, t. VIII, fol. 219.

Les terres des bannis.

ESP. PORT. *Bandir*. IT. *Bandire*.

4. BANDIMEN, *s. m.*, ban, ordonnance, bannissement.

E can d'aquel rey fo eridatz lo BANDIMENS.

P. DE CORRIAC : El nom de.

Et lorsque le *ban* de ce roi fut crié.

Et aprob lo BANDIMENT.

Cout. de Condom de 1313.

Et après le bannissement.

ANC. FR. Aler metre *bandiment* en une vigne, etc.

Lett. de rém., 1459. CARPENTIER, t. I, col. 451.

CAT. *Bandejament*.

5. BANEIAMENT, *s. m.*, saisie, mise au ban.

BANEIAMENT et gatjament de hestials que darian dampnatge.

Tit. de 1394. DOAT, t. CXLII, fol. 54.

Mise au ban et saisie des bestiaux qui donneraient dommage.

6. BANDA, *s. f.*, troupe, bande.

Avia feita tres BANDAS de sas gens.

Chronique des Albigeois, col. 53.

Il avait fait trois bandes de ses gens.

CAT. ESP. PORT. IT. *Banda*.

7. AURIBAN, *s. m.*, arrière-ban.

Mas lai de vas Montfort

Volgra vezer hneimais son AURIBAN

Contra totz selhs qui'l van d'onor baissan.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Mais là devers Montfort je voudrais voir son arrière-ban contre tous ceux qui vont le rabaisant d'honneur.

Ab aquestas paraulas, es l'AURIBAN cornatz.

Roman de Fierabras, v. 602.

A ces mots, l'arrière-ban est sonné.

8. REIBAN, *s. m.*, arrière-ban.

E Karles a mandat son REIBAN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 78.

Et Charles a mandé son arrière-ban.

9. BANDIERA, BANEIRA, *s. f.*, bannière, étendard.

Am la BANIERA de la ciotat de Roma.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 101.

Avec la bannière de la ville de Rome.

Ten la BANDIERA de saint Jordi.

Anc. tarif des monnaies en provençal.

Tient la bannière de S. George.

Cant viron las BANEIRAS desplegadas.

GUILLAUME DE TUDELA.

Quand ils virent les bannières déployées.

Loc. Venguet a BANIERA DESPLEGADA.

Chronique des Albigeois, col. 11.

Il vint à bannière déployée.

Et enueia m de fort maneita

Hom volpill que porta BANEYRA.

LE MOINE DE MONTAUDON : Be m'enucia.

Et m'enucia de forte manière homme lâche qui porte *bannière*.

Fig. Per far sos mandamens,
Segrai sa BANERA.

GIRAUD DE BORNEIL : Sol qu'amors.

Pour faire ses commandements, je suivrai sa *bannière*.

CAT. ESP. *Bandera*. PORT. *Bandeira*. IT. *Bandiera*.

10. BANNAIRE, s. m., qui porte la bannière, banneret.

Aquist BANNAIRES

Qu'an castels I o II o tres.

Brev. d'amor, fol. 122.

Ces *bannerets* qui ont châteaux un ou deux ou trois.

CAT. *Banderado*. IT. *Banderaio*.

11. BANDEJAR, BANEYAR, v., flotter, s'agiter.

Tan golfayno contra 'l ven BANEYAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Tant de drapeaux *flotter* contre le vent.

Mas en faz com fe 'l cers... can vi

L'ombra dels banz en la fon BANDEJAR.

G. DE MONTAGNAGOUT : Non estarai.

Mais je fais comme fit le cerf... quand il vit l'ombre des cornes *s'agiter* dans la fontaine.

Part. prés.

Los estendards dressatz contra 'l vent BANDEJAR.

GUILLAUME DE TUDLLA.

Les étendards levés *s'agitant* contre le vent.

— S'amuser, se récréer.

E can ven en apres que levo del dinnar,

Casens pres son caval per anar BANEYAR.

Roman de Fierabras, v. 5007.

Et quand il arrive ensuite qu'ils se lèvent de diner, chacun prit son cheval pour aller se *récréer*.

ANC. FR. Li queus esteit alé chacier,

El bois s'alout *esbanoier*.

Roman de Rou, v. 6183.

ESP. *Bandear*.

12. DESBANDIR, v., rappeler du bannissement.

Part. pas. Devon esser DESBANDIT.

Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 255.

Doivent être rappelés du bannissement.

IT. *Sbandire*.

BANDON, s. m., permission.

Que m des BANDO

Que chantes.

G. RIQUIER : Ar non agui.

Qu'elle me donnât *permission* que je chantasse.

El rei si 'l det BONDON d'anar e met lo en arnes de totas res.

V. d'Aimeri de Peguilain.

Le roi ainsi lui donna la *permission* d'aller, et le mit en équipage de toutes choses.

ANC. FR. Onques pucele de parage

N'ot d'amer tel *bandon cum gié*,

Car j'ai de mon père congié

De faire ami e d'estre amée.

Roman de la Rose, v. 5845.

Adv. comp.

No truep selluy ni selha que mont gen,

Quan la mentau, no la laus a BANDO.

G. RIQUIER : Razos m'aduy.

Quand je la mentionne, je ne trouve celui ni celle qui ne la loue *sans réserve*.

S'amon de bon cor a BONDON.

G. FAIDIT : Dalfins, respondetz.

Ils s'aiment de bon cœur *sans réserve*.

ANC. FR. Va, si li di qu'il vigne à mei,

M'amor li metrai à *bandun*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 488.

2. ABANDON, s. m., penchant, volonté.

Qui layssa anar l'ayga a son ABANDON.

V. et Vert., fol. 103.

Qui laisse aller l'eau à son *penchant*.

ANC. FR. Comme le vent souffle à son *abandon*

Le duvet blanc du vieux chenu chardon.

AMYOT, trad. de *Plutarque*. Morales, t. IV, p. 444.

ESP. PORT. *Abandono*. IT. *Abbandono*.

Adv. comp.

E totz los mandamentz farai ad ABANDON.

V. de S. Honorat.

Et tous les commandements je ferai *sans réserve*.

ANC. FR. Mais tost s'en parte à *habandon*,

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 70.

3. ABANDONAR, v., abandonner, quitter, délaisser, livrer.

Drutz qui pros don' ABANDONA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo primis.

Amant qui *abandonne* noble dame.

Com so folas femnas que se ABANDONON per un pauc de gazanh.

V. et Vert., fol. 17.

Comme sont folles femmes qui se *livrent* pour un peu de profit.

Part. pas. adv. comp.

E Frances esperonan LOR FRES ABANDONATZ.

Roman de Pierabras, v. 410.

Et les Français éperonnent à bride abattue.

CAT. ESP. PORT. *Abandonar.* IT. *Abbandonare.*

5. ABANDONADAMEN, *adv.*, en toute hâte, sans réserve.

C'anesson vers lo corb ABANDONADAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Qu'ils allassent vers l'angle *en toute hâte*.

... En non voil ABANDONADAMEN

Ome lauzar, s'enan vist no Pavia.

RAMBAUD DE BEAUJEU : En Peire.

Je ne veux louer un homme *sans réserve*, si je ne l'avais vu auparavant.

ANC. FR. De ses hauts dons qu'il a entièrement

En elle mis *abandonéement*.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 40.

IT. Troppo *abbandonatamente* l'ho amato.

Folg. delle Pistole d'Ovidio.

BANC, *s. m.*, banc, siège, place.

Voyez Aldrete, p. 363 ; Denina, t. III, p. 10 ; Mayans, t. II, p. 227 ; Muratori, *Diss.* 33.

Anero se asetjar en un bel BANC.

V. de S. Honorat.

Ils allèrent s'asseoir en un beau *banc*.

Dorm sobre archa e sobre BANC.

GIRAUD DE BORNEIL : Quant la bruna.

Dort sur coffre et sur *banc*.

Fig. Così ns torn en vostre BANC.

GAVAUDAN LE VIEUX : A la pus longa.

Comment il vous remet en votre *place*.

Fig. Per que Adams lo pom trazit...

Elh era assis en tal BANC, etc.

GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passien.

C'est pourquoi Adam prit la pomme... il était assis en tel *banc*, etc.

CAT. *Banc.* ESP. PORT. IT. *Banco.*

2. BANCA, *s. f.*, siège, banquette.

Ad ops de portar corona

Sus en l'emperial BANCA.

P. VIDAL : Car' amiga.

Afin de porter la couronne sur le *siège* impérial.

Fig. Baissaretz d'aut bane en BANCA.

GAVAUDAN LE VIEUX : A la pus longa.

Vous baisserez de haut rang en *banquette*.

ANC. FR. *Banque* de chesne ou de baistre.

Tit. de 1379. CARPENTIER, t. I, col. 454.

CAT. ESP. PORT. IT. *Banca.*

3. BANCAL, *s. m.*, banc, siège.

E trais m'a part

Sezer sus III BANCAL.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Et m'amène asseoir à part sur un *banc*.

CAT. ESP. PORT. *Bancal.*

BANDISOS, *s. f.*, apprêt, étalage de mets.

Qu'a lui no dol ni s'irais

Si 'l datz faisols ab uignons

Senes outra BANDISOS.

R. DE MIRAVAL, *Gloss. occit.*

Qu'il ne lui fait peine ni se fâche si vous lui donnez haricots avec oignons sans autre *apprêt*.

BANH, BAIN, *s. m.*, lat. *balneæ*, bain.

Ieu m'ner si eum fetz el BANH

Serena, lo vieilh auctor.

GIRAUD LE ROUX : A lei de bon.

Je meurs comme fit au *bain* Sénèque, le vieil auteur.

— *Fig.*, purification, délices.

Après l'anar e'avem empres

En lai on es eomunals BAINZ.

GIRAUD DE BORNEIL : En un chantar.

Après le voyage que nous avons entrepris devers là où est la commune *purification*.

Loc. Ar ai conquist sojorn en BANH.

P. VIDAL : Neu ni gel.

J'ai maintenant conquis repos en *délices*.

ANC. CAT. *Bayn.* ESP. *Baño.* PORT. *Banho.* IT.

Bagno.

2. BALNEACIO, *s. f.*, balnéation, action de se baigner.

PER BALNEACIO.

Eluc. de las propr., fol. 22.

Par *balnéation*.

3. BANHAR, *v.*, baigner, mouiller.

Aleuna vetz lo BANHARETZ.

Si vostr' auzel a trop gran set,

E volontiers en aiga s met,

Per sol beure, non per BANHAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quelquefois vous le *baignerez*.

Si votre oiseau a trop grande soif, et se met volontiers dans l'eau, seulement pour boire, non pour *baigner*.

Ieu sui aisselh qu'e mieg de l'aiga s BAGNA

E mor de set.

PERDIGON : Estat aurai.

Je suis celui qui se *baigne* au milieu de l'eau et meurt de soif.

— *Fig.*, baigner, délecter.

Quar en valor se BANHA.

B. DE ROVENHAC : Belh m'es.

Car il se délecte en valeur.

Tot en aissi quo s BANHA doussamen
Salamandra en firee et en ardura.

P. DE COS D'AORLAG : Siq' 'I solellis.

Tout aissi que la salamandre se *baigne* doucement
en feu et en brûlure.

Part. pas.

Els li viron tan bell e los huellz e la cara
Com si se fos BANHADA.

V. de S. Honorat.

Ils lui virent les yeux et la face aussi beaux comme
si elle se fût *baignée*.

ANC. FR.

De ce que tu es mors mon cuer en duel se *bainge*.

Poème d'Hugues Capet, fol. 17.

Il se *baigne* en liesse et en félicité.

DESPORTS, *premières œuvres*, p. 46.

Berger Thenot, je suis esmerveillé
De tes chansons, et plus fort je m'y *baigne*
Qu'à escouter le linot esveillé.

C. MAROT, t. III, p. 294.

ANC. CAT. *Banyar*. ESP. *Bañar*. PORT. *Banhar*.

IT. *Bagnare*.

BANZ, *s. m.*, corne, bois de cerf.

Mas eu faz com fe 'l cerf... can vi

L'ombra dels BANZ en la fon bandeiar.

G. DE MONTAGNACOUT : Non estarai.

Mais je fais comme fit le cerf... quand il vit l'om-
bre des *cornes* s'agiter dans la fontaine.

2. BANA, BANDA, *s. f.*, corne.

Las BANAS d'un moton que paissia.

Hist. abr. de la Bible, fol. 7.

Les *cornes* d'un mouton qui paissait.

II buous e II sonalhs e III BANAS que tenou
els caps.

Declaramen de motas demandas.

Deux bœufs et deux sonnettes et quatre *cornes* qui
tiennent aux têtes.

Natura a provezit a caseuna bestia d'aleunas
armas, cum a cervis de BANDAS.

Eluc. de las propr., fol. 230.

La nature a pourvu chaque bête de quelques armes,
comme aux cerfs de *cornes*.

CAT. *Banya*.

3. ENBANAMEN, *s. m.*, ouvrage à cornes,
partie de fortification.

LOS ENBANAMENS de la vila.

Tu. de 1382. Ville de Bergerac.

Les ouvrages à cornes de la ville.

BAPTISME, *s. m.*, lat. BAPTISMUS,
baptême.

Los autres que no volgran penre BAPTISME.

PHILOMENA.

Les autres qui ne voudraient prendre le *baptême*.

E pueys ab totz los reys que BAPTISM' an
Anet venjar Jhesu-Crist en Suria.

FOLQUET DE LUNEL : Al bon rey.

Et puis avec tous les rois qui ont *baptême*, il
alla venger Jésus-Christ en Syrie.

CAT. *Baptisme*. ESP. *Bautisme*. PORT. *Batismo*.

IT. *Battesimo*.

2. BATEJAMEN, *s. m.*, baptême.

Lay el sondan del Cayte, sol pren BATEJAMEN.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Pus partit.

Là au soudan du Caire, pourvu qu'il prenne
baptême.

ANC. FR. Quant li rois fu bauphtisiez et li of-
fices du *bauphtizement* fait, il issi de l'église.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 171.

IT. *Battezzamento*.

3. BAPTISTILI, *s. m.*, baptême.

Que dignas to veiaire : per eal razo descies

Lo nostre BAPTISTILI ?

IZARN : Dignas me tu.

Que tu dises ten avis : pour quelle raison ignores-
tu notre *baptême* ?

4. BAPTISMAL, *adj.*, lat. BAPTISMALIS,
baptismal.

Han perduda innocencia BAPTISMAL.

Eluc. de las propr., fol. 59.

Ils ont perdu l'innocence *baptismale*.

CAT. *Baptismal*. ESP. *Bautismal*. PORT. *Baptismal*.

IT. *Battesimale*.

5. BATEJAR, BATHEGAR, *v.*, lat. BAPTI-
ZARE, baptiser, donner un nom.

E tals es nus

Que non a plus

Qu'aquel c'om porta BATEJAR.

P. CARDINAL : Predicator.

Et tel est nu qui n'a pas plus que celui qu'on porte
baptiser.

K. magnes mandee a l'arssevesque Turpi
que totz los BATEGES.

PHILOMENA

Charlemagne manda à l'archevêque Turpin qu'il les baptisât tous.

Er finise mon no sai que s'es,
Qu'aïssi l'ai volgut BATEJAR.

RAMBAUD D'ORANGE : Escotatz.

Maintenant je finis mon je ne sais ce que c'est,
car j'ai voulu le baptiser ainsi.

Proc. Car sa crésma pert qu'illi met e 'l lezer,
Qui filli d'ase BATEJA.

AIMERI DE PELGULAIN : A lei de fol.

Car il perd son chrême et le loisir qu'il y met, qui baptise un fils d'âne.

Part. pas. Vuelh esser BATEJATZ.

IZARN : Diguas me tu.

Je veux être baptise.

Substant. K. vestic totz los BATEGATZ, e lor
donec blat a manjar.

PHILOMENA.

Charles vêtit tous les baptises, et leur donna blé à manger.

ANC. FR. Ne baptise ponrtant de plainte déguisée
Les vers que je soupire au bord ausonien.

DU BELLAY, p. 402.

CAT. Batejar. ESP. Bautizar. PORT. Babtizar.
IT. Battezzare.

6. DESBATEJAT, *adj.*, non baptisé.

Sobr'els fals TURCS DESBATEJATZ.

AIMERI DE BELLINGI : COSSIRO.

Sur les faux Turcs non baptises.

7. REBATEIAR, REBATIZAR, *v.*, rebaptiser.

Que s fezes REBATEIAR... loqual era REBATIZATZ o doas vetz bateiatz.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 38 et 44.

Qu'il se fit rebaptiser... lequel était rebaptisé ou deux fois baptisé.

ESP. Rebautizar. IT. Ribattezzare.

BAR, *s. m.*, rempart.

Quan enpugiei sus el BAR merlat.

G. RAINGES D'APT : Auzir eugei.

Quand je montai sur le rempart crénelé.

2. BARRI, *s. m.*, rempart.

Sarrazi asautero la tor a gran rando;

Tot an conquist lo BARRI tro a l'ansor dromo.

Roman de Fierabras, v. 3316.

Les Sarrasins assaillirent la tour avec grande impétuosité; ils ont conquis tout le rempart jusqu'à la plus haute approche.

Quan vei fortz castels assetjatz

E 'ls BARRIS rotz e effondratz.

ELSTEND DE BORN : Be m play.

Quand je vois forts châteaux assiégés et les remparts détruits et effondrés.

— Faubourg.

Que negun blat iesca de Monpeslier ni dels BARRIS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 140.

Qu'aucun blésorte de Montpellier ni des faubourgs.

BARRIS es veranen

Ditz so que fora vila

Es bastit senes guiza,

Entorn, e pres del mur.

G. RIQUIER : A lieis cui.

Faubourg est vraiment dit ce qui hors ville est bâti sans forme, à l'entour, et près du mur.

ANC. FR. Ladicta ville et les barriz d'icelle ont besoing de reparation et fortification.

Ord. des R. de Fr., 1368, t. V, p. 396.

CAT. Barri. ESP. Barrio.

3. BARRIAN, *s. m.*, habitant du faubourg, bourgeois.

Ab coisseil et ab voluntat dels BARRIAS del castel de Lantree.

Tut. de 1209. Hist. de Languedoc, t. III, pr., col. 219.

Avec le conseil et la volonté des bourgeois du château de Lantree.

BAR, BARON, *s. m.*, lat. VIR, VIRUM, homme, mari.

En général, BAR est sujet au singulier, et BARON régime.

C'est l'acception primitive et restreinte de VIR, mari.

Non est creatus VIR propter mulierem, sed mulier propter VIRUM.

LO BAR non es creat per la femna, mas la femna per lo BARO.

Trad. de l'Épître de S. Paul aux Corinthiens.

L'homme n'est pas créé pour la femme, mais la femme pour l'homme.

ANC. FR. Monlt ot lo cuer triste et irié,

De son baro se trest arrière.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 384.

Et à baron prengne son frere

Qu'ele a geté de tel misere...

La sainte fame lor respont

Qu'ele n'aura jamès baron,

Ami, n'espons, se celui non

Qui sires est de tot lou monde.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 88.

On l'a employé pour désigner l'âge viril.

Las set estatz, lasquals so : infantia, puericia, adolescentia, juventutz, BARO, vilheza, decrepitutz.

La Confessio.

Les sept âges, lesquels sont : enfance, puérilité, adolescence, jeunesse, *âge viril*, vieillesse, décrépitude.

Il a aussi signifié grand, seigneur, et même roi, et spécialement baron.

En Blacatz si fo de Proeusa gentils BARS e autz e rics.

V. de Blacas.

Le seigneur Blacas fut de Provence *gentilhomme* et distingué et puissant.

Qu'òm li traga lo cor, e qu'en manjo 'l BARO; Premier mange... l'empereur de Roum.

SORDEL : Planher vuelh.

Qu'on lui tire le cœur, et que les *princes* en mangent; que l'empereur de Rome en mange le premier.

E ill BARON e il vavassor.

P. VIDAL : Tant ai.

Et les *barons* et les vavasseurs.

ANC. FR. Moult ere halt *ber* et honorez.

VILLE-HARDOUIN, p. 18.

CAT. ESP. *Baro*. PORT. *Barão*. IT. *Barone*.

2. BARONESSA, *s. f.*, baronne.

Contessas e BARONESSAS sobre las antras señhoreyans.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 18.

Comtesses et *baronnes* dominant sur les autres.

CAT. *Baronessa*. ESP. *Baronesa*. PORT. *Baroneza*. IT. *Baronessa*.

3. BARNAT, *s. m.*, noblesse, baronnage.

De lai es proeza e BARNATZ
Mantengut, larguesa e covitz.

T. DE R. DE MIRAVAU ET DE BERTRAND : Bertran.

De l'autre côté prouesse et *noblesse*, largesse et régal sont maintenus.

Merima pretz e BARNATZ,

E pus las poestatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Si per mon.

Le mérite et la *noblesse* dégénèrent, et plus les puissances.

— Concours, émulation de galanterie.

Qu'en vi que per un gan,
Si lor fos enviatz,

Si mesclav' us BARNATZ

Que durava tot l'an.

GIRAUD DE BORNEIL : Lo doutz chans.

Que je vis que pour un gan, s'il leur fût envoyé, il s'établissait une *émulation de galanterie* qui durait tout l'an.

ANC. FR. Tant qu'il fu en la sale amunt,

Où asamblez iert li *barnez*.

Roman du Renart, t. II, p. 348.

ANC. CAT. *Barnatz*.

4. BARNAGE, *s. m.*, baronnage, noblesse.

No tan a rey que a tan ric coratge

Quo 'l reys N'Anfos, e tan noble BARNATGE,

Lays estar pres home de son linhatge.

PAULET DE MARSEILLE : Ab marrimen.

Il ne convient pas à un roi qui, comme le roi Alphonse, a si puissant courage et si noble *baronnage*, qu'il laisse être prisonnier homme de son lignage.

— Exploit d'armes.

Senhors, so dis Rollan, mot nos deu enugar

Que l'amiran Balan si meta al sopar;

So sera gran BARNATGE qui lo 'n fara laychar.

Roman de Fierabras, v. 3393.

Seigneurs, ce dit Roland, il doit beaucoup nous fâcher que l'émir Balan se mette à souper; ce sera un grand *exploit d'armes* qui l'en fera désister.

ANC. FR. Le feu roi oudit siége lors

Faisoit conduire grant *barnaige*,

Et avoit autour de son corps

Plusieurs de son sang et lignaige.

Vigiles de Charles VII, t. I, p. 181.

IT. *Barnaggio*, *baronaggio*.

5. BARNATJOS, *adj.*, noble, valeureux.

Als nobles cors BARNATJOS.

P. VIDAL : Abril issic.

Aux nobles cœurs *valeureux*.

6. BARNIL, *adj.*, noble, distingué.

Ieu, que vi son gai cors BARNIL,

Saludei la.

G. D'AUTPOUL : L'autrier.

Moi, qui vis son agréable personne *distinguée*, je la saluai.

ANC. FR. *Barnilment* t'estuet contenir.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 439.

7. BARONIA, *s. f.*, baronnie, noblesse.

Tolon cieutatz e castels, terras, fieus e BARONIAS.

V. et Vert., fol. 15.

Ils enlèvent cités et châteaux, terres, fiefs et *baronnies*.

Anero penre conjat de K. e de tota la BARONIA que era a la ost.

PHILOMENA.

Ils allèrent prendre congé de Charles et de toute la noblesse qui était à l'armée.

ANC. FR. Entour ens ot grant baronie

Ki leur tenoient compaignie.

Roman du Renart, t. IV, p. 128.

CAT. ESP. PORT. IT. *Baronia*.

BARALH, s. m., trouble, dispute, bruit.

Ab fellona desirausa

Et estranbatg' e BARALH

Pays amors los desirans.

MARCABRUS: Contra.

Amour nourrit les désirants avec félon désir et étrangeté et trouble.

E guerra e BARALL.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Leu sonetz.

Et guerre et dispute.

2. BARALHA, s. f., trouble, dispute, bruit.

Bregas e BARALHAS e d'antras falhias assatz.

Liv. de Sydrac, fol. 101.

Querelles et disputes, et assez d'autres folies.

ANC. FR. Tant que l'en maintint les bereles

Des serjans aus noires goncles.

G. GUIART, an 1304. CARPENTIER, t. I, col. 522.

CAT. *Baralla*. PORT. *Baralha*. IT. *Baraja*.

3. BARREI, s. m., querelle, tumulte, dévastation.

E de Mauzac lo BAREI

Ai ben anzit cossi fo.

P. CARDINAL: L'afar del.

Et j'ai bien oui comment fut le tumulte de Mauzac.

Adv. comp. E tema meyns mort

Qu'el couis de Montfort,

Qui vol qu'a BARREY

Lo mons li sopley.

P. CARDINAL: Per folhs ten.

Et qu'il craigne moins la mort que le comte de Montfort, qui veut que le monde se soumette à lui par dévastation.

Loc. MENAN a fiuc e a BARREY.

Avian tot effugat e MENAT A BARREY.

V. de S. Honorat.

Ils mènent a feu et à dévastation.

Ils avaient tout incendié et mené à dévastation.

ANC. CAT. *Barreig*.

4. GUARALHA, s. f., dispute.

Que jes de dona que vos valla

No s tauh, c'ab lor aia GUARALHA

Ni ab pegna gent ufanieira.

AMANIEU DES ESCAS: A vos qu'ieu.

Qu'il ne convient point de dame qui vous vaille, qu'elle ait dispute avec eux ni avec solte gent orgueilleuse.

5. BARREIAMENT, s. m., enlèvement, pillage.

Del BARREIAMENT de las fedas et de la occisio que feiro li mien.

Tit. de 1243. DOVT, t. CXL, fol. 144.

De l'enlèvement des brebis et de la tuerie que les miens firent.

6. BARALHAR, v., contester, disputer, attaquer.

C'ab son amie non BARALHA.

MARCABRUS: Cant l'aura.

Qu'elle ne dispute pas avec son ami.

Tot jorn contendi e m BARALH,

M'escrim e m defen e m coralh,

C'om me fond la terra e la m'art.

BERTRAND DE BORN: Un sirventes.

Toujours je conteste et me dispute, je m'escrime et me défends et me courrouce, parce qu'on me détruit la terre et qu'on me la brûle.

CAT. *Barallar*. PORT. *Baralhar*.

7. BAREIAR, v., confondre, troubler.

Dien prec que trachors BARREY,

E los degol e los abays.

P. CARDINAL: Rasos es.

Je prie Dieu qu'il confonde les traîtres, et les précipite et les abaisse.

— **Attaquer, détruire.**

BARREIAR iran Tudella,

E 'l Puey e Monferran.

P. CARDINAL: Un sirventes trametray.

Ils iront attaquer Tudela, et le Puy et Monferran.

ANC. FR. Et pour ce souvent on y trouve avantage à fort barroyer la matière... Si rien ne trouve à barroyer au libelle... Si rien n'y pent estre barroyé, peut encore le defendeur demander garand.

Somme rurale. DE LAURIÈRE, Gloss. du dr. fr., t. I, p. 146.

CAT. *Barrejar*. ANC. ESP. *Barajar*.

8. ESBARALLA, s. f., querelle, tourment.

E mantenen li moc amor ESBARALLA.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Et maintenant amour lui meut querelle.

BARANDA, *s. f.*, barricade, bastion.

Non vuell esser reis d'Irlanda,
Per tal qu'ien emble ni tuelha
Castel ni tor ni BARANDA.

P. CARDINAL : A tot farai.

Je ne veux pas être roi d'Irlande, pour tel que je
vole et emporte château et tour et *bastion*.

CAT. *Barana*. ESP. *Baranda*.

BARAT, *s. m.*, tromperie, fraude, supercherie, ribauderie.

Voyez Muratori, *Diss.* 33 ; Denina,
t. III, p. 13.

Peccatz cassa sanctor
E BARATZ simpllessa.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Le péché chasse sainteté, et la *tromperie* simple.

Et ai ab vos fait maint cortes BARAT.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Valen marques.

Et j'ai fait avec vous mainte courtoise *supercherie*.

ANC. FR. Qui *barat* quiert, *baraz* li vient.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 91.

ANC. CAT. *Barat*. ESP. PORT. *Barato*. IT. *Baratto*.

2. BARAN, *s. m.*, tromperie, supercherie.

Ben pot chausir domu' un sol fin aman,
Ses malestan,

Son par o pauc major ;

Pero no falh si chausis en menor,

Si 'l ve valor ;

Sol no pes lo BARAN.

G. DE MONTAGNAGOUT : No sap per.

Une dame peut bien, sans inconvénient, choisir
un seul amant chéri, son égal ou un peu au-dessus
d'elle ; pourtant elle ne commet point de faute si elle
choisit en moindre, si elle lui voit du mérite ;
seulement qu'elle ne pense pas la *supercherie*.

3. BARATA, *s. f.*, tromperie, fraude.

Roma, be sapchatz

Que vosti' avols BARATA

E vostra foldatz

Feiz perdre Damiata.

G. FIGUIERAS : Sirventes vuellh.

Rome, sachez bien que votre méchante *perfidie* et
votre folie fit perdre Damiette.

— Marché.

Fan BARATAS ad espera.

Brev. d'amor, fol. 12.

Ils font *marchés* à terme.

— Dette.

Entro que sio pagadas las BARATAS de la
maio.

Tit. de 1226. DOAT, t. XXXVIII, fol. 14.

Jusqu'à ce que les *dettes* de la maison soient payées.

ANC. PORT. Vender ou empenorar ou outra
barata far.

Eluc., doc. de 1270.

CAT. ESP. IT. *Barata*.

4. BARATARIA, *s. f.*, marché, intérêts.

Son vedadas usuras et antras BARATARIAS.

Les dix Commandements de Dieu.

Sont prohibées usures et autres *marchés*.

CAT. *Barateria*. ANC. ESP. *Barataria*. IT. *Baratteria*.

5. BARATAR, *v.*, trafiquer, friponner, gagner, houspiller.

Subtils en autres engannar o decebre o BARATAR.

V. et Vert., fol. 31.

Subtils à tromper ou décevoir ou *friponner* les
autres.

S'ien per juguar m'aseti al taulier,

Ja no i puesea BARATAR un denier.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Si pour jouer je m'assois à la table, que je n'y
puisse jamais *gagner* un denier.

Els pastors ab los cas lo cassero e 'l BARATERO
si malamen qu'el en fo portat per mort.

V. de Pierre Vidal.

Les bergers avec les chiens le chassèrent et le *hous-*
pillèrent si rudement, qu'il en fut porté pour mort.

Ailas! tan mal si BARATA

Druz qu'ab vieilla s'acoata.

OIGERS : Era quan l'ivern.

Hélas! si mal *se trafique* galant qui avec vieille
s'associe.

Nostre cardinals

Sojorna e BARATA,

E prent bels ostals.

TOMIERS ET PALAZIS : De chantar.

Notre cardinal se divertit et *trafique*, et prend de
beaux hôtels.

Compraran ni BARATARAN negu aver.

Tit. de 1221. DOAT, t. CXVI, fol. 2.

Achèteront et *trafiqueront* aucun avoir.

ANC. FR. *Baratent* le siècle et engignent.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 388.

C'est cele qui fait l'autrui prendre

Rober, tolir et *bareter*.

Roman de la Rose, v. 181.

Et achetoit et revendoit
Les denrées qu'il connoissoit ;
Tant se *bareta* d'un et d'el,
Que toz jors sanva son chatel.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 474.

CAT. ANC. ESP. *Baratar.* IT. *Barattare.*

6. BARATAIRE, BARATADOR, *s. m.*, trompeur, fripon, ribaud.

El es un gran BARATADOR.

UN TROUBADOUR ANONYME : El nom de.

Il est un grand *trompeur*.

La molher coïtosa

Acuelh ab se alcun BARATADOR.

P. CARDINAL : Tals cuia.

La femme convoitense accueille quelque *ribaud* avec elle.

ANC. FR. Mais refuser sovent veomes

Le bon pour le *barateor*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 296.

CAT. ESP. *Baratador.* IT. *Barattatore.*

7. BARATIERS, *s. m.*, fripon, dévergondé.

Grans BARATIERS fo de jogar e d'estar en taverna, per que ades fo panbres e ses arnes.

V. de Hugues de Pena.

Il fut grand *dévergondé* de jouer et d'être en taverne, c'est pourquoi il fut toujours pauvre et sans équipement.

So ditz lo reproiers :

Tola s de BARATIERS.

G. RIQUIER : Si m fos tan.

Le proverbe dit ceci : Qu'il se sépare des *fripons*.

ANC. FR. Tant fut soutis et *barretierres*.

Roman de la Rose, v. 20338.

ANC. CAT. *Barater.* ANC. ESP. *Baratero.* PORT.

Barateiro. IT. *Barattiero.*

8. BARATAIRITZ, *s. f.*, coquine, friponne, ribaude.

LAS BARATAIRITZ baratan,

Frigens del barat, corbaran.

MARCABRUS : Pas s'enfulleyson.

Les *coquines* trafiquant se couleront, en frissonnant de la ribauderie.

ANC. IR. Plus tost se sant aperceues

Des *bareteresses* faveles

Que ne font les tendres puceles.

Roman de la Rose, v. 21729.

9. DESEBARAT, *s. m.*, dérouté, défaite.

Molt fo vestia ianza bona,

En Taurel, per mon grat,

No fora al DESEBARAT,

Quant anavatz vas Cremona.

T. DE TAUREL ET DE FALCONET : Falconet.

Seigneur Taurel, votre lance fut très bonne, à mon gré, si ne serait à la *dérouté*, quand vous alliez vers Crémone.

En l'an M et C XXX IIII fon lo DESEBARAT de Fragra, e fon pres lo rei d'Aragon.

Cartulaire de Montpellier, fol. 66.

L'an 1134 fut la *défaite* de Fragre, et le roi d'Aragon fut pris.

10. DESEBARATAR, *v.*, vaincre, défaire, abattre.

E poirem los trastotz aisi DESEBARATAR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et nous pourrons ainsi les *abattre* tous.

Anneron ferir en la gent e DESEBARETERON los totz.

Hist. abr. de la Bible, fol. 37.

Allèrent frapper sur la gent et les *défirent* tous.

Part. pas. Paya son descovit e tuh DESEBARATAT.

Roman de Fierabras, v. 4763.

Païens sont *déconfits* et tous *défaits*.

Lo rei de Fransa fon DESEBARATATZ a la Mas-sora.

Cartulaire de Montpellier, fol. 69.

Le roi de France fut *défait* à Massoure.

ANC. FR. Soient mort et *debareté*...

Cil de Sissons sunt tuit *desbareté*.

Roman de Garin le Loherain, p. 35.

Tous furent *desbaratés* pour l'estendart qui chéut à terre.

Roman de Galien Rhetoré, fol. 74.

CAT. *Desbaratar.* IT. *Sbarattare.*

BARATRO, *s. m.*, lat. *BARATHRUM*, barathre, enfer, abîme.

Ven lo diables que guarda 'i BARATRO.

Poème sur Boece.

Vient le diable qui garde le *barathre*.

E manda ti per lui e jura BARATRO.

Roman de Fierabras, v. 3688.

Il te mande par moi et jure le *barathre*.

ANC. FR. Et Apolin et tes diex *baratron*.

Roman d'Agolant, BELKER, v. 908.

Or te mande par moi et jure *baratron*.

Roman de Fierabras en vers français.

ESP. *Baratro.* PORT. *Barathro.* IT. *Baratro.*

BARBA, *s. f.*, lat. *BARBA*, barbe.

La BARBA ly a feita far.

Chronique des Albigeois, col. 33.

Il lui a fait faire la barbe.

BARBA ROSSA AURAS.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Tu auras une barbe rousse.

BARBA ES ORNAMENT DE LA CARA D'HOMÈ.

Eluc. de las propr., fol. 41.

La barbe est l'ornement du visage de l'homme.

Loc. Aquilh que l'auzo s'en janglo et li bufon

EN LA BARBA.

Liv. de Sydrac, fol. 103.

Ceux qui l'écoutent s'en moquent et lui soufflent dans la barbe.

CAT. ESP. PORT. IT. *Barba*.

2. BARBETA, *s. f.*, petite barbe.

Per so meto alguna BARBETA.

Eluc. de las propr., fol. 41.

Pour cela ils mettent aucune petite barbe.

CAT. *Barbeta*. ESP. *Barbita*. IT. *Barbetta*.

3. BARBAT, *adj.*, lat. *BARRATUS*, barbu, embarbelé.

E donzelos BARBATZ ab gren.

LE MOINE DE MONTAUDON : Be m'enucia.

Et damoiseau barbu avec moustache.

Arc e sageta BARBADA.

BERTRAND DE BORN : Rassa.

Arc et flèche embarbelée.

ANC. FR. Ni trovast-il home barbé

S'encontre lui liuter vonsist.

Roman d'Haveloc, v. 152.

Se li barbé le sens séussent

Bous et chievres molt en éussent.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 176.

CAT. *Barbat*. ESP. PORT. *Barbado*. IT. *Barbato*.

4. BARBUT, *adj.*, barbu, qui porte barbe.

Capellan e monge BARBUT.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m'enucia.

Chapelains et moines barbuis.

Aissi com es arditz

Leos plus que cabritz,

Et ois que buens cornutz,

E lops que boex BARBUTZ.

P. VIDAL : Dieus eu sia.

Ainsi comme est plus hardi lion que chevreau, et ours que bœuf cornu, et loup que louc barbu.

CAT. *Barbut*. ESP. PORT. *Barbudo*. IT. *Barbuto*.

5. BARBUDA, *s. f.*, museau.

Cata morruda,

Ieu vos aurai tost abatuda;

E fier la denan la BARBUDA

1.

Tal colp que tota l'escoissen.

RAYMOND L'ÉCRIVAIN : Senhor l'autre'ier.

Chatte lippue, je vous aurai bientôt abattue; et il la frappe au devant du museau d'un tel coup qu'il l'écrase entièrement.

6. BARBIER, *s. m.*, barbier.

Tolc moiller à Milan; la moiller d'un BARBIER, bella e jove.

V. de Guillaume de la Tour.

Il enleva une femme à Milan; la femme d'un barbier, jeune et belle.

CAT. *Barber*. ESP. *Barbero*. PORT. *Barbiero*.

IT. *Barbiere*.

7. BARBIERA, *s. f.*, barbière.

Degun barbier ny... BARBIERA.

Ord. des R. de Fr., 1400, t. VIII, p. 401-2.

Nul barbier ni... barbière.

8. BARBARIA, BARBAIRIA, *s. f.*, barberie, boutique, métier de barbier ou de chirurgien.

Li parec e signe li fes

Ayssi com raire si volgues,

E vai s'en a la BARBARIA.

V. de S. Honorat.

Lui parut et lui fit signe ainsi comme s'il se voulait raser, et il s'en va à la boutique du barbier.

No poden far... lo dit mestier de BARBARIA... de BARBAIRIA.

Ord. des R. de Fr., 1400, t. VIII, p. 400.

Ne peuvent faire... ledit métier de barberie... de barberie.

CAT. ESP. *Barberia*. PORT. *Barbearia*. IT. *Barbieria*.

9. BARBUSTEL, *adj.*, imberbe, blanc-bec.

Ab G. so XX. M. en un sembel,

No n'i a un trop vill ni BARBUSTEL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 28.

Ils sont vingt mille avec Gérard dans un combat, il n'y en a pas un trop vieux ni imberbe.

10. BARBARI, *s. m.*, barbillé, barbarin, sorte de monnaie.

C'était une monnaie frappée par les vicomtes de Limoges; son nom lui venait d'une effigie à barbe, *Lemovicensis* BARBATE monete.

Voyez Du Cange, t. I, col. 1010; Carpentier, t. I, col. 462.

Quar si 'l metiatz en la ma

Per ver dir un marabetis,
E per mentir un BARBARI,
Lo BARBARI guazanhara.

P. CARDINAL : Sen' En Neble.

Car si vous lui mettiez dans la main un maravédís pour dire vrai, et pour mentir un *barbarin*, elle gagnera le *barbarin*.

E ns daran dels BARBARIS,
Si volon qu'om ab lor romaïna.

BERTRAND DE BORN : Be m platz.

Et ils nous donneront des *barbarins*, s'ils veulent qu'on reste avec eux.

ANC. FR. Viut pièces de gros tournois et de *barbillés*.

Lett. de rem. 1410. CARPENTIER, t. I, col. 462.

BARBACANA, *s. f.*, barbacane, créneau, embrasure.

Be m plazo l'arquier
Pres la BARBACANA.

B. ARNAUD DE MONTCUC : Er can li.

Bien me plaisent les archers près de la *barbacane*.
Sus als cranals et en las BARBACANAS deu hom metre gran quantitat de peïras ponhals per lansar am fondas.

Tit. du XV^e sièc. DOAT, t. CXLVII, fol. 283.

Sur les créneaux et dans les *barbacanes* on doit mettre grande quantité de pierres de la grosseur du poing pour lancer avec frondes.

... Ai ab vos fait maint cortes barat...

Et esvazit BARBACAN' e fossat.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Valen marques.

J'ai fait avec vous mainte courtoise supercherie... et envahi *barbacane* et fossé.

ANC. FR. Dedens cel encloz fist drecier bonnes *barbacanes* bien deffensables.

Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 242.

CAT. ESP. *Barbacana*. PORT. *Barbacã*. IT. *Barbacane*.

BARBAIOL, *s. m.*, lat. *BARBAJOLIS*, joubarbe.

Ajusta i hom del BARBAIOL ;
E d'aquel erba tenon pro
Li vilan sobre lur maiso.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

On y ajoute de la *joubarbe* ; et les paysans tiennent assez de cette herbe sur leur maison.

BARBARI, *adj.*, lat. *BARBARUS*, étranger, barbare.

Substantiv. E trames lo en Fransa contra 'ls BARBARIS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 41.

Et le transmet en France contre les *barbares*.
ANC. FR. Fu vendu à un *barbarin* en la cité de Trèves.

Chr. de S. Denys. CARPENTIER, t. I, p. 463.

2. BARBARIC, *adj.*, lat. *BARBARICUS*, étranger, barbare.

Habitat per mantas nacios BARBARICAS... De las gens BARBARICAS en ela habitans.

Eluc. de las propr., fol. 163 et 168.

Habité par maintes nations *barbares*... Des gens *barbares* habitant en elle.

ANC. CAT. *Barbaric*. ESP. PORT. IT. *Barbarico*.

3. BARBARISME, *s. m.*, lat. *BARBARISMUM*, barbarisme.

E m gar de BARBARISME en pernunciemens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Et je me garde de *barbarisme* en prononciation.

BARBARISME ES UNA VICIOSA PART D'ORATIO.

Leys d'amors, fol. 103.

Le *barbarisme* est une partie vicieuse du discours.

CAT. *Barbarisme*. ESP. PORT. IT. *Barbarismo*.

4. BARBARIN, *adj.*, de *Barbarie*.

Sitot port' arc e contel BARBARIN.

G. RAINOLS D'APT : Auzir cugei.

Quoiqu'il porte arc et coutelas de *Barbarie*.

BARBOT, *s. m.*, lat. *BARBITON*, lyre, luth.

Don En Gaubert de Puegoibot

Dis ad est' amor s' 'I BARBOT.

Brev. d'amor, fol. 194.

Dont le seigneur Gaubert de Puicibot à l'occasion de cette amour dit sur la *lyre*.

BARCA, BARJA, *s. f.*, barque, chaloupe.

BARCA est que cuncta navis commercia ad litus portat.

ISIDOR., *Orig.*, XIX, 1.

Trobero doas BARCAS pescant en lo ribage.

l^r. de S. Honorat.

Ils trouvèrent deux *barques* pêchant sur le rivage.

... Naus en mar. quant a perdu sa BARJA.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Navire en mer, quand il a perdu sa *chaloupe*.

ANC. FR. Envoya sa *barge* de sa nef.

VILLE-HARDOUIN, p. 46.

La *barge* trevent ; cns l'unt mis,

Od lui s'en vet en sun pais.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 94.

CAT. ESP. PORT. IT. *Barca*.

2. EMBARCAR, v., embarquer.

Substantiv. ... La levari del port a l'EMBARCAR.

REMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Je la levari du port à l'embarquer.

CAT. ESP. PORT. *Embarcar.* IT. *Imbarcare.*

BARDEL, s. m., barde, bât.

Le mot arabe ALBARDAA est défini en portugais :

« Cubertura cheia de palha que se poem nas bestas de carga. »

Vestig. de la ling. arab., etc., p. 16.

Voyez Monti, t. II, part. 2, p. 310.

E vos don sella e BARDEL.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Puis sai.

Et vous donne selle et bât.

ANC. FR. Estoit bardé au possible, et sur ladite barde estoient les couleurs devant dites blanche et violette.

DE LA VIGNE, *Hist. de Charles VIII*, p. 162.

ANC. CAT. *Bart.* ESP. *Barda.* PORT. *Albarda.* IT. *Barda.*

BARGANH, s. m., marché, commerce, barguignage.

Voyez Leibnitz, p. 102; Muratori, *Diss.* 33.

Me fes pregar de tal BARGANH

Don n'a 'l cor soven dolgut.

GUILLAUME DE BALAUN : Mon vers.

Il me fit prier de tel marché dont au cœur m'a souvent fait mal.

— Niaiserie, sottise.

Que ten BARGANH,

Si per estanh

Do mon aur.

GIRAUD DE BORNEIL : Joys e chans.

Que je tiens à sottise, si je donne mon or pour étain.

IT. *Bargagno.*

2. BARGANHA, BARGAINCNA, s. f., commerce, barguignage, maquignonage.

Car iest de pauea BARGANHA.

LE MOINE DE MONTAUDON : Gasc pec.

Car vous êtes de petit commerce.

S'ieu fos fals ni ginhos,

Ieu n'agra pro companhos;

Mais sa beutatz e 'l dolz ris

Mi tolon de lor BARGAINHA.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ja no volgra.

Si je fusse faux et trompeur, j'en aurais assez de compagnons; mais sa beauté et le doux sourire m'arrachent à leur maquignonage.

Papiol, ja 'N Frederic

No fera aital BARGAINCNA

Com fes sos fils En Heuris.

BERTRAND DE BORN : Be ni platz.

Papiol, jamais le seigneur Frédéric ne ferait tel barguignage comme fit son fils le seigneur Henri.

ANC. FR. Qui n'a cure de cel barguigne.

Roman du Renart, t. I, p. 17.

3. BARGANHAR, v., barguigner, tâtonner, marchander.

Al re mos cors no m BARGANHA

Mas solatz e cortesia.

H. BRUNET : Lanquan son.

Mon cœur ne me marchande autre chose que plaisir et courtoisie.

Ostans de fallimens,

Ab lialtat BARGANH.

SERVERI DE GIRONNE : Cavayers.

Excepté par erreur, il marchande avec loyauté.

Fig. Qui no s pessa tost BARGANHA

Bons vers.

BERNARD DE VENZENAC : Pus vey.

Qui ne réfléchit pas bientôt tâtonne bons vers.

ANC. FR. Com savez bien barguignier

Voiz du papelars, du beguin.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 128.

Tant l'ot gardé que le vout vendre;

Pur vingt souz, ce dit, le dunra :

Un sien veisin le bargaigna,

Maiz n'en waut mie tant duner.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 302.

Et tantost qu'ils les aperceurent, sans barguigner, frappèrent en eux.

MONSTRELET, t. I, fol. 288.

IT. *Bargagnare.*

BARQIU, s. m., réservoir.

Un pauc BARQIU on recnelh ayga.

Eluc. de las propr., fol. 166.

Un petit réservoir où recueille l'eau.

2. BARQUINET, s. m., petit réservoir.

El es format a guiza de BARQUINET.

Eluc. de las propr., fol. 55.

Il est formé à guise de petit réservoir.

BARRA, s. f., barre, perche.

De II parells de BARRAS la porta es establia.

Roman de Fierabras, v. 3957.

La porte est affermie avec deux paires de barres.

BARRAS de fer vos y pausas.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Vous y placez des barres de fer.

Saumada de cabirons et de BARRAS dona, eacuna de sa maniera, I cabiron o I BARRA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 107.

Charge de chevrons et de barres donne, chacune en sa manière, un chevron ou une barre.

— Délai.

Li senhors reys de Fransa e de Malthorgas auctreyeron BARRA a tres ans.

Cartulaire de Montpellier, fol. 79.

Les seigneurs rois de France et de Majorque accordèrent *délai* à trois ans.

— Barrière, barricade, retranchement.

Lai ou las oz s'encontren en un plan bel,

No i ac fossat ni BARRA, bos ni ramiel.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 28.

Là où les armées se rencontrent en une belle plaine, il n'y eut fossé ni *barrière*, bois ni haie.

Una BARRA tornadissa.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 23.

Une *barrière* retournante.

Fig. Portugals, Gallics, Castillas...

Lar avem en BARRA, geguitz

Qu'els an rahusatz et aunitz.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per los.

Portugais, Galiciens, Castillans... nous leur avons laissés en *retranchement*, qu'ils ont rongés et honnis.

ANC. FR. N'i avoit *barre* ne devise

Fors un haut mur de pierre bise.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 316.

Bien semble estre la mer une *barre* assez forte, Pour nous oster l'espoir qu'il puisse estre battu.

MALHERBE, liv. II.

CAT. ESP. PORT. IT. *Barra*.

2. BARRAS, s. m., batte, bûche, perche.

Lo duc gardet vas terra, un BARRAS n'a levat.

Roman de Fierabras, v. 4080.

Le duc regarda vers la terre, il en a levé une *perche*.

3. BARRAR, v., fermer, clore.

Las portas an BARRADAS e fermadas.

Chronique des Albigeois, col. 11.

Ils ont *clos* et fermé les portes.

Non avia mas I sola intrada, et aquella BARRERO fort an grans baras de ferre.

Hist. abr. de la Bible, fol. 70.

Il n'y avait qu'une seule entrée, et ils *fermèrent* celle-là fortement avec grandes barres de fer.

— Barioler, rayer.

Part. pas. Mantels BARRATZ de brun e de blanc.

Cartulaire de Montpellier, fol. 71.

Manteaux *bariolés* de brun et de blanc.

Portavan capas BARRATAS de brun e de blanc.

Petit Talamus. MARTIN, p. 151.

Portaient capes *bariolées* de brun et de blanc.

ESP. PORT. *Barrar*. IT. *Barrare*.

4. BARRIERA, s. f., barrière, retranchement, fortification.

E dedins fan BARREIRAS ab cans et ab mortier.

Fassan, entorn las tendas, las BARRIERAS dresser.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et dedans ils font *barrières* avec chaux et avec mortier.

Ils fassent, autour des tentes, dresser les *retranchements*.

... Ai ab vos fait maint cortes barat...

E part BARIYRAS ab vos esperonat.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Valen marques.

J'ai fait avec vous mainte courtoise supercherie... et éperonné avec vous au-delà des *fortifications*.

CAT. ESP. *Barrera*. PORT. *Barreira*. IT. *Barriera*.

5. BARRADURA, s. f., clôture, fermeture.

A la BARRADURA de la vila.

Fors de Bern, p. 1089.

A la *fermeture* de la ville.

6. EMBARRAR, v., enfermer, clore.

No sai las! on m'EMBARRE.

Lays d'amors, fol. 28.

Je ne sais, hélas! où je m'*enferme*.

Part. pas. Lo poble que es aissi EMBARAT.

Chronique des Albigeois, col. 14.

Le peuple qui est ainsi *enfermé*.

CAT. ESP. PORT. *Embarrar*. IT. *Imbarrare*.

BARRACAN, s. m., barracan, camelot.

Ut nullns scarlatas aut BARRACANOS aut preciosos bnrellos habeat.

Statuts de Pierre, abbé de Cluni, c. 18.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

BARRACAN dona de tenher en grana III s.

Cartulaire de Montpellier, fol. 114.

Barracan coûte pour teindre en écarlate trois sous.

CAT. ESP. *Barragam*. IT. *Baracane*.

BARRETA, BERRETA, s. f., barrette, chaperon.

En son cap porta BARRETA.

Del cap li osta la BERRETA.

V. de S. Honorat.

En son chef il porte une *barrette*.

Il lui ôte la *barrette* de la tête.

CAT. *Baret*. ANC. ESP. *Barreta*. PORT. *Barrete*.

IT. *Berretta*.

2. BEBRETIER, s. m., bonnetier.

E billaires e BEBRETIER.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Et faiseur de billes et *bonnetier*.

CAT. *Barreter*. PORT. *Barreitero*. IT. *Berretajo*.

3. BIRRET, s. m., bonnet.

LO BIRRET sul cap.

Ley's d'amors, LA LOUBÈRE, fol. 73.

Le *bonnet* sur le chef.

Los signes pontificals, la camisa romana e 'l BIRRET.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 217.

Les insignes pontificaux, la chemise romaine et le *bonnet*.

4. BONETA, s. f., bonnet, barrette.

Em falh, mas pauc sap que m'ai en ma BONETA.

G. PIERRE DE CAZALS : D'una leu.

Et je me trompe, mais je sais peu ce que j'ai dans mon *bonnet*.

ANC. CAT. *Bonet*. ESP. PORT. *Bonete*.

BARRIL, s. m., baril.

Voyez Leibnitz, p. 53 et 102.

Pueys trosset dos BARRILS a l'arso de la sela.

Roman de Fierabras, v. 158.

Puis il attacha deux *barils* à l'arçon de la selle.

UN BARRIL de vi.

Cout. de Moyssac. DOAT, t. CXXVII, fol. 9.

Un *baril* de vin.

CAT. ESP. PORT. *Barril*. IT. *Barile*.

2. BARRIAL, s. m., baril.

Mas ve t lai dos BARRIALS a ma sela trossatz.

Roman de Fierabras, v. 954.

Mais te voilà deux *barils* troussés à ma selle.

ANC. FR.

Donze moutons, un bœuf de gran corsage,

Gras, bien charnu, et six *barraux* de vin.

ROUSSEAU, t. I, p. 616.

CAT. *Barral*.

3. BARLLON, s. m., petit baril, barillon.

UN BARLLON de vin e un pan.

V. de S. Honorat.

Un *petit baril* de vin et un pain.

CAT. *Barrilet*. IT. *Bariglione*.

4. BARRIQUA, s. f., barrique.

BARRIQUA de vi blanc.

Tit. de 1498. DOAT, t. CXXVII, fol. 270.

Barrique de vin blanc.

PORT. *Barrica*.

BARRUFAUT, s. m., regrattier.

E fuy portiers e BARRUFAUTZ.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Et je fus portier et *regrattier*.

BART, s. m., tache, marque.

Que sus el cap li farai BART

De cervelh mesclat ab malha.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Vu que je lui ferai sur la tête une *marque* de cervelle broyée avec maillet.

BARTA, s. f., hallier, broussailles, bocage.

Cum terris et BARTA, hoc est *silva*.

Tit. de 1080. DU CANGE, t. I, col. 1052.

El rossinhol aug chantar

El desert autet e clar,

Perque retint la BARTA.

R. JORDAN, VIC. DE S.-ANTONIN : Vert son.

J'entends le rossignol chanter au désert haut et clair, c'est pourquoi le *hallier* retentit.

Si non o fas en BARTA, en bosc o en boisso:

IZARN : Diguas me tu.

Si tu ne le fais en *broussailles*, en bois ou en buisson.

ANC. FR. Une tasse de bois ou buisson apelé *barte*... Li diz bois ou *barte*.

Tit. de 1316. CARPENTIER, t. I, col. 477.

Se transporter en certain bois ou *bartes*.

Lett. de rém., 1409. CARPENTIER, t. I, col. 477.

BARUTEL, s. m., blutoir, tamis.

Voyez Denina, t. III, p. 131.

Semblans es a BARUTEL,

Reten lo lach e lascia 'l ben.

UN TROUBADOUR ANONYME : De paraulas.

Il est semblable à *blutoir*, il retient le laid et laisse le bien.

Loc. E menet tan lo BARUTEL,

Que senti si grossa d'enfant.

V. de S. Honorat.

Et elle mena tant le *blutoir*, qu'elle se sentit grosse d'enfant.

ANC. FR. Il ressemblent le *buretel*...

Qui giète la blanche ferine
Fors de lui, et retient le bren.

Fabl. et cont. anc. t. II, p. 382.

ANC. CAT. *Barutelz*.

2. BARUTELAR, *v.*, bluter.

Del mestier ho del uffici de mondar e de
BARUTELAR.

Cartulaire de Montpellier, in fine.

Du métier ou de l'office de nettoyer et de *bluter*.

Part. pas.

Be val vi de tonella e pas BARUTELATZ.

IZARN : Diguas me tu.

Bien vaut vin de tonnelle et pain *bluté*.

Fig. Cors quan BARUTELA.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Le cœur quand il *s'agite*.

ANC. CAT. *Barutelar*.

3. BARUTELAIRE, BARUTELADOR, *s. m.*, bluteur.

A BARUTELAIRES lo portal Nou... Pestres e
BARUTELADORS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44 et 45.

A *bluteurs* le portail Neuf... Boulangers et *bluteurs*.

BAS, *adj.*, bas, vil, peu considérable.

Voyez Leibnitz, p. 102; Muratori,

Diss. 33.

Ans fon hom BAS, segon qu'auzem retraire.

PERDIGON : Aissi cum selli.

Mais il fut homme *peu considérable*, ainsi que nous entendons rapporter.

Qu'ien esgardei domna de tal valor

Que de bentatz fos BASS' e de ricor.

RAIMOND DE MIRAVAIL : Ben aia 'l.

Vu que je regardai dame de telle valeur qui fût *basse* de beauté et de richesse.

Adv. De ben haut pot hom BAS ezer.

G. FAIDIT : S'om pogues.

De bien haut on peut *bas* tomber.

Adv. comp. Era m fait d'AUT EN BAS chazer.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m'agrad.

Maintenant me fait de *haut en bas* tomber.

E van montan DE BAS EN AUT, creissent de mal en pieg.

V. et Vert., fol. 18.

Et vont montant de *bas en haut*, croissant de mal en pire.

ANC. FR. *Bas* de stature et de joye et d'esbas,

Bas de savoir, en *bas* degré nourri.

C. MAROT, t. II, p. 89.

ANC. CAT. *Bas*. CAT. MOD. *Bax*. ESP. *Baxo*.
PORT. *Baixo*. IT. *Basso*.

Subst. Ans er al BAS tos temps may.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai.

Mais il sera au *bas* toujours davantage.

E de BAS puiair contra mon.

G. FAIDIT : S'om pogues.

Et de *bas* monter contre mont.

2. BASSAMENT, *adv.*, bassement, en bas.

Mas non s'eschai

Qu'ilh am tan BASSAMEN.

B. DE VENTADOUR : Belli m'es qu'ieu.

Mais il n'échoit pas qu'elle aime si *bassement*.

Li quatre van en sus detz cordas autamens,

E il quatre van en jos en cantan BASSAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Les quatre vont en sus dix cordes hautement, et les quatre vont en dessous en chantant *en bas*.

ANC. FR. Alors disois *bassement* à part moi.

C. MAROT, t. I, p. 315.

CAT. *Baxament*. PORT. *Baixamente*.

3. BASSET, *adj.*, basset, abaissé.

Subst. Que cavaliers ai vist e trobadors

Que de BASSETZ fez auz, e d'auz ausors.

AIMERI : Totz hom. *Var.*

Que j'ai vu chevaliers et troubadeurs que de *bassets* elle fit hauts, et de hauts plus élevés.

ANC. FR. Li queus li fist *basseste* chiere.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 379.

Qui en *basset* lui demanda.

Roman du Chastelain de Couci, v. 2866.

4. BAISSURA, *s. f.*, abaissement, courbure.

Com fai lo vent la cana tornegar

Que vas totz latz li fai penre BAISSURA.

P. ESPAGNOL : Entre que m.

Comme le vent fait tourner le roseau, de sorte qu'il lui fait prendre *courbure* de tous côtés.

ANC. FR.

Mais, s'il te plaist, non obstant sa *basseur*

Le recevoir en gré.

C. MAROT, t. II, p. 180.

ANC. CAT. *Baxura*.

5. BAISSEZA, *s. f.*, bassesse, abaissement.

Fai lo solelhs autre cami per declinamen
del firmamen segon sa BAISSEZA e sa alteza.

Liv. de Sydrac, fol. 72.

Le soleil fait un autre chemin par la déclinaison du firmament selon son *abaissement* ou son élévation.

CAT. *Baxesa*. ESP. *Baxeza*. PORT. *Baxeza*. IT. *Bassezza*.

6. BAYSSHAMEN, *s. m.*, abaissement.

Elevatio de votz se fay per forsa, e BAYSSHAMENS per si meteysh.

Leys d'amors, fol. 9.

L'élévation de la voix se fait par force, et l'abaissement par soi-même.

IT. *Bassamento*.

7. BAISSAR, *v.*, baisser, abaisser, abattre.

Qvan per me BAISSET sa benda.

GUILLAUME DE BALAUN : Mon vers mov.

Quand pour moi elle *abaissa* son bandeau.

Anc per mi non fon derrocatz,

Mas be 'u fi BAISSAR un canton.

GUILLAUME DE BAUX : En Gui a tort.

Oneques par moi il ne fut détruit, mais j'en fis bien *abattre* un coin.

Fig. Car qui be vol BAISSAR ni frevolhir

Sos enemies, bos amics deu chاوزir.

B. ARNAUD DE MONTCUC : Anc mais.

Car qui veut bien *abaisser* et affaiblir ses ennemis, doit choisir de bons amis.

Qnar cobeytatz los vay vensen,

Don proeza s BAISSA e s cofon.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai.

Car convoitise les va vainquant, d'où promesse se *baisse* et se confond.

CAT. ESP. PORT. *Baxar*. IT. *Bassare*.

8. ABAIS, *s. m.*, abaissement, décadence.

Dels tortz que las donas fan,

Torna domneis en ABAIS.

RAIMOND DE MIRAVAL : Tot sel que.

Par les torts que les dames font, galanterie tourne en *abaissement*.

9. ABAISSAMEN, *s. m.*, abaissement, décadence.

L'us es ABAISSAMENS

E l'autre creyssensa.

PIERRE D'Auvergne : L'airs clars.

L'un est *abaissement* et l'autre croissance.

Tost torna en ABAISSAMENT gloria d'orgolios.

Trad. de Bède, fol. 4.

La gloire d'orgueilleux tourne bientôt en *abaissement*.

ANG. CAT. *Abaxament*. ESP. *Abaxiamento*.

PORT. *Abeixamento*. IT. *Abbassamento*.

10. ABAISSEZA, *s. f.*, abaissement, décadence.

A la razo de nostra ABAISSEZA.

Liv. de Sydrac, fol. 72.

A la raison de notre *abaissement*.

11. ABAYSSADOR, *s. m.*, abaisseur, qui abaisse.

Li lauzengier e 'ls fals devinador,

ABAYSSADOR de joy e de joven.

CLAIRE D'ANDUZE : En greu.

Les médisants et les faux conjectureurs, *abaisseurs* de joie et de plaisir.

CAT. *Baxador*, *abaxador*.

12. ABAISSAR, *v.*, abaisser, rabaisser, humilier, déprimer.

Soven la van entr'els melhors blasman,

Et en mos ditz totz sos affars ABAYS.

B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.

Souvent je la vais blâmant entre les meilleurs, et dans mes propos *rabaisse* toutes ses qualités.

Quec jorn afinise e ABAIS

Qu'ira no m pot del cor yssir.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.

Chaque jour finit et *baisse* que la tristesse ne peut sortir du cœur.

CAT. ESP. *Abaxar*. PORT. *Abaixar*. IT. *Abbassare*.

13. SOBREBAS, *adj.*, très bas.

De SOBREBAS estamen.

Leys d'amors, fol. 54.

De très bas état.

BASCLOS, *s. m.*, vaurien, souteneur, routier, chenapan.

Ges no un platz compaingna de BASCLOS

Ni de las putanas venaus.

BERTRAND DE BORN : Ar ven la.

Point ne me plaît la compagnie des *souteneurs* ni des prostituées vénales.

Mal vos tenem per asertuc

D'armas en la ost dels BASCLOS.

BERTRAND DE BORN : Maitolin.

Nous vous tenons pour mal assuré d'armes en l'armée des *chenapans*.

BASILICA, *s. f.*, basilique.

De la vena BASILICA, laqual es una de tres venas, etc.

Trad. d'Albucasis, fol. 50.

De la veine *basilique*, laquelle est une des trois veines, etc.

IT. *Basilica*.

BASILICON, *s. m.*, basilicon.Am enguent **BASILICON**.*Trad. d'Albucasis*, fol. 14.Avec onguent *basilicon*.CAT. ESP. *Basilicon*. IT. *Basilico*.**BASILISC**, **BASILESC**, *s. m.*, lat. **BASILISCUS**, basilic.Vere de **BASILISC** es tan fort que, totas herbas sobre lasquels **BASILISC** passa, uscla.*Eluc. de las propr.*, fol. 102.Le venin de *basilic* est si fort que, toutes les herbes sur lesquelles le *basilic* passe, il les brûle.Co'l **BASILESC**, qu'ab joi s'anet aucir,

Quant el miral se remiret e s vi.

AIMERI DE PEGUILAIN : Si com.

Comme le *basilic*, qui avec joie alla s'occire, quand il se mira et se vit au miroir.ANC. CAT. *Basilisc*. ESP. PORT. IT. *Basilisco*.**BAST**, *s. m.*, du grec βασιτάζειν, bât.Bestias ab cela ni ab **BAST**.*Tit. du XIV^e siècle*. DOAT, t. XCIII, fol. 261.Bêtes avec selle et avec *bât*.*Prov.* Cascun en aissiTroba gens de son **BAS**,

Car greu veiretz amas

Far de fols ab senatz.

G. RIQUIER : A penas.

Ainsi chacun trouve gens de son *bât*, car difficilement vous verrez faire amas de fous avec sensés.CAT. *Bast*. ESP. IT. *Basto*.2. **BASTAR**, *v.*, bâter.*Part. pas.* Poli, en aquest temps, non es per cargás greviat, **BASTAT**.*Eluc. de las propr.*, fol. 246.Poulain, en ce temps, n'est point accablé, *bâte* pour fardeaux.ANC. CAT. *Bastar*.3. **ENBASTAR**, *v.*, bâter, embâter.E pueys ell tantost **ENBASTET**

La'ga que Maria portet.

*Trad. d'un Évang. apocr.*Et puis il *embâta* aussitôt la cavale qui porta Marie.IT. *Imbastare*.4. **BASTIER**, *s. m.*, bâtier, faiseur de bâts.A **BASTIERS** lo portal del Peiron... De l'escala del dijous son **BASTIERS**.*Cartulaire de Montpellier*, fol. 44 et 45.Aux *bâtiens* le portail du Peiron... De la garde du jeudi sont les *bâtiens*.— *Adj.*, qui porte bât, portant le bât.Aiatz **FOSSIN BASTIER**.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Ayez roussin *portant bât*.CAT. *Baster*. ESP. *Bastero*. IT. *Bastiere*.5. **BASTAYS**, *s. m.*, crocheteur, portefaix.Ans anafas a guisa de **BASTAYS**.

T. DE THOMAS ET DE BERNARDO : Bernardo.

Mais tu iras à guise de *crocheteur*.I **BASTAYS** cargatz

Sol d'estrelis de nov fargatz.

V. de S. Alexis.Un *portefaix* chargé seulement de sterlings nouvellement fabriqués.ANC. CAT. *Bastay*. ESP. *Bastage*. IT. *Bastagio*.**BASTAR**, *v.*, suffire, pourvoir.Voyez Muratori, *Diss.* 33.Nostra tenzos pot ben hueimais **BASTAR**.

T. DE TROUBADOURS ANONYMES : Amics privatz.

Notre tenson peut bien désormais *suffire*.**BASTA** que aquel veia tas almornas e tos bes de qui ne esperes esser gazardonatz.*V. et Vert.*, fol. 81.Il *suffit* que celui-là voie tes aumônes et tes bienfaits de qui tu espères en être récompensé.*Part. prés.* Lo frevol entendemensD'ome viven non es **BASTANS**...

A conoisser la veritat.

Brev. d'amor, fol. 7.Le faible entendement d'homme vivant n'est pas *suffisant*... à connaître la vérité.*Part. pas.* Que d'aver suï rixc c **BASTATZ**.

J. ESTEVE DE BEZIERS : L'autr'ier el gay.

Que je suis riche et *pourvu* de biens.ANC. FR. Mes forces ne sont pas *bastantes* pour un tel dessein.CAMUS DU BELLEY, *Diversités*, t. II, fol. 465.CAT. ESP. PORT. *Bastar*. IT. *Bastare*.2. **ABASTAR**, *v.*, suffire, pourvoir, abonder.Quar non pot **ABASTAR** lunhs sens

A aquel dupte declarar.

Brev. d'amor, fol. 9.Car nul sens ne peut *suffire* à éclaircir ce doute.CC derniers de pan non **ABASTARIAN**.*Trad. du Nouv. Test.* S. Jean, cap. 6.Deux cents deniers de pain ne *suffiraient* pas.

Part. pas.

Ab pauc no m part de Dien ma esperansa,
Pusqu'els fals son ABASTAT e manen.

P. CARDINAL : Totz lo mons.

Peu s'en faut que je ne détache de Dieu mon
espérance, puisque les hypocrites sont *pourvus* et
riches.

CAT. ANC. ESP. *Abastar*. PORT. *Abastar*.

3. ABASTAMEN, *s. m.*, suffisance, abon- dance.

Ans se tenon tot quant es a nien,
Sol que aion d'aver ABASTAMEN.

R. GAUCELM DE BEZIERS : Dichs m'a.

Mais ils tiennent tout ce qui est pour rien, pourvu
qu'ils aient *abondance* de richesses.

Pus que n'havem ABASTAMEN.

Leys d'amors, fol. 151.

Puisque nous en avons *suffisance*.

ANC. CAT. *Bastamen*. ANC. ESP. *Abastamiento*.

BASTARD, *s. m.*, bâtard.

Voyez Leibnitz, p. 102.

El fon filz a un mal BASTARD.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Il fut fils à un méchant bâtard.

ANC. FR.

N'apelent pas droit eir celui qui fiert son père,
Ains l'apelent *bastart*, si fet honte à sa mère.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 442.

— *Fig.*, homme de peu.

Moi BASTART nie son ara valen
A mon trobar e'l baro desplazen.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Un sirventes.

Beaucoup de *gens de peu* me sont maintenant
favorables à mon trouver, et les barons déplaisants.

ANC. FR. Et que ces plaisirs-là sont seuls pro-
pres à l'ame, et les autres sont *bastards* et
estrangers qui sont attachés au corps.

AMYOT, *trad. de Plutarque*, Morales, t. I, p. 218.

— *Adj.*, illégitime.

Fig. Ab motz amaribotz, BASTARTZ.

PIERRE D'Auvergne : Chantaraï.

Avec mots amers, *bâtards*.

Mas la falsa via BASTARSA

Que sec la gent, qu'el fuec fos arsa.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Mais la fausse voie *illégitime* que suit la gent,
que fût-elle brûlée au feu.

ANC. FR. Il gagne et attire à soy la commune,
Jaquelle enfin vient à cognoistre que toutes
les flatteries, attraites et allechement des

I.

autres ne sont que faux appast et amorces
bastardes.

AMYOT, *trad. de Plutarque*, Morales, t. III, p. 198.

CAT. *Bastard*. ESP. PORT. IT. *Bastardo*.

2. BASTARDOS, *s. m.*, petit bâtard.

E li fals clergue renegat

Cuidan dezeretar Colrat

Per donar a lors BASTARDOS.

BONIFACE DE CASTELLANE : Era pucis.

Et les faux clercs renégats croient déshériter Con-
rad pour donner à leurs *petits bâtards*.

IT. *Bastardello*.

3. BASTARDA, *s. f.*, bâtarde.

Si alcuns confessara alcun bastart o BASTARDA
son enfan esser.

Statuts de Montpellier de 1205.

Si quelqu'un avouera quelque bâtard ou *bâtarde*
être son enfant.

4. ABASTARDIR, *v.*, abâtardir.

Part. pas. Totas las abadias antiguas ero en
aïsi ABASTARDIDAS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 126.

Toutes les antiques abbayes étaient aïsi *abâtardies*.

ANC. ESP. *Abastardar*.

5. ENBASTARDIR, *v.*, abâtardir.

Nuls hom gentils que an' ENBASTARDEN
Son lignatge per aur ni per argen.

SORDEL : Qui se membra.

Nul homme gentil qui aille *abâtardissant* sa
lignée pour or ni pour argent.

ANC. CAT. *Embastardir*. IT. *Imbastardire*.

BASTIR, *v.*, bâtir, former, créer, éta- blir, composer.

Voyez Muratori, *Diss.* 26.

Quan tolh las antrui heretatz

Ni EAST castells, tors ni pares.

PONS DE CAPDUEIL : En honor.

Quand il enlève les héritages d'autrui et *bâtît*
châteaux, tours et murs.

Car ses la decima non es

Us tant caut qu'en armes nu lenh,

Ni 'n BASTIS trabuquet ni genh.

P. DU VILAR : Sendatz vermells.

Car sans la dime il n'en est pas un si chaud qui en
armât un vaisseau, ni en *fabriquât* trébuchet ni
machine.

Et anc pus lo mons fo BASTITS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m'agrad.

Et oncques depuis que le monde fut *créé*.

Fig.

Entr'els viratz tal guerra BASTIR e comensar.
Roman de Fierabras, v. 3375.

Vous verriez entre eux *établir* et commencer une telle guerre.

Vnoill un nov sirventes BASTIR.

G. FAIDIT : Ab nov.

Je veux *composer* un nouveau sirvente.

Part. pas. Auzatz un romanz bon e bel,

BASTIT de joi fin e novel.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Écoutez un roman bon et beau, *composé* de joiie pure et nouvelle.

ANC. FR. En ei bos sunt agait *basti*.

Roman du Renart, t. IV, p. 365.

Ceulx qui *bastissent* une tyrannie.

AMYOT, *trad. de Plutarque*, Vie de Camille.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Bastir*. ANC. IT. *Bastire*.

2. BASTIT, s. m., édifice.

Onrret e emendet lo reauve de motz BASTITZ.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 136.

Il embellit et répara le royaume de plusieurs *édifices*.

3. BASTIMENT, s. m., bâtiment, bâtisse.

Et aqui eis fan BASTIMENT

Per vilans tolre a lor seignor.

ARNAUD DE COMINGE : Be m plai.

Et là même ils font *bâtiment* pour enlever vilains à leur seigneur.

ANC. CAT. *Bastiment*. ANC. ESP. *Bastimento*.

4. BASTIDA, s. f., bastide, métairie où il y a un logement.

La BASTIDA d'En Gaillard, etc.

Tit. de 1276. DOAT, t. CVI, fol. 374.

La *bastide* du seigneur Gaillard, etc.

— Fortification, bastille.

E pois pres la BASTIDA.

GUILAUME DE TUDELA.

Et puis il prit la *bastille*.

5. BASTIZO, s. f., bâtiment, maison.

Chassatz d'ort et de BASTIZO.

G. ADHEMAR : Be m'agr' ops.

Chassé de jardin et de *bâtiment*.

6. BASTIO, s. m., bastion, fortification.

Que faza gacha ni BASTIO.

Tit. de 1238. DOAT, t. CXLIX, fol. 3.

Qui fasse vedette ni *bastion*.

7. BASTIDOR, s. m., bâtisseur, maçon.

D'autres n'i a BASTIDORS

Que fan portals e bestors.

BERTRAND DE BORN : S'abris.

Il y en a d'autres *bâtisseurs* qui font portails et fortifications.

ANC. FR. Les beaulx *bastisseurs* nouveaux.

RABELAIS, liv. III, ch. 6.

Un seul Dieu *bastisseur* de la machine ronde.

F. P. CRESLET, *Vie de S. Catherine*.

8. DEBASTIR, DESBASTIR, v., démolir, débâter, renverser.

E com l'uns aura bastit, l'autre DEBASTA.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Et quand l'un aura bâti, que l'autre *démolisse*.

Aitals semblon lo fol que bastia d'una part sa mayo et DESBASTIA d'autra part.

V. et Vert., fol. 82.

Tels ressemblent au fou qui bâtissait d'une part sa maison et *débâtissait* d'autre part.

9. REBASTIR, v., rebâter.

Part. pas. Motz mostiers foro REBASTITZ.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 135.

Plusieurs monastères furent *rebâtis*.

BASTON, s. m., bâton, lance, plusieurs sortes d'armes.

Voyez Denina, t. I, p. 334.

E sa lanza sera uns lones BASTOS.

LANZA : Emperador.

Et sa lance sera un long *bâton*.

Per lairement dels chas et per lo BASTO del pastor.

Trad. de Bède, fol. 55.

Par l'aboi des chiens et par le *bâton* du berger.

Loc. D'aquestas mas fo eullhiz lo BASTOS

Ab que m'aucis la plus belha qu'anc fos.

B. DE VENTADOUR : Belhs Monruells.

De ces mains fut cueilli le *bâton* avec lequel la plus belle qui fut oncques me tue.

Com batalhiers qu'a perdut son BASTO,

Que jai nafrazt sotz l'autre campio.

G. MAGRET : En aissi ni.

Comme batailleur qui a perdu son *bâton*, qui gît blessé sous l'autre champion.

No podon ni devon metre sergent ni hostages ni BASTO senhoril sobre lors bes.

Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 255.

Ne peuvent ni ne doivent mettre sergent ni otages ni *bâton* seigneurial sur leurs biens.

Loc. L'escut e'l BASTO vuellh rendre,

E m vuellh per venent clamar,

Ans que ves donna defendre

M'avenha ni gnerrejar.

B. DE VENTADOUR : Len chansoneta.

Je veux rendre l'écu et la lance, et me veux crier pour vaincu, avant qu'il m'arrive de me défendre ni de guerroyer contre une dame.

Frances menan bateu un gran trayt de BASTO.

Roman de Fierabras, v. 4739.

Ils mènent battant les Français un grand trait de bâton.

CAT. *Bastó*. ESP. *Baston*. PORT. *Bastão*. IT. *Bastone*.

— Couplet, stance.

En lo ters BASTO d'una o de motas acordansas.

Lays d'amors, fol. 112.

Au troisième couplet d'une ou de plusieurs accordances.

2. BASTONAL, *adj.*, de stance.

D'una pauza BASTONAL, semblan per acort a la final acordansa.

Pauzas BASTONALS son en lo miég de lor.

Lays d'amors, fol. 113 et 116.

D'une pause de stance, semblable par l'accord à la finale accordance.

Pauses de stance sont au milieu d'eux.

3. BASTONET, *s. m.*, petit bâton, bâtonnet.

Et aquist comtador menut

Ne porton ades BASTONETZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et ces petits conteurs en portent maintenant des bâtonnets.

CAT. *Bastonet*. IT. *Bastoncello*.

— Petits couplets.

Bordonetz... o bastos o BASTONETZ.

Lays d'amors, fol. 13.

Vers... ou couplets ou petits couplets.

4. BASTONADA, *s. f.*, bastonnade.

Colps, maldigz e BASTONADAS.

Lays d'amors, fol. 39.

Coups, mauvais propos et bastonnades.

CAT. ESP. *Bastonada*. IT. *Bastonata*.

5. EMBASTONAR, *v.*, armer, équiper, garnir.

Part. pas. Cinq cens cavaliers... gens faict, ben arniats et EMBASTONATS.

Chronique des Albigeois, col. 38.

Cinq cents cavaliers... gentiment faits, bien armés et équipés.

ANC. FR. Afin que chacun d'eux fussent *embastonnez*, que chacun se pourveust de cours maillets de plomb ou de fer à pointes et de lances, etc.

MONSTRELET, t. II, fol. 130.

Tant les maistres que lesdits valets sont toujours *embastonnez* et garnis d'espées, poignards et autres bastous.

Arrests d'amour, p. 869.

BATELH, *s. m.*, sax. BAT, bateau.

E no y podia bon intrar mas am un BATELH.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 23.

Et on n'y pouvait entrer qu'avec un bateau.

ANC. FR. Ne nef ne *batel* n'i aveit.

Deuxième trad. du Chastoiement, cont. 10.

Batel avez et nef et vent.

Partonopex de Blois, not. des Ms., t. IX, p. 41.

ANC. CAT. *Batell*. ESP. *Batel*. PORT. *Bote*. IT.

Batello, *battello*.

BATRE, *v.*, battre, frapper.

Voyez Aldrete, p. 199; Muratori, *Diss.* 33; Deniua, t. II, p. 333; Ménage, etc.

Que BATI fer freg ab martel.

DEUDES DE PRADES : En un sonet.

Que je *bats* fer froid avec marteau.

En cort de rey mi BATON li portier.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

En cour de roi les portiers me *battent*.

Sa pluma li trembla e ill BAT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Sa plume lui tremble et lui *bat*.

Subst. Lo rey demanda : Deu hom castiar femina ab BATRE, cant ela mesfai?

Liv. de Sydrac, fol. 35.

Le roi demande : Doit-on châtier femme avec *battre*, quand elle méfait?

— Affliger, tourmenter.

Diens BAT en aquest segle cels cui aparelia salut.

Trad. de Bède, fol. 68.

Dieu *afflige* en ce siècle ceux à qui il prépare salut.

Quan la malautia 'l BAT,

Fan li far donatio.

P. CARDINAL : Tartarassa.

Quand la maladie le *tourmente*, ils lui font faire donation.

— Combattre.

Aïssi BAT frevols contra fort.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Los frevols.
Ainsi le faible *combat* contre le fort.

— En parlant des monnaies.

Totas monedas d'anr e d'argent que lo rey fara BATTRE et aurau cors.

Tit. de 1424. Hist. de Lang., t. IV, pr., col. 426.

Toutes monnaies d'or et d'argent que le roi fera *battre* et qui auront cours.

Part. prés. loc.

Li messatge s'en van tost et isnelament,
Al plus tost que ilh pogron, a ROMA BAT BATEN.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les messagers s'en vont tôt et rapidement, au plus vite qu'ils pussent, à Rome *en toute hâte*.

Part. pas. Ab l'englut

D'un ov BATUT.

AUGIER : Era quan.

Avec le blanc d'un œuf *battu*.

Tot fo ben d'anr BATUT.

Roman de Fierabras, v. 153.

Tout fut bien d'or *battu*.

Adv. comp. Elh venc vays elh a cors BATUT.

PHILOMENA.

Il vint vers lui à *course abattue*.

CAT. *Batrer.* ANC. ESP. *Bater.* ESP. MOD. *Batir.*

PORT. *Bater.* IT. *Battere.*

2. BATALH, s. m., battant.

Guilleims de Gordon, fort BATALH

Avetz mes dins vostre sonhal.

BERTEAUD DE BORN : Un sirventes.

Guillaume de Gourdon, vous avez mis fort *battant* dans votre clochette.

Segurs es de gran batalha,

Com es lo senhs del BATALH.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo vers deg.

Il est sûr de grand *frappement*, comme est la cloche du *battant*.

ANC. FR. Le *batail* estoit d'une queue de renard.

RABELLAIS, liv. V, ch. 27.

Sommeillant, s'éveille au bruit

De ton *batail*.

R. BELLEAU, t. II, fol. 69.

CAT. *Batall.* ESP. *Badajo.* PORT. *Badalo.* IT.

Battaglio.

— Cliquet du moulin.

Non podon una hora calar com fay lo BATAL del moli.

V. et Vert., fol. 22.

Ils ne peuvent s'arrêter une heure comme fait le *cliquet* du moulin.

3. BATUT, s. m., chemin battu, sentier.

Nou y a boecatges,

Ni pratz, ni vergiers, ni BATUTZ.

FOLQUET DE LUNEL : El nom del.

Il n'y a boeages, ni prés, ni vergers, ni *sentiers*.

4. BATEMENS, s. m., battement, coup, frappement.

Qu'aïssi m ten en fre et en paor,

Com lo girfalex, quant a son erit levat,

Fai la grua, que tau la desnatura,

Ab sol son crit, ses autre BATEMEN,

La fai cazer, e ses tornas la pren.

P. DE COLS D'AGRLAC : Si quo'l solhelhs.

Ainsi elle me tient en frein et en peur, comme le gerfaut fait la grue, quand il a poussé son cri, car tant il la déconcerte avec son seul cri. sans autre *coup*, qu'il la fait choir, et la prend sans délat.

Per BATEMEN de pe o de ma.

Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 127.

Par *frappements* de pied ou de main.

Si lo fraire nò s'esmena per soen castiar ni per esmenenio, hom hi den ajustar BATEMENS.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 15.

Si le frère ne se corrige par le souvent reprendre ni par excommunication, on doit y ajouter *frappements*.

Fig. LO BATEMENS de Deu es dobles : l'us per que sem batut en la charn, per so que esmendem, et l'autre BATEMENS es can sen nafrat en la consciencia de charitat.

Trad. de Bède, fol. 68.

Le *battement* de Dieu est double : l'un par lequel nous sommes battus en la chair, afin que nous nous amendions, et l'autre *battement* est quand nous sommes blessés en la conscience de charité.

CAT. *Batiment.* ANC. ESP. *Batimiento.* PORT.

Batimento. IT. *Battimento.*

5. BATEZOS, s. f., châtiment, correction.

Una BATEZOS i es atendida, que comensa en aquest segle.

Dannat en la durabla BATEZO.

Trad. de Bède, fol. 68.

Un *châtiment* qui commence en ce monde, y est attendu.

Condamné en l'éternel *châtiment*.

6. BATIGE, s. m., battement, agitation.

Desotz el pe un' altra n'a

Que per BATIGE s trencara.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Sous le pied il en a une autre qui par *battement* se tranchera.

7. BATESTAU, *s. m.*, dispute, querelle.

Amicx, fas elha, gilos brau
An comensat tal BATESTAU
Que sera greus a departir.

G. RUDEL : Pro ai del.

Ami, fait-elle, les méchants jaloux ont commencé telle *dispute* qui sera difficile à démêler.

ANG. FR. Or escoutez le *batestal*.

Roman du Renart, t. I, p. 255.

8. BATEDOR, *s. m.*, battoir, fléau.

E fo batutz lo Redemptors
Tot entorn ab grans BATEDORS.

Brev. d'amor, fol. 167.

Et le Rédempteur fut battu tout autour avec grands *battoirs*.

9. BATEYRE, BATEDOR, *s. m.*, batteur.

Dels BATEDORS que fero e bato tan fort coma
lo savres bat lo fer.

Liv. de Sydrac, fol. 97.

Des *batteurs* qui frappent et battent aussi fort comme le forgeron bat le fer.

— Celui qui bat le blé.

BATEYRE tenent un flagel.

Eluc. de las propr., fol. 125.

Batteur tenant un fléau.

Per que penho li penhedor

Aost a lei de BATEDOR.

Brev. d'amor, fol. 47.

C'est pourquoi les peintres peignent aost à manière de *batteur*.

ANG. CAT. *Batedor*. ESP. *Batidor*. PORT. *Batedor*.

IT. *Battitore*.

10. BATALHAR, *v.*, batailler, débattre, combattre, fortifier.

Non agro cura de BATALHAR... quar tota
nostra compaynha es lassa.

PHILOMENA.

Ils n'auraient souci de *combattre*... car toute notre compagnie est lasse.

Fig. Serque las escripturas e lliga els libres soen, e retenha e son coratge so que ligira, e e memoria BATALHE totz jorns am lor, e fassa tan que los vensa e meta al desotz.

Liv. de Sydrac, fol. 109.

Qu'il cherche les écritures et lise les livres souvent, et retienne en son cœur ce qu'il lira, et qu'en sa mémoire il *débattre* toujours avec eux, et fasse tant qu'il les vainque et les mette au-dessous.

Part. pas. De bels murs BATALHATZ, dentelhatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Si per bon.

De beaux murs *fortifiés*, crénelés.

Que sol la man de nostre Senhor s'era BATALHADA contra Amalec.

Hist. abr. de la Bible, fol. 31.

Que seulement la main de notre Seigneur s'était *combattue* contre Amalec.

ANC. CAT. ESP. *Batallar*. PORT. *Batalhar*. IT.

Battagliare.

11. BATALHA, *s. f.*, combat, bataille, dispute.

Aissi com cel que a BATALHA aramida.

PERDIGON : Tot temps mi.

Ainsi comme celui qui a *bataille* indiquée.

Tot m'a veucut a forsa, ses BATAILLA.

B. DE VENTADOUR : Per mieills.

Elle m'a entièrement vaincu à force, sans *combat*.

Qu'en home fan tot l'air BATALHA

Tres vizis contra tres vertutz.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Que toute l'année en l'homme trois vices font *bataille* contre trois vertus.

— Bataillon, corps d'armée.

Las BATALHAS s'aprochan per un camp plan.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 80.

Les *bataillons* s'approchent par un champ plain.

Li dui vescomt... et es lor tart

Que siatz en lor BATALHA.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Les deux vicomtes... et il leur est tard que vous soyez en leur *corps d'armée*.

La dezena escala lo rey Sant-Denis;

En cascuna BATALHA a X melia Frances.

Roman de Fierabras, v. 4617.

Le dixième corps de troupes, le roi de Saint-Denis; en chaque *bataille* il y a dix mille Français.

ANG. FR. Et chevaucha à tote sa *bataille* encontre les fuyant.

VILLE-HARDOUIN, p. 149.

Quatre *batailles* firent li chrestien de toute leur gent, et Sarrazin V.

Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 292.

Et le lendemain au matin ordonna le roi d'Angleterre ses *batailles*.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 33.

ANG. CAT. ESP. *Batalla*. PORT. *Batalha*. IT. *Battaglia*.

12. BATARIA, *s. f.*, rixe, batterie.

A aguda gran BATARIA entre las gens de la dita vila e las gens del conte.

Chronique des Albigeois, col. 80.

Il y a eu grande *batterie* entre les gens de la ville et les gens du comte.

CAT. ESP. *Bateria*. PORT. *Bataria*. IT. *Batteria*.

13. BATALHIER, BATALHADOR, *s. m.*, champion, disputeur, adversaire.

E dirai vos BATALHIER

Que ns vençera, mas no fier.

P. DURAND : Una dona ai.

Et je vous nommerai un *champion* qui vous vainera, mais il ne frappe pas.

Utile so a BATALHADORS per audacia exitar.

Eluc. de las propr., fol. 239.

Sont utiles aux combattants pour exciter l'audace.

Disent : Si negun BATALHER es en l'ost d'Israel que vuelha combatre.

Hist. abr. de la Bible, fol. 38.

Disant : Si aucun combattant est en l'armée d'Israel qui veuille combatre.

Contra la carn e 'l mont e 'ls autres BATAYLLIERS.

V. de S. Honorat.

Contre la chair et le monde et les autres adversaires.

Adjectiv. Orgolhos e gneregaire,

BATALHIERS, et engres de mal faire.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 86.

Orgueilleux et gnerroyeur, batailleur, et avide de mal faire.

Un calabre que trenca e brisa e fier

Lo portal de la Vinha e lo mur BATALHIER.

GUILLAUME DE TUDELA.

Une catapulte qui tranche et brise et frappe le portail de la Vigne et le mur défenseur.

ANC. FR. Les batailleurs du peuple de Dieu enchassoient leurs ennemis, quand Moïse levoit ses mains aux cieux.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 383.

ANC. CAT. *Bataller*. ESP. *Batallador*. PORT. *Batalhador*. IT. *Battagliatore*.

14. BATALHAIRITZ, *s. f.*, combattante.

E foro fortunadas BATALHAIRITZ.

Eluc. de las propr., fol. 164.

Et furent heureuses combattantes.

ANC. FR. Celle gent, fiere bateilleresse.

Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 242.

Carthage la batailleresse.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 404.

ANC. CAT. *Batallera*. IT. *Battaghera*.

15. ABATALHAR, *v.*, batailler, combattre.

Tota nostra compaynha es lassa, e val mays que sian pausat per miells ABATALHAR.

PHILOMENA.

Toute notre compagnie est lasse, et il vaut mieux qu'ils soient reposés pour mieux combattre.

16. ABATRE, *v.*, renverser, abattre, vaincre.

Es aissy coma un fruis madurs e poiritz, cant un paux de vens lo toca, si l'ABAT a terra.

Liv. de Sydrac, fol. 78.

Il est ainsi qu'un fruit mûr et pourri, quand un peu de vent le touche, aussitôt il l'abat à terre.

So es la mortz qu'els ABAT.

P. CARDINAL : Tartarassa.

C'est la mort qui les abat.

Na Beatrix euion de pretz ABATRE;

Mas non lur val, s'eran per uua quatre.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Elles pensent renverser de son mérite dame Béatrix; mais ne leur profite, même seraient-elles quatre pour une.

Retener no m puese ges mon voler ni ABATRE.

G. DE S.-DIDIER : Pus tan mi.

Je ne me puis nullement retenir ni vaincre mon vouloir.

Quan eu ABAT ni soi ABATUZ.

AIMERI DE PEGULAIN : Can qu'eu.

Quand j'abats et je suis abattu.

Adone s'ABAT el plus prion.

B. DE VENTADOUR : Ab cor.

Alors il s'abat au plus profond.

Part. pas. E trobet lo ABATUT en terra.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 10.

Et il le trouva renversé en terre.

Adv. comp. A CORS ABATUT.

GIRAUD DE BORNEIL : Ara si m fos.

A course abattue.

ANC. FR. Et abatut à terre.

Chronique de Cambrai.

— Rabattre.

Quar cascus jorn, ses re ABATRE,

Comta de oras XX e quatre.

Brev. d'amor, fol. 43.

Car chaque jour, sans rien rabattre, compte d'heures vingt et quatre.

CAT. *Abatrer*. ESP. *Abatir*. PORT. *Abater*. IT.

Abattere.

17. ABATEMEN, *s. m.*, chute, renversement.

Mil aus que foro del abatement del diable en juscas Adam.

Liv. de Sydrac, fol. 22.

Mille ans qui furent de la chute du diable jusques à Adam.

CAT. *Abatiment*. ESP. *Abatimiento*. PORT. *Abatimento*. IT. *Abbatimento*.

18. ABATAMENT, *s. m.*, déduction, rabattement.

En solta, paga, deduction, et ABATAMEN de tres milia, etc. En paga et ABATEMENT.

Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 228 et 223.

En soulte, paie, déduction et *rabattement* de trois mille, etc. En paie et *déduction*.

19. COMBATTRE, *v.*, combattre, battre, débattre.

Que no us n'ausez COMBATRE.

Titre de 960.

Qui ne vous en osât *combattre*.

De totas partz comenson a COMBATRE.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

De toutes parts commencent à *combattre*.

Reis qui per son dreig si COMBAT.

BERTRAND DE BORN : Ieu chant.

Roi qui se *bat* pour son droit.

Selh que ab Dieu se COMBAT.

P. CARDINAL : Tartarassa.

Celni qui se *combat* avec Dieu.

O en perga COMBAT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ou se *débat* sur la perche.

ANC. FR. Apres ces victoires que Narsetes ot eues se *combati* contre Sisulid, le roi des Gepidiens.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 202.

Vilains, dont te vient herdement,

Que tu te veus à moi *combate* ?

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 307.

CAT. *Combatrer.* ESP. *Combatir.* PORT. *Combater.* IT. *Combattere.*

On voit que les troubadours disaient se *combattre*, forme restée dans les autres langues de l'Europe latine.

20. COMBATEMEN, *s. m.*, combat, attaque,

GRANS COMBATEMENS de villas et de castels.

Hist. abr. de la Bible, fol. 46.

Grandes *attaques* de villes et de châteaux.

ANC. FR. *Combatemens* de chastiaux.

Lett. de rém., 1342. CARPENTIER, t. I, col. 1033.

ANC. CAT. *Combatiment.* ANC. ESP. *Combatiemento.* IT. *Combattimento.*

21. COMBATEDOR, *s. m.*, combattant, assaillant.

Trop son li COMBATEDOR

E pauc li defendedor.

AIMERI DE PEGULAIN : Li fol e¹.

Les *assaillants* sont beaucoup et les défenseurs peu.

ANC. FR.

De boens *cumbateors* plains de grant hardement.

As *cumbateors* fist de lor pechiez pardon.

Roman de Rou, v. 1066 et 1617.

Mainte eschielle de *combatteurs* rassembla.

Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 289.

ESP. *Combatidor.* IT. *Combattitore.*

22. ESCOMBATRE, *v.*, dompter, vaincre.

Retener no m puese ges mon voler ni abatre

Qu'ades l'am miells e mais, e no m puese

ESCOMBATRE.

G. DE S.-DIDIER : Pus tan mi.

Je ne me puis nullement retenir ni vaincre mon vouloir, vu que je l'aime toujours mieux et plus, et je ne me puis *dompter*.

23. DESBATRE, DEBATRE, *v.*, débattre, démeuer, agiter, quereller.

Trop m'a fait en fols plais mos fols volers

DESBATRE.

G. DE S.-DIDIER : Pus tan mi.

Mon fol vouloir m'a fait trop *débattre* en folles querelles.

Sobre las alas lo penra,

Car en aissi no s DEBATRA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Sur les ailes il le prendra, car ainsi il ne se *débattra* pas.

Ben chan, qui que s'en DERATA,

De lauzengiers qu'an joi baissat.

RAMBAUD D'ORANGE : Als durs crus.

Qui que ce soit qui s'en *agite*, je chante bien contre les médisans qui ont abaissé la joie.

Part. prés.

Qu'ien no suy ges dels fals diutz DEBATENS.

ELIAS DE BARJOLS : Pus la bella.

Que je ne suis point des faux galants *querellants*.

ANC. FR. *Debat* son pis, deront ses dras...

Son vis à ses ongles depièce.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 126.

CAT. *Debater.* ESP. *Debatir.* PORT. *Debater.* IT. *Dibattere.*

24. DEBAT, *s. m.*, débat, querelle.

Aian a cognoisser lurs differensias et DEBATS.

Statuts de Provence. BOMY, p. 74.

Ils aient à connaître leurs différends et *débats*.

Tensos es contrastz o DEBATZ en loqual cascus mante e razona alcun dig o alcun fag.

Lays d'amors, fol. 40.

La tenson est un contraste ou *débat* dans lequel chacun maintient et raisonne aucun dit ou aucun fait.

So que es de DEBAT entre lor.

Tit. du XIV^e sièc. DOAT, t. VIII, fol. 217.

Ce qui est de *debat* entre eux.

CAT. *Debat.* ESP. PORT. *Debate.* IT. *Dibatto.*

25. EMBATRE, *v.*, battre, attaquer, élançer.

No s'auzara EMBATRE te, que pessaria esser vencutz per te; e si tu t'en fuges una vetz ab lhuy, o tu t'EMBATES sobre lui, e non es forssa encontra lhuy, e tu es vencentz, el ti mesprezara.

Liv. de Sydrac, fol. 107.

Il ne s'osera t'attaquer, parce qu'il penserait être vaincu par toi; et si tu t'enfuis une fois de lui, ou tu t'élançes sur lui, et n'est pas la force contre lui, et tu es vaincu, il te méprisera.

Part. pas.

S'es per forssa EMBATUTZ, iratz, ples de felnia.

GUILLAUME DE TUDELA.

Il s'est battu par force, triste, plein de chagrin.

Cant auzel es ENBATUT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand l'oiseau est abattu.

ANC. FR. N'i porriez les denz embatre,

Et vos briseriez les denz.

Si se sont sur lui embatu

Là où gisoit estendu.

Roman du Renart, t. II, p. 259; et t. I, p. 258.

ANC. ESP. *Embatir.* IT. *Imbattere.*

26. ESBATRE, *v.*, ébattre, battre.

Be m fora toz mos pans cuich,

Si m volgues ESBATRE.

GUILLAUME DE LA TOUR: Una.

Tout mon pain me serait bien cuit, si je me vou-lusse ébattre.

Cant una ostz ve contra l'antra, si s'y den l'una ESBATRE contra l'antra.

Liv. de Sydrac, fol. 60.

Quand une armée vient contre l'autre, si l'une s'y doit élançer eontre l'autre.

IT. *Sbattere.*

27. REBATRE, *v.*, rabattre.

Part. pr. REBATENT a quadaun las quantitats.

Reg. des États de Provence de 1401.

Rabattant à chacun les quantités.

Part. pas. Esser REBATUT de vostra recepta.

Tit. de 1418. DOAT, t. CXLV, fol. 206.

Être rabattu de votre recette.

IT. *Sbattere.*

28. RABATAMEN, *s. m.*, rabatement.

Tant en RABATAMENS de mon talh coma en assignations.

Tit. de 1433. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 242.

Tant en *rabatement* de ma taille qu'en assignations.

29. REBATEMENT, *s. m.*, rebatement.

La repercussio, REBATEMENT o reflexio del rach retornant.

Eluc. de las propr., fol. 136.

La répercussion, le *rebatement* ou réflexion du rayon qui retourne.

ESP. *Rebatimiento.* PORT. *Rebatimento.*

BATTA, *s. f.*, buisson.

Erisso a tal natura, que se met en las grans BATTAS et en las grans rodas d'espinas que no 'l puesa homs penre.

Naturas d'alcunas bestias.

Le hérisson a telle nature, qu'il se met dans les grands buissons et dans les grandes touffes d'épines de manière qu'on ne le puisse prendre.

BAUC, *s. m.*, coffre, bahut.

De mos efans paucz

Volra cascus la cura

Per garnir los BAUCZ

De la sobre mezura.

Ley's d'amors, fol. 29.

Chacun vouldra la curatelle de mes petits enfants pour garnir les coffres avec le surplus.

CAT. ESP. PORT. *Baul.* IT. *Baule.*

BAUDRAT, *s. m.*, baudrier, ceinturon.

Floripar pres Rollan per lo notz del BAUDRAT.

Car el l'a tot fendut entro jos al BAUDRATZ.

Roman de Fierabras, v. 2614 et 3160.

Floripar prit Roland par le nœud du baudrier.

Car il l'a tout fendu jusques au baudrier.

ANC. FR. Et baudrez et fallois moult beaux.

Le Dit d'un mercier, p. 154.

PORT. *Boldrié.* IT. *Budriere.*

BAUDUC, BAUTUC, *s. m.*, dispute, confusion, mélange.

Auziriatz nanzas e BAUDUCX.

MARCABRUS: Al departir.

Vous entendriez noises et disputes.

A legistas vey far gran fallimen,

E corr' entr' els grans BAUTUCX e banzia.

PONS DE LA GARDE: D'un sirventes.

Aux légistes je vois faire grande faute, et courir entre eux grandes disputes et tromperie.

Ieu tenherai ab grana et aluu, ses tot autre
BAUTUC.

Cartulaire de Montpellier, fol. 117.

Je teindraï avec écarlate et alun, sans tout autre
mélange.

Adj. Don los clam flaex e BAUDUCX,
Ieu e tug l' autre soudadier.

MARCABRUS : Al departir.

D'où je les appelle lâches et *querelleurs*, moi et
tous les autres compagnons.

2. BAUTUGAR, v., troubler, profaner.

Et an de l'eregia BAUTUGAT la ciutat.

V. de S. Honorat.

Et ont *troublé* la cité par l'hérésie.

Part. pas. Escondam las reliquias que nou sian

BAUTUGADAS.

V. de S. Honorat. Passio.

Cachons les reliques afin qu'elles ne soient pas
profanées.

ESP. *Bazucar.*

BAUSAN, s. m., baçant, sorte de cheval.

BAUSANS fon chavals ferrans e bais,
De miehtz arabitz, de mietz morais.

Folques dissen a pe denan Karlo;
Presenta lhi BAUSA lo barsalo.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 96 et 106.

Bauçant fut un cheval ferrant et gris, moitié
arabe, moitié maure.

Foulques descend à pied devant Charles; il lui
présente *baçant* le barcelonais.

Adj. Uns escudiers aducis denan

A Jaufre un caval BAUSAN.

Roman de Jaufre, fol. 6.

Un écuyer amène devant Jaufre un cheval *bau-*
çant.

ANC. FR. Orghilleus sist sour un *beauçant*

Ki honist, grate, fiert et mort.

Roman du Renart, t. IV, p. 147.

— S. m., étendard des templiers, beau-

ceant.

Preiro baniera... lo BAUSA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 151.

Ils prirent pour bannière... le *beauçant.*

BAUTZ, adj., hardi, fier, joyeux, gai.

Jornandès, dans son Histoire des

I.

Goths, dit que BALTHA signifie dans leur
langue *audax.*

El noves es Eu Raimbautz,

Que s fai, per son trobar, trop BAUTZ.

PIERRE D'Auvergne : Chantaraï.

Le neuvième est le seigneur Raimbaud, qui, à
cause de son trouver, se fait *trouflier.*

... Visquera tota sazoz

Alegres e BAUTZ e joios.

ARNAUD DE MAREUIL : Dona sel que.

... Je vivrais en toute saison allègre, *gai* et
joyeux.

ANC. FR. Lors queilli si grant orgueill et si
grant arrogance que trop estoit *baude* et
hardie, selon la coutume de tel fame, à
faire engresties et felonniez.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 208.

Ains vueil qu'el me truit *bault*

Sans guiller et sans mentir.

LE ROI DE NAVARRE, chans. 26.

Gai et joyeux et liez et *bauz.*

Roman du Renart, t. I, p. 35.

ANC. CAT. *Bald.* IT. *Baldo.*

2. BAUDOS, adj., joyeux, réjoui.

Bos sabers joyos

Me fay e BAUDOS.

Qu'ieu mon cor non haia BAUDOS,
Alegre, mot gay e joyos.

Lays d'amors, fol. 123 et 124.

Bon savoir me fait joyeux et *réjoui.*

Que je n'aie pas mon cœur *réjoui*, alerte, très gai
et joyeux.

3. BAUZOR, BAUDOR, s. f., joie, allégresse.

E play mi quant aug la BAUZOR

Dels anzels que fan retentir

Lor chant per lo boscatge.

BERTRAND DE BORN : Be m play.

Et me plaît quand j'entends l'*allégresse* des oi-
seaux qui font retentir leur chant par le bocage.

Dou medan gran BAUDOR per tota la ciutat.

V. de S. Honorat.

Dont ils mènent grande *allégresse* par toute la
cité.

ANC. FR. Il a perdu joie e *baudor*...

Quinze jors va à grant *baudor.*

Roman du Renart, t. I, p. 297, et t. II, p. 108.

Dans les *Annales du Hainaut*, par
Jacques de Guyse, t. IV, p. 376, on
lit qu'après la prise de Nervie, César
offrit des sacrifices aux dieux dans un

lien : « Unde usque in hodiernum diem, « locus ille ab eventu rei, lingua romana BAUDOUR, id est *gaudium deorum*, ab incolis nuncupatur. »
IT. *Baldore*.

4. BAUDEZA, *s. f.*, hardiesse, confiance.

Per la gran BAUDEZA qu'el avia, car li Campanes avian ad el promes que no ill serian a l'encontra.

V. de Bertrand de Born.

Par la grande confiance qu'il avait, car les Champenois lui avaient promis qu'ils ne lui seraient pas à l'encontre.

Det li BAUDEZA de trobar e de cantar d'ella.

V. d'Arnaud de Marueil.

Lui donna hardiesse de trouver et de chanter d'elle.

IT. *Baldeza*.

5. ESBALDIR, ESBAUDIR, *v.*, réjouir, égayer.

... I messatge qu'els a fait ESBALDIR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Un message qui les a fait réjouir.

Me vuelh en cantan ESBAUDIR.

B. DE VENTADOUR : En aquest.

Je me veux égayer en chantant.

ANC. FR. Me fait mon cuer *esbaudir*.

LE ROI DE NAVARRE, chans. 20.

Au lieu de les *esbaudir*, je les offense.

RABELAIS, liv. III. *Prol.*

6. ESBAUDIMEN, *s. m.*, gâité, joie, allégresse.

Mout chantera de joi e voluntiers

En len sonet . per dar m'ESBAUDIMEN.

LAMBERTI DE BONABEL : Al cor.

Je chanterais de joie beaucoup et volontiers en un léger sonnet, pour me donner gâité.

Ni per reverdir de prada

Ni per nuill autre ESBAUDIMEN,

Non chan ni non fui chantaire.

RAMBAUD D'ORANGE : Non chant per.

Ni pour le reverdir de prairie ni pour nulle autre allégresse, je ne chante ni ne fus chanteur.

ANC. FR. Les légieretés et *esbaudissemens* des jeunes nobles hommes.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 434.

La grand voix et *esbaudissement* que faisoient ceux qui venoient.

MONSTRELET. t. I, fol. 85

7. ESBAUDEIAR, *v.*, réjouir.

Lo rossinholet salvatge

Ai anzit que s'ESBAUDEIA.

G. FAIDIT : Lo rossinholet.

J'ai ouï le rossignol sauvage qui se réjunit.

BAUZAR, *v.*, tromper.

Tu li diras que s'ar no ill vaill ab bran,

Il valrai tost, si 'ls reis no in van BAUZAN.

BERTRAND DE BORN : Ara sui en.

Tu lui diras que si maintenant je ne lui aide avec glaive, je lui aiderai bientôt, si les rois ne me vont pas trompant.

M'an BAUZAT ni mes a lur dan.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ges sitot.

Ils m'ont trompe et mis à leur dommage.

T'i BAUZAS e perdes dobla beneicio.

Trad. de Bède, fol. 46.

Tu t'y trompes et perds double bénédiction.

Part. pas. substantiv. Bauzadors e BAUZATS

Valor menau derreira.

B. SICARD DE MARJEVOLS : Ab greu.

Trompeurs et trompés mément mérite derrière.

ANC. FR.

Qui moult parsonst dolent que la serve les boise.

Roman de Berte, p. 88.

Vous jurerez...

Que Ysengriu n'avez boisié.

Roman du Renart, t. I, p. 339.

Mort fait dire à toz les boisiés.

HÉLINAND, *Vers sur la Mort*.

ANC. CAT. ESP. *Embaucar*.

2. BAUZIA, BAUZA, *s. f.*, tromperie, fausseté.

Car res no i truep mas enjan e BAUZIA.

B. DE VENTADOUR : En amor truep.

Car je n'y trouve rien que tromperie et fausseté.

Gardatz s'es be falsa BAUZA.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Voyez si c'est bien fausse tromperie.

Adv. comp.

Que saubessetz qu'ieu vos am ses BAUZIA.

LE MOINE DE MONTAIGON : Aissi com sel.

Que vous sussiez que je vous aime sans tromperie.

ANC. FR. Poi sont de fames sans boïdie.

Roman du Renart, t. II, p. 200.

Qui pas ne te delites en la boïdie des mauvais.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 252.

Sans nulle soupçicion de fraude ni de boïdie.

Ord. des R. de Fr., 1256, t. I, p. 81.

ANC. CAT. *Bausia*.

3. BAUZAIRE, BAUZADOR, *s. m.*, trompeur.

Ni lanzenièrs no lo y pueseon retraire
Qu'ieu li sia de ren fals e BAUZAIRE.

ARNAUD DE MARUEIL : En mon cor.

Et médisants ne lui peuvent rapporter que je lui
sois en rien faux et *trompeur*.

Del BAUZADOR

Que m'a soven mes en error.

Los VII Gaugz de la maire.

Du *trompeur* qui m'a souvent mis en erreur.

Adject. Cor trichador

Ni BAUZADOR.

A. DANIEL : Chançon d'un.

Cœur tricheur et *trompeur*.

ANC. FR. N'iert ja mes eners *boisières* ni faintis.

ANDRIUS CONTRADIS : Quant voi paroir.

Autresi vet des tenchéurs,

Des laïrons è des *boiséurs*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 197.

ANC. CAT. *Bausador*. ANC. ESP. *Bauzador*. ESP.

MOD. *Embaucador*.

4. BAUSSAN, *adj. v.*, trompeur.

Que lairo cossilha

Ab sa messonja BAUSSANA.

MARCABRUS : Al mes quan.

Que larron conseille avec son mensonge *trompeur*.

5. BAUSIOS, *adj.*, trompeur, faux.

Garda d'hom qu'es BAUSIOS.

Libre de Seneca.

Garde-toi d'homme qui est *trompeur*.

Que nou ha la lengua dobla ni BAUZIOSA.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 2.

Qui n'a la langue double ni *trompeuse*.

BAVAR, *v.*, bayer.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Semblan lo masti que laira e BAVA, e mort
totz aquels que pot.

V. et Vert, 2^e version.

Ils ressemblent au matin qui aboie et *bave*, et
mord tous ceux qu'il peut.

CAT. *Babar*. ESP. *Babear*. PORT. *Babar*. IT. *Far
bava*.

2. BAVEC, BAVET, *adj.*, bavard, caquet-
teur, babillard.

E a n'i pro d'aitals secx, pecc,

Outracniatz, travers, BAVECX.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et il y en a assez de tels aveugles, uiaï, suffisants,
contraints, *babillards*.

E meti sels en bavec

De nussia gen BAVECA,

Que tornon dos en amar.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo vers deg.

Et je mets en caquetage ceux de niaise gent *ba-
varde*, qui tournent doux en amer.

ANC. FR. Et que plus n'en soit curieuse,

Sur peine de cent mars d'argent,

Ceste rusée, ceste *baveuse*.

COQUILLART, p. 78.

C'est un causeur, un *baveux*, un menteur.

SALLEL, *trad. de l'Iliade*, fol. 93.

De moi n'anra mensonger ne *baveur*

Bien ne faveur.

C. MAROT, t. IV, p. 308.

D'ung tas de folles *baveresses*.

COQUILLART, p. 37.

— *Substantiv.*, babillage, caquetage,
bavardage.

Quar peza 'l folia may

Qu'el balansa el dreg BAVEC.

BERNARD DE VENZENAC : Bel m'es lo.

Car la folie lui pèse davantage, vu que le vrai
bavardage l'agite.

Senber, Na Eva trespasset

Lo mandauen que tenia,

Et qui de vos me castia

Aitant se muza en BAVET.

GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.

Seigneur, dame Ève dépassa le commandement
qu'elle tenait, et qui de vous me reprend muse au-
tant en *bavardage*.

ANC. FR. J'ay bien ouy tout son tripot

Et ses *baves*.

COQUILLART, p. 89.

Meintes *baves*, meinte promesse ont fait.

Légende de Faitfeu, p. 98.

En disant mainte bonne *bave*.

Les Repues franches, p. 5.

ANC. ESP.

Mas pora mi non era tan fiera *bavequia*.

Poema de Alexandro, cop. 655.

BAVASTEL, *s. m.*, marionnette, man-
nequin.

Cimils ni BAVASTELS.

G. RIQUIER : Pus Dieu

Singes et *marionnettes*.

E paucx pomels

Ab dos cotels

Sapchas gitar e retenir,

E chans d'auzels

E BAVASTELS.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Et sache jeter et retenir petites pommes avec deux couteaux, et chants d'oiseaux et tours de *marionnettes*.

Dels cavalliers semblaz del BAVASTEL,

Quant el eaval etz poiaz ab l'arnes.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Tant fort.

Vous ressemblez au *mannequin* des chevaliers, quand vous êtes monté à cheval avec l'équipement.

BAZA, *s. f.*, lat. *basís*, base.

Abis, per so quar es ses BAZA et fons.

Un angle pyramidal et agut qui termina a la pupilla... et la BAZA es la causa vista.

Eluc. de las propr., fol. 152 et 15.

Abime, parce qu'il est sans *base* et fond.

Un angle pyramidal et aigu qui termine à la prunelle... et la *base* est la chose vue.

CAT. *Basa*. ESP. *Basa*, *base*. PORT. *Base*. IT.

Basa, *base*.

BAZILICA, *s. f.*, lat. *BASILICA*, basilique.

En la BAZILICA de San Peire.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 60.

En la *basilique* de Saint-Pierre.

Aquest emperaire fetz atreci la BAZILICA de Santz-Laurens.

Eluc. de las propr., fol. 37.

Cet empereur fit aussi la *basilique* de Saint-Laurent.

CAT. ESP. PORT. IT. *Basilica*.

BAZILICA, *s. f.*, basilique, gentiane, plante.

Gensana... autrement es dita BAZILICA.

Eluc. de las propr., fol. 211.

La gentiane... autrement est appelée *basilique*.

BDELLI, *s. m.*, lat. *BDELLIUM*, bdellium.

BDELLI es aybre mot negre; sa goma val en medecina.

Eluc. de las propr., fol. 201.

Bdellium est arbre très noir; sa gomme vaut en médecine.

PORT. IT. *Bdellio*.

BE, *s. m.*, bé, cri des brebis.

Vox earum non *me* sed BEE sonare videtur.

VARRO, II, *de Re rustic.*, cap. 1.

Per so de BE ditz hom belar.

Lays d'amors, fol. 132.

Pour cela de *bé* on dit *béler*.

CAT. IT. *Be*.

2. BELAR, *v.*, lat. *BALARE*, bèleer.

La ovella BELA.

Lays d'amors, fol. 128.

La brebis *bèle*.

Part. prés.

Pus que toca dels mans motos BELANS,

Ni que ranba gleizas ni viandans.

GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

Puisqu'il touche des mains moutons *bélants*, et qu'il dérobe églises et voyageurs.

CAT. *Belar*. ESP. PORT. *Balar*. IT. *Belare*.

BEC, *s. m.*, bec.

Cui Tolosæ nato cognomen in pueritia BECCO fuerat; id valet gallinacei rostrum.

SUETON., *Vitellius*, 18.

Vos faitz badar

LO BEC de l'auzel.

Mas si vols bon falcon lanier,

Ab gros cap et ab gros BEC lo quier.

DEUDES DE PUADES, *Auz. cass.*

Vous faites ouvrir le *bec* de l'oiseau.

Mais si tu veux un bon faucon lanier, cherehe-le avec grosse tête et avec gros *bec*.

E no y ten mut BEC ni guola

Nuls auzels.

A. DANIEL : Autet et bas.

Et aucun oiseau n'y tient muet *bec* ni gosier.

— Bouche.

Pueys a so BEC vinagre mest am fel.

MATFRE ERMENGAUD, *Ép. à sa sœur*.

Puis à sa *bouche* vinaigre mêlé avec fiel.

Fig. Ges l'afilatz BECS d'aisola

Non pert son loc al fogual.

MARCABRUS : Mas la fuelha.

L'afilé *bec* d'aisette ne perd point sa place au foyer.

— Langage, langue.

Sells qu'an mais BECX,

Joves e senecx.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es.

Ceux qui ont mauvaises *langues*, jeunes et vieux.

Qu'an afillatz lurs BECX.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Era pus yverns.

Qui ont afillé leur *langue*.

Loc. A dos lengas e dos BECX.

G. FAIDIT : Araz lo mont.

Il a deux langues et deux *becs*.

ANC. FR. Ores n'est pus temps de clorre le *bec*,

Chantons, sautons et dansons ric à ric.

C. MAROT, t. II, p. 255.

Ce n'est pas tout que d'estre *bec* à *bec*,

Les levres se pressant d'un baiser tousiours sec;
Il faut que l'une langue avec l'autre s'assemble.

OLIVIER DE MAGNY, p. 180.

CAT. *Bec.* ESP. *Pico.* PORT. *Bico.* IT. *Becco.*

2. BECA, *s. f.*, croc, crampon.

Cordas e BECAS e payssso.

BERTRAND DE BORN : Lo coms m'a.

Cordes et crocs et pieux.

3. BECUT, *adj.*, beccu, crochu.

Ben l'agri'obs que fos BECUTZ,

E 'l bec fos loncs et agutz.

A. DANIEL : Puois Raimons.

Il aurait bien besoin qu'il fût *beccu*, et que le bec fût long et aigu.

Fig. Els fals BECUT lauzenjador.

DEUDES DE PRADES : No m puese mudar.

Les faux *beccus* médisants.

ANC. FR. Naus, gallions et leurs esprons *becus*.

RONSARD, t. I, p. 619.

PORT. *Bicudo.*

4. BECHAR, *v.*, becquer, becqueter, pi-quer.

Cant vostr' auzel comensara

Sus a BECHAR, el saucx parra.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand votre oiseau commencera à *becquer* dessus, le sang paraîtra.

ANC. FR.

Ou me laisser *becquer* ceste amorce friande.

R. BELLEAU, t. I, p. 253.

IT. *Beccare.*

BECHINA, BEGUINA, *s. f.*, béguine.

Voyez Du Cange, t. I, col. 1094;

Carpentier, t. I, col. 509; Ménage, t. I, p. 171.

Toz' an vos facha menor

BECHINA.

J. ESTÈVE : Ogan ab.

Fillette, ils vous ont faite *béguine* mineure.

De BEGUINAS re no us dirai.

P. CARDINAL : Ab votz.

Je ne vous dirai rien des *béguines*.

ANC. FR. En riens que *beguine* die,

N'entendiez tuit se bien non.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 57.

Une des *beguines* de la reine, quant elle ot la royne chaucé, si ne se prit garde.

JOINVILLE, p. 135.

IT. *Beghina.*

2. BEGUINATJE, *s. m.*, béguinage, monastère de béguines.

Ni hermitanatge escondutz,

Ni reclus, ni BEGUINATJE.

FOLQUET DE LUNEL : E nom del.

Ni ermitage caché, ni reclus, ni *béguinage*.

ANC. FR. Tuit li pseudome, ce me semble,

Haïr doivent trestuit ensanble

Pappelardie et *beginage*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 320.

BECILH, *s. m.*, renversement, détérioration, trouble.

Sest fai de nueytz son jornal,

Per qu'el frug torn en BECILH.

MARCABRUS : Pus la fuelha.

Celui-là fait sa journée pendant la nuit, c'est pourquoi le fruit tourne en *détérioration*.

Cel prophetizet ben e mau

Que ditz c'on iri' en BECILH;

Seignor ser, e sers senhoran.

MARCABRUS : Lo vers comens.

Celui-là prophétisa bien et mal, qui dit qu'on irait en *renversement*; le seigneur serf, et le serf seigneuriant.

ANC. FR. Onques si laide occisiou

Ni si laide destruction

Ne tel *besil* ne tel douleur

Ne fu de Sesnes en un jour.

Roman de Brut, Ms. de l' Arsenal, fol. 60.

Qu'il n'i ot *besil* et massacre.

G. GUIART, t. I, p. 88.

Onques n'oi en nul peril

De fames fait si grani *besil*.

Roman de Brut, ABRAHAMS, v. 6070.

2. BESILLAR, *v.*, détruire, périr, renverser.

Jovens feuney e trafana,

E donars BESILLA.

MARCABRUS : Bel m'es quan.

La grâce trompe et se moque, et largesse *périt*.

ANC. FR. Mainte bone ville *besillent*;

En allant, la contrée essilent.

Gran duel en maine la reine;

A poi qu'elle ne s'en *besille*...

Car huis et portes en refraignent,

Besilent tons ceuz qu'il ataignent.

G. GUIART, t. I, p. 83, et t. II, p. 122 et 136.

BEDEL, *s. m.*, bedeau

L'anglo-saxon BOEDEL, *nunciatus*,

paraît la véritable étymologie de ce mot.

Voyez le *Vocabul. anglo-saxon.*, et Wachter, *Gloss. german.*

Qu'el BEDELS de lor consistori baia los emolumens acostumatz.

Leys d'amors, LA LOI BÈRE, p. 62.

Que le *bedeau* de leur consistoire ait les émoluments accoutumés.

CAT. *Bedell*. ESP. PORT. *Bedel*. IT. *Bidello*.

BEL, *adj.*, lat. *Bellus*, bel, beau.

PUS BELLA que RELS jorns de may.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Plus *belle* que *beau* jour de mai.

Comparat. Pus blanca es qu'Elena,

BELLAZORS que flors que nays.

ARNAUD DE MARUEIL : Belh m'es.

Elle est plus blanche qu'Hélène, *plus belle* que fleur qui naît.

Superlat. Puous es del mon LA BELLAIRE.

AIMERI DE PEGULAIN : Per solatz.

Puisqu'elle est la *plus belle* du monde.

Et am del mon LA BELLAZOR.

RAMBAUD D'ORANGE : Mon chant.

Et j'aime la *plus belle* du monde.

Loc. Ses respieg d'altra merce,

Sol suefra qu'en lei m'atenda

E qu'el BELH NIENT atenda.

PEYROLS : Del seu tort.

Sans espoir d'autre récompense, qu'elle souffre seulement que je m'adresse à elle et que j'attende le *beau rien*.

Vuellh mas coblas movon totas EN BEL.

GUILLAUME DE ST.-DIDIER : Ayssi eum es.

Je veux que mes couplets tournent tous *en beau*.

M'es BON E BEL hucymais qu'ieu m'entremeta
D'un sirventes per elhs aconortar.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Il m'est désormais *bel et bon* que je m'entremette d'un sirvente pour les encourager.

Neutral. BEL m'es quan l'erba reverdis.

R. VIDAL : Bel m'es quan.

Il m'est *beau* quand l'herbe reverdit.

ANC. FR. *Bel* leur fut d'eux departir de la dicte forteresse.

MONSTRELET, t. II, fol. 32.

Volentiers, suer, puisqu'il t'est *bel*.

Li Cieus de Robin et de Marion, p. 7.

Et chantoit bien et *bel*.

Pastourelle : L'autre ier. LEGRAND, t. II, p. 288.

ANC. ESP.

Quando enloqueció por el su *bel* parecer.

Poema de Alexandro, cop. 2263.

E da me un *bel* pandero e seis anillos de estaño.

ARCIPRESTE DE HITA, cop. 977.

CAT. *Bell*. ESP. MOD. PORT. IT. *Bello*.

2. BELLAMEN, *adv.*, bellement, agréablement.

Que non sia BELLAMEN faissonatz.

B. DE VENTADOUR : Per mieills.

Qui ne soit *agréablement* façonné.

ANATZ SUAV E BELLAMENT.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Allez paisiblement et *bellement*.

Adv. comp. E pueisias, ab una broqueta

Que non sia trop agudeta,

HOM los pasca TOT BELAMEN.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et puis, avec une brochette qui ne soit pas trop aiguë, qu'on les pousse *tout bellement*.

ANC. FR.

Et puis *tout bellement*

S'approchant du chalit, saisit le cimenterre.

DU BARTAS, p. 412.

CAT. *Bellament*. ESP. PORT. IT. *Bellamente*.

3. SOBREBEL, *adj.*, très beau.

Vezia en esperit un arbre SOBREBEL, de maravilhosas flors.

V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 261.

Voyait en esprit un arbre *très beau*, de merveilleuses fleurs.

4. BELTAT, BEUTAT, *s. f.*, beauté.

La granz BELTATZ e 'l valor qu'en leis es.

PERDIGON : Lo mal d'amor.

La grande *beauté* et le mérite qui est en elle.

Sabis hom no s'atent pas a la BELTAT del cors, mas a la BELTAT de l'arma.

Traité de Bède, fol. 72.

L'homme sage ne s'attache pas à la *beauté* du corps, mais à la *beauté* de l'âme.

Tan mi destrenh sa bontatz,

Sa proeza e sa BEUTATZ.

ALPHONSE II, ROI D'ARAGON : Per mantas.

Tant me maîtrise sa bonté, son mérite et sa *beauté*.

ANC. FR. *Bealtet* ad vestut.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 92.

ANC. CAT. *Beltat*. ESP. *Beldad*. PORT. *Beldade*.

IT. *Belà*.

5. BELLEZA, *s. f.*, beauté.

Las donas eissamens

An pretz diversamens :

Las unas de BELLEZA,

Las autras de proeza.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Les dames également ont prix diversement : les unes de *beauté*, les autres de mérite.

CAT. *Bellesa*. ESP. PORT. *Belleza*. IT. *Bellezza*.

6. BELOR, *s. f.*, beauté.

Fe, quan naysh, a verdor, creyshen BELOR, apres flor.

Eluc. de las propr., fol. 209.

Foin, quand il naît, a verdure, en croissant, *beauté*, ensuite fleur.

ANC. CAT. *Bellor*. ANC. IT. *Bellore*.

7. ABELHIR, *v.*, agréer, plaire, charmer, briller.

Tan m'ABELIS jois et amors e chans,

Et alegrier, deport e cortezia.

BERENGER DE PALASOL : Tan m'abelis.

Tant me *charme* joie et amour et chant et allégresse, réjouissance et courtoisie.

Aissi s vai melhuran,

Tan quan cove a valor e a sen,

Qu'ABELHIR fa sos faitz a tota gen.

PONS DE CAPDUEIL : Aissi m'es pres.

Ainsi elle va se perfectionnant, autant qu'il convient au mérite et au sens, qu'elle fait *agrées* ses faits à toute personne.

E pois feiron la gaita tro qu'el jorns ABELIC.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et puis ils firent le guet jusqu'à ce que le jour *brilla*.

Car totz hom pros s'ABELIS

De Na Conja e s grazis.

T. DE G. DE LA TOUR ET DE SORDEL : Us amiex.

Car tout homme preux *se charme* de dame Conja et s'en agrée.

ANC. FR. N'one a prodomme n'abeli

N'il n'est drois qu'el li *abelisse*.

Roman de la Rose, v. 5370-1.

11. Ma così o così, natura lascia

Poi fare a voi, secondo che v' *abbella*.

DANTE, *Parad.*, XXVI.

ANC. CAT. *Abelir*.

8. ABELHIMEN, *s. m.*, agrément, gracieuseté.

L'es vengutz ABELHIMENS

Que sias sey chantaire.

RAYMOND DE CASTELNAU : Aras pus.

Il lui est venu la *gracieuseté* que vous soyez ses chanteurs.

Fig. Quar vos elz coms de valor e de sen,

E coms de joy, e coms d'ABELHIMEN.

BERTRAND D'ALLAMANON : Un sirventes.

Car vous êtes comte de valeur et de sens, et comte de joie, et comte d'*agrément*.

ANC. CAT. *Abeliment*.

9. ABELIVOL, *adj.*, agréable, plaisant.

Mal ABELIVOLS fo e Proenza e sos ditz.

V. de Giraud de Calanson.

Il fut peu *agréable* en Provence dans ses propos.

10. DESABELIR, *v.*, déplaire, désagréer.

La m fai DESABELIR

E de mon cor loignar.

AIMERI DE PEGULAIN : Qui sofrir s'eh.

La fait me *désagréer* et éloigner de mon cœur.

ANC. FR. E si li er *desabeli*.

G. GUIART, *an.* 1259. CARPENTIER, t. I, col. 11.

11. EMBELLIR, *v.*, embellir.

Com plus l'esgard, mais la vei EMBELLIR.

B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha. *Var.*

Comme plus je la regarde, plus je la vois *embellir*.

CAT. *Embellir*.

12. EMBELLEZIR, *v.*, embellir.

Humilitat colora et adorna et EMBELLEZISS obediensa de totz sos ornemens.

V. et Vert., fol. 54.

L'humilité colore et orne et *embellit* l'obéissance de tous ses ornements.

E colora de sol lo rais

Lo mon, per que s'EMBELLEZIS.

G. ADHEMAR : Pos vei.

Et le rayon du soleil colore le monde, c'est pourquoi il *s'embellit*.

BELlicos, *adj.*, lat. *BELlicosus*, belliqueux.

Fo aquela gent totz temps BELlicoZA.

Eluc. de las propr., fol. 179.

Cette nation fut en tout temps *belliqueuse*.

CAT. *Bellicos*. ESP. PORT. IT. *Bellicoso*.

2. SOBREBELlicos, *adj.*, très belliqueux.

Sa gent fo antiguament SOBREBELliquOSA.

Eluc. de las propr., fol. 171.

Sa nation fut jadis *très belliqueuse*.

3. REBEL, REBELLE, REVEL, *adj.*, lat. *REBELLis*, rebelle, indocile, revêche.

El es trop arditz a mal afar et engres e

REBELS.

V. et Vert., fol. 61.

Il est trop hardi dans mauvaise affaire et irrité et *rebelle*.

E si tant era que negus fos REBELLS a penre lo dig offici.

Cartulaire de Montpellier, fol. 126.

Et si tant était que personne fût *indocile* à prendre ledit office.

Metre los delietz de sa earn sotz los pes, que non sia REBELLA a l'esperit.

V. et Vert., fol. 85.

Mettre les délices de sa chair sous les pieds, afin qu'elle ne soit pas *rebelle* à l'esprit.

Ab los pels REVELS.

Eluc. de las propr., fol. 259.

Avec les poils *revêches*.

ANC. CAT. *Rebelle*. CAT. MOD. ESP. PORT. *Rebelde*. IT. *Ribello*.

4. REVEL, *s. m.*, rébellion, résistance.

Que ja negun REVEL no i trobaran.

E. CAIREL : Qui saubes.

Vu que jamais ils n'y trouveront nulle *résistance*.

Seiha cui sui liges ses REVELH.

GUILLAUME DE S.-DIDIER : Aissi cum es.

Celle à qui je suis lige sans *rébellion*.

5. REBELLIO, *s. f.*, lat. REBELLIO, rébellion, résistance, refus.

Avian estat en REBELLIO contra lui.

Trad. de Bède, fol. 10.

Ils avaient été en *rébellion* contre lui.

Si aquel si deffen e se met en REBELLIO.

Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 135.

Si celui-là se défend et se met en *rébellion*.

E fes REEELLION de pagar.

Tit. de 1333. Doat, t. XLIII, fol. 38.

Et fit *refus* de payer.

CAT. *Rebellió*. ESP. *Rebelion*. PORT. *Rebellião*. IT. *Ribellione*.

6. REBELLACION, *s. f.*, rébellion.

Mais piegeys es REBELLATIOS.

REBELLACIONS es un peccatz que nays de cor qui es rebels e duis.

V. et Vert., fol. 26 et 36.

Mais pire est *rébellion*.

La *rébellion* est un péché qui naît du cœur qui est rebelle et dur.

IT. *Ribellazione*.

7. REBELLAR, REVELLAR, *v.*, lat. REBELLARE, révolter, rebeller.

Se son deliberat de REBELLAR.

La gen del pays que se REBELLAVAN.

Chronique des Albigeois, col. 79 et 49.

Ils ont délibéré de se *révolter*.

La gent du pays qui se *révoltaient*.

Els se REVELERO contra l'hui.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 72.

Ils se *révoltèrent* contre lui.

Part. pas. Li guazan si son acordat

Entr'elhs e ves l'ni REVELAT.

BERTRAND DE BORN : Ieu ehan.

Les vassaux se sont accordés entre eux et *rebellés* contre lui.

Substantiv. Que mais mi volgr'esser rezems

De Malmutz o de REVELLATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Ben cove.

Vu qu'il me vaudrait mieux être racheté des Mameluks ou des *infidèles*.

ANC. FR. Li clergies et tous li peules *revelèrent* encontre lui.

Chronique de Cambrai.

CAT. *Rebellar*. ESP. *Rebelar*. PORT *Rebellar*.

IT. *Ribellare*.

BELUGA, *s. f.*, bluette, étincelle.

Amors es eum la BELUGA

Que coa 'l fueg en la suga,

Art lo fust e la festuga.

MARCABRUS : Dirai vos.

L'amour est comme la *bluette* qui couve le feu dans la suie, brûle le bois et la paille.

Fig. E qui soi ien si no centres e BELUGA de fuoc?

V. et Vert., fol. 53.

Et que suis-je, moi, sinon cendre et *bluette* de feu?

2. BELUGAMENT, *s. m.*, bluettement.

So scintillament o BELUGAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Son scintillement ou *bluettement*.

3. BELUGEIAR, *v.*, bluetter.

La vezo sintillar et BELUGEIAR.

Eluc. de las propr., fol. 117.

La voient scintiller et *bluetter*.

CAT. *Bellugar*.

4. ABELLUCAR, *v.*, éblouir.

Canit en la vei tot m'ABELLUC,

Et oclei mai d'un rataïrol.

UN TROUBADOUR ANONYME : Can vei.

Lorsque je la vois je suis tout *ébloui*, et je suis aveugle plus qu'une taupe.

BELZEBUC, *s. m.*, Belzébut.

Ab art del diable BELZEBUC.

Brev. d'amor, fol. 156.

Avec l'art du diable *Belzébüt*.

IT. *Belzebù*.

BEN, **BE**, *adv.*, lat. **BENE**, bien, beau-coup.

Aquest cantar poiria **BEN** esser bos.

B. DE VENTADOUR : Belhs Monruells.

Ce chanter pourrait *bien* être bon.

Qu'elh fora mortz, **BEN** a un an o dos,

Si 'l belh cofortz d'ellias doas no fos.

PUJOLS : Si 'l mal d'amor.

Qu'il fût mort, il y a *bien* un an ou deux, si ne fût le bel encouragement d'elles deux.

Prov. Qui **BEN** fara, **BEN** trobara.

P. CARDINAL : Predicator.

Qui *bien* fera, *bien* trouvera.

Qui **BEN** penh, **BEN** ven.

LE MOINE DE MONTAUDON : Antra vetz.

Qui *bien* peint, *bien* vend.

ANC. FR. Qui *bien* fera, *bien* trouvera,

Chacun son payement aura...

N'a pas longtemps entra un *bien* matin.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 319 et 235.

CAT. *Ben*, *be*. ANC. ESP. *Ben*. ESP. MOD. *Bien*.

PORT. *Bem*. IT. *Bene*, *be*.

Loc. E l'aculhirs de : **BEN** SIATZ VENGUTZ.

AIMERI DE PEGULAIN : De tot en tot.

Et l'accueillir de : *Soyez bien venu*.

BEN AIA arbrès don nais tan bella brancha.

RAMBAUD D'HYÈRES : Coms proensal.

Bien ait l'arbre d'où naît si belle branche.

BEN AIA coms qu'es d'afortit coratge.

BERTRAND D'ALLAMANON : Un sirventes.

Bien ait comte qui est de conrage affermi.

ANC. FR. Cil respont : Sire, *bien aiés*,

Vous ne me sanlés mic liés.

Roman du comte de Poitiers, v. 773.

Adv. comp. Amicx, **BEN** LEU deman morras.

GARINS LE BRUN : Nueg e jorn.

Ami, *peut-être* tu mourras demain.

Dieus don li bona via tener

DE BEN EN MIELH e de pretz en poder.

H. BRUNET : Pus lo dous.

Dieu lui donne de tenir bonne voie *de bien en mieux* et de mérite en pouvoir.

E gart lo **BEN** E **GEN** per la vertut que i es.

BERTRAND D'ALLAMANON : Mot m'es.

Et qu'elle le garde *bien et gentiment* pour la vertu qui y est.

ANC. FR. Fai prosperer *de bien en mieux*.

LUC DE LA PORTE, *trad. d'Horace*, p. 158.

I.

Il aloit tonzjors *de bien en mieuz*.

V. de S. Louis, p. 305.

IT. Io ho sempre *diben in meglio fatti i fatti miei*.

BOCCACCIO, *Decam.*, I, 1.

Conj. comp. Car no s eug, si **BE** m ti ni m chau,

Qu'o pueca longuamen sufrir.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera m vai.

Car qu'elle ne pense pas, *bien que* je rie et je chante, que je puisse long-temps souffrir cela.

BEN q'ou no 'ls coingnagues.

B. ZORGI : Si 'l monz.

Bien qu'on ne les connaît.

2. **BEN**, **BE**, *s. m.*, bien, richesse, fortune, avantage.

Avers e 'l honors presatz

Val mais que nuls autre **BES**.

B. CALVO : Qui ha talen.

Richesse et l'honneur apprécié vaut plus que nul autre *bien*.

Los **BES** de la fortuna que son coma nient.

V. et Fert., fol. 29.

Les *biens* de la fortune qui sont comme rien.

Senher, fontana de tot **BE**.

J. ESTEVE : Francx reys.

Seigneur, source de tout *bien*.

Una on creis e nais

BES plus c'om ho 'n pot dir.

AIMERI DE PEGULAIN : Qui soffrir.

Une où le *bien* eroit et naît plus qu'on n'en peut dire.

E pus lo mals aitan bos m'es,

Bos er lo **BES** apres l'afan.

B. DE VENTADOUR : Non es.

Et puisque le mal m'est si bon, le *bien* me sera bon après la peine.

— Expression d'amitié pour désigner une amante.

Pueys digas a mon **BEN**, s'eschai,

Qu'en tal son puzatz miei dezir.

ARNAUD DE MARUEIL : A guiza de fin.

Puis dis à *mon bien*, s'il y a occasion, que mes désirs sont placés ainsi.

Loc. Et ela l'aculhit fort et onret, e 'l **BES** gran **BE**.

V. de Pierre Rogiers.

Et elle l'accueillit et l'honora beaucoup, et lui fit grand *bien*.

Anc hom non nasquet de maire

Tan de **BE** us pueca VOLER.

PIERRE D'AUVERGNE : Rossinhol.

Oncques homme ne naquit de mère qui vous puisse *vouloir* autant de *bien*.

E DIRAI BEN de lieys en mas chansons.

FOLQUET DE MARSEILLE : S'al cor.

Et je dirai du bien d'elle dans mes chansons.

E tot quan s'en pot avenir

Den drutz EN BE PENR' e grazir.

T. D'ALB. MARQUIS ET DE G. FAIDIT : Gaucelm.

Et tout ce qui peut en survenir, un galant doit le prendre en bien et l'agrèer.

3. ABENAR, *v.*, améliorer, faire du bien.

Quar si fai mal, pois ABENA.

T. DE P. D'AUVÉRGNE ET DE B. DE VENTADOIR :
Amiex.

Car s'il fait du mal, après il fait du bien.

BENC, *s. m.*, aspérité, pointe.

Per nnas rochas, per us BENCs;

Car adoneas no hi avia

Per la val estrada ni via.

V. de Sancta Enimia, fol. 13.

Par des roches, par des aspérités; car alors il n'y avait par la vallée ni chemin ni voie.

BENDA, BANDA, *s. f.*, bande, bandeau, ruban, ceinture.

BEND, en persan; BAND, en ancien allemand, signifient LIGAMEN, *lien*.

Voyez Juste Lipse, *epist.* 44, *ad Belgas*; Monti, t. II, part. 1, p. 307; Muratori, *Diss.* 33; Denina, t. I, p. 153.

... L'entresenh faitz ab BENDA

De la jupa del rey d'armar.

BERTRAND DE BORN : Quan vey pels.

L'enseigne faite avec une bande du pourpoint du roi d'armes.

Aprop pren una altra BENDA et envolveys una altra vegada.

Trat. d'Albuçasis, fol. 57.

Après prends une autre bande et enveloppe une autre fois.

Fresca, vermielha, ses menda,

Es la cara sotz la BENDA.

II. DE S.-CYR : Servit aurai.

Sous le bandeau, la figure est fraîche, vermeille, sans défaut.

Pendre am sa BENDA o negar.

V. de S. Honorat.

Pendre avec sa ceinture ou noyer.

— Filet, tuyau.

Vos faitz badar

Lo bec de l'auzel e colar

Per nna sotileta BENDA

En la boea sella bevenda.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous faites ouvrir le bec de Poiseau et couler par un subtil tuyau cette boisson dans la bouche.

Loc. Aissi eom il es la gensor que port BENDA.

BLACAS : Per merce.

Ainsi comme elle est la plus jolie qui porte bandeau.

ANC. FR. Mais la bende que j'ai devant les yeulx

Me fait passer les jennes pour les vieulx.

La Danse aux aveugles.

ANC. CAT. Benda. ESP. PORT. Venda. IT. Benda.

— Côté, lisière.

Lo cers s'en vai per mieg la landa,

Per nna mot estrecha BANDA.

V. de S. Honorat.

Le cerf s'en va à travers la lande, par une très étroite lisière.

CAT. ESP. PORT. IT. Banda.

2. BENDEL, *s. m.*, bandeau, bandelette.

Als autres pendutz emblaria

Cordas o BENDELS o tortors.

P. CARDINAL : D'Esteve de Belmon.

Il déroberait aux autres pendus cordes ou bandelettes ou garrots.

3. BENDAR, *v.*, ceindre, entourer, appareiller.

Pueys s'en fay totz sos flanexs isnelamen BENDAR.

Roman de Fierabras, v. 708.

Puis il s'en fait ceindre rapidement tous ses flancs.

Cendals don quecha se BENDES.

LE MOINE DE MONTAUDON : Quant tut.

Taffetas dont chacune se ceignit.

CAT. Bendar. ESP. PORT. Vendar. IT. Bendare.

4. DEBENDAR, *v.*, débander, décoiffer, ôter le bandeau.

Los huellis li DEBENDERO, e'avia estreyt liatz.

Roman de Fierabras, v. 1960.

Ils lui débandèrent les yeux, qu'il avait serrés étroitement.

Substantiv. Es al DEBENDAR grasida.

T. D'ARMAND ET DE B. DE LA BARTHE : Bernart.

Au décoiffer elle est agréable.

ESP. Desvendar. IT. Sbandare.

5. ENBENDELAR, *v.*, bander, envelopper.

Après lo van ENBENDELAR.

Brev. d'amor, fol. 163.

Après ils le vont bander.

Part. pas. Sici cabell foro tirassatz

E li sieu nelh ENBENDELATZ.

Brev. d'amor, fol. 167.

Ses cheveux furent tiraillés et ses yeux *bandés*.

IT. *Imbendare*.

BENEVESSA, *s. f.*, panier.

En cercar estnytz,

Cofres e BENEVESSA.

Ley's d'amors, fol. 28.

A chercher étuis, coffres et panier.

BENIGNE, *adj.*, lat. *BENIGNUS*, béuin, doux.

I cors BENIGNES sobreimunta e vens totas malas costumaz e mals vicis e mals enclinamens.

V. et Vert., fol. 58.

Un cœur *bénin* surmonte et vainc toutes les mauvaises habitudes et les mauvais vices et les mauvaises inclinations.

Elephant BENIGNE es sobre totas bestias.

Etuc. de las propr., fol. 240.

L'éléphant est *doux* par-dessus toutes les bêtes.

Fig. E pus dons temps bautz bril BENIGNE.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Emtr'el taur.

Et puisque le doux temps gai brille *bénin*.

Substantiv.

Es bos ab los BENIGNES e mals ab los nozens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Il est bon avec les *bénins* et méchant avec les mal-faisants.

CAT. *Benigne*. ESP. PORT. IT. *Benigno*.

2. **BENIGNAMEN**, *adv.*, bénignement.

Respos li BENIGNAMEN.

Brev. d'amor, fol. 183.

Il lui répondit *bénignement*.

Que BENIGNAMEN entendo e enterpreto.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 2.

Qui entendent et interprètent *bénignement*.

CAT. *Benignament* ESP. PORT. IT. *Beniguamente*.

3. **BENIGNITAT**, *s. f.*, lat. *BENIGNITATEM*, bénignité, douceur, bonté.

Suaveza de cor o BENIGNITAT.

V. et Vert., fol. 56.

Douceur de cœur ou *bénignité*.

Que a luy plassa per sa BENIGNITAT.

Tit. du xiv^e siècle. DOAT, t. CXLVI, fol. 232.

Qu'il lui plaise par sa *douceur*.

CAT. *Benignitat*. ESP. *Benignitat*. PORT. *Benignidade*. IT. *Benignità*.

BEORT, BEIORT, BIORT, BORT, *s. m.*, behourt, joute, tournois.

E torbeiamed e BEORT.

UN TROUBADOUR ANONYME : Schior vosque.

Et tournois et *behourt*.

E cant lo BEIORTZ fon mesclatz,

Viratz estar donas a estras.

Roman de Jaufre, fol. 111.

Et quand le *tournois* fut mêlé, vous verriez les dames se tenir aux balcons.

E feron justas e BIORTZ

Que dureron ben XV jortz.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Et firent joutes et *tournois* qui dureront bien quinze jours.

Anemais, so us pliu, no m plac tant treps ni BORTZ.

A. DANIEL : Sols sui que sai.

Jamais, je vous le jure, ne me plut tant danse ni *behourt*.

ANC. FR.

Jostes, essaiz, *bouhours* et tournoyemens.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 566.

Ainc ne vos vi un *boort* commencer.

Roman d'Aubri, BLEKER, fol. 71.

IT. *Bigordo*, *bagordo*.

2. **BORDEI**, BORDEIT, *s. m.*, behourdie, art de jouter.

E sabon de domney,

De trep e de BORDEY.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Et savent de galanterie, de danse et de *behourdie*.

— **Behourt**, joute.

Las pimpas sian als pastors,

Et als enfans BORDEITZ petitz.

G. RUDEL : Pro ai.

Que les chalumeaux soient aux pasteurs, et aux enfants les petits *behourts*.

ANC. FR. Et par *behordéis* de vens

Les nndes de mer eslevans.

Roman de la Rose, v. 19147.

Le premier dimanche de quaresme, appelé les brandons ou *behourdis*.

Tit. de 1420. CARPENTIER, t. I, col. 574.

Ce premier dimanche de carême était ainsi appelé, parce que ce jour-là les hommes et même les enfants s'amusaient à des joutes, à des simulacres de combats, avec des bâtons nommés *bouhours*.

Le jour des brandons iceux compagnons tenant *bouhours* en leurs mains, desquelz ilz s'esbatoient l'un contre l'autre.

Lett. de rém., 1476. CARPENTIER, t. I, col. 574.

3. **BEORDAR**, **BAGORDAR**, **BIORDAR**, *v.*,
behourder, joûter, faire des tournois,
 des joûtes.

Mas anc sempre cavals de gran valor
 Qui **BEORDA** trop soven, cuellh femia.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me.

Mais presque toujours, cheval de grande valeur
 qui *behourde* trop souvent, recueille honte.

E pueis mandon li cavalier
 Als escudiers que enselar

Fasson, qu'il volon **BIORDAR**.

Roman de Jaufre, fol. 111.

Et puis les chevaliers ordonnent aux écuyers
 qu'ils fassent seller, vu qu'ils veulent *behourder*.

Part. pas. Ben deu esser **BAGORDADA**

Cortz de gran baron.

SORDEL : Ben deu esser.

Cour de grand baron doit être bien *embellie de*
tournois.

ANC. FR. Ge vois une lance aporter,
 Et puis en ira *bohorder*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 267.

Moult i convendra *béholder*

Ains que de nous puist estre pris.

Roman de la Rose, v. 10532.

Ledit Colin... tiroit et *behourdoit* contre
 lui, pour lui oster son baston ou houlette.

Lett. de rem., 1387. CARPENTIER, t. I, col. 574.

ANC. IT. *Bigordare*.

4. **BORDIR**, **BAORDIR**, **BURDIR**, *v.*, *be-*
hourder, joûter, folâtrer, s'amuser,
 bondir.

Jois mi fai rire e **BORDIR**.

P. ROGIERS : Entr'ir' e joy.

Joie me fait rire et *folâtrer*.

Canton, trepan e **BAORDEN**.

Roman de Jaufre, fol. 35.

Ils chantent, dansent et *behourdent*.

Li donzel van **BURDIR** à la quintana.

Roman de Gerart de Rossillon, fol. 32.

Les damoiseaux vont s'amuser à la quintaine.

Substantiv. Mais ama 'l **BORDIR** e 'l cassar.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Quan vei lo.

Il aime mieux le *behourder* et le chasser.

Part. prés. Dui poli

Bel e **BORDEN** ab saura cri.

MARCAERUS : Dirai vos.

Deux poulains beaux et *bondussants* avec blonde
 cinière.

ANC. FR. Oy le service Dieu dévotement, sans
border et sans regarder sà ne là.

Annales du règne de S. Louis, p. 284.

BERA, *s. f.*, bière, cerneuil.

BAR signifiait, en celtique et en ger-
 manique, *table, caisse portative, bran-*
card.

Voyez **Denina**, t. I, p. 333.

Quan vos veira en la **BERA**,

No sera sos huelhs mulhatz.

MARCAERUS : Dirai vos.

Quand elle vous verra dans la *bière*, son œil ne
 sera pas mouillé.

Cant hom ve nna **BERA** parada de bels draps,
 senhal es que aqui ha mort.

V. et Vert., fol. 104.

Quand on voit un *cerneuil* paré de beaux draps,
 c'est signe qu'il y a là mort.

IT. *Bara*.

BERBITZ, *s. f.*, lat. **VERVEX**, *brebis*.

Si quis anniculum vel bimum *vervecem*
furaverit.

ECCARD, *Lex salica*, tit. IV, §. 2, p. 21.

Des manuscrits portent *BEREICEM*.

BALUZ., *Cap. reg. Fr.*, t. I, col. 286.

Ar es pretz de ranbar

Buons, motos e **BERBITZ**.

GARAUD DE BORNEIL : Per solatz.

Maintenant c'est un mérite de dérober bœufs,
 moutons et *brebis*.

ANC. FR. Va-t'en à la *berbis* ta mère...

Les *berbis* sans garde truva.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 221 et 222.

ANC. CAT. *Berbitz*. IT. *Berbice*.

2. **BERGIER**, *s. m.*, basse lat. **BERBICA-**
rius, berger.

La loi des Allemands, tit. **XCVIII**,
 art. 3, porte : « Et quod de *berbicario*,
 « *stotario*, et *vaccario* sit, etc. »

Que guardes las bestias coma **BERGIERS**.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 32.

Que tu gardes les bêtes comme les *bergers*.

3. **BERGEIRA**, *s. f.*, bergère.

L'autr'ier trobei la **BERGEIRA**

Que d'autras vetz ai trobada.

G. RIQUIER : L'autr'ier.

L'autre jour je trouvai la *bergère* que j'ai trouvée
 d'autres fois.

BERGAU, *adj.*, bulgare, bougre, détestable.

Menut trobador BERGAU.

MARCABRUS : Lo vers comensa.

Petit troubadour *detestable*.

CAT. *Bergant*. ESP. *Bergante*.

BERGONHO, peu, légèrement.

Ce mot, avec UN, forma un adverbe composé.

Aquí viro las regnas UN BERGONHO.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 71.

Ils tournent là un peu les rênes.

BERILLE, BERICLE, *s. m.*, lat. BERYLLUS, béryl, sorte d'émeraude.

Marbode, lib. *Lapidum seu de gemmis*, §. 12, dit du béryl :

Hic et conjugii gestare refertur amorem.

Voyez la note du *Roman de la Rose*, t. III, p. 72.

BERILLE es peyra falbenea, luzent.

Etuc. de las propr., fol. 185.

Béryl est pierre verdâtre, luisante.

De BERICLE dizo li autor

Que val a cosservar l'amor

Entre la molher e'l marit.

Brev. d'amor, fol. 40.

Les auteurs disent du béryl qu'il est bon à conserver l'amour entre la femme et le mari.

ANC. FR. Plus fu elere que nul beril.

Roman de la Rose, v. 15723.

Nul ne puet faire ne faire faire tailler diamans de bericle.

Ord. des R. de Fr., 1355, t. III, p. 12.

CAT. *Beril*. ESP. *Berilo*. PORT. IT. *Berillo*.

BERJA, *s. f.*, bas lat. BERIA, berge, plaine.

Discendet e dormit en la BERJA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 111.

Il descendit et dormit en la berge.

ANC. FR. Une grant berrie de sablon, là où il ne croissoit nul bien.

Celle berrie commençoit à unes très grans roches merveilleuses, qui sont en la fin du monde devers orient.

Parla aux sages homes des berries.

JOINVILLE, p. 99 et 100.

BERNICAR, *v.*, vernisser.

Car vos enpeinetz aitant fort

Ni ns BERNICATZ.

LE MOINE DE MONTAUDON : Quant tuit.

Car vous vous peignez et vernissez si fort.

CAT. *Embarnissar*. ESP. *Barnizar*. PORT. *Envernizar*. IT. *Vernicare*.

BERROVIER, *s. m.*, éclaireur, soldat d'avant-poste.

Et en la ost veirem solatz e laigna,

E 'ls BERROVIERS soven correr la plaigna.

AICART DEL FOSSAT : Entre dos reis.

Et dans l'armée nous verrons plaisirs et peine, et les éclaireurs souvent courir la plaine.

IT. *Berroviere*.

BERTAL, BERTAÜ, *s. m.*, hanneton.

Mosca ni tavan que vola,

Escaravat ni BERTAL.

MARCABRUS : Pus la fuelha.

Mouche ni taon qui vole, scarabée ni hanneton.

Fig. Cui sens nos es guidaire

No sap ni pot a cap traire,

Ans par a la fin BERTAUS.

GIRAUD DE BORNEIL : S'es cantars.

Celui à qui le sens n'est pas guide, ne sait ni ne peut venir à chef, mais à la fin il paraît hanneton.

BERTRESCA, *s. f.*, brèche, forteresse.

Et a una BERTRESCA sobre casenn pilar,

E podon en caseuna XX cavayer estar.

Roman de Fierabras, v. 2337.

Et il y a une brèche sur chaque pilier, et vingt chevaliers peuvent se tenir en chacune.

Ni aut mur, ni BERTRESCA, ni dentelh batalhier.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ni haut mur, ni brèche, ni créneau défenseur.

ANC. FR. Et fist fère les murs à tors et à breteches et défenses mout espesses.

V. de S. Louis, p. 305.

Encore unt berteschés levées

Bien planchies et kernelées.

Roman de Rou, v. 9450.

IT. *Bertesca*.

BESCALMES, *s. m.*, galetas ouvert.

Dans la basse latinité, CALMA a été employé dans le sens de fortification bâtie.

Destruat CALMAM et fossatum... CALMAM destruere nolo, quia frater meus eam ædificavit.

DU CANGE, t. II, col. 53.

Factum est hoc in BESCALMO consulum, in presentia omnium consuluum... In BESCALMO ante salam.

CARPENTIER, t. I, col. 528.

No se fisan BESCALMES si non els sobeirans soliers de las maizons sobre fenestralge.

Statuts de Montpellier du XIII^e siècle.

Que ne se fassent *galeas ouverts*, sinon au plancher supérieur des maisons sur les fenêtres.

BESCLÉS, *s. m.*, fressures.

Anc no compretz ni ventre, ni budei,

Ni cap, ni pes, ni felges, ni BESCLÉS.

P. BREMOND RUCAS NOVAS : Tant fort.

Vous n'achetâtes jamais ni ventre, ni boyau, ni tête, ni pied, ni foie, ni *fressures*.

BESONH, BEZONH, *s. m.*, besoin, nécessité.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Quar non aus mostrar mon BESONH.

RAMBAUD D'ORANGE : Un vers.

Car je n'ose montrer mon *besoin*.

A las gens que n'an BESONH.

Liv. de Sydrac, fol. 43.

Aux gens qui en ont *besoin*.

Il s'est dit des besoins naturels.

Ayssí coma la bestia que fai son BEZONH davan la gen.

Liv. de Sydrac, fol. 40.

Ainsi comme la bête qui fait sa *nécessité* devant la gent.

ANC. FR. Autres choses qui *besoing* nous estoient.

JOINVILLE, p. 133.

Besoing si fet vielle iroter.

Roman du Renart, t. I, p. 183.

ANC. CAT. *Bessogn*. IT. *Bisogno*.

2. BESONHA, BESOIGNA, *s. f.*, besoin, nécessité, besogne.

E 'l paire li dava certa liurazon de deniers per vianda e per so que BESOIGNA Pera.

V. de Bertrand de Born.

Et le père lui donnait certaine quantité de deniers pour la nourriture et pour ce qui lui était *besoin*.

Li falh a la BESONHA gran.

E. CAIREL : Qui saules.

Lui manque dans la grande *nécessité*.

Impersonnell.

BESOGNA es qu'el entenda cal cosa es ben e mal.

Lo novel Sermon.

Il est *besoin* qu'il entende quelle chose est bien et mal.

— L'acte de la copulation.

E s'ilh s'ajusto alegremen e alegremen complisso lor BESONHA, l'efas qu'ilh auran sera alegres e de bela maniera.

Liv. de Sydrac, fol. 27.

Et s'ils s'ajustent allègrement et s'ils accomplissent allègrement leur *besogne*, l'enfant qu'ils auront sera allègre et de belle manière.

ANC. FR. Artilleries, vivres et autres *besognes* nécessaires à guerre.

MONSTRELET, t. I, fol. 26.

Et choses d'excellent *besogne*.

Figiles de Charles VII, t. I, p. 92.

ANC. CAT. *Bessogna*.

3. BESONHAR, BESOIGNAR, *v.*, manquer, faire besoin.

El coims li dava cavals et armas, e 'ls draps que BESOIGNAVEN e so que 'l fasia mestier.

V. de Raimond de Miraval.

Le comte lui donnait cheval et armes, et les habits qui lui *manquaient*, et ce qui lui faisait besoin.

— Travailler, faire de la besogne.

Tot so que an BESONHAT... Mentre que BESONHAVAN.

Chronique des Albigeois, col. 63 et 93.

Tout ce qu'ils ont *fait*... Tandis qu'ils *travaillaient*.

Ce mot, dans l'ancien français, s'employait plus souvent dans l'acception de faire de la besogne, travailler beaucoup.

ANC. FR. Les artisans *besognoient* en leurs boutiques, les gens d'état se promenoient en robes longues sur la place.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Vie de Camille.

Et onc ne cessat de son estude que tousjours ne *besognast*.

L. DE PREMIER FAICT, *trad. de la Vieill. de Cicéron*.

Si nous n'avions pas fait *besogner* nos soldats à trente sols la toise, nous n'en serions pas si près.

Mémoires de Sully, t. I, p. 429.

ANC. CAT. *Bessognar*. IT. *Bisognare*.

4. **BESONHOS**, *adj.*, nécessaire, besoigneux, nécessaire, qui fait besoin.

Et esta ben qu'ieu aprenda

En qual guiza viu **BESONHOS**.

GUILLAUME DE BALAUN : Mon vers.

Et il est bien que j'apprenne en quelle manière je vis *nécessiteux*.

Las gens d'art e 'lh mercadier que fan e porton las causas **BEZONHOSAS** d'un pais en un autre.

Liv. de Sydrac, fol. 73.

Les gens d'art et les marchands qui font et portent les choses *nécessaires* d'un pays dans un autre.

ANC. FR. L'infortune et malcurté d'icelle la rend plus *besongneuse* de bon secours.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 439.

Subst. On trobavan cosselh tug **BEZONHOS**.

GIRAUD DE CALANSON : Belh senher.

Où tous les *nécessiteux* trouvaient conseil.

ANC. CAT. *Bessognos*. IT. *Bisognoso*.

5. **BEZONHABLE**, *adj.*, nécessaire.

Mas **BEZONHABLE** causa es a vos.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Philippiens.

Mais c'est chose *nécessaire* à vous.

BESSO, *adj.*, jumeau.

Il fraïres **BESSOS** que ero natz en I jorn.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 70.

Deux frères *jumeaux* qui étaient nés en même jour.

ANC. FR. Puis les astres *bessons* des jumeaux font leur course.

R. BELLEAU, t. I, p. 291.

Ils sont bien éveillez, peu farouches, et semblent

Estre frères *bessons*, tant fort ils se ressemblent.

ROUSARD, t. I, p. 836.

CAT. *Bessó*.

BESTIA, *s. f.*, lat. **BESTIA**, bête.

Cascuna **BESTIA** ama son semblan.

Coma caval o mul que son **BESTIAS** ses entendemen.

V. et Vert., fol. 56 et 92.

Chaque *bête* aime son semblable.

Comme cheval et mulet qui sont *bêtes* sans entendement.

Il s'est dit spécialement des bêtes de charge.

Tot mercier que passa sa mersairia en **BESTIA**, passe quan qu'en porte la **BESTIA**.

Tit. du XIII^e siècle. DONAT, t. LI, fol. 162.

Tot mercier qui passe sa marchandise sur une *bête*, qu'il passe combien que la *bête* en porte.

Sens caval e sens **BESTIA**.

V. de S. Honorat.

Sans cheval et sans *bête*.

CAT. ESP. *Bestia*. PORT. *Besta*. IT. *Bestia*.

2. **BESTIOLA**, *s. f.*, lat. **BESTIOLA**, bestiole, petite bête.

Vivo d'algus anzels et d'algunas **BESTIOLAS**.

Noctilica es pauca **BESTIOLA**.

Eluc. de las propr., fol. 237 et 255.

Vivent de quelques oiseaux et de quelques *bestioles*.

Vers luisant est une petite *bestiole*.

IT. *Bestiola*.

3. **BESTIAR**, *s. m.*, bétail, troupeau.

Son per lo **BESTIAR**

De foras governar.

G. RIQUIER : Pus Dieu.

Ils sont pour gouverner le *bétail* dehors.

Tu as gran **BESTIAR** de buons, de vacas, de brufols e de camels.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 9.

Tu as grand *bétail* de boufs, de vaches, de buffles et de chameaux.

CAT. *Bestiar*.

4. **BESTIARI**, *s. m.*, lat. **BESTIARIUS**, bétail.

E del gran **BESTIARI** qu'ès lains escorgatz

E de tot lo pais i era enserratz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et du nombreux *bétail* qui est écorché dedans et y était enfermé de tout le pays.

Adj. Peiros i ze assis per tal ciment,

A obra **BESTIARIA**, magistramen

Figuratz a musec d'aur resplanden.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 22.

Il y eut perfon établi par tel ciment, avec œuvre de *bestiaux*, magistralement figuré en mosaïque d'or resplendissant.

5. **BESTIAL**, *adj.*, lat. **BESTIALIS**, bestial, de bête.

Aquell plazer orre es tant **BESTIAL**.

V. et Vert., fol. 92.

Ce plaisir sale est si *bestial*.

Trop seguir deliegz carnals

Es vida vils e **BESTIALS**.

Brev. d'amor, fol. 54.

Trop suivre délices charnels c'est une vie vile et *bestiale*.

Substantiv. Fetz querer BESTIAL per far sacrifici a lor.

Liv. de Sydrac, fol. 4.

Il fit chercher du *bétail* pour leur faire sacrifice.

Si lur BESTIALS dona dan.

Brev. d'amor, fol. 127.

Si leur *bétail* donne dommage.

ANC. FR. Ceulx de Nimitor emmenoient par force partie du *bestial* des autres.

AMYOT, *Trad. de Plutarque, Vie de Romulus.*

Emmenerent très grande multitude de *bestial*.

MONSTRELET, t. I, fol. 127.

CAT. ESP. PORT. *Bestial*. IT. *Bestiale*.

6. BESTIALMEN, *adv.*, bestialement.

Vien ses dupte BESTIALMEN.

Brev. d'amor, fol. 54.

Il vit sans doute *bestialement*.

CAT. *Bestialment*. ESP. PORT. IT. *Bestialmente*.

BETA, *s. f.*, marque, trace, impression.

Mas malvestatz, que lor laissa la BETA,
Lor tolh vezer que es fals ni es fi.

P. CARDINAL : Prop a guerra.

Mais la méchanceté, qui leur laisse la *marque*, leur ôte le voir ce qui est faux et ce qui est vrai.

CAT. ESP. *Beta, Veta*.

BETA, *s. f.*, lat. BETA, bête, poirée.

Enpeutat en BETA, la endurzish.

Eloc. de las propr., fol. 196.

Euté sur la *bette*, il l'endureit.

BETAT, *adj.*, beté.

Quesotz l'aubere ne salh lo sanc vermelh BETATZ.
C'après lo cop n'ichie lo sanc vermelh BETATZ.

Roman de Fierabras, v. 114 et 681.

Que sous le haubert en jaillit le sang vermeil *beté*.
Qu'après le coup en sortit le sang vermeil *beté*.

Le nom de BETADA, *betée*, fut employé pour désigner une mer éloignée.

Non a si fort layro jusc'a la mar BETADA.

Roman de Fierabras, v. 2747.

Il n'y a si fort larron jusqu'à la mer *Betée*.

Y a doas mers: la una es la mars BETADA,
sela que esvirona la terra... la seconda si es
la mars Negra.

Liv. de Sydrac, fol. 55.

Il y a deux mers: l'une est la mer *Betée*, celle qui environne la terre... la seconde est la mer Noire.

ANC. FR. Qu'il n'a jusqu'à la mer *Betée*
Garçon qui ne l'ait garçonée.

Roman du Renart, t. III, p. 309.

Me livrés bons mulés ambians,
Puis li cerkerons la contrée
Et dusques en la mer *Betée*.

Roman du comte de Poitiers, v. 1263.

N'cüst tel home dusk'à la mer *Betée*.

Roman d'Aubri. BEKKER, p. 182.

L'auteur de l'*Image du Monde*, chapitre d'*Aufrique et de ses régions*, dit, au sujet de l'Atlantide :

Une ille est cele part si grant,
Si com Platons nous va disant...
Mais puis toute fu si desroute,
Si com Diex vaut qu'ele foudi,
Et est la mer *Betée* iki.

Ms. de la Bibl. du Roi, n° 7595, fol. 178.

BETONICA, *s. f.*, lat. BETONICA, bétoine.

VELTONICA dicitur in Gallia, in Italia *seratula*.

PLIN., lib. XXV, cap. 46.

BETONICA penretz cruda.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous prendrez de la *bétoine* crue.

CAT. ESP. PORT. IT. *Betonica*.

BEURE, *v.*, lat. *bibere*, boire.

Es ayssi coma negat, e cant cuja BEURE lo vi, lo vi lo beu.

U. et Vert., fol. 101.

Il est comme noyé, et quand il pense *boire* le vin, le vin le boit.

Sa noiridura es del sanc qu'el BEU per lo budel del embonilh.

Liv. de Sydrac, fol. 85.

Sa nourriture est du sang qu'il *boit* par le boyau du nombril.

Et on plus BEU, plus a ab se
Voluntat de BEURE.

G. FAIDIT : Tan sui fermes.

Et plus il *boit*, plus il a en soi volouté de *boire*.

Fig. Si Karles fetz folhia, en est loc la BEC.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 12.

Si Charles fit folie, il la *but* en ce lieu.

Car ien BEGUI de l'amor.

RAMBAUD D'ORANGE : Mon chant.

Car je *bus* de l'amour.

Prop. E tanh si be qu'ab enap

Ab qui BEC lai eogos

BEVA sai lo sufrenz.

ALEGRET : A per pauc.

Et il convient donc bien que le souffrant *boive* ici dans la coupe avec laquelle le cocu *but* là-bas.

Substantiv. Si cum lo BEURES de Paiga profeita al sedeiant per la chalor del soleil.

Trad. de Bède, fol. 65.

Ainsi comme le *boire* de l'eau profite à l'altéré par la chaleur du soleil.

ANC. FR. Puis que ele out mangied e *beud*.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 2.

Pentagrue! lui dit qu'il ne *beuroit* que trop sans cela.

RABELAIS, liv. V, chap. 5.

Assés ont *but* e dosnoicé.

Nouv. Rec. de Fabl. et cont. anc., t. I, p. 167.

CAT. *Beurer*. ESP. PORT. *Beber*. IT. *Bevere*.

2. BIVER, s. m., échanton, sommelier.

Et aussi *cheex* e BIVERS e baylos.

P. CARDINAL : Un *sirventes*.

Et tua cuisiniers, et *sommeliers* et gouverneurs.

3. BEVEIRE, BEVEDOR, s. m., buveur.

El mon non es ebricias ni BEVEIRE

Qu'entre Lombartz no faza *sirventes*.

PALAIS : Mot m'enucia.

Au monde il n'est ivrogne ni *buveur* qui, parmi les Lombards, ne fasse des *sirventes*.

FRANCES BEVEDOR

Plus que perdix ad austors

No vos fan temensa.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Les Français *buveurs* ne vous font pas peur plus que les perdrix à l'autour.

CAT. ESP. PORT. *Bebedor*. IT. *Bevitore*.

4. BEURAGE, s. m., boisson, breuvage.

Vianda, BEURAGGE.

Eluc. de las propr., fol. 27.

Nourriture. *boisson*.

Donar li vai BEURAGE e vay l'entuysegar.

V. de S. Honorat.

Il va lui donner *breuvage* et va l'empoisonner.

ESP. *Brebrage*. PORT. *Beberagem*. IT. *Beveraggio*.

5. BEVENDA, s. f., boisson, orgie.

D'una BEVENDA que hom fa,

Si com dizon fezisía,

Qu'es de vi e de miel ensems

Boillitz.

DEUDES DE PRADES. *Auz. cass.*

D'une *boisson* qu'on fait, comme disent les médecins, qui est de vin et de miel bouillis ensemble.

Riex hom, quan fai sas calendas

I.

E sas cortz e sas BEVENDAS.

P. CARDINAL : Qui ve gran.

Homme puissant, quand il fait ses calendes et ses cours et ses *orgies*.

ANC. CAT. *Bevenda*. ANC. ESP. *Bebienda*. IT. *Bevanda*.

6. BEVERIA, s. f., action de boire, buverie.

Que totz juexs de datz e BEVERIA de taverna cesson.

Tit. du xve sièc. DOAT, t. CXLVII, fol. 285.

Que tous jeux de dés et *buverie* de taverna cessent.

ANC. FR. Se trait en sns des *beveries*

Des yvrechés, des lecheries.

Le Bestiaire, CARPENTIER, t. I, col. 534.

En sa vieillesse se euclina à *beuverie* et à suite tavernes.

Lett. de rem., 1463. CARPENTIER, t. I, col. 534.

ANC. ESP. *Beberia*. IT. *Beveria*.

7. BEVEDOR, adj., buvable, potable.

De pa o de vi o de car... o d'antra causa menjadoira o BEVEDOIRA.

Tit. de 1265. DOAT, t. CLXXII, fol. 138.

De pain ou de vin ou de chair... ou d'autre chose mangeable ou *buvable*.

8. BIBULOS, adj., lat. BIBULUS, qui boit.

Ha mezol blanc, pertuzos, see et BIBULOS.

Eluc. de las propr., fol. 218.

Il a la moelle blanche, poreuse, sèche et *qui boit*.

9. ABEURAR, v., boire, abreuer.

Tal ren ti farai ABEURAR,

Que ti fara lo ventre enflar.

Trad. d'un Évang. apocr.

Je te ferai *boire* telle chose qui te fera enfler le ventre.

E si set a, deu l'ABEURAR.

Brev. d'amor, fol. 68.

Et s'il a soif, il doit l'*abreuer*.

E de fel ABEURAR.

PONS DE CAPDUEIL : So qu'hom plus.

Et *abreuer* de fiel.

L'ayga que dissen de l'ayre las reverdezis e las ABEURA per las cimas.

Liv. de Sydrac, fol. 112.

L'eau qui descend de l'air les reverdit et les *abreue* par les cimes.

Del fluvi de la vostra dossor vos lo ABEURA-RETZ, car ab vos es la fontayna de vida.

V. et Vert., fol. 101.

Vous les *abreuverez* du fleuve de votre douceur
car avec vous est la fontaine de vie.

ANC. FR. Chascuns des vins se fist plus digne
Par sa bonté, par sa boïssance
D'abeurer bien le roi de France.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 153.

Tous les en *aboïere* à ses mains,
Mès les uns plus, les autres mains.

Roman de la Rose, v. 6849.

ANC. ESP.

Es agna mui sana para beber e *abrebar*.
Poema de Alexandro, cop. 1305.

CAT. *Abeurar*. ESP. MOD. *Abrevar*. IT. *Abbeverare*.

10. ABEURATGE, *s. m.*, boïsson, abreuvement.

Un enap de aur ple de precios ABEURATGE.
V. de S. Floris. DOAT, t. CXXIII, fol. 260.
Une coupe d'or pleine de précieuse boïsson.

11. ABEURADOR, *s. m.*, abreuvoir.

Que los cavals se nafon ins en l'ABEURADOR.
GUILLAUME DE TIBELA.

Vu que les chevaux se blessent dans l'abreuvoir.
Las herbas e 'ls ABEURADORS e 'ls BOSX e las
aiguas.

Tit. de 1273, Arch. du Roy., J, 321.

Les herbes et les abreuvoirs et les bois et les eaux.
CAT. *Abeurador*. ESP. *Abrevador*. IT. *Abbeveratojo*.

12. EMBIBER, EMBEURE, *v.*, lat. *imbibere*, imbibier, imboïre.

Aprop ENBIBEYS coto en aïga de sal.
Trad. d'Albucasis, fol. 3.

Après *imbibe* du coton dans l'eau de sel.
La nivols qu'ès EMBEGUDA
D'aïtal vapor.

Brev. d'amor, fol. 42.

La nue qui est *imbibee* de telle vapeur.
Fig. Els ero EMBEGUTZ de la error dels Arias.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 40.

Ils étaient *imbus* de l'erreur des Ariens.
Part. pas. Caru de boe, si 's ben EMBEGUDA.
E 'l froment er EMBEGUT
Del vere.

DEUDES DE PRADES. *Auz. cass.*

Chair de bouc, si elle est bien *imbue*.

Et le froment sera *imbu* du venin.

ANC. FR. Comme homme *embue*, qui chancelle
et trepigne,

L'ai ven souvent quand il se alloit concher.

VILLON, p. 61.

La terre *embue* du sang du juste.

RABELAIS, liv. II, chap. I.

CAT. *Embeurer*. ESP. PORT. *Embeber*. IT. *Imbevère*.

13. ENBEVEMEN, *s. m.*, élision.

Ou deu far un pauc plus longa aquela sil-
laba on cay l'ENBEVEMENS que no fay can es
entiera.

Leys d'amors, fol. 24.

On doit faire un peu plus longue cette syllabe où
tombe l'élision qu'on ne fait quand elle est entière.

14. ESBEURE, *v.*, boire, éluder.

Deu a mieia votz pronneciar la vocal que
s'ESBEU.

Leys d'amors, fol. 24.

Doit prononcer à demi-voix la voyelle qui s'élude.

15. REBEURE, *v.*, reboïre.

Tot jorn aytal vol may REBEURE.

Eloc. de las propr., fol. 227.

Toujours ainsi veut plus reboïre.

BEZAN, *s. m.*, besant, monnaie de
l'empire de Constantinople.

Al lial hom donarai un BEZAN,

Si 'l deslials mi dona un clavel.

P. CARDINAL: Totz temps.

Je donnerai un *besant* à l'homme loyal, si le de-
loyal me donne un clou.

Si el non es mais de dos BEZANS.

Trad. du Code de Justinien, fol. 8.

S'il n'est pas plus de deux *besants*.

Il paraît que ce mot fut appliqué
généralement aux monnaies.

Dans la Nouvelle sixième des *Cento
Novelle antiche*, un homme qui parle à
l'empereur d'Allemagne, lui dit : « Mi
« feci dare loro cento *bisanti* d'oro, e
« in ciascuno vidi la vostra faccia, che
« v'è suso conjata. »

En que auran despendut lo BEZAN del
Senhor.

V. et Vert., fol. 30.

En quoi ils auront dépensé le *besant* du Seigneur.

Il servait aussi à désigner une petite
monnaie.

No preiz ni BEZAN

Ni cop d'un aglan

Lo mon ni cels que i estan.

BERTRAND DE BORN: Mon chan.

Je ne prise un *besant* ni le coup d'un gland le monde et ceux qui y habitent.

ANC. CAT. ESP. *Besant*. PORT. *Besante*. IT. *Bisante*.

BEZANA, *s. m.*, ruche à miel.

De **BEZANAS**, I mezalla de la dotzena.

Cartulaire de Montpellier, fol. 116.

De *ruches*, une maille de la douzaine.

ANC. FR. Lou miel et le cire des *besaines*,

Tit. de 1245. CARPENTIER, t. I, col. 528.

Environ six *bezennes* ou paniers de mouchettes.

Lett. de rem., 1407. CARPENTIER, t. I, col. 528.

Ou il vait veoir ses *bezaines*,

Qui sont de cire et de miel plaines.

Trad. de l'Art d'aimer d'Ovide. CARPENTIER, t. I, col. 528.

BEZUCAR, *v.*, baisotter, caresser.

Maritz drats

Qu'autrui con **BEZUC**.

B. DE VENTADOUR : Pus vey lo.

Mari galant qui *caresse* vagin d'autrui.

ANC. FR. Car cil des froinz pas ne *besuchent*

Soudoiers d'armes qui trebuehent.

G. GUIART, t. II, p. 198.

ESP. *Besucar*.

BIAIS, *s. m.*, biais, détour.

Voyez **Denina**, t. II, p. 282.

Totz lo mons torn en tal **BIAYS**,

Qu'ier lo vim mal et huei peior.

P. VIDAL : Per pauc.

Tout le monde tourne en tel *biais*, qu'hier nous le vîmes mal et aujourd'hui pire.

Loc. M'en toï mon dret e mon **BIAIS**.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Il m'en ôte mon droit et mon *biais*.

Els van dizen qu'amors torn en **BIAYS**.

B. DE VENTADOUR : Quan la.

Ils vont disant que l'amour tourne en *biais*.

Adv. comp. Ar van dretz et ar en **BIAIS**.

RAMBAUD D'ORANGE : Entre gel.

Tantôt je vais droit et tantôt de *biais*.

Pus vei que vai de **BIAIS**

Ni te autra via.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D'una dona.

Puisque je vois qu'elle va de *biais* et qu'elle tient une autre voie.

Car amatz Dien e bonas gens onratz,

E ses **BIAIS** en totz afars renhatz.

LANFRANC CIGALA : Si mos chans.

Car vous aimez Dieu et vous honorez les bonnes gens, et vous vous comptez sans détour en toute affaire.

ANC. FR. Quelque parole dictée de *biais*.

AMYOT, *trad. de Plutarque*, Morales, t. I, p. 71

ANC. CAT. *Biais*. CAT. MOD. *Biax*, *biaix*.

2. **BIAISAR**, *v.*, biaiser, détourner.

Ni m cambi ni m **BIAYS**.

G. FAIDIT : Ges no m.

Je ne change ni me *détourne*.

Pois tenc ma carriera,

No m **BIAIS**;

Ves Roehaehoart m'eslais.

BERTRAND DE BORN : Donna puois.

Puis je tiens ma carrière, je ne me *détourne* pas ; je m'élançe vers Roehaehoart.

La genta

Covinenta...

Don joi no s **BIAZSA**.

AGGIER : Era quan l'ivern.

La gentille convenante... de qui joie ne se *détourne*.

No conose qu'en re **BIAIS**.

R. DE MIRAVAL : Tuit sil.

Je ne connais pas que *biaise* en rien.

Drutz **BIAIS**

Qu'ier se dee et oi s'estrais.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Amant *biaise* qui hier se donna et aujourd'hui se retire.

Part. pas. E del nas tort, mal talhat,

E del vezer **BIAISAT**.

COMINAL : Comtor d'Apehier.

Et tors du nez, mal taillé, et *louche* du voir.

ANC. FR.

Biaizant la rondeur de ce grand univers.

REMI BELLEAU, t. I, fol. 207.

Biaisant ceste mer, cherche un port assuré.

DU BARTAS, p. 233.

IT. *Sbiicare*.

BIBLA, *s. f.*, lat. *BIBLIA*, bible.

Translatet en lati la maior partida de la **BIBLA** dels Grexs.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 48.

Il traduisit en latin la plus grande partie de la *Bible* des Grecs.

CAT. ESP. PORT. *Biblia*. IT. *Bibbia*.

2. **BIBLARIA**, *s. f.*, bibliothèque.

Presde XXX melia libres avia en sa **BIBLARIA**.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 48.

Il avait près de trente mille volumes dans sa *bibliothèque*.

BIGA, **BIGUA**, *s. f.*, lat. *BIGA*, char, joug.

Vole qu'on mezes lo cors mort sobre una BIGA am bestias, e que las bestias lo menesso lai on volrio.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 137.

Il voulut qu'on mit le corps mort sur un char avec bêtes, et que les bêtes le menassent là où elles voudraient.

Trop sofferra 'l col greu BIGA

Selh que d'autrui grays engraisa.

B. ALAHAN DE NARBONNE : No puec.

Celui qui engraisse de la graisse d'autrui souffrira au cou trop pesant *joug*.

— Chevron, solive.

Totas las paretz foro faytas e las BIGUAS aparelhadas de pausar.

PHILOMENA.

Toutes les murailles furent faites et les chevrons préparés à poser.

CAT. IT. *Biga*.

2. BIGAL, *adj.*, de bige, attelé au hige.

Cavals BIGALS, so es a dire deputatz a tyrar car que requier dos cavals.

Eluc. de las propr., fol. 246.

Chevaux *de bige*, c'est-à-dire destinés à tirer char qui requiert deux chevaux.

BILHO, *s. m.*, billot, bâton.

Dans la basse latinité, BILLIA a signifié *billot, rameau, tronc d'arbre*.

In *billia* vel in ramo silvæ longæ.

In diebus nemoribus... pro calefaciendo, exceptis *billis*, etc.

Tit. de 1198 et 1283. Du CANGE, t. I, col. 1167.

Cascus seten deniers ven son carbo,

C'ilh non an plus de lhui miga nn BILHO.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 87.

Chacun vend son charbon sept deniers, de sorte qu'ils n'en ont plus mie un *bâton*.

BILLO, *s. m.*, billon, or ou argent dont l'alliage est au-dessous du taux.

Aur, argent o BILLON.

Cartulaire de Montpellier, fol. 219.

Or, argent ou *billon*.

— Monnaie décriée.

La dieha moneda sia... abatuda per que venga en BILHO.

Tit. de 1424. Hist. de Lang., t. IV, pr., col. 425.

Que ladite monnaie soit... dépréciée pour qu'elle devienne en *billon*.

Qu'el BILON portetz, dins lo temps sobre-

dig, als monediers o als cambis acostumatz.

Tit. de 1308. DOAT, t. LI, fol. 453.

Que, dans le temps susdit, vous portiez le *billon* aux monnoyeurs ou aux changes accoutumés.

CAT. *Felló*. ESP. *Vellon*. PORT. *Bilhão*. IT. *Biglione*.

BIOC, *s. m.*, bioc, portion de vers, vers plus court que les autres.

Estan coma BIOCZ e per lor fan bordo.

E cant hom pauza BIOC de quatre sillabas, mestiers fay qu'el compas principals de caseun bordo sia maiors de VI sillabas.

Leys d'amors, fol. 17.

Sont comme *biocs* et par eux font vers.

Et quand on pose *bioc* de quatre syllabes, il fait besoin que la mesure principale de chaque vers soit de plus de six syllabes.

2. BIOCAR, *v.*, bioquer.

Part. pas. Bordos BIOCATZ apela hom aquel qu'om pauza en la fi d'alqun autre bordo, aprop lo complimen del principal bordo.

Li bordo BIOCAT no devon passar la meitat dels bordos principals.

Leys d'amors, fol. 17.

On appelle vers *bioqué* celui qu'on pose à la fin d'aucun autre vers, après l'accomplissement du principal vers.

Les vers *bioqués* ne doivent dépasser la moitié des vers principaux.

BIS, *adj.*, bis, brun.

Adonc vene Esclamar sus son caval mot BIS.

Roman de Fierabras, v. 347.

Alors Esclamar vint sur son cheval très brun.

L'espalla drecha ac BIZA,

E la senestra tota grisa.

P. VIDAL: Mai o.

Il eut l'épaule droite *brune*, et la gauche toute grise.

ANC. FR. Sor la roce sist la grans tors

Qui faite estoit de *bise* pierre...

De mur de *bis* marbre fermée.

Roman du comte de Poitiers, v. 889 et 385.

Maint escu *bis* è rouge e maint healme luisant.

Roman de Rou, v. 3982.

Qui ne fu ne brune ne *bise*,

Ains ere blanche comme nois.

Roman de la Rose, v. 1198.

ESP. *Bazo*. IT. *Bigio*.

BIS, BISSO, *s. m.*, lat. *BISSUS*, lin.

La cal era cuberta de BIS e de polpra e de vermelho.

Trad. de l'Apocalypse, chap. 18.

Laquelle était couverte de lin et de pourpre et d'écarlate.

Vestir de polpra et de bisso que es bocaran.
V. et Vert., fol. 104.

Vêtement de pourpre et de lin qui est bougran.

ANC. FR.

Un vestement tissu et de soye et de bisse.
DU BARTAS, p. 386.

IT. *Bisso*.

BISA, BIZA, *s. f.*, bise, vent.

Juste Lipse, *epist. 44, ad Belgas*, dit que ce mot vient de l'ancien teutonique.

E vai en ivern a la BISA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Et va à la bise en liver.

Quan la bruna BIZA branda

De la forest fraïsses e fans.

G. ADHEMAR : Quan la bruna.

Quand la noire bise brandit les frènes et les hêtres de la forêt.

BISTENS, *s. m.*, trouble, hésitation, délai.

Conseil demandar

D'aisso dont estau en BISTENZ.

RAIMOND DE SALAS : Domna.

Demander conseil de ce dont je reste en trouble.

Adv. comp. Denan te venga SES BISTEN.

Tug en un pong, en una hora,

SENES BISTEN, senes demora.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Qu'il vienn devant toi sans delai.

Tous en un point, à une heure, sans hésitation, sans retard.

ANC. FR. De totes querelles et de touz bestans qui sont et péuent eistre antre nos.

Tit. de 1267. CARPENTIER, t. I, col. 530.

IT. *Bistento*.

2. BISTENSA, *s. f.*, hésitation, retard.

No m vnoill plus tardar

Ni far longa BISTENSA.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuellh.

Je ne veux plus tarder ni faire longue hésitation.

Lo sanz lur respondet : No y metas BISTENSA.

V. de S. Honorat.

Le saint leur répondit : N'y mettez pas retard.

Mas ai tan rica entendensa

Que totz n'estauc EN BISTENSA,

Que no poc anc complir mon gaug.

RAMBAUD D'ORANGE : Un vers.

Mais j'ai si haute inclination que j'en suis tout en hésitation, vu qu'elle ne put oncques accomplir mon bonheur.

Adv. comp. Veianh lo sens BISTENZA.

Dreig vas els cavalgar.

B. CALVO : Mout.

Voyons-le chevaucher droit vers eux sans retard.

E m fer al cor SES BISTENZA.

P. VIDAL : Tant au ben.

Et me frappe au cœur aussitôt.

3. BISTENSAR, *v.*, troubler, retarder.

E'l res que plus BISTENZA

Los caitius malahurat.

P. CARDINAL : Selli jorn.

Et la chose qui le plus trouble les chétifs malheureux.

Folhatges es, qui sou afar BISTENZA.

PEYROLS : Ab gran joy.

Qui retarde son affaire, c'est folie.

Savis om en ren no s BISTENZA.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus.*

L'homme sage ne se trouble en rien.

ANC. FR. Se... li clers en voloient bestancier, ne's chalengier.

Tit. de 1239. CARPENTIER, t. I, col. 531.

IT. *Bistentar*.

BISTOC, *s. m.*, répugnance, dégoût.

Vomit li fai ais e BISTOC...

Cant auzel a BISTOC.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Dégoût et répugnance lui causent vomissement.

Quand un oiseau a du dégoût.

BITUMINOS, *adj.*, lat. BITUMINOSUS, bitumineux.

Mar, en alguns locs, es BITUMINOZA.

Ardo una terra quays BITUMINOZA.

Eluc. de las propr., fol. 153 et 170.

La mer, en certains lieux, est bitumineuse.

Ils brûlent une terre quasi bitumineuse.

ESP. *Bituminoso*. PORT. *Betuminoso*. IT. *Bituminoso*.

2. BETUM, *s. m.*, lat. BITUMEN, bitume.

BETUM es terra viscosa, glutinosa.

En lac de asphalt o de BETUM apelat Mar Morta.

Eluc. de las propr., fol. 185 et 152.

Bitume est terre visqueuse, glutineuse.

Dans le lac d'asphalte ou de bitume appelé Mer Morte.

CAT. *Betum*. ESP. *Betun*. PORT. *Betunc*. IT. *Bitume*.

3. BATUM, s. m., mastic, enduit.

Pietat es jonhens coma bon BATUM de que hom fai los murs sarasinese que hom non pot derocar ab martell.

V. et Vert., fol. 44.

La piété est joignante comme bon mastic avec quoi on fait les murs sarrasins qu'on ne peut abattre avec marteau.

4. ENBETUMAR, v., lat. BITUMINARE, enduire de bitume.

Part. pas. Ni posca re sostenir que so sia ENBETUMAT.

Eluc. de las propr., fol. 152.

Ni puisse supporter rien que ce soit enduit de bitume.

CAT. *Embetumar*. ESP. *Embetumar*. PORT. *Abetumar*. IT. *Imbitumare*.

BIZON, s. m., lat. BISON, bison, buffle.

Bubalis o BIZONS... So bubalis o BIZONS.

Eluc. de las propr., fol. 166.

Buffles ou bisons... Sont buffles ou bisons.

ESP. IT. *Bisonte*.

BLANC, adj., blanc.

Voyez Aldrete, p. 361; Mayans, t. II, p. 224; Muratori, *Diss.* 33; Denina, t. II, p. 342.

E vostre fron pus BLANC que lis.

ARNAUD DE MARCEIL : Dona genser.

Et votre front plus blanc que lis.

Plus etz BLANCA qu'evori.

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Vous êtes plus blanche qu'ivoire.

Faretz vermell so qu'es BLANC.

GAVAUDAN LE VIEUX : A la pus longa.

Vous ferez vermeil ce qui est blanc.

Fig. Qu'en vostr' amor me trobaretz tot BLANC.

A. DANIEL : Si m fos amors.

Que vous me trouverez tout blanc en votre amour.

Substantiv. Degun mandamen en BLANC.

Fors de Bearn, p. 1075.

Aucun ordre en blanc.

Armatz a BLANC de cap en pe.

Tit. de 1534. DOAT, t. CIV, fol. 315.

Armés à blanc de cap en pied.

D'apostema engendrada el BLANCH de uelli.

Eluc. de las propr., fol. 82.

D'apostème engendrée au blanc de l'œil.

Coma lo BLANX e 'l jannes del ucv.

Liv. de Sydrac, fol. 45.

Comme le blanc et le jaune de l'œuf.

Tot vestit de BLANC.

Trad. d'un Évang. apocr.

Tout vêtu de blanc.

Loc. Per jutjar los BLANCS e 'ls bras.

PIERRE D'AUVERGNE : Cui bon vers.

Pour juger les blancs et les bruns.

CAT. *Blanc*. ESP. *Blanco*. PORT. *Branco*. IT. *Bianco*.

— Blanc, sorte de monnaie.

Al for de XI BLANCS la livra... Monta nov gros I BLANC.

Tit. de 1428 et de 1433. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 227 et 239.

Au prix de onze blancs la livre... Monte neuf gros un blanc.

2. BLANQUET, adj., blanchet, blanc.

Coma fale lanier BLANQUET.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Comme faucon lanier blanchet.

Substantiv. De BLANQUET e de vermeillon.

LE MOINE DE MONTAUDON : Quant tuit.

De blanchet et de vermillon.

ANC. FR. J'ai blanchet dont eus se font blanches.

LEGRAND D'AUSSY, *Fabliaux*, t. II, p. 65.

CAT. *Blanquet*. ESP. *Blanquillo*.

3. BLANQUINOS, adj., blanchâtre.

Las alas li totho BLANQUINOZAS.

Tacas ades negras, ades BLANQUINOZAS.

Eluc. de las propr., fol. 140 et 99.

Les ailes lui deviennent blanchâtres.

Taches tantôt noires, tantôt blanchâtres.

CAT. *Blanquinos*.

4. BLANQUIER, s. m., tanneur, corroyeur.

BLANQUIERS aïou V rutlos per I cosol cas-cun an.

Cartulaire de Montpellier, fol. 46.

Que les corroyeurs aient cinq suffrages pour un consul chaque an.

CAT. *Blanquer*.

5. BLANCOR, s. f., blancheur.

Rosa de paseor

Sembla de la color

E lis de la BLANCOR.

P. VIDAL : Mout viu.

Elle semble par la couleur une rose du printemps et un lis par la blancheur.

Ayssi coma garda lili sa flor e ssa BLANCOR
entre las espinas.

V. et Vert., fol. 95.

Ainsi comme le lis garde sa fleur et sa blancheur
parmi les épines.

ANC. FR. Plus bel' et plus fine *blanchor*

Que flor d'espine en pascor.

Partonopex de Blois, not. des Ms., t. IX, p. 75.

CAT. ESP. *Blancor*. IT. *Biancore*.

6. BLANQUEZA, s. f., blancheur.

La BLANQUEZA e ill colors
S'acordon en leis.

FOLQUET DE MARSEILLE : Mot i fetz.

La *blancheur* et la couleur s'accordent en elle.

ANC. CAT. *Blanquesa*. IT. *Bianchezza*.

7. BLANCARIA, s. f., tannerie.

Las erbas que se vendran en Monpeslier ad
obs del mestier de la BLANCARIA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 47.

Les herbes qui se vendront à Montpellier pour le
besoin du métier de la *tannerie*.

ANC. CAT. *Blanqueria*.

8. BLANQUIMENT, s. m., blanchiment.

Preh color et BLANQUIMENT.

Eluc. de las propr., fol. 51.

Prend couleur et *blanchiment*.

ANC. CAT. *Blanquiment*.

9. BLANCHIR, v., blanchir, rendre blanc.

E devriatz BLANCHIR

Vostras dentz totz matins.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Et vous devriez *blanchir* vos dents tous les matins.

De sus e de sotz BLANQUIRA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il *blanchira* dessus et dessous.

Part. pas. Mal fai qui egaila

Fons ni flums complitz

Ab eisterna ab murs BLANQUITZ.

T. DE L'HOSTE ET DE GUILLAUME : Guillem.

Mal fait celui qui égale fontaines et fleuves parfaits
à la citerne aux murs *blanchis*.

ANC. CAT. *Blanquir*.

10. BLANQUEJAR, v., blanchir, paraître blanc, devenir blanc.

E las vals BLANQUEJAN de flors.

V. de S. Honorat.

Et les vallées *blanchissent* de fleurs.

Mas paor ai, pus aitan fort BLANQUEYA,
Qu'el lo veira ben de Matafelo.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Mais j'ai peur, puisque aussi fort il *paraît blanc*,
qu'il le verra bien de Matafelo.

Fig. Tot lo cor m'en BLANQUEYA.

ARNAUD DE COTIGNAC : Mout desir.

Tout le cœur m'en *devient blanc*.

ANC. FR. Quant il vit Peve *blanchoier*.

Roman du Renart, t. III, p. 302.

CAT. *Blanquejar*. ESP. *Blanquear*. PORT. *Branquejar*. IT. *Biancheggiare*.

11. ENBLANQUIMENT, s. m., blanchiment.

Dens prendo ENBLANQUIMENT.

Eluc. de las propr., fol. 43.

Les dents prennent *blanchiment*.

CAT. *Emblanquiment*.

12. EMBLANQUEZIR, v., blanchir.

Laveron lur vestimentas e las EMBLANQUEZIRON...
el sang de l'agneu.

Trad. de l'Apocalypse, chap. 7.

Ils lavèrent leurs vêtements et les *blanchirent*...
au sang de l'agneau.

ANC. FR. E sur neif sera *enblanchiz*.

Anc. trad. du Psaut., Ms n° 1, ps. 50.

CAT. *Emblanquir, emblancar*. IT. *Imbiancare*.

BLANDIR, v., lat. BLANDIRĪ, flatter, caresser, cajoler, adoucir.

Jamais BLANDIR ni temer

No us vuelh.

B. DE VENTADOUR : Tuit sels que.

Je ne vous veux jamais *flatter* ni craindre.

Razos s'irais, merces BLANDIS.

ARNAUD DE MARUEIL : Sel cui vos.

La raison s'irrite, merci *adoucit*.

Tant pauc vuellh s'acordansa,

Qu'ieu endreg lieys no m'BLAN.

PONS DE CAPDUEIL : Ben es folhs.

Je veux si peu son accord, qu'à son égard je ne
m'*adoucis* pas.

ANC. FR. Tous ceux de son ostel *blandissoit* de
paroles.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 244.

Taut le *blandi* e losenga

Que s'avanture li cunta ;

Nule chose ne li cela.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 182.

ANC. ESP. *Blandir*. IT. *Blandire*.

2. BLANDIMENT, *s. m.*, cajolerie, caresse, flatterie.

Am precés et am gran BLANDIMENT.
V. de S. Honorat, Pass.

Avec prières et avec grande *cajolerie*.

Per so que esquive los BLANDIMENS d'aquest segle.

Trad. de Bède, fol. 82.

Afin qu'il esquive les *caresses* de ce siècle.

ANC. FR. Ne *blandissement* ne menace.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 445.

Ses *blandimens* sont poignans et mortels.

J. BOUCHET. *Triom. de Franç. I*, fol. 23.

3. BLANDRE, *s. m.*, blandice, flatterie.

Car a sa cort noitz orguèlh e val BLANDRES.

A. DANIEL : Ar vei vermeils.

Car à sa cour l'orgueil nuit et la *flatterie* profite.

4. REBLANDIR, *v.*, flatter, caresser, ménager.

Al mièhs qu'ien sai,

La serv e la REBLAN.

PEYROLS : Quora qu'amors.

Au mieux que je sais, je la sers et la *caresse*.

Mout m'es gren que ja REBLANDA

Selièys que ves mi s'erguelha.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.

Il m'est très difficile que jamais je *flatte* celle qui s'enorgueillit contre moi.

ANC. FR. De nulle rien n'en *reblandi*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 165.

Se fait prier et *resblandir*.

Mémoires de Sully, t. II, p. 393.

BLASFEMAR, *v.*, lat. BLASPHEMARE, blasphémer.

BLASFEMAR e jurar de Dieu.

Totz mals homes per qui es, e per lur vida, BLASFEMATZ lo precios nom de Jhesu-Crist entre las gens.

V. et Vert., fol. 17 et 80.

Blasphémer et jurer de Dieu.

Tous les méchants hommes par qui, et par la vie desquels, le précieux nom de Jésus-Christ est *blasphème* parmi les gens.

CAT. ESP. PORT. *Blasfemar*. IT. *Bestemmiare*.

2. BLASPHEME, *s. m.*, lat. BLASPHEMIA, blâme.

Oalleva: lo mal o lo BLASPHEME que bon es ver.

V. et Vert., fol. 3.

Ou réparer le mal ou le *blâme* qui n'est pas vrai.

3. BLASPHEMA, *s. m.*, lat. BLASPHEMIA, blasphème.

Non jura maliciosamen ni am BLASPHEMA.
V. et Vert., fol. 2.

Ne jure malicieusement ni avec *blasphème*.

CAT. ESP. PORT. *Blasfemia*. IT. *Bestemmia*.

4. BLASPHEMAMENT, *s. m.*, blasphème.

De grans renegameus et BLASPHEMAMENS de Dieu.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 550.

De grands reniements et *blasphèmes* de Dieu.

5. BLASPIEMADOR, *s. m.*, lat. BLASPHEMATOR, blasphemateur.

Si es question... de BLASPIEMADORS.

Fors de Bearn., p. 1075.

S'il est question... de *blasphemateurs*.

6. BLASTEMAR, BLASTOMAR, BLASTIMAR, *v.*, blasphémer, blâmer.

Ih lo BLASTEMERON.

La nobla Leyczon.

Ils le *blasphémèrent*.

BLASTOMAR nostra ley.

PHILOMENA.

Blasphémer notre loi.

Avols gens que BLASTIMA

Tot so qu'ane dreitura amec.

PIERRE D'Auvergne : Alans que.

Méchante gent qui *blâme* tout ce que droiture omeques aime.

ANC. CAT. *Blastemar*.

7. BLASTENJAR, *v.*, blâmer.

Fols yest si las gens BLASTENJAS,

Si non per castiamen.

P. CARDINAL : Jhesu-Crist.

Tu es fou si tu *blâmes* les gens, autrement que pour correction.

ANC. FR. Arriere s'an vait la mazange,

Le cocu laidist e *blestange*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 133.

8. BLASTEINHS, *s. m.*, blâme, réprimande.

E quan li piat, ie 'n sai esser sufreinhs,

Per so qu'a lieis non parezca BLASTEINHS.

B. DE VENTADOUR : Quant erba.

Et quand il lui plaît, je sais en être souffrant, afin qu'il ne lui paraisse pas *blâme*.

9. BLASMAR, *v.*, blâmer.

Totz hom que so BLASMA que deu lauzar,

Laus' atressi aco que deu **BLASMAR**.

AIMERI DE PEGUILAIN : Toiz hom.

Tout homme qui *blâme* ce qu'il doit louer, loue aussi ce qu'il doit *blâmer*.

Part. pas. Ja non er hom tan pros
Que non sia **ELASMATZ**,
Quant es a tort felhos.

PONS DE CAPDUEIL : Ja non er.

Il ne sera jamais homme si preux qui ne soit *blâmé*, quand il est félon à tort.

Substantiv. Mos diz blasimaran li **BLASMAT**.

AIMERI DE PEGUILAIN : Ab tant.

Les *blâmés* blâmeront mes propos.

ANC. FR. Et altre qui *blasmed* ait ested.

Lois de Guillaume-le-Conquérant, XVI.

L'ancienne langue italienne a conservé assez long-temps le **L** de **BLASMAR**, qu'elle a depuis changé en **I**.

ANC. IT. Non vi dolete già, nè *blasmate* me.

GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* XVI.

In quel, che *blasma* ciò ch' allui non piace...

Laudar lo mal non è che ben *blasmare*...

Nè l' amico *blasmare*

Del vizo occulto, alcun' altro presente...

Non *blasma* donna chi crudel la dice.

BARBERINI, *Docum. d'Amore*, p. 57, 120, 134, 155.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Blasmar*. IT. MOD. *Biasmare*.

10. **BLASME**, *s. m.*, blâme.

Hom non es tan pros ni tan prezatz

Que non aia **BLASME** de cui que sia...

... **BLASMES** es del fol al pro lauzors.

CADENET : De nuilla ren.

Il n'est pas homme si preux ni si prisé qui n'ait *blâme* de qui que ce soit... Le *blâme* du fou est louange au preux.

ANC. IT. Senz' il gran *blasmo* che di ciò riceve.

BARBERINI, *Docum. d'Amore*, p. 51.

ANC. CAT. *Blasme*. ANC. ESP. *Blasmo*. IT. MOD. *Biasmo*.

11. **BLASMAMEN**, *s. m.*, blâme, réprimande.

Cel que *blasma* so que s' fai a *blasmar*,

Fai que cortes en aquel **BLASMAMEN**.

B. CARBONEL : Un sirventes.

Celui qui blâme ce qui se fait à blâmer, ne fait que courtois par cette *réprimande*.

IT. *Biasinamento*.

12. **BLASMOR**, *s. f.*, blâme, improbation.

I.

Ar es ben drech, pus ieu n' ai dich **BLASMOR**,
Qu'el be qu'els fan laus' e vasa dizen.

B. CARBONEL : Per espassar.

Il est bien juste maintenant, puisque j'en ai dit le *blâme*, que je loue et aille disant le bien qu'ils font.

ANC. CAT. *Blasmor*.

13. **BLASMAIRE**, **BLASMADOR**, *s. m.*, réprimandeur, blasphémateur.

Ben devri' esser **BLASMAIRE**

De mi meteis a razo.

B. DE VENTADOUR : Lo temps.

Je devrais bien être *réprimandeur* de moi-même avec raison.

Li **BLASMADOR**, li encantador.

Liv. de Sydrac, fol. 98.

Les *blasphémateurs*, les enchanteurs.

IT. *Biasimatore*.

14. **BLASMOS**, *adj.*, blâmable.

Coita en jutgar es **BLASMOSA**.

Trad. de Bède, fol. 6.

Précipitation à juger est *blâmable*.

15. **ABLASMAR**, *v.*, blâmer.

Seigneur En coms, **ABLASMAR**

Vos faitz senes faila,

Car no i ausetz anar.

BERTRAND DE BORN : Seigneur En coms.

Seigneur comte, sans doute vous vous faites *blâmer*, de ce que vous n'osâtes y aller.

ANC. FR. Leurs parens et amis furent grandement ahontez et *ablasmez*.

Lett. de rem., 1453. CARPENTIER, t. I, col. 559.

ANC. IT. *Ablasmo* en mensa soverchio parlare.

BARBERINI, *Docum. d'Amore*, p. 121.

ANC. CAT. *Ablasmar*.

BLAT, *s. m.*, lat. *bladium*, blé, froment.

Voyez Denina, t. I, p. 162.

Ab pauc de vi e de **BLAT**.

COMINAL : Comtor d'Apehier.

Avec peu de vin et de *blé*.

Compron lo **BLAT** en herba.

V. et Vert., fol. 14.

Ils achètent le *blé* en herbe.

— Semé de blé.

E vei talhar ortz e vinhas e **BLATZ**.

BERNARD DE ROVENHAC : Bel m'es quan-

Et je vois couper vergers et vignes et *blés*.

CAT. *Blat*. IT. *Biada*.

2. **BLADADA**, *s. f.*, bladage, redevance en blé.

Que mossenher lo coms e li seu prengo
BLADADA e vinada en aissi com au faig.

Tit. de 1246. Arch. du Roy, J. 4 et 5.

Que monseigneur le comte et les siens prennent le
bladage et vinage comme ils ont fait.

3. **BLADARIA**, *s. f.*, bladerie, marché au blé, droit de mesurage.

AVEC BLADARIA.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 87.

Avoir bladerie.

ANC. FR. OUIFOYER la bladerie de ladite ville,
c'est assavoir le devoir du mesurage du blé.

Tit. de 1341. CARPENTIER, t. I, col. 554.

4. **ABLADAR**, *v.*, semer, ensemercer de blé.

Part. pas. Per lur camp quin er ABLADATZ.

Brev. d'amor, fol. 127.

Par leur champ quand il sera ensemercé de blé.

ANC. FR. En terres ablayées de blé.

Cout. génér., t. I, p. 608.

IT. *Abbiadare.*

BLAU, *adj.*, blen.

La BLAV flors que nais per los boissos.

B. DE VENTADOUR : Bellis Monruells.

La fleur bleue qui naît parmi les buissons.

— Livide.

Fig. Que l'uelh me son tornat tug BLAU.

Volpillós BLAU, d'enveja sec.

PIERRE D'Auvergne : Bell m'es qu'ieu.

Que les yeux me sont devenus tout livides.

Trompeurs livides, secs d'envie.

ANC. FR. Que la char en fu bloe.

Roman de Berte, p. 50.

CAT. *Blau.* ANC. ESP. *Blavo.*

2. **BLAVENC**, *adj.*, bleuâtre.

Inclino a blancor e so BLAVENCs.

Saphir es peyta BLAVENCA.

Eluc. de las propr., fol. 83 et 191.

Inclinent à blancheur et sont bleuâtres.

Saphir est pierre bleuâtre.

CAT. *Blavenc.*

3. **BLAVEZA**, *s. f.*, lividité, pâleur.

Lividitat o BLAVEZA.

BLAVEZA els potz et en las unglas.

Eluc. de las propr., fol. 88 et 90.

Lividité ou pâleur.

Lividité aux lèvres et dans les ongles.

4. **BLAVAIRO**, **BLAVAYROL**, *s. m.*, contusion, meurtrissure.

Val contra dolor et BLAVAYROL per bate-
ment.

Eluc. de las propr., fol. 200.

Vaut contre douleur et meurtrissure par coup.

Mendamen de mot gros BLAVAIROS

Fon lardatz lo capos.

MATFÈ ERMENGAUD, *Épît. à sa Sœur.*

Le chapon fut minutieusement lardé de très fortes
meurtrissures.

5. **BLAVEIAR**, *v.*, blavoier, paraître bleu.

E la flors viueta BLAVEIA.

Leys d'amors, fol. 127.

Et la fleur violette blavoie.

CAT. *Blaveiar.*

6. **BLAIR**, *v.*, blémir, devenir livide.

Per me ns o die, c'us faitz BLAIR e fondre.

G. DE S.-GREGORI : Raso e dreyt.

Je vous dis cela pour moi, que vous faites blémir
et dépérir.

7. **BLEZIR**, *v.*, faucher, blémir, devenir blême, salir.

AMORS fai l'amic amian BLEZIR.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*

L'amour fait blémir l'ami amant.

Mas vuellh mon cor pessan BLEZIR ;

Tos temps serai tortres ses par.

GAUJAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.

Mais je veux faner mon cœur en pensant ; tou-
jours je serai tourtereau sans compagne.

Qu'amors m'i ten que m fai aiman BLEZIR.

PIERRE ESPAGNOL : Entre que.

Vu qu'amour me tient de sorte qu'il me fait blé-
mir en aimant.

Part. pas. E jairetz en lansol BLEZITZ.

FOLQUET DE LINEL : El nom del.

Et vous coucherez dans des draps salis.

8. **BLESMAR**, **BLASMAR**, *v.*, blémir, s'évanouir, s'abandonner.

Il calors ab dejunar

Art tot lo cor e lo ELESMA.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Joglaretz.

La chaleur avec le jeuner brûle tout le corps et
le blémit.

Tal dolor a al cor per tot s'en sen ;

Sobr' el col del cheval BLESMA soen.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 82.

Il a au cœur telle douleur qu'il s'en ressent partout ;
sur le cou du cheval il s'abandonne souvent.

Part. pas.

E quant la dompna l'an, BLASMADA esten.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 82.

Et quand la dame l'entend, elle tombe étendue évanouie.

9. ABLESMAR, v., s'évanouir, blémir.

Part. pas. Casegron en terr' ABLESMATZ,
Mot foron tug espaventatz.

De gran dolor sou ABLESMAT.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Ils tombèrent évanouis en terre, ils furent tous très épouvantés.

Ils sont blémis par la grande douleur.

De fereza que ac eazet ABLASMADA.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 15.

De la peur qu'elle eut elle tomba évanouie.

ANC. FR. De trois sens iestes abosmez,

Biax amis, or les retenez.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 127.

10. ENBLASMAR, EBLASMAR, v., s'évanouir.

La domina EBLASMET sus inarme.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 82.

La dame s'évanouit sur le marbre.

Part. pas.

So es gran meravilha, car tan o an durat,
Que sol per un petit no cazon ENBLASMAT.

Roman de Fierabras, v. 1410.

C'est grande merveille, car ils ont tant enduré cela, que seulement pour un peu ils ne tombent évanouis.

BLEDA, s. f., lat. *BLĒTUM*, blette.

BLEDA es herba comuna; sobre sa razitz si pot enpentar verga que apres si fai aybre.

Eluc. de las propr., fol. 201.

Blette est herbe commune; sur sa racine on peut enter un rameau qui après se fait arbre.

CAT. *Blet.* ESP. *Bledo.*

BLEZ, adj., lat. *BLĒSUS*, blès, qui articule mal ou avec difficulté.

Ab votz d'angel, lengü' esperta, non BLEZA.
P. CARDINAL: Ab votz.

Avec voix d'ange, la langue expérimentée, non blèse.

Lengua alcunas vetz es BLESSA per sobras d'humor inpedent ves las extremitatz sa dilatacio.

Eluc. de las propr., fol. 44.

La langue est quelquefois blèse par surcroît d'humour empêchant sa dilatation vers les extrémités.

Adverbial. E parlava totz temps BLES.

Hist. abr. de la Bible, fol. 24.

Et il parlait toujours blèse.

BLIAL, BLIAU, BLIZAUT, s. m., blier, justaucorps, robe, habit.

El cors delgat, graile e fresc e lis

Vi benestan en BLIAU.

BERTRAND DE BORN: Ges de dinar.

Je vis bienséant en robe le corps délicat, mince et frais et lisse.

Sabon far un BLIZAUT

O autre vestir benestan.

P. VIDAL: Abril issic.

Ils savent faire un justaucorps ou autre habit bienséant.

Mantel e BLIAL de violas

E sobrecot de rosas.

P. VIDAL: Mai o.

Manteau et justaucorps de violettes et surcot de roses.

ANC. FR.

Pnis vesti drap de lin et BLIAUT teint en graine.

R. de G. au court nez. DU CANGE, t. I, col. 1203.

Dans le roman du comte de Poitiers, de belles femmes sont forcées à paraître nues devant l'empereur.

Adonc osterent les bliers,

Les singlatons et les cendaus.

Roman du comte de Poitiers, v. 1448.

Et dans le fabliau d'Aucassin et Nicolette :

Si vesti un blier de drap de soie que ele avoit molt bon.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 392.

ANC. CAT. ESP. *Brial.*

BLOCA, BOCLA, s. f., bosse, partie du bouclier.

Voyez Leibnitz, p. 54 et 105; Muratori, *Diss.* 33.

Vai ferir

Engal la BLOCA de l'escut.

Roman de Jaufre, fol. 10.

Il va frapper juste la bosse de l'écu.

XV BLOCAS y ac feitas totas d'ormier,

Et en cascuna BLOCA un carboncle.

Roman de Fierabras, v. 154.

Il y eut quinze bosses toutes faites d'or pur, et en chaque bosse une escarboucle.

Una targa a son eol..

La *BOCLA* e lli *clavel*, etc.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 39.

Un bouclier à son cou... la *bosse* et les clous, etc.

ANC. FR.

Grans colz se donent sor les escus devant,
Desoz la *boucle* les rompent maintenant.

Roman de Gerard de Vienne. BEKKER, v. 300.

Il l'a fern desor l'escu,

Dusqu'en la *bocle* l'a fendu.

Partonopous de Blois, t. I, p. 77.

Donna l'exposant audit Morelet un cop de
la *bosse* de son bouclier.

Lett. de rem., 1382. CARPENTIER, t. I, col. 658.

ANC. ESP.

Per medio de la *bloca* del esendo quebrantó.

Poema del Cid, v. 3691.

2. BLOQUIER, s. m., bouclier.

A forma d'escut redon o BLOQUIER.

Eluc. de las propr., fol. 234.

A forme d'écu rond ou bouclier.

Tal port' espaz' e BLOQUIER,

Qu'ès grans e bels e de bon talh,

Que als obs non val I denier.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas esparsas*.

Tel qui est grand et beau et de bonne façon, porte
épée et *bouclier*, qui, dans les besoins, ne vaut pas
un denier.

Prenga l'espasa e 'l BLOQUIER.

Brev. d'amor, fol. 64.

Qu'il prenne l'épée et le *bouclier*.

ANC. CAT. *Broquer*. ESP. PORT. *Broquel*.

3. BLEZO, BLIZO, s. m., bouclier.

Oïmais sai qu'auran sazo

Ansberc et elm e BLEZO.

P. DE BERGERAC : Bel m'ès cant.

Je sais que désormais hauberts et heaumes et
boucliers auront leur saison.

A Messina vos cobri del BLIZO.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

A Messine je vous couvris du *bouclier*.

Bella m'ès preïssa de BLEZOS.

BERTRAND DE BORN : Ar ven la.

La presse des *boucliers* m'est agréable.

ANC. FR.

Les lances en leur poins et au col le *blazon*.
Chron. de B. Du Guesclin. DUCANGE, t. I, col. 1332.

4. BLOCAR, v., bosseler, couvrir, orner de bosses.

Part. pas.

Mot grans colps si donero sus los escutz BLOCATZ,
Desotz las blocas d'aur an los escutz traucatz.

Roman de Fierabras, v. 2282.

Ils se donnèrent de grands coups sur les écus *bosse-*
lés, ils ont percé les écus sous les bosses d'or.

ANC. ESP. Escudos *blocados* con oro é cou plata.

Poema del Cid, v. 1979.

5. DESBLOCAR, v., ôter, détruire les bosses, dégarnir de bosses.

Part. pas.

Don los escentz fendero, e son tuh DESBLOCATZ.

Roman de Fierabras, v. 1120.

Dont ils fendirent les écus, et ils sont tous *dé-*
garnis de bosses.

BLOI, adj., blond.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Ni 'l bel' Ysseulz ab lo pel BLOI.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Ni la belle Yseult à la chevelure *blonde*.

Poi vi mi dons bell' e BLOIA.

BERTRAND DE BORN : Ara sai ieu.

Depuis que je vis ma belle et *blonde* dame.

ANC. FR. Li uns l'orent tute d'or fin

Et li autre vert ou purprin,

Li uns de jacinte culur

Bloie ou blanches cume flur.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 473.

Vairs ot les yex et les crins *blois*.

Roman de la Violette, v. 115.

2. BLON, adj., blond.

Don' ab pel BLON.

GIRAUD DE CALANSON : Li miei desir.

Dame à la *blonde* chevelure.

Ni del Baus En Guillem lo BLON.

P. VIDAL : Abril issie.

Ni le blond seigneur Guillaume de Baux.

ESP. *Blondo*. IT. *Biondo*.

3. BLONDET, adj., blond, jaune.

BLONDET vestit bliaut non de cendat.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 104.

Il revêtit un justaucorps *jaune* non de taffetas.

4. BLONDIR, v., blondir, faire paraître blond.

Ni seran ja pro lavadas...

Ni lur cabellh pro maestrat

Ni pro BLONDIT.

Brev. d'amor, fol. 129.

Ni ne seront jamais assez lavées... ni leur che-
velure assez arrangée ni assez *blondie*.

ANC. FR. Tu le peïgues et le *blondis*.

Pèter. de la vic hum. CARPENTIER, t. I, col. 564

BLOS, *adj.*, anc. allem. **BLOS**, vide, dépouillé, privé, exempt.

Voyez Schilter, *Gloss. teuton.*

Dans le *Glossarium germanicum mediævi*, par Georg. Scherzsius, on lit :

BLOSZ, *nudus, implumis* ; **UNMEINES BLOS**, *absque falsitate, probus.*

E'ls arbres de frug reston **BLOS**.

B. DE VENZENAC : IVERNIS.

Et les arbres demeurent *dépouillés* de fruits.

Tro qu'el cors rest de l'arma **BLOS**.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantaraï.

Jusqu'à ce que le corps reste *vide* de l'âme.

Hom carnals de peccatz **BLOS**.

G. DE S.-DIDIER : Aissi cum.

Homme de chair *exempt* de péché.

ANC. FR. Si bacheler sont de sens *blos*.

Roman de Partonopeus, v. 2457.

BOAS, *s. m.*, lat. **BOA**, boa.

Ha nua serpent mot gran dita **BOAS**.

Eluc. de las propr., fol. 237.

Il y a un serpent très grand dit *boa*.

ESP. *Boa*.

BOBA, *s. m.*, tique, petit insecte.

Una dona que una **BOBA** li 'n era intrada en l'aurelha, que li dolia tan que anava coma raugosa... La **BOBA** yssi de l'aurelha.

V. de Santa Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 292.

Une dame à qui une *tique* en était entrée dans l'oreille, qui lui causait douleur tant qu'elle allait comme enragée... La *tique* sortit de l'oreille.

BOBAN, **BURBAN**, *s. m.*, pompe, ostentation, générosité, magnificence.

Lur **BOBANS** sera de sobr' en jos.

BERTRAND DE BORN : S'ieu fos aissi.

Leur *ostentation* sera de dessus en bas.

Et si la cortz del Puei e 'l ric **BOBANS**

No in relevon, jamais non serai sors.

RICHARD DE BARBIEUX : Atressi cum.

Et si la cour du Puy et la noble *générosité* ne me relèvent, jamais je ne serai debout.

Amor no vens menassa ni **BOBANS**,

Mas gens servirs e pres e bona fes.

H. BRUNET : Cortesamen.

Menace ni *ostentation* ne soumet l'amour, mais gentil servir et prière et bonne foi.

Pres moyller a granz **BURBANZ**.

V. de S. Honorat.

Il prit femme avec grandes *pompes*.

ANC. FR. Qar il i avoit d'orgueil tant,
De convoitise et de *bobant*.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 408.

Des grans pompes et *bobans* n'avoit cure.

Figiles de Charles VII, t. II, p. 30.

Ains a plus orgex pooir

E *beubans* que dous voloir.

LE ROI DE NAVARRE, chans. 30.

En celle bataille ot moult de gent de grant *bobant* qui s'en vindrent moult honteusement fuiant.

JOINVILLE, p. 53.

ANC. CAT. *Bobanz*.

2. **BOBANS**, *s. f.*, ostentation, faste, magnificence.

Els non an ni erguelh ni **BOBANS**.

B. CARBONEL : Per espassar.

Ils n'ont ni orgueil ni *ostentation*.

Aia mais de **BOBANS**

Aquelh que meyns dona.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Qu'il ait plus de *faste* celui qui donne le moins.

ANC. FR. Vivre en orguel ni en *beubance*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 123

En festes, jeux, esbattement et *bobance*.

Trad. de S. Bernard. MONTFAUCON, Bibl. bibl., fol. 1389.

Mais au moulin il les faut installer

Pour porter sacs avec leur grand *bobance*.

P. HEGEMON, p. 50.

ANC. CAT. *Bobanza*.

3. **BOBANCIER**, *adj.*, fastueux, prodigue.

De promessas son **BOBANCIERS**.

MARCABRUS : Al departir.

Ils sont *prodigues* de promesses.

D'aquel aver es lares e **BOBANCIERS**.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 21.

Il est généreux et *prodigue* de cette richesse.

ANC. FR. Combien qu'il soient *bobancier*.

Roman de la Rose, v. 7603.

4. **BOBANSAR**, *v.*, entourer de faste, rendre fier.

Lai on se **BOBANS**.

GIRAUD DE BORNEIL : Plaing.

Là où il s'entoure de *faste*.

E jacto se e se **BOBANSO** de lur paratge.

V. et Vert., fol. 34.

Et ils se vantent et se font *fiers* de leur parage.

ANC. CAT. *Bobansar*.

5. **BOMBA**, *s. f.*, pompe, ostentation.

Car gran guerra fai d'escars seuhor larc.

Per que m sap bo dels reys quan vei lur BOMBA.

BERTRAND DE BORN : Non estari.

Car grande guerre fait d'avare seigneur généreux,
c'est pourquoi il me plaît des rois quand je vois leur
pompe.

6. POMPA, *s. f.*, lat. POMPA, pompe, ostentation.

O per la POMPA o la vana gloria del setgle.

V. et Vert., fol. 70.

Ou par la *pompe* ou la vaine gloire du siècle.

Adv. comp. SES POMPA, secretamen.

Brev. d'amor, fol. 72.

Sans pompe, secrètement.

CAT. ESP. PORT. IT. *Pompa*.

BOC, *s. m.*, entaille.

Non es tan fortz l'ausberc no 'l trenc e 'l troc;

En cel costat senestre lhi fetz tal BOC;

Aqui lo deroquet, mover no s poc.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 75.

L'haubert n'est pas si fort qu'il ne le coupe et le troue; en ce côté gauche il lui fit telle *entaille*; il le renversa là, il ne put se mouvoir.

BOC, *s. m.*, bouc.

On a dit que ce mot vient du celtique
ou du vieux allemand BOK.

Si quis BUCCUM furaverit.

Lex Salica. Tit. V, §. 3. ECCARD, p. 146.

Voyez Wachter, *Gloss. germ.*; Leibnitz, p. 54.

Boc es animant mot cant et luxurios.

Eluc. de las propr., fol. 251.

Bouc est animal très chaud et luxurieux.

Enblavas bueus, BOCX, fedas e motos.

T. DE BERTRAND ET DE GUI : Amiens.

Tu dérobaïs bœufs, *boucs*, brebis et montons.

Prov. Laissem lo BOC en la corda.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Laissons le *bouc* à l'attache.

Cara de BOC de biterna.

T. DE G. RAINOLS ET DE G. MAGRET : Maigret.

Figure de *bouc* de citerne.

CAT. BOC. ESP. PORT. BODE. IT. *Bocco*.

2. BOQUET, *s. m.*, petit bouc, chevreau.

Aprop d'aisso, vos li donatz

Carn de BOQUET manjar assatz.

DEDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après cela, vous lui donnez assez à manger de la chair de *chevreau*.

ANC. FR. La bique. ferma sa porte au loquet

Non sans dire à son *biquet* :

Gardez-vous, etc.

LA FONTAINE, *Fabl.*, liv. IV, 15.

3. BOT, *s. m.*, peau de bouc enflée, outre.

Plus eflatz que BOTZ.

T. DE G. RIQUIER ET DE HENRI : Senher.

Plus enflé qu'*oultre*.

Ventre d'aytal sembla BOT... Ab inflacio de ventre so cum un BOT.

Eluc. de las propr., fol. 94 et 95.

Ventre de tel semble *oultre*... Avec enflure de ventre sont comme une *oultre*.

ANC. FR. Dedeus un boutki plans ert de vin viés.

Roman d'Ogier.

CAT. *Bot*.

4. BOQUIN, *adj.*, de bouc.

Car caprina que es may competent que carn BOQUINA.

Eluc. de las propr., fol. 232.

Chair de chèvre qui est plus convenable que chair de *bouc*.

5. BOQUINA, *s. f.*, peau de bouc.

BOQUINAS vint deniers per centenas, et si las BOQUINAS no s vendon, etc.

Tit. du XIII^e sièc. DOAT, t. LI, fol. 161.

Les *peaux de bouc* vingt deniers par centaines, et si les *peaux de bouc* ne se vendent, etc.

6. BOCHIER, BREUTER, *s. m.*, boucher.

Can Mars greva las gens d'armas e cels que laboro armas, li BOCHIER son grevah en lor art.

Liv. de Sydrac, fol. 125.

Lorsque Mars presse les gens d'armes et ceux qui fabriquent les armes, les *bouchers* sont pressés dans leur art.

O de autre home que no sia BREUTER...

Observat entre los BREUTERS et en totas las brecarias.

Ord. des R. de Fr., 1461, t. XV, p. 415.

Ou d'autre homme qui ne soit pas *boucher*... Observé entre les *bouchers* et dans toutes les *boucheries*

CAT. *Botxi*.

7. BOCARIA, BRECARIA, *s. f.*, boucherie.

Nom donné au lieu où l'on tuait les boucs pour en vendre la chair.

Ni el mazel de BOCARIA no sia venduda carn de feda.

Statuts de Montpellier de 1204.

Et à la tuerie de *boucherie* ne soit vendue chair de bœufs.

Car soven per putia
Put la mendritz,
Com fai per BOCARIA
Box poiritz.

MARCABRUS : Soudadier per mi.

Car souvent la prostituée pue par débauche,
comme fait dans la *boucherie* le boue pourri.

Tota carn portar a vendre a la BRECARIA...
Nulli ben no se talhe en la dicta BRECARIA.

Ord. des R. de Fr., 1461, t. XV, p. 414.

Porter à la *boucherie* toute chair à vendre... Nul
bœuf ne se dépèce en ladite *boucherie*.

BOCA, *s. f.*, lat. BUCCA, bouche.

Petita BOCA, bellas dens.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Petite *bouche*, belles dents.

BOCA es messagiera del cor.

Eluc. de las propr., fol. 42.

La *bouche* est la messagère du cœur.

Loc. Lo donzell cavalca un destrier

Que son BOCA durs e felons.

V. de S. Honorat.

Le jeune homme chevauche un destrier qui fut
dur et rude de la *bouche*.

Amic de BOCHA.

PIERRE D'Auvergne : Abans que.

Ami de *bouche*.

Que Jhesu-Crist o avia dig de sa BOCA.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 6.

Que Jésus-Christ l'avait dit de sa *bouche*.

Loc. Anc mais en savi ni en fol

No passet la BOCA n'el col,

Domna, aiso qu'ie us dirai ara.

Roman de Jaufre, fol. 89.

Jamais, ô dame ! ce que je vous dirai à présent ne
passa la *bouche* ni le cou en sage ni en fou.

Loqual jaccio, a BOCAS dens, los bratz esten-
dutz en crotz.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 169.

Lesquels gisaient, à *bouches* dents, les bras étendus
en croix.

— Ouverture, entrée.

Sobre la BOCA del stomac... A la BOCA de la
vesica.

Trad. d'Albucasis, fol. 11 et 31.

Sur l'ouverture de l'estomac... A l'ouverture de
la vessie.

Queretz dos vaisselets prions,

Engals per BOCA e per fous.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cherchez deux petits vaisseaux profonds, égaux
par la *bouche* et par le fond.

En Africa a doas montanhas que so sperdal

o BOCA d'yferu, que no fino de dias ni de
nuehtz d'ardre, e geto trop fer fioc.

Liv. de Sydrac, fol. 135.

Il y a en Afrique deux montagnes qui sont soupi-
rail ou *bouche* d'enfer, qui ne cessent de brûler jour
et nuit, et elles jettent un très terrible feu.

Es pus negres entor miég join

Que ges non es BOCA de forn.

Los XV Signes de la fi del mon.

Il est plus noir vers midi que n'est point *bouche*
de four.

ANC. FR. La *boce* li baise et la face.

Roman du Renart, t. III, p. 119.

CAT. ESP. PORT. *Boca*. IT. *Bocca*.

2. BOQUETA, *s. f.*, petite bouche.

Sa bella BOQUETA vermeilla...

Sa bella BOQUETA risens.

Roman de Flamenca, fol. 45 et 70.

Sa belle *petite bouche* vermeille.

Sa belle *petite bouche* riant.

ANC. FR. Le hord plus frais de sa *bouchette*

Qui rongissoit de vermillon.

FORCADEL, p. 184.

ESP. *Boquita*. PORT. *Boquina*. IT. *Bocchetta*.

3. BUCELLA, *s. f.*, bouchée, morceau.

Plus val una BUCELLA ab joi que plena ma
de charn ab odi.

Trad. de Bède, fol. 65.

Plus vaut une *bouchée* avec joie que pleine main
de chair avec haine.

4. BOSSI, *s. m.*, morceau, bouchée.

De grais fresc de porc un BOSSI.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Un *morceau* de graisse fraîche de porc.

Loc. Mal BOSSI fa qui s nofega.

Leys d'amors, fol. 32.

Mauvais *morceau* fait qui se dédit.

Quaseus s'en guaba e s'en ti,

Gieta lenga e fai BOSSI.

AIMAR DE ROCAFICHA : No m lau.

Chacun s'en raille et s'en rit, tire la langue et
fait la *moue*.

Elh fan de lengua BOSSI.

Brev. d'amor, fol. 204.

Ils font de la langue la *moue*.

ANC. FR. Mais le quintal de ces quinquaillics
ne vaut que un *boussin* de pain.

RABELAIS, liv. II, ch. 30.

ANC. ESP. Faciendo li *bocines* judios è paganos.

Duelo de la Virgen, cop. 49.

Faz le olvidar la materia onde vino,

El sieglo por escarnio faz el *bocino*.

Poema de Alexandro, cop. 1648.

CAT. *Boci*.

5. BOCINADA, *s. f.*, bouchée.

LA BOCINADA que pres
A Pnegcerda.

G. DE BERGLEDAN : Talans m'es.

La *bouchee* que je pris à Puycerda.

ANC. ESP. *Bocada*. PORT. *Bocado*. IT. *Bocato*.

6. BOCON, *s. m.*, morceau.

Dire que aqui ac mal BOCON.

La nobla Leyczon.

Dire qu'il y eut là mauvais *morceau*.

ANC. FR. Elle se doute que ledit *galand* ne lui ait
baillé quelque *bocon* dont elle a celle maladie.

Arrests d'amour, p. 558.

IT. *Boccone*.

7. BOCAL, *s. m.*, défilé, ouverture.

... Li passatge e 'lh BOCAL traverser.

Defendero 'l passatge... e 'l BOCAL.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les passages et les *ouvertures* transversales.

Défendirent le passage... et l'*ouverture*.

8. ENBOQUIPARLAT, *adj.*, blagueur, hâbleur.

HOM, quant es ENBOQUIPARLATZ,
A gran re per auzir desplatz.

Lays d'amors, fol. 69.

L'homme, quand il est *hâbleur*, déplaît à beaucoup pour ouïr.

BOCARAN, BOQUERAN, *s. m.*, bougran, sorte d'étoffe.

Voyez Muratori, *Diss.* 33; Monti,
t. II, p. 310.

Ai! ansberg et bran

E belh BOCARAN...

Non an qui 'ls mantenha.

BERTRAND DE BORN : Mon chan finisc.

Hélas! hauberts et épées et beaux *bougrans*...
n'ont qui les maintienne.

Vestirs... de polpra e de bisso que es BOCARAN.

V. et Vert., fol. 104.

Vêtement... de pourpre et de lin qui est *bougran*.

ANC. FR. Un *bougheran* blanc bordé de noir
cendal.

Tit. de 1371. CARPENTIER, t. I, col. 612.

— Toile gommée.

Metre BOQUERAN contra lo drap.

Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 477.

Mettre du *bougran* contre le drap.

ANC. FR. Enveloppé en un chier *boqueran*.

Roman d'Agolant, fol. 177. BEKKER, p. 185.

CAT. *Bocaram*.

BOGIA, *s. f.*, bougie.

Denina, t. III, p. 130.

Quatre torches et am filhalas et am la BOGIA
necessaria.

Tit. de 1460. DOAT, t. LXXX, fol. 392.

Quatre torches et avec lampes et avec la *bougie*
nécessaire.

ESP. PORT. IT. *Bugia*.

BOIA, BUEIA, *s. f.*, chaîne, menottes,
fers, ceps, entraves.

Jubet compedibus costringi quos rustica
lingua BOIAS vocat.

V. de Sainte Foi, Act. SS., oct., t. III.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Ar fos uns quecs d'els en BOIA
D'En Saladin.

BERTRAND DE BORN : Ara sai eu.

Que maintenant un chacun d'eux fut dans la *chaîne*
du seigneur Saladin.

Pueis elh mes unas BUEIAS de fust al pes.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 23.

Puis il lui mit des *entraves* de bois au pied.

Fig. Aissi m ten pres en la BUEIA

Fin' amors e no m deslassa.

E. CAIREL : Era non vey.

Ainsi l'amour pur me tient pris dans la *chaîne* et
ne me delie point.

ANC. FR. En la tour le rova garder

Et en bones *buies* fermer.

Roman de Rou, v. 15109.

... Les prisons ont remis...

En *buies* et en grans carcans.

Roman du Renart, t. IV, p. 192.

ANC. IT. Jean Villani rapporte qu'au
retour de la captivité que Louis IX
et ses barons avaient subie en Afrique,
Il detto re Luis fece fare nella moneta
del tornese grosso, dal lato della pila,
le *boie* da prigioni.

DUCANGE, *dissert.* XIX, sur l'*Histoire*
de Saint-Louis.

IT. *Bujose*.

BOIS, *s. m.*, lat. *BUXUS*, buis.

Non ges de bois ni de prunier.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Non point de *buis* ni de prunier.

Boisni totz temps es vert.

Eluc. de las propr., fol. 201.

Buis toujours est vert.

CAT. ESP. *Box*. PORT. *Buxo*. IT. *Bosso*.

2. BOISSERA, *s. f.*, lat. *BUXETUM*, buis-
sière, lieu planté de buis.

Quan perdes vostres cuissós

A Monfort, e messes vos

Dins en la BOISSERA.

GARINS D'APCHIER : Viellz comunal.

Lorsque vous perdités vos cuissarts à Monfort, et
que vous vous mîtes dans la *buisnière*.

CAT. *Boxeda*. ESP. *Buxeda*. PORT. *Buxol*.

3. BOISSA, *s. f.*, boîte.

Portet una BOISSA de lectuari fi.

V. de S. Honorat.

Il porta une *boîte* d'électuaire pur.

Conseill que se meta

En una BOISSA bella e deta.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Je conseille qu'on le mette dans une *boîte* belle et
propre.

PORT. *Boeta*. IT. *Bossolo*.

4. BOSTIA, *s. f.*, boîte.

Devra esser quitis, la BOSTIA delhieurada.

Devra hom delhieurar doas vetz l'an la
BOSTIA.

Titre de Périgueux de l'an 1276.

La *boîte* livrée, il devra être quitte.

On devra livrer la *boîte* deux fois l'an.

5. BROSTIA, BRUSTIA, *s. f.*, boîte, cassette,
petite caisse.

Una BROSTIA bon' e bella,

Ben enserada e novella.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Une *boîte* bonne et belle, bien fermée et neuve.

El papa Leo liuret I BRUSTIA cuberta d'aur
et d'argent dins I borsa.

PHILOMENA.

Le pape Léon livra dans une bourse une *boîte* cou-
verte d'or et d'argent.

6. BOSSETA, *s. f.*, petite boîte.

Aicist BOSSETA es tan granda.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus.*

Cette petite *boîte* est si grande.

BOITOS, *adj.*, boiteux, tortueux.

Destrar una terra BOITOSA ho gibosa en di-
versas parts.

Capitol de terme BOYTOS... Atrobaras alcun
terme que la peyra fossa BOYTOSA.

Trad. du tr. de l'arpent., part. I, ch. 39, part. II,
ch. 15.

Arpenter une terre *tortueuse* ou inégale en di-
verses parties.

Chapitre du terme *boiteux*... Tu trouveras quel-
que terme dont la pierre serait *boiteuse*.

BOJAL, *s. m.*, lucarne.

Hon ueys, fenestra ni BOJAL

Non avia ni ho ni mal.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Où il n'y avait ni bonne ni mauvaise issue, fenêtre
ni *lucarne*.

Can davala del BOJAL.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand il descend de la *lucarne*.

BOJAR, *v.*, bouger, se retirer.

Que no se aian a BOJAR del dit Arles.

Chronique des Albigeois, col. 30.

Qu'ils n'aient à *bouger* dudit Arles.

ESP. PORT. *Bojar*.

BOJOLH, *s. m.*, moyeu, jaune d'œuf.

Dizo li auctor ses ganda

Que BOJOLHS es sa vianda,

E del BOJOLH trai sa vida,

Tro que del tot es complida

Dins l'nou sa generation.

Brev. d'amor, fol. 51.

Les auteurs disent sans tromperie que le *moyeu*
est sa nourriture, et il tire sa vie du *moyeu*, jusqu'à
ce que son engendration est entièrement accomplie
dans l'œuf.

Plus groc

Non es BOYOLS d'uen cuect en foc.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Jaune d'œuf cuît au feu n'est pas plus jaune.

BOL, *s. m.*, lat. *BOLUS*, bol, argile mé-
dicale.

De BOL Armenic.

Trad. d'Albucasis, fol. 57.

De *bol* d'Arménie.

CAT. ESP. *Bol*. PORT. IT. *Bolo*.

BOLA, *s. f.*, boule.

Ab las BOLAS redondas que pendon.

P. CARDINAL : Un estribot.

Avec les *boules* rondes qui pendent.

CAT. ESP. *Bola*. PORT. *Bolla*.

BOLA, BOULA, s. f., borne, limite.

E 'l pages per BOLAS fraire
Se perdon.

FOLQUET DE LINEL : El nom de.

Et les paysans se perdent pour arracher les *bornes*.

Per tolre o per emblar.

O per BOLAS de camp ostar.

Brev. d'amor, fol. 119.

Pour enlever ou pour dérober, ou pour ôter les *bornes* de champ.

Degun serjant no deu passar las BOULAS acoustumadas.

Ord. des R. de Fr., 1411, t. IX, p. 608.

Aucun sergent ne doit passer les *limites* accoutumées.

E va de BOLA en BOLA ITO a la BOLA que es ficada, etc.

Tit. de 1241. DOAT, t. CXXIV, fol. 230.

Et va de *borne* en *borne* jusqu'à la *borne* qui est plantée, etc.

2. BOULAMENT, s. m., bornage.

Sobre 'l devizement e 'l BOULAMENT dels cementeris... Ad aquest BOULAMENT, etc.

Tit. de 1253. DOAT, t. CVI, fol. 96.

Sur la division et le *bornage* des cimetières... A ce *bornage*, etc.

3. BOLAIRE, BOLLIER, s. m., borneur, planteur de bornes.

Ans, tu que yest laoraires,

E que yest malvais BOLAIRES.

P. CARDINAL : Jhesus-Crist.

Entends, toi qui es laboureur, et qui es mauvais *borneur*.

De l'escala del dissapte son BOLLIER.

Cartulaire de Montpellier, fol. 45.

Les *borneurs* sont de l'échelle du samedi.

4. BOLAR, BOULAR, v., borner, limiter.

En ayssi com s BOLA e s partis.

En ayssi coma s BOLO e s partisso.

Tit. de 1279. Arch. du Roy., J, 321.

Ainsi comme il se *borne* et se divise.

Ainsi comme ils se *bornent* et se divisent.

Partem e BOULAM los sobredighs cementeris.

Tit. de 1253. DOAT, t. CVI, fol. 95.

Nous divisons et *limitons* les susdits cimetières.

En aici BOULA ab la honor de Peirola... D'aqui BOULA dreg a Pont Peire.

Tit. de 1206. DOAT, t. CXIV, fol. 278.

Ainsi *limité* avec le fief de Peirole... De là *limité* droit à Pont Pierre.

5. BOZOLA, s. f., borne, limitation.

A prædictis terminis seu BOZOLIS.

Tit. de 1246. Du CANGE, t. I, col. 1264.

CO BOZOLA es.

Tit. de 1201. Arch. du Roy., J, 323.

Comme est une *limitation*.

6. BOZOLAR, v., limiter, borner.

Part. pas. Aissi CO BOZOLATZ es ab intrar et ab issir.

Tit. de 1204. Arch. du Roy., J, 305.

Ainsi qu'il est *limité* avec entrer et avec sortir.

Plenierament senhadas e BOZOLADAS.

Tit. de 1253. Arch. du Roy., J, 323.

Pleinement marquées et *limitées*.

BOLEGAR, v., remuer, faire un mouvement, s'agiter.

Vi 'ls cavaliers BOLEGAR.

Roman de Jaufre, fol. 53.

Il vit les cavaliers *remuer*.

Vi lo sant BOLLEGUAR.

V. de S. Honorat.

Il vit le saint *remuer*.

BOLERNA, s. f., brouillard, brume.

NO m frezis freitz ni gels ni BOLERNA.

Be m vai d'amor, qu'ela m bais'e m'acola,

Per so no m pot ferir neus ni BOLERNA.

A. DANIEL : Ans qu'els.

Froid ni gelée ni *brouillard* ne me refroidit.

Bien il me va d'amour, car elle me baise et m'embrasse, c'est pourquoi ne me peut frapper neige ni *brouillard*.

BOLET, s. m., lat. BOLETUS, champignon.

Es propri a peras tolre a BOLETZ tota la maleza, ab els enechas.

Maleza de BOLETZ.

Eluc. de las propr., fol. 218 et 223.

Il est propre à poires d'ôter à *champignons* toute mauvaiseté, cuites avec eux.

Malignité de *champignons*.

CAT. Bolet. IT. Boletto.

BOLISME, s. m., bolisme.

BOLISME es desordenat e quayssi cani appetiment.

Eluc. de las propr., fol. 92.

Bolisme est un appétit désordonné et presque canin.

BOMBIX, s. m., lat. BOMBYX, vers à soie.

A guiza de BOMBIX farem ceda.

Eluc. de las propr., fol. 250.

A guise de *vers* à soie nous ferons soie.

IT. *Bombice*.

BON, *adj.*, lat. *BONUS*, bon.

Co 'l BOS aurs, quan ben es fis.

PIERRE D'AUVERCENE : Ben a tengut.

Comme le *bon* er, quand il est bien pur.

Car anc BON fag non sap far.

LANFBANC CIGALA : Estiers mon grat.

Car ouques il ne sut faire *bon* fait.

Mas s'el BONS reis Felips non s'en entremetia.

L'ÉVÊQUE DE CLERMONT : Peire de Maensac

Mais si le *bon* roi Philippe ne s'en entremettait.

— *Suivi de prépositions.*

E larex e cortes e BOS d'armas.

F. de R. Jordan, vic. de S.-Antonin.

Et généreux et courtois et *bon* d'armes.

Los pren, e los ns fai raustir, e 'ls autres
fai bulhir, segon aisso que illi so BO A manjar.

Liv. de Sydrac, fol. 17.

Les prend, et fait rôtir les uns, et fait bouillir
les autres, selon ce qu'ils sont *bons* à manger.

Uni à certains substantifs, il avait
quelquefois un sens spécial.

— Grand, fort.

Done l'om alcuna vegada

A manjar de BONA padelada.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'on lui donne quelquefois à manger de *bonne*
poêlée.

Be 'l det BONA morrada.

Leva t BO mati.

Lays d'amors, fol. 96 et 75.

Il lui donna bien un *bon* coup de museau.

Lève-toi *bon* matin.

— Franc, vrai, véritable.

On trobaretz mais tan de BONA fe?

FOLQUET DE MARSEILLE : Ai ! quant gent.

Où trouverez-vous jamais tant de *bonne* foi ?

Pero no i a mas un BON sen,

Qu'om lais los mals e prenda 'ls bes.

P. VIDAL : Baros Jhesus.

Pourtant il n'y a qu'un *bon* sens ; qu'on laisse les
maux et qu'on prenne les biens.

— Agréable, amusant.

Solatz ni BON mot per rire.

P. DE BUSSIGNAC : Sirventes.

Amusement et *bons* mots pour rire.

— Expression d'estime ou d'égards.

E li BON home de religion foron ab las croiz
en bratz, pregan Richard e 'l rei Felip que la
batailla non degues esser.

V. de Bertrand de Born.

Et les *bons* hommes de religion allèrent avec les
croix aux bras, priant Richard et le roi Philippe que
la bataille ne dût pas être.

Diz lur : BONAS gentz, laissas la dolor grant.

V. de S. Honorat.

Il leur dit : *Bonnes* gens, laissez la grande douleur.
Imperson. Es mi tot BON de sofrir.

T. DE BERTRAND ET DE BERNARD : En Bernatz.

Il m'est toat *bon* de souffrir.

Loc. imperson.

BON chantar fai al gai temps de pascor.

ALBERT DE SISTERON : Bon chantar.

Il fait *bon* chanter au gai temps de printemps.

Adv. comp. PER BONA FE e ses engan.

B. DE VENTADOER : Non es meravellia.

Par bonne foi et sans fraude.

E m'a DE BON COR retengut.

G. ADHEMAR : Non pot esser.

Et m'a retenu *de bon* cœur.

CAR VOS AMA DE TAN BON COR.

ARNAUD DE MARCEIL : Sel que vos.

Car il vous aime *de si bon* cœur.

PER que FON DE BON' ORA natz.

FOLQUET DE ROMANS : Quan eug cantar.

Parce qu'il fut né à *une bonne* heure.

ANC. FR. Je ne fuz pas nez *de bonne* heure,

Se d'amouïs n'ai aucun soulas.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 690.

ESP. Ya campeador, *en buen' ora* fuestes nacido.

Poema del Cid, v. 71.

IT. Va *in buona* ora, e lasciaci dormire.

BOCCACCIO, *Decam.*, II, 5.

Fu vos o dirai BEN E BON.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos.

Je vous le dirai *bien* et *bon*.

L'ancien espagnol a employé *bono* :

Cantaban a Dios laudes essos *bonos* christianos.

V. de S. Domingo de Silos, cop. 555.

CAT. *Bo*. ESP. MOD. *Bueno*. PORT. *Bom*. IT.
Buono.

Au comparatif, les troubadours ont
conservé MELHOR ; voyez MIELHS. Ils
disaient au superlatif : LO MELHOR OU
LO PLUS BON.

Per tal c'om tria LO PLUS BON.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

- De telle sorte qu'on choisit *le plus bon*.
 La genser e LA PLUS BONA.
 P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prius.
 La plus gentille et *la plus bonne*.
2. BONAMEN, *adv.*, bonnement, convenablement, franchement.
 A senhor tanh qu'am los siens BONAMEN.
 G. DI MONTAGNAGOUT : Per lo mon.
 Il convient à un seigneur qu'il aime les siens *franchement*.
 En lo BONAMEN despensar.
Brev. d'amor, fol. 35.
 A le dépenser *convenablement*.
- CAT. *Bonament*. ESP. *Buenamente*. PORT. *Boamente*. IT. *Bonariamente*.
3. BONTAT, *s. f.*, lat. *BONITATEM*, bonté.
 Quar en vos son totas plazens BONTATZ.
 G. D'AUTPOUL : Esperansa.
 Car toutes les agréables *bontés* sont en vous.
- ANC. FR. En la tue *bontet* enseigne... Serunt emplit de *bontet*.
Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 118 et 103.
- ANC. CAT. *Bontat*. ESP. *Bondat*. PORT. *Bondade*. IT. *Bontà*.
4. BONTATGE, *s. m.*, bonté, bonne qualité.
 Cum bos aurs, quan ben es fis,
 Que s'esmera de BONTATGE.
 PIERRE D'Auvergne : Ben ha tengut.
 Comme le bon or, quand il est bien fin, qui s'épure de *qualité*.
5. BONESSA, BONEZA, *s. f.*, bonté, mérite, excellence.
 La sanctetat d'aquest loc e la BONESSA delhs sans homes hermitas que aissi so.
 PHILONENA.
 La sainteté de ce lieu et le *mérite* des saints hommes ermites qui sont ici.
 De tota BONEZA
 Etz rosa espan dia.
 PERDIGON : Verges.
 Vous êtes la rose épanouie de toute *excellence*.
- ANC. CAT. *Bonesa*. IT. *Bonizia*.
6. BONASSA, *s. f.*, bonace, calme en mer.
 Mas pueis fes gran BONASSA, que los segon am bareus.
 V. de S. Honorat.
 Mais après il fit grande *bonace*, de sorte qu'ils voyent avec des barques.

- CAT. ESP. *Bonanza*. PORT. *Bonança*. IT. *Bonaccia*.
7. ABONESIR, *v.*, abonir, rendre bon.
 Mas adonc plus s'ABONESIS
 Mals d'amor, quan s'adolentis.
Roman de Flamenca, fol. 58.
 Mais alors le mal d'amour devient davantage *bon*, quand il devient plus douloureux.
- IT. *Abbonire*.
8. SOBREBON, *adj.*, excellent, très bon.
 Si non es ma canso SOBREBONA,
 Non dei esser aissi del tot blasmat.
 R. DE MIRAVAL : Amors mi fai.
 Si ma chanson n'est pas *excellente*, je ne dois pas être ainsi du tout blâmé.
- BONBA, *s. f.*, masse, massue.
 No 'l quier ges ni ab malli ni ab BONBA,
 Qu'ab agut sen iria l'argent del plomb.
 GUILLAUME DE DERFORT : Quar say.
 Je ne le cherche ni avec maillet ni avec *masse*, vu qu'il distingue l'argent du plomb avec un sens délié.
- BONDIR, *v.*, retentir.
 No i ausiratz parlar, ni motz brugir,
 Ni gacha festelar, ni corn BONDIR.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 6.
 Vous n'y entendriez parler, ni bruire mots, ni sentinelle jouer de la flûte, ni cor *retentir*.
 Pus de III C grayles au sonat e BONUTS.
Roman de Fierabras, v. 337.
 Plus de quatre cents cors ont sonné et *retenti*.
- ANC. FR. Et s'oï ces cloquers *bondir*.
Roman du comte de Poitiers, v. 906.
- CAT. *Bonir*.
- BONDON, *s. m.*, bonde, bondon.
 Li vaycel tro al BONDON
 Foron plen de vin bel e bon.
 F. de S. Honorat.
 Les vaisseaux furent pleins de vin beau et bon jusqu'à la *bonde*.
2. BONDONEL, *s. m.*, bouchon.
 LO BONDONEL destapa, e 'l n'a begut assatz.
Roman de Fierabras, v. 1339.
 Il retire le *bouchon*, et il en a bu assez.
- ANC. FR. LO *bondonel* en oste, s'en a bèn assés.
Roman de Fierabras en vers français.
- BORAL, BORREL, *s. m.*, bagarre.
 E no l'en te pro BORALS.
 RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D'una dona.
 Et la *bagarre* ne lui en tient pas profit

A nu tenen s'en moc BORREL.

PIERRE D'Auvergne : A vieil trobat.
Sur-le-champ il s'en émut *bagarre*.

2. BOROLA, *s. f.*, brouillerie, sédition.

Magna differencia et BORROLHIS super facto moneta.

Tit. de 1494. Hist. de Nimes, t. IV, pr., p. 59.

Et mot d'autres que devien esser en aquesta BOROLA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 185.

Et plusieurs autres qui devaient être dans cette sédition.

BORC, *s. m.*, lat. *BURGIS*, bourg.

Voyez Leibnitz, p. 54; Salverte, t. II, p. 243; Abrahams, *Diss. sur le Brut*, p. 25.

La universitat del die BORG ne quitam.

Tit. de 1385. DOAT, t. CXXXII, fol. 57.

Nous en quittons la communauté dudit *bourg*.

Castels et BORCS fortz que avia en Peitieux.

V. de Bertrand de Born.

Châteaux et *bourgs* fortifiés qu'il avait en Poitou.

ANC. CAT. *Borc*. ESP. *Burgo*. IT. *Borgo*.

2. BORGET, *s. m.*, petit bourg.

Fò de l'evescat de Gavaudan, d'un BORGET que a nom l'Espero.

V. de Perdigon.

Il fut de l'évêché de Gévaudan, d'un *petit bourg* qui a nom l'Éperon.

3. BORGES, BORZES, *s. m.*, bourgeois, habitant du bourg.

Que de joglar s'es faitz BORGES.

LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peire.

Qui de jongleur s'est fait *bourgeois*.

Se far BORGUES.

Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 477.

Se faire *bourgeois*.

Els BORZES de Tolozà è la cominaltatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les *bourgeois* de Toulouse et la communauté.

ANC. FR. Ja en cele cité *borgeis* ne remaindra.

Roman de Rou, v. 3448.

ESP. *Burges*. IT. *Borghese*.

4. BORZESA, *s. f.*, bourgeoise.

Enamoret se d'una BORZESA sa vezina.

V. d'Aimeri de Peguilain.

Il s'amouracha d'une *bourgeoise* sa voisine.

5. BORGUESIA, *s. f.*, bourgeoisie.

Seran tingudz de se far borgues et payar lo dreit de BORGUESIA.

Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 477.

Ils seront tenus de se faire bourgeois et de payer le droit de *bourgeoisie*.

Franquesas et libertatz de BORGUESIA.

Tit. de 1330, à Bordeaux. Bibl. Mouteil.

Franchises et libertés de *bourgeoisie*.

IT. *Borghesia*.

BORDA, *s. f.*, bourde, menterie, jactance.

Si euio far tener per pros e per valens per lor BORDAS e per lor vantatz.

La seconda manieira es de fol estranh que recomta BORDAS e fullia.

Liv. de Sydrac, fol. 40 et 103.

Ils pensent se faire tenir pour preux et pour vaillants par leurs *bourdes* et par leurs vanteries.

La seconde manière est du fou étrange qui raconte *bourdes* et folie.

ANC. FR. Tel *borde* ne fu mès gie...

Je sai bien conoistre tes *bordes*,

Et tes lobes et tes falordes.

Roman du Renart, t. I, p. 223; et t. II, p. 260.

BORDA, *s. m.*, angl.-sax. BORD, maison, cabane, métairie.

Le Monasticum anglicum, t. I, p. 37, rapporte un ancien titre où on lit :

Cum XVIII servis et XVI villanis et X BORDIS cum LX acris prati.

Un titre de 1219, au registre de Carcassonne, porte :

Et ibidem scilicet in strata fiet BORDA communis ad levaudam pedagium.

Guillaume de Jumièges emploie BORDELLUS pour maison, etc.

Voyez Du Cange, *Observ. sur Joinville*, p. 63.

Nul temps no gazarhei castel,

BORDA ni mas.

R. GAUCELM DE BEZIEES : A penas.

En aucun temps je ne gagnai château, *métairie* ni maison.

Ni an mayo ni BORDA on pògues albergar.

IZARN : Diguas me tu.

Et n'ont maison ni *cabane* où tu pusses loger.

ANC. FR. N'i a meson ne *borde* ne mesnil.
Roman de Garin. DU GANGE, t. I, col. 1237.
 L'un oi ung trou et l'autre ot une *borde*
 Pour demorer.

Deposition de Richard II.

ANC. CAT. *Borda*.

2. BORIA, *s. f.*, basse lat. BORIA, borie, métairie.

Aquela BORIA ab totz sos dregs... En la dicha BORIA et els avant diges campmas e terras et prats, etc.

Tit. de 1275. Bib. du R., F. de Villevieille.

Cette borie avec tous ses droits... Dans ladite borie et aux susdits champs et terres et prés, etc.

ANC. FR. Pour aller devers leurs bories on maisons.

Lett. de rem., 1456. CARPENTIER, t. I, col. 195.

3. BORDARIA, *s. f.*, borderie, petite métairie, petite maison de campagne.

Autra BORDARIA que s te ab, etc.

Tit. de 1194. DOAT, t. CXIV, fol. 188.

Autre métairie qui se tient avec, etc.

Confronta se ab la BORDARIA del Vilar.

Tit. de 1272. Arch. du Roy., J. 4.

Se confronte avec la borderie du Vilar.

Ni en ortz, ni en mas, ni en capmas, ni en

BORDARIAS.

Tit. de 1231. DOAT, t. CXXIV, p. 163.

Ni en jardins, ni en maisons, ni en champs, ni en borderies.

4. BORDOLES, *s. f.*, hangar, maisonnette.

Volgues cambiar so moli qu'el pogues far burquier o BORDOLES.

Tit. de 1230. Arch. du Roy., J. 307.

Voulût ehangier son moulin pour qu'il pût en faire étable ou hangar.

5. BORDIL, *s. m.*, métairie, ferme.

La sal... als usatges de sa mayo e de son bestiar et de son BORDIL.

Tit. du XIV^e siècle. DOAT, t. LXXXVIII, fol. 148.

Le sel... aux usages de sa maison et de son bétail et de sa métairie.

ANC. FR. Que n'i remist à eissilier

Bordel ne grange ne mostier.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 169.

6. BORDEL, *s. m.*, bordel, lieu de prostitution.

Mais volon tolre que lop no fan,
 E mais mentir que tozas de BORDEL.

P. CARDINAL : Totz temps.

Ils veulent plus ravir que ne font loups, et plus mentir que filles de bordel.

ANC. FR. Prisé, loué, fort estimé des filles

Par les *bordeaux*, et bean joueur de quilles.

C. MAROT, t. II, p. 93.

CAT. *Bordell*. ESP. *Burdel*. IT. *Bordello*.

7. BORDELAIRIA, *s. f.*, bordelage, libertinage.

A joe de datz o en BORDELAIRIA.

B. CARBONEL : Jean Fabre.

Au jeu de dés ou en libertinage.

8. BORDELIER, *adj.*, débauché, libertin.

Substantiv.

Antan fez coblas d'una BORDELIERA

Ser Aimerics, e s'en det alegransa.

II. DE S.-CYR : Antan fez.

Jadis sire Aimeri fit des complets sur une prostituée, et il s'en donna allégresse.

ANC. FR. Car nule fame *bordeliere*

Ne fu de si male maniere.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 237.

Li autre en seront diffamé,

Ribaud et *bordelier* clamé.

Roman de la Rose, v. 20964.

IT. *Bordelliere*.

9. BORT, *s. m.*, bâtard, parasite.

E qui l'apel de dreit BORT,

Lau que la lenga l'arap,

Que mais fols motz do ill escap.

RAMBAUD D'ORANGE : Ben s'eschai.

Et qui l'appelle directement *bâtard*, j'approuve qu'il lui arrache la langue, pour qu'il ne lui échappe plus mot fou.

Adjectiv. Si naysho rans d'autras partidas que dels nelhs de la vit, tantost si devo *rumpre*, quar so BORTZ et inutils.

Es planta BORDA e no fruetnosa.

Eluc. de las propr., fol. 225 et 226.

Si naissent des rameaux d'autres parties que des yeux de la vigne, aussitôt ils se doivent rompre, car ils sont *parasites* et inutils.

Est plante stérile et infructueuse.

Jois e solatz d'antra in par fals e BORTZ,

C'una de pretz ab lieis no i s pot egar.

A. DANIEL : Sol sui que.

Plaisir et allégresse d'une autre me parait fou et

bâtard, vu qu'aucune ne se peut égaler à elle en mérite.

Un titre du 29 août 1379, rapporté dans l'*Histoire du Rouergue*, par M. Gaujal, t. I, p. 448, nomme le bâtard d'Armagnac le *bort* de Savoie, le *bort* de Berulh, le *bort* de Mont-Lezun, etc.
CAT. *Bord*. ESP. *Boorde*.

BORDO, *s. m.*, bourdon, bâton de pèlerin.

Can pres romieus ab BORDOS.

BERTRAND DE BORN : Be m platz.

Quand il prit pèlerins avec *bourdons*.

Prengua tost un BORDO,

E pas la mar.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 23.

Qu'il prenne tôt un *bourdon*, et qu'il passe la mer.

ANC. FR. Escrespe et *bordon* prent.

Roman du Renart, t. II, p. 133.

ESP. *Bordon*. PORT. *Bordão*. IT. *Bordone*.

— **Lance**, pique.

Am nafras mortals de BORDON.

V. de S. Honorat.

Avec blessures mortelles de *pique*.

Quar Frances sabon graus colps dar

Et albirar ab lor BORDON.

LE COMTE DE FOIX : Mas qui a.

Car les Français savent donner de grands coups et viser avec leur *lance*.

ANC. FR. De son *bordon* qui est ferrez

Li a tonz perciez les costez.

Roman du Renart, t. II, p. 165.

Jamais Mangis hermite ne se porta si vaillamment à tout son *bordon* contre les Sarrasins.

RABELAIS, liv. I, ch. 27.

BORDOS, *s. m.*, vers.

BORDOS es una part de rima que al mayes conte XII sillabas.

Hom pot de cascun d'aquestz BORDOS de XII sillabas far dos BORDOS.

Lays d'amors, fol. 13 et 16.

Le *vers* est une partie de rime qui contient au plus douze syllabas.

De chacun de ces *vers* de douze syllabas on peut faire deux *vers*.

Le Dictionnaire de l'Académie espagnole définit ainsi BORDON :

« Verso quebrado que se repite al fin de cada copla, *intercalaris versus*. »

2. **BORDONET**, *s. m.*, petit vers.

BORDONETZ de quatre sillabas.

Lays d'amors, fol. 17.

Petits vers de quatre sillabas.

BOREAS, *s. m.*, lat. BOREAS, Borée.

BOREAS es quart vers.

Eluc. de las propr., fol. 134.

Borée est le quatrième vent.

ESP. PORT. *Boreas*. IT. *Borea*.

2. **BOREAL**, *adj.*, lat. BOREALIS, de Borée.

Vent BOREAL, qui es froy e sec.

Eluc. de las propr., fol. 15.

Vent de *Borée*, qui est froid et sec.

ESP. PORT. *Boreal*. IT. *Boreale*.

3. **YPERBOREAL**, *adj.*, lat. YPERBOREALIS, hyperboréen.

DEVES MONS YPERBOREALS.

Eluc. de las propr., fol. 134.

Vers les monts *hyperboréens*.

BOREL, *s. m.*, bourreau.

Batat per lo BOREL.

Arbre de Batalhas, fol. 215.

Battu par le *bourreau*.

ANC. FR. Par le *bourel* eurent les testes coupées.

MONSTRELET, t. I, fol. 76.

ANC. ESP. *Borrero*.

BORLLEI, *s. m.*, appareil, faste.

Lo duc acampet gran host e gran BORLLEI.

V. de S. Honorat.

Le duc rassembla une grande armée et grand *appareil*.

BORN, *s. m.*, bord.

Loc. Cant lo senh de cossolat anra sonat de BORN en BORN.

Tit. de 1475. Ville de Bergerac.

Quand la cloche du consulat aura sonné de *bord* à *bord* (à toute volée).

BORRA, *s. f.*, bourre.

BORRA de seda non paga ren.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. LI, fol. 162.

Bourre de soie ne paie rien.

CAT. ESP. PORT. IT. *Borra*.

2. **BORROT**, *s. m.*, bourre.

Que anze mesclar ab la ceda, que 'l sera baylada per obrar, autras costas ni autres BORROTS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 193.

Qui ose mêler avec la soie, qui lui sera fournie pour travailler, autres remplissages ni autres *bourres*.

BORRAGE, *s. f.*, lat. BORAGO, bour-rache.

BORRAGE es cauda et humida... Ab suc de BORRAGE.

Eluc. de las propr., fol. 201 et 183.

Bourrache est echaude et humide... Avec suc de *bourrache*.

ANC. CAT. *Boraja*. ESP. *Borraja*. PORT. *Borragem*. IT. *Borragine*.

BORRAS, *s. m.*, bourras, sorte d'étoffe grossière.

Pueis no vesti nul drap de li,
Enans porti I BORRAS dur.

V. de S. Alexis.

Depuis je ne revêtis nul drap de lin, mais je porte un *bourras* dur.

ANC. FR. Combien que tel vest robe de *bourras*.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 17.

CAT. *Borras*.

BORREL, *s. m.*, bourrelet.

Portatz li, bel' amia,
En la ma lo miralh,
Per remirar si falh
Corda, BORREL ni benda
On calha far esmenda.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Portez-lui, belle amie, le miroir en la main, pour examiner s'il manque corde, *bourrelet* ni bandeau où il faille faire correction.

BORSA, *s. f.*, bourse.

Voyez Aldrete, p. 363; Leibnitz, p. 122.

Portatz la BORSA plena.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuellh.

Vous portez la *bourse* pleine.

Bella BORSA, bella centura.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.
Belle *bourse*, belle ceinture.

ANC. FR. Maiz quant chescun migne fet *borse*.

Li comuns bien tant en reborse.

Roman de Rou, v. 10679.

ESP. PORT. *Bolsa*. IT. *Borsa*.

— Partie du corps.

Los budels cazo en las BORSAS.

Eluc. de las propr., fol. 99.

Les boyaux tombent dans les *bourses*.

2. BORSEL, *s. m.*, gousset, bourset.

Vos mi pagatz d'autrui BORSEL.

CERCAMONS : Car vei.

Vous me payez du *gousset* d'autrui.

BORSEDURA, *s. f.*, froissement.

Si vostr' auzel, per BORSEDURA,

N'a cais fraita la pena dura.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau en a, par *froissement*, la penne dure quasi brisée.

BOSC, *s. m.*, goth. *busch*, bois, forêt.

Voyez Aldrete, p. 361; Mayans,

t. II, p. 224.

Flama art lo BOSC.

Trad. de Bède, fol. 54.

La flamme brûle le bois.

Vas un bosc espes

Que dura ben XX legas grans.

Roman de Jaufre, fol. 100.

Vers un bois épais qui dure bien vingt grandes lieues.

ANC. FR. Li rois fu du bos repairiés.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 226.

Que nous faisons

En ces bos quatre embuscemens.

Roman du Renart, t. IV, p. 365.

ESP. PORT. *Bosque*. IT. *Bosco*.

2. BOSQUET, *s. m.*, bosquet, petit bois.

Ver diminitiu son boscz, BOSQUETZ.

Lays d'amors, fol. 69.

Les vrais diminutifs sont bois, *bosquets*.

ESP. *Bosquete*. IT. *Boschetto*.

3. BUGUET, *s. m.*, petit bois.

De la via que te vas lo BUGUET.

Tit. de 1271. DOAT, t. CXLVI, fol. 148.

De la voie qui tient vers le *petit bois*.

4. BOSCAL, *s. m.*, forêt, bois.

Son XXV M latz lo BOSCAL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 10.

Ils sont vingt-cinq mille à côté de la *forêt*.

5. BOSQUINA, *s. f.*, forêt, bois.

E quan son deysendut, pueyan per la BOSQUINA,

Venon s'en a la balma.

V. de S. Honorat.

Et quand ils sont descendus, montant par la *forêt*, ils s'en viennent à la *baume*.

6. BOSCATGE, *s. m.*, bocage, forêt.

Doussa votz pel BOSCATGE

Aug dels anzells enamoratz.

GIRAUD DE BORNIL : No puese sofrir.

J'entends par le *bocage* la douce voix des oiseaux amoureux.

Falgneira qu'ès en BOSCATGE.

DEUDES DL PRADES, *Auz. cass.*

La fougère qui est dans la forêt.

ANC. FR. Li paisan et li vilain,

Cil del *boscage* et cil del plain.

Roman de Rou, v. 5980.

Tant ont erré par le *boschage*

Qu'il sont venu à l'hermitage.

Roman du Renart, t. II, p. 130.

ESP. *Boscage*. IT. *Boscaglia*.

7. BOISSON, *s. m.*, buisson, haie.

Quan vey florir pratz et BOISSON.

E. CAIREL : Mout mi platz.

Quand je vois fleurir près et *buissons*.

La blava flor que nais per los BOISSON.

B. DE VENTADOIR : Belhs Monruells.

La fleur bleue qui naît parmi les *buissons*.

Robe o BOYSHO es espes ajustamens de spinas et de semblans rams.

Eluc. de las propr., fol. 221.

Ronce ou *buisson* est un épais rapprochement d'épines ou de semblables rameaux.

ANC. FR. Elles vindrent se mettre dedans un gros *boisson* qui estoit tout joignant le grand chemin, et de qui l'espaisseur rendoit en tout temps un agréable séjour.

DURFÉ, *Astrée*.

8. BOYSSADA, *s. f.*, forêt, bois.

Aissi prop de la BOYSSADA.

PHILONENA.

Ici près de la forêt.

IT. *Boscata*.

9. BUSCA, *s. f.*, bûche, morceau de bois, fêtu.

Vezon la BUSCA en l'autrui huelh.

V. et Vert., fol. 69.

Ils voient le *fêtu* dans l'œil d'autrui.

Tu es aquel que ve la BUSCA el autrui ollh.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 4.

Tu es celui qui voit le *fêtu* en l'œil d'autrui.

ANC. IT. *Busca*. IT. MOD. *Busco*.

10. BUSQUETA, *s. f.*, bûchette, petite bûche, fêtu.

I.

Al sol veiras una BUSQUETA.

Trad. d'un Évang. apocr.

Tu verras à terre une *bûchette*.

ANC. FR. Et rompu du tout la *bûchette* ;

D'espérance je n'en ai plus.

REMI BELLEAU, t. II, p. 136.

IT. *Buschetta*.

11. BOSCOS, *adj.*, boisé, boiseux, couvert de bois.

Que fara l'islla de Lerins?

Ar tornara gasta e BOSCOsa.

V. de S. Honorat.

Que fera l'île de Lérins? maintenant elle redeviendra déserte et *boisée*.

IT. *Boscoso*.

12. EMBOSCAR, *v.*, embusquer, enfoncer dans le bois.

X melia Sarrazis fetz els bruels EMBOSCAR.

Roman de Fierabras, v. 3065.

Il fit *embusquer* dans les bois dix mille Sarrasins.

Los a totz EMBOSCATZ en un defes.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 74.

Il les a tous *embusqués* dans un bois.

Part. pas. Vi un carrairon que tene

Ves un bosc espes e foillut...

E cant se fou ben EMBOSCATZ.

Roman de Jaufre, fol. 59.

Il vit un sentier qu'il suivit vers un bois épais et feuillu... et quand il se fut bien *enfoncé dans le bois*.

Veus ayssi dos cavals, correns et abrivatz,

E prendetz lo bausa que lay es EMBOSCATZ.

Roman de Fierabras, v. 1672.

Voici deux chevaux courants et prompts, et prenez le bauçant qui est là *enfoncé dans le bois*.

ANC. FR. Lors s'*enbuisent* en le foriest.

Roman du Renart, t. IV, p. 365.

ESP. *Emboscar*. PORT. *Embuscar*. IT. *Imboscare*.

13. DEBOSCAR, *v.*, débusquer, éloigner du bois.

Li paya si DEBOSCAN fors dels brnlhetz ramatz.

Roman de Fierabras, v. 3148.

Les paiens se *débusquent* hors des bois feuillus.

ANC. FR.

Vus, ki serrez muscez, si vus *débuscherez*.

Roman de Horn, fol. 18.

14. DEBOISSAR, *v.*, ôter du bois, dégrossir, représenter, sculpter.

Cals qu'el DEBOIS ni l'entalh,

DEBOISSAR lo pot d'aital talh,
 Ses pel, ses carn e ses color
 E ses joven e ses vigor.

GARINS D'APCHIER : Mos cominals. *Var.*

Qui que ce soit qui le *degrossisse* et le taille, il le pent *degrossir* de telle façon, sans peau, sans chair et sans couleur et sans jeunesse et sans vigueur.

Part. pas. Et de l'autra part es d'aital faiso coma es aissi DEBOISSAT.

Tarif des monnaies en provençal.

Et, de l'autre côté, il est de telle forme comme il est ici représenté.

BOSSA, s. f., bosse, tumeur.

Camel lia bossa sobr' el dors.

Eluc. de las propr., fol. 241.

Chameau a *bosse* sur le dos.

El ventre redon coma bossa.

P. CARDINAL : D'Esteve.

Le ventre rond comme *bosse*.

Car el nais entorn los ors

E fai gran bossa.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car il naît entre les orteils et fait grande tumeur.

ANC. FR. Un Nabis ou un Catilina qui n'estoient pas tant citoyens que *bosses* et pestes d'une cité.

AMYOT, trad. de *Plutarque*. Morales. t. III, p. 149.
 IT. *Bozza*.

2. BOSSETA, s. f., bosselte.

BOSSETAS de las bridas.

Tit. de 1535. DOAT, t. CIV, fol. 321.

Bossettes des brides.

IT. *Bozzetta*.

3. BOSSAT, adj., bosselé, gonflé, bossué.

Fon per la cara BOSSATZ

De grans bossas meravilosas.

Roman de Jaufre, fol. 27.

Il fut *bossué* par la figure de grandes bosses étonnantes.

Don so BOSSATZ li sementeri.

UN TROUBADOUR ANONYME : Dieus vos salve.

Dont les cimetières sont *bossués*.

ANC. FR.

Et que des corps meurtris une pile dressée

Laisse éternellement la campagne *bossée*.

R. GARNIER, *la Porcie*, act. I, sc. 1.

BOSEL, s. m., bosse, bossel, sorte de mesure.

E plen BOSEL de vi.

Roman de Fierabras, v. 2973

Et plein *bossel* de vin.

ANC. FR. Apres a fet un *boissel* prendre..

Qu'il empruntout itel mesure.

Seconde trad. du Chastoiement, conte 27.

Et un *boucel* de vin o de claré.

Roman de Gerard de Vienne, BEKKER, v. 2511.

BOSSOS, s. m., bélier, machine de guerre.

Trauquon murs ab bossos.

RAMBAUD DE VAQUIERAS : Truan mala.

Ils percent les murs avec les *béliers*.

Es lo bossos tendantz,

Que es be lones e ferratz e adreiz e agutz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le *bélier*, qui est bien long et ferré et droit et pointu, est tendu.

BOTA, s. f., du saxon BUTTE, barrique.

Per regardar las BOTAS en las quals porton ayga.

Cartulaire de Montpellier, in fine.

Pour regarder les *barriques* dans lesquelles ils portent eau.

D'aquesta aygna fazem unuplr grans couquas ho BOTAS.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 40.

De cette eau nous faisons remplir grandes cuves ou *barriques*.

CAT. ESP. *Bota* IT. *Botte*.

2. BOTA, s. f., botte.

Leva 'l braier, tira la BOTA.

Roman de Flamenca, fol. 22.

Lève le brayer, tire la *botte*.

CAT. ESP. PORT. *Botta*.

3. BOTELHA, s. f., bouteille.

Saumada de BOTELHAS dona I BOTELHA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 106.

Charge de *bouteilles* donne une *bouteille*.

CAT. ESP. *Botella*. PORT. *Botelha*. IT. *Bottiglia*.

4. BOTEILLIER, s. m., échanton, bouteiller.

Ab tant Lucas lo BOTEILLIERS

Vene ab una copa d'aur fin

Denant lo rei plena de vin.

Roman de Jaufre, fol. 116.

En même temps l'échanton Lucas vint devant le roi avec une coupe d'or fin pleine de vin.

Aondara quatre pas son despensiers,

Dos ples enaps de vi sos BOTEILLIERS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 21.

Son intendant fournira quatre pains, son échanton deux coupes pleines de vin.

LO BOTELIER del rey Faraon.

Hist. abr. de la Bible, fol. 14.

L'echanson du roi Pharaon.

ANC. ESP. *Boteller*. ESP. MOD. *Botillero*. IT. *Botigliere*.

BOTAR, BOUTAR, BUTAR, *v.*, mettre, pousser, heurter.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Consee lo prince en sa rota,

Joyosa dintz lo cors li BOTA.

V. de S. Honorat.

Il poursuit le prince en sa déroute, lui met joyeuse dans le corps.

Lo seli y an BOUTAT.

Chronique des Albigeois, col. 46.

Ils y ont mis le siège.

L'uns l'empenh, l'autre lo BOTA.

P. CARDINAL : Una cieutat.

L'un le frappe, l'autre le pousse.

Issic vezer qui BUTAVA la porta.

Trat. des Actes des Apôtres, chap. 12.

Il sortit voir qui poussait la porte.

— Pousser, croître.

Car ja aug dir que m van BOTAN

Canetas.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

Car déjà j'entends dire que les cheveux blancs me vont poussant.

ANC. FR. Por ce te lo que hors le *boutes*...

Car jouesce *boute* homme et feme

En tous peris de cors et d'ame.

Roman de la Rose, v. 4627 et 4449.

En un trou de tarière li *boutent* erramment

Les deux pols.

Roman de Berte, p. 127.

Et des espauls l'a *buté*....

Et ki bone novele aporte

Séurement *bute* à la porte.

Roman de Rou, v. 5786 et 10070.

CAT. ESP. PORT. *Botar*. IT. *Buttare*.

2. DEBOTAR, *v.*, rejeter, repousser.

ABAVO lo tug DEBOTAN.

V. de S. Alexis.

Tous allaient le repoussant.

ANC. CAT. *Debotar*.

3. DEBOTAMEN, *s. m.*, expulsion, rejet.

La dicha somina... emplegar al DEBOTAMEN de las dichas gens d'armas.

Tit. de 1424. Hist. de Lang., t. IV, pr., col. 423.

Ladite somme... employer à l'expulsion desdits gens d'armes.

4. REBOTAR, *v.*, repousser, rebuter.

Sa electio, laqual lo papa REBOTET.

Part. pas. Lo coms de Montfort esaget a gitar de Tholosa lo comte, mas fo REBOTAT.

Cat. deis apost. de Roma, fol. 206 et 175

Son election, laquelle le pape repoussa.

Le comte de Montfort essaya de chasser de Toulouse le comte, mais il fut repoussé.

CAT. *Rebotar*. IT. *Ributtare*.

5. EMBOTIR, *v.*, garnir, enchâsser.

Part. pas. E 'l sencha issamen

EMBOTIDA d'aur e d'argen.

V. de S. Alexis.

Et la ceinture également garnie d'or et d'argent.

CAT. *Embotir*. IT. *Imbottire*.

BOTIGA, *s. f.*, boutique.

Los mercadiers de convencions que tenon BOTIGAS.

Tit. de 1314. Hist. de Nîmes, t. II, pr., p. 17.

Les marchands de foires qui tiennent boutiques.

Dins l'albere o la BOTIGA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 39.

Dans la demeure ou la boutique.

CAT. *Botiga*. ESP. PORT. *Botica*. IT. *Bottega*.

BOTOISAR, *v.*, raser, tondre.

Los pels li BOTOISA e 'l eol,

E fai 'l corona gran e larga.

Part. pas. Guillemes a vespras vengutz

Fort BOTOISATZ et aut tondutz.

Roman de Flamenca, fol. 62 et 65.

Lui rase les cheveux et le cou, et lui fait couronne grande et large.

Guillaume est venu à vépres très rasé et haut tondu.

BOTOLA, *s. f.*, tumeur, tubercule.

D'alennas BOTOLAS que nayssho en alqus aybres pres de mar, quan, per virtut de la freior de l'aiga, aquelas BOTOLAS se restrenho.

Alcunas BOTOLAS cum de razim.

Eluc. de las propr., fol. 25 et 203.

De quelques tubercules qui naissent en quelques arbres près de la mer, quand, par vertu de la fraîcheur de l'eau, ces tubercules se resserrent.

Quelques tubercules comme de raisin.

BOTON, *s. m.*, bouton d'habillement.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Que puese can portar botoens d'argent blanc.

Statuts de Montpellier du XIII^e siècle.

Qui puissent porter boutons d'argent blanc.

Anel e boto de mier aur fi.

Roman de Gerart de Rossillon, fol. 37.

Anneau et bouton de pur or fin.

— Bouton, bourgeon.

S'espandig la folha e la flors dels botos.

GUILLAUME DE TIDELA.

La feuille et la fleur des boutons s'épanouit.

Ayssi los leva e de randon,

Com fera un petit boto.

V. de S. Honorat.

Il les lève ainsi et d'un trait, comme il ferait un petit bouton.

Nég. expl. Quar si ses fe be fasia,

Un boto no li valria.

Brev. d'amor, fol. 62.

Car s'il faisait bien sans la foi, cela ne lui vaudrait un bouton.

Mas lo sieus fays no m peza un boto.

GUILLAUME DE S.-DIDIER : Pus fin' amors.

Mais le sien faix ne me pèse un bouton.

ANC. FR. Mais l'annois d'un bergeron

Certes ne vant un boton.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 40^e.

Ne me sot respondre un boton.

Roman du Renart, t. III, p. 51.

CAT. Botó. ESP. Boton. PORT. Botão. IT. Bottone.

2. BOTONADURA, s. f., garniture de boutons.

Cosut ab BOTONADURA... SENES BOTONADURA.

Tit. de 1343. DOAT, t. CIII, fol. 266.

Cosut avec boutons... Sans boutons.

ESP. Botonadura. IT. Bottonatura.

3. BOTONAR, v., boutonner, bourgeonner, germer.

Pos lo prims verjans BOTONA,

De que nays lo frug e 'l fuellh.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prims.

Puisque le printanier verger boutonne, de quoi naît le fruit et la feuille.

Fig. Al cor mi BOTONA

Tals nn' amistatz.

GIRAUD DE BORNEIL : La flor.

Une telle amitié me bourgeonne au cœur.

CAT. Botonar.

4. ABOTONAR, v., boutonner, germer.

Ad aquo es ben parven

Quals volers y ABOTONA.

P. CARDINAL : L'arcivesque.

A cela il est bien évident quel vouloir y germe.

ESP. Abotonar. PORT. Abotoar. IT. Abbottonare.

5. DESENBOTONAR, v., déboutonner.

Els vestits an naffratz

E descadenatz

E DESENBOTONATZ.

P. BASC : Ab greu cossire.

Ils ont déchiré et défait et déboutonné les vêtements.

ESP. Desabotonar. PORT. Desabotoar. IT. Sbottonare.

BOULA, s. f., mensonge, fraude.

Si monge nier vol Diens que sian sal

Per pro manjar ni per femnas tenir,

Ni monge blanc per BOULAS a mentir.

RAYMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Si Dieu veut que les moines noirs soient sauvés pour manger beaucoup et pour tenir des femmes, et les moines blancs pour fraudes à mentir.

ANC. FR. Bologne aprent boule à boleur.

Fabl. et cont. anc. t. I, p. 307.

Tant sait de boule li boulerres...

Par son barat et par sa boule.

Les Miracles de la Vierge. CARPENTIER, t. I, col. 613.

ESP. Bola.

BOV, BUOU, s. m., lat. BOVEM, bœuf.

Can cassava lebre ab lo bov.

A. DANIEL : Amors e joi.

Lorsque je chassais le lièvre avec le bœuf.

Mais amatz dos BUOUS et un araire

A Montferrat.

E. CAIRELS : Pus chai.

Vous aimez mieux deux bœufs et une araire à Montferrat.

ANC. FR. Bien i entrast un pié de bof.

Roman du Renart, t. I, p. 109.

Oil de beef l'ai oi nomer.

Roman de Rou, v. 10837.

CAT. Bov. ANC. ESP. Boy. ESP. MOD. Buey.

PORT. Boi. IT. Bove.

2. BOACCA, s. f., bœuf femelle.

Vaeca es dita quays BOACCA.

Eluc. de las propr., fol. 260.

Vache est dite presque bœuf femelle.

3. BOVIN, adj., lat. BOVINUS, de bœuf.

Bestias BOVINAS.

Tit. de 1299. DOAT, t. CXLIX, fol. 28.

Bêtes bovines.

Carns BOVINAS et caprinas.

Cornis BOVIS.

Eluc. de las propr., fol. 232 et 240.

Chairs de bœuf et de chèvre.

Cornes de bœuf.

Malautia BOVINA, per so quar motas ve-
guadas endeve als buons.*Trad. d'Albucasis*, fol. 48.Maladie bovine, parce que souventes fois elle
arrive aux bœufs.

ANC. FR. La charge de garder le bestail bovin.

Lett. de rem., 1470. CARPENTIER, t. I, col. 612.CAT. *Bovi*. ESP. *IT. Bovino*.4. BOVIER, BOVEIR, BOYER, *s. m.*, bouvier.

Mas eras, qui vai premiers

Penre los buons e 'ls BOVIERS,

Dizon que sap mais valer.

CADENET : Aitals cum.

Mais maintenant, qui va le premier prendre les
bœufs et les bouviers, ils disent qu'il sait mieux
valoir.

Belh m'es quan vey que BOYER e pastor

Van si marrit qu'us no sap vas on s'an.

B. ARNAUD DE MONTCUC : Ancmais.

Il m'est beau quand je vois que les bouviers et
les pâtres vont si tristes que nul ne sait vers où il va.CAT. *Bover*. ESP. *Boyero*. PORT. *Boieiro*. IT.*Boaro*.5. BOIERA, *s. f.*, bouvière.

Laqual era BOIERA e de petit linhatge.

Cat. des apost. de Roma, fol. 160.

Laquelle était bouvière et de petit lignage.

6. BOACIER, *s. m.*, vendeurs de chair de
bœuf.Mazelliers aion V unilos, so es assaber,
I BOACIER, dos motoniers, I porquacier et I
peychoniers.*Cartulaire de Montpellier*, fol. 45.Que les bouchers aient cinq votes, c'est à savoir,
un les vendeurs de chair de bœuf, deux les vendeurs
de mouton, un les vendeurs de porc et un les pois-
sonniers.7. BOOTES, *s. m.*, lat. BOOTÈS, le bouvier,
constellation.

Dalfis, signes e BOOTES

E sageta e plïades.

Brev. d'amor, fol. 37.Le dauphin, le signe et le bouvier et la sajette et
les pléïades.8. BOAL, BOAU, *s. f.*, étable à bœufs.

Escuras e BOALS.

G. RIQUIER : Segon qu'ieu.

Écuries et étables à bœufs.

ESP. *Boyera*. IT. *Bovile*.9. BOARIA, *s. f.*, étable à bœufs.

Ins en la BOARIA del comte.

GUILLAUME DE TUDELA.

Dans l'étable à bœufs du comte.

ANC. FR. En une leur boverie ou mestaerie.

Lett. de rem., 1457. CARPENTIER, t. I, col. 608.Vindrent en une boverie ou hostel appelée
la Freideyre.*Lett. de rem.* 1378. CARPENTIER, t. I, col. 608.10. BOADA, *s. f.*, boade, redevance au
sujet des bœufs.BOADAM videlicet unam dietam de quolibet
aratro bovis.*Tit. de 1271*. DU CANGE, t. I, col. 1207.

Sian quiti e franx de la BOADA.

Tit. de 1263. DOAT, t. XCI, fol. 246.

Soient quittes et francs de la boade.

11. BOZA, BUZA, *s. f.*, bouze, ordure,
fiente de bœuf.Mot seria gran offensa a Dieu, qui el calice
de l'autar metria II BOZAS o outra plus vil
ordura.*V. et Vert.*, fol. 97.Ce serait une très grande offense à Dieu, qui met-
trait dans le calice de l'autel deux bouzes ou autre
plus vile ordure.Escaravatz que non toca negun temps a
la flor, mas que se envelopa en la BUZA.*V. et Vert.*, 2^e version.Scarabée qui ne touche jamais à la fleur, mais qui
s'enveloppe dans la bouze.

— Employée au chauffage.

Ardo una terra quays bituminoza, et BOZA.

Eluc. de las propr., fol. 170.Ils brûlent une terre presque bitumineuse et de
la bouze.12. BOZINAR, *v.*, bâtir avec de la bouze,
bousiller.*Fig. Pols*, pos tot quant au romanssa,

Non see razo, mas BOZINA,

Car s'amor viu de rapina.

MARCABRUS : Per savi 'l tenc.

Paul, puisqu'il romance tout ce qu'il entend,
ne suit point la raison, mais il bousille, car son
amour vit de rapine.

BOYA, *s. m.*, bubon.

Gran dolor ai de tu, mesquin emperador
Cezar, que yest plen de boyas e de mezellia.

E naysseron floyrons e boyuas en los homes
et en las femnas d'Égypte.

Hist. abr. de la Bible, fol. 76 et 26.

J'ai grande douleur au sujet de toi, pauvre em-
pereur César, de ce que tu es plein de *bubons* et de
lèpre.

Et naquirent pustules et *bubons* aux hommes et
aux femmes d'Égypte.

BRAC, **BRACON**, **BRAQUET**, *s. m.*, bra-
que, chien couchant, brachet.

Voyez Waechter, *Glossar. german.*,
col. 197, où il définit **BRACK**, *canis
quidam venaticus forte investigator*.

Mais ama 'l bordir e 'l cassar,

E BRACS e lebriers et austors.

BERTRAND DE BORN : Quan vei lo.

Il aime davantage le behourder et le chasser, et les
braques et les lévriers et les autours.

Mena vayletz e mans garsons

E gran ren lebriers e BRACONS.

V. de S. Honorat.

Il mène valets et maints goujats et beaucoup de
lévriers et de *chiens couchants*.

En la faula d'un BRAQUET e d'un aze.

V. et Vert., fol. 61.

En la fable d'un brachet et d'un âne.

Cassavon ab esparviers,

E melon BRACHETS et lebriers.

Roman de Jaufre, fol. 49.

Ils chassaient avec des éperviers, et ils mènent
des *brachets* et des lévriers.

ANC. FR. *Brachez* avoit fet demander,

En boiz voleit aler herser.

Roman de Rou, v. 14910.

Maigre ot la teste entor et environ,

Petite oreille com un gentil bracon.

Roman d'Inbery. DE CANGE, t. I, col. 1266.

ANC. CAT. *Brac*, *braquet*.

BRAC, *s. m.*, boue, fange.

BRAC, selon Juste Lipse, *a crasso
fortasse dicta*.

Acta SS., 21 febr., p. 251.

Non trobaretz que non getes

De sobre lui BRAC e ordura.

Passio de Maria.

Vous ne trouverez qui ne jetât sur lui *boue* et or-
dure.

Ayssí coma lo forn, can cots et euduziss
los teules que son fagz de BRAC, e los fai durs
e fermis coma peyra.

V. et Vert., fol. 66.

Ainsi comme le four, quand il cuit et endureit
les tuiles qui sont faites de *fange*, et les fait dures
et fermes comme pierre.

Fig. Voludam nos el BRAC et en la ordura del
mun.

V. et Vert., fol. 48.

Nous nous roulons dans la *boue* et dans l'ordure
du monde.

Nég. expl. Que despueys no 'l prezei un BRAC.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantaraï.

Que depuis je ne le prisai une *ordure*.

— Gour.

Cei i mes lo sablo que trais del BRAC.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 112.

Celui-ci y mit le sable qu'il tira du *gour*.

— Pus.

Et aprop fa BRAC, e cort BRAC et es fayta fis-
tula.

Cauteri ubert, per so que gete BRAC per long
temps.

Trad. d'Albucasis, fol. 5 et 7.

Et après fait *pus*, et le *pus* court et la fistule est
faite.

Cautére ouvert, pour qu'il jette *pus* pendant long-
temps.

ANC. FR. Retraire le *bray* de l'yaude Somme.

Tit. de 1268. DU CANGE, t. I, col. 1279.

Où fu jadis la planche de Mybrai;

Tel nom portoit pour la vague et le *bray*.

Ancien poème cité par DUCANGE, t. I, col. 1279.

CAT. *Brac*. IT. *Brago*.

2. **BRAC**, *adj.*, vil, sale, abject.

En aquesta rima BRACA.

RAMBAUD D'ORANGE : Ar vey brun.

Dans cette *vile* rime.

Done pregatz Dieu que de vana

Vida nos gart e de BRACA.

GIRAUD RIQUIER : Aissi com es.

Priez donc Dieu qu'il nous garde de vaine et *ab-*
jecte vie.

3. **BRAGOS**, *adj.*, boueux, crotté, sale.

E foron orres e BRAGOS.

Trad. d'un Évang. apocr.

Et ils furent laids et *sales*.

Purga la playa BRAGOSA.

Rec. de remèdes en provençal, fol. 1.

Nettoie la plaie *sale*.

ANC. FR. La ville où y avoit emies et sources
monlt *brageuses*.

MONSTRELET, t. I, fol. 289.

BRACOLOGIA, *s. f.*, *bracologie*, abré-
viation.

Βραχυλογία, *auctor Rhetor. ad Alexandr.*, ap. Ald., p. 283.

Ayral vicis es escuzables per una figura que
ha noni BRACOLOGIA.

BRACOLOGIA se fay can hom en brens motz
pauza gran sentensa.

Ley's d'amors, fol. 120 et 142.

Un tel vice est excusable par une figure qui a noni
bracologie.

Bracologie se fait quand on pose grande sentence
en peu de mots.

BRAIA, **BRAGA**, *s. f.*, lat. **BRACCA**, *braies*,
culotte.

Ce mot est un de ceux qu'on recon-
naît appartenir à la langue des Gau-
les, mais le vêtement qu'il désignait
était autre que nos culottes.

Suétone, dans la *Vie de Jules Cé-
sar*, ch. 30, rapporte une épigramme
où en lit :

Galli BRACAS deposuerunt, latinum clavum sump-
serunt.

Voyez Fortia d'Urban, *Discours sur
les Annales du Hainaut*, t. V, p. 428.

Selon le P. Pezron, le mot celtique
est BRAG.

Non lur laissez BRAVA.

BONIFACE DE CASTELLANE : Sitot no.

Ils ne leur laissent pas *culotte*.

Gens que porto BRAGAS el fondamen d'ana
palma longas.

Liv. de Sydrac, fol. 30.

Gens qui portent au fondement *braies* longues d'une
palme.

ANC. FR. En *braies* ert et en chemise.

Roman de Rou, v. 8826.

Le plus gentil chevalier donnera à l'esenier
sa chemise, un autre lui baillera ses *brages*.

Stat. des chev. du Bain. DE CANGE, t. I, col. 1266.

CAT. *Braga*. ESP. PORT. *Brayas*. IT. *Brache*.

2. **BRAGUIER**, **BRAIER**, *s. m.*, *brayer*,
bas du ventre, enfourchure.

Fendutz per bustz tro als BRAIERS.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Fendus par le buste jusqu'aux *enfourchures*.

BRAGUIER maillat e ben triat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Brayer maillé et bien marqué.

ANC. FR. Chevaliers qui se combattoient

Jusqu'ès *brayers* s'entrefendoient.

G. GUIART, t. I, p. 8.

— Ceinture placée au-dessus des braies.

En BRAGUIER de las braguas.

Trad. d'Albacasis, fol. 33.

Dans la *ceinture* des braies.

Per senhal de son amor det li sou BRAHYER.

Hist. abr. de la Bible, fol. 38.

Pour signe de son amour il lui donna son *brayer*.

ANC. FR. Que dou dos li trait tel corroie

Dont l'en poist faire un *braier*.

Roman du Renart, t. II, p. 347.

CAT. *Braguer*.

3. **BRACCAT**, *adj.*, lat. **BRACCATUS**, qui
porte des braies.

Antiquament fo dita Gallia BRACCADA.

Eluc. de las propr., fol. 175.

Anciennement elle fut appelée Gaule portant
braies.

4. **DESBRAIAR**, *v.*, *débrailler*, ôter les
braies, baisser les culottes.

Part. pas.

S'ieu fos marrit, molt agra gran fereza

C'oins DESBRAIAT lonc ina moiller segues.

P. CARDINAL : Ab voz d'angel.

Si j'étais mari, j'aurais très grande frayeur qu'un
homme *débraillé* se tint à côté de ma femme.

ESP. *Desbragado*.

5. **BRAZON**, *s. m.*, *fesses*, *gras des fesses*.

L'autre avia perdu lo latz,

La cueïssa, lo BRAZON e bratz.

l. de S. Honorat.

L'autre avait perdu le côté, la cuisse, le *gras des
fesses* et les bras.

Museles redons e fortz BRASONS.

Roman de Flamenca, fol. 28.

Muscles ronds et *fesses fortes*.

ANC. FR. Totes ses ongles ficha lui à *braion*.

Roman d'Agolant, BEKKER, v. 423.

Fery ung cop où vif *braion* de la nage.

Lett. de rém., 1459. CARPENTIER, t. III, col. 9.

6. BUGAS, *s. m.*, haut-de-chausses, culotte, braies.

Fai sas BUGAS trenchar, vai l'escut prendre,
E vai ausbere vestir, espaza senhdre.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 95.

Fait couper ses braies, va prendre l'écu et va
vétir haubert, ceindre l'épée.

ANC. FR. Je donne l'envers de mes buges
Pour tons les matins les torcher.

VILLOX, p. 60.

BRAIRE, *v.*, chanter, braire, brailler, crier, résonner.

El rossinholet qu'aug BRAIRE.

BERTRAND DE BORN : S'abrils.

Le rossignol que j'entends chanter.

Qui que s'en crit ni 'n BRAIA.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Qui que ce soit qui en crie ni en *braille*.

Per vos vuelh un sonet BRAIRE.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Un trichaire.

Je veux chanter un sonnet pour vous.

Li corn e las trompas e 'ls cimbol e 'lh tabor
Fan retindir e BRAIRE la ribeira e 'l'albor.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les cors et les trompettes et les cymbales et les
tambours font retentir et résonner la rivière et la
forêt.

Subst. Quar amon cans et austors

E corn e tabor e BRAIRE.

BERTRAND DE BORN : S'abrils.

Car ils aiment chiens et autours et cor et tambour
et brailler.

ANC. FR. Tonte nuit braient au mostier.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 361.

Coisent li mort, li navré braient.

Et li mastin crient et braient.

Roman du Renart, t. IV, p. 287, et t. I, p. 324.

Quant les enfans aux Sarrazins braioient,
les femmes les escrioient et leur disoient :
Taisiez-vous, vezei le roi Richart, et pour
eulz faire taire.

JOINVILLE, p. 17.

Et nne chate borgne de faim braiait.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 221.

2. BRAIS, *s. m.*, braillement, cris, clameur.

Fan per l'ost remaner e crit e BRAH.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 107.

Ils font cesser dans l'armée cris et braillements.

Ab los fals BRAIS

Dels lauzengiers savais.

G. FAIDIT : Ara cove.

Avec les clameurs mensongères des méchants médisants.

ANC. FR. Primant si a geté un brait,

Que bien sent que il est blechiez.

Roman du Renart, t. I, p. 167.

3. BRAILAR, *v.*, brailler, crier, chanter.

... Qu'en crit ni 'n BRAILE.

P. DURAND : Una dona.

Que je erie et j'en *braille*.

El rossinbols BRAIL' e crida.

B. MARTIN : Quan l'erba.

Le rossignol chante et crie.

4. BRAIL, *s. m.*, braillement, cri, clameur, chant.

Cris e plois e BRAILS e dols corals.

AICART DEL FOSSAT : Entre dos reis.

Cris et pleurs et braillements et douleurs profondes.

Montz BRAILS e cris e sons e chans e voutas

Aug dels auzelhs qu'en lur latins fan precis.

A. DANIEL : Moutz brails.

J'entends beaucoup de braillements et de cris et de chants et de voltes des oiseaux qui font prières dans leur langage.

5. BRAIDIR, *v.*, crier, brailler, chanter.

Els auzels cridar e BRAIDIR.

LAMBERTI DE BONANEL : Totz m'era.

Les oiseaux crier et brailler.

ANC. FR.

Mainte bannière et maint destrier *bresdir*.

Roman de Garin. CARPENTIER, t. I, col. 624.

6. BRAIDAR, *v.*, brailler, crier.

Tot lo jorn BRAIDA e crida.

Que BRAYDA, crida e plang si.

V. de S. Honorat.

Tout le jour il *braille* et crie.

Qui *braille*, crie et se plaint.

7. BRAIDIU, BRAYDIS, *adj.*, braillard, hennissant.

El temps d'estiu, quan par la flors el bruelh,
E son BRAIDIU li auzelhet d'erguelli.

G. ADHEMAR : El temps.

Au temps d'été, quand la fleur paraît au rameau, et que les oiseaux sont braillards de contentement.

... Car es tan BRAIDIVA.

FOLQUET DE LUNEL : E nom del.

Car elle est si braillarde.

— Alerte, fougoux.

Ans te dara cavall BRAIDIU.

RAIMOND DE MIRAVALS : A Dieu me.

Mais il te donnera cheval *alerte*.

Esclamar d'Amiata fo sul destrier BRAYDIS

Que cor pus de rando que no vola perdis.

Roman de Fierabras, v. 323.

Esclamar d'Amiate fut sur le destrier *alerte* qui court plus promptement que perdrix ne vole.

ANC. FR. Moult ert li vallez biax et genz...

Mès déables tant lou laidi

Et tant lou fist sot et *braidi*

Qu'amer le fist.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc. t. II, p. 7.

ANC. FR. Puis montant és chevaux *braidis*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 29.

8. BRAM, s. m., braillement, braiement.

Cel qui tot chan desfaissona

Mon douz sonet torn' en BRAM.

PIERRE D'AUVERGNE : Ab fina joia.

Celui qui défigure tout chant tourne mon doux sonnet en *braillement*.

CAT. *Bram*.

9. BRAMAR, v., bramer, braire, crier, chanter.

Voyez Aldrete, p. 270 ; Muratori, *Diss.* 33.

Dic e man que chan e que BRAM.

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Je dis et je commande qu'il chante et qu'il *brame*.

E l'azes quan BRAMA eissamen.

PIERRE D'AUVERGNE : Belha m'es.

Et l'âne quand il *brait* également.

El rossinhol crid' e BRAMA.

MARCABRUS : Bel m'es.

Le rossignol crie et *chante*.

ANC. FR. Que son fils avoit faiet entrant en la lumière de ce monde, quand il *brasmoit* demandant à boire.

RABELAIS, liv. I, ch. 7.

Adonc l'amour, que epoinçonne

Toute créature à s'aimer,

Les fait de rut si fort *bramer*

Que le bois d'autour en résounc.

R. GARNIER, *Hippolyte*, acte I.

CAT. ESP. PORT. *Bramar*. IT. *Bramare*.

BRAN, BRENC, s. m., épée, glaive.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Sabra de mon BRAN cum talha.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

I.

Il saura de mon *glaive* comment il taille.

De tot autre guerrier cre

Que s pot hom defendere ab BRAN.

CADENET : Amors e com er.

Je crois qu'ou se peut défendre avec épée de tout autre ennemi.

Fatz de mi so que ns voillatz,

Neis traire lo cor ab un BRENC.

GAVAUDAN LE VIEUX : Desemparatz.

Faites de moi ce que vous vouliez, même arracher le cœur avec un *glaive*.

— Pique, lance.

Arc manal o balesta o bon BRAN de planson.

GUILLAUME DE TUDELA.

Arc manuel ou arbalète ou bonne *lance* de plançon.

ANC. FR. E joster e ferir de lances e de *branz*.

Roman de Ron, v. 3981.

En sa main tint le *branc* levé.

Roman du Renart, t. III, p. 284.

ANC. CAT. *Bran*. IT. *Brando*.

BRANCA, s. f., branche, rameau.

Al departir del brau tempier,

Quan per la BRANCA pueia 'l sues.

MARCABRUS : Al departir.

Au départ du cruel mauvais temps, quand le suc monte par la *branche*.

E vi pendre en una BRANCA

Una lansa.

Roman de Jaufré, fol. 16.

Et il vit une lance pendre en une *branche*.

Fig. ... Vos etz arbres e BRANCA

On frutz de gang se sazona.

P. VIDAL : Car' amiga.

Vous êtes arbre et *branche* où le fruit de joie se mûrit.

Aquest VII peccatz mortals se devezisson en motas BRANCAS.

V. et Vert., fol. 6.

Ces sept péchés mortels se divisent en plusieurs *branches*.

CAT. IT. *Branca*.

2. BRANC, s. m., branche, rameau.

Sitot l'aura s'es amara,

Don s'eselarcisson li ERANC.

GIRAUD DE CALANSON : Sitot l'aura.

Quoique le vent soit rude, d'où les *rameaux* s'éclaircissent.

Fig. Lor etat si conoysh pels BRANCs dels corns, quar cascu au ne meto un tro VII ans.

Eluc. de las propr., fol. 245.

Leur âge se connaît par les *rameaux* des cornes, car chaque année ils en poussent un jusqu'à sept ans.

3. BRANQUIT, *s. m.*, branche, rameau.

... Dels arbres qu'eran tut sec

Lo fneitz pels BRANQUITZ s'arenga.

RAMBAUD D'ORANGE : Pos tals sabers.

La feuille s'arrange par les *rameaux* des arbres qui étaient tout secs.

4. BRANQUEIL, BRANQUIL, *s. m.*, petit rameau, branche.

Quan si part lo fring del BRANQUEIL.

MARCABRIS ou B. DE VENZENAC : Hueymais pus.

Quand le fruit se sépare de la *branche*.

Lo vers comens, quan vei de fau

Ses fuelha la cima e 'l BRANQUIL.

MARCABRUS : Lo vers comens.

Je commence le vers, quand je vois sans feuille la cima et le *rameau* du hêtre.

5. BRANCUT, *adj.*, branchu.

Per un albre que y es nascutz,

Autz e grans, BRANCUTZ e fulhatz.

MARCABRUS : Mas l'iverns.

Pour un arbre qui y est né, haut et grand, *branchu* et feuillé.

CAT. *Brancutz*.

6. BRANCAR, *v.*, pousser des branches.

Enans BRANCA e creis e broelh en branc.

PIERRE DE BLAI : En est son.

Au contraire il *pousse des branches* et croit et s'allonge en branches.

Quan BRANCA 'l brondels e rama.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan branca.

Quand le rameau *pousse des branches* et des ramées.

Fig. Volh que BRANC' e brolh mos sabers.

PIERRE D'AUYERNE : De josta'ls.

Je veux que mon savoir *pousse des branches* et verdisse.

7. BRANQUILLAR, *v.*, jeter des branches, pousser.

Belh m'es quan la fuelha fana

E l'antra BRANQUILLA.

MARCABRUS : Bel m'es quan.

Il m'est beau quand la feuille se fane et que l'autre *pousse*.

8. ESBRANCAR, *v.*, ébrancher, casser.

Fig. Lo cors dins me crida e m' hucha

Que no 'l rompa ni l'ESBRANC.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan la bruna.

Le cœur me crie au-dedans et me huche que je ne le rompe ni l'*ébranche*.

Quecs entenda que m'amor no s'ESBRANCA.

PIERRE DE BLAI : En est son.

Que chacun entende que mon amour ne *s'ébranche* pas.

BRANCA ORCINA, *s. f.*, brancursine, achante, branche ursine.

Atressi BRANCA ORCINA

Contra postema es fina.

Brev. d'amor, fol. 50.

Aussi la *brancursine* est parfaite contre l'apostème.

CAT. ESP. *Branca ursina*. IT. *Branca orsina*, *brancorsina*.

BRANCOS, *s. m.*, branque.

Porc a nna malautia dita BRANCOS que es apostema en l'aurelha et en la mayselha, etc.

Eluc. de las propr., fol. 256.

Le porc a une maladie dite *branque* qui est une tumeur en l'oreille ou en la mâchoire, etc.

BRANDIR, *v.*, brandir, balancer, vibrer.

BRANDIR lausas e bordos

Veirem en breu.

P. DE VELAR : Sendatz vermelis.

Nous verrons dans peu *brandir* lances et piques.

BRANDIS mos chans sa flecha.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Entr'el taur.

Mon chant *brandit* sa flèche.

Loc. Bel Papiol, vas Savoia

Ten ton camin BRANDITZ, brochan.

BERTRAND DE BORN : Ara sai.

Beau Papiol, *balance*, éperonnant, tiens ton chemin vers la Savoie.

ANG. CAT. ESP. PORT. *Brandir*. IT. *Brandire*.

2. BRANDAR, *v.*, agiter, branler, remuer.

Quan la bruna biza BRANDA

De la forest fraisses e faus.

G. ADHEMAR : Quan la bruna.

Quand la noire bise *agite* les frênes et les hêtres de la forêt.

Anatz BRANDAN co fai nan sens govern.

T. D'ELIAS ET DE SON COUSIN : N Elias.

Vous allez *branlant* comme fait navire sans gouvernail.

Tot trassalh e BRANT e fremisc,

Per s'amor, durmen e velhan.

P. BREMOND RUCAS NOVAS : Can l'aura.

Je tressaille tout et m'*agite* et frémis, à cause de son amour, en dormant et en veillant.

Quan pus qu'estruc m'afic

Que estay esguardan

Sos huos qu'els huelhs no BRAN.

RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi m te.

Quand je m'attache fixement plus que l'autruche
qui reste regardant ses œufs de manière qu'elle ne
remue pas les yeux.

BRANDO, *s. m.*, anc. all. BRAND, brandon.

Voyez Wachter, *Gloss. germ.*, v^o.
BRAND, *feu, incendie*.

Un historien de Grégoire VII trouva
dans son nom d'Hilde-Brand un pro-
nostic de son zèle ardent et divin.

Script. rer. ital., t. III, p. 304.

Ab aitant s'alumnero las fallias e'l BRANDO.

GUILLAUME DE TUDELA.

Alors les torches et les *brandons* s'allumèrent.

BRANDOS O candela ardens.

Brev. d'amor, fol 37.

Brandon ou chandelle ardente.

Si qu'en Peiteus seran nostres BRANDOS
Gent alumatz.

BERTRAND DE BORN : S'ieu fos.

Tellement que nos *brandons* seront bellement
allumés en Poitou.

ANC. CAT. *Brandó*.

2. ABRANDAR, *v.*, brûler, enflammer,
consommer.

Tolh lur castels e derroqn' et ABRANDA
Deves totz latz.

BERTRAND DE BORN : D'un sirventes.

Il enlève et renverse et *embrase* de tous côtés leurs
châteaux.

Quar sobr'autras res l'ABRANDA
Sobreffluitatz de vianda.

Brev. d'amor, fol. 66.

Car superfluité de viaude l'*enflamme* sur toutes
autres choses.

Per so m'escalf e m'ABRANDA
Sa fin' amistatz coraus.

G. ADHEMAR : Quar la bruna.

Pour cela sa pure amitié cordiale m'échauffe et
m'*enflamme*.

Us desiriers, qu'ins en mon cor s'ABRANDA,
Mi conselha e m ditz que us serva e us blanda.

PERDIGON : Aissi cum.

Un désir, qui s'*enflamme* dans mon cœur, me
conseille et me dit que je vous serve et vous flatte.

ANC. FR. Armez ains que l'aube s'*abrande*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 139.

3. BRASA, *s. f.* du gr. Βράζειν, braise,
charbon allumé.

Voyez Aldrete, p. 270, Denina,
t. II, p. 282.

Am las mans prenía BRAZA e lo ferre bolleut.
Penset penre la BRASA, si cum usat avia,
E cremet si la man.

V. de S. Honorat.

Avec les mains il prenait la *braise* et le fer bouil-
lant.

Il pensa prendre la *braise*, comme il avait usé, et
il se brûla la main.

Fig. En la boca nais lo carbons

De foc d'amor, mantas sazons,

Dont ja non er estancida

La BRAZA.

P. VIDAL : Si saupesson.

Maintes fois nait dans la bouche le charbon du feu
d'amour, dont la *braise* ne sera jamais éteinte.

CAT. ESP. *Brasa*. PORT. *Braza*. IT. *Bracia*.

4. BRAZAL, *s. m.*, brasier.

Quant es lay en aisselli BRAZAL.

B. DE VENZENAC : Iverns vay.

Quand il est là à ce *brasier*.

5. BRAZELL, *s. m.*, brasier.

Gieta selui el BRAZEL,

On no troba nul gandel.

B. DE VENZENAC : Hueymais.

Il jette celui-là au *brasier*, où il ne trouve aucun
secours.

6. BRAZIER, *s. m.*, brasier.

Que plus respandian que braza en BRAZIER.

Roman de Fierabras, v. 156.

Qui brillaient plus que braise dans le *brasier*.

... En miey del BRASIER

Viron la dona estar am son jent cors entier.

V. de S. Honorat.

Ils virent la dame se tenir au milieu du *brasier*
avec son gentil corps entier.

CAT. *Braser*. ESP. *Brasero*. PORT. *Braseiro*.
IT. *Braciere*.

7. BRUZAR, BRUIZAR, *v.*, brûler.

Fetz dos crestias BRUZAR.

V. de Bertrand de Born.

Il fit brûler deux chrétiens.

Part. pas. Tuit BRUISAT seran

E lor cenes gitad' al vent.

LE COMTE DE FOIX : Frances.

Ils seront tous brûlés et leur cendre jetée au vent.

Substantiv. ... A Roma ac carta novella

De mil BRUZATZ.

TORCAFOLS : Cuminal en rima.

Il y eut à Rome une nouvelle liste de mille brûlés.

8. BRUSLAR, v., brûler.

Part. pas. BRUSLAT per lo bufament de l'espí-
raccio al diable.

Trad. de Bède, fol. 47.

Brûlé par le soufflé de la respiration du diable.

ANC. FR. Une église en l'honneur S.-Martin qui
toute fut arse e bruite.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 241.

E tut sun cors arder e bruir.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 446.

ANC. CAT. *Brusar.*

9. ABRASAR, v., embraser, enflammer, faire de la braise.

M'an ma terr'ABRASADA.

BERTRAND DE BORN : Rassa.

Ils m'ont embrasé ma terre.

Aissi co 'l focs s'ABRASA per la legna.

G. FAIDIT : Pel messatgier.

Ainsi comme le feu s'enflamme par le bois.

Fig. Cobeitatz LOS ABRASET.

PIERRE D'Auvergne : Abans que.

La convoitise les enflamma.

Comenson a cantar li ansel,

E 'l foc d'amor ad ABRASAR.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos.

Les oiseaux commencent à chanter, et le feu
d'amour à embraser.

Prov. Focs s'AERASA per cobrir.

FOLQUET DE MARSEILLE : Chantan volgra.

Le feu devient braise en le couvrant.

Part. pas. Es hom plus ABRASAZ a amassar
l'aver.

Trad. de Bède, fol. 44.

On est plus enflammé à amasser la richesse.

Soi ABRASATZ per se leis que no m degna.

G. FAIDIT : Pel messatgier.

Je suis enflammé pour celle qui ne m'accueille.

ANC. FR. Com se ce fuserit X eierges abrasé.

Roman d'Agolant, BEKKER, p. 57.

CAT. ESP. *Abrasar.* PORT. *Abrazar.* IT. *Abruc-
ciare.*

10. ABRAZILLAR, v., embraser, enflam- mer, allumer.

Fig. La putia l'es apres

Que l'afogua e l'ABRAZILLA.

B. DE VENZENAC : Lanquan

Le libertinage lui est après qui l'allume et
l'embrase.

11. EMBRASAR, v., embraser, enflammer, allumer.

Fig. LO EMBRASA en son amor.

Aissi comensa lo fuoc d'ira ad EMBRASAR
bregas.

V. et Vert., fol. 34 et 25.

Il l'embrase en son amour.

Ainsi le feu de la colère commence à allumer des
rixes.

12. EMBRAZAMEN, s. m., embrasement.

Fig. Del gran EMBRAZAMEN de la amor de Dieu.

Nazaret vol dire flor et EMBRASAMEN d'amor.

V. et Vert., fol. 45.

Du grand embrasement de l'amour de Dieu.

Nazareth veut dire fleur et embrasement d'amour.

13. ESBRASAR, v., embraser, allumer, enflammer.

Fig. Sabieza nafrada soent s'ESBRAZA en for-
cenaria.

Trad. de Bède, fol. 5.

La sagesse offensée souvent s'embrase en fureur.

BRATZ, s. m., lat. BRACHIUM, bras.

Venc ad el al sien lieich, e pres lo entre sos

BRAS.

V. de Geoffroi Rudel.

Elle vint à lui à son lit, et le prit entre ses bras.

UN an avetz portat lo BRATZ al col.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 103.

Vous avez porté un an le bras au col.

— Détroit, bras de mer.

Passai un BRATZ de mar ab mo navei.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 42.

Je passai un bras de mer avec ma flotte.

CAT. *Bras.* ESP. *Brazo.* PORT. *Braco.* IT.
Braccio.

2. BRASSIER, s. m., manouvrier, celui qui travaille de ses bras, homme de peine.

Ell fay obras corporals coma fan los labora-
dors e los BRASSIERS e los menestayrals.

V. et Vert., fol. 34.

Il fait œuvres corporelles comme font les labou-
reurs et les manouvriers et les artisans.

Lo dente degut al BRAZER.

LOS BRASERS que hom loga, sian pagatz, al
plus tard al digmenge, de lor loguer.

Cout. de Condom.

Le salaire dû à l'homme de peine.

Que les hommes de peine que l'on loue soient payés, au plus tard le dimanche, de leur salaire.

3. BRASSA, *s. f.*, brasses, sorte de mesure.

Trobet que hac de lonc CXXX BRASSAS.

PHILOMENA.

Il trouva qu'il eut cent trente brasses de long.

Lo fust fon breus mais d'una BRASSA.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Le bois fut court plus d'une brasses.

— Brassée, embrassade.

Quant ella tenc entre sa BRASSA

Aquell que tot lo mon abraçsa.

Los VII Gaug de la mayre.

Quand elle tint en son embrassade celui qui embrasse tout le monde.

Pueys leva l'efan en sa BRASSA.

V. de Sainte Enimie, fol. 88.

Puis elle lève l'enfant en sa brasses.

ANC. FR. Prent le danzel entre sa brasse.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 88.

CAT. *Brassa*. ESP. *Braza*. PORT. *Braça*. IT.

Braccio.

4. BRASSADA, *s. f.*, brasses, brassée.

E quan suy pujatz cent BRASSADAS.

UN TROUBADOUR ANONYME : Suy e non suy.

Et quand je suis monté cent brasses.

D'espallas ac una BRASSADA.

Roman de Jaufre, fol. 7.

Il eut une brassée d'épaules.

CAT. *Brassada*. ESP. *Brazado*. PORT. *Braçado*.

IT. *Bracciata*.

5. BRAISSAR, *v.*, embrasser.

Chascuna ha son amator...

Baizon e BRAISSON soven.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seignor vos que.

Chacune a son amoureux... Ils baisent et embrassent souvent.

ANC. FR. Funels de pecheurs enviram *bracient* mei.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 118.

Cil le braça et estreint vers soi.

Roman d'Haveloc, v. 443.

6. ABRASSAR, *v.*, embrasser, serrer, tenir dans les bras.

Car la genser que anc nasquet de maire

Tenc et ABRAS.

GIRAUD DE BORNEIL : Rei glorios.

Car je tiens et j'embrasse la plus gentille qui oneques naquit de mère.

L'abbat, que vic que hac trayta la 'spassa, anec ABRASSAR l'autar de grau paor que hac.

PHILOMENA.

L'abbé, qui vit qu'il avait tiré l'épée, alla embrasser l'autel par la grande peur qu'il eut.

Par ext. Car la correja si ABRASSA

Los muscles e 'l cor d'eviron.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car la courroie embrasse ainsi les muscles et le corps tout à l'entour.

Part. pas. Totz lo mons es vestitz et ABRASSATZ

De fals enguans.

P. CARDINAL : Totz lo mons.

Tout le monde est vêtu et embrassé de fausses tromperies.

CAT. *Abrassar*. ESP. *Abrazar*. PORT. *Abraçar*. IT. *Abbracciare*.

7. EMBRASSAR, *v.*, embrasser.

Pensan vos bais e us maney e us EMBRAZ.

ARNAUD DE MARUEIL : Si eum li.

En pensant je vous baise et vous caresse et vous embrasse.

Autra baisar, EMBRASSAR ni tener.

BERENGER DE PALASOL : Tan m'abelis.

Baiser, embrasser et tenir une autre.

Part. pas. Non er per elh EMBRASSADA valensa.

PUJOLS : Si 'l mal.

La vaillance ne sera point embrassée par lui.

ANC. ESP. *Embrazar*. IT. *Imbracciare*.

BRAU, *adj.*, dur, méchant, fougueux, brave.

Voyez Leibnitz, p. 54; Muratori, *Diss.* 33; Denina, t. III, p. 15.

Ab lo BRAU temps et ab la gran freidor.

BERENGER DE PALASOL : Mais ai de.

Avec le temps dur et avec la grande froidure.

Assatz paria

De la bestia que non fos BRAVA,

Car per defendre no s girava.

Roman de Jaufre, fol. 3.

il paraissait assez de la bête qu'elle n'était pas méchante, car elle ne se retournait pas pour se défendre.

BRAUS cavals, quan s'eslailssa,

Tira 'l fren tan tro l'escaissa.

G. ADHEMAR : Lanquan vei.

Cheval fougueux, quand il s'élançait, tire le frein tant jusqu'à ce qu'il le casse.

CAT. *Brau*. ESP. PORT. IT. *Bravo*.

2. BRAVAMENZ, *adv.*, bravement.

TAN BRAVAMENZ

Combattre et envahir.

B. CALVO : Mout a que.

Combattre et assaillir si *bravement*.CAT. *Bravament*. ESP. PORT. IT. *Bravamente*.BRECH, *adj.*, de l'allemand BRECHEN, ébréché, clochant, boiteux.Voyez J. Ihre, *Gloss. suio-goth.*; Denina, t. I, p. 181.*Fig.* Amors solia esser drecha,

Mas eras es torta e BRECHA.

MARCACRUS : Dirai vos.

L'amour avait coutume d'être droit, mais maintenant il est tortu et ébréché.

Vostra razos es BRECHA.

T. DE BERTRAND ET DE GAUSBERT : Gausbert.
Votre raison est clochante.2. BERCAR, *v.*, ébrécher, entailler.

Per que la fes franh e BERGA.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e 'l temps.

Par quoi la foi se brise et s'ébrèche.

Qu'en dar conseyl pesse gran re...

Per tal que nulla res no y BERQUE.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.Qu'il pense beaucoup à donner conseil... afin que
nulle chose n'y cloche.3. ENBERCAR, *v.*, ébrécher.

Que mals bes cass' e ENBERCA.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e 'l temps.

Que le mal casse et ébrèche les biens.

BREGA, *s. f.*, querelle, dispute, rixe, noise, tracasserie.

Guerra e trebalhs e BREGA m platz.

BONIFACE DE CASTELLANE : Guerra.

La guerre et l'agitation et la querelle me plaît.

Empero BREGA e tinel

Vuelh aver tos temps.

FOLQUET DE LENEL : Si quon ho.

C'est pourquoi je veux toujours avoir dispute et querelle.

Fon gran BREGA entre la maynada dels cardenals.

Cartulaire de Montpellier, fol. 76.

Il fut grande dispute dans la société des cardinaux.

Ni res que BREGA fassa

A vostr' auzel cora que jassa.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*Ni rien qui cause tracasserie à votre oiseau alors
qu'il repose.

Prov. Juoc de mas engenra BREGAS.

V. et Vert., fol. 106.

Jeu de mains engendre querelles.

CAT. ESP. *Brega*. PORT. IT. *Briga*.BREGAN, *s. m.*, brigand, soldat mal discipliné.Un capitani dels Lombartz emena am si
VI^c BREGANS, e pren los gatges del Rey,
VI francs per mes, per cascu dels BREGANS.*L'Arbre de Batalhas*, fol. 220.Un capitaine des Lombards emmène avec lui six
cents brigands, et prend les gages du Roi, six francs
par mois, pour chacun des brigands.IT. *Brigante*.BREN, *s. m.*, son.

Voyez Denina, t. I, p. 221.

Il n'est pas admissible que BREN
vienne du BRANCE des Gaulois, qui était
une espèce de blé et non l'enveloppe
du grain.Pline, liv. XVIII, ch. 7, désigne
évidemment le grain, lorsqu'il dit :
« Galliaë quoque suum genus farris de-
« dere : quod illic BRANCE vocant. »Aytal diferencia, co es, entre lo gras del
fromen e la palha, et entre la pura flor de la
farina del fromen e lo BREN.Coima aquel que purga la pura farina del
BREN.*V. et Vert.*, fol. 88 et 35.Telle différence, comme elle est, entre le grain
du froment et la paille, et entre la pure fleur de la
farine du froment et le son.

Comme celui qui purge du son la pure farine.

ANC. FR.

Vendre à l'enchère autant bren que farine.

J. MAROT, t. V, p. 216.

Faisoit de l'asne pour avoir du bren.

RABELAIS, liv. I, ch. 2.

ANC. ESP.

La que partie la casa, el bren de la farina.

El Sacrificio de la Misa, cop. 78.BRES, BRETZ, *s. m.*, berceau.Lo premier filh del rey de Fransa que es
petit el BRES e plora et es heretiers del regne.*V. et Vert.*, fol. 52.Le premier fils du roi de France qui est petit au
berceau et pleure et est héritier du royaume.

Deffent e garda, quant es pausada el BRETZ de l'effan, que negnna mala aventura no posca venir a l'effan.

Trad. du Lapidaire de Marbode.

Défend et garde, quand elle est placée au berceau de l'enfant, qu'aucune mauvaise aventure ne puisse venir à l'enfant.

CAT. *Bres.*

2. BERS, *s. m.*, berceau, tombeau.

Lo sanh BERS ou Dieu fos sebellhitz.

GUILLAUME DE MUR : D'un sirventes.

Le saint tombeau où Dieu fut enseveli.

ANC. FR. Li ensez hors des bers traioient.

Roman de Rou, v. 6380.

Les diets Yrlandois de pied prenoient petits enfans en bers, liets et autres bagues.

MONSTRELET, t. I, fol. 269.

Quant le bers veiras devant tei

Où tes ansez fu morz par meï.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 272.

Que Fredegonde obtint grosse victoire
Près de Soissons, entre ses bras portant
Son fils Clotaire encore au bers estant.

CRETIN, p. 139.

Fors senl Helain qu'en escapa...

Et fors un autre en berc petit.

Roman de Partonopeus, t. I, p. 11.

PORT. *Berço.*

3. BRESSOL, *s. m.*, berceau.

Non er dans,

Si 'ls autruis enfans

Colga el mièn BRESSOL.

BERTRAND DE BORN : Anc no us.

Il ne sera pas domimage, si je couche les enfans d'autrui dans mon berceau.

Quaut Jhesu-Crist al BRESSOL fo pels pastors azoratz.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 18.

Quand Jésus-Christ au berceau fut adoré par les pasteurs.

ANC. FR. Ung petit enfant aagé d'un an ou environ ou bressolet.

Lett. de rém., 1457. CARPENTIER, t. I, col. 521.

CAT. *Bressol.*

4. BURSAR, *v.*, bercer, balancer.

Mas el non an ren ni enten,

Et el lo BURSA e 'l secot.

Roman de Jaufre, fol. 37.

Mais il n'oit ni n'entend rien, et il le berce et le secoue.

5. BRESSAR, *v.*, bercer.

Es bo que a dormir sio provocatz BRESSAN.

Eluc. de las propr., fol. 69.

Il est bon qu'ils soient provoqués à dormir en berçant.

BRETANHA, *s. f.*, Bretagne.

Ce nom géographique et les suivants sont placés ici à cause des allusions que les troubadours ont souvent faites à la Basse-Bretagne et à ses habitants.

Que pos Artus an cobrat en BRETANHA.

P. VIDAL : Ges pel temps.

Que puisqu'on a recouvré Artus en Bretagne.

Cella m platz mais que chansos,

Volta ni lais de BRETAINA.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ja no volgra.

Celle-là me plaît plus que chanson, roulade ni lai de Bretagne.

2. BRET, *adj.*, bret, breton.

Car es BRETZ o Normans.

PIERRE DE LA MULA : Dels joglars.

Car il est Breton ou Normand.

Mas ieu non ai lengua friza ni BETA.

P. CARDINAL : Prop a guerra.

Mais je n'ai langue frisonne ni bretonne.

3. BRETON, *s. m.*, Breton.

Fach ai l'obra de l'aranha

E la musa del BRETO.

P. VIDAL : Mout es.

J'ai fait l'œuvre de l'araignée et la vaine attente du Breton.

Qu'anc non auzi fors de BRETO

D'ome tan longua atendeza.

G. ADHEMAR : Be m'agr' obs.

Que jamais je n'ouis dire une si longue attente d'homme excepté de Breton.

Reys Castellas, l'emperis vos aten,

Mas sai dizon, senher, qu'atendemen

Fai de BRETON.

G. DE MONTAGNAGOUT : Per lo mont.

Roi de Castille, l'empire vous attend, mais, seigneur, on dit ici qu'il fait attente de Breton.

Adjectiv. Servirs qu'om no guazardona

Et esperansa BRETONA

Fan de senhor escudier.

B. DE VENTADOUR : La doussa.

Service qu'on ne récompense pas et espérance bretonne font de seigneur écuyer.

BRETZ, BREC, BRES, *s. m.*, piège, glu, appcau, pipée.

Anzeletz que son petitetz,
C'om pren per mei lo cap ab BRETZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Oiselets qui sont tout petits, qu'on prend avec un piège par le milieu de la tête.

Co 'l fol auzel, cant aue lo BRES,
Que s vai cochozemens ferir.

P. VIDAL : Nulls hom no.

Comme l'oiseau insensé qui va rapidement se frapper, quand il entend la *pipée*.

Fig. Mal viven,

Cazem tot jorn el BRES.

G. RIQUIER : Qui s tolgues.

Vivant mal, nous tombons toujours au *piège*.

ANC. FR. Il eut peur d'estre prins au *bret*.

Poème sur la dame de Beaujeu, Mém. de l'Acad. des Inscr., t. VIII, p. 585.

2. BREZADOR, s. m., oiseleur, pipeur.

Bufador

Que porta BREZADOR.

B. MARTIN : Segnor qui.

Sifflet que porte l'*oiseleur*.

... Elas ab bela parvensa

Fan lor for de BREZADOR.

T. DE BERNARD ET DE GAUCHEM : Gausselm.

Avec belle apparence elles leur font manière d'*oiseleur*.

3. EMBREGAR, v., embarrasser, empêtrer.

El paladel non l'ENBREGUETZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ne lui *embarrassez* pas le palais.

D'al re servir no m'EMBREG.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos vezem.

Je ne m'*embarrasse* pas de servir autre chose.

Part. pas. Be us tenon EMBREGATZ.

BERTRAND DE BORN : A toruar m'er.

Vous tiennent bien *empêtrés*.

ESP. *Embregar*. IT. *Imbrigare*.

4. ENTREBESQUILL, s. m., brouillon.

Mas menut trobador bergau,

ENTREBESQUILL

Me torno mon chant en badau.

MARCABRUS : Lo vers comens.

Mais petits troubadours détestables, *brouillons* me tournent mon chant en raillerie.

5. ENTREBRESGAR, ENTREBESCAR, v., embarrasser, embrouiller.

Amors adoncx ENTREBRESCA.

MARCABRUS : Coutra l'ivern.

L'amour alors *embrouille*.

Part. pas. ENTREBESCAT d'engan.

G. ADHEMAR : Comensamen.

Embarrassé de tromperie.

6. DESENTREBESGAR, v., débrouiller.

Amors adoncx entrebresca,

Enginhos DESENTREBESCA.

MARCABRUS : Contra l'ivern.

Alors l'amour *embrouille*, l'ingénieur *débrouille*.

BRESCA, s. f., rayon de miel, bresque, gaufre.

E detz als filhs d'Israel

Lach e BRESCHA e manna e mel.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Et vous donnatés aux fils d'Israël lait et *gaufre* et manne et miel.

Dolz e suaus es plus que BRESCA.

Fragmens de la Vie de Sainte Fides d'Agen.

Est doux et suave plus que *rayon de miel*.

ANC. FR. *Bresce* de miel enueillie de diverses fleurs.

BRUNETTO LATINI, *Not. des Mss.*, t. V, p. 271.

ANC. ESP. *Bresca*.

BREU, adj., lat. BREVIS, bref, court, rapide, de peu de durée.

E regnas BREUS qu'om non puese' alonguar.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondie.

Et rénes *courtes* qu'on ne puisse allonger.

De josla 'ls BREUS jorns e 'ls luncs sers.

PIERRE D'AUVERGNE : De josta 'ls.

Pendant les jours *courts* et les longues soirées.

ANC. FR. Cuidant que *brefs* seit mult lor vie.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 45.

CAT. *Breu*. ESP. PORT. IT. *Breve*.

Adv. comp. Sapcha qu'EN BREU la veyrai.

P. ROGIERS : Tant ai.

Qu'elle sache que je la verrai *dans peu*.

S'EN BREU DE TEMPS no fai de que m cofort.

G. ADHEMAR : En temps.

Si *dans peu de temps* elle ne fait pas de quoi je me reconforte.

M'aura mort EN BREU D'ORA.

PERDIGON : D'amor no m puese.

M'aura tué *en peu d'heures*.

ANC. FR. LOIS le seigneur ainsi répond *en bref*.

DESMASURES, *trad. de l'Énéide*, p. 310.

2. SEMIBREUS, s. m., semi-brève.

Am los SEMIBREUS de lors motetz.

Lays d'amors, fol. 40.

Avec les *semi-brèves* de leurs motets.

3. BREUMEN, *adv.*, bientôt, brièvement, rapidement.

Diguas li m que BREUMEN lo veirai.

B. DE VENTADOIR : Bel m'es qu'ieu.

Dites-lui de moi que je le verrai *bientôt*.

ANC. FR. Si vous dirai tost et *briefment*.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 255.

Adv. comp. Al re no y a mais del murir,

S'alqu' joy non ai EN BREUMEN.

GEOFFROI RUDEL : Pro ai del.

Il n'y a plus autre chose qu'à mourir, si je n'ai dans peu quelque joie.

CAT. *Breument*. ESP. PORT. IT. *Brevemente*.

4. BREVADAMEN, *adv.*, brièvement.

Adv. comp.

Per las onsas dels detz tot EN BREVADAMENS

Poiria comtar d'un rei tot sos despensamens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Par les phalanges des doigts je pourrais entièrement compter tout *brièvement* les dépenses d'un roi.

5. BREVIAMEN, *s. m.*, abréviation.

Tractem del alongamen e del BREVIAMEN e del cambiamen dels motz.

Leys d'amors, fol. 120.

Traisons de l'allongement et de l'*abréviation* et du changement des mots.

6. BREVEZA, *s. f.*, brièveté.

BREVEZA de la vida es dampnabiens deis deleiz.

Trad. de Bède, fol. 82.

La *brièveté* de la vie est la condamnation des plaisirs.

Segon longueza ni BREVEZA de sillabas.

Leys d'amors, fol. 10.

Selon longueur et *brièveté* de syllabas.

7. BREVITAT, BREUGETAT, *s. f.*, lat. BREVITATEM, brièveté.

La BREVITAT d'aquesta vida.

Trad. de Bède, fol. 82.

La *brièveté* de cette vie.

Que la sentensa no remanga concluza per la BREUGETAT.

Leys d'amors, fol. 150.

Que la sentence ne demeure enveloppée par la *brièveté*.

ANC. FR. Pense à la *brefveté* de ceste vie.

CAMUS DU BELLEY, *Diversités*, t. II, fol. 28.

ANC. CAT. *Brevitat*. ESP. *Brevedad*. PORT. *Brevidade*. IT. *Brevità*.

8. BREVIAR, *v.*, abrégé, accourcir.

I.

Com pogues temps BREVIAR.

A. DANIEL : Ar vei.

Comment je passe *abrégé* le temps.

BREVIARAY MOS estrueps.

T. DE GAUCHEM ET DE J. MIRALHAS : Joan.

J'accourcirai mes étriers.

Mas si m BREUGES ma dolor,

Ben tengra 'l joy per mellhor.

GIRALD DE CALANSON : Sitot l'aura.

Mais si elle m'*abrégait* ma douleur, je tiendrais bien ma joie pour meilleure.

ANC. ESP. Oro al cuerpo santo oracion *breviada*.

V. de S. Domingo, cop. 98.

9. ABBREVIACIO, *s. f.*, lat. ABBREVIATIO, abréviation.

Segon la via de exposicio e de declaracio e de ABBREVIACIO... Am exposicio manifesta e ABBREVIACIO.

Trad. d'Albcasis, fol. 1 et 31.

Selon la voie d'exposition et de déclaration et d'*abréviation*... Avec exposition claire et *abréviation*.

CAT. *Abreviació*. ESP. *Abreviacion*. PORT. *Abreviação*. IT. *Abbreviazione*.

10. ABBREVIAMEN, *s. m.*, accourcissement, abrégement, abréviation.

El trop maris lo vai meten en via

D'ABBREVIAMEN de jorns e de sos aus.

B. CARONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

Le trop souffrir le va mettant en chemin d'*abrégement* de jours et de ses années.

ANC. FR. Or ça donc par *abrégement*.

COQUELLET, p. 93.

Desirant l'*abrégement* de la guerre.

MONSTRELET, t. II, fol. 29.

ESP. *Abreviamento*. IT. *Abbreviamento*.

11. ABREVIAR, *v.*, lat. ABBREVIARE, abrégé, accourcir.

ABREVIAR NOS lo temps.

V. de S. Honorat.

Il nous *abrège* le temps.

Part. pas. Entendemens de l'albre d'amor ABREVIATZ e senes rimas.

Brev. d'amor, fol. 4.

Interprétation de l'arbre d'amour *abrégée* et sans rimes.

ANC. FR. *Abreviez* sans festination.

J. BOUCHET, *Triom. de François I*, fol. 79.

CAT. ESP. *Abreviar*. PORT. *Abreviar*. IT. *Abbreviare*.

12. ABREVIADAMEN, *adv.*, en abrégé.

ABREVIADAMEN escrichas.

Brev. d'amor, fol. 6.

Escrites en abrégé.

13. BREU, BRIEU, *s. m.*, bref, lettre, feuille de papier.

Senes BREU de parguanuina

Tramet lo vers en chantan.

G. RUDEL : Quan lo rius.

Je transmets le vers en chantant sans *feuille* de parchemin.

BREU sagellat de mon azel.

ARNAUD DE MARCEIL : Dona genser.

Lettre scellée de mon anneau.ANC. FR. Par son *brief* li remanderoit.*Roman de Rou*, v. 11403.Que li rois l'a par *brief* mandé.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 290.

CAT. *Breu*. ESP. PORT. IT. *Breve*.14. BREU-DOBLE, *s. m.*, bref-double.

Pus mas chansos

Ab precx no vol grazir,

Qu'est BREU-DOBLE fassa.

G. RIQUIER : Amors.

Puisque elle ne veut agréer mes chansons avec prières, que je fasse ce *bref-double*.15. BREVIARI, *s. m.*, lat. BREVIARIUM, bréviaire.

UN BREVIARI

On ac santeri et innari.

Roman de Flamenca, fol. 45.Un *bréviaire* où il y eut psautier et hymnaire.

Comenset lo primier dia

De primavera sus l'albor

Aquest BREVIARI d'amor.

Brev. d'amor, fol. 1.Il commença le premier jour du printemps à l'aube ce *bréviaire* d'amour.CAT. *Breviari*. ESP. PORT. IT. *Breviario*.BREZILH, *s. m.*, Brésil, sorte d'arbre.

Anet trobar

Giana et roga e BREZILH.

Évang. de l'Enfance.

Il alla trouver écarlate et garance et Brésil.

No fassa mescla de BRÉSIL

Ni de rochia am grana.

Cartulaire de Montpellier, fol. 192.

Qu'il ne fasse mélange de Brésil ni de garance avec écarlate.

CAT. ESP. *Brasil*. IT. *Brasile*.Il est reconnu que le BRÉSIL, contrée de l'Amérique méridionale, fut ainsi nommé par les Européens à cause de la grande quantité de *brésils* qu'on y trouva.BRIAN, *s. m.*, ascaride, ver.

Engendro BRIANS, provocans pruzor.

Verms... Alcus so en bestias cum BRIANS.

Eluc. de las propr., fol. 49 et 262.Engendrent *ascarides*, provoquant démangeaison.Vers... quelques uns sont dans les bêtes comme *ascarides*.CAT. *Briá*.BRIC, *s. m.*, fripon, coquin, vaurien.

... Anc no il plac engans ni trics,

Ni lausengiers ni gelos BRICS.

P. VIDAL : Pois ubert.

Jamais ne lui plut tromperie ni tricherie, ni médisant ni jaloux *vaurien*.*Adj.* No vos vuelh dar coselh ja d'ome BRIC.

Fai lo comis G. que fol e BRIC,

Quar cavalga vas K. per tal afic.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 1 et 80.Je ne veux vous donner jamais le conseil d'un homme *coquin*.Le comte Gérard agit comme fou et *vaurien*, puisqu'il chevauche vers Charles dans tel dessein.ANC. FR. Aura semblé fous, *brics* e nice.B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 159.2. BRICO, *s. m.*, fripon, coquin, vaurien, malotru, misérable.

El reis, cui es Paris, gari lo be dels BRICOS.

P. BREMON RICAS NOVAS : Pus partit.

Que le roi, à qui est Paris, le garde bien des *fripans*.

Esperar e musar

M'a fait coma BRICON.

P. VIDAL : Ajustar.

Il m'a fait attendre et musar comme un *misérable*.*Adj.* Et a l'autra gent BRICONA.

P. CARDINAL : L'arcivesque.

Et à l'autre gent *friponne*.ANC. FR. Blasmez seriez è tenu por *bricon*.*Roman de Rou*, v. 4184.Moult a en toi mauvés *bricon*.*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 290.ANC. CAT. *Bricon*. IT. *Briccone*.

BRIDA, *s. f.*, bride.

Le Duchat dérive ce mot de l'ancien saxon *BRIDL*, *bride*.

Voyez Ménage, t. I, p. 152; Denina, t. II, p. 105.

Bossetas de las BRIDAS.

Tit. de 1535. DOAT, t. CIV, fol. 321.

Les bossettes des *brides*.

Cosir las BRIDAS.

Tit. de 1410. DOAT, t. CLVIII, fol. 305.

Coudre les *brides*.

CAT. ESP. *Brida*. IT. *Briglia*.

— Machine à lancer des traits.

La principal de las torrs es garnida...

Ni pauc ni trop no 'l notz quayrel ni BRIDA.

Palaytz de Savieza.

La principale des tours est armée... carreau ni *bride* ne lui nuit ni peu ni beaucoup.

BRIGUAR, *v.*, frayer, se familiariser, briguer.

Mes se a servir als valens homes e a BRIGUAR ab lor.

V. de Folquet de Marseille.

Il se mit à servir les hommes de mérite et à *frayer* avec eux.

BRIGUET com los bons homes de cort et apres tot so qu'el pot.

V. de Sordel.

Il *fraya* avec les bons hommes de cour, et apprit tout ce qu'il put.

IT. *Brigare*.

BRILLAR, *v.*, briller, luire.

Voyez Denina, t. III, p. 16.

Pus doux temps baut BRIL benigne.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Entr'el taur.

Puisqu'un temps doux, gai, bénin, *brille*.

CAT. ESP. *Brillar*. PORT. *Brilhar*. IT. *Brillare*.

BRIN, *s. m.*, brin.

Voyez Ménage, t. I, p. 255.

Amarinas verdas o sequas que son apelladas BRINS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 107.

Jones verds ou secs qui sont appelés *brins*.

ESP. *Brin*.

BRITAN, *s. m.*, Britain.

Lo sete apella hom BRITAN.

DEL DES DE PRADES, *Auz. cass.*

On appelle le septième *britain*.

BRIU, *s. m.*, valeur, mérite, impétuosité, orgueil.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

... No pot sofrir lauzors

La gran forsa del ver BRIU.

P. VIDAL : Be m pac.

La grande force de la vraie *valeur* ne peut souffrir les louanges.

... Dunt truan que, per un pauc que prenda, Leva son BRIEU, per qu'amors per son cor.

BERNARD TORTIS : Per ensenhar.

Galant perfide qui, pour un peu qu'il prenne, élève son *orgueil*, c'est pourquoi amour perd son cœur.

Quar d'amor es natz mos BRIUS,

S'ieu ren fas ni dic de bon.

G. RIQUIER : A mon dan.

Car, si je fais et dis rien de bon, mon *mérite* est né d'amour.

Adv. comp. Que digo a lors escudiers

Que prenguan las armas DE BRIU.

P. VIDAL : Mai o.

Qu'ils disent à leurs écuyers qu'ils prennent les armes aussitôt.

CAT. ESP. PORT. IT. *Brio*.

2. BRIVAR, *v.*, presser, s'empreser.

Una dolors esforsiva

Me pren e m toca e m BRIVA.

G. FAIDIT : Una dolors.

Une douleur violente me prend, me pousse et me presse.

Part. prés. Piulan e bufan e BRIVEN

Cum fousser can del cel dessen.

Roman de Jaufre, fol. 57.

Criant, soufflant et s'empresant comme la foudre quand elle descend du ciel.

3. ABRIVAR, *v.*, presser, hâter, attirer, entraîner, appliquer.

Amors vos ABRIVA.

G. RIQUIER : Gaya pastorella.

L'amour vous *presse*.

Car l'ns semblan m'ABRIVA lai

E l'autre m desvia.

GIRAUD DE BORNEIL : A penas sui.

Car une manière m'*attire* là et l'autre me détourne.

Perqu'ieu, quan cant, en cantar clar m'ABRIU.

LANFRANC CIGALA : Escur.

C'est pourquoi, quand je chante, je m'*applique* à chanter clair.

S'ara no s'ABRIVA

Vostra valors, non es veira ni viva.

MONTANT SARTRE : Coms de.

Si maintenant votre valeur ne *se hâte*, elle n'est vraie ni vive.

Part. pas. El veng ves me toiz ABRIVATZ.

Roman de Jaufre, fol. 8.

Il vint vers moi tout *hâté*.

ANC. FR. Audigier chevaucha par grant fierté

E vint à son ostel tout *abrivé*.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 228.

Que François viennent irié et *abrivé*.

Roman de Garin. CARPENTIER, t. I, col. 20.

Emericus lest courre le cheval *abrivé*.

Roman d'Alexandre. CARPENTIER, t. I, col. 20.

ANC. CAT. *Abribat*.

4. ABRIVAMENT, *s. m.*, impétuosité, empressement.

Non pot hom retenir ventre sadol de l'ABRIVAMENT de l'ardens luxuria.

Trad. de Bède, fol. 54.

On ne peut retenir ventre rassasié de l'*impétuosité* de l'ardente luxure.

5. EMBRIAR, *v.*, augmenter, hâter, empresser, approcher.

E jau los bes e 'ls EMBRIA.

RAYMOND DE MIRAVAL : Tals vei mon.

Et jouit des biens et les *augmente*.

Vas la fenida s'EMERIA.

MARCABRUS : Languan.

Se hâte vers la fin.

El terminis s'ENBRIA.

GARINS LE BRUN : Nueg e jorn.

Le terme *s'approche*.

BRIZA, BRIGA, *s. f.*, miette, débris.

Los cadels manjan las BRIGAS que cazon.

Trad. du Nouv. Test., S. Marc, ch. 7.

Les petits chiens mangent les *mies* qui tombent.

Las paucas BRIZAS del pa

Que cazon als senhors del ma

O que cazon de la taula.

Brev. d'amor, fol. 143.

Les petites *miettes* de pain qui tombent de la main des seigneurs ou qui tombent de la table.

Loc. Lo val d'una pauca BRIZA.

PIERRE D'Auvergne : Chantaray pus.

La valeur d'une petite *miette*.

2. BRISAMENT, *s. m.*, bris, fracture.

Plaga o BRISAMENT de l'os.

Cont. de Condom.

Plaie ou *fracture* de l'os.

3. BRISAR, *v.*, briser, rompre, casser, écraser.

Voyez Aldrete, p. 361; Mayans, t. II, p. 224; Denina, t. II, p. 64; Ihre, de *V. Mesog.*, p. 165.

Taylla testas e BRISA braiz.

V. de S. Honorat.

Il coupe têtes et *brise* bras.

El BRIZARA las portas d'effern.

La verga, cauit es seca, hom no la pot plegar e BRISA.

Liv. de Sydrac, fol. 64 et 89.

Il *brisera* les portes d'enfer.

La verge, quand elle est sèche, on ne peut la plier et elle *casse*.

Qui non la dreisa, leu se BRISA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qui ne la dresse pas, bientôt elle se *casse*.

Fig. Plus amors per vos me BRIZ' e m lima.

AIMERI DE PEGUILAIN : Nullis hom nou es.

Plus l'amour me *brise* et me torture pour vous.

Els seran pus punitz en l'autre setgle que juzieus de BRIZAR lur sabbat.

V. et Vert., fol. 89.

Ils seront plus punis en l'autre monde que les juifs de *rompre* leur sabbat.

Loc. E qui cre d'antra guisa,

Maire de Dieu! sabem qu'EL COL SE BRIZA.

LANFRANC GIGALA : En chantau d'aquest.

Et qui croit d'autre manière, ô mère de Dieu, nous savons qu'il *se casse* le cou.

Part. pas. Ab piex e picasas la porta an BRIZADA.

Roman de Fierabras, v. 4402.

Avec pics et pioches ils ont *brisé* la porte.

ANC. FR. Ung homme a *brisiet* une maison.

Charte de Valenciennes, 1114, p. 426.

ANC. PORT. *Britar*.

4. BREZILLAR, *v.*, tomber en débris, se briser.

Fig. E moc la colpa dels aussors,

Quan devers BREZILLET ni frais.

GIRAUD DE BORNEIL : Si per mou.

Et la faute provint des grands, quand le devoir tomba en *débris* et rompit.

Substantiv. Ben triar los BREZILHATZ del sans.

GIRAUD DE BORNEIL : Dels bels.

Bien trier les *brisés* des sains.

5. ABRIZAR, *v.*, se briser, tomber en débris.

Ben eu conosc que prez destriza
E fina valors ABRIZA.

T. DE G. DE CABANAS ET D'ESCHILETA : N'Esqileta.
Je connais bien que mérite déperit et pure valeur
se brise.

ANC. ESP. *Abrusar*.

6. DÉBRISAR, DESBRIZAR, *v.*, briser, écraser.

Si s cuian defendre, que totz los DEBRIZETZ.
... Las astas DEBRIZAN e volan li trenso.

GUILLAUME DE TEDELA.

Que vous les *écrasiez* tous, s'ils pensent se défendre.

Ils *brisent* les lances et les tronçons volent.

Tot lo fen e 'l DESBRIZA e trastoï lo partis.

Roman de Fierabras, v. 361.

Il le fend tout et le *brise* et le partage entièrement.

Tot so que fier, trauca o DEBRIZA.

Eluc. de las propr., fol. 257.

Tout ce qu'il frappe, il trouve ou *brise*.

ANC. FR. Ceaux de la ville... *debruserent* le pount, et le roi le fit reféare, et passa len-demayn.

Hist. d'Édouard III. CARPENTIER, t. II, col. 112.

Entre mes poins me *débrisoit* ma lance.

Roman de Roncevaux. MONIN, p. 12.

7. DESABRIZAR, *v.*, briser, détruire.

Quar dos mal datz DESABRIZA

Valor e prez, e 'ls mendiza.

T. DE G. DE CABANAS ET D'ESCHILETA : N'Esqileta.

Car don mal donné *brise* valeur et mérite, et les détruit.

BRO, *s. m.*, lat. *brodium*, brouet, bouillon.

Artus, si t'es bons lo BROS,

Beu ne a desmesura.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Joglaretz.

Artus, si le *brouet* t'est bon, bois-en outre mesure.

Batetz lo fort, puis lo coisetz

En BRO de vaca o de moulo.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Battez-le bien, puis vous le cuisez dans du *bouillon* de vache ou de mouton.

ESP. PORT. *Brodio*. IT. *Brodo*.

BROA, *s. f.*, bas. lat. *BRAGA*, braie.

C'est, en termes de pêche, l'endroit d'une rivière disposé de manière à

présenter au poisson un goulet par où il passe pour tomber dans le filet.

Sobre la BROA del Tarn que es sobre los molins.

Tit. de 1294. DGAT, t. CVIII, fol. 33.

Sur la *braie* du Tarn qui est au-dessus des moulins.

BROC, *s. m.*, lat. *BROCUS*, broc.

Ar sai en qu'ieu ai begut del broc

Don hec Tristans, qu'anc pois garir non poc.

AUGIER : Per vos bella.

Je sais maintenant que j'ai bu du *broc* dont but Tristan, qui oncques depuis ne put guérir.

Loc. Non i ha conseilh mas

Del broc a l'enap.

G. DURAND DE PAERNES : Ar ai talant.

Il n'y a conseil que du *broc* à la coupe.

CAT. *Broc, brocal*.

2. BROISSO, *s. m.*, gouleau.

Tro q'el broissos lai renua.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Jusqu'à ce que le *gouleau* reste là.

ANC. FR. Un pot à *broisseron* de cuivre.

Lett. de rém. 1397. CARPENTIER, t. I, col. 645.

3. BROQUER, *s. m.*, cruchon, pot.

Prov. Tan va 'l BROQUER a l'aiga.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Tant va le *cruchon* à l'eau.

4. AMBROCAR, *v.*, mettre en broc.

Fig.

Par qu'AMBROC los vers e qu'els mesel'en enap.

P. BREMOND RIGAS NOVAS : En la mar.

Il paraît qu'il *met en broc* les vers et qu'il les mêle dans la coupe.

5. EMBROCAR, *v.*, verser à broc, laver.

EMROCA al comensament la camba am aygua canda.

Trad. d'Albucasis, fol. 47.

Lave abondamment au commencement la jambe avec eau chaude.

Part. pas. De aigna canda sia EMBROCAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 34.

Qu'il soit *lavé abondamment* d'eau chaude.

6. EMBROCACIO, *s. f.*, embrocation.

E continua EMBROCACIO am aygua tebeza.

E sia curat am EMBROCACIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 66 et 23.

Et continue l'*embrocation* avec eau tiède.

Et qu'il soit soigné avec *embrocation*.

BROCA, *s. f.*, broche, pointe.

Voyez Denina, t. III, p. 16.

BROCAS vnoil que li tragan la lumera.

LANZA : Emperador.

Je veux que les *broches* lui arrachent la lumière.

ANC. FR. Li lens besa le hericon

E cil s'abert a son grenon ,

A ses lafres s'est atakiez

Et od ses *brokes* afichiez.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 264.

2. **BROQUETA**, *s. f.*, brochette.

Pneyssas ab una BROQUETA

Que non sia trop agudeta,

Hom los pasca tot belamen.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ensuite, qu'on les paise tout gentiment avec une *brochette* qui ne soit pas trop aiguë.

3. **BROCAR**, **BROCHAR**, *v.*, piquer, éperonner, courir.

Per que te prec, messagièrs, que brocs

Tan cum poiras ton alferan.

G. ADHEMAR : Ben fora.

C'est pourquoi je te prie, messager, que tu *éperonnes* autant que tu pourras ton auferan.

Ja no creirai que tant aiatz BROCAT

Entr'els Frances, cum sai avetz mandat.

BERTRAND FOLCON : Ja no creirai.

Je ne croirai jamais que vous ayez autant *piqué* parmi les Français, comme vous l'avez mandé ici.

Anc cynglar no vim plus irat,

Quan l'an BROCAT ni l'an cassat.

BERTRAND DE BORN : Ieu chan.

Jamais nous ne vîmes sanglier plus irrité, quand on l'a *piqué* et qu'on l'a chassé.

Car a caval no y podian BROCAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honratz marques.

Car nous n'y pouvions pas *piquer* à cheval.

El BROQUA vays Matran, qu'el vie estar al bruelh.

PHILONENA.

Il *pique* vers Matran, qu'il vit se tenir dans le bois.

ANC. FR. Audigier chevancha lez le garet ,

Il *broche* le destrier qui tot li vet.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 229.

Lor *brochierent* li crestien et se meslerent avec les Sarrazins.

Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 296.

BRONHA, **BROINGNA**, *s. f.*, brugne, brunie, cuirasse.

Voyez Leibnitz, p. 55.

Denan lhi falset la blanca BRONHA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 29.

Il lui faussa la blanche *brugne* devant.

Volpitz garnitz e ses BROINGNA.

RAMBAUD D'ORANGE : Long temps.

Lâche garni et sans *brugne*.

ANC. FR. E mainte *broigne* percier et estroer...

L'escu li perce, s'a la *broigne* faussée...

En son dos vest une *broigne* treslice.

Roman de Garin. Du Gange, t. I, col. 1319.

2. **EMBROINGNAR**, *v.*, revêtir la cuirasse.

No s camja ni s'EMBROINGNA

Per menassas.

BERTRAND DE BORN : Seigner en.

Il ne se meut ni se revêt de la cuirasse par menaces.

BRONC, *s. m.*, âpreté, grossièreté, humeur.

Gardey be de BRONCX

E d'ennitz far e dire.

G. RIQUIER : Au noble.

Je me gardai bien de *grossièreté* et de faire et dire des choses déplaissantes.

Mostron BRONC e fellonia.

H. BRUNET : Lanquan son.

Ils montrent *âpreté* et félonie.

IT. *Broncio*.

2. **EMBRONC**, *adj.*, refrogné, triste.

Mentre que ela m fes semblant EMBRONC.

A. DANIEL : En breu briza.

Tandis qu'elle me montra manière *refrognée*.

Ara van EMBRONCS et enclis.

AIMERI DE BELLINOI : Ara m'agr'ops.

Maintenant je vais *triste* et courbé.

Fig. ... Ang d'auzelhs chans e refrims

Pels playssatz qu'a tengntz EMBRONCS

Lo fregz.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey.

J'entends les chants et les refrains des oiseaux dans les bocages que le froid a tenus *tristes*.

ANC. FR. Amis trueve les gens si *embrons*

Et si erneus et si felons.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 227.

Renart se séoit toz *embrons*.

E Coart chanta les respons

Qui o les autres ert *embrons*.

Roman du Renart, t. I, p. 10, et t. III, p. 346.

Qui chiere

A *embrunche* et les yeux pesans

Ne peut regarder la lumière.

CHR. DE PISAN, *Ms. de Berne*, t. III, p. 413.

CAT. *Bronc.* ESP. *Bronco.* IT. *Broncio, Imbronciato.*

3. EMBRONCAR, *v.*, refrogner, cacher, voiler.

Sotz son elme s'ENBRONCA e son espent brandig.

GUILLAUME DE TUDELA.

Il se refrogne sous son heaume et brandit son épieu.

Part. pas. substantiv.

PER US O DIC EMBRONCATZ COSSIFOS

II. BRUNET : Cuendas.

Je le dis pour quelques refrognés soucieux.

ANC. FR. Li rois l'entent, si *enbronche* le vis.

Roman de Garin le Loherain, t. I, p. 76.

Moult parest dolanz e pensis,

Son visage *enbrunché* tenoit...

Es-vos un vilain qui venoit

Parmi la lande tot à pié,

En son ehaperon *enbrunchié*.

Roman du Renart, t. III, p. 342, et t. II, p. 129.

Et de ses mains me tenoit la teste et les yeux *enbrunchez* et estoupez, si que je n'avoie l'aise de veoir ni oyr.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 263.

4. EMBRONQUIT, EMBRONQUIT, *adj.*, refrogné, grossier.

Plus EMBRONQUIT d'un convers.

GIRAUD DE BORNEIL : Au auziretz.

Plus *refrogné* qu'un convers.

Ries avols EMBRONQUITZ.

GIRAUD DE BORNEIL : En un chantar.

Mauvais riches *grossiers*.

ANC. FR. L'espee à la main, le heaulme *embrunchy*, son eseu avant mis.

Hist. de Gerard de Nevers, part. II, p. 63.

BRONDELH, *s. m.*, rameau, feuillée, branche.

La flors fresca e la fuellia

Que s'espan per los BRONDELHS.

PIERRE D'Auvergne : L'airs clars.

La fraiche fleur et la feuille qui s'épanouit sur les *rameaux*.

Quan branca 'l BRONDELS e raina

Per vergiers e l'herba nais.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan branca.

Quand le *rameau* pousse et se développe dans les vergers et que l'herbe naît.

ANC. FR. *Bronde*, dans le sens de rameaux d'arbres.

COTGRAVE, *A french english Dict.*

IT. *Broncone*.

2. BRONDILL, *s. m.*, rameau, assemblage.

Al temps snau

Qu'el nais BRODILL.

MARCABRUS : Lo vers comens.

Au doux temps où naît le *rameau*.

Fig. Ab BRONDILLS d'estranhs aturs.

PIERRE D'Auvergne : Dieus vera.

Avec *assemblage* d'étranges atours.

3. ESBRONDAR, *v.*, émonder, abattre.

Fig. Er ai gaug, car s'ESBRONDA 'l freis

E remanon sol li abric.

RAMBAUD D'ORANGE : Pos tals.

Maintenant j'ai du plaisir, car le froid *s'abat* et les abris restent seuls.

BROT, *s. m.*, pousse, jet de l'arbre, rameau.

Voyez Denina, t. II, p. 69.

Bella vitz de que yssian III BROTZ, en que avia bellas flors.

Hist. abr. de la Bible, fol. 16.

Belle vigne, de laquelle sortaient trois *jets*, où il y avait belles fleurs.

BROTZ dels aybres et de las herbas entro la razitz devoro.

Eluc. de las propr., fol. 14.

Ils devorent les *pousses* des arbres et des herbes jusqu'à la racine.

Era pus hyverns frank los BROTZ.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Era pus hyverns.

Maintenant puisque l'hiver brise les *rameaux*.

No y reman BROTZ ni razitz.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per.

N'y demeure *jet* ni racine.

2. BROTO, *s. m.*, pousse, jet de l'arbre.

Germe o BROTO es petit ramel el qual natura tramet calor natural, humor nutritif.

Eluc. de las propr., fol. 210.

Germe ou *pousse* est un petit rameau auquel nature transmet chaleur naturelle, humeur nutritive.

ANC. FR. Le *brost* desdaigne et la racine.

Roman de Partonopeus, t. I, p. 19.

CAT. *Brotó.* ESP. *Broton*.

3. BROSTAR, *v.*, pousser, croître.

Fig. Qu'ades BROTA lo bon espers qu'ieu ai.

PIERRE D'Auvergne : De jost' als.

Qu'incessamment le bon espoir que j'ai *croît*.

Quar per solatz e per chan

Nays amors e brot' e rama.

RAYMOND DE MIRAVAIL : Sitot s'es.

Vu que par soulas et par chant amour naît, *croît*
et pousse des branches.

CAT. ESP. PORT. *Brotar*.

4. BRUTONAR, *v.*, pousser, bourgeonner.

Part. prés. Vent aquilonar gela las vinhas BRU-
TONANS.

Eluc. de las propr., fol. 135.

Vent d'aquilon gèle les vignes qui *bourgeonnent*.

5. BROSTAR, *v.*, brouter, manger, ronger.

So que la gen paubr' endura

Manjas e beves soven ;

Sabes done, pus l'autrni BROSTAS

Ab gran tort, etc.

P. CARDINAL : Jhesus-Crist.

Tu manges et bois souvent ce que la pauvre gent
supporte ; tu sais donc, puisque tu *manges* le bien
d'autrui avec grand tort, etc.

6. BROST, *adj.*, rongé.

S'avia pel BROST.

GIRAUD DE BORNEIL : L'autr'ier lo.

Il avait le poil *rongé*.

7. BROSSA, *s. f.*, hroussailles.

Puescan prendre de la BROSSA que es de jos
la paysiera ad obs de la restanqua far.

Tit. de 1356. DOAT, t. XCH, fol. 210.

Puissent prendre de la *broussaille* qui est sous
l'estacade pour le besoin de faire l'écluse.

ANC. FR. Que des buissons et des haies et des
broces.

Tit. de 1240. CARPENTIER, t. I, col. 643.

CAT. *Brossa*. ESP. *Broza*.

BRUELH, BRUOIL, *s. m.*, bois, bran- chage.

Muratori, *Diss.* 33, a tenté sans
succès d'expliquer l'origine de ce mot.
Il paraît venir de la langue des anciens
habitants des Gaules, puisque dans un
capitulaire de Charlemagne de l'an 800,
on lit :

Lucos nostros quos vulgus BROGILOS vocat.

BALUZ. *Cap. reg. Fr.*, t. I, col. 338.

On trouve aussi dans les Capitu-
laires : « BROILUM ad Attiniacum, BROI-
LUM Compendii. »

... Ang lo chan per BRUELH espes

Del rossinhol mati e ser.

B. DE VENTADOUR : Bels m'es.

J'entends matin et soir le chant du rossignol parmi
les bois épais.

... Non podian ses morir

Outra l'ombral del BRUOILL anar.

GUILLAUME DE LA TOUR : Plus que.

Elles ne pouvaient aller hors de l'ombre du bois
sans mourir.

Fig. A de saber razitz et BRUELH.

G. RIQUIER : Tant m'es.

Elle a racines et *branchages* du savoir.

ANC. FR. Et chant sovent, com oiselet en *broel*.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 58.

Dona *broils*, dona terres, dona grans éritez...

Si vit dui chevaliers ki d'un *bruil* sont issn.

Roman de Rou, v. 1930 et 4258.

ANC. IT. E le prazze convertirono in prati e in
orti chiamati *broli*.

ROSMINI. *Ist. di Milano*, t. I, p. 36.

2. BRULHET, *s. m.*, petit bois, taillis.

Farem los amagan en cels BRULHETZ ramatz.

En un BRULHET dissendo e so s de fer vestutz.

Roman de Fierabras, v. 3055 et 505.

Nous les ferons cacher dans ces *taillis* feuillus.

Ils descendent dans un *taillis*, et ils se sont vêtus
de fer.

ANC. FR. Li pluisor l'en virent aler

Et lés le *bruellet* avaler.

R. de Robert le Diable. CARPENTIER, t. I, col. 653.

3. BRUELHA, BRUOILLA, *s. f.*, taillis, fo- rêt, broussailles, ramée.

Doussamen per miey la BRUELHA

Lo rossinhols s'esbaudeya.

G. RUDÉL : Lanquan lo.

Le rossignol se réjouit doucement au milieu du
taillis.

Bel m'es quan eu vei la BRUOILLA.

B. DE VENTADOUR : Bel m'es.

Il m'est beau quand je vois la *ramée*.

Fig. Vei de senhas BRUELHA.

G. DE MONTAGNAGOUT : Bel m'es.

Je vois une *forêt* d'enseignes.

ANC. FR.

Bians m'est estez que retentist la *bruelle*

Que li oisel chantent par le boschage.

GASSE. *Chanson*, Ms. 7222, fol. 25.

CAT. *Brolla*. PORT. *Brulba*.

4. BRUELHAR, BROLHAR, BRUILLAR, *v.*,
bourgeonner, surgir, pousser, re-
verdir.

Enans, branca e creïs e BRUELH en branc.

PIERRE DE BLAI : En est son.

Au contraire, il pousse et croît et *bourgeonne* en
branche.

Cant l'alba dousa BROLHA.

GUILLAUME DE TUDELA.

Quand la douce aube *surgit*.

Que ja m ditz hom que m van BRULHAN
Canetas.

G. ADHEMAR : Ben fora.

Qu'on me dit déjà que les cheveux blancs me vont
poussant.

E quant ac la peira levada,

Guillems BROILLET.

Roman de Flamenca, fol. 101.

Et quand il eut levé la pierre, Guillaume *surgit*.

Fig. Vol que brang' e BROLH mos sahers.

PIERRE D'Auvergne : De jost' als.

Je veux que mon savoir pousse des branches et
reverdisse.

CAT. *Brollar*.

5. DESBRUELHAR, DESBRUEILLAR, *v.*, ef-
feuiller, déparer.

El a costum de l'aversier,

Qui 'l sieu destrui e DESBRUEILLA.

G. ADHEMAR : Pos vei.

Il a la coutume du diable, qui détruit et *dépare*
le sien.

BRUIT, BRUICH, BRUT, *s. m.*, bruit,
rumeur, renommée.

Ni m fan chanter flors ni fuelhas ni BRUTZ

Que l'auzel fan.

P. VIDAL : Bels amics.

Ni fleurs ni feuilles ni *bruit* que font les oiseaux
ne me font chanter.

Pel BRUIT don quascun men.

PONS DE CAPDUEIL : Qui per.

Par le *bruit* dont chacun ment.

Pus tan l'am e pouh en sa honor

Non deu creire BRUICH ni malvais castic.

PONS DE CAPDUEIL : Astrucx es.

Puisque je l'aime autant et que je m'efforce à lui
faire honneur, elle ne doit croire *bruit* ni mauvais
avis.

I.

ANC. FR. Desquelles joustes pour icelni jour
emporta le *bruit* le seigneur de Vaurin.

MONSTRELET, t. II, fol. 178.

CAT. *Brugit*. ESP. PORT. *Ruido*. IT. *Bruito*.

2. BRUGIMENT, *s. m.*, rumeur, bruit.

Tan gran BRUGIMENT an huey menat... E
comensara lo gran BRUGIMENT.

Hist. abr. de la Bible, fol. 6 et 3t.

Ils ont mené aujourd'hui si grand *bruit*... Et le
grand *bruit* commencera.

3. BRUDA, *s. f.*, bruit.

E fero gran BRUDA.

Hist. abr. de la Bible, fol. 3t.

Et firent grand *bruit*.

4. BRUZIR, BRUGIRE, *v.*, bruire, mugir,
frémir.

Part. prés.

La terra fes redonda, stabla fermamens,

La cal enelan la mar movabla e BRUZENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Il fit la terre ronde, et solidement stable, laquelle
la mer mouvante et *mugissante* renferme.

Tempesta BRUGENS.

V. et Vert., fol. 28.

Tempête *bruyante*.

ANC. FR. Quand Aquilon assonpit son orage

Et l'onde *bruit* doucement au rivage.

RONSARD, t. I, p. 595.

ANC. CAT. *Brugir*. ESP. *Zurrir*. IT. *Bruire*.

5. EMERUGIR, *v.*, ébruiter, proclamer.

Quar non die e non EMBRUGIS

Cum sui aissi guais e jauzens.

B. DE VENTADOUR : Ab joi.

Car je ne dis et ne *proclame* comment je suis aussi
gai et joyeux.

Toza, ie us ai EMBRUGIDA,

E tenc m'o a gran pezansa.

GIRAUD RIQUIER : L'autr'ier.

Fillette, je vous ai *ébruitée*, et je me le tiens à
grand chagrin.

6. REBRUGIRE, *v.*, rebruire, bruire de
nouveau.

Brugire, REBRUGIRE.

Leys d'amors, fol. 99.

Bruire, *rebruire*.

BRUMA, *s. f.*, lat. BRUMA, brouillard,
brume.

Vai la clardatz del temps gen,

E vei la **BRUMA** qui fuma.
 ALEGRET : Ara paréisson.
 La clarté du temps agréable s'en va, et je vois la
brume qui fume.
 Las vapors e la **BRUMA** que troba lo mati.
V. et Vert., fol. 41.
 Les vapeurs et la *brume* que le matin trouve.
 Las vapors que so materia de nivol et de
 BREMA.
Eluc. de las propr., fol. 127.
 Les vapeurs qui sont matière de nuage et de
brouillard.
 ESP. IT. *Bruma*.

2. **BRUMOS**, *adj.*, brumeux.
 Espeyscha l'ayre e 'l fa **BRUMOS**.
Eluc. de las propr., fol. 134.
 Épaissit l'air et le fait *brumeur*.
 ESP. *Brumos*.

BRUN, *adj.*, brun, sombre, bis, triste.
 Voyez Wachter, p. 333; Ménage,
 t. I, p. 263.

Manh caval ferran e **BRUN** e bay.
 AIMEI DE PEGUILAIN : Era par.
 Maint cheval gris et *brun* et bai.
 La **BRUN'** anra e 'l freitz.
 G. FAIDIT : Per l'esgar.
 Le temps *sombre* et le froid.
 Per pain **BRUN**, XII deniers.
Compte de 1428. Hist. de Nismes, t. III, pr. p. 227.
 Pour pain *bis*, douze deniers.
 Fig. M'es sos cors escurs e **BRUS**.

LAMBERTI DE BONANEL : Pois vei.
 Son cœur m'est obscur et *sombre*.

Employé adjectivement ou substan-
 tivement, il concourut à former ces
 sortes de locutions qui désignent col-
 lectivement toute une espèce.

Bay e **BBU** e blanc e ros.
 P. CARDINAL : De sirventes.

Bai et *brun* et blanc et roux.
 ... Anc fals lauzengiers, **BRUS** ni bais,
 Non poc un sol de vos mal dir.

GAUVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.
 Onques un seul faux médisant, *brun* ni gris, ne
 put médire de vous.

Loc. M'avez viratz de **BRUN** blanc.
 GIRAUD DE BORNEIL : Quan la.
 Vous m'avez tourné de *brun* en blanc.
 ANG. FR.

Nuages
 Gros de frimas et *bruns* d'orages.
 REMI BELLEAU, t. I, p. 44.

De noirs et de *bruns* et de blois.
Roman de Partonopeus, t. II, p. 56.
 ESP. IT. *Bruno*.

2. **BRUNOR**, *s. f.*, brune, entrée de la
 nuit, obscurité.

El vos guidarà ab la **BRUNOR**.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 92.
 Il vous guidera avec la *brune*.

3. **BRUNETÀ**, *s. f.*, brunette, sorte d'é-
 toffe.

Voyez Mayans, t. II, p. 245.
 L'autra non a gardacors de **BRUNETÀ**.
 P. CARDINAL : Las amairitz.

L'autre n'a pas justancors de *brunette*.

Auretz *vestidura*
 De **BRUNETT'** escura.

G. D'AUTPOUL : L'autr'ier.
 Vous aurez vêtement d'obscur *brunette*.

ANC. FR. Car ausine bien sunt amorettes
 Sous burians comme sous *brunetes*.
Roman de la Rose, v. 4348.

Les unes de fine escarlate et les autres de
 fine *brunette*.

Histoire de Jehan de Saintré, t. I, p. 100.
 ESP. *Brunete*.

4. **BRUNIR**, *v.*, brunir, bronzer, polir.

Ara paréisson l'albre sec
 E **BRUNISSON** li elemen.

ALEGRET : Ara paréisson.
 Maintenant les arbres paraissent secs et les éléments
brunissent.

Part. pas.

Aqui viras alberex e luzens e **BRUNITZ**.
V. de S. Honorat.

Là vous verriez hauberts et luisants et *bronzés*.
 Aissi cum es fis hors **BRUNITZ**.

Roman de Jaufre, fol. 60.
 Ainsi comme or fin est *poli*.

CAT. *Brunyir*. ESP. *Brunir*. PORT. *Brunir*.
 IT. *Brunire*.

5. **BRUNEZIR**, *v.*, brunir, s'obscurcir,
 devenir sombre, attrister.

Lo clar temps vei **BRUNEZIR**.
 R. JORDAN, VIC. DE S.-ANTONIN : Lo clar temps.
 Je vois *brunir* le temps clair.

Fig. Quan tot lo segles **BRUNEZIS**,
 Lai on ilh es aqui respian.

CERCAMONS : Quan l'aura.

Alors que tout le monde s'*obscurcit*, il respandit là où elle est.

Mas ara falli si in BRUNEZIS.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Bel m'es quan. Mais maintenant elle faut si elle m'*attriste*.

6. **ESBRUNIR**, *v.*, brunir, rendre sombre, obscurcir.

Part. pas.

E per la nenla brnna es l'aires **ESBRUNITZ**.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et l'air est *obscurci* par la nuée sombre.

ANC. CAT. *Brunezir*.

BRUS, *s. f.*, bruyère.

Muratori, *Diss.* 33; Denina, t. III,

p. 17.

Don reviu la genest' e 'l **BRUS**

E florisson li pressegnier.

MARCARRUS : Al departir.

D'où revit le genêt et la *bruyère* et les péchiers fleurissent.

IT. *Brughiera*.

BRUSC, **BUC**, *s. f.*, ruche.

L'isams que vola fors de mon **BRUSC**.

Trad. du Code de Justinien, fol. 75.

L'essaim qui vole hors de ma ruche.

Quan l'entragge del **BUC** es trop estrech... Que fora 'ls **BUCX** geto las que no mellifico.

Eluc. de las propr., fol. 142.

Quand l'entrée de la ruche est trop étroite... Qui jettent hors des ruches celles qui ne font pas de miel.

CAT. *Buc*.

BRUSCA, *s. f.*, broussaille, rameau.

Per que 'l flors e fuelhs e 'l **BRUSCA**

E 'l frug revin e la planta.

MARCARRUS : Belli m'es quan.

C'est pourquoi la fleur et la feuille et la *broussaille* et le fruit et la plante revivent.

CAT. *Brusca*.

2. **BRUZILHAR**, *v.*, marcher à travers les obstacles.

Lur jois see la via plana

E 'l nostre **BRUZILHA**.

MARCARRUS : El mes.

Leur plaisir suit le chemin plain, et le nôtre marche à travers les obstacles.

BRUT, *adj.*, lat. **BRUTUS**, brute, stupide, grossier.

El mieg de dos animals **BRUTZ**

Sera encaras conegutz.

Trad. d'un évang. apocr.

Il sera encore reconnu au milieu de deux animaux *brutes*.

Fig. Aytal rim son dig espars e **BRUT**.

Leys d'amors, fol. 19.

De telles rimes sont dites éparses et *brutes*.

CAT. *Brut*. ESP. PORT. IT. *Bruto*.

2. **BRUTAL**, *adj.*, brutal, brute.

En las bestias **BRUTALS**... E fait tornar home **BRUTAL** e perdre gra racional.

Eluc. de las propr., fol. 20 et 227.

Dans les bêtes *brutes*... Et fait devenir l'homme *brute* et perdre le degré de raison.

CAT. ESP. PORT. *Brutal*. IT. *Brutale*.

BRUYNA, *s. f.*, lat. **PRUINA**, gelée blanche.

Lo freitz frainh e la **BRUYNA**

Contra la gentil sazo.

MARCARRUS : L'iverns vai.

Le froid et la *gelée blanche* se dissipe devant la gentille saison.

ANC. ESP. *Pruina*. IT. *Brina*.

BUADA, *s. m.*, chambre voûtée, lieu voûté, caveau, couloir.

Voyez Du Cange, t. I, col. 1325-6;

Carpentier, t. I, col. 608.

Que y fason **BUADA**... Que sia feyta una **BUADA** vonta de teule, loqual teule de la **BUADA** pague la vila.

Tit. de 1358. DOAT, t. XCIII, fol. 221.

Qu'ils y fassent *chambre voûtée*... Que soit faite une *chambre voûtée* de tuile, laquelle tuile de la *chambre voûtée* la ville paie.

BUBA, *s. f.*, bubon, tumeur, bouton.

Ples de **BUBAS**, nutz de vestir,

E feritz de lebrozia.

Brev. d'amor, fol. 72.

Pleins de *tumeurs*, nus de vêtements, et frappés de la lèpre.

Val contra **BUBAS** de cap et pezols.

Eluc. de las propr., fol. 190.

Vaut contre les *tumeurs* de tête et les poux.

ANC. FR. Ou ses mains en ses gans repoingne,

Si n'i perra **BUBE** ne roingne.

Roman de la Rose, v. 13532.

ESP. *Buba*.

2. **BUBO**, *s. m.*, bubon.

Per apostemas... ditas pels megges **BUBOS**.

Eluc. de las propr., fol. 88.

Par tumeurs... dites par les medecins **bubons**.

Fistulas e BUBOS,

Trad. d'Albucasis, fol. 26.

Fistules et **bubons**.

CAT. **Bubó**. ESP. **Bubon**. PORT. **Bubão**. IT. **Bubone**.

3. BUBETA, s. f., petit bubon.

Erueca... algunas **BUBETAS** induzent.

Eluc. de las propr., fol. 250.

Chenille... causant quelques **petits bubons**.

ANC. FR. Mais n'i vois nès une **bubete**.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 403.

BUBALI, s. m., lat. BUBALUS, buffle.

En salvagginas quals so **BUBALIS** o bizons...

BUBALI semla pauc buou.

Eluc. de las propr., fol. 240.

En bêtes sauvages, telles que sont **buffles** ou bizons... Le **buffle** ressemble à un petit bœuf.

CAT. ESP. PORT. IT. **Bufalo**.

2. BRUFE, BRUFOL, s. m., buffle.

La carn del buou o de **BRUFE**... Carn de buou o de **BRUFE** que an gran sustancia.

Liv. de Sydrac, fol. 80.

La chair de bœuf ou de **buffle**... Chair de bœuf ou de **buffle** qui ont grande substance.

Vacas e **BRUFOLS** e camels.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 9.

Vaches et **buffles** et chameaux.

CAT. **Brufol**.

BUBO, s. m., lat. BUBO, hibou.

BUBO o caus fa menutz uous vayrs et an frevol test.

Eluc. de las propr., fol. 277.

Le **hibou** ou chouette fait de petits œufs vairs et avec une faible coquille.

ESP. **Bubo**. PORT. **Bufo**. IT. **Gufo**.

BUCCINA, BOZINA, s. f., lat. BUCCINA, trompette.

BUCCINA es pauca trompa de corn o de fust o d'autra materia.

Eluc. de las propr., fol. 282.

Buccine est une petite trompe de corne ou de bois ou d'autre matière.

Doncx auziratz **BOZINAS** e corns d'argen sonar.

Roman de Fierabras, v. 3360.

Alors vous entendriez sonner **trompettes** et cors d'argent.

ANC. FR. Tantost fit sonner trompes et **buisines**.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 282.

En publiant à voix, trompe et **buccine**.

C. MAROT, t. III, p. 242.

On sone les **bozines**,

VILLE-HARDOUIN, p. 29.

ANC. CAT. **Botzina**. ESP. **Bocina**. PORT. **Bozina**.

IT. **Buccina**.

BUDEL, s. m., lat. BOTELLUS, boyau.

D'outra en outra si que defors

Li son tuit li **BUDEL** salit.

Roman de Jaufre, fol. 10.

D'outre en outre tellement que tous les **boyaux** lui sont sortis dehors.

Sas es de cors e de **BUDEL**.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il est sain de corps et de **boyau**.

Cordas faytas de **BUDELS** de lop.

Eluc. de las propr., fol. 141.

Cordes faites de **boyaux** de loup.

ANC. FR. Tote l'entraille, si com li **boel** sont.

Roman d'Agolant. BEKKER, v. 217.

CAT. **Budell**.

ANC. ESP.

Abatió á Toloineo, ferió lo por el **BUDEL**.

IT. **Budello**.

2. BUDELADA, s. f., tripaille.

Viu apres de **BUDELADAS** de bestias.

Eluc. de las propr., fol. 147.

Vit après de **tripailles** de bêtes.

IT. **Budellame**.

3. BUELA, s. f., bedaine.

Dont motz homes so mortz fendatz per la **BUELA**.

GUILLAUME DE TUDELA.

Dont maints hommes sont morts fendus par la **bedaine**.

4. BUDELLIER, s. m., tripier.

BUDELLIERS sui a sazos.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens sui.

Je suis **tripier** dans l'occasion.

5. ENBUDELAR, v., éventrer, écraser les boyaux.

Pus de VII C Frances li son desús passat,

Ab los pes dels cavals l'an tot **ENBUDELAT**.

Roman de Fierabras, v. 277.

Plus de sept cents Français lui sont passés dessus, avec les pieds des chevaux ils l'ont entièrement **éventré**.

ANC. FR. E detrauchent et **esboelent**.

B. DE SAINTE-MAUREL, *Chr. de Norm.*, fol. 28.

BUERNA, s. f., brune, brouillard.

Fregz, aura e BUERNA

S'atrai e chai e despelha la vernha.

ALBERT GAILLE : Aras quan.

Le froid, le vent et le *brouillard* s'attire et tombe et dépouille l'aulne.

2. ESBuernar, v., noircir, obscurcir.

Quan lo clars temps s'ESBUERNA.

BERTRAND DE BORN : Be m'es.

Quand le temps clair s'*obscurcit*.

BUF, BAF, exclamation, buf, baf! moquerie.

E volon mayz

Li fol, en eny saber non ays,

BUF, BAF, qu'una sapiensa.

B. DE VENZENAC : Pus vey.

Et les fous, en qui le savoir n'est à l'aise, aiment mieux *moquerie* qu'une sagesse.

D'aiso no dis ni BUF NI BAF.

Roman de Flamenca, fol. 22.

De ceci je ne dis *moquerie*.

BUFAR, v., souffler.

BUFFA fuec, saieir' issnga.

MARCABRUS : Dirai vos.

Il *souffle* le feu, essuie la salière.

Si BUFARAN tan aspramen

Que los arbres arabaran.

Los XV signes de la fi del mon.

Aussi ils *souffleront* si violemment qu'ils arracheront les arbres.

Quar Pale d'ome que BUFA,

Qu'es de se caut naturahnen,

Dona freior a lei de ven.

Brev. d'Amor, fol. 41.

Car la respiration de l'homme qui *souffle*, laquelle est par soi chaude naturellement, donne de la fraîcheur à la manière du vent.

Part. prés. Per lur natura, li ven van

Sus per l'aire volan, BUFAN.

Brev. d'Amor, fol. 40.

Par leur nature, les vents vont sus volant, *soufflant* par l'air.

ANC. FR.

Des vents impétueux qui se *bouffent* si fort

Qu'à peine l'univers résiste à leur effort.

RONSARD, t. II, p. 1105.

Et tes fiers étendars

Boufferont dans Sion.

DU BARTAS, p. 393.

CAT. ESP. PORT. *Bufar*. IT. *Buffare*.

2. BUFET, s. m., souffle.

Un petit de ploia o UN BUFET de vent.

Eluc. de las propr., fol. 238.

Un peu de pluie ou un *souffle* de vent.

3. BUFAMEN, s. m., souffle.

Per lo BUFAMEN de l'espíracio.

Trad. de Bède, fol. 47.

Par le *souffle* de la respiration.

4. BUFADOR, s. m., sifflet.

BUFADOR

Que porta lo brezador.

B. MARTI : Senhor.

Sifflet que porte l'oiseleur.

BUFO, s. m., lat. BUFO, crapaud.

Diable no pot souffrir bona odor de l'enguen de misericordia, aytan pauc eum lo BUFOs la odor de la vinha cant florís.

V. et Vert., fol. 74.

Le diable ne peut souffrir la bonne odeur de l'onguent de miséricorde, aussi peu que le *crapaud* l'odeur de la vigne quand elle fleurit.

Per BUFO o semblant bestia venenosa.

Eluc. de las propr., fol. 146.

Par *crapaud* ou semblable bête vénéneuse.

BUGA, s. m., lat. BOCAS, bogue, sorte de poisson.

Les Statuts de Marseille portent, p. 587 : « Tunni, locustæ... sardini, « jareti, sercleti, *boguce*. »

Du Cange se trompe quand il avance, t. I, col. 1213, qu'on sale ce poisson et qu'on le coupe en tranches comme le thon, auquel il ressemble; la bogue pèse quelques onces seulement.

Tireron la ret contra lor,

Non troban BUGA ni jarlet.

V. de S. Honorat.

Ils tirèrent le filet vers eux, ils ne trouvent *bogue* ni jarlet.

CAT. ESP. PORT. IT. *Boga*.

BUGADA, s. f., lessive.

Voyez Muratori, Diss. 33.

Cenres que puescon esser dampnosas a las dichas telas non meton en las BUGADAS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 39.

Ne mettent dans les *lessives* cendres qui puissent être dommageables auxdites toiles.

Que anc no fez blanca BUGADA.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.
Qui onques ne fit blanche lessive.

Dires c'obs i es la BUGADA.

T. D'UNE DAME ET DE MONTANT : Ieu veng.
Vous direz que la lessive y fait besoin.

ANC. FR. Une lavandière, quand elle veut laver la buée sur le bord de l'eau.

Hist. maccaronique, t. I, p. 367.

CAT. ANC. ESP. *Bugada*. IT. *Bucato*.

2. BUGADAR, *v.*, lessiver, blanchir.

E s'amiga BUGADA lo

Ab un' aiga bella e clara.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Et son amie le lessive avec une eau belle et claire.

Part. pas.

De camisas, de braguas, de lansasols BUGADATZ.

IZARN : Dignas me tu.

De chemises, de braies, de linceuls lessivés.

ANC. FR. Deux fames entr'ax tous avoient

Qui por aus buer les servoient.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 61.

La pluie nous a buez et lavez.

VILLON, p. 94.

BUIRE, *s. m.*, lat. *BUTYRUM*, beurre.

Que onheretz de BUIRE fresc.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Que vous oindrez de beurre frais.

IT. *Burro*.

2. BODER, *s. m.*, beurre.

BODER, layt, formagges.

Eluc. de las propr., fol. 174.

Beurre, lait, fromage.

Coto embegut en BODER... Pansa coto mulhat en BODER.

Trad. d'Albucasis, fol. 2 et 3.

Coton imbu en beurre... Mets coton mouillé en beurre.

3. BUTUROZITAT, *s. f.*, qualité butireuse.

Per sa BUTUROZITAT a vere es contraria.

Eluc. de las propr., fol. 273.

Par sa qualité butireuse est contraire à venin.

4. BUTUROS, *adj.*, butireux.

La substancia BUTUROZA, unctuoza et molificativa.

Eluc. de las propr., fol. 273.

La substance butireuse, onctueuse et émolliente.

IT. *Burroso*.

BULHIR, BOLHIR, BULLIR, BOILLIR, *v.*, lat. *BULLIRE*, bouillir, faire bouillir, bouillonner.

Los pren, e los us fai raustir, e 'ls autres fai BULHIR, segon aisso que ilh so bo a manjar.

Liv. de Sydrac, fol. 17.

Il les prend, et fait rôtir les uns, et les autres bouillir, selon ce qu'ils sont bons à manger.

En bon vi las BOILLETZ tan

Qu'el vis torn a ters per garan.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous les faites bouillir en bon vin tant que le vin soit certainement réduit au tiers.

Par extens.

E BOLH sobre la terra, com fai la fon al prat.

V. de S. Honorat.

Et bouillonne sur la terre, comme fait la fontaine au pré.

Fig. L'ira que BULIA en son cor.

Trad. de Bède, fol. 49.

La colère qui bouillait en son cœur.

Part. prés. Per aigua BULLEN passatz

Tota l'autra caru que il donatz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Passez par l'eau bouillante toute l'autre chair que vous lui donnez.

Part. pas. Cant er ben cueita e BULLIDA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand elle sera bien cuite et bouillie.

CAT. ESP. *Bullir*. IT. *Bullire*.

2. BOLIDOR, *s. m.*, bouilloire, chaudière.

A selhs qu'intran al BOLIDOR

Don jamais non poiran issir.

GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passien.

A ceux qui entrent dans la bouilloire d'où jamais ils ne pourront sortir.

3. BULLICIO, *s. f.*, lat. *EBULLITIO*, bouillonnement, ébullition.

BULLICIO es fervor de sanc.

Eluc. de las propr., fol. 85.

Ébullition est ferveur de sang.

ESP. *Bullicio*. IT. *Bollizione*.

4. EBULLICIO, *s. f.*, lat. *EBULLITIO*, ébullition.

Entro que es sedada la EBULLICIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 26.

Jusqu'à ce que l'ébullition est apaisée.

ESP. *Ebulcion*. PORT. *Ebullição*. IT. *Ebullizione*.

5. BOLIDURA, *s. f.*, bouillage.

Que en una BOLIDURA non tenherai d'una libra de ceda en sus.

Cartulaire de Montpellier, fol. 117.

Qu'en un bouillage je ne teindrai en sus d'une livre de soie.

6. ESBULIR, *v.*, échauffer, animer.

Cant chascus s'ESBULIS en la fervor de dreitura.

Trad. de Bède, fol. 79.

Quand chacun s'échauffe dans la ferveur de droiture.

IT. *Ebollire*.

7. REBULLIR, *v.*, retremper.

Part. pas.

Mas li bran de Colonha e l'acer REBULHIT.

GUILLAUME DE TUDELA.

Mais les glaives de Cologne et l'acier retrempe.

BULLIA, BOLLIA, *s. f.*, lat. BULLA, bulle, métal arrondi et marqué d'un sceau.

Hom pot falsar la moneta o lo sagell del rey o la BULLA del papa.

V. et Vert., fol. 24.

On peut falsifier la monnaie ou le sceau du roi ou la bulle du pape.

De ma BOLLIA man cofermar.

Statuts de Montpellier de 1204.

Je mande confirmer par mon sceau.

ANC. CAT. *Bulla*. ESP. *Bula*. PORT. *Bulla*. IT. *Bolla*.

2. BULLAR, BOLLAR, *v.*, buller, sceller.

De la bolla es establitz que negus hom non sia tengutz de bolla, e si aleus BOLLARA per sa propria voluntat, non don per la bolla mais VI deners, e per sagel de cera III deners.

Statuts de Montpellier de 1204.

Au sujet de la bulle il est établi qu'aucun homme ne soit tenu de la bulle, et quand quelqu'un bullera par sa propre volonté, il ne donne pour la bulle que six deniers, et pour le sceau de cire quatre deniers.

Part. pas. Carta BOLLADA de plom.

Cartulaire de Montpellier, fol. 160.

Charte scellée de plomb.

Trainas sas letras BULLADAS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 206.

Transmit ses lettres bullées.

ESP. *Bollar*. IT. *Bollare*.

BURDO, *s. m.*, lat. BURDO, bardot, bardeau.

Bardonem producit equus conjunctus asellae.
ERRARD. BETUN, in *Græcismo*.

Aquel qui es de caval et somma apelam BURDO.

Eluc. de las propr., fol. 236.

Nous appelons bardot celui qui est de cheval et d'ânesse.

BUREUS, *s. m.*, bure, étoffe grossière.

Mas tan sui greus a proar,

Qu'ane poiratz ni 'l BUREUS far

De Pisset dir qe fos saya.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Ar ai ben.

Mais je suis si difficile à convaincre, que vous pourriez avant me faire dire que la bure est sayon de drap de Perse.

ANC. FR. Mieux vault vivre soubz gros bureaux

Pauvre, qu'avoir esté seigneur

Et pourrir soubz riches tombeaux.

VILLON, p. 22.

CAT. *Burel*. ESP. *Buriel*. PORT. *Burel*. IT. *Burrello*.

2. BUREL, *adj.*, brun.

Que degu non ause tenher ni far tenher... deguna filadura blanche ni BURELA.

Tit. de 1360. DOAT, t. LXVII, fol. 372.

Que personne n'ose teindre ni faire teindre... aucune chose filée blanche ni brune.

BURLAIRE, *s. m.*, moqueur, railleur.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Ab aver don sui BURLAIRE

T. DE HUGUES ET DE RECLAIRE : Cometre us.

Avec la richesse dont je suis railleur.

ANC. CAT. *Burló*. ESP. *Burlador*. IT. *Burlatore*.

2. BURGA, *s. f.*, bourde, raillerie.

Tinfas e BURGAS de joeglars.

V. et Vert., fol. 24.

Moqueries et railleries de jongleurs.

CAT. ESP. *Burla*. PORT. *Bulra*. IT. *Burla*.

BURQUIER, *s. m.*, écurie, étable à ânes.

Volgues cambiar son molí, qu'el pogues far BURQUIER o bordolez.

Tit. de 1230. Arch. du Roy., J, 307.

Voulût changer son moulin, afin qu'il pût faire écurie ou petite habitation.

BURS, *s. m.*, heurt, choc, coup.

E no i a trau ni cabrion,

Teule ni peira ni cairon

Que no 'l dou un colp o nu BURS.

Roman de Jaufre, fol. 32.

Et il n'y a poutre ni chevron, tuile ni pierre ni moellon qui ne lui donne un coup ou un choc.

2. BURCAR, v., butter, broncher.

Om non pot tan plan anar

Que non l'avengua BURCAR.

B. CARBONEL : Amors per.

Un homme ne peut aller si sagement qu'il ne lui arrive de broncher.

ANC. FR. En busquant plusieurs fois à l'uis de la chambre... Busquèrent ou heurtèrent à l'uis qui estoit cloz.

Lett. derém., 1398, 1402. CARPENTIER, t. I, col. 686.

3. ABRONCAR, v., heurter, trébucher, broncher, se précipiter.

Cant l'us dels pes... s'ABRONCA.

V. et Vert., fol. 58.

Quand l'un des pieds... se heurte.

ANC. FR. La dame s'embronça aval.

Roman du comte de Poitiers, v. 1686.

BUS, s. m., bateau, barque.

Si cum val mais grans naus e mar

Que BUS ni sagecia

P. CARDINAL : Ben valgra.

Ainsi comme un grand vaisseau vaut mieux en mer que barque ni nacelle.

CAT. *Buc*. ESP. *Buza*.

BUSTZ, BRUC, BRUSC, BRUT, s. m., tronc du corps, buste.

Fendutz per BUSTZ tro als braiers.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Fendus par bustes jusqu'aux enfourchures.

Aquí lor an las testas del BRUC cebradas.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.

Là ils leur ont séparé les têtes du buste.

Largua ac sa forcadura, long e plenier lo BRUT.

Roman de Fierabras, v. 980.

Il eut son enfourchure large, le buste long et plein.

... Partis ben, a mon voler,

Per testa, per BRUSC, en cartier.

P. CARDINAL : Ieu non sui.

Je séparai bien, à mon aise, par tête, par tronc, en quartier.

ANC. FR. Et mainte teste i fit du bu sevrer.

Roman de Garin le Loherain, p. 13.

Et trespasant li a le chief du bus sevré.

Roman de Fierabras en vers français.

Comment saulveriez-vous icelles cendres à part et séparées des cendres du bust et feu funeral.

RABELAIS, liv. III, ch. 49.

ESP. PORT. IT. *Busto*.

BUZAC, BUSART, s. m., buse, busart, oiseau de proie.

Als poletz es'piatadoza, d'els defendre contra 'l BUSAC mot curosa.

Eluc. de las propr., fol. 146.

Elle est très attachée aux petits, très soigneuse de les défendre contre le busart.

Fig. Que y an fatz li BUZARTZ d'enjan.

MARCABRUS : Lo vers comens.

Qu'y ont fait les busards de tromperie.

ANC. FR. Jamais buzart ne fist tour d'épervier.

J. MAROT, t. V, p. 14.

Un sot busart le moleste à grand tort.

SAINTE-GELAIS, p. 90.

IT. *Bozzagro*.

2. BUZACADOR, s. m., amateur de buse.

... Li ric home cassador

M'enucion e 'i BUZACADOR,

Parlan de volada, d'austor,

E jamais d'armas ni d'amor.

BERTRAND DE BORN : Rassa una.

Les riches hommes chasseurs et les amateurs de buses m'ennuient, en parlant de volée, d'autour, et jamais d'armes ni d'amour.

C, s. m., troisième lettre de l'alphabet et seconde des consonnes.

Empero mais ieu volria

O e C mantas sazoz.

CADENÉT : Amors e com.

Pourtant maintes fois j'aimerais mieux o et c.

O et C forment le mot oc, qui signifie oui.

CABER, v., lat. CAPERE, contenir, fournir.

Meravil me on poicia 'l joy CABER.

BERENGER DE PALASOL : Tan m'abelis.

Je m'étonne où je pourrais contenir le bonheur.

— Être contenu, demeurer.

Es dit cap, quar totz V sens corporals CABO en el.

Eluc. de las propr., fol. 34.

Est dit chef, parce que tous les cinq sens corporels sont *contenus* en lui.

Car qui al segle vol CABER,
Maintas vetz l'aven a soffrir.

P. VIDAL : Cant hom.

Car qui veut *demeurer* dans le siècle, il lui arrive maintes fois de souffrir.

Qu'el, qu'es mais de tot lo mon,
CAUP EN VOS, verge certana.

G. RIQUIER : Aissi quon es.

Que lui, qui est plus que tout le monde, fut *contenu* en vous, vierge certaine.

Part. pas. E seretz mal e lag CABITZ
De coissis et de siessadas.

FOLQUET DE LUNEL : El nom de.

Et vous serez mal et tristement *fourni* de coussins et de sièges.

Si as molher de sen CABIDA,
Ama la cum la tua vida.

Libre de Senequa.

Si tu as femme *fournie* de sens, aime-la comme ta vie.

CAT. *Cabrer.* ESP. PORT. *Caber.* IT. *Capere.*

2. CAPACITAT, s. f., lat. CAPACITATEM, capacité.

Per que sia de maior CAPACITAT.

Figura redonda que es de maior CAPACITAT.

Eluc. de las propr., fol. 34 et 280.

Pour qu'il soit de plus grande *capacité*.

Figure ronde qui est de plus grande *capacité*.

CAT. *Capacitat.* ESP. *Capacidad.* PORT. *Capacidade.* IT. *Capacità.*

3. CAPABLE, *adj.*, capable.

Si s'en troba de CAPABLES.

Fors de Bearn, p. 1072.

S'il s'en trouve de *capables*.

4. CABANA, s. f., cabane, chaumière.

Voyez Leibnitz, p. 105; Muratori, *Diss.* 33.

Hanc rustici CAPANAM vocant quod unum tantum capiat.

ISID., *Orig.*, XIV, 12.

Que cu y pueca tener una CABANA a ma vida.

Tit. de 1253, DOAT, t. CXXXIX, fol. 76.

Que j'y puisse posséder une *cabane* pendant ma vie.

1.

— Baraque.

E CABANAS e pabalhos.

Roman de Jaufre, fol. 55.

Et baraques et pavillons.

CAT. *Cabanya.* ESP. *Cabaña.* PORT. *Cabana.*
IT. *Capanna.*

5. CAYSSA, CAISSA, s. f., lat. CAPSA, caisse, cassette.

En una CAYSSA dousamen

L'a mult bellament estuzat.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Doucement l'a très bien caché en une *caisse*.

L'arsivesque a los clavels de la CAYCUA gitat.

Roman de Fierabras, v. 4984.

L'archevêque a tiré les clous de la *cassette*.

E poiran li a luocx valer mil tans

Qu'en sa CAISSA dos ples sacs de besanhs.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*

Et dans l'occasion pourront lui valoir mille fois autant que deux pleins sacs de besants en sa *caisse*.

CAT. *Capsa.* ESP. *Caxa.* PORT. *Caixa.* IT. *Cassa.*

6. CAPSE, s. f., châsse.

La CAPSE del argent.... ont es lo cors.

Tit. de 1534, DOAT, t. CIV, fol. 314.

La *châsse* d'argent.... où est le corps.

7. CAISSETA, s. f., petite caisse, cassette.

Una CAISSETA mandet far.

V. de S. Honorat.

Ordonna de faire une *cassette*.

CAT. *Capseta.* ESP. *Caixita.* PORT. *Caixina.*
IT. *Cassetta.*

8. CAPSULA, s. f., lat. CAPSULA, capsule, petite caisse.

Una tela dita CAPSULA o cayssheta del cor.

Eluc. de las propr., fol. 52.

Une toile dite *capsule* ou *cassette* du cœur.

ESP. *Capsula.* IT. *Capsola.*

9. CHAUPIR, v., prendre, saisir.

Sol las terras pueSCAN CHAUPIR,

Qui s'vuelha n'aia l'uelh nullhat.

P. CARDINAL : Qui volgra sirventes. *Var.*

Pourvu qu'ils puissent *prendre* les terres, en ait les yeux mouillés qui voudra.

10. SOBRECAUPIR, v., couvrir, surmonter.

Que aignas et pluvias

SOBRECAUPIRON fort las vals e las gandinias.

V. de S. Honorat.

35

Que les eaux et les pluies couvrent tout les vallées et les bocages.

11. CAPTION, *s. f.*, lat. CAPTIONEM, capture, prise, arrestation.

Totz aquels que avio estat a la CAPTION de son predecessor papa Bonifaci.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 207.

Tous ceux qui avaient été à l'arrestation de son predecessor le pape Boniface.

Non si consenta CAPTION nenguna.

Statuts de Provence, JILLEN, t. II, p. 431.

Qu'il ne se consente aucune arrestation.

Los habitans volens evitar la CAPTION del diel loc et de las personas.

Tit. du XIX^e siècle, DOAT, t. CXXV, fol. 97.

Les habitants voulant éviter la prise dudit lieu et des personnes.

Per CAPTION et arrest de lors proprias personas.

Tit. de 1353, DOAT, t. CXXV, fol. 65.

Par capture et arrestation de leurs propres personnes.

ANC. CAT. *Capció*. ANC. ESP. *Capcion*.

12. CAPTURA, *s. f.*, lat. CAPTURA, capture.

Per CAPTURA et arrest de lor personas.

Tit. de 1373, DOAT, t. CXXV, fol. 86.

Par capture et arrestation de leurs personnes.

CAT. ESP. PORT. *Captura*. IT. *Cattura*.

13. CAPTIONAL, *adj.*, d'arrestation, qui tient à la capture.

Non consenta nengunas letras CAPTIONALS.

Statuts de Provence, JILLEN, t. II, p. 431.

Qu'il ne consente aucunes lettres d'arrestation.

14. CAPCIOS, *adj.*, lat. CAPTIOSUS, captieux.

Venchas pozieios

CAPCIOSAS.

Brev. d'amor, fol. 123.

Faintes suppositions *captieuses*.

CAT. *Capcios*. ESP. PORT. *Capcioso*. IT. *Capzioso*.

15. CAPTIOSAMEN, *adv.*, captieusement.

Mostradas d'aleunas gens CAPTIOSAMEN.

Tit. de 1261, DOAT, t. X, fol. 284.

Montrées *captieusement* par quelques personnes.

ESP. PORT. *Capciosamente*.

16. CAPTAR, *v.*, lat. CAPTARE, capter, acquérir.

Fig. Et metre azautimens

A CAPTAR heuvolenza en primas de las gens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Et metre de la politesse à *capter* d'abord la bienveillance des gens.

CAT. ESP. PORT. *Captar*. IT. *Captare*.

17. CAPTIVAR, *v.*, lat. CAPTIVARE, captiver, tenir captif.

Pres et CAPTIVET et amenet am se per so matrimoni Radegunda.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 67.

Il prit et *captiva* et amena avec lui pour son mariage Radegonde.

CAPTIVET Judea.

Eluc. de las propr., fol. 165.

Il *captiva* la Judée.

Part. pas. LXX ans els quals fo CAPTIVAT en Babilonia.

Eluc. de las propr., fol. 127.

Soixante-dix ans pendant lesquels il fut *tenu captif* en Babylone.

CAT. ANG. ESP. *Captivar*. ESP. MOD. *Cautivar*. PORT. *Captivar*, *cativar*. IT. *Cattivare*.

18. CAPTIVITAT, *s. f.*, lat. CAPTIVITATEM, captivité.

Es mort en CAPTIVITAT.

Trad. du Code de Justinien, fol. 16.

Il est mort en captivité.

ANC. FR. La *chaitivitet* de Sion... La nostre *chaitivetet*.

Anc. tr. du Psaut. de Corbie, ps. 125.

CAT. *Captivitat*. ESP. *Cautividad*. IT. *Cattività*.

19. CAPTIVATIO, *s. f.*, captivité.

Es estada mot greu la dita CAPTIVATIO.

Tit. de 1419, DOAT, t. LIV, fol. 292.

Ladite *captivité* a été très pénible.

ANC. FR. Jerusalem estre en *chativoisons*.

Romancero français, p. 100.

20. CAYTIVIER, *s. m.*, prison, misère.

En aquest CAYTIVIER estet Pilat II ans.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 23.

Pilate resta deux ans dans cette prison.

E non temp la polpra dels reis, ni mespreza lo CAYTIVIER dels mendies.

Trad. de Bède, fol. 41.

Et ne craint la pourpre des rois, ni ne méprise la misère des mendiants.

CAT. *Captiveri*. ANC. ESP. *Captiverio*. ESP. MOD. *Cautiverio*. PORT. *Cativiro*.

21. CAPTIU, CAITIU, *adj.*, lat. CAPTIVUS, captif, prisonnier.

E tener CAPTIVA, inelansa.

Roman de Flamenca, fol. 32.

Et tenir *captive*, enfermée.

Si lo filli sera CAITIUS entre Sarrasins et lo paire no 'l volra resmer.

Trad. du Code de Justinien, fol. 16.

Si le fils sera *captif* parmi les Sarrasins, et le père ne le voudra pas racheter.

— Chétif, malheureux.

Fig. De totz CAITIUS sui ieu aissel que plus

Ai grand dolor e suefre greu turmen.

PONS DE CAPDUEIL : De totz caitius.

De tous les *malheureux* je suis celui qui ai plus grande douleur et souffre plus pénible tourment.

CAITIEU ! cum em tug a mal mes !

G. MOINE DE BEZIERS : Quascus plor.

Malheureux ! comme nous sommes tous mis à mal !

ANC. FR. Frans hom, dist-ele, je te pri

De la *captive* aies merci...

Trois fois s'est *captive* clamée.

Roman du comte de Poitiers, p. 24 et 27.

ANC. CAT. *Caitiu*. ANC. ESP. *Captivo*. ESP. MOD.

Cautivo. PORT. *Cativo*. IT. *Cattivo*.

22. CAITIVET, *adj.*, chétif, malheureux.

Ay ! CAITIVET, co em torhat !

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Ah ! *chétifs*, comme nous sommes troublés !

IT. *Cattivello*.

23. ENCAYTIVAR, *v.*, tenir captif, emprisonner.

Part. pas. Mot longamen ENCAYTIVAT.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Très longuement tenu *captif*.

ANC. ESP. *Encativar*.

24. ACAPTAR, ACATAR, *v.*, obtenir.

Au moyen âge, le verbe ACCAPTARE a été employé dans les diverses acceptions d'*acheter*, *prendre*, *accepter*, etc.

Mas ges non ebant per aver ACAPTAR.

T. DE BONFILS ET DE GIRAUD : Guiraut.

Mais je ne ebante point pour *obtenir* richesse.

— Solliciter, mendier.

E 'ls trop nutz, ses vestimenta,

E van leur pan ACAPTAR.

BERTRAND DE BORN : Mout mi plai.

Et je les trouve nus, sans vêtements, et ils vont mendier leur pain.

Irai per tot ACAPTAN

De chascuna un bel semblant.

BERTRAND DE BORN : Domna puois.

J'irai partout *sollicitant* de chacune une belle manière.

— Acheter.

S'ieu trobes plaser a vendre,

E agues pron de pagar,

Ben mi porri' om reprendre,

S'ieu non l'anes ACATAR.

B. ZORGI : S'ieu trobes.

Si je trouvais plaisir à vendre, et que j'eusse assez pour payer, on pourrait bien me reprendre, si je ne l'allais *acheter*.

ANC. FR. A *acatet* bien et leioiaument.

Charte d'Enguerrand de Couchy de 1266.

Cilz qui l'ara *achetet* en goyra paisiblement... Cestui qui avera cestui heritaige *achetet*.

Charte de Valenciennes de 1114.

On ne peut trop cher *achapter*

Merex, qui est le plus grant bien.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 736.

CAT. *Acaptar*. ANC. ESP. *Acaptar*. IT. *Accattare*.

25. RECAPTAR, *v.*, rétablir, racheter.

Part. pas. Donan, meten,

Plazers fazen,

Es valors RECAPTADA.

P. CARDINAL : Qui vol aver.

Donnant, dépensant, faisant des plaisirs, le mérite est *rétabli*.

CAT. *Recaptar*. IT. *Riscattare*.

26. FORCAP, FORCAPI, *s. m.*, basse lat.

FORISCAPĪUM, lods.

C'était un droit du seigneur sur les choses trouvées et sur les mutations.

Agues tot lo FORCAPS.

Tit. de 1227. Arch. du Roy., J., 326.

Eut tout le lods.

Ab dos deners tolosas que n'agro d'acapte e lor FORCAPI.

Tit. de 1243. Arch. du Roy., J., 325.

Avec deux deniers toulousains qu'ils en eurent d'acapte et leur lods.

ANC. FR. Priust la possession et saisine, sanz ce qu'il paiast *foriscapi* et sans obtenir lausisme ne licence du souverain.

Tit. de 1389. CARPENTIER, t. II, col. 487.

27. ANCAPS, *s. m.*, profit.

Vostr' es l'ANCAPS e totz lo mescaps mieus.
 AIMERI DE PEGULAIN : Nuls hom.
 Le profit est vôtre et tout le dommage mien.

28. MESCABAR, MENESCABAR, MESCAPAR, *v.*, manquer, échapper, diminuer, perdre, déchoir.

Mas homs per sa gran folia
 MESCABET sa senhoria.

E quan MESCABAM dostr' aver.
Brev. d'amor, fol. 18 et 107.

Mais l'homme par sa grande folie perdit sa seigneurie.

Et quand nous perdons notre avoir.

Qu'en lui ai MESCABAT senhor et amie bo.
 SORDEL : Planher vuellh.

Qu'en lui j'ai perdu seigneur et bon ami.

Et a s'arma MENESCABADA.

Contricio e penas infernals.

Et il a perdu son âme.

Mais am ab lieis MESCABAR

Qu'ab outra joy conquistat.

P. VIDAL : Pus tornat.

J'aime mieux déchoir avec elle que conquérir le bonheur avec une autre.

Greu sera que no i s MESCAB.
Brev. d'amor, fol. 17.

Il sera difficile qu'il ne s'y perde.

ANC. FR. Je sui li plus chetiz du monde

Et de toz li plus meschevez.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 373.

ANC. CAT. *Menyscabar*. ANC. ESP. *Mescabar*. ESP.
 MOD. *Menoscabar*. PORT. *Mescabar*.

29. MESCAB, *s. m.*, méchef, malheur, mésaventure.

Ad un tertre montan, li ven un gran MESCAB,
 Son bon caval li es desotz li euclinatz.

Roman de Fierabras, v. 3537.

Montant sur un tertre, il lui survint une grande mésaventure, son bon cheval s'est abattu sous lui.

Can es lo MESCAB SORS.

GIRAUD DE BORNEIL : Dels bels.

Quand le malheur est surgi.

Venir l'en pot tals MESCAB e tals dans,

Qu'il fara pro si 'l restaur' en des ans.

B. CALVO : Luec de.

Il peut lui en venir tel malheur et tel dommage, qu'il fera assez s'il le répare en dix ans.

ANC. FR. Une grant maladie prist le roi à Paris dont il fu à tel meschief, si comme il le disoit, que l'une des dames qui le gardoit, li vouloit traire le drap sus le visage.

JOINVILLE, p. 6.

Car où je fais semblant de rire,

J'ai toujours le cuer en meschief.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 797.

ANC. CAT. *Menyscab*. ANC. ESP. *Mescabo*. ESP.
 MOD. *Menoscabo*.

30. MESCABAMEN, *s. m.*, perte, malheur.

Per lo MESCABAMEN de la cansa qu'om planh.

Lays d'amors, fol. 41.

Par le malheur de la chose qu'on plaint.

31. ENTRECAPIADAMENS, *adv.*, par des malheurs réciproques.

Los trebals e las guerras e los descofimens
 Que s mogro l'us a l'autre ENTRECAPIADAMENS.

P. DE CORBUAC : El nom del.

Les travaux et les guerres et les déconfitures qu'ils se causèrent l'un à l'autre par des malheurs réciproques.

32. ACCEPTAR, *v.*, lat. ACCEPTARE, accepter.

Li pregan que aquela vela prendre et ACCEPTAR.

Chronique des Albigeois, col. 19.

Le prient qu'il veuille prendre et accepter celle-là.

Se deia ACCEPTAR en comte et en deminution.

Reg. des États de Provence de 1401.

Se doive accepter en compte et en déduction.

CAT. *Acceptar*. ESP. *Acceptar*. PORT. *Acceptar*.
 IT. *Accettare*.

33. ACCEPTIO, *s. f.*, lat. ACCEPTIO, acception.

Senes ACCEPTIO et distinctio de personas.

Tit. du XIII^e sièc. DOAT, t. CXVIII, fol. 34.

Sans acception et distinction de personnes.

CAT. *Acceptió*. ESP. *Acepcion*. PORT. *Accepção*.

34. ACCEPTAMEN, *s. m.*, acception.

Senes ACCEPTAMEN de nombre, de personas.

Cartulaire de Montpellier, fol. 48.

Sans acception de nombre, de personnes.

35. EXCEPTAR, *v.*, lat. EXCEPTARE, excepter.

Nul hom non deu **EXCEPTAR**.

Brev. d'amor, fol. 98.

Ne doit *excepter* aucun homme.

Empero alques vers n'**EXCEPTEM**.

Lays d'amors, fol. 97.

Pourtant *exceptons*-en quelques vers.

Part. pas. Als cas **EXCEPTATS**.

Charte de Grealou, p. 94.

Aux cas *exceptés*.

36. **EXCEPTAT**, **SEPTAT**, *prép.*, **excepté**.

EXCEPTAT la frucha bela

D'aquel albre.

Brev. d'amor, fol. 57.

Excepté le beau fruit de cet arbre.

E fara tot cant hom fara, **EXCEPTAT** peccat.

Liv. de Sydrac, fol. 30.

Et fera tout ce qu'homme fera, *excepté* péché.

La vista e 'l parlar perderon

Trastotz essens, aissi co eron,

SEPTAT Joseph, que aqui estet.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Tous ensemble, ainsi qu'ils étaient, perdirent la vue et le parler, *excepté* Joseph, qui demeura là.

CAT. *Exceptat*. ESP. PORT. *Excepto*. IT. *Eccettato*.

37. **EXCEPTIO**, *s. f.*, lat. **EXCEPTIO**, **exception**, restriction.

Alcunas **EXCEPTIONS** de la dicha regla.

Lays d'amors, fol. 26.

Aucunes *exceptions* de ladite règle.

El no fara pas **EXCEPTIO** del rei.

L'Arbre de Batalhas, fol. 103.

Il ne fera pas *exception* du roi.

El coffessa ab **EXCEPTIO**.

Trad. du Code de Justinien, fol. 14.

Il avoue avec *restriction*.

— Défense, moyens.

El non vol admettre las **EXCEPTIONS**, *allegations*, e defensas.

Statuts de Provence. MASSE, p. 193.

Il ne veut admettre les *exceptions*, *allegations* et *défenses*.

EXCEPTIO de non numerada peennia.

Tit. du XIII^e sièc. Arch. du Roy., J., 328.

Exception d'argent non compté.

CAT. *Excepció*. ESP. *Excepcion*. PORT. *Excepcão*. IT. *Eccezione*.

38. **INTERCEPTIO**, *s. f.*, **interception**.

Segon contraris movemens ab **INTERCEPTIO** et interposicio de repaus.

Eluc. de las propr., fol. 66.

Selon mouvements contraires avec *interception* et *interposition* de repous.

39. **CONCEBRE**, *v.*, lat. **CONCIPERE**, **concevoir**.

Usat soven per jovencelas las ret aptas a **CONCEBRE**.

Eluc. de las propr., fol. 219.

Employé souvent par *jouvencelles* les rend aptes à *concevoir*.

Que **CONCEBRAS** per l'aureilha

Dieu.

P. DE CORBIAC : Dona dels.

Que tu *concebras* Dieu par l'oreille.

Car l'aura **COSEUBUT**.

Liv. de Sydrac, fol. 8.

Car elle l'aura *conçu*.

Femna turquesa portan

COSEBRE non pot ges efan.

Brev. d'amor, fol. 29.

Femme portant turquoise ne peut aucunement *concevoir* enfant.

ANC. CAT. *Concebre*. ESP. *Concebir*. PORT. *Conceber*. IT. *Concepire*.

40. **CONCEPTIO**, *s. f.*, lat. **CONCEPTIO**, **conception**.

Ret apta la mayritz a **CONCEPTIO**.

Eluc. de las propr., fol. 30.

Rend la matrice apte à *conception*.

La **CONCEPTIO** de Nostra Dona.

Calendrier provençal.

La *conception* de Notre-Dame.

Am **CONCEPTION** de gendre, de nombre, de persona.

Lays d'amors, fol. 146.

Avec *conception* de genre, de nombre, de personne.

CAT. *Conceptiú*. ESP. *Concepcion*. PORT. *Conceiçãõ*. IT. *Concezione*.

41. **CONCEBEMENT**, *s. m.*, **conception**.

Ren donas aptas a concebre, et ajuda lor **CONCEBEMENT** et a enfanter.

Eluc. de las propr., fol. 225.

Rend femmes aptes à *concevoir*, et aide leur *conception* et à enfanter.

Nostra Dona fon verges en son **CONCEBEMENTS**.

V. et Vert., fol. 4.

Notre-Dame fut vierge en sa *conception*.

ANC. FR. Or Deus l'oït, si donat *conceivement* a Rebeche.

Dial. de S. Grégoire, liv. I, ch. 8.

ANC. CAT. *Concebement*. ESP. *Concebimiento*.
PORT. *Concebimento*. IT. *Concepimento*.

42. DECEBRE, *v.*, lat. DECIPERE, déce-
voir, tromper.

NO l'en DECEBRA... NO 'ls EN DECEBRAN...
NON DECEBREM.

Titres de 960.

Ne l'en *trompera*... ne les en *tromperont*... nous
ne *tromperons*.

Pot me ric far o DECEBRE.

E. CAIREL : Aras.

Peut me faire puissant ou me *tromper*.

Non sai perque

M'auci ni in vol DECEBRE

Que, per ma fe,

Lai on plus me DECEP,

Non a merce.

AIMERI DE PEGULAIN : Ses mos apleitz.

Je ne sais pourquoi elle me tue et me veut *tromper*;
vu que, par ma foi, là où plus elle me *trompe*,
il n'y a pas merci.

El senher N'Uc, que anc DESSEBRE

No vole.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel temps.

Le seigneur Hugues, qui jamais ne voulut *tromper*.

Part. prés. DON anc failhi en cutz, ni en pezatz,

Ni en fols ditz, ni en faitz DECEBENS.

A. BRANCALÉON : Pessius.

D'où jamais je faillis en opinions, ni en pensées,
ni en paroles folles, ni en faits *décevants*.

Part. pas. EN que seretz DESEUPUTZ.

PIERRE D'Auvergne : Bel m'es.

En quoi vous serez *trompé*.

ANC. FR. E li vileins le vol *deceivre*...

Por lui *deceivre* è engigner.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 270 et 492.

Ou certainement il pense qu'il t'ait *deceut*.

Lett. de S. Bernard. MONTFAUCON, *Bibl. bibl.*
t. II, p. 1387.

ANC. CAT. *Decebre*. ANC. ESP. *Decebir*.

43. DECEUBUDAMEN, *adv.*, trompeuse-
ment.

Endnihg DECEUBUDAMEN per conseil.

Tit. de 1286. DOAT, t. CLXXIV, fol. 284.

Induit *trompeusement* par conseil.

44. DECEPTIO, *s. f.*, déception, fraude.

Fez u breu faire per gran DECEPTIO.

Poeme sur Boève.

Il fit faire une lettre par grande *fraude*.

Totas fallacias e totas DECEPTIOS.

V. et Vert., fol. 24.

Toutes faussetés et toutes *déceptions*.

ANC. CAT. *Decepció*. ANC. ESP. *Decepcion*.

45. DESSEBEMENT, *s. m.*, tromperie,
perfidie.

Us prec que us gardatz de tot DESSEBEMENT
delhs Sarrazis.

PHILOMENA.

Je vous prie que vous vous gardiez de toute *per-*
fidie des Sarrasins.

ANC. FR. Par celui *decevement* enideront tous
qu'il soit Dieu le tout puissant.

Prophécies de Merlin, fol. 52.

ANC. CAT. *Decebeamentz*. ANC. ESP. *Decebimiento*.

46. DECEBEIRE, DESCEBEDOR, *s. m.*, trom-
peur.

LO DECEBEIRE fein vertat tant que poscha
decebre.

Trad. de Bède, fol. 61.

Le *trompeur* feint la vérité tant qu'il puisse *tromper*.

Adject. MOT DESCEBEDOR prophetas issiron el
mont.

Trad. de la 1^{re} ép. de S. Jean.

Plusieurs prophètes *trompeurs* sortiront au monde.

47. DECEPTIU, *adj.*, trompeur.

PARAULAS DECEPTIVAS e cautelosas.

Chronique des Albigeois, p. 16.

Paroles *trompeuses* et *cauteleuses*.

ANC. FR. Qui t'a faiz si savant

A mettre mots *deceptifs* en avant.

G. MAROT, t. IV, p. 112.

Tel argument est *deceptif* et plein de fallace.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 336.

ANC. CAT. *Deceptiu*.

48. PERCEBRE, *v.*, lat. PERCIPERE, aper-
cevoir, distinguer.

Ab tant es al castels vengutz,

Et a dos sirvens PERCEBUTZ.

Roman de Jaufre, fol. 11.

En même temps il est arrivé au château, et a *aperçu*
deux sergents.

Pot s'en PERCEBRE.

E. CAIRELS : Aras.

Elle peut s'en *apercevoir*.

Part. pas. E 'l segon es, so in par,

D'unil precx PERCEBUTZ.

G. RIQUIER : Segon qu'ieu.

Et le second est, ce me semble, *distingué* par
humble prière.

PERCEUT POUR PERCEBUT.

Prov.

Mas, com dis lo proverbis : Tart se son PERCEUT ;
Qu'els an claus lor estable e' caval son perdu.

GUILLAUME DE TUDELA.

Mais, comme dit le proverbe : Ils se sont tard
aperçus ; car ils ont fermé leur étable et les chevaux
sont perdus.

ANC. FR. La dame s'en *perçoit*.

Romancero français, p. 23.

Si *perceut* assez bien à ceste fois qu'il n'es-
toit pas bien en sa grace.

MONSTRELET, t. I, fol. 299.

Je l'ai *percéu* et choisy.

Roman du Chastelain de Coucy, v. 4531.

ANC. CAT. *Percebre*. CAT. MOD. ESP. *Percebir*.
PORT. *Pereber*.

49. PERCIBILITAT, *s. f.*, percibilité.

Ses tota quantitativa extensio o PERCIBILITAT.

Eluc. de las propr., fol. 9.

Sans aucune extension quantitative ou *percibilité*.

50. PERCEPTIU, *adj.*, perceptif.

Virtut auditiva... de sos propriament sensi-
tiva et PERCEPTIVA.

Eluc. de las propr., fol. 15.

Vertu auditive... proprement sensitive et *percep-
tive* de sons.

ESP. *Perceptivo*.

51. APERCEBRE, APERCEPRE, *v.*, aper-
cevoir, aviser, distinguer.

E si s n'APERCEP lo gilos.

GIRAUD DE BORNEIL : Aïlas !

Et si le jaloux s'en *aperçoit*.

Duret lonc temps lor amor ans que el ves-
coms ni home s'en APERCEUBES.

V. de Bernard de Ventadour.

Leur amour dura long-temps avant que le vicomte
ni personne s'en *aperçut*.

Part. pas.

Que sia savis et discret... e hen APERCEUPUTZ.

V. et Vert., fol. 72.

Qu'il soit sage et discret... et bien *avisé*.

Ieu crei que vos seriatz

De dir OC APERCEUBUDA.

CADENET : Amors.

Je crois que vous seriez *avisée* pour dire oui.

Fig. E sos parlars APERCEUBUTZ.

AIMERI DE PEGUILAIN : De tot en tot.

Et son parler *distingué*.

Subst. Et a manh nesci acaptar

Plus qu'à un franc APERCEUBUT.

G. ADHEMAR : Ieu ai ja.

Et à maint ignorant de réussir plus qu'à un franc
avisé.

ANC. CAT. *Apercebrer*. CAT. MOD. ESP. *Aper-
cebir*. PORT. *Aperceber*.

52. APERCEUBUDAMENS, *adv.*, avec in-
telligence, avec discernement.

E fas be mon mestre APERCEUBUDAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Et je fais bien mon métier *avec intelligence*.

53. APERCEBEMEN, *s. m.*, discernement,
intelligence.

E den aver leu APERCEBEMEN.

SERVERI DE GIRONNE : Bayle jutge.

Et il doit avoir prompt *discernement*.

CAT. *Apercebiment*. ESP. *Apercibimiento*. PORT.
Apercebimento.

54. DESPERCEBRE, *v.*, ne pas se précau-
tionner, dépourvoir.

Part. pas. Contra peccat gran o menut

No t trobe hom DESPERCEBUT.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Contre péché grand ou petit qu'on ne te trouve
pas *dépourvu*.

55. DESPERSEBUDAMENT, *adv.*, à l'im-
proviste.

Lo comte de Tripol DESPERSEBUDAMENT so-
brevenc.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 161.

Le comte de Tripoli survint à *l'improviste*.

56. RECEBRE, *v.*, lat. RECIPERE, rece-
voir, accepter.

En ricas cortz ai vist mantas sazos

Paubr' enrequir e RECEBRE grans dos.

ARNAUD DE MARUEIL : Si eum li.

J'ai vu maintes fois en riches cours des pauvres
s'enrichir et *recevoir* de grands dous.

El es digne de RESSEBRE so qu'a servit.

Liv. de Sydrac, fol. 24.

Il est digne de *recevoir* ce qu'il a mérité.

— Admettre quelqu'un chez soi, en sa
compagnie.

Loth que... RECEBIA volontiers los paures e
tenia ospitalitat, RECEUP los angels que lo de-
livreron.

V. et Vert., fol. 79.

Loth qui... *recevait* volontiers les pauvres et tenait hospitalité, *reçut* les anges qui le délivrèrent.

Cant la vic, RESEUP la ain gran gaug.

PHILOMENA.

Quand il la vit, il la *reçut* avec grande joie.

— Souffrir, endurer.

E vech, per nostre salvamen,

RECEBRE MORT e passio.

PIERRE D'AUVERGNE : Lo Senher.

Et il vint, pour notre salut, *recevoir* mort et passion.

E RECEUBIST greu mort per karitat.

G. RIQUIER : Christian.

Et vous *reçûtes* cruelle mort par charité.

Fig. Qu'en RECIFUP amor e senhoratge.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 42.

Vu qu'il en *reçut* amour et seigneurie.

LO VERS RECEPIA 'I coims Uc.

B. DE VENZENAC : Pus vey lo.

Le comte Hugues *recevait* le vers.

Ab plazer RECEF e recuelh

Lo dos temps que colora e penh.

A. DANIEL : Ab plazer.

Je *reçois* et accueille avec plaisir le doux temps qui colore et peint.

Loc. Si com Diens fos de vos natz

E 'n RECEF carn humana.

LANFRANC CIGALA : Oi ! maire.

Ainsi que Dieu fut né de vous et en *reçut* chair humaine.

Part. pas. E tant colp dat e RECEUBUT e pres.

BERTRAND DE BORN : Quan la novela.

Et tant de coups donnés et *reçus* et pris.

ESP. *Recibir*. PORT. *Receber*. IT. *Ricevere*.

57. RECEPTIO, s. f., lat. RECEPTIO, réception.

La RECEPTION de ma lettra.

Lettr. de l'Év. de Maguelonne. MARTIN, p. 156.

La réception de ma lettre.

LES RECEPTIOS de las morguas.

Tit. de 1319. DOAT, t. CXXXII, fol. 343.

Les réceptions des religieuses.

CAT. *Receptió*. ESP. *Recepcion*. PORT. *Recepção*.

IT. *Ricezione*.

58. RECEBIMEN, RECEBEMEN, s. m., réception.

LO RECEBIMEN dels fruchs del premier an.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 218.

La réception des fruits de la première année.

A RECEBEMEN de guireus.

Statuts de Montpellier de 1258.

A réception de témoins.

PORT. *Recebimento*. IT. *Ricevimento*.

59. RECEPTA, s. f., recette, ordonnance de médecin.

E us fai la RECEPTA legir:

Brev. d'amor, fol. 124.

Et vous fait lire la *recette*.

— Rentrée de fonds.

Deu rendre compte a son senhor de RECEPTAS e de despessas.

V. et Vert., fol. 68.

Il doit rendre compte à son seigneur de *recettes* et de dépenses.

CAT. *Recepta*. ESP. *Receta*. PORT. *Receita*. IT. *Ricetta*.

60. RECEPTE, s. m., réceptacle, asile.

Tro que Remus e Romulus, que foron d'els parens,

Feron un pauc RECEPTE.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Jusqu'à ce que Rémus et Romulus, qui furent parents d'eux, firent un petit *asile*.

ANC. FR. Tant a alé que toute voie

Parvint la nuit à son *recest*.

Roman du Renart, t. III, p. 6.

Recest n'i auroit ni ados.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 165.

Tu n'as forteresse ni *recest* où tu puisse fuir ne mucier.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 163.

L'an mil quatre cent trente sept

Où chastel de plaisant *recept*.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 294.

IT. *Ricetto*.

— Recette, compte.

Rebatut de lor RECEPTE per aquels a cui appartenra.

Tit. de 1379. DOAT, t. CXXV, fol. 120.

Rebattu de leur *recette* par ceux à qui il appartiendra.

61. RECIENT, s. m., refuge, asile.

Metre en tal ocaisso

No lor demest RECIENT, tor ni maio.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 62.

Mettre en telle difficulté qu'il ne leur demeure *refuge*, tour ni maison.

62. RECEPTACLE, s. m., lat. RECEPTACULUM, réceptacle.

Premier RECEPTACLE de sanc.

Eluc. de las propr., fol. 29.

Premier réceptacle de sang.

CAT. ESP. *Receptaculo*. IT. *Ricettaculo*.

63. RECEBEIRE, RECEBEDOR, s. m., lat. RECEPTOR, receveur, récipient.

Ventre es RECEBEDOR de tot son noyriment.

Eluc. de las propr., fol. 58.

Le ventre est récipient de toute sa nourriture.

RECEBEDOR del emprumpt fach en la vila de Nemse.

Tit. de 1433. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 239.

Receveur de l'emprunt fait dans la ville de Nîmes.

— Qui fait acception, distingueur.

Diens non es RECEBEIRES de personas.

Trad. des Artes des Apôtres, chap. 10.

Dieu n'est pas distingueur des personnes.

Adj. — Recevable.

Défension d'aqui en ant non sia RECEBEDOIRA.

Statuts de Montpellier de 1258.

Défense d'ici en avant ne soit pas recevable.

CAT. ESP. *Receptor*. PORT. *Recebedor*. ANC. IT.

Recipitore. IT. MOD. *Ricevitore*.

64. RECEPTABLE, adj., recevable, convenable.

Te cysanzi en temps RECEPTABLE.

Trad. de la II^e Ép. de S. Paul aux Corinthiens.

Je t'exauce en temps convenable.

65. RECEPTIU, adj., réceptif, qui a la faculté de recevoir.

En si ha aytal potencia RECEPTIVA... RECEPTIVA de illuminació divinal.

Eluc. de las propr., fol. 130 et 13.

En soi a telle puissance réceptive. *receptive* d'illumination divinè.

IT. *Ricettivo*.

66. ARRECEBRE, v., recevoir.

Part. pas. L'exceptio de no ARRECEBUT los cinquanta milia soutz.

Tit. de 1289. DOAT, t. CCXLII, fol. 460.

L'exception de non reçu les cinquante mille sous.

67. OCCUPAR, v., lat. OCCUPARE, occuper, prendre.

E si OCUPET lo papat.

L'Arbre de Batalhas, fol. 20.

Et ainsi occupa la papauté.

1.

OCCUPAR ni prendre las terras dels autres.

Chronique des Albigeois, col. 19.

Occuper ni prendre les terres des autres.

Part. pas. Fortalesas OCCUPADAS per Iuy.

Tit. du XIV^e sièc. DOAT, t. CLXXII, fol. 220.

Forteresses occupées par lui.

— Employer, donner à travailler.

Part. pas. Ela vic que so marit fo OCCUPAT.

PHILOMENA.

Elle vit que son mari fut occupé.

Que lo diable ton enemie te trobe totz temps OCCUPATZ en bonas obras.

OCCUPADAS de non estar en lurs ostals.

F. et Vert., fol. 86 et 93.

Que le diable ton ennemi te trouve toujours occupé à de bonnes œuvres.

Soigneuses de ne pas rester dans leurs demeures.

CAT. ESP. *Occupar*. PORT. *Occupar*. IT. *Occupare*.

68. OCCUPATIO, s. f., lat. OCCUPATIO, occupation, soin, invasion.

Et OCCUPATIONS de lurs terradors.

Statuts de Provence. BOMY, p. 2.

Et occupations de leurs territoires.

Fig. Er vencuz per la OCCUPATIO del segle.

Trad. de Bède, fol. 71.

Sera vaincu par l'occupation du siècle.

CAT. *Ocupació*. ESP. *Ocupacion*. PORT. *Ocupação*. IT. *Occupazione*.

69. OCCUPATHU, adj., possessif.

O SON... OCCUPATIVAS.

Leys d'amors, fol. 27.

Ou elles sont... *possessives*.

70. PREOCCUPAR, v., lat. PREOCCUPARE, préoccuper, dominer, prévenir.

S'ira ti PREOCCUPARA, tu la sausa.

Trad. de Bède, fol. 38.

Quand la colère te dominera, calme-la.

Part. pas. Las causas que son PREOCCUPADAS per davant los jurats.

Fors de Béarn, p. 1074.

Les causes qui sont prévenues par-devant les jurats.

CAT. ESP. *Preocupar*. PORT. *Preocupar*. IT. *Preoccupare*.

71. RECUPERATIO, s. f., lat. RECUPERATIO, recouvrement.

En las RECUPERATIOS de la cort.

Tit. du XIII^e sièc. DOAT, t. XVIII, fol. 86.

Dans les recouvrements de la cour.

CAT. *Recuperació.* ESP. *Recuperacion.* PORT. *Recuperaçãõ.* IT *Recuperazione.*

CABRA, *s. f.*, lat. CAPRA, chèvre.

Daretz carn de petit anhel
En lait de CABRA freit moillada.

DE LDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous donnerez chair de petit agneau mouillée en lait de chèvre froid.

Loc. E a vos dos, ab mon grau essien,
Farai cuiar d'ome que CABRA sia.

T. DE G. RIQUIER ET D'HENRI : Senher.

Et avec mon grand savoir, je vous ferai croire à vous deux d'un homme qu'il soit chèvre.

Prov. Tau grata CABRA truey que mal jatz.

Liv. de Sydrac, fol. 108.

Tant gratte la chèvre jusqu'à ce qu'elle git mal
CAT. ESP. PORT. *Cabra.* IT. *Capra.*

2. CABRETA, *s. f.*, chevrette.

En lait de CABRETA.

DE LDES DE PRADES, *Auz. cass.*

En lait de chevrette.

CABROTAS, hetz, etc.

Ord. des Rois de Fr., 1361, t. XV, p. 416.

Chevrettes, lapins, etc.

CAT. *Cabreta.* ESP. *Cabrita.* IT. *Capretta.*

3. CABREL, *s. m.*, lat. CAPREOLUS, chevreau.

Com fait al lap lo CABREL o l'agneu.

P. MILON : Pois que d'al.

Comme fait au loup le chevreau ou l'agneau.

ANC. FR. Lez un boschel par une breche

Vit poignant après le chevreil...

Et li blanc chevreil...

Et li chevreil qui fu legiers, etc.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 351.

4. CABRIT, *s. m.*, cabri.

C'aissi cum es arditz

Leos plus que CABRITZ.

P. VIDAL : Dieus en sia.

Qu'ainsi comme le lion est plus hardi que le cabri.

CAT. *Cabrit.* ESP. PORT. *Cabruto.* IT. *Capretto.*

5. CABRAT, *s. m.*, chevreau.

CABRAT pel ha plus longe et rude que anhel.

Eluc. de las propr., fol. 250.

Cheveau a le poil plus long et plus rude que agneau.

6. CABROL, CABIROL, *s. m.*, lat. CAPREOLUS, chevreuil.

L'auzel portaretz, e casatz

Un CABROL tro que pretz l'aiatz

DE LDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous porterez l'oiseau, et classez un chevreuil jusqu'à ce que vous l'ayez pris.

Qu'esquirols

Nou es ni CABIROLS

Tans leus com ieu sui.

RAMBAUD D'ORANGE : Aras no.

Qu'écureuil ni chevreuil n'est aussi léger que je suis.

CAT. *Cabirol.* ANC. ESP. *Cabriolo.* IT. *Cavriolo, capriuolo.*

7. CABIROLA, *s. f.*, chevrette.

Ieu vi CABIROLA ses melsa, quar tot jorn payshia tamarise.

Eluc. de las propr., fol. 225.

Je vis une chevrette sans rate, parce qu'elle paisait toujours le tamarisc.

8. CAPRIN, CABREN, *adj.*, lat. CAPRINUS, de chèvre.

Cendre de corn CAPRI... Nafra clausa ab pel CAPRINA.

Eluc. de las propr., fol. 242.

Cendre de corne de chèvre... Blessure fermée avec peau de chèvre.

Non ac vestit mas pel CARRENA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 84

Il n'eut de vêtement que peau de chèvre.

ESP. *Cabrino.* PORT. *Cabrun.* IT. *Caprino.*

9. CABRIL, *adj.*, lat. CAPRILIS, qui est de la chèvre.

A semblan d'usatge CABRIL.

MARCABRIS : Lo vers.

A semblant d'usage de chèvre.

ANC. CAT. *Cabronil.*

10. CABRIER, *s. m.*, lat. CAPRARIUS, chevrier.

Ja 'i fol CABRIER no semblarai

Qu'enques la reiua l'ames.

GAUBERT AMIELS : Breu vers.

Jamais je ne ressemblerai au fou chevrier qui demanda que la reine l'aimât.

CAT. *Cabrer.* ESP. *Cabrero.* PORT. *Cabreiro.*
IT. *Caprajo, capraro.*

11. **CABRERIA, CABRIERA, s. f.,** boucherie où l'on vend la chair de chèvre.

Fassa portar a la CABRERIA... Se talhe a la CABRIERA.

Ord. des Rois de Fr., 1461, t. XV, p. 415 et 416.

Fasse porter à la boucherie... Se dépèce à la boucherie.

ESP. *Cabreria.*

12. **CAPRIZANT, adj.,** lat. *CAPRISANTEM,* caprisant.

Cum es polys CAPRIZANT.

Eluc. de las propr., fol. 21.

Comme est un pouls caprisant.

13. **CORPICORNE, CAPRICORNUS, s. m.,** lat. *CAPRICORNIUS,* capricorne.

Cela renha en un signe que a nom CORPICORNE.

Liv. de Sydrac, fol. 53.

Celle-là règne en un signe qui a nom capricorne.

Tropics del cancer es dieh l'us

E l'autre de CAPRICORNUS.

Brev. d'amor, fol. 26.

L'un est dit tropique du cancer et l'autre du capricorne.

CAT. *Capricorni.* ESP. PORT. *Capricornio.* IT. *Capricorno.*

14. **CAPRIFUELIH, s. m.,** lat. *CAPRIFOLIUM,* chèvrefeuille.

Sue de CAPRIFUELIH.

Eluc. de las propr., fol. 103

Sue de chèvrefeuille.

IT. *Caprifoglio.*

CABRION, CABIROS, s. m., chevron.

E no i a traui ni CABRION,

Teule ni peira ni cairon.

Roman de Jaufre, fol. 32.

Et n'y a poutre ni chevron, tuile ni pierre ni moellon.

Saumada de CABIRONS et de barras dona cascuna de sa maniera I CABIRON o I barra.

Cartulaire de Montpellier, fol. 107.

Charge de chevrons et de barres donne chacune de sa manière un chevron ou une barre.

Aquel foragier que acian fait far dels CABIROS de la maio de lor tuel.

Tit. de 1284. Arch. du Roy., I, 318

Ce gremer a tourage qu'ils avaient fait faire des chevrons de la maison de leur pressoir.

ESP. *Cabrio.*

2. **CABRELLA, s. f.,** rais de la roue.

Del bratz no us pretz una figa.

Que CABRELLA par de biga.

G. DE BERGUEDAN : Cansoneta.

Pour le bras je ne vous prise une figue, vu qu'il paraît un rais de roue de char.

3. **CABRIONAT, s. m.,** chevronnage, chevrons employés dans une construction.

Las trans d'aquel palhays son d'un fust que es appellat sedre; lo CABRIONAT es de Libano.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 32.

Les poutres de ce palais sont d'un bois qui est appelé cèdre; le chevronnage est de bois du Liban.

CAC, CADA, adj. indéterm., chaque.

Ieu no la vei cac dia.

GIRAUD LE ROUX : Afa sabial.

Je ne la vois chaque jour

A CADA JOE metam un croy baro.

T. DE FAURE ET DE FALCONET : En Falconet.

A chaque jeu mettons un lâche baron.

CAD' au an freg doze mes.

B. DE TOT LO MON : Mals fregs.

Chaque année ils ont froid douze mois.

Adv. comp. Quan me fail pas sobre tœailla,

Que CADA PETIT lo m tailla.

LE MOINE DE MONTAUDON : Ben m'entera.

Quand le pain me manque sur la nappe, vu qu'il me le coupe peu à peu.

Qu'ieu ai vista comensar tor

D'una sola peira ab bastir

E CADA PAUC levar aussor.

GIRAUD DE BORNEIL : Non puese sollre

Que j'ai vu commencer une tour en bâtissant d'une seule pierre et peu à peu s'élever plus haute

CAT. ESP. PORT. *Cada.*

2. **CADA US, subst. indéterm.,** chacun.

E no y ten mut bec ni gola

Nuls ausels, ans bray e canta

CADA US

En son us.

A. DANIEL : Autet e bas.

Et nul oiseau n'y tient muet bec ni gosier, mais chacun crie et chante selon son usage.

E penrai de la faissos

De QUADA UN de las melhors qu'auran.

ELIAS DE BARJOLS : Belhs.

Et je prendrai des manières de *chacun* des meilleures qu'ils auront.

CAT. *Cada un.* IT. *Cadauno.*

3. CASCUN, QUASCUN, *subst. indéf.*, lat. *QUALISCUMQUE*, chacun.

On lit dans une charte de Pépin de l'an 753 :

Alias nationes promissenas de QUASCUMQUE pagos vel provincias... Nec eorum necuciantes nec de omnibus nationes QUASCUMQUE.

Hist. de l'abbaye de S. Denys, pièce. justif., n° 35.

Voyez Denina, t. II, p. 241 et 273.

E que CASCUS NO FOS COCHOS

D'apentre Castia-gilos.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Et que *chacun* ne fût empressé d'apprendre le Châtie-jaloux.

Per esproar de QUASCUN SON SEMBLAN.

B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.

Pour éprouver l'opinion de *chacun*.

Irai per tot acaptan

De CHASCUNA un bel semblan.

BERTRAND DE BORN : Domna pois.

J'irai partout sollicitant de *chacune* un beau semblant.

— Chaque, chacun, *adj. indéf.*

QUASCUS BOS OM SI FAI LO SO DEGRA.

Poème sur Boèce.

Chaque bon homme se fait le sien degré.

Bentatz e valors e cueindia,

Dona, creis en vos QUASCUN dia.

PONS DE CAPDUEIL : S'auc fis ni dis.

Dame, beauté et mérite et agrément croît en vous *chaque* jour.

ANC. FR. Toujours se deffendirent et rallièrent en *chacun* carrefour de la ville.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 244.

De *chacun* costé entrèrent en grandes remonstrances et à soutenir *chacun* son parti.

COMINES, liv. I, p. 244.

ANC. ESP. En *cascun* de los oios echó una punnada.

V. de S. Domingo de Silos, cop. 394.

ANC. CAT. *Quascun.* ESP. *Cada uno.* PORT. *Cada hum.* IT. *Ciascuno.*

CACA, *s. f.*, lie, excrément.

E coma aquell que fai oli, que reten lo plus gras e gieta por la CACA e la grossa substantia.

V. et Vert, fol. 35

Comme celui qui fait l'huile, qui retient le plus gras et jette dehors la lie et la grosse substance.

CAT. PORT. *Caca.* IT. *Cacca.*

2. CAGAR, *v.*, lat. CACARE, chier.

C'aprop de la crotz CAGATZ.

MARCOAT : Una ren.

Que vous *chiez* auprès de la croix.

CAT. ESP. PORT. *Cagar.* IT. *Cacare.*

3. CONCAGAR, *v.*, lat. CONCACARE, chier, conchier.

Après lo pet, totz m'en CONCAGARIA.

T. DU COMTE DE PROVENCE ET D'ARNAUD : Amies.

Après le pet, je m'en *conchierais* tout.

ANC. FR. Ceux qui veulent *conchier* la gloire de l'empire et de ton nom par leur faus enortemens.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 163.

A ceux qui pour moi *conchier*,

Viennent mes roses espier.

Roman de la Rose, v. 3631.

CACENPHATON, *s. m.*, cacologie.

Κακέματον. Cacemphaton dictio obscœna vel incomposite sonans.

ISIDOR. *Orig.*, I, 33.

Vol dire CACENPHATON aytant coma mala, aspra e laia sonoritat.

CACENPHATONS es can lag sona

La dictios que hom mensona.

Leys d'amors, fol. 106.

Cacologie veut dire autant comme mauvaise, âpre et laide consonance.

La *cacologie* est quand le terme qu'on mentionne sonne laidement.

CACHOSSINTHETON, *s. m.*, cacophonie.

Κακοσύθητον. LUCIAN, *de Calumn. non tem. cred.*, §. 14, t. III, p. 144, l. 83, ed. Reitz.

CACOSYNTHETON, vitiosa compositio.

ISIDOR. *Orig.*, I, 33.

Es apelada CACHOSSINTHETON, aytan coma vieiosa et aspra ordinatio o compositio de dictios, et aspra conuersio de dictios et emparchada transpositio de dictios.

Leys d'amors, fol. 108.

Est appelée *cacophonie*, autant comme vicieuse et âpre ordonnance ou composition d'expressions, et âpre concours d'expressions et transposition embarrassée d'expressions.

CADAFALC, *s. m.*, échafaud.

En los CADAFALS s'en montet
Lo reis.

Roman de Flamenca, fol. 133.

Le roi monta sur les échafauds.

— Machine de guerre, tour de bois.

LOS CADAFALCS dobles e ab ferme escalo.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les échafauds doubles et avec ferme échelle.

ANC. FR. Où *chafaut* que l'on ot establi fu
porté.

JOINVILLE, p. 158.

Et du *chafault* où ils jonoient leurs tragédies.

AMYOT, trad. de *Plutarque*, Vie de Thésée.

Ceux du chastel decliquerent quatre martinets... contre lesdits *chauffaux*; ces quatre martinets gettoient si grosses pierres et si sonvent sur ces *chauffaux*, qu'ils furent bientot froissés.

FROISSART, t. I, cap. 121; CARPENTIER,
t. I, col. 936.

ANC. CAT. *Cadafal*. ESP. *Cadalso*. PORT. *Cada-falso*. IT. *Catafulco*.

CADE, *s. m.*, cade, sorte de genevrier.

Prendetz la goma del genebre,

So es arbre; e sembla pebre

Sa fruita, cant es ben madura;

Et, en la nostra parladura,

A NOM CADE.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez la gomme du genevrier, c'est un arbre; et son fruit, quand il est mûr, ressemble au poivre; et, dans notre langage, il a nom *cade*.

CAT. *Cade*.

CADENA, *s. f.*, lat. CATENA, chaîne.

Trai veltre o lebrier en sa CADENA...

Cum veltres en CADENA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 2 et 27.

Tire chien ou lévrier en sa chaîne...

Comme lévrier en sa chaîne.

— Sorte d'ornement.

Ni ja non auràn pro botos...

CADENAS d'argen ni tessels.

Brev. d'amor, fol. 129.

Et jamais n'auront assez de boutons... chaînes d'argent ni agrales.

Fig. Ab suan CADENA

Mi destrenh e m lia.

PEYROLS: Ab joi

M'étreint et me lie avec douce chaîne

Ell se veyria en las CADENAS del dyable, en carcer del peccat.

V. et Vert., fol. 69.

Il se verrait dans les chaînes du diable, en prison de péché.

ANC. FR. J'ai la *cadene* au pié.

REMI BELLEAU, t. I, fol. 231.

Entravez à la *cadene* de tant d'infirmités.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 14.

CAT. ESP. *Cadena*. PORT. *Cadea*. IT. *Catena*.

2. CANA, *s. f.*, chaîne.

Si mi donz, que mi te ses CANA,

No val pro mais c'antra assatz.

RAMBAUD D'ORANGE: A mon vers.

Si ma dame, qui me tient sans chaîne, ne vaut beaucoup plus qu'autre.

3. CADENAT, *s. m.*, cadenas.

E'ls verials, e las portas, e 'ls cunhs, e 'ls CADENATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et les vitraux, et les portes, et les coins, et les cadenas.

4. CADENAR, *v.*, lat. CATENARE, enchaîner.

Part. pas. D'aquestas cartillages entre se unidas et CADENADAS la gola es composta.

Eluc. de las propr., fol. 46.

La gorge est composée de ces cartilages unis et enchaînés entre eux.

IT. *Catenare*.

5. ENCADENAR, *v.*, lat. INCATENARE, enchaîner.

Ditz amoros vertadiers ENCADENA

Mo ferin voler.

SAVARI DE MAULEON: Qui bon frug.

Vrai discours amoureux enchaîne mon ferme vouloir.

Part. pas. En la cal ardent cadena son ENCADENAT e per lo col estreg liat los peccadors.

Contricio e penas infernals.

En laquelle ardente chaîne sont enchaînés les pécheurs et étroitement liés par le cou.

Fig. Dels rims ENCADENATZ.

Ley's d'amors, fol. 22.

Des rimes enchaînées.

Chanson redonda et ENCADENADA de motz e de son.

V. de Giraud Riquier.

Chanson arrondie et enchaînée de mots et de son.

CAT. ESP. *Encadenar*. PORT. *Encadear*. IT. *Incatenare*.

6. ENCADENAMEN, *s. m.*, enchainement.

Alqu apelo ENCADENAMEN la locutio que havem panzada en climaz.

Ley's d'amors, fol. 130.

Aucuns appellent *enchainement* la locution que nous avons posée à la gradation.

7. DESCADENAR, *v.*, déchainer.

Qu'ilh m'a mes en tal cadena

Don malha no s DESCADENA.

BERTRAND DE BORN : Cazut sui.

Qu'elle m'a mis en telle chaîne dont maille ne se dechaîne.

Part. pas. Cum leos o laupartz, cad es DESCADENATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Comme lion ou léopard, quand il est déchainé.

ESP. *Desencadenar*. PORT. *Desencadear*. IT. *Scatenare*.

CADERA, CADIEIRA, *s. f.*, lat. CATHEDRA, trône, chaire, chaise.

Emperador avem de tal manera

Que non a sen, ni saber, ni membranza;

Plus ibriacs no s'asec en CADERA.

LANZA : Emperador.

Nous avons empereur de telle manière qu'il n'a sens, ni savoir, ni souvenir; plus ivrogne ne s'assit sur le trône.

Portan l'a l'evescat, en CADIERA l'an mes.

V. de S. Honorat.

Ils le portent à l'évêché, ils l'ont mis en la chaire.

Car tro vol dire CADIEIRA.

Brev. d'amor, fol. 19.

Car trône veut dire chaise.

Loc. Quan levaran en CADERA,

Per fina valor enteira,

Lo pros comte de Rhodes.

FOLQUET DE LUNEL : Per amor.

Quand ils élèveront au trône, pour pur mérite entier, le preux comte de Rhodéz.

L'empereur levet en CADIEIRA sans Clemens ad apostoli.

Roman de la prise de Jérusalem, fol. 16.

L'empereur éleva saint Clément sur la chaire comme pape.

— Nom d'une monnaie de France et d'Angleterre.

CADIERAS d'autra maneyra que liegon : *Philippus*, etc. CADIERAS d'Engleteyra que liegon : *Eduardus*, etc.

Tarif des monnaies en provençal

Chaises d'autre manière où on lit : *PHILIPPUS*, etc. *Chaises* d'Angleterre où on lit : *EDUARDUS*, etc.

ANC. FR. Lè poi estoit assis en sa *chayere* richement ornée.

MONSTRELET, t. II, fol. 23.

Lequel estoit assis sur une *chaière* couverte de drap d'or.

OEvres d'Alain Chartier, p. 192.

CAT. *Cadira*. ANC. ESP. *Cadera*. PORT. *Cadeira*. IT. *Cattedra*.

2. CATEDRAL, *adj.*, lat. CATHEDRALIS, cathédral.

En la glieia que es CATEDRAL

De san Peyre e de san Paul.

V. de S. Alexis.

En l'église de saint Pierre et de saint Paul, qui est *cathédrale*.

ANC. FR. Où sont li *cathedral* chanoinne.

G. GUYART, t. I, p. 344.

CAT. ESP. *Catedral*. PORT. *Cathedral*. IT. *Cattedrale*.

CADUC, *adj.*, lat. CADUCUS, caduc.

Aleus la nomo mal CADUC.

Eluc. de las propr., fol. 100.

Quelques uns la nomment mal *caduc*.

Substantiv. Dizo que valo a epilentics et CADUC.

Eluc. de las propr., fol. 278.

On dit qu'ils valent aux épileptiques et *caducs*.

CAT. *Caduc*. ESP. PORT. IT. *Caduco*.

CAGOT, *s. m.*, cagot.

CAGOTS no pagaran talhas.

Fors de Bearn, p. 1072.

Les *cagots* ne payeront pas de tailles.

Les *cagots* étaient une espèce d'hommes abjecte et méprisée qu'on croyait descendus des Goths d'Aquitaine; ils vivaient comme hors de la société.

Voyez Oihenart, *Not. utr. Vasconice*, p. 414; Du Cange, t. II, col. 26.

CAILLA, *s. f.*, bas. lat. QUACILLA, QUALIA, caille.

Ans vol gnerra mais que CAILLA esparviers.

BERTRAND DE BORN : Mieç sirventes.

Mais il veut guerre plus qu'épervier *caille*.

Loc. E fo pus gras que CAIHA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que

Et il fut plus gras que *caille*.

IT. *Quaglia*.

CAIREL, s. m., carreau, trait.

Trazon ab arbalestas los CAIRELS empenatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Avec arbalètes ils lancent les *traits* empenés

E traï CAIRELS trenchans, per ben ferir.

G. FAIDIT : Cascus hom.

Et, pour bien frapper, tire *traits* trenchants.

Fig. Ab un CAIREL de plazensa

Fabregat en foe d'amor.

P. VIDAL : Tant au ben.

Avec un *trait* de plaisir fabriqué au feu d'amour.

ANC. FR. Met en la corde un grand *carrel* d'acier.

Roman de Garin. DU CANGE, t. I, col. 671.

Et li *quarrel* qui en l'air cliquent.

G. GUIART, t. I, p. 160.

ANC. CAT. *Quadrell*. IT. *Quadrello*.

2. CAYRELIERA, s. f., carrelière, ouverture par où l'on tirait les traits.

Ami CAYRELIERAS, lasquals CAYRELIERAS sian faytas en ayssi eo, etc.

Tit. de 1356. DOAT, t. XCHI, fol. 209.

Avec *carrelières*, lesquelles *carrelières* soient faites ainsi comme, etc.

3. ENCAIRELLAR, v., accabler, percer de traits.

Los meton lay on hom los ENCAIRELLA.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Les mettent là où on les *accable de traits*.

CAIS, s. m., joue, mâchoire, dents, bouche, visage.

Caitins, desheretat d'amor,

Ses joy, dolens, que d'ira m pais,

E par ben al front et al CAIS.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens.

Malheureux, deshérité d'amour, sans joie, souffrant, qui me nourrit de tristesse, et cela paraît bien au front et aux *joues*.

Cum del can cui cazet del CAYS la earus, quan l'embr' e l'aigua 'l trabis.

PIERRE D'AI VERGNE : L'airs clars.

Comme le chien à qui la viande tomba de la *bouche*, quand l'image dans l'eau le trompa.

Adone poiet al rei lo sanes el CAYS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 20.

Alors le sang monta au *visage* du roi.

Loc. Mas l'afars no us iesca del CAYS.

B. DE LA SALA : Dieus aydatz.

Mais que l'affaire ne vous sorte de la *bouche*.

Si tan rieux moiz me passa 'l CAYS.

GIRAUD DE BORNEIL : Ges de sobre voler.

Si une parole si puissante me franchit les *dents*

Ara m FARAN COLH F CAIS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Sirventes.

Maintenant me *feront accueil et caresse*.

2. CAYSALH, s. f., dent machelière, dent.

E tant gran col el li donet

Che doas CAYSALS li arabet.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Et il lui donna si grand coup qu'il lui arracha deux *dents*.

Natura a provezit a cascuna bestia d'algunas armas, eum a singlar de loncs CAYSALHS.

Eluc. de las propr., fol. 230.

La nature a accordé à chaque bête de certaines armes, comme au sanglier de longues *dents*.

CAT. *Caxal*.

3. CAISSEL, s. m., mâchoire.

Ab son douz eant morsel

Prop del CAISSEL.

MARCABRUS : Lo vers comensa.

Avec son doux chaud morceau près de la *mâchoire*.

4. ACAISSAR, v., embrasser, caresser.

M'acnoil

Ni josta se m'ACAISSA.

OIGERS : Era quan.

M'accueille et contre soi me *caresse*.

5. ESCAYSSAR, v., rompre la mâchoire.

Tira 'l fre tan tro l'ESCAYSSA.

G. ADHEMAR : Lanquan.

Il tire tant le frein jusqu'à ce qu'il lui *rompe la mâchoire*.

CAT. *Escaxalar*.

CALA, s. f., cale.

Car no y a ni CALA ni port

On puesca star segur de mort.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Car il n'y a ni *cale* ni port où il puisse être assuré contre la mort.

CAT. ESP. IT. *Cala*.

CALABRE, s. m., calabre, machine de guerre.

Marin Sanut, parlant du siège de

Ptolémaïde par le soudan Seraf, en 1291, dit :

« Fecit erigi plures CARABAGAS projicientes magnos lapides et frequenter ita ut prostererent muros cum turribus. »

Gesta Dei per Francos, t. II, p. 230.

PERO lo seus CALABRES a tant forsa e vigor
Que tot lo portal trenca e brisa e gieta por.

GUILLAUME DE TUDELA.

Pourtant son *calabre* a tant de force et de vigueur
qu'il perce et brise et jette à bas tout le portail.

De l'autra part CALABRES e peïriers.

P. CARDINAL: Tendras e traps.

De l'autre part *calabres* et pierriers.

CALAFATAR, CALEFATAR, *v.*, arab.

KALAFÀ, grec mod. Καλαφατεῖν, calfeutrer, calfater.

Voyez Muratori, *Diss.* 33; Monti, t. II, part. I, p. 312.

E queex, quo s pot, CALAFATA.

RAMBAUD D'ORANGE: Als durs.

Et chacun *calfeutre*, comme il peut.

Part. pas. Una caxeta empeguntada

E CALEFATADA.

V. de S. Honorat.

Une petite caisse empoissée et *calfatée*.

CAT. *Calfatjar*. ANC. ESP. PORT. *Calafetar*.

IT. *Calafatare*.

CALAMALEC, *s. m.*, salamalec.

CALAMALEC volun que lor repona.

GIRAUD DU LUC: Ges sitot mai.

Ils veulent qu'il leur réponde *salamalec*.

IT. *Salamalecche*.

CALAMAR, *s. m.*, du lat. CALAMARIUS, écritoire.

Non podia parlar

E el pres un sien CALAMAR,

E, segon que l'angels l'ac dich,

El lor vai rendre per escrit.

Brev. d'amor, fol. 146.

Il ne pouvait parler et il prit une sienne *écritoire*, et il leur va exprimer par écrit, selon que l'ange lui a dit.

ANC. FR. Des *calemars* garnis d'ancre, plume et coustean.

DU BARTAS, p. 212.

IT. *Calamajo*.

CALAMENT, *s. m.*, lat. CALAMENTHUM, calament, herbe à chat.

CALAMENT es herba semblant a menta.

Eluc. de las propr., fol. 203.

Calament est herbe ressemblant à menthe.

Suc de mentastre o de CALAMENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 53.

Suc de menthe sauvage ou de *calament*.

CAT. *Calament*. ESP. *Calamento*. PORT. *Calaminta*. IT. *Calaminto*.

CALAMITAT, *s. f.*, lat. CALAMITATEM, calamité, infortune.

En miseria e CALAMITAT.

Eluc. de las propr., fol. 1.

En misère et *calamité*.

Per sa privada e domesgua CALAMITAT.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 120.

Par son *infortune* privée et domestique.

CAT. *Calamitat*. ESP. *Calamidad*. PORT. *Calamidade*. IT. *Calamità*.

CALANDRA, *s. f.*, calandre, alouette.

Lo dolz chan qu'au de la CALANDRA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE: Lo dotz.

Le doux chant de la *calandre* que j'entends.

ANC. FR. Lors s'esvertine et lors s'envoïse

Li papegans et la *kalandre*.

Roman de la Rose, v. 77.

ANC. CAT. *Calandra*. ESP. *Calandria*. IT. *Calandra*.

CALAR, *v.*, caler, se taire, cesser.

Celt. KAL, IL KAL, il se tait.

BODIN, *Rech. hist. sur Saumur*.

Melius est tacere quam cum pudore loqui, juxta provincialium vulgare proverbium, quo dicitur :

Mais val CALAR

Que fol parlar.

G. DURAND, *Speculum juris*.

Mieux vaut *se taire* que parler follement.

Que parïon avan et areyre, que non podon una hora CALAR, com fai lo batal del moli.

V. et l'ert., fol. 22.

Qui parlent avant et arrière, qui ne peuvent *cesser* une heure, comme fait le cliquet du moulin.

No digatz, senher coms, mas CALATZ VOS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 49.

Seigneur comte, ne parlez pas, mais *taisez-vous*.

CALERON, et el parlet.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 21.

Ils se *turent*, et il parla.

Perque s CALA 'l cortes chans.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

C'est pourquoi le chant courtois se *taït*.

Substantiv.

Perque lo CALARS val mais qu'el respondres.

Liv. de Sydrac, fol. 41.

C'est pourquoi le *taire* vaut mieux que le répondre.

E val mais bon CALAR que no fay fol parlar.

Roman de Fierabras, v. 2100.

Et vaut mieux bon *se taire* que ne vaut fol parlar.

ANC. CAT. *Calar.* ESP. *Callar.* PORT. *Calar.* IT. *Calare.*

2. CALAMENS, s. m., silence, calme.

CALAMENS fon fatz el ciel.

Trad. de l'Apocalypse, chap. 8.

Silence fut fait au ciel.

3. RECALAR, v., rapaiser.

E lo temps si RECALA.

F. de S. Honorat.

Et le temps se *rapaise*.

ESP. *Recalar.*

CALCA, CALGUA, s. f., charpie.

Pansa en quascuna fissura CALGUA de coto vielh... Pansa la CALCA en la seccio.

Trad. d'Albucasis, fol. 14.

Pose en chaque fissure *charpie* de coton vieux...

Pose la *charpie* dans la coupure.

CALCAMEN, s. m., foulement.

Dissipada e derumpada per CALCAMEN de pes de cavals.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 73.

Dissipée et rompue par le *foulement* de pieds de chevaux.

IT. *Calcamento.*

2. CALCAR, v., lat. CALCARE, fouler, enfoncer.

Aprop CALCA aquels.

Trad. d'Albucasis, fol. 65.

Après *foule* ceux-là.

Per paor no s fassa CALCAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Par peur ne se fasse *fouler*.

ANC. ESP. *Calcaron* li espinas redor de la molera.

Duelo de la virgen Maria, cop. 25.

Nia con clavo que tuese con martiello *calcado*.

Milagros de Nuestra Señora, cop. 883.

ANC. CAT. PORT. *Calcar.* IT. *Calcare.*

I.

3. CAUSSIGAR, v., presser du pied, fouler aux pieds.

Al terz CAUSSIGA 'l pe rizen...

Substantiv. Donc die qu'el CAUSSIGAR, que fo

Faitz del pe, fo sin' amistatz.

T. DE SAV. DE MADLÉON, DE G. FAIDIT ET D'H. DE LA BACHELLERIE : Gaucelm.

Au troisième elle *presse de son pied* le pied en riant... Je dis donc que le *presser du pied*, qui fut fait, fut pure amitié.

ON NOS CAUCIGAVAN, NON es pues nat herba.

Hist. abr. de la Bible, fol. 3.

Où ils nous *foulaient aux pieds*, il n'est né herbe depuis.

— Récalcitrer, regimber.

Dura causa es a tu CAUSIGAR contra l'agnho.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 9.

C'est une chose dure à toi de *regimber* contre l'aiguillon.

ANC. CAT. *Calcigar.* ANC. IT. *Calcicare.*

4. CALPISAR, v., fouler aux pieds.

Li ome la CALPISAVAN.

L'Avangeli de li quatre Semencz.

Les hommes la *foulaient aux pieds*.

IT. *Calpestare.*

CALCEDOYNE, s. m., lat. CALCEDONIUS, calcédoine.

LO CALCEDOYNES a vertut

De far gazanhar plag mogut.

Brev. d'amor, fol. 40.

La *calcédoine* a vertu de faire gagner un procès suscité.

CAT. *Calcedonia.* ESP. *Calcedonio.* PORT. *Calcedonia.* IT. *Calcedonio.*

CALD, CAUT, adj., lat. CALDUS, chaud.

Foilla ni flors, ni CHAUTZ temps ni freidura.

BERNARD DE LA BARTHE : Foilla.

Feuille ni fleur, ni temps *chaud* ni froidure.

Las erbas CALDAS e humididas.... La QUALDA vianda escalfa lo cors.

Liv. de Sydrac, fol. 33.

Les herbes *chaudes* et humides... La nourriture *chaude* échauffe le corps.

Fig. CAUTZ de tortz far e de caritat frez.

P. CARDINAL : D'un sirventes.

Chaud à faire des torts et froid à charité.

Car, ses la decima, non es

Us tan CAUT qu'en armes un lenh.

P. DU VILAR : Sendatz vermells.

Car, sans la décime, il n'en est pas un si *chaud* qu'il en armât un navire.

Substantiv. No m pot far tortura
Venz ni glatz,
Ni CAUT ni freidura.

PIERRE D'Auvergne : Rossinhol.

Vent ni glace, ni *chaud* ni froidure ne me peut faire tourment.

ANC. FR. Qu'il faisoit *caut* trop à fuison.

Roman de Partonopeus de Blois, t. II, p. 90.

ANC. CAT. *Cal.* ESP. PORT. *Calido.* IT. *Caldo.*

2. CAUDAMEN, *adv.*, chaudement.

E volon CAUDAMEN vestir
Qu'el freitz no los puese' envazir.

P. CARDINAL : Can vey lo.

Et ils veulent se vêtir *chaudemment* de manière que le froid ne puisse les envahir.

ANC. CAT. *Caldament.* ESP. *Calientemente.* IT. *Caldamente.*

3. CAUDET, *adj.*, doucement chaud.

Lo pan del folh
CAUDET e molh
Manduc.

MARCABRUS : D'aisso laus.

Je mange le pain *chaud* et mollet du fou.

4. CALENS, *adj.*, lat. CALENS, chaud, ardent.

Qu'es mot clars, suans e CALENS,
Et ses tempestat e ses vens...
Fuocx es cautz, secx naturalmens,
E l'aires humit e CALENS.

Brev. d'amor, fol. 38 et 51.

Qu'il est très clair, suans et *chaud*, et sans tempe et sans vent.

Le feu est chaud, sec naturellement, et l'air humide et *ardent*.

En yvern, cum bas cors, non es pas tan CALENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

En hiver, quand il fait sa course bas, il n'est pas si *ardent*.

CAT. *Calent.* ESP. *Caliente.* IT. *Calente.*

5. CALORENS, *adj.*, chaleureux, réchauffant, chaud.

... PUS NOS ES CALORENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

... Plus il nous est *chaleureux*.

6. CALEFACTIU, *adj.*, caléfactif, réchauffant.

Qui es CALEFACTIU... Solelli ha virtut CALEFACTIVA et inflamativa.

Eluc. de las propr., fol. 78 et 116.

Qui est *caléfactif*... Le soleil a vertu *caléfactive* et inflammative.

IT. *Calefattiv.*

7. CALOR, *s. f.*, lat. CALOR, chaleur.

Ni 'n sent freidura ni CALOR.

P. CARDINAL : Ar mi puese.

Et je n'en sens froidure ni *chaleur*.

ANC. FR.

En dreit midi esteit, si faseit grant *cholor*.

Roman de Rou, v. 4627.

CAT. ESP. PORT. *Calor.* IT. *Calore.*

8. QUALIDITAT, *s. f.*, chaleur.

Natura del foe es QUALIDITAT e siccitat; aigua cauda... la QUALIDITAT de aquela.

Trad. d'Albucasis, fol. 1 et 9.

La nature du feu est *chaleur* et siccité; eau chaude... la *chaleur* de celle-là.

IT. *Calidità.*

9. CALFAMENT, *s. m.*, chauffage.

CALFAMENT e dezicamen es natural.

Eluc. de las propr., fol. 227.

Chauffement et dessiccation est naturel.

10. CALFAGGE, *s. m.*, chauffage.

De terra paludoza pren CALFAGGE.

Eluc. de las propr., fol. 170.

Il prend *chauffage* de terre marécageuse.

11. CALEFACTIO, *s. f.*, caléfaction.

Per CALEFACTIO temprada per mesura.

Trad. d'Albucasis, fol. 4

Par *caléfaction* tempérée par mesure.

12. CAUDIERA, *s. f.*, chaudière, marmite.

E panca carns en gran CAUDIERA.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mout m'enucia.

Et peu de chair en grande *chaudière*.

CAT. ESP. *Caldera.* PORT. *Caldeira.* IT. *Caldaja.*

13. CALFAR, *v.*, chauffer.

E sa maire CALFAVA 'l forn.

PIERRE D'Auvergne : Chantara

Et sa mère *chauffait* le four.

Et ieu CALFEI me voluntiers

Al gros carbo.

LE COMTE DE POLLIERS : En Alvernie.

Et je me *chauffai* volontiers au gros charbon.

IT. *Scaldare.*

14. CALIU, *s. m.*, braise, charbon.

La fin' amors que m'art plus d'nn CALIU.

RAYMOND DE MIRAVAL : Trop.

Le pur amour qui me brûle plus qu'un charbon.

Qu'el cor m'art plus que CALIU.

RAYMOND DE MIRAVAL : Res contr'amor.

Qui me brûle au cœur plus que braise.

CAT. *Caliu*.

15. CALINA, *s. f.*, lat. *caliginem*, chaleur.

Que revenc lo dos temps e torna la CALINA.

GUILLAUME DE TUDELA.

Que le doux temps revient et la chaleur retourne.

Loc. Tant ai de joi per freg ni per CALINA.

G. DE BERGUEDAN : Can vei.

Tant j'ai de joie par le froid et par la chaleur.

ANC. FR. Cel jour fist-il si grant *chaline*

Que li plus puissant s'en plaignoient,

Que de chant et de soif estinguoient...

Ne sai par froiz ou par *chalines*.

G. GUIART, t. I, p. 237; t. II, p. 455.

ESP. *Calina*.

16. ACALINAR, *v.*, chauffer, échauffer.

Entro que sia ben tempratz,

No trop freid, ni trop ACALINATZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Jusqu'à ce qu'il soit bien tempéré, non trop froid, ni trop échauffé.

17. CALIVAR, *v.*, brûler.

Si m te firex que m CALIVA.

GUILLAUME DE S.-GREGORI : Razo e dreit

Ainsi me tient le feu qu'il me brûle.

Fig. Qu'el vers farai que m CALIVA

Dir a lieys cui pretz se jonh.

RAMBAUD D'ORANGE : Un vers farai.

Que je ferai un vers que je brûle de dire à celle a qui mérite s'unit.

18. ESCALFAMENT, *s. m.*, échauffement.

Val contra ESCALFAMENT de fegge.

Eluc. de las propr., fol. 220.

Vaut contre échauffement de foie.

Que son cors dan no 'n ac, ni 'n ac ESCALFAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Que son corps n'en eut dommage, ni n'en eut échauffement.

Fig. Veraia triacla contra totz ESCALFAMENS de ira.

V. et Vert., fol. 86

Vrai remède contre tous échauffements de colère.
IT. *Scaldamento*.

19. ESCALFAR, ESQUALFAR, *v.*, échauffer

Qu'el fuecx que m'en sol ESCALFAR.

B. DE VENTADOUR : Quan lo boscalges.

Que le feu qui a coutume de m'en échauffer.

La qualda viande ESQUALFA lo cors e noïris la carn e las venas.

Liv. de Sydrac, fol. 33

La nourriture chaude échauffe le corps et nourrit la chair et les veines.

Fig. Pero m'ESCALF e m'abranda

Sa fin' amistatz coraus.

G. ADHEMAR : Quan lo.

Pour cela sa pure amitié de cœur n'échauffe et me brûle.

Qu'al comensar joga magestrilmen

Al petit jog, pois s'ESCALFA perdu

AIMERI DE PEGULAIN : Atressi m pren.

Qu'au commencement il joue savamment au petit jeu, puis il s'échauffe en perdant.

Part. pas. Qu'adoncx amors li mov guerra

E la fai plus ESCALFADA.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

Vu qu'amour alors lui suscite guerre et la rend plus échauffée.

CAT. *Escalfar*.

20. ESCAUDADURA, *s. f.*, échaudure.

Valo contra ESCAUDADURA... Bo unguent per ESCAUDADURAS.

Eluc. de las propr., fol. 212 et 277.

Valent contre échaudure.... Bon onguent pour échaudures.

21. ESCAUDAR, *v.*, échauffer, chauffer.

Sirvens del castel que era fornier qu'ESCAU-
DAVA lo forn.

V. de Bernard de Ventadour.

Serviteur du château qui était fornier qui échauffait le four.

Part. pas. D'oime ESCAUDAT que tem tebe anese.

SORDEL : Lo reproviens.

D'homme échaudé qui craint toujours le tiède.

ANC. FR. Qu'eschaudés doit iave douter.

Roman de la Rose, v. 1794.

IT. *Scaldare*.

22. RECALIU, *s. m.*, braise, langueur, chaleur.

Lo RECALIU ni las sendres no tocon en nos-
tras viandas.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 39.

La braise ni les cendres ne touchent à nos viandes

Engendro malautias, RECALIU et podagra.

Eluc. de las propr., fol. 124.

Engendrent maladies, *languueur* et goutte.

Fig. Amors me ten en son dous RECALIU.

P. VIDAL : Be m'agrada.

L'amour me tient en sa douce *languueur*.

Qu'aïssi com de RECALIU,

Ar m'en ve freg, ar calors.

P. VIDAL : Be m pot.

Qu'ainsi comme de *languueur*, tantôt il m'en vient froid, tantôt chaleur.

Perque s'alegron chantador

Et ien, las! torn en RECALIU.

ARNAUD DE COTIGNAC : Lo joi comun.

C'est pourquoi les chanteurs se réjouissent, et moi, hélas! je tourne en *languueur*.

23. RECALIVAR, v., réchauffer, rallumer.

Enquera m vai RECALIVAN

Lo mals d'amor qu'avi' antan.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera.

Le mal d'amour, que j'avais jadis, va me *réchauffant* encore.

Veiaire m'es que 'l guerra RECALIVA

Del re frances.

MONTAN SARTRE : Coms de.

Il me semble que la guerre du roi français se *rallume*.

— Rechuter, retomber.

E malantes que soven RECALIVA.

P. VIDAL : S'eu fos en.

Et malade qui souvent *rechute*.

Ha gran pahor de RECALIVAR en peccat, e tem tota temptatio.

V. et Vert., fol. 44.

Il a grand peur de *rechuter* en péché, et il craint toute tentation.

24. ESCALSIZO, s. f., sauce.

Pneis venon las ESCALSIZOS.

Roman de Jaufré, fol. 5.

Puis viennent les *sauces*.

En catalan et en espagnol, CALDO signifie *jus*, *bouillon*.

CALENDA, KALENDA, s. f., lat. CALENDÆ, calendes, fête.

Neus m'es flors blanca e vermeilla,

Et iverns CALENDA maia.

B. DE VENTADOUR : Era non.

La neige est pour moi fleur blanche et vermeille, et l'hiver *calende* de mai.

Tro a KALENDA maia.

T. D'EBLES D'UISEL ET DE GUI : En Gui, digatz. Jusques aux *calendes* de mai.

KALENDA de mes caut ni freg

Ni de temprat, quan paron flor.

G. RIQUIER : Kalenda.

Calende de mois chaud ni froid ni de tempéré, quand les fleurs paraissent.

Qu'il non amon pretz ni don ni CALENDA.

GIRAUD DE BORNEIL : Cardalhac.

Qu'ils n'aiment mérite ni don ni *fête*.

Loc. Rieux hom que fai sas CALENDAS

E sas cortz e sas bevendas.

P. CARDINAL : Qui ve gran.

Homme riche qui fait ses *calendes* et ses cours et ses orgies.

— Fête de Noël.

La fête de Noël étant fixée au 25 décembre, jour des *calendes* de janvier, ce nom de CALENDAS fut appliqué, dans un sens restreint, à la fête même.

E si s'avenc entorn Nadal,

C'om apela KALENDAS lai.

P. VIDAL : Abril issic.

Et ainsi il arriva autour de Noël, qu'on appelle les *calendes*.

A CALENDAS, lo sant jorn de Nadal.

Chronique d'Arles.

A *calendes*, le saint jour de Noël.

CAT. ESP. PORT. *Calendas*. IT. *Calende*.

2. KALENDA MAIA, s. f., chanson qu'on chantait au mois de mai.

Cantan una KALENDA MAIA

Que dis : Cella dona ben aia

Que non fai languir son amic.

Roman de Flamenca, fol. 56.

Chantant une *chanson de mai* qui dit : Bien ait cette dame qui ne fait languir son ami.

3. CALENDIER, s. m., lat. CALENDARĪUM, calendrier.

Sa mort es escricha el CALENDIER.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 196.

Sa mort est écrite au *calendrier*.

En una letra del CALENDIER.

Eluc. de las propr., fol. 126.

En une lettre du *calendrier*.

ANC. CAT. *Calender*. ESP. PORT. IT. *Calendario*.

4. KALENDAR, adj., qui est des calendes.

En Pan mile CC...

E mais LXXVI que so,

Lo reys Jacmes el sete KALENDAR d'agost Feni.

MATHIEU DE QUERCI : Tant suy marritz.

L'an mil deux cent et plus soixante-seize qui sont, le roi Jacme mourut au sept des *kalendes* d'août.

L'histoire place au 25 juillet 1276 la mort du roi Jacme.

Art de Vérifier les dates, t. I, p. 753.

5. CALENDAL, *adj.*, calendal, qui est des calendes.

Dia KALENDAL pren so nom de las kalendas.

Eluc. de las propr., fol. 126.

Jour calendal prend son nom des calendes.

CALENSA, *s. f.*, nécessité, soin, souci.

De cascuna sciensa

Parlar non ai CALENSA.

NAT DE MONS : Sitot non es.

Je n'ai *nécessité* de parler de chaque science.

2. CALIER, *adj.*, soucieux, soigneux.

En sos movemens et obras plus CALIERA et tarda.

Eluc. de las propr., fol. 69.

Plus *soigneuse* et tardive en ses mouvements et œuvres.

3. CALER, *v. impers.*, chaloir, faillir, manquer, soucier.

Voyez Denina, t. III, p. 132.

Domna, puois de mi no us CAL.

BERTRAND DE BORN : Domna, puois.

Dame, puisqu'il ne vous *chaut* de moi.

Pauc vos CALRA del mieu enansamen.

AIMERI DE PEGULAIN : En greu.

Il vous *souciera* peu de mon avancement.

E no us QUAL desesperar.

MARCABRUS : A la fontana.

Et il ne vous *faut* désespérer.

Loc. Per so m'en soi gitatz a no m'en CAL.

P. VIDAL : Ane no mori.

C'est pourquoi je me suis jeté à *ne m'en soucie*.

Vai lo segle a no m'en CAU.

MARCABRUS : Mas la fucilla.

Le siècle va à *ne m'en soucie*.

ANC. FR. D'amer povre homme ne li *chaille*.

Roman de la Rose, v. 13821.

Il ne *chault* à plusieurs qui tiegne la seigneurie, mais qu'ils soient prochains des prouffitz.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 425.

Viens, si onques

De tes enfans te *chalut*.

C. MAROT, t. IV, p. 285.

ANC. ESP. Ca dellos poco uin *cal*.

Poema del Cid, v. 2367.

Mas quequier que el diga à mi poco me *cala*.

Poema de Alexandro, cop. 140.

11. Dch! se vi *cal* di me.

BOCCACCIO, *Decam.*, IV, proem.

Che del vender no i *cale*, *cale*.

BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 302.

4. NONCHALANSA, *s. f.*, nonchalance, négligence.

Loc. Car ai vist far desehasensa

Tal que mes

Son auic e NONCHALANSA.

B. ZORGI : Sitot.

Car j'ai vu faire *décadence* à tel qui mit son ame en *nonchalance*.

ANC. FR. Mettre en oubli et *nonchalance* les fatigues qu'avions pati sur la marine.

RABELAIS, liv. V, ch. 7.

5. NONCALAMEN, *s. m.*, nonchalance.

Flac ni volpill, plen de NONCALAMEN.

GRANET : Pos al comite.

Lâche et paresseux, plein de *nonchalance*.

6. NONCHALEN, *adj.*, nonchalant, indifférent.

Quar li ric son tan NONCHALEN.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai

Car les riches sont si *nonchalants*.

La poestatz m'es NONCHALENS.

BONIFACE DE CASTELLANE : Guitta.

La puissanee m'est *indifférente*.

ANC. FR.

A pas mornes et lents seulet je me promène, *Nonchalant* de moi-même.

ROUSARD, t. II, p. 1494.

Lui desprisant et *nonchalant* d'iceulx blames.

Anc. tr. des Off. de Cicéron, fol. 47.

7. NONCALER, *v.*, nonchaloir, nonchalance.

Substantiv.

E can no us vi, soven ai gran doptansa

Que no us mi fass' oblidar NONCALERS.

FOLQUET DE MARSEILLE : Chantan volgra.

Et quand je ne vous ai vue, j'ai souvent grande crainte que *nonchaloir* ne vous fasse m'oublier.

Desesperar me fara 'l NONCHALERS.

ARNAUD DE MARUEIL : L'ensenhamentz

Le *nonchaloir* me fera désespérer.

Loc. Totz temeros e doptaus

Cais qui s laiss' a NONCHALER.

BERENGER DE PALASOL : Totz temeros.

Il tombe tout craintif et timide celui qui s'abandonne à *nonchaloir*.

Quar ges pausar no us puesc a NONCHALER.

BERENGER DE PALASOL : Bona dompna.

Car je ne puis point vous mettre à *nonchaloir*.

Per lei qui m'a tornat a NONCALER.

PIERRE D'Auvergne : Mot m'entremis.

Pour elle qui m'a tourné à *nonchaloir*.

ANC. FR. Quant sa mie ne puet avoir,

Sa vie met en *nonchaleir*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 524.

As dont tot mis en *nonchaloir*.

Roman du Renart, t. II, p. 283.

La dame vit que sa deffense

Né li puet nule riens valoir;

Si a tot mis à *nonchaloir*.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 40.

ANC. IT. Ed ogni cosa a messo a non calere.

BINDO DE BONICHI, *Racc. d'Allaci*, p. 88.

No vo' faccia obbridare nè mettere a non calere lui.

GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* 5.

Gloria, impero, tesor mette in non cale.

TASSO, *Gerusalemme*, cant. I, st. 8.

CALHAUS, *s. m.*, lat. *CALCULUS*, caillou.

A li faict gectar tant de CALHAUS dessus que... la ne a converta.

Chronique des Albigeois, col. 35.

Il lui a fait jeter tant de *cailloux* dessus que... il l'en a couverte.

Dos rugles si encontro en l'ayre, cum dos CALHAUS efflamatz fazens granda collizio.

Eluc. de las propr., fol. 138.

Deux globes se rencontrent en l'air, comme deux *cailloux* enflammés faisant grande collision.

ANC. FR. Li *kaillo* qui issent des fondes.

G. GUIART, t. I, p. 160.

PORT. *Calhão*.

2. **CALHAUOS**, *adj.*, caillouteux.

Terra negra, arenoza et CALHAUOZA.

Eluc. de las propr., fol. 191.

Terre noire, sablonneuse et *caillouteuse*.

3. **CODOLS**, *s. m.*, caillou.

Ab tau de mères cum lia CODOLS en Crau.

SORDEL : Quan qu'ieu.

Avec autant de mères comme il y a de *cailloux* en Crau.

Fig. Sap trayre oli dels CODOLS durs.

V. et Vert., fol. 52.

Il sait tirer huile des durs *cailloux*.

CAT. *Codol*.

CALITZ, *s. m.*, lat. *CALIX*, calice.

A comprar libres et CALITZ et vestimentz et autres ornemens de gleisa.

Tit. de 1294. DOAT, t. XLI, fol. 188.

A acheter livres et *calices* et vêtements et autres ornemens d'église.

La patena del CALIX.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 54.

La patène du *calice*.

ESP. PORT. *Caliz*.

2. **CALICE**, **CALICI**, *s. m.*, lat. *CALICEM*, calice.

E l'ostia es el CALICE e 'l vi pauzat de jos.

IZARN : Diguas me tu.

Et l'hostie est au *calice* et le vin posé dessous.

Las causas sanctas e sagradas... lo CALICI.

V. et Vert., fol. 90.

Les choses saintes et sacrées... le *calice*.

Fig. Si non si pot far que romanga aquest CALICI que non lo beva.

Hist. abr. de la Bible, fol. 60.

S'il ne se peut faire que ce *calice* reste que je ne le boive.

IT. *Calicc*.

CALMEILH, *s. m.*, lat. *CALAMUS*, chaume.

Qui en CALMEILH

Espan son meilh

Non sap gaire de laorar.

P. CARDINAL : Predicator.

Qui répand son millet sur *chaume* ne sait guère du labourer.

2. **CALMEILLA**, *s. f.*, chaume.

E li auzelet dui a dni...

Fan retentir la CALMEILLA.

HAMEUS DE LA BROQUERIE : Quan reverdeion. ¶

Et les oiselets deux à deux... font retentir le *chaume*.

3. **CALAMEL**, **CARAMEL**, *s. m.*, lat. *CALAMUS*, chalumeau.

Cantam a vos am CALAMELS.

Trad. du Nouv. Test. S. LUC, ch. 7.

Nous chantons pour vous avec des *chalumeaux*.

En flanjós ni en CARAMELS

Non faretz acordar los sos.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Prois sa.

Vous ne ferez accorder les sons en flageolets ni en *chalumeaux*.

Tro que la gayta toque son CAMEL.

UN TROUBADOUR ANONYME : En un vergier.

Jusqu'à ce que la sentinelle touche son *chalumeau*.

Aquel qui trobet CAMELS, nommat Pan, etc.

Eluc. de las propr., fol. 282.

Celui qui trouva les *chalumeaux*, nommè Pan, etc.

ANC. FR. Sonnent tabour

Flahustes, tymbre et *calimiel*.

Roman du Renart, t. IV, p. 166.

ESP. *Caramillo*.

4. CAMELA, s. f., chalumeau.

Los platz auzir flantas, CAMELAS et outras melodias.

Eluc. de las propr., fol. 245.

Il leur plaît ouïr flûtes, *chalumeaux* et autres melodies.

Redi, dans ses notes sur le dithyrambe, p. 193, au mot CENNAMELLA, dit que c'est un instrument de musique qu'en plusieurs lieux de la Toscane, et surtout chez les Arétins, on nomme CIARAMELLA :

Ora me vengon buffoni senza fine; chi sona tromme, chi cornamuse, chi *ciaramelle*.

Vita di Cola di Rienzo, c. 25.

REDI, *annot. al Ditir.*, p. 146.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Caramela*. PORT. *Charamella*. IT. *Cennamella*.

5. CALAMELLAR, CAMELAR, v., jouer du chalumeau, chalemeler.

Que fol pastre qu'al bel puei CAMELA.

P. VIDAL : S'eu fos en.

Que le fol pâtre qui joue du *chalumeau* à la belle montagne.

Anzelayres nso d'el a deceptio d'anzels, quar, dossamen CAMELAN, los prendo al aytal engan.

Eluc. de las propr., fol. 282.

Les oiseleurs en usent pour la déception des oiseaux, car, en jouant doucement du *chalumeau*, ils les prennent par une telle tromperie.

— Chanter, conter.

Vay s'en de manteneut a l'ostal de la bella,

Lauzengas e plasers gran ren li CALAMELLA.

V. de S. Honorat.

Il s'en va de suite à la maison de la belle, et lui conte beaucoup louanges et amusements.

ANC. FR. Jà n'i éusse esté séus

Se li glous ne *chamelast*...

Quant li leres *chalemeloit*

Qui nule rien ne li celoït

Dont il li poïst sovenir.

Roman de la Rose, v. 7303 et 14775.

ANC. CAT. *Caramelar*. ESP. *Caramellar*.

CALONJA, s. f., lat. CALUMNIA, dispute, refus.

AMORS VOL CALONJA.

PIERRE D'AUVERGNE : Bel m'es.

Amour veut *dispute*.

ANC. FR. I venfont moure sans contredit et sans *chalance* de mi et de mes oirs.

Tit. de 1240. CARPENTIER, t. I, col. 728.

ANC. ESP. *Calonja*. IT. *Calogna*.

2. CALUMPNJAMEN, s. m., contestation, difficulté.

... Ses tot CALUMPNJAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

... Sans aucune *contestation*.

3. CALONJAR, v., disputer, refuser, pro- hiber.

Qu'el coms, dux e marques, del lignage N Anfos,
Li CALONJA sa terra.

GUILLAUME DE TUDELA.

Que le comte, duc et marquis, du lignage d'Alphonse, lui *dispute* sa terre.

Ja 'lh CALONGE

So que 'l devria autreïar.

GIRAUD DE BORNEIL : Razou.

Qu'elle ne lui *refuse* jamais ce qu'elle devrait lui octroyer.

ANC. FR. Refusé m'a et *calengie*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 139.

La preie volonz prendre et la terre tendron ;
Se Francheiz la *calengent*, nos nos i eumbatron.

Roman de Rou, v. 1237.

L'honneur est le seul prix que la vertu *challenge*,
L'ombre poursuit le corps et vertu la louange.

LA BODERIE, *Mesl. poét.*, p. 27.

ANC. CAT. *Calognar*. ANC. ESP. *Calonjar*. IT. *Calognare*.

4. CONCALENGIER, adj., disputeur.

E l'amors es CONCALONGIERS.

G. FAIDIT : Bauzan.

Et l'amour est *disputeur*.

5. CALUMPANIA, *s. f.*, lat. CALUMNIA, calomnie, fausse accusation.

CALUMPANIA, so es a dir, venir sobre altre am mal cor de far tortz et am volontat de greviar en tot cant pot.

V. et Vert., fol. 15.

Calomme, c'est-à-dire, venir sur un autre avec mauvais dessein de faire tort, et avec volonté de grever en tout quand on peut.

Le serment de *calomnie* était prêté par le demandeur, pour attester la justice de sa réclamation.

Un titre de 1340 porte :

Mandatum litem contestandi, jurandi in animum ipsius tam de CALUMPANIA, quam de veritate dicenda.

CARPENTIER, t I, col. 728.

Per far lo sagramen de CALUMPANIA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 12.

Pour faire le serment de *calomnie*.

Can hom ven al plaiz et fa sagramen de CALUMPANIA.

Statuts de Montpellier de 1204.

Quand on vient au plaïd et on fait serment de *calomnie*.

Sagramen de CALUMPANIA o de vertat per la una part e per l'autra.

Cout. de Condom.

Serment de *calomnie* ou de vérité par une partie et par l'autre.

CAT. ESP. PORT. *Calunnia*. IT. *Calomia*.

6. CALUMPNIAR, *v.*, lat. CALUMNIARI, réclamer, accuser.

Que CALUMPNION et accuzon.

V. et Vert., fol. 17.

Qui *reclament* et *accusent*.

Non pot hom ges CALUMPNIAR

Denan lui ni fals allegar.

De la Contricio.

On ne peut *accuser* devant lui ni alléguer à faux.

CAT. ESP. PORT. *Calumniar*. IT. *Calunniare*.

CALSA, *s. f.*, chausse, soulier.

Voyez Aldrete, p. 364.

Ni CALSAS de fer non fanda.

BERTRAND DE FORN : Gent fai.

Et n'arrange *chausses* de fer.

IT. *Calza*.

2. CAUSSA, *s. f.*, chausse, soulier.

Avian mes dedins lors CAUSSAS un clavel a guisa de grafi.

L'Arbre de Batalhas, fol. 61.

Avaient mis dans leurs *chausses* un elou en guise d'agrafe.

Sotlars e CAUSSAS de lana.

MARCABRUS : L'autr'ier josta.

Souliers et *chausses* de laine.

CAT. *Calsas*. PORT. *Calças*. IT. *Calze*.

3. CAUSOS, *s. m.*, chausses, culottes.

CAUSOS de la color del drap.

Trad. de la Rég. de S. Benoît, fol. 27.

Chausses de la couleur du drap.

— Chausson.

Li vestimen dels pes sian CAUSOS e cansas.

Regla de S. Benezeg, fol. 63.

Que les vêtements des pieds soient *chaussons* et souliers.

4. CAUSSIÉ, *s. m.*, chausses, culottes.

An laissat mantel e CAUSSIÉ.

MARCABRUS : Al departir.

Ils ont quitté manteau et *chausses*.

— Fig. Décence.

Quan pecca en mala vida,

CAUZIERS e vertut oblida.

Brev. d'amor, fol. 11.

Quand il pèche en mauvaise vie, il oublie *décence* et vertu.

5. CAUSAMENT, CHALSAMEN, *s. m.*, lat. CALCEAMENTUM, chaussure.

Corey de son CAUSAMEN.

Trad. du nouv. Test. S. JEAN, ch. I.

La courtoie de sa *chaussure*.

Del vestir e del CHALSAMEN dels fraires.

Regla de S. Benezeg, fol. 63.

Du vêtir et de la *chaussure* des frères.

Unglas... en bestias CAUSAMENT.

Eloc. de las propr., fol. 49.

Ongles... *chaussure* pour les bêtes.

IT. *Calzamento*.

6. CAUSSADA, *s. f.*, chaussée.

En adobamens de carrieras o de CAUSSADAS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 41.

En réparations de rues et de *chaussées*.

ESP. *Calzada*. PORT. *Calçada*.

7. CAUSSAR, *v.*, lat. CALCEARE, chauffer.

Guari sos escudiers sas causas li CAUSET.

Roman de Fierabras, v. 727.

Guérin son écuyer lui *chaussa* ses *chausses*.

... Gent CAUSSAR e vestir.

RAYMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

... Bien *chausser* et vêtir.

Que terra non poyres aver, per CAUSSAR lo terme aquel ni sos agachios.

Tr. de l'Arpentage, part. II, ch. 28.

Que vous ne pourrez avoir de la terre, pour *chausser* le terme et ses témoins.

Part. prés. E 'lh tragua 'ls solars ben CHAUSSANS.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vey per.

Et lui tire les souliers bien *chaussants*.

CAT. *Calsar*. ESP. *Calzar*. PORT. *Calçar*. IT. *Calzare*.

8. CAUSSAT, s. m., chaussure.

Osta lo CAUSSAT de tos pes, quar lo luocx on estas es terra saneta.

Brev. d'amor, fol. 89.

Ote la *chaussure* de tes pieds, car le lieu où tu es est terre sainte.

CAT. *Calsat*. ESP. *Calzado*. PORT. *Calçado*.
ANC. IT. *Calzajo*. IT. MOD. *Calzo*.

9. DESCAUSSAR, v., déchausser.

Tu faras DESCAUSSAR lo terme.

Tr. de l'Arpentage, part. II, ch. 31.

Tu faras *déchausser* le terme.

Part. pas.

En camisas anavon trastot e DESCAUSSATZ.

V. de S. Honorat.

Ils allaient tous en chemise et *déchaussés*.

Per sa natura vit requier que sia DESCAUSSADA, per que la razitz del solelh prenga calor necessaria.

Eluc. de las propr., fol. 225.

Par sa nature la vigne demande qu'elle soit *déchaussée*, afin que la racine prenne du soleil la chaleur nécessaire.

CAT. *Descalsar*. ESP. *Descalzar*. PORT. *Descalçar*. IT. *Discalzare*.

10. DESCAUS, adj., déchaussé.

DESCAUZ com paubres pelegrins.

V. de S. Honorat.

Déchaussés comme pauvres pèlerins.

CAT. *Descals*. ESP. *Descalzo*. PORT. *Descalço*.
IT. *Discalzo*, *scalzo*.

CALV, QUALV, adj., lat. CALVUS, chauve.

La gent es QUALVA per ponh de lor nais-sensa.

Liv. de Sydrac, fol. 87.

La gent est *chauve* par point de leur naissance.

1.

Subst. Que mais viu CALS que cabellutz.

B. DE VENZENAC : Iverns.

Que *chauve* vit plus que chevelu.

ANC. FR.

N'en vont nul espernant ne *kauf* ne chevelu.

Roman de Rou, v. 1759.

Ne remest ne chanuz ne *chauz*.

Roman du Renart, t. I, p. 335.

CAT. ESP. FORT. IT. *Calvo*.

2. CALVET, adj., chauve.

Karles CALVET, rey de Fransa.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 120.

Charles le *chauve*, roi de France.

3. CALVUT, adj., chauve.

Ges per so, parlan propriament, hom no es CALVUT.

Eluc. de las propr., fol. 66.

Proprement parlant, on n'est pas *chauve* pour cela.

4. CALVIERA, s. f., état de chauve, chauveté.

Fa cazemen de pels e CALVERIA engendra... CALVIERA es perdement dels pels del cap.

Eluc. de las propr., fol. 73 et 66.

Fait chute de poils et engendre *chauveté*... *Chauveté* est perte des poils de la tête.

5. ESCALVINAR, v., rendre chauve.

Si com sia ESCALVINADA.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Romains.

Comme si elle était *rendue chauve*.

6. DECALVATIU, adj., du lat. DECALVATUS, qui rend chauve.

Es depilativa, DECALVATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 26.

Elle est *dépilative*, *rendant chauve*.

CALZ, CAUS, s. f., lat. CALX, chaux.

Que fan portals e bestors

De CALS e d'arena ab caire.

BERTRAND DE BORN : S'abreils.

Qui sont portails et tours de *chaux* et de sable avec pierres de taille.

Mel e vinaigre ajustatz

E pauc de CAUS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ajoutez miel et vinaigre et un peu de *chaux*.

III forns avem de QUAUS e pro peira.

PHILOMENA.

Nous avons quatre fours de *chaux* et suffisamment de pierres.

ANC. FR. E il fist *cax* et pierre atraire ,
Hoc fist une tur faire.

Roman de Rou, v. 10211.

CAT. *Cals*. ESP. PORT. *Cal*. IT. *Calce*.

2. CAUCINA, *s. f.*, chaux.

Pessio los antz murs e la sala peirina ,
Que so faitz de mortier, d'arena et de CAUCINA.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils mettent en pièces les hauts murs et la salle de
pierre, qui sont faits de mortier, de sable et de chaux.

CAUCINA amortada o a amortar.

Tit. de 1366. DONT, t. XCH, fol. 209.

Chaux éteinte ou à éteindre.

ESP. IT. *Calcina*.

3. CALCINAR, *v.*, calciner.

Part. pas. La materia ab vinagre CALCINADA.

Eluc. de las propr., fol. 191.

La matière calcinée avec vinaigre.

ESP. PORT. *Calcinar*. IT. *Calcinare*.

CAMALEON, *s. m.*, lat. CAMELEON, caméléon.

CAMALEON es nna bestia de diversas colors,
lasquals mnda segon que ve antras estranhas
colors.

Eluc. de las propr., fol. 241.

Caméléon est une bête de diverses couleurs, les-
quelles il change selon qu'il voit autres couleurs
étrangères.

Houï messorguier es semblan a CAMALEON
que... a caseuna color que ve, ell muda.

V. et Vert., fol. 24.

L'homme menteur est semblable au caméléon
qui... à chaque couleur qu'il voit, il change.

ESP. *Camleon*. PORT. *Camleão*. IT. *Cam-
leonte*.

CAMBA, *s. f.*, jambe.

CAMBA longa e aigloneza...

Esparver ab CAMBA plumosa

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Jambe longue et d'aigle...

Épervier avec jambe couverte de plumes.

U donzel que sa CAMBA mira.

LE MOINE DE MONTAIDON : Mot m'enucia.

Et damoïsel qui admire sa jambe.

ANC. ESP.

Non vi caballero con tales *cambas* nucas.

Poema de Alexandro, cop. 136.

CAT. IT. *Gamba*

2. CAMBIFRA, *s. f.*, jambière, arme dé-
fensive qui garantissait les jambes.

Camalh et esent e enyssiéras e CAMBIERAS.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 46.

Camail et écu et cuissarts et jambières.

3. CAMBARUT, *adj.*, qui a de longues
jambes.

A las cranhas CAMBARUDAS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Aux araignées à longues jambes.

4. CAMBATERAT, *adj.*, qui a mis pied à
terre.

Son tuit ensems CANBATERRAT

E son se mes a genoillos.

Roman de Jusfre, fol. 122.

Tous ensemble ont mis pied à terre et se sont mis
à genoux.

Ab tant es remiasutz CHAMBATERRATZ.

Roman de Gerart de Rossillon, fol. 100.

En même temps il est resté ayant mis pied à terre.

5. GAMBAUT, *s. m.*, enjambée.

Cazen, levan, a grans GAMBAUTZ,

S'en fug a sa maizo de santz.

P. CARDINAL : Una cicutat.

Tombant, levant, à grandes enjambées, il s'en-
fuit à sa maison rapidement.

CAT. *Gambada*.

6. TRASCAMBADA, *s. f.*, enjambée.

Al pus fa sa TRASCAMBADA.

GAVAUDAN LE VIEUX : Un vers vuellh.

Au plus il fait son enjambée.

CAMBIAR, CAMJAR, *v.*, changer.

Et ai lo plom e l'estauh reerezut,

E per fin auh mon argent CAMBIAT.

G. ADHEMAR : Non pot esser.

Et j'ai dédaigné le plomb et l'étain, et changé
mon argent pour or pur.

Belh m'es quan vey CAMJAR lo senhoratge

E 'ls viels laissan als joyes lurs maisos.

BERTRAND DE BORN : Belh m'es.

Il m'est agréable quand je vois changer la domi-
nation et que les vieux laissent leurs maisons aux
jeunes.

Non es fis drutz eel que s CAMJA soven.

T. DE BLACAS ET DE P. VIDAL : Peïve.

Celui qui se change souvent n'est point vrai galant.

Loc. Et ab mentir lor ai CANJATZ los datz.

B. DE VENTADOUR : Per micills.

Et avec le mentir je leur ai changé les dés.

A la mort de l'un et de l'autre se CAMBIERON

los datz, car lo Lazar porteron los angels en paradis.

V. et Vert., fol. 78.

A la mort de l'un et de l'autre les dés se *changèrent*, car les anges portèrent le Lazare en paradis.

Part. prés. Qu'ieu no m'au ges CAMJAN,
Si cum las donas fan.

B. DE VENTADOUR : Lo gens.

Que je ne me vais point *changeant*, ainsi que les dames font.

Part. pas. S'es alqnes CAMJATZ mos sens.

RAIMOND DE MIRAVAL : Dels quatre.

Mon sens s'est parfois *changé*.

CAT. ESP. PORT. *Cambiar.* IT. *Cambiare.*

2. CAMBI, s. m., échange, retour.

Si fon faitz lo CAMBIS d'Alvergne et de Quersim.

V. de Richard, roi d'Angleterre.

Ainsi fut fait l'échange d'Alvergne et de Querci.

En au la seror de ma domina Margarida, vostra molher, et cuig en aver CAMBI d'amor.

V. de Guillaume de Cabestaing.

J'aime la seur de ma dame Marguerite, votre épouse, et je pense en avoir *retour* d'amour.

CAT. *Cambi.* ESP. PORT. IT. *Cambio.*

3. CAMBIAMEN, s. m., changement.

D'aquest CAMBIAMEN... voleu ayssi tractar.

Leys d'amors, fol. 68.

Nous voulons traiter ici de ce *changement*.

ANC. CAT. *Cambiament.* ESP. *Cambiamiento.*

IT. *Cambiamento.*

4. CAMGE, CAMJE, s. m., échange, changement.

Non es vendezos, nis es CAMGES.

Trad. du Code de Justinien, fol. 37.

N'est pas vente, mais est *échange*.

Lo CAMJE que m'a faich far

D'enemia per amia.

B. ZORGI : Entre totz.

Le *changement* qu'il m'a fait faire d'ennemie pour amie.

Si cum es vendezos, o comprazos o CAMGES.

Trad. du Code de Justinien, fol. 8.

Comme est vente, ou achat ou *échange*.

5. CAMBAIRE, CAMJAIRE, CAMBIADOR, CAMJADOR, s. m., changeur de monnaies, échangeant.

E s'uy CAMBIATRES leyals.

RAIMOND D'AVIGNON : Si veul sui

Et je suis *changeur* légal

E vay s'en ad un CAMBIADOR,
D'aquels que trobet lo mellhor.

V. de S. Honorat.

Et s'en va à un *changeur*, le meilleur de ceux qu'elle trouva.

Qu'ieu cug que de cavalier

Siatz devengutz CAMJAIRE.

T. DE LA CONT. DE DIE ET DE R. D'ORANGE : Amica.

Que je pense que de chevalier vous soyez devenu *changeur*.

Adjectiv. Si no m'sembles CAMJADOR,

Ves vos m'eu fora tornatz.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Aia.

Si vous ne m'eussiez paru *changeant*, je m'en serais retourné vers vous.

ANC. FR. Et a véu un *changeur*

Qui Mahieus estoit apelés.

V. de J.-C. Carpentier, t. I, col. 732.

CAT. ESP. PORT. *Cambiator.* IT. *Cambiatore.*

6. CAMJAIRITZ, s. f., femme volage, inconstante.

Qu'estas autras CAMJAIRITZ

Segon tost outra carriera.

GIRAUD DE BORNEIL : L'aut'iei.

Que ces autres *volages* suivent bientôt une autre voie.

Adjectiv. Mal agui eu s'anc cor volatge

Vos aie ni ius sui CAMJAIRITZ.

LA DAME CASTELLOZE : Mout avetz.

J'eus mal si jamais j'eus pour vous cœur volage ni je vous fus *inconstante*.

7. ESCAMBIAR, ESCANJAR, v., échanger.

No Pen donara ni no l'en vendra ni nou ESCAMBIARA.

Titre de 989.

Ni lui en donnera ni lui en vendra ni n'*échangera*

Per qu'ESCANJA 'l cortes chans

En sortz crims e folls mazans.

RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi cum es.

C'est pourquoi il *échange* le chant courtois en crimes sourds et fols tapages.

IT. *Scambiare.*

8. BISCAMBIAR, v., échanger.

Ni no n'i vendra, ni no n'i BISCAMBIARA.

Titre de 985.

Ni ne lui en vendra, ni ne lui en *échangera*.

9. BESCAMBIS, s. m., changement, échange.

Ayszo es la carta de BESCAMBIS que fa

Tit. de 1192 Arch. du Roy., J. 322

Ceci est la carte de l'échange qu'il fait.

Qui aqnest BESCAMBIS receup.

Tit. de 1234. Arch. du Roy., J, 322.

Qui reçut cet échange.

10. ESCAMBIS, *s. m.*, échange.

Dona per ESCAMBIS a 'N Ramo.

Tit. de 1192. Arch. du Roy., J, 322.

Donne par échange au seigneur Raimond.

IT. *Scambio.*

11. ESCAMBIAMEN, *s. m.*, échange.

PER ESCAMBIAMEN.

Tit. de 1270. Arch. du Roy., J, 321.

Par échange.

IT. *Scambiamento.*

12. RECAMBIAR, *v.*, changer.

De RECAMBIAR ni mndar las antras causas.

Ord. de Philippe-le-Bel de 1306.

De changer ni muer les autres choses.

PORT. *Recambiar.* IT. *Ricambiare.*

CAMBRA, *s. f.*, lat. CAMERA, chambre.

Quan serem sol dins CAMBR'o dins vergier.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Quand nous serons seuls dans chambre ou dans vergier.

Fig. CAMBRA de joi, loc de domnei.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Chambre de plaisir, lieu de galanterie.

CAMBRA de Dieu, ort don naysso tug be.

G. D'AUTPOUL : Esperansa.

Chambre de Dieu, jardin d'où naissent tous biens.

— Assemblée de justice, tribunal.

Antreiar lettras de la CAMBRA.

Statuts de Provence. BOMY, p. 228.

Octroyer des lettres de la chambre.

Comissaris de la CAMBRA.

Tota demanda que si fa en la cort de la CAMBRA.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 84.

Commissaires de la chambre.

Toute demande qui se fait en la cour de la chambre.

— Compartiment, division.

La maire de la femina a VII CAMBRAS, e en caseuna de las CAMBRAS pot aver un efan.

Liv. de Sydrac, fol. 26.

La matrice de la femme a sept compartiments, et en chacun des compartiments elle peut avoir un enfant

ANC. FR. Es cambres dels reis meesmes.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 104.

CAT. ANC. ESP. *Cambra.* ESP. MOD. PORT. *Camara.* IT. *Camera.*

2. CAMBRETA, *s. f.*, chambrette, petite chambre.

Dis a Guillem e'n'n pane dormis,

Et a 'l mes en una CAMBRETA.

Roman de Flamenca, fol. 67.

Dit à Guillaume qu'il dort un peu, et il l'a mis en une chambrette.

CAT. *Cambreta.* ANC. ESP. *Camareta.* IT. *Cammeretta.*

3. CAMBRIOLA, *s. f.*, cambriole, très petite chambre.

Et ab tan la donna s reseon

E torna e sa CAMBRIOLA.

Roman de Flamenca, fol. 82.

Et alors la dame se cache et retourne à sa cambriole.

4. CAMBRIER, CAMBRIEU, *s. m.*, chambellan, valet de chambre.

Et avene se que sos CAMBRIERS

No 'lh fo de pres ni l'almorniers.

Brev. d'amor, fol. 187.

Et il advint que son chambellan ne lui fut de près ni l'aumônier.

Per l'ajutori d'un CAMBRIEU de Frederie.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 189.

Par l'aide d'un chambellan de Frédéric.

ANC. FR. Grondoit si bien et freilloit

Pour faire lever un chambrier,

Que le chambrier s'en esveilloit.

OLIVIER DE MAGNY, p. 125.

CAT. *Camarer.* ESP. *Camerero.* IT. *Cameriere.*

5. CAMARLENC, CHAMARLENC, *s. f.*, chambellan.

Bogo mon CHAMARLENC.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 23.

Boson mon chambellan.

Son CAMARLENE apela : Barbadis, ar aniatz.

Roman de Fierabras, v. 1974.

Il appelle son chambellan : Barbadis, maintenant oyez.

CAT. *Camarlenc.* ESP. *Camarlengo.* PORT. *Camarlengo.* IT. *Camarlingo.*

6. CAMARARIA, *s. f.*, fonction, charge de camérier, camériste.

Als seignors del vestiari et a la CAMARARIA.

Tit. de 1263. DOAT, t. CVI, fol. 210.

Aux seigneurs du vestiaire et à la *camérierie*.

Homes liges de vos et de la CAMARARIA de la gleia de, etc.

Tit. de 1270. DOAT, t. CVI, fol. 210.

Hommes liges de vous et de la *camérierie* de l'église de, etc.

Las rendas assignadas al dich offici de CAMARARIA.

Tit. de 1319. DOAT, t. CXXXII, fol. 340.

Les rentes assignées audit office de *camérierie*.

ESP. *Camareria*.

7. CAMARIER, *s. m.*, *camérier*.

E P. de Gesla CAMARIER.

Tit. de 1253. Arch. du Roy., J, 323.

Et Pierre de Gesle *camérier*.

Canorgues et CAMARIERS de la gleia de, etc.

Tit. de 1270 DOAT, t. CVI, fol. 287.

Chanoines et *cameriers* de l'église de, etc.

8. CAMARIERIA, *s. f.*, *caméristère*.

Una morga CAMARIERIA.

Tit. de 1319. DOAT, t. CXXXII, fol. 340.

Une religieuse *caméristère*.

9. CAMBREIAR, *v.*, avoir accointance, coïter.

Garcias no pot CAMBREIAR....

No pot yssir en cambra.

Leys d'amors, fol. 132.

Garcie ne peut avoir accointance... ne peut sortir en chambre.

10. ENCAMARAMEN, *s. m.*, introduction.

Les *Statuts de Marseille* portent, liv. V, ch. 21 :

« Ne avera aliqua INCAMARENTUR sive sophisticatedur.... INCAMARE seu sophisticare « aliquod avere. »

Ses ENCAMARAMEN d'avol erba mesclada ab bona.

Cartulaire de Montpellier, fol. 47.

Sans introduction de mauvaise herbe mêlée avec la bonne.

11. ENCAMARADAMEN, *s. m.*, introduction.

ENCAMARADAMEN o mescla d'avol erba.

Cartulaire de Montpellier, fol. 47.

Introduction ou mélange de mauvaise herbe.

12. ENCAMARAR, *v.*, introduire, mêler, dénaturer.

O lurs avers, per mais pezar,

Fan mantas vetz ENCAMARAR,

O en l'aigua freia banhan,

O qualque vils cansas mesclan.

Brev. d'amor, fol. 125.

Ou, pour peser davantage, ils sont maintes fois dénaturer leurs avoirs, ou en baignant dans l'eau froide, ou mêlant quelques viles choses.

Part. pas. Blat molhat o ENCAMARAT... Tota causa que trobem ENCAMARADA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 143 et 144.

Blé mouillé ou dénaturé... Toute chose que nous trouvions dénaturée.

CAT. *Encamorrar*. ESP. *Encamarar*.

CAMEL, *s. m.*, lat. *CAMELUS*, chameau.

E si m plagra de Castela

Trop mais nua jovencela

Que d'aur mil cargat CAMEL.

P. VIDAL : Be m pac.

Et ainsi une jeune fille de Castille me plairait beaucoup plus que mille chameaux chargés d'or.

ANC. FR. Après la fist metre sor un *chamel*, et la fist einsi fuster parmi toute l'ost.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 268.

CAT. *Camell*. ESP. *Camello*. PORT. *Camelo*. IT. *Camello*.

2. CAMELA, *s. f.*, *camelle*, femelle du chameau.

De lag de la CAMELA si fay tantost portar.

Roman de Fierabras, v. 3348.

Elle se fait aussitôt apporter du lait de la *camelle*.

CAT. ESP. *Camella*. IT. *Camella*.

3. CAMELIN, *adj.*, lat. *CAMELINUS*, de chameau.

Carns de bestias secas et candas, quals so CAMELINAS.

Eluc. de las propr., fol. 233.

Chairs de bêtes sèches et chaudes, telles que sont celles de *chameau*.

IT. *Camellino*.

4. CAMELOPART, *s. m.*, lat. *CAMELOPARTALIS*, girafe.

CAMELOPART naysh en Ethyopia.

Eluc. de las propr., fol. 241.

La girafe naît en Éthiopie.

ESP. *Cameleopardo*. PORT. *Camelopardul*. IT. *Camellopardalo*.

CAMI, *s. m.*, chemin.

Voyez Muratori, *Diss.* 33; Denina, t. II, p. 241, et t. III, p. 18; Ciampi, dans son édit. de *Turpin*, p. 93.

Amplès CAMIS ab trops de caminièrs.

G. RIQUIER : Fort guerra.

Larges chemins avec beaucoup de voyageurs.

Fig. La corrompuda a lo CAMI tot ubert; la pienzela a lo CAMI tot claus.

Liv. de Sydrac, fol. 83.

La corrompue a le *chemin* tout ouvert; la pucelle a le *chemin* tout clos.

Loc. Que anesses lo bon CAMI.

Liv. de Sydrac, fol. 94.

Que tu allasses le bon *chemin*.

Car tiravan e passavan CAMI tant que podian.

Chronique des Albigeois, col. 10.

Car ils tiraient et passaient *chemin* tant qu'ils pouvaient.

Aquest pres son CAMI... tenc son drech CAMI vas Tholosa.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 172 et 176.

Celui-là prit son *chemin*... tint son droit *chemin* vers Toulouse.

CAT. *Camì*. ESP. *Camino*. PORT. *Caminho*. IT. *Cammino*.

2. CAMINAL, *adj.*, transportable.

Fet los cargat d'aver bon CAMINAU.

Roman de Gerart de Rossillon, fol. 6.

Les fit charger de bonne richesse *transportable*.

3. CAMINADOR, *s. m.*, routier, voyageur.

Que ja, tant cant ieu viva, faizit CAMINADOR
A mi ni a la gleiza no faran mais paor.

GUILLAUME DE TUDELA.

Que jamais, autant de temps que je vive, les *routiers* bannis ne feront peur à moi ni à l'église.

CAT. ESP. *Caminador*. IT. *Camminatore*.

4. CAMINIER, *s. m.*, voyageur, routier.

Amplès camis ab trops de CAMINIERS.

G. RIQUIER : Fort guerra.

Larges chemins avec beaucoup de *voyageurs*.

-- *Adj.*, vagabond.

Si no 'ls ten reys o coins o ducs,

Totz temps seran mais CAMINIERS.

MARCABRUS : Al departir.

Si roi ou comte ou duc ne les retient, toujours ils seront plus *vagabonds*.

ANC. ESP. *Caminero*. PORT. *Caminheiro*.

5. CAMINAR, *v.*, cheminer, marcher, voyager.

... Cel qu'ab leis CAMINA.

B. ZORGI : Ben es adreig.

... Celui qui *chemine* avec elle.

— Poursuivre, courir après.

Et en fugens m'encaussa e in CAMINA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No puese saber.

Et en fuyant me pourchasse et me *poursuit*.

CAT. ESP. *Caminar*. PORT. *Caminhar*. IT. *Camminare*.

6. ENCAMINAR, *v.*, acheminer, mettre en chemin.

Part. pas.

L'ost es ENCAMINADA, cargatz son li saumier...

Per una gran montanha si son ENCAMINATZ.

Roman de Fierabras, v. 184 et 2221.

L'armée est *acheminée*, les bêtes de somme sont chargées.

Ils se sont *acheminés* par une grande montagne.

CAT. ESP. *Encaminar*. PORT. *Encaminhar*. IT. *Incamminare*.

CAMISA, *s. f.*, bas. lat. CAMISIA, chemise, vêtement.

Postea in CAMISIA discintus, et discalcia-
tus, etc.

BALUZ, *Lex salica*, cap. reg. Fr., t. I, col. 320.

Voyez Mayans, t. II, p. 228 et 245; Aldrete, p. 363; Monti, t. II, part. 1, p. 309.

CAMISIAS vocamus quod in his dormimus in
camis, id est, in stractis nostris.

ISIDOR, *Orig.*, XIX, 22.

La CAMISA, que toca 'l cors,

Sia bella, sotils e blanca...

E va s'en ivern a la bisa,

Que non a freg en sa CAMISA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Que la *chemise*, qui touche le corps, soit belle, fine et blanche...

Et il s'en va en hiver à la bise, vu qu'il n'a pas froid en sa *chemise*.

Loc. prov. Sel c' a 'l saber es riez en sa CAMISA.

T. D'UN ANONYME ET DE GUILHEM : Guilhem.

Celui qui a le savoir est riche en sa *chemise*.

ANC. FR. Un sarcot ou *camise*.

Lett. de rem., 1421. CARPENTIER, t. I, col. 740.

CAT. ESP. PORT. *Camisa*. IT. *Camicia*.

CAMOIS, *s. m.*, boue, souillure, tache.

Tot era ples de sang e de CAMOIS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73.

Il était tout plein de sang et de *souillure*.

Il est vraisemblable que CAMOIS a fourni le mot *cambouis* français, dont Ménage n'a pu indiquer l'étymologie.

CAMOMILLA, *s. f.*, camomille.

Raiz de fenoyl et de CAMOMILLA.

Rec. de recettes médicales.

Racine de fenouil et de *camomille*.

Artemezia, autrement dita CAMOMILLA.

Eluc. de las propr., fol. 200.

Artémise, autrement dite *camomille*.

ESP. *Camomila*. IT. *Camomilla*.

CAMP, *s. m.*, lat. *campus*, champ.

E no y guardetz CAMP, ni vialia ni ort.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes farai.

Et vous n'y conservâtes *champ*, ni vigne ni jardin.

Las primicias de ton *champ*.

Trad. de Bède, fol. 46.

Les prémices de ton *champ*.

Per bolas de CAMP ostar.

Brev. d'amor, fol. 119.

Pour ôter les bornes de *champ*.

Et la bella garba cant es segada

El CAMP.

V. et Vert., fol. 92, *deuxième version*.

Et la belle gerbe quand elle est moissonnée au *champ*.

— Camp.

Emportet lo CAMP ahi sas gens... et els tornero el CAMP.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 13.

Il emporta le *camp* avec ses gens... et ils retournèrent au *camp*.

— Champ de bataille.

E cobrarem el CAMP la vera crotz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Et nous recouvrerons sur le *champ de bataille* la vraie croix.

Loc. Los desconfit en plan CAMP...

Defendre en CAMP claus.

L'Arbre de Batalhas, fol. 28 et 67.

Les déconfit en plein *champ de bataille*...

Defendre en *champ* clos.

— Champ, terme de blason.

Un seïnals,

Si son aquel d'En Archimbau.

Ab flors jannas sus el CAMP blau.

Roman de Flamenca, fol. 121.

Une enseigne, ce fut celle du seigneur Archambaud, avec fleurs jaunes sur un *champ* bleu.

Fig. El CAMP de bonas obras om se esprovan los cavaliers de Dieu.

V. et Vert., fol. 83.

Au *champ* des bonnes œuvres où s'éprouvent les chevaliers de Dieu.

CAT. *Camp*. ESP. PORT. IT. *Campo*.

2. CAMBO, *s. m.*, champ.

LOS CAMBOS e 'ls pratz.

Tit. de 1196. DOAT, t. CXXXVIII, fol. 159.

Les *champs* et les prés.

Las diehas doas parts del dich CAMBO.

Tit. de 1262. DOAT, t. CXXXIII, fol. 32.

Lesdites deux portions dudit *champ*.

En Archimbautz vai per CAMBON,

E quan poc jostar, saup li bon.

Roman de Flamenca, fol. 137.

Le seigneur Archambaud va par le *champ*, et quand il put jouter, il lui sut bon.

3. CAMPOLIEIT, *s. m.*, tente, lit de camp.

E CAMPOLIEIT imperial.

V. de P. Vidal.

Et tente impériale.

4. CAMPAL, *adj.*, campal, qui est en champ.

Per batalha, so es a dire, per gatge CAMPAL.

L'Arbre de Batalhas, fol. 68.

Par bataille, c'est-à-dire, par gage *campal*.

E de far CAMPAL batalha.

Brev. d'amor, fol. 37.

Et de faire bataille *campale*.

Pres en batalha CAMPAL Ferran, comte de Flandres.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 171.

Prit en bataille *campale* Ferrand, comte de Flandre.

ANC. FR. Ne remanra pseudonie qui ne rechoive mort en une bataille *campal*...

Assemblerent orendroit en bataille *campal*, en une plaine.

Roman de Merlin et d'Artus. DU CANGE, t. I, col. 1100.

CAT. ESP. PORT. *Campal*. IT. *Campale*.

5. CAMPESTRE, *adj.*, lat. *campestreum*, champêtre, qui est aux champs.

En I luoc CAMPESTRE.

Trad. du Nouv. Test. S. Luc. c. 6.

En un lieu *champêtre*.

Auzels... d'autres n'i ha CAMPESTRES qui dels fruchtz de la terra vivo.

Eluc. de las propr., fol. 139.

Oiseaux... il y en a d'autres *étant aux champs* qui vivent des fruits de la terre.

ANC. FR. Terres labourables et *campestres*.

Tit. de 1457. CARPENTIER, l. I, col. 744.

ESP. PORT. IT. *Campestre*.

6. CAMPION, *s. m.*, champion, défenseur.

ANC mais dos CAMPIOS no vi hom pus iratz.

Roman de Fierabras, v. 1412.

Jamais on ne vit deux *champions* plus irrités.

Lo valen catholic coms de Montfort CAMPION per la fe.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 170.

Le vaillant catholique comte de Montfort *champion* pour la foi.

No deu far batalha en sa propria persona, mais deu aver un CAMPIO.

L'Arbre de Batalhas, fol. 233.

Il ne doit pas faire bataille en sa propre personne, mais doit avoir un *champion*.

CAT. *Campion*. ESP. *Campeon*. PORT. *Campeão*.

IT. *Campione*.

7. CAMPERNAR, *v.*, attaquer, envahir.

Aus, tu que gleyza governas,

E cobeitas e CAMPERNAS

L'autrui dreg.

P. CARDINAL: Jhesum Crist.

Ouis, toi qui gouvernes l'église, et convoites et *attaques* le droit d'autrui.

8. ACAMPAR, *v.*, rassembler, amasser.

En temps d'estiu,

ACAMPA 'l blat don l'ivern viu.

Brev. d'amor, fol. 53.

En temps d'été, elle *rassemble* le blé dont elle vit l'hiver.

C'aissi 'n pot hom pio ACAMPAR.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Qu'ainsi on en peut *amasser* profit.

ACAMPAR tot lo froment del regne.

Hist. abr. de la Bible, fol. 16.

Rassembler tout le froment du royaume.

ACAMPA tos preires am las messas cantantz,

E digas als clerges et a totz adordenatz,

E cant los auras totz denan tu ACAMPATZ...

V. de Sainte Magdeleine.

Rassemble tes prêtres avec ceux qui chantent les messes, et parle aux clercs et à tous ceux qui sont dans les ordres, et quand tu les auras tous *rassemblés* devant toi...

Part. pas.

Nos avem vist, estant ensemps ACAMPAT.

Tit. de 1392. Trois états de Sisteron.

Nous avons vu, étant ensemble *rassemblés*.

IT. *Accampare*.

9. ESCAMPAMENT, *s. m.*, effusion, fuite.

Tu as esquivat l'ESCAMPAMENT del sanc innocent.

Hist. abr. de la Bible, fol. 81.

Tu as évité l'*effusion* du sang innocent.

ANC. FR.

K'es assis tutes parts k'il n'a *escapement*.

Roman de Horn, fol. 19, col. 2.

ANC. CAT. *Escampament*. ANC. ESP. *Escampamento*. IT. *Scampamento*.

10. ESCAMPAIRE, *s. m.*, dissipateur.

Dels bes del Senhor ESCAMPAIRE.

Eluc. de las propr., fol. 72.

Dissipateur des biens du Seigneur.

IT. *Scampatore*.

11. ESCAMPAR, *v.*, verser, répandre.

Coma la olha bolhen sobre lo fuoc que ESCAMPA tot so que es dins.

V. et Vert., fol. 25.

Comme le pot bouillant sur le feu qui *répand* tout ce qui est dedans.

ESCAMPAN l'aigua sobre lor.

Brev. d'amor, fol. 52.

Répandant l'eau sur eux.

Huey vos an mort e 'l sanc tot ESCAMPAT.

Passiò de Maria.

Aujourd'hui vous ont tué et *répandu* tout le sang.

Part. pas. Mi fassa trobar ma maynada

Que per lo bosc es ESCAMPADA.

V. de S. Honorat.

Me fasse trouver ma compagnie qui est *répandue* par le bois.

Laqual polvera sera ESCAMPADA per motz ventz.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 5.

Laquelle poussière sera *dispersée* par plusieurs vents.

CAT. ESP. *Escampar*. IT. *Scampare*.

12. ESCAMPADAMEN, *adv.*, éparsement.

Car e manhs loes tocat n'ai

ESCAMPADAMEN sai e lai.

Brev. d'amor, fol. 160.

Car en maints lieux j'en ai touché *éparsement* çà et là.

Cant motas cauzas que poirian esser dichas
ESCAMPADAMENS SON ajustadas.

Leys d'amors, fol. 147.

Quand beaucoup de choses qui pourraient être
dites *éparsement* sont réunies.

13. ESCAPAR, v., échapper, s'échapper.

Autra vetz fui en la prison d'amor,
DON ESCAPET.

AIMERI DE PEGULAIN : Autresi.

Une autre fois je fus dans la prison d'amour,
d'où je m'échappai.

Que NON ESCAPET testa.

PHILOMENA.

Qu'il n'échappa une tête.

Et ESCAPET de llas sieuas mans.

Trad. de la 2^e ép. de S. Paul aux Corinthiens.

Et j'échappai de ses mains.

Quar n'ESQUAFIEST,

Per ton bon astre, de morir.

Brev. d'amor, fol. 36.

Car, par ton bon astre, tu en échappas de mourir.

ANC. FR. Qui erent de mult grant peril *escampé*.

VILLE-HARDOUIN, p. 86.

Voulant *escamper* et chercher quelque lieu
pour se retirer... Et vous, poltron, *escampez*
d'ici; *escampez*, marouffles.

Histoire macaronique, t. I, p. 181 et 297.

CAT. ESP. PORT. *Escapar*. IT. *Scampare*.

CAMPANA, s. f., lat. CAMPANA, cloche.

E sona 'l CAMPANA,

E lo viells comuns veng.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Et la cloche sonne, et la vieille communauté vient.

E 'ls sonan la CAMPANA.

V. de S. Honorat.

Et ils sonnent la cloche.

Elli sonament de las CAMPANAS era graus.

PHILOMENA.

La sonnerie des cloches était grande.

ANC. FR. L'estora et le garni de *campanes*.

Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 285.

Si commencerent à faire sonner leurs *cam-*
panes.

MONSTRELET, t. II, fol. 133.

Comme son père avoit emporté les *campanes*
de Notre-Dame.

RABELAIS, liv. II, ch. 7.

CAT. ESP. *Campana*. PORT. *Campainha*. IT.

Campana.

I.

2. CAMPANELA, s. f., clochette.

Es pauca CAMPANELA.

Eluc. de las propr., fol. 282.

C'est une petite clochette.

ANC. FR. Le portier l'ayant introduit courtois-
sement sonnera la *campanelle*.

RABELAIS, liv. IV, chap. 3.

ESP. *Campanilla*. IT. *Campanella*.

3. CAMPANIER, s. m., sonneur de cloches.

E fuy CAMPANIER.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Et je fus sonneur de cloches.

CAT. *Campaner*. ESP. *Campanero*. IT. *Campanajo*.

CAMPHORA, s. f., lat. CAMPHORA, camphre.

Maiorment unchi de CAMPHORA...

Destemprada ab ayga roza et CAMPHORA.

Eluc. de las propr., fol. 191 et 193.

Surtout oint de *campure*...

Détremée avec eau rose et *camphe*.

CAT. PORT. IT. *Canfora*.

CAMUS, CAMUS, adj., niais, sot.

Voyez Leibnitz, p. 106.

Ara m diguatz, Catalanes CAMUS,

On es lo pretz que soliatz aver.

G. RANOLS D'APT : A tornar m'er.

Maintenant, dites-moi, Catalans *niais*, où est le
mérite que vous aviez coutume d'avoir.

Per que iea teuc tot hom per CAMUS,

Cum repren so qu'els sabens an en us.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

C'est pourquoi je tiens pour *sot* tout homme,
lorsqu'il blâme ce que les sages ont en usage.

Deu miells estar ab sels que sabon pus

Cant ilh a cort, que ab los pecc GAMUS.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*

Doit mieux être quand elle a cour, avec ceux qui
savent plu: qu'avec les sots *niais*.

IT. *Camuso*.

2. GAMUSIA, s. f., niaiserie.

C'ab los cortes apren hom cortesias,

Et ab los pecc fadencx e GAMUSIAS.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Qu'avec les courtois on apprend courtoisies, et
avec les sots *fadaises* et *niaiseries*.

3. CAMUSAT, adj., écaché, aplati.

Aquel a non Jaufre ab lo vis CAMUSAT.

Roman de Fierabras, v. 2135.

Celui-là a nom Jaufre avec le visage *écaché*.

CAN, *s. m.*, lat. *canis*, chien.

Car auon cans et auoies.

BERTRAND DE BORN : S'abrils.

Car ils aiment *chiens* et autours.

E QUANS que mord enans que laire.

LE MOINE DE MONTAUDON : Fori m'enoiâ.

Et chien qui mord avant qu'il aboie.

Fig. Que foron porre en Guavada

Et en Vianes foron CA.

P. CARDINAL : Tot atressi.

Qui furent porres en Gévaudan et *chiens* en Viennois

Com fai bon CAN de cassa.

It. et Verl., fol. 29.

Comme fait bon *chien* de chasse.

Loc. Entre CA e lop, a la fi del jorn.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 150.

Entre *chien* et loup, à la fin du jour.

ASC. ESP. Se algun *can* muerde algun ome...

e si el sennor del *can* enfiza el *can* que prenda ladrón.

Fuero juzgo, lib. VIII, tit. 4, §. 19.

De *can* que mucho ladra nunca vos d'el temades.

Poema de Alexandro, cop. 742.

Ce mot a été abandonné pour celui de *perro*.

— Constellation.

La estela dita CA, que es fervent cauda...

CA es una estela en sa influencia sobrecanda.

Eluc. de las propr., fol. 111 et 119.

L'étoile dite *Chien* qui est ardemment chaude...

Chien est une étoile très chaude en son influence.

PORT. *Caõ*. IT. *Cane*

2. CHE, CHIN, *s. m.*, chien.

Que pro i reiras vianda als auzels e als CHES.

GUILLEAUME DE TUDELA.

Qu'il y aeste assez de pâture aux oiseaux et aux *chiens*.

Qu'atrestan s'en faria us CHINS.

PIERRE D'AUVERGNE : Chartreil.

Qu'un *chien* en ferat autant.

Plus aorsatz de guerra qu'ors sobre CHS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 20.

Plus ardent de guerre qu'ours sur *chiens*.

3. CANET, *s. m.*, petit chien.

E fauc mos dos CASLIZ glath.

MARCAERUS : D'aisso lau

Et je fais aboier mes deux petits *chiens*

ASC. CAT. *Canet*.

4. CANHA, *s. f.*, chienne, machine de guerre.

Erguelhos no ve son trabuc

Pus que fai son colp la CANHA.

BERNAED DE VENZAC : Pus vey lo.

Orgueilleux ne voit son trébuchement plus que fait la *chienne* son coup.

5. CANETA, *s. f.*, petite chienne, canicule, constellation.

Quo es l'estela CANETA,

E l'autra dieha cometa...

De la CANETA, ses duptar,

Son dig li dia canicular.

Brev. d'amor, fol. 37.

Comme est l'étoile *Canicule*, et l'autre dite comète...

Sans douter, les jours sont dits caniculaires de la *canicule*.

6. CHECA, *s. f.*, chienne.

A lei de CHECA vilana

P. VIDAL : Car' amiga.

A la manière de vilaine *chienne*.

7. CANIN, CANH, *adj.*, lat. *caninus*, canin, de chien.

Segon l'afaitamen CANI.

P. CARDINAL : Tot atressi.

Selon la manière de *chien*.

Dens so ditas CANINAS que son agudas, aptas a rompre duras viandas... quar so semlans a las del ca.

Eluc. de las propr., fol. 43.

Sont dites *canines*, les dents qui sont aiguës, aptes à rompre les dures nourritures... car elles sont semblables à celles du chien.

Desordenat et quays CANI appetiment ..

Valo contra mors CANI.

Eluc. de las propr., fol. 92

Appétit désordonné et presque *canin*..

Valent contre morsure de *chien*.

Fig. De passar mar e d'auoir la gen CANHA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Avas pot hom

De passer mer et d'ocier la gent *canine*.

Ni tant aya fach sobre la gen CANHA.

MATHEU DE QUERCY : Tant sui.

Ni ait tant fait sur la gent *canine*.

CAT. *Caní*. ESP. PORT. IT. *Canino*.

8. CANINIER, *adj.*, aimant les chiens.

EIR CANINIERA.

Trad. du Nouv. Test S. MARC, c. 7.

Elle était aimant les *chiens*.

9. **CANINEU, CANINEU, adj.**, race de chien, cabiu.

Pels fals desfaitz peyors que **CANINEUS**.

AIMERI DE BELMONT : Ja n'er credutz.

Par les faux mefaits pires que *canins*.

Que lh Sarrazi desliat, **CANINEU**,

L'au tout son reugne.

P. VIDAL : Anc no mov.

Que les Sarrasins deloyaux, *race de chien*, lui ont enlevé son royaume

10. **CADEL, s. m.**, lat. **CATULUS**, petit de chien et d'autres animaux.

CADELS so ditz, per diminucio, cas joves propriament, ja sia qu'els fillis d'autres bestias so ditz CADELS no propriament.

Eluc. de las propr., fol. 244.

Par forme diminutive, jeunes chiens sont dits au propre *cadels*, quoique les petits d'autres bêtes soient dits improprement *cadels*.

E carn de CADEL non vezen

Ben Pesforza e Pasazona.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et chair de *petit chien*, qui ne voit pas, le renforce bien et l'engraisse.

Am tant veng nna loba blanqua am sos CADELS.

V. de S. Honorat.

Alors vint une louve blanche avec ses *petits*.

ANC. FR. Car après vienent li *chael*

Et li venieres les semont.

Roman du Renart, t. I, p. 92.

CAT. *Cadell*. IT. *Catello*.

11. **CADELET, s. m.**, petit chien, jeune chien.

Aysi c'us CADELET fugi de III pes.

V. de S. Honorat.

Ainsi qu'un *jeune chien* fuit des quatre pieds.

CAT. *Cadellet*.

12. **CADELAR, v.**, chienne.

Ab la femella, quan ha CADELAT.

Eluc. de las propr., fol. 243.

Avec la femelle, quand elle a *chienné*.

CAT. *Cadellar*.

13. **CANICULA, s. f.**, lat. **CANICULA**, canicule.

La stela dita **CANICULA**.

Eluc. de las propr., fol. 153

L'étoile dite *Canicule*.

CAT. ESP. PORT. *Canicula*. IT. *Canicola*.

14. **CANICULAR, adj.**, lat. **CANICULARIS**, caniculaire.

Duro aquels dias **CANICULARS** del XV jorn de julli entro 7 XII de setembre.

Eluc. de las propr., fol. 119.

Ces jours *caniculaires* durent du quinzième jour de juillet jusqu'au douzième de septembre.

CAT. ESP. PORT. *Canicular*. IT. *Canicolare*.

15. **CANICULARI, adj.**, caniculaire.

Dias **CANICULARIS**.

Eluc. de las propr., fol. 119

Jours *caniculaires*.

CANA, s. f., lat. **CANNA**, roseau, canne.

Cum sai lo vent la **CANA** touheyar,

Que vas toiz latz li sai peire baissura

P. ESPANUOL : Entre que m

Comme le vent fait tourner le *roseau*, de manière qu'il lui fait prendre inclination vers tous les côtés.

— **Canne**, sorte de mesure.

Pus que tos vezis enganas

Ab fals pes, ab falsas **CANAS**.

P. CARDINAL : Jhesum **CANIS**.

Puisque tu trompes les voisins avec faux poids, avec fausses *mesures*.

Las **CANAS** e las **MEIAS CANAS**.

Cartulaire de Montpellier, fol. 148.

Les *cannes* et les *demi-cannes*.

CAT. *Canya*, *cana*. ESP. *Caña*. PORT. *Canu*. IT. *Canna*.

2. **CANETA, s. f.**, petit roseau, petite canne.

Ab **CANITA** et ab roseis.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avec *petite canne* et avec *roseaux*.

ESP. *Canita*. PORT. *Caneca*.

3. **CANAVERA, CANACIERA, CANAVIERA, s. f.**, roseau.

Ei ab **CANAVERA** feritz.

Brev. d'amor, fol. 167.

Ei frappé avec *roseau*.

CANAVERA fon donada a mi.

Trad. de l'Apocalypse, c. XI.

Un *roseau* me fut donné.

Pansa nna canula de **CANACIERA**.

Trad. d'Albucasis, fol. 38

Pose une canule de *roseau*.

CANAVIERA per tot vent si mov.

Eluc. de las propr., fol. 202.

Roscau se meut par tout vent.

4. CANULA, *s. f.*, lat. CANNULA, canule.

Cum CANULA de ausel... Tu pausas la QUANULA sobre la dent... Fai una CANULA de aram.

Trad. d'Albucasis, fol. 30, 6, 14.

Avec une canule de plume d'oiseau... Tu poses la canule sur la dent... Fais une canule d'airain.

5. CANON, *s. m.*, tuyau, quenouille, tourbillon.

Vos aiatz un CANON menut

O de paille o d'autra re.

DEUDES DE PRADES. *Auz. cass.*

Vous ayez un petit tuyau ou de paille ou d'autre chose.

Garsens o Peironela que filon lur CANO.

IZARN : Diguas me tu.

Garcende ou Peironelle qui filent leur quenouille.

Loc. La plucia ven de la mar e per un CANO de ven monta en l'aire.

Liv. de Sydrac, fol. 46.

La pluie vient de la mer et par un tourbillon de vent monte en l'air.

CAT. *Canó*. ESP. *Canon*. PORT. *Cano*. IT. *Canone*.

6. CANEL, *s. m.*, tuyau, tige.

Sembla CANEL de blat.

Eluc. de las propr., fol. 202.

Semble tuyau de blé.

— Tuyau, plume.

CANEL scriptural es canaviera de la qual antiquament uzavo per escriure... Ab aytals CANELS hom pausa la tencha.

Eluc. de las propr., fol. 203.

Tuyau pour écriture est un roseau duquel on usait anciennement pour écrire... Avec tels tuyaux on pose l'encre.

— Tuyau de flûte, de flageolet.

Tibia, estrument... junc o CANEL, et aieus lo fazia de junc o d'autres CANELS.

Eluc. de las propr., fol. 282.

Flûte, instrument... junc ou tuyau, et quelques uns le faisaient de junc ou d'autres tuyaux.

7. CANAR, *v.*, mesurer.

Quant volras CANAR la tella... destiaras o CANARAS lo fons de una ayga.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, c. 32 et 35.

Quand tu voudras mesurer la terre... tu calculeras ou mesureras le fond d'une eau.

CAT. *Canar*.

8. CANAL, *s. f.*, lat. CANALIS, canal, lit des eaux.

Gola... sa CANAL es dura et cartillaginoza...

Ab las CANALS del pulmo.

Eluc. de las propr., fol. 46 et 45.

Gorgo... son canal est dur et cartilagineux...

Avec les canaux du poumon.

Tota la terra n'er egals

Neys de la mar l'ampla CANALS.

Los XV Signes de la fi del mon.

Toute la terre en sera égale, même l'ample lit de la mer.

— Voie, creux.

En la CANAL, que ditz conort,

Vei eant e freyt entremesclar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Los frevols.

Dans la voie, que l'encouragement indique, je vois s'entremêler le chaud et le froid.

Loc. Orguelhs TORNA EN CANAL.

MARCABRUS : Quan la fuelha.

L'orgueil avance rapidement.

Jois fora TORNATZ EN CANAU.

MARCABRUS : Doas cuidas ai.

Joie serait retournée rapidement.

La langue italienne a dit, dans le même sens, FAR CANALE, voguer en pleine mer.

CAT. ESP. PORT. *Canal*. IT. *Canale*.

9. CADENEL, *s. m.*, canal, ruisseau.

Que se reparon tots los CADENELS que son de casenna part... Seguen lo CADENEL antic que es vays lo terminal de Cusac.

Tit. de 1398. DOAT, t. LIV, fol. 168.

Que tous les canaux qui sont de chaque côté se réparent... En suivant le canal ancien qui est vers le confin de Cusac.

CANCELLAR, *v.*, lat. CANCELLARE, biffer, canceler.

Part. pas. Cartas publicas, sanas, integras e NO CANCELLADAS.

Tit. de 1266. DOAT, t. LXXIX, fol. 43.

Chartes publiques, saines, entières et non biffées.

CAT. *Cancellar*. ESP. *Cancelar*. PORT. *Cancellar*. IT. *Cancellare*.

2. ESCANCELAR, *v.*, détruire.

Lai, ehansos, te y via;

Pero no t daria

Tornada e revella,
Qu'on no l'escancellà.

G. RIQUIER : Voluntiers.

Là, chanson, liens-y chemin; pourtant je ne te
donnerais ritournelle et refrain, afin qu'on ne te
détruise.

ANC. CAT. *Escancellar*. IT. *Scancellare*.

CANCER, *s. m.*, lat. *CANCER*, cancre,
espèce de poisson.

Cum lo peysho dit *CANCER* si mov natural-
ment ad arreyre.

Eluc. de las propr., fol. 111.

Comme le poisson dit *cancre* se meut naturelle-
ment en arrière.

— **Signe du zodiaque.**

Com sia el signe de *CANCER*.

Eluc. de las propr., fol. 108.

Comme soit au signe du *Cancer*.

— **Chancre, sorte de maladie.**

Canterizatio de cranc, quart *CANSER* es
commensan.

Trad. d'Albucasis, fol. 11.

Cautérisation du chancre, quand le *chancre* est
commençant.

CAT. ESP. PORT. *Cancer*. IT. *Canhero*.

2. CRANC, *s. m.*, caucere, poisson de
fleuve.

CRANCS fluvials valo contra vere.

Eluc. de las propr., fol. 103.

*Cancre*s de fleuve valent contre venin.

— **Cancer, signe du zodiaque.**

Lo quart signes es CRANCS nominat.

Brev. d'amor, fol. 27.

Le quatrième signe est nommé *Cancer*.

CAT. *Cranc*. IT. *Cancro*.

— **Chancre, sorte de maladie.**

Pustell' en son hnelh o CRANC.

BERTRAND DE BORN : Al dous noi.

Pustule ou *chancre* dans son œil.

E tragua m'ambs los hnelhs CRANCS.

A. DANIEL : En breu.

Qu'un *chancre* me tire les deux yeux.

Curacio de CRANC.

Trad. d'Albucasis, fol. 28.

Guérison de *chancre*.

CAT. *Cranc*. ESP. PORT. IT. *Cancro*.

3. CRANCER, *s. m.*, *CANCER*.

Tropis del CRANCER es dig l'us.

Brev. d'amor, fol. 26

L'un est dit tropique du *Cancer*.

4. CANGROS, *adj.*, chancreux.

Apostema CANGROS.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Ulcère *chancreux*.

ESP. *Canceroso*. PORT. *Cancroso*. IT. *Cancheroso*.

5. CRANCOS, *adj.*, chancreux.

Aquel es ab si CRANCOS.

Trad. d'Albucasis, fol. 28.

Celui-là est par soi *chancreux*.

CANDOR, *s. f.*, lat. *CANDOR*, candeur,
blancheur.

CANDOR es blancor intensa am lutz ben
elara e perspicientat pura.

Eluc. de las propr., fol. 265.

Candeur est blancheur intense avec lumière bien
claire et perspicuité pure.

ANC. ESP. PORT. *Candor*. IT. *Candore*.

2. CANDORADOR, *s. m.*, blanchisseur.

A CANDORADORS lo portal de, etc.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44.

A blanchisseurs la porte de, etc.

3. QUANDI, *adj.*, lat. *CANDIDUS*, blanc,
candi, brillant.

Il sun ta bel e ta blanc e ta QUANDI.

Poème sur Boèce.

Ils sont si beaux et si blancs et brillants.

ESP. *Candi*. PORT. *Candil*. IT. *Candito*.

CANEBE, CANEP, CAMBRE, CARBE, CAMBE,
s. m., lat. *CANNABEM*, chanvre.

O CANEBE, o lin, o lana.

Trad. d'un Évang. apocr.

Ou *chanvre*, ou lin, ou laine.

Carminacios de CANEP et de li.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44.

Cardure de *chanvre* et de lin.

Us cordos

Qu'er de CAMBRE sotils e bos.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Un cordon qui sera de *chanvre* fin et bon.

Ni ja no vesta drap de CARBE ni de lin.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et ne revête jamais étoffe de *chanvre* ni de lin.

Saumada de CAMBE, III deners.

Cartulaire de Montpellier, fol. 114

Charge de *chanvre*, trois deniers.

CAT. *Canam*. ESP. *Cañamo*. PORT. *Canhumo*.
IT. *Canapa*.

2. CANABAS, *s. f.*, toile de chanvre.

Après la mort non portara
Mas so que de be fact aura
E III canas de CANABAS.

Brev. d'amor, fol. 226.

Après la mort il n'emportera que ce qu'il aura fait
de bien et trois cannes de *toile de chanvre*.

De tot drap lini, exceptat de CANABAS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 113.

De toute toile de lin, excepté de *toiles de chanvre*.

3. CANSIL, *s. m.*, toile de chanvre.

Drap de CANSIL e var e gris.

Roman de Gerart de Rossillon, fol. 90.

Drap de *chanvre* et vair et gris.

E caniza d'un ric CANSIL.

Roman de Jaufre, fol. 60.

Et chemise d'une riche *toile de chanvre*.

ANC. FR. A un bel drap de *cheisil* blanc

Li osterent d'entur le sanc.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 76.

Linges, dras qui sont de *cainsil*

Plus blans que n'est nois ne gresil.

Roman de la Fiolette, v. 1487.

4. CANABACIER, *s. m.*, tisserand.

Que fan CANABACIER.

G. RIQUIER : Pus Dieu.

Que les *tisserands* font.

A CANABACIERS lo portal, etc.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44.

A *tisserands* le portail, etc.

Adjectiv. Que li drap de paratge e las telas
blancas se mesuro ab l'anna de la cana, et
li drap gros e li canabas et aquill del li ab
l'aua CANABASSERA.

Tit. de 1265. DOAT, t. VIII, fol. 143.

Que les draps de parage et les toiles blanches se
mesurent à l'aune de la canne, et les draps gros et la
toile de chanvre et celle de lin avec l'aune de *tisserand*.

CANELHADA, *s. f.*, cannellée.

Jusquiam herba, antrament dita CANELHADA.

Eluc. de las propr., fol. 211.

Jusquiamo herbe, autrement dite *cannellée*.

CANELLA, *s. f.*, cannelle.

CANELA, antrament dita cinamomum...

Cum appar en la CANELA, que es escorsa.

Eluc. de las propr., fol. 116 et 196.

Cannelle, autrement dite cinamomum... Comme
il parait en la *cannelle*, qui est une écorce.

Et ab CANELLA vos o meselat.

DEUDES DE PRADES. *Auz ca.*

Et vos le mélez avec de la *cannelle*

Pus flayret doussamen que CANELA muscada
Roman de Fierabras, v. 4981.

Il sentit plus doux que *cannelle* muscade.

ESP. PORT. *Canela*. IT. *Cannella*.

CANIVET, *s. m.*, petit couteau.

Judas mes la man a I CANIVET... e ancis lo.

Hist. abr. de la Bible, fol. 75.

Judas mit la main à un *petit couteau*... et Poccit.

ANC. FR. Unum parvum artavum gallice *canivet*.

Lett. de rim., 1400. CARPENTIER, t. I, col. 764.

Parvus cultellus gallice *canivet*.

Gloss. lat. gall. de 1352. CARPENTIER, t. I, col. 315

CANON, *s. m.*, lat. CANON, cañon,
partie des prières de la messe.

Ajustet el cano de la messa una paranla.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 57.

Il ajouta au *canon* de la messe une parole.

— Canon, arme de guerre.

Balestas ni CANOS.

Tit. de 1390. DOAT, t. CXLVII, fol. 176.

Arbalètes ni *canons*.

— Cens amphitéotique.

Pagement de ces, pensio o de CANO... CANO
o pensio de la cansa comprada.

Tit. du XIII^e sièc. DOAT, t. CXVIII, fol. 41 et 40.

Paiement de cens, pension ou de *canon*... *Canon*
ou pension de la chose achetée.

ANC. FR. Il n'est obligé qu'aux *canons* arrierez.

Stat. Lossensia. DU CANGE, t. II, col. 169.

— *Adj.* Qui établit ou contient les lois
de l'église.

Segon que volh drech CANON... El drech CA-
NON fa soen mention de lui.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 213 et 87.

Selon que le vent le droit *canon*... Le droit *canon*
fait souvent mention de lui.

CAT. ESP. PORT. *Canon*. IT. *Canone*.

2. CANONIC, *adj.*, lat. CANONICUS, cano-
nique.

A tot drech CANONIC et civil.

Tit. de 1286. DOAT, t. XLI, fol. 77.

A tout droit *canonique* et civil.

Doas pistolas que s'apelo CANONICAS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 8

Deux épîtres qui s'appellent *canoniques*.

- Per sanetas Scripturas CANONICAS.
Doctrine des Vaudois.
 Par saintes Écritures *canoniques.*
 CAT. *Canonic.* ESP. PORT. IT. *Canonico.*
3. CANONICAL, *adj.*, canonique.
 Segon la CANONICAL simplicitat.
Tit. de 1318. DOAT, t. XLII, fol. 218.
 Selon la simplicité *canonique.*
 ESP. *Canonical.* IT. *Canonicale.*
4. CANONISTA, *s. m.*, canoniste.
 Decretalista, CANONISTA.
Lays d'amors, fol. 64.
 Décrétaliste, *canoniste.*
 UN CANONISTA diria tantost que verament.
L'Arbre de Batalhas, fol. 191.
 Un *canoniste* dirait aussitôt que vraiment.
 CAT. ESP. PORT. IT. *Canonista.*
5. CANONIZATIO, *s. f.*, canonisation.
 Seguia lo negoei de sa CANONIZATIO...
 En la letra de la CANONIZATIO.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 193 et 196.
 Il suivait l'allaire de sa *canonisation...*
 Dans la bulle de la *canonisation.*
 CAT. *Canonisació.* ESP. *Canonizacion.* PORT.
Canonização. IT. *Canonizzazione.*
6. CANONIZAR, *v.*, canoniser.
 CANONISET sauh Domenge.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 184.
 Il *canonisa* saint Dominique.
 Et a CANONISATZ los precios cors santz.
V. de S. Honorat.
 Et a *canonisé* les précieuses saintes personnes.
Part. pas. FO CAÑONIZATZ per papa.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 159.
 Il fut *canonisé* par le pape.
 CAT. *Canonisar.* ESP. PORT. *Canonizar.* IT. *Canonizzare.*
7. CANONGE, CANORGUE, *s. m.*, chanoine.
 Ni monge, ni CANONGE, ni chapelan.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 80.
 Ni moine, ni *chanoine*, ni chapelain.
 Peire Rotgier si fo d'Alvernhe, CANORGUES
 de Clermon.
V. de Pierre Rogiers.
 Pierre Rogier fut d'Auvergne, *chanoine* de Clermont.
 CAT. *Canonge.* ESP. *Canonigo.* PORT. *Conego.*
 IT. *Canonico.*
8. CANNONEGUE, *s. m.*, chanoine.
- La claustra dels CANNONEGUES.
Vit. de 1174. Hist. de Languedoc, pr., t. II, col. 134.
 Le cloître des *chanoines.*
9. CANORGUA, CANORGUIA, *s. f.*, canonica-
 cat, chanoine, réunion des chanoines.
 Laissez la CANORGA e fes se joglars et anet
 per cors.
V. de Pierre Rogiers.
 Il laissa le *canonicat* et se fit jongleur et alla par
 cours.
 Cant era petits, sos paires lo mes per ca-
 norgne en la CANORGUIA del Puei.
V. de Pierre Cardinal.
 Quand il était petit, son père le mit pour cha-
 noine dans la *chanoinie* du Puy.
 ANG. FR. Il ne demoura en France abbaye,
 ne *chanoinerie*, ne marchans renommiez
 d'avoir argent, qui ne lui donnast ou
 prestat.
 MONSTRELET, t. II, fol. 97.
 CAT. ESP. *Canongia.*
- CANS, *adj.*, lat. *Candens*, ardent.
Fig. Et hueills fers, trehols e CANS.
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
 Et yeux farouches, troubles et *ardents.*
 ESP. *Cande.* IT. *Cando.*
2. CANDELA, *s. f.*, lat. CANDELA, chan-
 delle, cierge.
 Coma la CANDELA que ren sa clardat e se
 mezeissa degasta.
Liv. de Sydrac, fol. 76.
 Comme la *chandelle* qui rend sa clarté et se dé-
 truit elle-même.
 A ley d'enfan cuy la CANDELA plats
 E s'art jogan.
 R. JORDAN, VIC. DE S-ANTONIN: Avril.
 A la manière d'enfant à qui la *chandelle* plaît,
 et qui se brûle en jouant.
 ANG. FR. La CANDELE qui art dedens
 N'estaint por orés ne por veus.
Roman de Partonopeus, t. I, p. 152.
 CAT. ESP. *Candela.* PORT. *Candea.* IT. *Candela.*
3. CANDELET, *s. m.*, petite chandelle.
 Cozetz mel en un vaiscelet;
 Cant er cueitz, faitz n'un CANDELET.
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
 Cousez du miel dans un petit vase; quand il sera
 cuit, faites-en une *petite chandelle.*
4. CANDELIER, *s. m.*, chandelier.

E covengra i miellis uns santiers
En la gleisa, o HS CANDELIERS
Portar ab gran candela ardent.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantaraï.

Et il lui conviendrait mieux un psautier dans
l'église, ou porter un *chandelier* avec grand cierge
allumé.

La croiz e 'ls CANDELIERS.

Tit. de 1265. DOAT, t. CV, fol. 155.

La croix et les *chandeliers*.

CAT. ESP. *Candelero*. IT. *Candelliere*.

— Fabricant, marchand de chandelles.

CANDELIERS o obriers de cera... LOS CANDE-
LIERS de cen.

Cartulaire de Montpellier, fol. 186 et 90.

Chandeliers ou ouvriers en cire... Les *chandeliers*
de suif.

ANC. CAT. *Candelier*. ANC. ESP. *Candelero*.

5. CANDELAR, *s. m.*, chandelier.

Uells ha luzens de nuech cum CANDELAR.

Eluc. de las propr., fol. 254.

Il a les yeux luisants pendant la nuit comme
chandelier.

6. CANDELABRE, *s. m.*, lat. CANDELA-
BRUM, candélabre.

Que sia pansada sobre lo CANDELABRE.

Trad. du Nouv. Test. S. MARC, ch. 14.

Qu'elle soit placée sur le *candélabre*.

E las set lucernas en un CANDELABRE.

Trad. de Bède, fol. 18.

Et les sept lanternes en un *candélabre*.

ANC. CAT. *Candalobre*. PORT. IT. *Candelabro*.

7. CANDELOR, *s. f.*, chandeleur.

A la pagna de la CANDELOR.

Ord. des R. de Fr., 1411, t. IX, p. 609.

A la paye de la *chandeleur*.

CAT. *Candelera*. ANC. ESP. *Candelor*. ESP. MOD.
PORT. *Candelaria*.

8. CANDELOSA, *s. f.*, chandeleur.

Aquelas que an estat presas puis la CANDE-
LOSA, avnt dos ans.

Ord. des R. de Fr., 1306, t. I, p. 448.

Celles qui ont été prises depuis la *chandeleur*, il
y a eu deux ans.

9. CANDELEIR, *adj.*, de la chandeleur.

Lendema de la festa CANDELEIRA de Nostra
Dona.

Tit. de 1271. DOAT, t. CXLV, fol. 147.

Le lendemain de la fête de la *chandeleur* de
Notre-Dame.

10. ESCANTIR, *v.*, éteindre, effacer,
apaiser.

Mas la flam' esconduda

Es gren ad ESCANTIR.

PIERRE D'AUVERGNE : Pois de.

Mais la flamme cachée est difficile à *éteindre*.

Car si m'artz dins la meola

Lo fuccx, no vuelli que s'ESCANTA.

A. DANIEL : Autet e bas.

Car quoique le feu me brûle dans la moelle, je
ne veux pas qu'il s'*éteigne*.

Fig. Mas per la colp' ESQUANTIR,

Vuoill la vertat descubrir.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Be s'cujet.

Mais pour *effacer* la faute, je veux découvrir la
vérité.

CANT, CAN, CHANT, *s. m.*, lat. CANTUS,
chant, cantique.

Las mias musas qui ant perdet lor CANT.

Poème sur Boèce.

Les miennes muses qui ont perdu leur *chant*.

Et entendatz CAN melodios.

Leys d'amors, fol. 7.

Et que vous entendiez *chant* mélodieux.

Be s taing qu'un novel CHANT fabrec.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pois vezem.

Il convient bien que je fabrique un nouveau *chant*.

Pauc val CHANS que del cor no ve.

B. DE VENTADOUR : Peïrols cum avetz.

Le *chant* qui ne vient du cœur vaut peu.

C'om ses donna non pot far d'amor CHAN.

BERTRAND DE BORN : Quan la novella.

Qu'homme sans dame ne peut faire *chant* d'amour.

ANC. FR. Que le tien *cant* suelent canter.

HELANAND, *Vers sur la Mort.*

CAT. *Cant*. ESP. PORT. IT. *Canto*.

2. CANTARET, CHANTARET, *s. m.*, petit
chant, sorte de poésie.

Quar s'eu degnes blasmar totz los malvatz,

Tart finira lo CANTARET qu'en fatz.

LANFRANC CIGALA : Quan vei.

Car si je dusse blâmer tous les méchants, le *petit*
chant que j'en fais finirait tard.

E m' au alegan

D'un CHANTARET prezan.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Non puose.

Et que j'aïlle me réjouissant d'un *petit chant*
distillé.

3. CANTIC, *s. m.*, lat. *CANTICUM*, cantique.

CANTIC de Salomon.

*Doctrine des Faudois.**Cantique de Salomon.*CAT. *Cantic*. ESP. PORT. IT. *Cantico*.4. CANSO, CHANSO, *s. f.*, chanson, sorte de poésie.

CANSOS es us dictatz que conta de V a VII coblas, e deu tractar principalmen d'amors o de lauzors.

Leys d'amors, fol. 40.La *chanson* est une composition qui compte de cinq à sept couplets, et elle doit traiter principalement d'amours ou de louanges.

En aquel temps non apellava hom CANSSON, mas tot quant hom cantava eron vers.

*V. de Marcabrus.*En ce temps on n'appelait pas *chanson*, mais tout ce qu'on chantait était vers.

Guirautz de Borneill fetz la primera CANSON que anc fos feita.

*V. de Pierre d'Auvergne.*Giraud de Borneil fit la première *chanson* qui oncques fut faite.

Qu'om no troba ni sap devezio

Mas sol lo nom entre vers et CHANSO.

AIMERI DE PEGULAIN : Mantas vetz.

Qu'on ne trouve ni sait différence entre vers et *chanson*, excepté seulement le nom.

Loc. E dis la CANSO del diable.

V. et Vert., fol. 26.Et il dit la *chanson* du diable.

ANC. ESP.

Los organos y disen *chanzones* e motete.*Arcipreste de Hita*, cop. 1206.CAT. *Cansó*. ESP. *Cancion*. PORT. *Canção*. IT. *Canzone*.5. CANSONETA, CHANSONETA, *s. f.*, chansonnette.

Farai CHANSONETA nueva.

LE COMTE DE POITIERS : Farai.

Je ferai une *chansonnette* nouvelle.

Leu CHANSONETA m'er a far,

Pus n'ai man de ma doss' amia.

G. DE MONTAGNAGOUT : Leu *chansoneta*.Légère *chansonnette* me sera à faire, puisque j'en ai commandement de ma douce amie.

Et auzida CANSONET' ab long so.

AIMERI DE PEGULAIN : Mantas vetz.

Et *chansonnette* ouie avec longue musique.

1.

ANC. ESP.

Todas salen cantando, disiendo *chanzonetas*.
Arcipreste de Hita, cop. 1215.CAT. *Cansoneta*. ESP. MOD. *Cancioncilla*. PORT.
Cançoneta. IT. *Canzonetta*.6. CANTAIRE, CHANTAIRE, CANTADOR, CHANTADOR, *s. m.*, lat. CANTATOR, chanteur.

CANTAIRE fo maravilhos.

P. VIDAL : Abril issie.

Il fut merveilleux *chanteur*.

Tota la estatz anava per cortz, e menava ab se dos CANTADORS que cantavan las soas cansos.

*V. de Giraud de Borneil.*Tout l'été il allait par les cours, et menait avec lui deux *chanteurs* qui chantaient les siennes chansons.*Adj.* Qu'el freg d'ivern los destrenh e 'ls desvia,

Si e'us non es alegres ni CHANTAIRE.

ARNAUD P. D'AGANGE : Quan lo temps.

Que le froid d'hiver les presse et les dérouté, tellement qu'un seul n'est joyeux ni *chanteur*.

Per que tug amador

Sou guay e CHANTADOR.

B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.

C'est pourquoi tous les amants sont gais et *chanteurs*.

ANC. FR.

Quant un *chanterres* vient entre gent honorée,
Et il a endroit soi sa vielle atrempée.H. DE VILLENEUVE, FAUCHET, *anc. Poët. fr.*, liv. II.Or, *cantadours*, eantez, eantez.

G. GUIART, t. I, p. 41.

ESP. PORT. *Cantador*. IT. *Cantatore*.7. CANTRE, CANTOR, *s. m.*, lat. CANTOR, chanteur.

A penas pot hom trobar huey CANTRE ni autre home que sapia be endevenir en far proprianen I so.

Leys d'amors, fol. 4.A peine peut-on trouver aujourd'hui un *chantre* ni autre homme qui sache bien réussir à faire proprement un air.

Aital clerics non den aver molier, si el a orde sobre CANTOR o sobre lector.

Trad. du Code de Justinien, fol. 2.Un tel clerc ne doit pas avoir femme, s'il a ordre au-dessus de *chantre* ou au-dessus de *lecteur*.CAT. ESP. *Cantor*. IT. *Cantore*.

8. CHANTRESSA, *s. f.*, lat. *CANTATRIN*,
chantresse.

En lo offici de cor, cantava am la CHANTRESSA.
F. de Santa Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 272.

En l'office du cheur, elle chantait avec la *chantresse*.

CAT. ESP. *Cantora*. PORT. IT. *Cantatrice*.

9. CANTOREL, *adj.*, chanteur.

Qui es anzel CANTOREL eum merle.

Eluc. de las propr., fol. 147.

Qui est oiseau chanteur comme merle.

10. CANTAR, CHANTAR, *v.*, chanter.

Aus, tu que CANTAS las messas.

P. CARDINAL : *Jesum Christ.*

Entends, toi qui *chantes* les messes.

Un gnall que ns CANTA las oras.

PHILOMINA.

Un coq qui nous *chante* les heures.

Bon cossell vos don e gen :

Amatz et CANTATZ soven.

PEYROLS : *Quant amors.*

Je vous donne bon et agréable conseil : Aimez et *chaniez* souvent.

Avec la *prép.* DE.

CHANTARAI d'aquetz trobadors.

PIERRE D'Auvergne : *Chantarai.*

Je *chanterai* de ces troubadours.

Subst. CHANTARS no pot gnaire valer,
Si d'ins del cor no moy lo chans.

B. DE VENTADOUR : *Chantars.*

Le *chanter* ne peut guère valoir, si le chant ne
ment du dedans du cœur.

ANC. FR. Biaux *chanters* en leu et en ians

Est une chose moult plezans.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 198.

Canta cest cant, faisant grant joie.

Roman du Renart, t. IV, p. 316.

Devant li duc alont *cantant*

De Karlemaine è de Rollant.

Roman de Rou, v. 13151-4.

Aussi bien *chanter* d'autre chose

Ayant *chanté* de sa grandeur,

Seroit-ce pas, après la rose,

Aux pavots chercher de l'odeur?

MALHERBE, *Odes*, liv. III.

IT. Io *canterei* d'amor si novamente.

PETRARCA : *Son. Io canterei.*

Ben poui *cantar* d'amore.

JACOPONE DA TODI, lib. V, cant. 29.

11. CHANDEIAR, *v.*, préluder, chanter.

E 'l rossignol de son chantar CHANDEIA

Josta sa par el bosc.

G. DE CABESTAING : *Mont m'alegra.*

Et le rossignol *prélude* à son chanter auprès de sa
compagne au bois.

12. BESCANTAIRE, *s. m.*, médisant.

Malvaiz BESCANTAIRE.

T. DE JEAN LAG ET D'EBLES : *Qui vos dara.*

Mauvais *médisant*.

13. BESCANTAR, *v.*, marmotter des paroles, mal chanter, médire.

Totz jorns me BESCANTATZ,

S'eratz encantayre,

Ben enchantariatz.

T. DE JEAN LAG ET D'EBLES : *Qui vos dara.*

Toujours vous me *marmottez des paroles*; si vous
étiez enchanteur, vous enchanteriez bien.

14. DESCHANS, *s. m.*, critique, parodie.

Mas lo mieu no tem NESCHANS...

Si 'n la rima en qu'hom chanta

NOR era faitz lo DESCHANS.

ARNAUD CATALAN : *Als entendens.*

Mais le mien ne craint pas la *critique*...

Si la *parodie* n'était faite en la rime qu'on chante.

15. DESCHANTAR, *v.*, cesser de chanter, blâmer.

Belh l'es que m DESCHAN...

E 'l poder d'amor DESCHANTA

Que m tol lo sen e m'enchanta.

ROSTAN DE MERGUAS : *La douss' amor.*

Il lui est agréable que *je cesse de chanter*.

Et elle *blâme* le pouvoir d'amour qui m'enlève le
sens et m'enchante.

Dreit fora qui ben chantes

Qu'autrui chan no DESCRANTES.

ARNAUD CATALAN : *Als entendens.*

Il serait juste que celui qui chanterait bien ne
blâmât pas le chant d'autrui.

ANC. FR. *Deschanter* par figure de notes.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 261.

16. ENCANTAMEN, *s. m.*, lat. *INCANTAMENTUM*, enchantement.

Un fuoc que totz temps crehia per ENCANTAMENT.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 35.

Un feu qui toujours brûle par *enchantement*.

Aqui fes ses ENCANTAMENTZ
E levet son cercle minor.

V. de S. Honorat.

Là il fit ses *enchantelements* et leva son cercle
minor.

Cum selli que son riex per ENCANTAMEN,
Et en breu temps perdet sa benanansa.

PIERRE ESPANHOL : Cum selli.

Comme celui qui fut riche par *enchantement*, et
en peu de temps perdit son bien-être.

Mas re no sai si s'es ENCANTAMENS,

Que, quan la vey, non ai de me poder.

R. JORDAN, VIC. DE S.-ANTONIN : Ben es camjat.

Mais je ne sais pas si c'est *enchantement*, vu que,
quand je la vois, je n'ai pouvoir de moi.

ANC. FR. D'*enchantement* m'aprist ausi.

Roman du Renart, t. IV, p. 327.

Negromance et *enchantement*.

Roman de Partonopeus, t. I, p. 157.

CAT. *Encantament*. ESP. *Encantamiento*. PORT.

Encantamento. IT. *Incantesimo*.

17. ENCANTATIO, *s. m.*, lat. INCANTATIO,
enchantement, incantation.

Qui per deniers fay ENCANTATIOS et artz de
diable.

V. et Vert., fol. 16.

Qui pour deniers fait *enchantelements* et arts du
diable.

Es contraria a ciencias magicas et INCAN-
TATIOS.

Eluc. de las propr., fol. 188.

Est contraire à sciences magiques et *incantations*.

ESP. *Encantacion*. PORT. *Encantação*. IT. *In-*
cantazione.

18. ENCANTAIRE, ENCANTADOR, *s. m.*, lat.
INCANTATOR, enchanteur, escamoteur.

Si 'n aissi ni vaj, be sui doncx ENCANTAIRE.

G. DE S.-DIDIER : El moï non.

S'il me va ainsi, je suis donc bien *enchanteur*.

ENCANTAYRES es veraimens,

E nom del diable fay auzir

Los sorts.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Il est vraiment *enchanteur*, au nom du diable il
fait les sourds ouïr.

Per un gran ENCANTADOR vic

Fon fach un autars el bosage.

V. de S. Honorat

Un autel fut fait au bocage par un grand *enchan-*
teur puissant.

Que trasgitadous et ENCANTADORS del carre-
fore cesso.

Tit. du X^e sièc. DOAT, t. CXLVII, fol. 285.

Que les bateleurs et les *escamoteurs* de place pu-
blique cessent.

ANC. FR. Et Cointerians li *enchanterre*.

Roman du Renart, t. I, p. 336.

Qui tant criement *Yenchantéor*.

Roman de Partonopeus, v. 5887.

CAT. ESP. PORT. *Incantador*. IT. *Incantatore*.

19. ENCANTAR, ENCHANTAR, *v.*, lat. IN-
CANTARE, enchanter.

Si fos vius Berenguier de Tors,

Non saubra tan gent ENCHANTAR

Cum sillh que m' fai velhan sombar.

G. DE S.-GREGORI : Nueg e jorn ai dos.

Si Berenguier de Tours fût vivant, il ne saurait
aussi habilement *enchanter* comme celle qui me
fait rêver en veillant.

S'ieu saubes la gent ENCHANTAR,

Miei enemie foran enfau.

B. DE VENTADOUR : Quan erba vertz.

Si je savais *enchanter* la gent, mes ennemis se-
raient enfants.

Los afflatadors que ENCANTON soven los grahs
homes del setgle.

V. et Vert., fol. 104.

Les flatteurs qui souvent *enchantent* les grands
hommes du siècle.

Part. pas. E dis : Senher, tota aquesta terra es
ENCANTADA, e neguna fortaleza no si pot
far sobre l'enchantamen, si l'enchantamens
no si desfazia.

Liv. de Sydrac, fol. 3.

Et dit : Seigneur, toute cette terre est *enchantee*,
et aucune forteresse ne peut se faire sur l'enchante-
ment, si l'enchantement ne se défaisait.

CAT. ESP. PORT. *Encantar*. IT. *Incantare*.

20. PERCANTAR, *v.*, desservir.

Part. pas. Que las dichas doas capellarias sian
tengudas et PERCANTADAS per totz temps..
PERCANTADAS e servidas et officiadas per
totz temps.

Tit. de 1302. DOAT, t. CXVIII, fol. 47.

Que lesdites deux chapellenies soient tenues et
desservies en tout temps... *Desservies* et servies et
officiées en tout temps.

21. RECHANTAR, *v.*, faire écho, répéter,
résonner.

Los sons que respando et RECHANTAN en los

vals, entre les montaulias, quant hom crida sus haut pneys.

V. et Vert., 2^e traduction.

Les sons qui répondent et *résonnent* dans les vallons, entre les montagnes, quand on crie sur un haut coteau.

ANC. FR. Ce *recanta*, pié estant,

Ce motet plaisant et joli.

Roman du Renart, t. IV, p. 406.

Qu'Echo qui déesse hante

Les antres des monts sacrés,

Vos lamentables regrets

D'une longue voix *rechante*.

R. GARNIER, *la Troade*, act. I, sc. 1.

11. *Ricantare*.

CANTARIDA, *s. f.*, lat. CANTHARIDA, cantharide.

Aleunas cucas verts ditas CANTARIDAS.

Ehuc. de las propr., fol. 208.

Quelques insectes verts dits *cantharides*.

CAT. ESP. PORT. *Cantarida*. IT. *Cantaride*.

CANTON, *s. m.*, coin, angle.

Voyez Aldrete, p. 361; Mayans, t. II, p. 224; Leibnitz, p. 55; Muratori, *Diss.* 33; Denina, t. III, p. 18.

... Pres d'un CANTO,

Per qu'om los auia, canto.

Ley's d'amors, fol. 24.

Ils chantent près d'un coin pour qu'on les entende.

De Robion don m'encolpatz,

Ane per mi no fon derrocatz,

Ans be 'u sis baissar un CANTON.

G. DE BALX: En Gui.

Quant à Robion dont vous m'accusez, jamais il ne fut renversé par moi, mais j'en fis bien baisser un coin.

LOS III CANTOS de la mayso.

Hist. abr. de la Bible, fol. 71.

Les quatre coins de la maison.

ANC. FR. Sur le pavé fleurs espesses et drues,

Par les *quantons*, théâtres, colisées, etc.

C. MAROT, t. II, p. 61.

ANC. CAT. *Canon*. ESP. PORT. *Canto*. IT. *Can-tone*.

2. CANTONAL, *adj.*, du coin, angulaire.
Pansaray en Sion la soberana peira CANTONAL.

Doctrin des Paulots.

Le posera en Sion la couvaine pierre *angulaire*

3. CANTONET, *s. m.*, coin, petit coin.

Del CANTONET entro al pilar.

Tit. de 1352. DOAT, t. XCIII, fol. 222.

Du *petit coin* jusqu'au pilier.

4. CANTEL, *s. m.*, chanteau, morceau, coin, quartier.

Qu'ien ten sus el pan e'l CANTEL.

PIERRE D'AUVERGNE: A vieill.

Vu que je tiens haut le pain et le *chanteau*.

Qu'el derier CANTEL de l'escut

Li trenquet.

Roman de Jaufre, fol. 10.

Qu'il lui trancha le dernier *quartier* de l'écu.

ANC. FR. Li doua si gran cop sor sou escu qu'il en abat un *cantel*.

Roman de Merlin. CARPENTIER, t. I, col. 773.

Le suppliant print un *chanteau* de pain.

Lett. de rém. 1451. CARPENTIER, t. I, col. 920.

Que de ce saint gasteau

On en rapporte à l'hostel un *chanteau*.

P. RONSARD, t. II, p. 1611.

CAT. *Cantel*. ESP. *Cantillo*. PORT. *Cantinho*. IT. *Cantoncello*.

5. ESCANTELAR, *v.*, tailler, ébranler.

Sol no s'en ESCANTELEC en deguna part per lo colp.

PHILOMENA.

Il ne s'en *ebraula* pas seulement en aucune partie par le coup.

ANC. FR. Li escut sont estroé, et depechié, et *escantelé* par dessus et par dessous.

Roman de Merlin. CARPENTIER, t. I, col. 773.

CAT. *Escantelar*. IT. *Scantonare*.

CANUT, *adj.*, lat. CANUS, chenu, blanc.

Om per veltat non a lo pel CHANUT.

Poème sur Boèce.

On n'a pas le poil *blanc* par vieillesse.

E li vergier, enni si eron CANUT,

Pareysson blanc, e verdeyon li prat.

G. ADHEMAR: Non pot esser.

Et les vergers, comme s'ils étaient *chenus*, paraissent blancs, et les prés verdoient.

ANC. FR. Ne remest ne *chanutz* ne *chanz*.

Roman du Renart, t. I, p. 335.

ESP. *Cano*. PORT. *Encanceido*. IT. *Canuto*.

2. CANICIA, *s. f.*, lat. CANITIA, état des cheveux blanchis, canitie.

Si engendra blancor, cum vezem en CANICIA
de pels... La causa de lor CANICIA o blancor.

Eluc. de las propr., fol. 263 et 66.

S'engendre blancheur, comme nous voyons en
canitie de cheveux... La cause de leur *canitie* ou
blancheur.

PORT. *Canicia*. IT. *Canizie*.

3. CANAS, *s. f. plur.*, cheveux blancs.

La langue latine employait *CANI*
pour *capilli albi*.

Non *CANI*, non rugæ repente auctoritatem
afferre possunt.

CICER., *de Senect.*, 62.

Ni per las CANAS del suc.

GARIN D'APCHIER : Aisi com hom.

Ni par les cheveux blancs de la tête.

Senher, ab mezura

Ges bos sens no us trava

Ni CANAS, ni an.

G. RIQUIER : D'Astarac.

Seigneur, le bon sens avec mesure ne vous arrête
ni cheveux blancs, ni années.

ANC. FR. Si firent ses ceveux mellez de *canes*,
si que li blans passoient li noir.

Roman des sept Sages. ROQUEFORT, t. I, p. 208.

ESP. *Canas*.

4. CANETA, *s. f.*, cheveux blancs.

Que ja m ditz hom que m van bruilhan
CANETAS.

G. ADHEMAR : Ben fora.

Vu que déjà on me dit que les cheveux blancs me
vont poussant.

Car ja aug dir que m van botan

CANETAS.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

Car déjà j'entends dire que les cheveux blancs me
vont poussant.

5. CANUZIR, *v.*, blanchir.

E fara CANUZIR a floes.

G. ADHEMAR : Ben fora.

Et fera blanchir par flocons.

CAT. *Canuzir*.

6. ENCANUZIR, ENCANEZIR, *v.*, blanchir.

E si m fa jov' ENCANUZIR,

Tot canut m'aura.

G. ADHEMAR : Ben fora.

Et si elle me fait jeune blanchir, elle m'aura tout
blanc.

E par ben, al front et al cais,

Jove saut vielh ENCANUZIR.

GAVAUDAN LE VIEUX : Ciezens fis.

Et je parais bien, au front et aux joues, jeune blond
blanchir vieux.

ESP. PORT. *Encanecer*. IT. *Incanutire*.

CAP, KAP, *s. m.*, lat. *caput*, tête, chef.

La pèlz li rua, hec lo KAP te tremblant.

Poème sur Boèce.

La peau lui ride, voilà qu'il tient le chef trem-
blant.

Matran, quan ausie aisso, vole tolre ellis
CAPS alhs messagiers.

PHILOMENA.

Quand Matran ouït cela, il voulut enlever les têtes
aux messagers.

Conrada n'er la corona romana,

Si l' vostre CAP s'i enclan.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Que la couronne romaine en sera honorée, si votre
tête s'y renferme.

La langue française a conservé le
primitif *CAP* dans plusieurs mots, tels
que *CAP promontoire*, *CAPAGE*, *CAPITATIONS*,
CAPITAINE, *CAPITAL*, etc., et il est resté
encore dans plusieurs locutions, telles
que les suivantes :

De pied en CAP s'armera tout en fer.

LABODERIE, *Hymn. eccl.*, p. 282.

On fit venir le plus habile tailleur de Saint-
Malo pour habiller l'Ingénu *de pied en CAP*.

VOLTAIRE, *l'Ingénu*.

Mais bientôt, malgré vous, je verrai ses appas
CAP à CAP.

REGNARD, *le Bal*.

— Sommet, bout, extrémité.

Fa aqui fair I monastier al CAP del pueg.

PHILOMENA.

Fait faire un monastère là au *sommet* de la mon-
tagne.

Dels quatre CAPS que a la cros.

P. CARDINAL ; Dels quatre.

Des quatre *extrémités* qu'a la croix.

E tenras lo CAP del fil en ta ma.

Liv. de Sydrac, fol. 81

Et tu tiendras le *bout* du fil en ta main.

Promunctoris o CAPS de rocas.

Eluc. de las propr., fol. 153

Promontoires ou *sommets* de roches.

A CAP del pon.

BERTRAND DE BORN ; Quan la novella.

Au *bout* du pont.

— Chevet du lit.

Un cavallier nafrat jazer
 En un lietz, et al pe sezer
 Una domina joven mout genta...
 Et al CAP set nna veillarda.

Roman de Jaufre, fol. 55.

Un chevalier blessé être étendu dans un lit, et au pied une jeune dame très gentille s'asseoir... et une vieille est assise au chevet.

Fig. — Principe, chef, chef-lieu.

Qu'amors es CAPS de trastotz autres bes.

PONS DE CAPDUEIL : Astrues es selh.

Qu'amour est *principe* de tous autres biens.

Quar el es CAPS de pretz e d'onramen.

G. DE S.-DIDIER : El temps.

Car il est *chef* de mérite et d'honneur.

Que siatz CAPS de la crestientat.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 6.

Que vous soyez le *chef* de la chrétienté.

Tot hom que sia CAP de molin.

Cartulaire de Montpellier, fol. 189.

Tout homme qui soit *chef* de moulin.

En los CAPS de vigarias e baylias.

Regist. des États de Provence, 1401.

Dans les *chefs-lieux* de vigueries et bailliages.

Loc. Que tos faits men' a BON CAP.

Libre de Seneca.

Et qu'il mène tes faits à *bonne fin*.

Pus a CAP non puese issir.

BERENGER DE PALASOL : Dona.

Puisque je ne puis sortir à *fin*.

Qu'ieu si puese a CAP vos o traga.

Roman de Jaufre, fol. 88.

Que si je puis je vous le tire à *chef*.

Per qu'ab Dieu tratz totz sos faitz a BON CAP...

Encaras mens pot venir a BON CAP.

SERVERI DE GIRONNE : A greu pot.

Parce qu'avec Dieu il conduit tous ses faits à *bonne fin*...

Encore moins peut venir à *bonne fin*.

ANC. FR. Voyans qu'ils ne pouvoient venir à *chef*... délaissèrent cette matière.

MONSTRELET, t. I, fol. 124.

De tote trait-il bien à *chef*.

Roman de Rou, v. 14140.

Siei dig SES COA NI SES CAP.

P. BREMOND RICAS NOVAS : En la mar.

Ses dits *sans queue et sans tête*.

Qu'ieu non sap ni CAP NI VIA,

Pns perdei ma benenhaus.

B. DE VLENADOUR : Tuit celle que.

Que je ne sus ni *bout ni voie*, depuis que je perdis mon bien-être.

Adv. comp.

En Guis lor a la causa de CAP EN CAP contada.

Roman de Fierabras, v. 2794.

Le seigneur Guy leur a conté la chose de *bout en bout*.

ANC. FR. Et je dirai de *chef en chef*.

Roman de la Violette, p. 303.

Que dol si DEI CAP TRO ALS PES.

G. ADHEMAR : Chantan dissen.

Qu'il se plaint de la *tête jusqu'aux pieds*.

O entendatz DEL PREMIER CAP

TRO EN LA FI.

RAIMOND DE MIRAVAIL : Dona la genser.

Entendez cela du *premier commencement jusqu'à la fin*.

Prép. comp. A CAP DE temps, si van levar

E torneron a batalhar.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Au *bout* de quelque temps, ils vont se lever et ils retourneront à batailler.

Sel qu'es EN CAP de murir.

PIERRE ESPAGNOL : Entre que m.

Celui qui est *en terme* de mourir.

Devia s jutjar per lo rey a CAPS DE cinq jorns.

V. d'Arnaud Daniel.

Devait se juger par le roi au *bout* de cinq jours.

Sabrian AL CAP DE l'an

Aitant cum lo premier dia.

CADENET : Huey mai m'auretz.

Ils sauraient au *bout* de l'année autant comme le premier jour.

ANC. FR. Et pristent un parlement al *chief* del mois à Soissons.

VILLE-HARDOUIN, p. 16.

Et miex vaut au *chief* de sa vie

Qu'il ne sit au commencement.

Roman de la Rose, v. 8366.

Normanz gardonent les eissnes

E li trespas as *chiefs* des rues.

Roman de Rou, v. 10036.

CAT. *Al cap de.* ESP. *Al cabo de.* PORT. *A cabo de.* IT. *A capo di.*

Loc. *exclamative.*

PER MON CAP, ditz lo reis, d'agno n'ai soing.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 20.

Par mon *chef*, dit le roi, de cela je n'ai soin.

PER MON CAP, dis lo comte, ja no t'er autreyat.

Roman de Fierabras, v. 1551.

Par mon chef, dit le comte, jamais ne te sera accordé.

CAT. *Cap.* ESP. PORT. *Cabo.* IT. *Capo.*

2. **RESCAP, RECHAP, s. m., rechef.**

Adv. comp. Li discipol anneron DE RESCAP.

Trad. du Nouv. Test. S. JEAN, chap. 20.

Les disciples allèrent *de rechef*.

DE RESCAPS albiram et disem, etc.

Tit. de 1248. DOAT, t. CXXXVII, fol. 236.

De rechef nous jugeons et disons, etc.

DE RECHAP dis.

Trad. de Bède, fol. 20.

Il dit *de rechef*.

ANC. FR. Les amis de Caesar proposèrent *de rechef* autres demandes.

ANYOT, *trad. de Plutarque*. Vie d'Antonius, p. 270.

3. **ACABAMEN, s. m., achèvement, fin, perfection.**

Que negus homiz non es senatz
Qu'en pretz eng esser acabatz;
Car pretz manda c'omz casenn jorn
En creisser s'onor se sojorn,
Que nul ACABAMEN non a,
Mais qu'el cresce' om tant quant vieura.

G. RQUIER : Al pus noble.

Que nul homme n'est sensé qui pense être achevé en mérite ; car le mérite exige que chaque jour on s'occupe à l'augmenter, vu qu'il n'a nul *achèvement*, excepté qu'on l'augmente tant qu'on vivra.

Volens... ineter a ACABAMENT.

Tit. de 1478. Hist. du Languedoc, t. IV, pr., p. 356.

Voulant... mettre à *achèvement*.

Feniment et ACABAMENT de l'obra.

Hist. abr. de la Bible, fol. 1.

Fin et *achèvement* de l'œuvre.

CAT. *Acabament.* ESP. *Acabamiento.* PORT. *Acabamento.*

4. **ACABENSA, s. f., fin, achèvement.**

Car joys d'amor non a nul' ACABENSA.
T. DE FOLQUET ET DE GIRAUD : Guiraut.
Car joie d'amour n'a nulle *fin*.

5. **ACABAR, v., achever.**

E s'ien podi' ACABAR
So que m'a fait comensar
Mos sobresforcins talens.

P. VIDAL : Si m' laissava.

Et si je pouvais *achever* ce que mon désir entraînant m'a fait commencer.

Domentre qu'ien ACABARAI lo mieu cors.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 20.

Pendant que j'*achèverai* la mienne course.

Part. pas. Qu'el vers, quan er ben ACABATZ,
Trametrai el viage.

GIRAUD DE BORNEIL : No puese.

Que je transmettrai au voyage le vers, quand il sera bien *achevé*.

CAT. ESP. PORT. *Acabar.*

6. **CABES, s. m., chevet.**

Fasia metre al CABES del lich.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 111.

Faisait mettre au *chevet* du lit.

7. **ESCABESCEIRA, s. f., chevet, oreiller.**

Far en podetz espondeira

O al cap ESCABESCEIRA.

MARCOAT : Una ren.

Vous pouvez en faire un bord de lit ou pour la tête un *chevet*.

8. **COBRICAP, s. m., couvre-chef.**

Velh, so es COBRICAP.

Ley's d'amors, fol. 91.

Voile, c'est *couvre-chef*.

9. **CABEIAMENT, s. m., jet, projection en avant.**

Extendement de mas... de tot si CABEIAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 80.

Extension des mains... et *projection* de tout soi.

10. **CABUSSOL, s. m., plongeon.**

Ayga e palus : cum so CABUSSOL, anetz, cignes.

Eluc. de las propr., fol. 139.

Eau et marais : comme sont *plongeurs*, canards, cygnes.

11. **CABUSSAR, v., plonger, jeter à l'eau.**

CABUSSAR o dins aiga preonsar.

Eluc. de las propr., fol. 147.

Plonger ou enfoncer dans l'eau.

Part. pas. CABUSSADAS las unas tro als ginhols,
las autras tro a las aurelias.

Revel. de las Penas dels yforns.

Les unes *plongées* jusqu'aux genoux, les autres jusqu'aux oreilles.

12. **ACCABUSTAR, v., jeter tête première.**

ACCABUSTAREN lo en lo gran pelech

De la mar.

V. de S. Honorat.

Le *jetèrent tête première* dans la grande eau de la mer.

13. DECAPITAMENT, *s. m.*, décapitation.

FO TAN GRAN ESCAMPAMENT DE SANG E DECAPITAMENT... QUE NUL HOM NON HO POIRIA DIR.

PHILOMENA.

Il fut si grande effusion de sang et décapitation... que nul homme ne le pourrait dire.

ESP. *Descabezamiento.*

14. DESCAPITAR, DECAPITAR, *v.*, décapiter, ôter la tête.

Anc per paor de la mort...

O d'els tantost DESCAPITAR,

Un' ora no s volgro cessar.

Brev. d'amor, fol. 178.

Onques par peur de la mort... ou de leur ôter la tête sur-le-champ, ils ne voulurent cesser une heure.

Mont de Calvaria, quar en el DECAPITAVO malfaytors.

Eluc. de las propr., fol. 159.

Mont du Calvaire, parce qu'en lui on décapitait les malfaiteurs.

Per pecunia qu'el donet lo fetz far papa, mas l'emperador fetz lo cossol DECAPITAR.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 135.

Par argent qu'il donna le fit faire pape, mais l'empeur fit décapiter le consul.

Part. pas. Sans Johans fo DESCAPITATZ.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 6.

Saint Jean fut décapité.

ANC. CAT. *Descabessar.* ESP. *Descabesar.* PORT.

Descabeçar. IT. *Decapitare.*

15. ESCAPSAR, *v.*, décapiter, étêter, couper la tête.

Part. pas.

Ayso son li gloto qu'els reys an ESCAPSATZ...

E qui no pot pagar, es tantost obligatz,

Per servar lo trahut, que sia ESCAPSATZ.

Roman de Fierabras, v. 2443 et 2387.

Ce sont les coquins qui ont décapité les rois...

Et qui ne peut payer, il est aussitôt obligé, pour conserver le tribut, qu'il soit décapité.

CAT. *Escapsar.*

16. ESCABESSAR, *v.*, décapiter.

E silh qu'eron de Roma senhor mantenenmentens Sant Paul ESCABESSARON.

P. DE CORBIAC: El nom de.

Et ceux qui etaient alors seigneurs de Rome décapiterent saint Paul.

17. CAP DE DRAGO, *s. m.*, tête de dragon, étoile.

Estelas... de lasquals la una apelam CAP DE DRAGO.

Eluc. de las propr., fol. 117.

Étoiles... desquelles nous appelons l'une tête de dragon.

18. CAPA, *s. f.*, cape.

Nos em tal trenta guerrier

Quascus ab CAPA traucada.

BERTRAND DE BORN: *Rassa m'es.*

Nous sommes tels trente guerriers chacun avec la cape trouée.

Cavalgar ses CAPA de pluyeia.

LE MOINE DE MONTAUDON: *Mot m'enueya.*

Chevaucher sans cape de pluie.

— Chape de prêtre.

Cantava a la messa, e vestia CAPA de seda.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 135.

Il chantait à la messe, et revêtait chape de soie.

Loc. fig. Desotz la CAPA del cel.

B. DE VENTADOUR: *Quan la vert.*

Sous la cape du ciel.

ANC. FR. Ge ne li sui fors chape à pluie.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 369.

Et ne li fu demouré de tout son harnois que sa chape que elle ot vestue et nn seurecot à manger.

JOINVILLE, p. 46.

N'a gaires meillor terre soz la chape del ciel.

Roman de Rou, v. 1851.

CAT. ESP. PORT. *Capa.* IT. *Cappa.*

19. CAPAIRO, *s. m.*, chaperon, capuchon.

Richard anet premiers, vestit son CAPAIRO.

Roman de Fierabras, v. 4025.

Richard alla premier, il revêtit son chaperon.

E port sallat CAPAIRO traversier.

BERTRAND DE BORN: *Ieu m'escondisc.*

Et je porte en salade chaperon traversier.

ANC. FR. Tous vestus de pers et chapperons vermeils.

MONSTRELET, t. II, fol. 77.

20. ENCAPIRONAR, *v.*, couvrir d'un chaperon.

E pois asaia

Com ira ENCAPIRONATZ.

Roman de Flamenca, fol. 39.

Et puis il essaie comment il ira couvert du chaperon.

21. **CAPION**, *s. m.*, chaperon, couvre-chef.

En son **CAPION** se rescout,
Et ab lo libre toca 'l front.

Roman de Flamenca, fol. 55.

Elle se cache en son *chaperon*, et avec le livre touche le front.

22. **CAPEL**, *s. m.*, chapeau, casque, couronne de fleurs ou de feuilles.

Un viel **CAPEL** d'escarlat ses cordos.

LANZA: Emperador.

Un vienx *chapeau* d'escarlate sans cordon.

El fort **CAPEL** d'acier es lo bran arestat;
No 'l pot entamenar, tan era be tempratz.

Roman de Fierabras, v. 1476.

L'épée s'est arrêtée au fort *casque* d'acier; elle ne le peut entamer, tant il était bien trempé.

Mas ajudar puese a mos conoissens,

L'escut al col e **CAPEL** en ma testa.

BERTRAND DE BORN: Non estarai.

Mais je puis aider à mes amis, l'écu au col et le *casque* en ma tête.

Engles, de flor

Faitz **CAPELH** o de fuelha.

G. DE MONTAGNAGOUT: Belli m'es.

Anglais, faites *chapeau* de fleur ou de feuille.

Loc. Adoncs fas d'autrui flor **CAPEL**.

DEUDES DE PRADES: En un sonet.

Alors je fais *chapeau* de fleur d'autrui.

ANC. FR. Un *chapel* ot fet de fenail.

Roman du Renart, t. III, p. 110.

Un *chapel* de fer en ma teste.

JOINVILLE, p. 55.

Prenez vos *chappeaulx* de roses vermeilles.

Vigiles de Charles VII, t. I, p. 86.

ANC. CAT. *Capel*. **ESP.** *Capelo*. **PORT.** *Chapco*.

IT. *Cappello*.

23. **CABELEIRA**, *s. f.*, couvre-chef, coiffe.

Ni degna **CABELEIRA** de seda.

Tit. du XIII^e siècle. **DOAT**, t. LI, fol. 138.

Ni aucune *coiffè* de soie.

24. **CAPELLIER**, *s. m.*, chapelier.

A boquiers et a **CAPELIERS**... **CAPELIERS** et merciers.

Cartulaire de Montpellier, fol. 45.

A bouchers et à *chapeliers*... *Chapeliers* et merciers.

25. **CAPELINA**, *s. f.*, capeline.

1.

En capels de fer, en **CAPELINAS**.

Tit. de 1302. **DOAT**, t. LVII, fol. 248.

En chapeaux de fer, en *capelines*.

26. **CAPMALH**, **CAPMAIL**, **CAPMAL**, *s. m.*, camail, coiffe, tête de maille.

Tot **CAPMALH** pagna II deniers.

Cartulaire de Montpellier, fol. 105.

Tout *camail* paie deux deniers.

E gardatz qu'el **CAPMAL**

Faitz lassar per mesura.

AMANIEU DES ESCAS: En aquel mes.

Et prenez garde que vous fassiez lacer le *camail* convenablement.

Ni aubere ab **CAPMAIL**

No fon per els portat.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Leu sonetz.

Ni haubert avec *camail* ne fut porté par eux.

E tan **CAPMAL** derompre e tant aubere mentir.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et rompre tant de *camails* et fausser tant de hauberts.

ANC. FR. Et coula tout outre le *camail* qui estoit de bonnes mailles, et lui entra au col.

FROISSART, t. II, ch. 66; **DU CANGE**, t. II, col. 75.

ANC. PORT. Bacineto de *camail*... Huum elmo con sseu *camalho*.

Doc. de 1350. Éluclid. port., t. I, p. 230.

IT. *Camaglio*.

27. **CAPSOL**, *s. m.*, capsol, droit dû au seigneur sur le prix de la vente des terres qui relevaient de lui, lods.

De empeinhadura de **CAPSOL** un diner.

Tit. de 1254. **DOAT**, t. CXV, fol. 90.

Pour l'engagement de *capsol* un denier.

Lo **CAPSOL** de l'estimatio...

CAPSOL pel mudamen de la senhoria.

Charte de Gréalou, p. 122.

Le *capsol* de l'estimatio...

Capsol pour la mutation de la seigneurie.

ANC. FR. Vint solz de Morlans de fins, avec tous *capsous*, présentations, etc.

Tit. de 1389. **CARPENTIER**, t. II, col. 802.

28. **CAPIPURGI**, *s. m.*, sternutatoire.

Quant tu cnras au **CAPIPURGI**... Aquestz **CAPIPURGI** es precios.

Trad. d'Albucasis, fol. 3 et 20.

Quand tu soignes avec *sternutatoire*... Ce *sternutatoire* est précieux.

29. **CAPITOLI**, *s. m.*, lat. **CAPITOLIUM**,

41

Capitole, édifice où s'assemblait le sénat de Rome.

El CAPITOLI l'endema, al dia clar,
Lai o solien las altras leis jutjar.

Poème sur Boèce.

Le lendemain, au jour clair, au Capitole, là où on avait coutume de juger les autres procès.

ESP. PORT. IT. *Capitolio.*

30. CAPITOL, *s. m.*, chapitre, assemblée municipale, conseil municipal.

Aisso fe ab consel et ab volontat de sept prusomes, que ero al adone de CAPITOL de Montalba.

Tit. de 1221. Hist. de Languedoc, t. III, pr., col. 272.

Il fit cela avec le conseil et la volonté de sept prudhommes, qui étaient alors du conseil municipal de Montauban.

Al CAPITOL et a la universitat de Montalba.

Tit. de 1247. DOAT, t. LXXXVII, fol. 24.

Au conseil municipal et à la communauté de Montauban.

— Capitoul, magistrat municipal de Toulouse.

Mossen Jean de Molis licentiat en leys et mossen Peire Esteve Blasi CAPITOLS, e companhos nostres.

Lett. des Capitouls de Toulouse aux consuls de Aïnes. MÉNARD, t. II, pr., p. 189.

Monsieur de Molis licencié en lois et monsieur Pierre-Étienne Blasi capitouls, et nos collègues.

— Assemblée d'ecclésiastiques, de moines.

Aquel meteis avesque ab autreiamen de son CAPITOL.

Cartulaire de Montpellier, col. 53.

Ce même évêque avec la permission de son chapitre.

Ins el miéy del CAPITOL.

Lur a die.

F. de S. Honorat.

Dans le milieu du chapitre il leur a dit.

Feron fraires menors lur CAPITOL general en Monpeslier.

Cartulaire de Montpellier, fol. 71.

Les frères mineurs firent leur chapitre général à Montpellier.

De la part del CAPITOL de mossenher Sant Paul de Narbona.

Tit. de 1302. DOAT, t. LVII, fol. 248.

De la part du chapitre de monseigneur Saint-Paul de Narbonne.

ANC. FR. A l'élection que li capitales avoit faite... Dit an capitale.

Chronique de Cambrai.

CAT. *Capitol.* ESP. PORT. *Capitulo.* IT. *Capitolo.*

— Une des divisions d'un ouvrage.

LOS CAPYTOLS e las quistios essequens.

Liv. de Sydrac, fol. 8.

Les chapitres et les questions qui suivent.

CAT. ANC. ESP. *Capitol.* PORT. *Capitulo.* IT. *Capitolo.*

— Chapiteau.

Que totz los CAPITOLS sian cans, quar metrem hi reliquias.

PHILOMENA.

Que tous les chapiteaux soient creux, car nous y mettrons des reliques.

31. CAPITEL, *s. m.*, la. CAPITELUM, chapiteau.

XL colompnas d'aur e CAPITELS ayssi meteyz d'aur.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 47.

Quarante colonnes d'or et aussi les chapiteaux mêmes d'or.

CAT. *Capitell.* ESP. PORT. *Capitel.* IT. *Capitello.*

32. CAPITELAGGE, *s. m.*, ensemble des chapiteaux.

El de saphir CAPITELAGGES.

Palaytz de Savieza.

El l'ensemble des chapiteaux de saphir.

33. CAPITOLIER, *s. m.*, membre du conseil municipal, municipal.

CAPITOLIER de la villa de Montalba... Li sobredig CAPITOLIER...

Cossols ei CAPITOLIERS.

Tit. de 1247 et 1271. DOAT, t. LXXXVII, fol. 26 et 40.

Municipaux de la ville de Montauban... Les susdits municipaux...

Consuls et membres du conseil municipal.

34. CAPITOLAR, CAPITOLEIAR, *v.*, chapitre, ranger par chapitre.

Part. pas. Tot CAPITOLAT et ordenat de las formas dels instrumentz.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Tout chapitre et ordonné touchant les formes des instruments.

Segon que dessus es dieh e CAPITOLEIAT.

En la forma que dessus es CAPITOLAT.

Registr. des États de Provence de 1401

Selon qu'il est dit ci-dessus et mis par chapitre...
En la forme qu'il est ci-dessus chapitre.

35. RECAPITOLAR, *v.*, récapituler.

Aici RECAPITOLA mais so que a dit.

Trad. d'Albucasis, fol. 31.

Ici il récapitule encore ee qu'il a dit.

36. CABELH, *s. m.*, lat. CAPILLUS, cheveu.

Pren l'als CABELHS.

R. VIDAL DE BESAUDUN : Unas novas.

Le prend aux cheveux.

Et es sautatz avan, per los CABELS lo pren.

Roman de Fierabras, v. 3837.

Et il est sauté en avant, il le prend par les cheveux.

Et a si et a tos los sieus servidors fes raire los

CABELHS.

V. de Pierre Vidal.

Et il fit tondre les cheveux à lui et à tous les siens
serviteurs.

ANC. FR. E maint chevel esraigé dou chief fors.

Roman de Roncevaux. MONIN, p. 21.

CAT. Cabell. ESP. PORT. Cabello. IT. Capelo.

37. CAPIL, *s. m.*, cheveu.

CAPILS... apelam pels del cap.

Eluc. de las propr., fol. 66.

Nous appelons cheveux... les poils de la tête.

38. CABELLOS, *s. m.*, chevelure.

TRENCA eur e CABELLOS ab eis lo test.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 56.

Coupe peau et chevelure avec le crâne même.

39. CABEISSA, *s. f.*, perruqué, couvre-
chef.

De la testa semblet CABEISSA;

Car las canas foron firmadas,

Cortas e per luoc irrisadas.

Roman de Flamenca, fol. 100.

De la tête il ressembla à perruque; car les cheveux
blancs furent arrêtés, courts et hérissés par endroits.

40. CABELLADURA, *s. f.*, lat. CAPILLATURA,
chevelure, tresses, parure des cheveux.

Las CABELLADURAS o li ornament del aur e
dels vestirs.

Trad. de la 1^{re} Épît. de S. Pierre.

Les tresses de cheveux ou les ornements de l'or et
des vêtements.

CAT. ANC. ESP. Cabelladura. IT. Capellatura.

41. CABEILLIER, *s. m.*, coiffe pour rete-
nir les cheveux.

Espeil n'agras e bon contei pinsat

E QUABELLIER ab que ns tengues sa crin.

G. RAINOLS D'APT : Azir eugei.

Tu en aurais miroir et bonne toilette élégante et
coiffe avec laquelle tu retinsses sa chevelure.

42. CAPILLAR, *adj.*, lat. CAPILLARIS, ca-
pillaire.

Eu la subtilitat del cabel, e per aquo es
nompnada fractura CAPILLAR...

Entro las arterias CAPILLARS que so expansas
per tota la pel.

Trad. d'Albucasis, fol. 58 et 53.

En la subtilité du cheveu, et pour cela est nommée
fracture capillaire...

Jusqu'aux artères capillaires qui sont répandues
par toute la peau.

PORT. Capillar. IT. Capillare.

43. DESCABELHAR, *v.*, écheveler.

Part. pas.

Santa fors de son lieyt tota DESCABELHADA...

VII piuzelas i corro totas DESCABELHADAS.

Roman de Fierabras, v. 4202 et 2779.

Saute hors de son lit, tout échevelée...

Sept pucelles y courent tout échevelées.

ANC. FR. Ses bras desrons, escavelée.

R. WACE, *Roman de Brut*. Hist. pitt. du

Mont S.-Michel, p. 257.

CAT. Escabelhar. ESP. Descabellar.

44. CABALAYRE, *s. m.*, capitation.

Del CABALAYRE gran del combat que cromptet

Quatre deniers d'argen lo poboul n'aleuguet.

V. de S. Amant.

Il alléga le peuple de la grande capitation du
combat, qu'il acheta quatre deniers d'argent.

45. CAPAGE, *s. m.*, capage, capitation.

Imposar... taillas et CAFAGE.

Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 336

Imposer... tailles et capages.

CAPAGES et autres subsidis.

Regist. des États de Provence de 1401

Capages et autres subsidis.

46. CABESTRE, *s. m.*, lat. CAPISTRUM,
chevêtre.

Aze es ab CABESTRE ligat.

Eluc. de las propr., fol. 236

L'âne est lié avec le chevêtre.

Per caval que t sia bos

Ab CABESTRE, ab manfa.

RAIMOND DE MIRAVAL : A Dieu m.

Pour cheval qui te soit bon avec *chevêtre*, avec manteau.

ANC. FR. Le mulz s'espoenta et rompi
Son *chevêtre*, puis s'enfoï.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 168.

Et puis quand le jeune homme, une fois marié,
D'un éternel *chevestre* à la femme est lié.

SCEVOLE DE SAINTE-MARTHE, p. 20.

CAT. *Cabestre*. ESP. *Cabestro*. IT. *Capestro*.

47. CHAFFRENAR, v., refréner, comprimer.

Que ades nos membre de CHAFFRENAR aquel
fol ialant...

Trad. de Bède, fol. 12.

Que maintenant nous souvienn de *refréner* ce fol
désir.

48. CAPIL, s. m., pignon.

No posca ficar ni aia nulla fica el CAPIL de
la maïo.

Tit. de 1280. Arch. du R., Querey.

Ne puisse appuyer ni ait aucun appui au *pignon*
de la maison.

49. CAPDUEIH, CAPDULH, CAUPIDUEIH,
s. m., chef-lieu, château, donjon.

Quar una vetz en son reial CAPDUEIH,
L'emblei un bais, dont tant fort mi sove.

P. VIDAL : Si col paubres.

Car une fois en son royal *château*, je lui dérobaï
un baiser, dont si fort il me souvient.

Dels chastels son al rei tuh lhi CAPDULH.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 99.

Tous les *donjons* des châteaux sont au roi.

E pus vassal acuelh

Senhor en son CAPDUEIH.

RAMEAU D DE VAQUEIRAS : Ja non cugey.

Et puisqu'un vassal accueille un seigneur dans son
donjon.

Fig. Dona, qu'es en l'aussor CAPDUEIH

Sobre totas cellas qu'om vei.

AIMEI DE SARLAT : Quan si cargo.

Dame, qui êtes dans le *château* le plus élevé au-
dessus de toutes celles que l'on voit.

50. CAPCASAL, s. m., métairie principale.

De cara de CAPCASAL.

Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 257.

De face de *principale métairie*.

51. CAPCASALER, adj., qui est chef de
métairie.

Que aia maïo CAPCASALERA.

Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 257.

Qui ait maison de *principale métairie*.

52. CAPDENAL, adj., à ritournelle, qui
reproduit, ramène un même mot ou
plusieurs, une même pensée.

CAPDENALS es apelada... quar tos temps se
fai eu lo cap, so es, en lo comeusamen de
cascu bordo.

Leys d'amors, fol. 34.

Elle est appelée à *ritournelle*, car toujours elle se
fait en tête, c'est-à-dire, au commencement de
chaque vers.

53. CAPFINIT, adj., à refrain.

E son CAPFINIDAS, capdenals.

Leys d'amors, fol. 26.

Et sont à *refrains*, à ritournelles.

54. CAPFIEU, s. m., chef-fief.

Et si alcus fa sobrefieus, den se retenir CAP-
FIEUS.

Tit. de 1265. DOAT, t. VIII, fol. 136.

Et si quelqu'un fait surfiefs, il doit se retenir
chef-fief.

55. CAPDELLAMENS, s. m., direction.

Si quon elh es guitz e CAPDELLAMENS.

G. ANELIER DE TOULOUSE : El nom de Dieu.
Ainsi comme il est guide et *direction*.

56. CAPDEL, CAPDEU, s. m., capital.

Don no dei renda ni trahug,

Aus m'en a fag don e CAPDEL.

A. DANIEL : Lanquan.

Dont je ne dois rente ni tribut, mais m'en a fait
don et *capital*.

— Chef, capitaine.

Marques, li monges de Clunhic

Vuelh que fasson de vos CAPDEL.

E. CAIREL : Pus chai.

Marquis, je veux que les moines de Cluni fassent
de vous un *chef*.

Qu'adones faria dels pros

E dels valens sos CAPDEUS.

B. CALVO : En luee.

Qu'alors il ferait ses *capitaines* des preux et des
vaillants.

Fig. E de jovent eratz CAPDELS e paire.

BERTRAND DE BORN : Mon chan.

Et vous étiez *chef* et père d'amabilité.

ANC. FR. Bien sai que vos mieudres *chateus*

Est en bestes et en aumeus.

Fabl. et cont. anc., t. 1, p. 357.

ANC. ESP.

Alcades è *capdiellos* a essos vos pusieres.

Poema de Alexandro, cop. 291.

57. CAPDELAIRE, CAPDELHADOR, *s. m.*,
chef, guide.

Ni ricas cortz, ni bel donar, ni gran,
Pus vos no i etz qu'en eratz CAPDELAIRE.

G. FAIDIT : Fortz chauza.

Ni riches cours, ni beau, ni grand donner, puis-
que vous n'y êtes plus, vous qui en étiez *chef*.

E pus Dieus, per sa gran doussor,
Nos bailha tal CAPDELHADOR.

AIMERI DE BELLINOI : Consiros.

Et puisque Dieu, par sa grande douceur, nous donne
un tel *chef*.

Domi-Dieu prec qu'es verais CHADELAIRE.

LAMBERTI DE BONANEL : Mout chantera.

Je prie le Seigneur Dieu qui est vrai *guide*.

ANC. ESP. *Cabdellador*.

58. CAPEJAYRE, *s. m.*, poursuivant.

Si Dieus o volgues vezer,
Be say fora CAPEJAYRE
De joven e conquistaire.

PIERRE D'AUVERGNE : Gent es.

Si Dieu l'eût voulu voir, je sais bien que je serais
poursuivant et conquérant de grâce.

59. CAPDELAR, *v.*, gouverner, diriger.

Dieus, qu'el mon CAPDELA.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.

Dieu, qui *gouverne* le monde.

Car despieg mi CAPDELL, et ira m guida.

B. CALVO : S'ieu ai perdu.

Car dépit me *gouverne*, et tristesse me guide.

Et es joves dona, quan be s CAPDELU.

BERTRAND DE BORN : Belli m'es quan.

Et la dame est aimable, quand elle se *gouverne* bien.

L'IVERB CO TI CAPDELARAS,

Si l'estiu amassat no as?

Libre de Seneca.

Comment te *gouverneras*-tu l'hiver, si tu n'as
amassé l'été?

Part. pas. Peire, mal es dos CAPDELATZ,

Qui 'l don a selli qu'en grat no 'l te.

T. DE G. P. DE CAZALS ET DE B. DE LA BARTA : Bernat.

Pierre, un don est mal *dirige*, qui le donne à celui
qui ne le tient en gré.

ANC. FR. Tres qu'à Paris fait sa gent *cadcler*.

Roman de Garin le Loherain, p. 10.

ANC. CAT. *Capdellar*. ANC. ESP. *Cabdellar*.

60. DESCAPDELAR, *v.*, ravir un chef, priver.

Bel Senhor Dieus! ben m'as DESCAPDELLAT
De bon senhor.

Poème sur la mort de Robert, roi de Naples.

Beau Seigneur Dieu! tu m'as bien *privé* de bon
seigneur.

61. CABAL, *s. m.*, capital, cheptel.

Venia en talent que se stegess par so CHA-
BALL ad una part que tengess.

Titre de 1067.

Venait en désir qu'elle restât pour son *capital* à
une part qu'elle tint.

Teno bestials a CABAL ho en commanda.

Tit. de 1383. DOAT, t. CXLVII, fol. 154.

Tiennent bestiaux à *cheptel* ou en commande.

Fig. Una sirventesca...

Vos metrai en CABAL.

B. DE ROVENUAC : Una.

Un sirvente... je vous mettrai en *cheptel*.

Aissi m'a tot ma domn' en son CABAL.

P. VIDAL : Si col paubres.

Ainsi ma dame m'a tout en son *cheptel*.

Adv. comp.

Mas qu'els laissez jains estar totz DE CABAL.

GUILLAUME DE TUDELA.

Mais que là-dedans ils les laissent être tout *en*
entier.

No us sia greu si us deman PER CABAL

Per cal rason avetz sen tan venal.

T. DE BLACAS ET DE P. VIDAL : Peire Vidal.

Qu'il ne vous soit pas pénible si je vous demande
principalement par quelle raison vous avez un sens
si vénal.

ANC. FR. Son *chatel* li mipartireit.

Chastoiement, 2^e trad. *Cont.* 2.

Il m'y va du propre *cabal*; le sort, l'usure
et les intérêts je pardonne.

RABELAIS, liv. III, ch. 15.

62. CAPTAL, CAPDAL, *s. m.*, capital,
cheptel.

E sobre lo CAPTAL prenon las montas o en
deniers o en bestias.

V. et Vert., fol. 13.

Et sur le *cheptel* ils prennent les intérêts ou en
deniers ou en bêtes.

En aisso pert lo gazaïnh e 'l CAPTAL.

REFORSAT DE FORCALQUIER : En aquest.

En cela perd le gain et le *capital*.

Que n'ai tot trait lo gazaïng e 'l CAPDAL.

V. de Pierre Pelissier.

Que j'en ai tout tiré le gain et le *capital*.

Quar selluy que ns ere,
Merma de joy sos CAPTALS.

GALBERT MOINE DE PUICBOT : Una graus.

Car celui qui vous croit, son *capital* de bonheur diminue.

ANC. CAT. *Capdal*.

— Capitaine, chef.

Armatz vos, chevalier, et miei CAPITAL...

Dons Odils los guida lo ríex CAPDALS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 10 et 28.

Armez-vous, chevaliers, et mes capitaines...

Le seigneur Odil, le puissant *chef*, les guide.

ANC. FR. Il promet de payer la moitié du *chaptal*.

Joyeusetez, facéties, p. 18.

Et governoient lors en icelui pays le *capital* de Busch, etc.

MONSTRELET, t. II, fol. 196.

ANC. ESP.

Nacenge muchos ríos *capdales* à fondon.

Poema de Alexandro, cop. 266.

De parte de los moros dos señas ha *cabdales*.

Poema del Cid, v. 706.

63. CAPTALMEN, *adv.*, entièrement.

CAPTALMEN rendrai... rendre ferai.

Tit. de 1090. Gallia christ., t. VI, instr., col. 352.

Je rendrai... je ferai rendre *entièrement*.

64. CAPTALIER, *s. m.*, cheptelier.

CAPTALIER non deu donar lesda ni copas, sinon per aquella part per lacal ad el perte lo capital.

Statuts de Montpellier de 1204.

Le *cheptelier* ne doit donner leude ni coupes, sinon pour cette part pour laquelle le capital lui appartient.

CAPTALIERS es tengutz de pagar las messios.

Régl. pour les Mines. II. de Nîmes, t. I, pr., p. 72.

Cheptelier est tenu de payer les dépenses.

Puoís ma bella mal' amia

M'ac mes de cen sospir capital,

A for de CAPTALIER leial,

L'ai pois cregut caseus dia.

AIMERI DE PEGUILAIN : Puois que.

Depuis que ma belle méchante amie m'eut mis un cheptel de cent soupirs, à guise de loyal *cheptelier*, je l'ai ensuite augmenté chaque jour.

— Sectateur.

E s' ane fai plazentiers

A P. Capella ni a sos CAPTALIERS,

Hueymai, d'aissi en an, lur serai aversier.

IZARN : Diguas me tu.

Et si jamais je fus favorable à P. Capellan et à ses

sectateurs, désormais, d'ici en avant, je leur serai adversaire.

65. DESCAPTALAR, *v.*, appauvrir, ôter la richesse.

Amara mort! ben nos as fach offensa,
De bon senhor DESCAPTALAT Prozensa.

Poème sur la mort de Robert, roi de Naples.

Mort amère! tu nous as bien fait offense, *appauvri* la Provence d'un bon seigneur.

66. CABAU, *adj.*, supérieur, principal.

Rossillo, castel CABAU.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 6.

Roussillon, château *principal*.

Per so es mos chantars CABAUS.

B. DE VENTADOUR : Chantars non pot.

Pour cela mon chant est *supérieur*.

CAT. ESP. PORT. *Cabal*.

67. CABALMEN, *adv.*, principalement, parfaitement.

E car CABALMEN van

Ab joglars d'onramens.

G. RIQUIER : Pus Dieu.

Et parce que *principalement* ils vont avec jougleurs de distinction.

Son CABALMEN recenbut.

RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi cum es gensers.

Sont reçus *parfaitement*.

CAT. *Cabalment*. ESP. PORT. *Cabalmente*.

68. SOBRECABAL, *adj.*, très distingué.

Com taing al seu pretz SOBRECABAL.

B. CALVO : Enquer.

Comme il convient à son mérite *très distingué*.

69. CABALOS, *adj.*, important, parfait, supérieur, extrême.

De nul afar que sia CABALOS.

G. FAIDIT : Mantas sazos.

De nulle affaire qui soit *importante*.

E reman fis vostre pretz CABALOS,

Malgrat de gent savaya.

PONS DE CAPDUEIL : Humils e fis.

Et votre mérite *supérieur* reste pur, malgré la méchante gent.

Qu'ien sai qu'a vos tanheria

Amics CABALOS.

ELIAS DE BARJOLS : Bellis Guazans.

Que je sais qu'un ami *parfait* vous conviendrait.

C'adonc fora CABALOS lo mazanz.

B. CALVO : En luoc.

Qu'alors le carnage serait *extrême*.

70. CAPITAL, *adj.*, lat. CAPITALIS, capital, principal.

CAPITALS letras forman.

Eluc. de las propr., fol. 266.

Formant lettres capitales.

Autre crim CAPITAL.

Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 266.

Autre crime capital.

La pena es CAPITAL.

L'Arbre de Batalhas, fol. 215.

La peine est capitale.

A CAPITAL punicio.

Eluc. de las propr., fol. 72.

A punition capitale.

Ero lors enemix CAPITALS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 182.

Ils étaient leurs ennemis capitaux.

Lors CAPITALS partidas nodozas.

Eluc. de las propr., fol. 61.

Leurs principales parties noueuses.

CAT. ESP. PORT. Capital. IT. Capitale.

71. CABALEIAR, *v.*, gouverner.

Joys ab amar CABALEYA,

E s veston d'una despuelha.

G. RUDEL : Lanquan lo temps.

Joie gouverne avec aimer, et ils se vêtissent de même livrée.

72. DESCABAL, *adj.*, pauvre.

E cil vintan DESCABAL

C'ab engan an lor esper.

RAYMOND DE MIRAVAI : A peinas.

Et ceux-là vivront pauvres qui ont leur espoir avec tromperie.

73. DESCABALEIAR, *v.*, déchoir.

E cuí que DESCABALEY

D'escarselat mi despuelh.

G. RUDEL : Lanquan lo temps.

Et vers celui qui déchoit je me dépouille d'avarice.

74. ACABALAR, *v.*, pourvoir, donner un cheptel.

Part. pas.

Que toz nos crezens ne tenc ACABALATZ,

Que pauc n'i trobares paupres ni estiratz.

IZARN : Diguas me tu.

Qu'il en tient pourvus nous tous croyants, vu que vous y en trouverez peu de pauvres et déguenillés.

75. ENCABALAR, *v.*, rendre puissant, donner la domination.

Part. pas. AI! com es ENCABALADA

La falsa razons dauurada.

MARCABRUS : Estornel.

Ah! comme la fausse raison dorée est rendue puissante.

76. ENCABALIR, *v.*, distinguer, perfectionner.

Part. pas. AI auziretz ENCABALITZ chantars,

Qu'ien sni amicx ENCABALITZ e pars.

GIRAUD DE BORNEIL : AI auziretz.

Maintenant vous entendrez des chanters perfectionnés, vu que je suis ami et compagnon distingué.

Gen m'esbaudisc per la miels ENCABALIDA

Qui m defen e m guida.

G. RAYMOND DE GIRONELLA : Gen.

Je me réjouis agréablement par la plus distinguée qui me défend et me guide.

77. CAPITANI, *s. m.*, capitaine.

No fo auzitz us colps tant engoissos

Cum sels que feiz CAPITANIS l'autr'ier

A Florenca.

PAVES : Anc de Rolan.

Un coup si angoisseux ne fut ouï comme celui que fit le capitaine l'autre jour à Florence.

ANC. FR. Les capitains de la foy.

Roman français de Fierabras.

Faisons et établissons per ces présentes lettres... capitain général.

Ord. de Philippe VI. DU CANGE, t. II, col. 254.

CAT. Capitá. ESP. Capitan. PORT. Capitão. IT. Capitano.

78. CAPITANIA, *s. f.*, capitainerie.

II letras pertenens a la CAPITANIA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 210.

Deux lettres appartenant à la capitainerie.

CAT. ESP. PORT. Capitania.

79. CAPITANAT, *s. m.*, capitainerie, commandement militaire.

Del uffici del CAPITANAT de campanha, et iustitieron en capitani, per la lengua d'oc, En R.

Cartulaire de Montpellier, fol. 79.

De l'office de la capitainerie de campagne, et instituèrent capitaine, pour la langue d'oc, le seigneur R. IT. Capitanato.

80. CHAPTAR, v., maintenir.

Pois En Raimons ni Turemalces

CHAPTAN Na Maria en sos decs.

GIRAUD DE BORNEIL : Pois en Raimons.

Puisque le seigneur Raimond et Turemalet *soutiennent* dame Marie en ses défauts.

81. DESCAPTAR, v., diminuer, ôter.

Cuni el es velz, vai s'onors DESCAPTAN.

Poëme sur Boëce.

Comme il est vieux, son honneur va *diminuant*.

E m'en DESCAPTE

Merce.

GIRAUD DE BORNEIL : Gen m'aten.

Et m'en ôte merci.

82. CAPTENH, s. m., soutien, manière.

Querrai CAPTENH contra 'l leo.

DEUDES DE PRADES : El temps.

Je chercherai *soutien* contre le lion.

Hi vol hom mais CAPTENHS leugiers.

G. RIQUIER : Be m degra.

On y veut davantage *manières* légères.

Eu serai t'en CAPTENH a tort et a drech.

Tit. de 1193. DOAT, t. CLXIX, fol. 34.

Je t'en serai *soutien* à tort et à droit.

83. CAPTENEMEN, CHAPTENEMEN, s. m., procédé, conduite, manière.

E tug bel CAPTENEMEN

MOVON d'amar leialmen.

AIMERI DE BELLINOI : Pos lo gai.

Et tous les beaux *procédés* proviennent d'aimer loyalement.

E 'l fol CHAPTENEMEN

DON m'es mantas velz parven.

PEYROLS : Quora qu'amors.

Et la folle *conduite* dont il m'est maintes fois apparence.

84. CAPTENENSA, s. f., conduite, manière.

Amics que va camjan

SOVEN sa CAPTENENSA.

G. DE CABESTAING : Ancmais no.

Ami qui va souvent changeant sa *conduite*.

Tau m'abelhis

LA CAPTENENSA

De vos cui sui aelis.

G. DE CABESTAING : Lo dous.

Tant me plaît la *manière* de vous à qui je suis soumis.

ANC. CAT. *Captenenza*. ESP. *Captenencia*.

85. CAPTENER, v., retenir, gouverner, maintenir.

Cel que conois et ama lo liam de charitat deu CAPTENER sa lenga de maldire.

Trad. de Bède, fol. 20.

Celui qui connaît et aime le lieu de charité doit *retenir* sa langue de médire.

COM se deu CAPTENER

Qui vol bon laus aver.

A. DANIEL : Raso es.

Comment se doit *gouverner* qui veut avoir bonne louange.

Que cant t'abstenras de viandas, te CHAPTENGAS de médire.

Trad. de Bède, fol. 54.

Que quand tu t'abstiendras de viandes, tu te *retiennes* de médire.

Subst. E 'l siens honratz CHAPTENERS

Es tan genser dels gensors.

B. CALVO : Temps e luecx.

Et son honorable *gouverner* est tellement le plus gentil des plus gentils.

ANC. ESP. *Captener*.

86. CAPTENIR, v., maintenir, excuser.

Que a las domnas plagues

Que m degesson CAPTENIR

Del faillimen qu'ai faich vas la gensor.

P. GAVARET : Peironet.

Qu'il plût aux dames qu'elles me dussent *excuser* de la faute que j'ai faite euvers la plus gentille.

87. DESCAPTENER, v., déprécier, rabaisser.

Aissi cum las suelh captener,

En aissi las DESCAPTENRAI.

B. DE VENTADOUR : Quan vey la.

De même que j'ai coutume de les maintenir, de même je les *déprécierai*.

88. DESCAPDEL, s. m., inconduite.

Sol que fis drutz no torn en DESCAPDEL.

G. DE S.-DIDIER : Aissi com.

Pourvu que fidèle amant ne tourne en *inconduite*.

89. DESCAPDELAR, v., déplacer, déranger, dérégler.

E malvestatz, que no fina,

Bayssa pretz e 'l DESCAPDELHA.

G. RUDEL : Lanquan lo tems.

Et méchanceté, qui ne finit, abaisse le mérite et le *déplace*.

Que ns afolha, e us DESCAPDELHA.

PIERRE D'Auvergne : Belh m'es qu'ieu.

Qui vous affôle et vous *trouble*.

Faitz es lo vers tot a randa,

Si que motz no i DESCAPDUELHA.

B. DE VENTADOUR : Lanquau vei.

Le vers est fait tout en ordre, tellement qu'aucun mot n'y est hors de place.

E pugnaran matin e ser

Com vostre joi se DESCAPDEL.

DEUDES DE PRADES : En un sonet.

Et ils s'efforceront matin et soir afin que votre joie se *dérange*.

Part. pas.

Am cum hom fols, DESCHAPDELATZ, ses fre.

G. FAIDIT : De solatz e de.

J'aime comme un homme fol, *déréglé*, sans frein.

90. OCCIPUT, *s. m.*, lat. OCCIPUT, occiput.

Corns del cap e OCCIPUT.

Trad. d'Albucasis, fol. 3.

Côtés de la tête et *occiput*.

91. OCCIPICI, *s. m.*, OCCIPITIUM, occiput.

La partida darriera es dita OCCIPICI... De la darriera partida del cap dita OCCIPICI.

Eluc. de las propr., fol. 66 et 66.

La partie de derrière est dite *occiput*... De la partie de derrière de la tête dite *occiput*.

ESP. *Occipucio*. PORT. *Occipicio*. IT. *Occipizio*.

CAPELLA, *s. f.*, lat. CAPELLA, chapelle.

Ad honor del cors sanct faria una CAPELLA.

V. de S. Honorat.

Ferait une *chapelle* en l'honneur du corps saint.

E fassa y tal CAPELLA l'emperayre prezans

On pretz sia servitz, joys e solatz e chans.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Pus partit an.

Et que l'empereur méritant y fasse telle *chapelle* où mérite, gaité et plaisir et chant soient desservis.

CAT. *Capella*. ESP. *Capilla*. PORT. *Capela*. IT. *Capella*.

2. CAPELAN, *s. m.*, chapelain, prêtre, curé.

E ma de Guillem lo CAPELA.

Titre de 1090.

En main de Guillaume le *chapelain*.

Aquell filh del CAPELLA de las ydolas.

V. et Vert., fol. 96.

Ce fils du *prêtre* des idoles.

Adjectiv. Al parroquial CAPELAN.

Brev. d'amor, fol. 117.

Au *curé* paroissial.

I.

ANC. FR.

Combien nous tuerons de ces cordeliers ras!

Combien de *capelans* ! combien de *prieurs* gras !

CHANTELOUVE, *Trag. de Coligni*.

CAT. *Capellá*. ESP. *Capellan*. PORT. *Capellão*. IT. *Capellano*.

3. CAPELANIA, *s. f.*, chapellenie.

Aleuna causa alienada de la dicha CAPELANIA.

Tit. de 1281. DOAT, t. CXVIII, fol. 75.

Aucune chose aliénée de ladite *chapellenie*.

CAT. ESP. PORT. *Capellania*. IT. *Cappellania*.

4. CAPELAYAR, *v.*, hanter les prêtres.

Vielba la tenc dona, pus CAPELAYA.

BERTRAND DE BORN : Bel m'es.

Je la tiens vieille dame, puisqu'elle *hante les prêtres*.

CAPON, *s. m.*, lat. CAPONEM, chapon.

Voyez Mayans, t. II, p. 246.

CAPO es gal per defauta de testills efeminat.

Eluc. de las propr., fol. 146.

Chapon est un coq efféminé par défaut de testicules.

E sai ben far de galli CAPO.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Et je sais bien faire de coq *chapon*.

CAT. *Capó*. ESP. *Capon*. PORT. *Capão*. IT. *Capone*.

2. CAPONAR, *v.*, chaponner.

... L'avia CAPONATZ.

MATRE ERMENGAUD, *Ép. à sa sœur*.

L'avait *chaponné*.

CAT. ANC. ESP. *Caponar*. ESP. MOD. PORT. *Capar*. IT. *Capponare*.

CAR, *adj.*, lat. CARUS, cher, chéri.

Helias dix a sos compagnhs : Senhors, cars frayres.

PHILOMENA.

Élie dit à ses compagnons : Seigneurs, *chers* frères.

— De haut prix, difficile, rare.

Que tals es vils que fora CARs.

P. BARBA : Sirventes.

Que tel est vil qui serait de *haut prix*.

Et apres una manieira de trobar en CARAS rimas.

V. d'Arnaud Daniel.

Et il apprit une manière de composer en rimes *difficiles*.

Adverbial. Cant vos preguet tan CAR

Que de son oncle la volesetz amparar.

RAMBALD DE VAQUEIRAS : Honiat maques.

Quand elle vous pria si *chèrement* que vous la voulussiez préserver de son oncle.

Prov. Qui CAR compra CAR ven.

ALEGRET : Bel m'es.

Qui achète *cher*, vend *cher*.

Loc. Totas las vuelli honrar e CAR TENER.

POISSON DE CAPDUEIL : Tant m'a.

Je les veux honorer toutes et *tenir cher*.

E non es hom, tan mos enemich sia,

Si 'l n'aug dir ben, que no 'l TENDA EN CAR.

CLAIRE D'ANDEUSE : En greu esmai.

Et n'est homme, tant mon ennemi soit-il, que je ne le *tienne cher*, si je lui en entends dire du bien.

CAT. Car. ESP. PORT. IT. Caro.

2. CHARISME, *adj.*, très cher.

Faire CHARISME.

Trad. de Bède, fol. 83.

Très chers frères.

CAT. Carissim. ESP. IT. Carissimo.

3. CARAMEN, *adv.*, chèrement, avec instance.

A vos, eni dezir CARAMEN.

BLACASSET : Si m'faï amors.

A vous, que je désire *chèrement*.

Elh la va preguar CARAMEN que ella fos bona dona e fiseilh crestiana.

PHILOMENA.

Il va la prier *avec instance* qu'elle fût bonne dame et fidèle chrétienne.

CAT. Car. ESP. IT. Caramente.

4. CARITAT, *s. f.*, lat. CARITATEM, charité.

Fait sun d'almosha e fe e CARITAT.

Poème sur Boèce.

Ils sont faits d'aumône et foi et *charité*.

Car CARITATZ e drechura

Lo conduc a salvamen.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Car *charité* et droiture le conduit à salut.

Vera CHARITATZ es cant hom ama son amic en Deu e son enemie per amor de Deu.

Trad. de Bède, fol. 23.

La vraie *charité* est quand on aime son ami en Dieu et son ennemi par amour de Dieu.

Adv. comp. Un cheval de vos que ns avetz donat PER CARITAT.

Tit. de 1196, DOAT, t. CXXXVIII, fol. 139.

Un cheval de vous que vous nous avez donné *par charité*.

— Une des vertus théologiques.

Las tres vertutz theologicals, que so fes, CARITATZ, esperansa.

Brev. d'amor, fol. 5.

Les trois vertus théologiques, qui sont foi, *charité*, espérance.

— Corporation, confrérie de gens de métier.

Applicadas a la CARITAT, e que se despendon ad ops de la CARITAT.

Cartulaire de Montpellier, fol. 187.

Applicables à la *charité*, et qui se dépensent pour les besoins de la *charité*.

CAT. Caritat. ESP. Caridad. PORT. Caridade. IT. Carità.

5. CARITADIER, *s. m.*, chef de la corporation de la charité.

Que las dichas cauzas sian rendudas als consols, CARITADIERs del mestier.

Cartulaire de Montpellier, fol. 187.

Que lesdites choses soient rendues aux consuls, *chefs de la corporation de la charité* du métier.

6. CARITATIU, KARITATIU, *adj.*, charitable.

Deu esser lare, CARITATYU.

L'Arbre de Batalhas, fol. 264.

Doit être généreux, *charitable*.

E dona e partiss als paures per Dieu los bes que Dieus li ha donatz; adones dis hom que aquels hoims es KARITATIUS.

F. et Vert., fol. 57.

Et donne et partage aux pauvres pour Dieu les biens que Dieu lui a donnés; alors on dit que cet homme est *charitable*.

CAT. Caritativ. ESP. PORT. IT. Caritativo.

7. CARTAT, *s. f.*, cherté, rareté.

E non torn sa CARTAT vil.

A. DANIEL : Languan son.

Et sa *cherté* ne devient vile.

De nulla ren non es tan graus CARDATZ Cum d'omes pros.

CADENET : De nulla ren.

De nulle chose n'est si grande *rareté* comme d'hommes généreux.

8. CARESTIA, *s. f.*, disette, cherté.

Ac tant de CARESTIA e de sterilitat.

V. de S. Honorat.

Lut tant de *disette* et de stérilité.

Viltat de mal et de ben CARESTIA.

AIMERI DE PEGULAIN : Cil que s'ieu.
Abondance de mal et disette de bien.

Et CARESTIA de froment.

Calendrier provençal.

Il sera disette de froment.

CAT. ESP. PORT. IT. *Carestia*.

9. CARENCA, *s. f.*, carence, manque.

CARENCA vol dire defalchement.

Eluc. de las propr., fol. 62.

Carence veut dire manque.

CAT. ESP. PORT. *Carenca*. IT. *Carenzia*.

10. CARZIR, *v.*, renchérir, devenir plus cher.

D'elhas qu'an fach lo tench CARZIR,

Ab que s fan la cara luzir.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autre vetz.

D'elles qui ont fait *renchérir* la teinture, avec laquelle elles se font luire la face.

Mas fezantat fan CARZIR,

Quar no volon lo ver dir.

B. MARTIN : A Senbot.

Mais font *renchérir* la fidélité, parce qu'ils ne veulent dire le vrai.

Part. pas. Qu'en Fransa son CARZITSACE correy.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Vu qu'en France les sacs et les courroies sont *rencheris*.

11. CARTENENZA, *s. f.*, haut prix, estime.

Dreg ni rasos ni CARTENENZA.

Roman de Flamenca, fol. 74.

Droit ni raison, ni estime.

12. CARVENDA, *s. f.*, haut prix.

Qu'estiers no m platz lur CARVENDA.

RAIMOND DE MIEVAL : Tot quan.

Qu'autrement leur *haut prix* ne me plaît pas.

13. CARVENDRE, *v.*, surfaire, vendre trop cher.

Quar qui ben fait, non es dreig que CARVENDA.

ALBERT DE SISTERON : En amor ai.

Car qui fait bien, il n'est pas juste qu'il *surfasse*.

Trop me vol CARVENDRE

Son pretz et sa beutat.

ALBERT DE SISTRON : Dompna pros.

Elle veut me *vendre trop cher* son mérite et sa beauté.

14. ENCARZIR, *v.*, renchérir, enchérir.

Que si us me lays Dieus gazauhai

No us puese plus ENCARZIR, so m par.

G. MAGRET : Altretan.

Que si Dieu me laisse vous gagner, je ne vous puis plus *renchérir*, ce me semble.

Sellias qu'al prim son d'amoros semblan,

E pneys si van tot ades ENCARZEN.

B. TORTIS : Per ensenbar.

Celles qui sont d'abord d'amoureux semblant, et puis vont toujours se *renchérissant*.

Qu'en re non hi fai fallhenza

Et a car nom peu ENCARZIR.

B. DE VENTADOUR : En aquest.

Qu'il n'y fait faute en rien et a nom cher pour *enchérir*.

CARA, *s. f.*, grec Κάρα, figure, visage, face.

Remir vostra gentil, plazen CARA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Non puese.

Je contemple votre gentille, agréable *figure*.

Qui vol del tot vituperar una persona, li escopis en la CARA.

V. et Vert., fol. 98.

Qui veut entièrement avilir une personne, lui crache à la *figure*.

Javier en la penchura

Ab doas CARAS.

Brev. d'amor, fol. 46.

Janvier en la peinture avec deux *visages*.

Loc. Mot li fes laia CARA.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 3.

Lui fit très laide *figure*.

E m mostr' om CARA grifaigna.

PALAIS : Be m plai.

Et on me montre *visage* hargneux.

Adv. comp. Veziblement CARA E CARA.

Liv. de Sydrac, fol. 85.

Visiblement *face à face*.

CAT. ESP. *Cara á cara*. PORT. *Cara a cara*.

ANC. FR. Je liens vers lui la *chière* incline.

Roman de la Rose, v. 3190.

Les yeux et la *chière* basse, va à la messe en dévotion.

Hist. de Jehan de Saintré, t. III, p. 577.

Lequel duc de Bourgogne, quand il sceut sa venue, alla an-devant de lui et s'entrefeirent gran *chière*.

MONSTRELET, l. II, fol. 191.

CAT. ESP. PORT. *Cara*.

2. CARAGGE, *s. m.*, figure, visage.

Dels homes... lor quantitat, CARAGGE e costumas... EN CARAGGE ferocitat.

Eluc. de las propr., fol. 170 et 173.

Des hommes... leur quantité *figure* et coutumes...
Férocité sur le *visage*.

CARACTA, *s. f.*, lat. *character*, marque, caractère.

Els franex e los sers que auvan CARACTA en la ma drecha...

Aquel que auvan la CARACTA del nom de la bestia.

Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, chap. 13.

Les franes et les serfs qui auront *marque* à la main droite...

Ceux qui auront la *marque* du nom de la bête.

CARAMIDA, *s. f.*, calamite, boussole.

Tres barcas per la mar qu'eron plenas de jens
Que venian al perdon am quatre grossas lentz;
Mas ira del mal temps lur a frascat lur vela,
Non val la CARAMIDA pueSCAN segre l'estella.

V. de S. Honorat.

Trois barques sur la mer qui étaient pleines de gens qui venaient au pardon avec quatre gros navires; mais le courroux du mauvais temps leur a déchiré leur voile, la *calamite* ne leur sert plus de manière qu'ils puissent suivre l'étoile.

Fig. Vers homs e vers sant esperitz,

Qu'el lur sia ver' estela, CARAMITA

E 'ls gnit.

OLIVIER LE TENPLIER : Estat aurai.

Vrai homme et vrai saint esprit, qu'il leur soit véritable étoile, *boussole* et les guide.

ANC. FR. Comme le fer qui suit la *calamite*.

DU BELLAÏ, fol. 459.

Tu es le nord où de jour et de nuit
Tourne ma *calamite*.

N. RAPIN, p. 123.

Voyez à la *calamite* de votre boussole.

RABELAIS, liv. IV, ch. 18.

CAT. *Caramida*. ESP. *Calamida*. PORT. IT. *Calamita*.

CARAVIL, *s. m.*, charivari.

Secundo nubentibus sit CHARAVARITUM sen capramaritum nisi se redimant et componant cum abbate juvenum.

JOAN. DE GARRONIB., de *secund. Nupt.*, n° 68.

Un statut de Provence, rendu sur la proposition des États, porte :

Ordenat et prohibet que d'ayssi en avant, en lo dich pays, no si fassan neguns CARAVILS.

Statuts de Provence, BOMY, p. 214.

Ordonné et prohibé que d'ici en avant, en ledit pays, ne se fassent nuls *charivaris*.

En espagnol, CARAVA désigne la réunion bruyante des gens de la campagne qui s'amuse le dimanche.

CARAYS, *s. m.*, querelle.

E tornon en putz lor CARAYS,

Si que lo hes lo mal vensa.

B. DE VENZENAC : Pus vey lo temps.

Et tournent leurs *querelles* en paix, de sorte que le bien vainque le mal.

CARBO, *s. m.*, lat. *carbo*, charbon.

CARBO es foc actualment ab materia terrestre incorporat.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Charbon est feu actuellement incorporé avec matière terrestre.

Lo foc fo bo,

Et ien calfei me voluntiers

Al gros CARBO.

LE COMTE DE POITIERS : En Alvergne.

Le feu fut bon, et je me chauffai volontiers au gros *charbon*.

Atressi mezeis li CARBO,

De fuoc escompres, fuoc dig so.

Brev. d'amor, fol. 38.

De même les *charbons*, de feu enflammés, sont appelés feu.

ANC. FR. Au grant fu de *carbons* s'asist.

Roman du comte de Poitiers, v. 809.

CAT. *Carbó*. ESP. *Carbon*. PORT. *Carvão*. IT. *Carbone*.

2. **CHARBONIER**, *s. m.*, lat. *carbonarius*, charbonnier.

Trobet a nn fuc dos CHARBONNIERS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 87.

Il trouva à un feu deux *charbonniers*.

CAT. *Carboner*. ESP. *Carbonero*. PORT. *Carvoiero*. IT. *Carbonajo*.

CARBONCLE, CARBUNCLE, *s. m.*, lat. *carbunculus*, escarboucle.

Lo CARBONCLES ret gran clardat

Tan que respiau en escurtat.

Brev. d'amor, fol. 39.

L'*escarboucle* rend grande clarté tant qu'elle brille en obscurité.

CARBUNCLE, quar usela cum carbo.

Eluc. de las propr., fol. 97.

Ecarboucle, car elle flambe comme charbon.

Non pretz honor esconduda

Ni CARBONCLE ses luzir.

T. DE BLACAS ET DE RAMBAUD : En Raimbaut.

Je ne prise gloire cachée ni *escarboncle* sans luire.

ANC. FR. *Charboncle*, saphir et jaspe.

Bible histor., ROQUEFORT, t. I, p. 239.

ANC. CAT. *Carboncle*. ESP. PORT. *Carbunelo*.

IT. *Carbonchio*.

CARCAIS, *s. m.*, carquois.

Voyez Denina, t. II, p. 337.

Gambais

An et arcs e CARCAIS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Ils ont gambesons et arcs et *carquois*.

CARCAYS plein de cayrels.

Tit. de 1302. DOAT, t. XLIX, fol. 311.

Carquois plein de traits.

Fig. Dona, que aitals sia

Qu'un prenda e l'autr' en lays,

No fai ges cortezia;

Soven presta son CARCAYS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D'una dona.

Dame, qui telle soit qu'elle en prenne un et en laisse l'autre, ne fait point courtoisie; souvent elle prête son *carquois*.

ANC. FR. Il remit sa fleche au *carcas*.

OEuvres d'Aluin Chartier, BOREL, p. 36.

ANC. CAT. ESP. *Carcax*.

CARCER, *s. f.*, lat. CARCER, chartre, prison.

Lainz e las CARCERS o el jaxia pres.

Poème sur Boèce.

Là dedans les *prisons* où il gisait prisonnier.

Metre en CARCER e liar en cadenas.

Sermons en provençal.

Mettre en *prison* et lier en chaînes.

Fig. E las CARCERS ont ilh m'a mes

No pot claus obrir, mas merces.

B. DE VENTADOUR : Non es meravelha.

Clef ne peut ouvrir les *prisons* où elle m'a mis, excepté merci.

ANC. FR. Cil que l'eu met en *chartre* oscure.

Roman de la Rose, v. 2623.

Qu'amour a fait gesner en ses *chartres* cruelles.

DESPORTES, *premières OEuvres*, p. 133.

ANC. CAT. *Carcere*. ESP. *Carcel*. PORT. IT. *Carcere*.

2. CARCERAL, *adj.*, lat. CARCERALIS, de prison.

Cum jaz Boccis e pena CARCERAL.

Poème sur Boèce.

Comme git Boèce en peine de *prison*.

3. CARCERIER, CARCELIER, *s. m.*, lat. CARCERARIUS, geolier.

SON CARCELIER apela; Brustamon es nomnatz...

LO CARCERIER apela, e vai li demandar.

Roman de Fierabras, v. 1990 et 2045.

Il appelle son *geolier*; il est nommé Brustamon...

Il appelle le *geolier*, et va lui demander.

ANC. FR. Brutamont le *chartrier* va descendre Olivier... en une prison.

Roman français de Fierabras.

ANC. CAT. *Carceller*. ESP. *Carcelero*. IT. *Carceriere*.

— Prisonnier.

Que tray pieg qu'autre CARCERIER,

Que no mor e languis cuian.

G. DE S.-DIDIER : Dona ieu vos.

Qui souffre pire qu'autre *prisonnier*, vu qu'il ne meurt pas et languit en rêvant.

4. ENCARCERATION, *s. f.*, lat. INCARCERATIONEM, incarcération.

Cousentir arrest, ENCARCERATION.

Statuts de Provence, JULIEN, t. II, p. 492.

Consentir arrêt, *incarcération*.

ESP. *Encarcelacion*. IT. *Incarceragione*.

5. ENCARCERAR, *v.*, lat. INCARCERARE, incarcérer.

Anc per paor de la mort

Ni d'ENCARCERAR maintenant...

Un' ora no s volgro cessar.

Brev. d'amor, fol. 178.

Onques par peur de la mort ni d'*incarcérer* sur-le-champ... ils ne voulurent cesser un instant.

Part. pas. Un sant home tenes aqui

ENCARCERAT.

Brev. d'amor, fol. 188.

Tu tiens là un saint homme *incarcéré*.

Et es ne us ENCARCERATZ

Que Barraban es apellatz.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Et il en est un *incarcéré* qui est appelé Barrabas.

Substantiv. L'obra seyzema, so sapchatz,

Es vezitar ENCARCERATZ.

Brev. d'amor, fol. 69.

L'œuvre sixième, sachez cela, est visiter les *incarcérés*.

ANC. FR. A esté de ce puniz, et *encarcerez* au pain et eane.

Lett. de rém., 1393. CARPENTIER, t. II, col. 838.

Cinq des glotons de France.... qui sont *enchartré*.

Roman français de Fierabras.

ANC. CAT. *Encarcerar*. CAT. MOD. ESP. *Encarcelar*. PORT. *Encarcerar*. IT. *Incarcerare*.

CARCOL, s. m., collier.

GREU m'es deisendre CARCOL.

BERTRAND DE BORN : GREU m'es.

Il m'est pénible de déceindre le *collier*.

2. CARCAN, s. m., carcan.

E mieg d'ifern a mes Sathan ;

Al col li pauza I CARCAN.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

A mis Satan au milieu de l'enfer ; il lui met un *carcan* au cou.

CARDAIRINA, s. f., chardonneret.

Papagais, nierlos, CARDAIRINAS.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Perroquets, merles, *chardonnerets*.

IT. *Cardelino*.

CARDAMOMI, s. m., lat. CARDAMOMUM, cardamome, malaguette.

CARDAMOMI es semensa d'un aybre, etc., De sal et CARDAMOMI, en loc d'autres delicats condimens, es contenta.

Eluc. de las propr., fol. 203 et 176.

Cardamome est semence d'un arbre... Elle est contente de sel et de *malaguette*, en lieu d'autres assaisonnements delicats.

ESP. PORT. IT. *Cardamomo*.

CARDENAL, CARDINAL, adj., lat. CARDINALIS, cardinal, principal.

Voyez Deniua, t. III, p. 195.

Los filozofes ancias parleron mot de las IV virtuts CARDINALS... Eson appelladas CARDINALS, car son principals entre todas las virtutz.

V. et Vert., fol. 47.

Les philosophes anciens parlèrent beaucoup des quatre vertus *cardinales*... Et elles sont appelées *cardinales*, parce qu'elles sont les principales entre toutes les vertus.

De dos apostols CARDINALS.

Roman de Flamenca, fol. 49.

De deux apôtres *principaux*.

Li IV signes CARDENAL.

Brev. d'amor, fol. 31.

Les quatre signes *cardinaux*.

Vens so XII : quatre apelam CARDINALS, so es a dire principals... Anta es vent CARDINAL.

Eluc. de las propr., fol. 134.

Il y a douze vents : nous en appelons quatre *cardinaux*, c'est-à-dire principaux... L'autan est vent *cardinal*.

CAT. ESP. PORT. *Cardinal*. IT. *Cardinale*.

2. CARDENAL, s. m., lat. CARDINAL, cardinal.

Roma, als CARDENALS

Vos pot hom be reprendre.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuell.

Rome, on vous peut bien reprendre au sujet des *cardinaux*.

Per CARDENALS e per legatz.

PONS DE CAPDUEIL : En onor del.

Par *cardinaux* et par légats.

CAT. ESP. *Cardenal*. PORT. *Cardcal*. IT. *Cardinale*.

CARDO, s. m., lat. CARDUUS, chardon.

Non gieta sinon ortigas e CARDOS e espinas.

V. et Vert., fol. 95.

Ne jette sinon orties, et *chardons*, et épines.

Naysseran y espinas e CARDOS.

Hist. abr. de la Bible, fol. 2.

Épines et *chardons* y naîtront.

Proverb. En la vinha del noalos

Creisso espinas e CARDOS.

Libre de Seneca.

Dans la vigne du paresseux croissent épines et *chardons*.

Semlan CARDO dels parayres.

Eluc. de las propr., fol. 225.

Ressemblant au *chardon* des apprêteurs de draps.

CAT. ESP. PORT. IT. *Cardo*.

2. CARDAIRE, s. m., cardeur.

Richard de la Cros, CARDAIRE.

Tit. du XIII^e siècle. Arch. du Roy., J, 4.

Richard de la Croix, *cardeur*.

CAT. ESP. PORT. *Cardador*. IT. *Cardatore*.

3. CARDAR, v., earder, peigner.

La cogola sia en estat pura, ses CARDAR, e raza.

Trad. de la Règ. de S. Benoît, fol. 27.

Que le capuchon soit en été pur, sans *carder*, et ras.

Fasso jurar los paradors que escuro et CARDO et paro los draps he et lialmen.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 221.

Qu'ils fassent jurer les apprêteurs qu'ils nettoient et cardent et apprêtent les draps bien et loyalement.

Part. pas. Aucun drap estava trop CARDAT.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 221.

Quelque drap était trop cardé.

CAT. ESP. PORT. *Cardar.* IT. *Cardare.*

4. CADRISSAR, v., carder.

Part. pas. Lana CADRISSADA.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 220.

Laine cardée.

5. CARMINACIO, s. f., lat. CARMINATIO, cardage.

Per mantas penchenacios et CARMINACIOS de canep et de li.

Eluc. de las propr., fol. 223.

Per maintes peiguures et cardages de chauvre et de lin.

6. CARMINAR, CARMENAR, v., lat. CARMINARE, purger, carder.

Fig. CARMINA aquellas am pilulas, etc.

Trad. d'Albucasis, fol. 49.

Purge celles-là avec pilules, etc.

Part. pas. De lana CARMENADA... D'estopa o de lana CARMENADA.

Trad. d'Albucasis, fol. 33 et 57.

De laine cardée... d'étope ou de laine cardée.

CARENCES, s. m., charançon.

Malas bestias . escorpions, CARENCES.

Liv. de Sydrac, fol. 49.

Méchantes bêtes, scorpions, charançons.

CARGAR, v., charger, porter.

An fait CARGAR totz demanes

V cares trastotz de cendatz.

Roman de Jaufre, fol. 115.

Ils ont fait charger tout de suite cinq chars tous de taffetas.

Quan si CARGO 'l rain de vert freilh.

AIMERI DE SARLAT : Quan si cargo.

Quand les rameaux se chargent de verte feuille.

Part. pas. Saumiers CARGUATZ, d'aur e d'argent.

PHILOMENA.

Bêtes de somme chargées d'or et d'argent.

E 'l ramels CARGATZ de verdof.

H. DE PENA : Lo dons.

Et le rameau chargé de verdure.

Fig. Reis, mortz iest, si fennia en ta cort fais, Ni de tal avolesa CARJAS nulli fais.

Roman de Gerard de Roussillon, fol. 20.

Roi, tu es mort, si tu fais félonie en ta cour, et si tu charges aucun faix de telle méchanceté.

En CARGON lurs heritiers que ja non o emendaran.

V. et Vert., fol. 12.

Ils en chargent leurs héritiers qui jamais ne le répareront.

De trop mala trasdossa,

Roma, vos CARGATZ.

G. FIGUEIRAS : Sirventes.

Rome, vous vous chargez d'une trop méchante endosse.

Part. prés. Arbre domesche o CARGUANT fruit.

Cout. de Condom, de 1313.

Arbre domestique ou portant fruit.

Part. pas. E si s'en part l'esperitz

CARGATZ de peccatz mortals.

FOLQUET DE ROMANS : On miells mi.

Et si l'esprit s'en sépare chargé de péchés mortels.

Mas de grans afans es CARGUATZ

Selh que bon pretz vol maintenir.

P. ROGIERS : Senher.

Mais celui qui veut maintenir bon mérite, est chargé de grands soucis.

— Accuser, inculper.

An encrepat e CARGAT lo dit conte Ramon.

Chronique des Albigeois, col. 29.

Ont blâmé et accusé ledit comte Raimond.

ANC. CAT. ESP. *Cargar.* PORT. *Carregar.* IT. *Caricare.*

2. CARG, s. m., charge.

Fig. Per que portara mager CARG.

Selh que anc afan no suffere.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e'l temps.

Parce que celui qui ne souffrit jamais peine, portera plus grande charge.

Supportar los CARX de la guerra.

Tit. de 1414. Hist. de Lang., t. IV, pr., col. 421.

Supporter les charges de la guerre.

Pagan los CARXS de la dita terra.

Tit. de 1389. DOAT, t. XXXIX, fol. 207.

Paient les charges de ladite terre.

ANC. CAT. *Carc.*

3. CARGA, s. f., charge, poids.

El ressep tota la CARGA.

Liv. de Sydrac, fol. 34.

Il reçut toute la charge.

Ly lascia la garda et la CARGA de tot lo pays.

Chronique des Albigeois, col. 65.

Lui laisse le soin et la charge de tout le pays.

Per contribuer en las CARGAS occurrens.

Statuts de Provence, JULIEN, t. II, p. 6.

Pour contribuer aux charges survenantes.

ANC. FR. Desarchier des *chargues* et des *deptes*.

Tit. de 1320. CARPENTIER, t. I, col. 924.

CAT. *Carrega*. ESP. PORT. *Carga*. IT. *Carica*.

4. CARGAMEN, *s. m.*, chargement, poids.

No sian greviatz per CARGAMEN de viandas.

V. et Vert., fol. 105.

Ne soient grevés par *poids* de viandes.

ESP. *Cargamento*.

5. CARRICAMENT, *s. m.*, chargement.

Sona com carr ab CARRICAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 138.

Retentit comme char avec *chargement*.

CAT. *Carregament*. IT. *Caricamento*.

6. CARGADA, *s. f.*, charge.

CARGADA de roder o de simac o de roia, un denier.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVI, fol. 91.

Charge de glaieul ou de sumac ou de garance, un denier.

7. CARVIER, *s. m.*, chargeur.

Que fasson promettre als CARVIERS que non cargon blat o civada, etc.

Cartulaire de Montpellier, fol. 143.

Qui fassent promettre aux *chargeurs* qu'ils ne chargent blé ni avoine, etc.

8. CARGIU, *adj.*, onéreux, qui est à charge.

Non sui CARGIUS ad alcu.

Trad. de la 2^e Ép. de S. Paul aux Corinthiens.

Je ne suis *onéreux* à personne.

9. ENCARGAR, *v.*, charger.

Part. pas. No seria ENCARGAT de cosienza.

L'Arbre de Batalhas, fol. 112.

Il ne serait pas *chargé* en la conscience.

— Devenir enceinte, concevoir.

Qu'ieu er' eusencha, c'avia ENCARGAT.

G. RAINOLS D'APT : Auzir cugci.

Que j'étais enceinte, vu que j'avais *conçu*.

ANC. FR. Apres lequel mariage... a *enchargé* et est grosse d'enfant.

Lett. de rém., 1398. CARPENTIER, t. I, col. 925.

CAT. *Encarregar*. ESP. *Encargar*. PORT. *Encarregar*. IT. *Incaricare*.

10. ESCARGAR, ESCARJAR, *v.*, décharger, déployer.

E per gran orguèlh qu'ESCARGUET.

Brev. d'amor, fol. 18.

Et par le grand orgueil qu'il *déploya*.

Narracios de fol ESCARJA en via.

Trad. de Bède, fol. 43.

Discours de son *décharge* en chemin.

11. DESCARGAR, *v.*, décharger, ôter le poids.

Qu'en breu veirem DESCARGUAR rics arneis.

AICART DEL FOSSAT : Entre.

Que bientôt nous verrons *décharger* riches harnais.

E jamais

No m DESCARGARAI del fais.

BERTRAND DE BORN : Cazut sui.

Et jamais je ne me *déchargerai* du fais.

Qu'aisso lo fara de l'anta DESCARGAR.

SORDEL : Planher vuellh.

Que cela le fera *décharger* de la honte.

— Justifier, absoudre.

Part. pas.

Seria justificat e DESCARGAT del dit acte.

Chronique des Albigeois, col. 6.

Serait justifié et *déchargé* dudit acte.

Quant els agron lur bestias DESCARGADAS.

Hist. abr. de la Bible, fol. 18.

Quand ils eurent *déchargé* leurs bêtes.

Que auran aplicat ni DESCARGAT a Aiguas-Mortas.

Tit. de 1314. Hist. de Nîmes, t. II, pr., p. 16.

Qui auront touché et *déchargé* à Aigues-Mortes.

CAT. *Descarregar*. ESP. *Descargar*. IT. *Scari-care*.

12. DEZENCARGAR, *v.*, décharger, soulager.

Prestava deners per DEZENCARGAR.

Tit. de 1338. DOAT, t. XXXIX, fol. 143.

Prêtait deniers pour *soulager*.

PORT. *Desencargar*.

13. SOBRECARGAR, *v.*, surcharger, accabler.

E m fa voler tal re que m SOBRECARGA.

G. RIQUIER : No m sui d'amor.

Et me fait vouloir telle chose qui m'*accable*.

Substantiv.

Si com l'arbres que, per SOBRECARGAR,

Fraing si meteis e pert son fruit e se.

AIMERI DE PEGULAIN : Si com.

Ainsi comme l'arbre qui, pour *surcharger*, se casse lui-même et perd son fruit et lui.

ESP. *Sobrecargar*. PORT. *Sobrecarregar*. IT. *Sopraccaricare*.

14. CARREGAR, *v.*, charrier, transporter.

Gran peyra ampla, la qual fes maravilhosament aplanar e CARREGAR.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 41.

Grande pierre large, laquelle il fit merveilleusement aplanir et charrier.

ANC. CAT. *Carrejar*. ANC. ESP. *Carrear*. PORT. *Acarretar*. IT. *Carreggiare*.

15. CAR, CHAR, *s. m.*, lat. CARRUS, char.

E sap com va 'l CARS al moli.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ben sai.

Et sait comment le char va au moulin.

Coma roda de CHAR.

Trad. de Bède, fol. 43.

Come roue de char.

Lo cal emportet vieu us CARS de fuoc ardentz.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Lequel un char de feux ardents emporta vivant.

ANC. FR. A pié, à queval, à car, à carrette.

Tit. de 1362. CARPENTIER, t. I, col. 837.

16. CARRE, *s. m.*, char.

A un bover encontrat

Que mena un CARRE cargat.

Roman de Jaufre, fol. 48.

Il a rencontré un bouvier qui conduit un char chargé.

En un CARRE de fuoc arden.

Brev. d'amor, fol. 49.

En un char de feu ardent.

ANC. FR. Phyon cist rois un carre avoit.

Poeme de la guerre de Troyes. DU CANGE, t. IV, col. 516.

CAT. ESP. PORT. IT. *Carro*.

17. CARROS, *s. m.*, char, carrosse.

La ciutat se vueia

E movon lor CARROS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

La ville se vide et ils meurent leur char.

ANC. FR. Si i fu pris le carros de Melan.

Trad. de G. de Tyr. MARTENNE, t. V, col. 718.

18. CARRIOL, *s. m.*, chariot.

Diatz me co

Lai anaretz si donex eu CARRIOLS.

T. DE R. GAUCELM ET DE J. MIRALHAS : Johan.

1.

Dites-moi alors comment vous irez là ainsi en chariot.

19. CARRIOLA, *s. m.*, carriole.

De carriera, CARRIOLA.

Lays d'amors, fol. 49.

De carrière, *carriole*.

ESP. *Carriola*. IT. *Carrinola*.

20. CARIATO, *s. m.*, chariot.

No us fai tirar a tal CARIATO.

T. DE R. GAUCELM ET DE J. MIRALHAS : Johan.

Ne vous fait tirer à tel chariot.

ANC. FR. Car je trovai un charreton

Qu'en portoît une charretée.

Roman du Renart, t. I, p. 154.

Chars, charrettes et autres en guise de charretons.

MONSTRELET, t. II, fol. 82.

CAT. *Carretó*. ESP. *Carreton*. PORT. *Carreto*.

IT. *Carretone*, *carreto*.

21. CARREICH, *s. m.*, chariot.

E si cum meno 'l CARREICH

Li bov, quan trao 'l leguam.

GARIN D'APCHIER : Aissi com hom.

Et comme les bœufs mènent le chariot, quand ils traînent le bois.

22. CARRETA, *s. f.*, charrette, char.

E cargan las CARRETS trastuit celadamien.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et tous chargent les charrettes en secret.

E ill fetz tirar, quan l'ac pres,

Sa CARRET' e son arbes.

G. FAIDIT : Al semblan.

Et quand il l'eut pris, lui fit traîner sa charrette et son harnois.

ANC. FR. Passer et repasser... à carrette.

Tit. de 1362. CARPENTIER, t. I, col. 837.

CAT. ESP. PORT. *Carreta*. IT. *Carretto*.

23. CARRUGA, *s. f.*, lat. CARRUGA, charrette, charrue.

Las CARRUGAS cargadas e del vi e del pan.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les charrettes chargées et du vin et du pain.

Quan son duy en la CARRUGA.

B. DE VENZENAC : Hueymais.

Quand ils sont deux à la charrue.

PORT. *Charrua*. IT. *Carruca*.

24. CHARADA, CARRETAÑA, *s. f.*, charretée.

Y ac d'astas fraeias una CHARADA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 75.

Y eut une charretée de lances brisées.

De nos Frances a mort plus d'una CARRETADA.

Roman de Fierabras, v. 4205.

Il a tué plus d'une charretée de nos Français.

ESP. PORT. *Carretada*. IT. *Carretata*.

25. CHARREI, *s. m.*, charroi, équipage.

Ab aital CHARREY

Vendra del toruey.

P. CARDINAL : Per follis tene.

Avec tel équipage il viendra de la bataille.

ANC. FR. Là quistrent somers e *carrei*

Mener i firent lur conrei.

G. GAIMAR, *Poème d'Uveloc*, v. 500.

Od granz tonels, od grant *charrei*

Fet li deniers porter od sei.

Roman de Rou, v. 15964.

26. CHARRETIER, CARRATIER, *s. m.*, charretier, conducteur.

Ed CHARRETIER que gupis sa charreta.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

En charretier qui abandonne sa charrette.

Fig. So dis Salomos, que razos e discretios son CARRATIERS de lotas las virtutz.

V. et Vert., fol. 62.

Ce dit Salomon, que raison et discrétion sont conducteurs de toutes les vertus.

ESP. *Carretero*. PORT. *Carreteiro*. IT. *Carrettiere*.

27. CARPENTIER, *s. m.*, lat. CARPENTARIUS, charpentier.

Quatre artz so necessarias... la seconda, CARPENTIERS.

Liv. de Sydrac, fol. 8.

Quatre métiers sont nécessaires... le second, charpentiers.

ESP. *Carpintero*. PORT. *Carpenteiro*. IT. *Carpentiero*.

28. CARPENTARIA, *s. f.*, charpenterie.

Travels et autres instrumens de CARPENTARIA.

Eluc. de las propr., fol. 12.

Tarière et autres instruments de charpenterie.

ESP. *Carpinteria*. PORT. *Carpintaria*.

29. CARRIERA, *s. f.*, du lat. CARRUS, rue, voie, carrière.

El es com l'orbs que pissa en la CARRIERA.

LANZA : Emperador.

Et il est comme l'aveugle qui pisse dans la rue.

Lor comandet que anesson per la CARRIERA del desert.

Hist. abr. de la Bible, fol. 28.

Leur commanda qu'ils allassent par la voie du désert.

Las gens cridavo eploravo per las CARRIEYRAS.

Roman de la prise de Jérusalem, fol. 14.

Les gens criaient et pleuraient par les rues.

Fig. Pos es ben en la CARRIERA

D'amor.

FOLQUET DE LUNEL : Per amor.

Puisqu'il est bien dans la carrière d'amour.

Penra calque CARRIERA

Perqu'el diga de non.

G. RIQUIER : Sel que sap.

Prendra quelque voie pour qu'il dise de non.

Loc. Tot lo jorn BATEN LAS CARRIERAS.

Brev. d'amor, fol. 130.

Tout le jour battent les rues (le pavé).

E la pincela vene primeira,

E 'ls cavaliers fan li CARRIERA

Entro que denant lo rey fon.

Roman de Jaufre, fol. 34.

Et la demoiselle vint la première, et les chevaliers lui font voie jusqu'à ce qu'elle fût devant le roi.

ANC. FR. Le chevalier qui l'adestroit

Por le chemin qu'il vit estroit,

La mist devant; il fu derrière

Por l'estrece de la *quarriere*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 196.

Que lors véist par les *charrières*

Gent armez avant et arrières.

G. GUIART, t. II, p. 407.

CAT. ESP. *Carrera*. PORT. *Carreira*. IT. *Carriera*.

30. CARRAU, CHARAU, *s. m. et f.*, carrière, voie, chemin.

Mas ieu pero teing la dreta CARRAU.

AIMERI DE PEGULAIN : Lanquan chantan.

Mais pour cela je tiens la droite *carrière*.

Qu'el coms G. venia per uns CHARAUS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 90.

Que le comte Gerard venait par un *chemin*.

31. CARRAIROX, *s. m.*, sentier.

E laissa 'l camin per on vene,

E vi un CARRAIROX que tene

Ves un bosc espes e foillut.

Roman de Jaufre, fol. 59.

Et laisse le chemin par où il vint, et il vit un *sentier* qu'il tint vers un bois épais et fourré.

32. CARRIRADA, *s. f.*, voie, direction.

O l'euia far CARAIRADA.

MARCAERIS : Dirai vos.

Où il pense tracer *voie*.

CARIENTHISMOS, *s. m.*, gr. *Χαριενθισμός*, euphémisme.

CHARIENTISMOS est tropus quo dura dictu gratius proferuntur.

ISIDOR., *Orig.*, I, cap. 36.

CARIENTHISMOS... vol dire aylan coma graciosa costuma de parlar.

Ley's d'amors, fol. 137.

Euphémisme... veut dire autant que gracieuse manière de parler.

CARICA, *s. f.*, lat. *CARICA*, figue.

CARICA es figa.

Eluc. de las propr., fol. 204.

Carica est figue.

CARINA, *s. f.*, lat. *CARINA*, carène.

Tota la nau si funda sobre la CARINA.

Eluc. de las propr., fol. 50.

Tout le vaisseau s'appuie sur la *carène*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Carena*.

CARLEPEPI, *s. m.*, carlopepin.

Per sauar la carn nafrada,

Es bona la lansolada

Qu'om apela CARLEPEPI.

Brev. d'amor, fol. 50.

Pour guérir la chair blessée, la lansolade qu'on appelle *carlopepin* est bonne.

CARN, *s. f.*, lat. *CARNEM*, chair.

Yeu sui homs e de CARN et d'os.

V. de S. Honorat.

Je suis homme et de *chair* et d'os.

Mas Sayns-Esperitz

Que receup CARN humana.

G. FIGEIRAS : Sirventes.

Mais le Saint-Esprit qui reçut *chair* humaine.

CARNS de pore e CARNS colombina.

DEIDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Chair de pore et *chair* de pigeon.

Quar era dissapte, Thomas no vole mangar

CARN.

PHILOMENA.

Parce qu'il était samedi, Thomas ne voulut pas manger de *chair*.

Loc. Qu'anc hom de CARN non ac ira maior.

DEIDES DE PRADES : El temps d'estiu.

Que jamais *homme de chair* n'eut plus grande tristesse.

Tos temps serai ab lieys euh CARN ET ONGLA.

A. DANIEL : Lo ferm voler.

Je serai toujours avec elle comme *chair et ongle*.

ANC. FR. Et plut sur els sieum puldre *carns*.

Anc. tr. du Psaut. de Corbie, ps. 77.

De *char* fresce...

VILLE-HARDOUIN, p. 62.

Mangerai jo d'une *charn* des tors.

Anc. tr. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 49.

Et sa *char* taster sus et jus.

Publ. et cont. anc., t. II, p. 187.

CAT. *Carn*. ESP. PORT. IT. *Carne*.

2. **CARNETA**, *s. f.*, petite chair, chair tendre.

De la salvatga laxugeta

Aqui li bandatz sa CARNETA.

DEIDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De la laitue sauvage là lui baignez sa *chair tendre*.

CAT. *Carneta*.

3. **CARNADA**, *s. f.*, excroissance de chair.

Per poyre o per CARNADA... Si la oppilacio es per CARNADA.

Trad. d'Albucasis, fol. 30 et 35.

Par poireau ou par *excroissance*... Si l'obstruction est par *excroissance*.

4. **CARNADURA**, *s. f.*, carnation.

Ab la vertut dels tros,

Don fa complexios

El mon e CARNADURAS.

NAT. DE MONS : Al bon rey.

Avec la vertu des astres, dont il fait au monde les complexions et les *carnations*.

CAT. PORT. *Carnadura*.

5. **CARNALITAT**, *s. f.*, chair.

Loqual es reputatz parens de Nostre Senhor segon la CARNALITAT.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 52.

Lequel est réputé parent de Notre Seigneur selon la *chair*

ANC. FR. Comment Diex prist *carnalité*

En la vierge sainte Marie.

V. de J.-C., CARPENTIER, t. I, col. 829.

ESP. *Carnalidad*. PORT. *Carnalidade*. IT. *Carnalità*.

6. **CARNAZA**, *s. f.*, chair morte.

E manjar la CARNAZA de las grantz mortaudatz.

V. de S. Honorat.

Et manger la *chair morte* des grandes mortalités.

7. **CARNILS**, *s. m.*, charogue.

Put la mentritz
Com fai per bocharia
CARNILS poiritz.

MARCABRUS : Soudadier.

La prostituée put comme fait par boucherie *charogne* pourrie.

8. CARONHA, *s. f.*, grec *Χαρνία*, corps, chair.

La bela cara es plus agradans a la persona entiera que la bela CARONHA.

Liv. de Sydrac, fol. 109.

La belle face est plus convenable à la personne entière que le beau *corps*.

ANC. FR.

La lasse ame chetive ne scet hostel où querre ;
Li ver ont la *charongne* et li parens la terre.

J. DE MEUNG, *Test.*, v. 339.

IT. *Carogna*.

9. CARONHADA, CARUNHADA, *s. f.*, chair, carcasse.

E mostro lur CARUNHADAS.

Brev. d'Amor, fol. 130.

Et elles montrent leurs *chairs*.

Far la volontat de la vil CARRONADA del cors.

V. et Vert., fol. 31.

Faire la volonté de la vile *carcasse* du corps.

— Corps mort, charogne.

Voutor sent de tres legas CARONHADAS.

Natura d'alcus auzels.

Le vautour sent de trois lieues les *charognes*.

Host siego per que de CARONHADAS d'hommes et de cavals si posca saziar... Odoran, percebo las CARONHADAS que so otra mar.

Eluc. de las propr., fol. 149 et 16.

Ils suivent l'armée afin qu'ils puissent se rassasier de *corps morts* d'hommes et de chevaux... En flairant, ils sentent les *corps morts* qui sont outre mer.

10. CARNATGE, *s. m.*, carnage, destruction.

Cridan e forsenan com leons a CARNAGE.

V. de S. Honorat.

Ils crient et rugissent comme lion au *carnage*.

Clergues jeton cavaiers a CARNATGE.

P. CARDINAL : El mou nor.

Clercs jettent chevaliers à *destruction*.

ANC. ESP. *Carnage*. PORT. *Carnagem*. IT. *Carnaggio*.

11. CARNATGUE, *s. m.*, charnage.

On appelait decimæ CARNARIE les dîmes des moutons, des agneaux, etc.

Dict. de Trévoux, v^o *Charnage*.

Lo deime de la lana e del CARNATGUE.

Tit. de 1206. DOAT, t. CV, fol. 168.

La dîme du lainage et du *charnage*.

12. CARNALATGE, *s. m.*, carnage, charnage.

Mas Grecx et Latis

Geratz a CARNALATGE.

G. FIGUEIRAS : Sirventes *vuellh*.

Mais vous portez à *carnage* les Grecs et les Latins.

E 'ls deismes de las paicheras e dels molis e dels CARNALADGES.

Tit. du XIII^e sièc. Arch. du Roy., J., 310.

Et les dîmes des estacades et des moulins et des *charnages*.

13. CARNIER, *s. m.*, charnier, cimetière.

En l'armier

S'en vai l'arma e la carn el CARNIER.

B. CARBONEL DE MARSEILLE : Per espassar.

L'âme s'en va au repos des âmes et la chair au *charnier*.

— Carnassière.

E non a ren el CARNER,

On sol aver maint quartier.

T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seigneur Blacas.

Il n'a rien à la *carnassière*, où il a coutume d'avoir maint quartier.

ESP. *Carnero*. PORT. *Carneiro*. IT. *Carnajo*.

14. CARNAIROL, *s. m.*, carnassière.

E tallet li testa e mes la en un CARNAIROL... e trais li lo cor del cors e mes lo en CARNAYROL com la testa.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Et lui coupa la tête et la mit en une *carnassière*... et lui arracha le cœur du corps et le mit en *carnassière* comme la tête.

IT. *Carnajuolo*

15. CARNOSITAT, *s. f.*, carnosité.

Los auzels qui han plus de pennositat et mens de CARNOSITAT... Las arterias no so rescostas per tropa CARNOSITAT.

Eluc. de las propr., fol. 139 et 21.

Les oiseaux qui ont plus de plumage que de *carnosité*... Les artères ne sont pas cachées par trop grande *carnosité*.

ESP. *Carnosidad*. PORT. *Carnosidade*. IT. *Carnosità*.

16. CARNICERIA, *s. f.*, boucherie.

Lo buou que hom enteh mezar a la CARNICERIA engraisa hom.

V. et Vert., fol. 76, 2^e version.

On engraisse le bœuf qu'on entend mener à la boucherie.

CAT. ESP. PORT. *Carniceria*.

17. CARNACIER, *s. m.*, bourreau.

Li CARNACIER l'an presa,
Son gent cors an liat.

V. de S. Honorat.

Les bourreaux Pont prise, ont lié son gentil corps.

En qual mostier li CARNASSIER lo guardavo.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 109.

Dans lequel monastère les bourreaux le gardoient.

18. CARNAL, *adj.*, lat. *CARNALIS*, charnel, de chair, qui appartient à la chair, gras.

E d'autres miracles montz,
Don hom CARNALS no sap fi.

PIERRE D'Auvergne : Dieu vera.

Et beaucoup d'autres miracles dont homme charnel ne sait fin.

Livra huons et formatge

A jorn CARNAL.

BERTRAND DE BORN : Belh m'es quan.

Livre œufs et fromage à jour gras.

Li fay amar et estimar sos deliegz CARNALS..

Veray religios non a ren propre en terra, ni parens CARNALS.

V. et Vert., fol. 71 et 99.

Lui fait aimer et estimer ses plaisirs charnels...

Le vrai religieux n'a en terre rien de propre, ni parents charnels.

Substantiv. — Viande.

Pus glotz etz de pelha
Non es lop d'ovelha
Ni d'autre CARNAL.

B. DE ROVENAC : Una sirventesca.

Vous êtes plus glouton de vêtement que le loup n'est d'ouaille ni d'autre viande.

— Carnaval.

Loc. prov.

Venian per los miracles en l'isla de Lerius;

Qui non pot de CARNAL, si lava de caesma.

V. de S. Honorat.

Ils venaient pour les miracles en l'île de Lerius; qui ne peut de carnaval, se lave de carême.

CAT. ESP. PORT. *Carnal*. IT. *Carnale*.

19. CARNALMENT, CHARNALMENT, *adj.*, charnellement.

Non deu plus CARNALMENT jazer ab ela.

Liv. de Sydrac, fol. 28.

Ne doit plus coucher charnellement avec elle.

Naïsser CHARNALMENT e vivre esperitalment.

Trad. de Bède, fol. 81.

Naitre charnellement et vivre spirituellement.

ANC. FR. Que de li ferai mon plaisir...

Con vous et ausi carnalment.

Roman du comte de Poitiers, v. 76.

CAT. *Carnalment*. ESP. PORT. IT. *Carnalmente*.

20. CARNOS, *adj.*, charnetux.

Quan la fistula es en loc CARNOS.

Trad. d'Albucasis, fol. 9.

Quand la fistule est en lieu charneux.

No trop grassas mas tempradament CARNOSAS... Las alas a nervozas et pauc CARNOSAS.

Eluc. de las propr., fol. 41 et 140.

Non trop grasses mais moyennement charneuses...

Il a les ailes nerveuses et peu charneuses.

ESP. PORT. IT. *Carnoso*.

21. CARNUT, *adj.*, charnu.

Cigne auzel es mot CARNUT... La vola de la ma es CARNUDA.

Eluc. de las propr., fol. 145 et 48.

Le cygne est oiseau très charnu... La paume de la main est charnue.

IT. *Carnuto*.

22. CARONNIER, CARUNNIER, *adj.*, carnassier.

E sapchatz qu'aucel CARUNNIER

Non hevon aigna voluntier.

Brev. d'amor, fol. 52.

Et sachez qu'oiseaux carnassiers ne boivent l'eau volontiers.

Fig. Que sos talans es fols e CARONNIER.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 21.

Que son désir est fou et carnassier.

23. ENCARNAMEN, *s. m.*, incarnation.

Aisso que dih ai dessus

De l'ENCARNAMEN de Jhesus.

Brev. d'amor, fol. 82.

Ce que j'ai dit ci-dessus de l'incarnation de Jésus.

ESP. *Encarnamiento*.

24. ENCARNATIO, *s. f.*, lat. *INCARNATIO*, incarnation.

Nuncié l'ENCARNATIO.

Brev. d'amor, fol. 20.

Annouça l'incarnation.

La festa de la ENCARNATION.

V. et Vert., fol. 4.

La fête de l'incarnation.

L'an de la ENCARNATION de Nostre Senhor.

Tit. de 1281. DOAT, t. CXVIII, fol. 175.

L'an de l'incarnation de Notre Seigneur.

CAT. *Encarnació*. ESP. *Encarnacion*. PORT. *Encarnação*. IT. *Incarazione*.

25. ENCARNATIÜ, *adj.*, incarnatif, qui engendre la chair.

De medicament ENCARNATIÜ...

Pansa sobre aquela polvera ENCARNATIVA.

Trad. d'Albucasis, fol. 27 et 43.

De médicament *incarnatif*.

Pose sur celle-là poudre *incarnative*.

Subst. Cara aquela am alich ENCARNATIÜ dels enguents.

Trad. d'Albucasis, fol. 62.

Soigne celle-là avec quelque *incarnatif* des onguents.

26. ENCARNAR, *v.*, faire chair, devenir chair, incarner.

Un dels emplastres que ENCARNAN aquela entro que sia sanada... Am aquo que ENCARNA.

Trad. d'Albucasis, fol. 60.

Un de ces emplâtres qui *fassent chair* à celle-là jusqu'à ce qu'elle soit guérie... Avec ce qui *fait chair*.

Il s'est dit spécialement de l'incarnation de Jésus-Christ :

Que Dieus se pogues ENCARNAR.

Brev. d'amor, fol. 147.

Que Dieu se pût *incarner*.

Si volc ENCARNAR e nayser de la Verge.

V. de sainte Magdelaine.

Se voulut *incarner* et maître de la Vierge.

Part. pas. Fo pels mens peccatz

En voz ENCARNATZ.

UN TROUBADOUR ANONYME : Flors de paradis.

Fut *incarné* en vous pour mes péchés.

CAT. ESP. PORT. *Encarnar*. IT. *Incarname*.

27. ESCARNAR, *v.*, ôter la chair, décharner.

Ni 'ls cols dels motons ni de las fedas ni dels anhels non ESCARNARAI.

Cartulaire de Montpellier, fol. 129.

Et je ne *decharnerai* les cols, des moutons ni des bœufs ni des agneaux.

ANC. ISP. PORT. *Escarnar*. IT. *Scarnare*.

28. DESENCARNAR, *v.*, déshabituier de la chair.

Com ti deu homi DESENCARNAR auzel.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Comme on te doit *déshabituier de la chair* un oiseau.

29. DESCARNAR, *v.*, décharner.

Part. pas. E sia mot DESCARNAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 44.

Et soit beaucoup *décharné*.

CAT. ESP. PORT. *Descarnar*.

CAROBLA, *s. f.*, ar. HARROBA, caroube, fruit du caroubier.

Voyez Mayans, t. II, p. 232.

Nég. expl. Non pretz nna CAROBLA

Terra qui d'avol gientz se pobla.

T. DE FOLQUET ET DE PORCIER : Poreier cara.

Je ne prise une *caroube* terre qui se peuple de méchante gent.

ANC. CAT. *Carrobla*. ESP. *Garroba*. IT. *Carruba*.

CARP, *adj.*, peu dense, poreux, filandreux, spongieux.

Neu es impressio de vapor congelada, la qual es CARPA, e leugiera cum lana carminada...

Melsa, en sa natura, es CARPA et spongioza...

Aytals aybres han frug trop CARP...

Razitz CARPA es et poroza.

Eluc. de las propr., fol. 137, 56, 198 et 220.

La neige est une pressure de vapeur congelée, laquelle est *poreuse* et légère comme laine cardée...

La rate, en sa nature, est *filandreuse* et spongieuse...

De tels arbres ont un fruit trop *peu dense*...

La racine est *peu dense* et poreuse.

CARRAT, CAYRAT, *s. m.*, carat, sorte de poids pour l'or et l'argent.

La ordenanza de far mares a XX CARRATS.

Tarif des monnaies en provençal.

L'ordonnance de faire des mares à vingt *carats*.

Se battra d'aur fin al mens a XXIII CAYRATZ e miech.

Tit. de 1424. Hist. de Lang., t. IV, pr., col. 424.

Se battra d'or fin au moins à vingt-trois *carats* et demi.

CAT. *Quilat*. ESP. PORT. *Quilate*. IT. *Carato*.

CARRUNCULA, *s. f.*, lat. CARUNCULA, caroncule.

La virtut odorativa... Istrument so aquelas CARRUNCULAS, pendens dins las mars, que recho l'esperit animal per alguns nervis descendens del cervell...

Non sentem l'ayre corromput, quar las ditas CARRUNCULAS son restrechias o opiladas per movement voluntari.

Eluc. de las propr., fol. 16.

La vertu odorative... Les instruments sont ces *caroncules*, pendantes dans les narines, qui reçoivent l'esprit animal par quelques nerfs descendant du cerveau...

Nous ne sentons pas l'air corrompu, parce que les dites *caroncules* sont resserrées ou opilées par mouvement volontaire.

CARTA, *s. f.*, lat. *charta*, papier, lettre, épître.

E no lo 'l man en CARTA ni en brien,
Enanz lo 'l die ab son e a presen.

DURAND DE CARPENTRAS : Un sirventes.

Et je ne le lui mande en *papier* ni en lettre, mais le lui dis avec la voix et en présence.

Letras l'escrivo en ayssi...

La CARTA porto set Judieu.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Ainsi lui écrivent lettres... sept Juifs portent l'épître.

— Titre, charte.

Que tu trobas en tas CARTAS antigas.

Tit. de 1174. Hist. de Lang., t. II, pr., col. 134.

Que tu troves en les chartes antiques.

Çun en las CARTAS dotals es contengut.

Tit. de 1291. DOAT, t. XLI, fol. 191.

Comme il est contenu dans les titres dotaux.

E tramet vos la CARTA on pendet son sagell.

F. de S. Honorat.

Et vous transmet la charte où il suspendit son sceau.

Nostra CARTA es l'Évangeli.

F. et Fert., fol. 78.

Notre charte est l'Évangile.

Domesticas CARTAS... no podon far fe per se al jutge.

Trat. du Code de Justinien, fol. 28.

Les titres privés... ne peuvent faire foi par eux-mêmes devant le juge.

— Cartes à jouer.

Juec de CARTAS a l'eisuch.

Statuts de Provence, JULIEN, t. I, p. 550.

Jeu de cartes de hasard.

Loc. Qu'en sa CARTA ni pot escriure.

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Qu'elle me peut inscrire en ses *papiers*.

Ni sera en dia CARTA.

ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.

Ni ne sera dans mes *papiers*.

Fassa m de sa CARTA raire.

G. ADHEMAR : Be m'agr' ops.

Qu'elle me fasse rayer de ses *papiers*.

Per qu'en s'amor er tos temps mos pensars,

E per aisso fassa m metr' en sa CARTA.

R. JORDAN, VIC. DE S.-ANTONIN : Vert son.

Parce que mon penser sera toujours en son amour, et pour cela qu'elle me fasse mettre en ses *papiers*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Carta*.

2. **CARTAGE**, *s. m.*, examinateurs des titres.

Tuli li savi de Roma ni lhi CARTAGE

Non injario dreh.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 41.

Tous les sages de Rome ni les examinateurs des titres ne jugeraient droit.

3. **CARTABEL**, *s. m.*, feuille volante, brouillard.

Quan que om a fa mal e be

En libres et en CARTABELS.

Brev. d'amor, fol. 173.

Tout ce qu'on a fait mal et bien en livres et feuilles volantes.

Non note en CARTABELS, mais el libre de sas notas.

Statuts de Montpellier du XIII^e siècle.

Qu'il ne note pas dans des brouillards, mais au livre de ses notes.

ESP. *Cartapel*, PORT. *Cartapacio*, IT. *Cartabello*.

4. **CARTOLAR**, **CARTOLARI**, *s. m.*, chartrier, notaire, écrivain.

La deita carta feyta per lo deyt SIMON CARTOLAR.

Tit. de 1305. DOAT, t. CLXXVIII, fol. 138.

Ladite charte faite par ledit Simon chartrier.

Joan de la Trene, CARTOLARI de Bordeu.

Tit. de 1291. DOAT, t. XI, fol. 209.

Jean de la Trene, notaire de Bordeaux.

Si 'i nauchier ni 'l CARTOLARI non eren aparissans.

Tit. de 1253. DOAT, t. L, fol. 152

Si le nocher et l'écrivain n'étaient présents.

5. **ENCARTAMEN**, *s. m.*, charte, titre.

ENCARTAMENS et privilegis.

Tit. du XV^e siècle. DOAT, t. CXLVII, fol. 287.

Titres et privilèges.

La obligansa e la maneyra del ENCARTAMENT.

Tit. de 1406. DOAT, t. LIV, fol. 268
L'obligation et la manière du titre.

Ain d'autres ENCARTAMENS de la vila.
Tit. de Bergerac de 1381.
Avec d'autres titres de la ville.

ANC. FR. Procès, lettres, *enchartremens.*
Arrêt de 1366. CARPENTIER, t. II, col. 839.
Documents, comptes et *enchartremens.*
Orl. des R. de Fr., 1404, t. IX, p. 20.

ESP. *Encartamiento.*

6. ENCARTAR, *v.*, inscrire, enregistrer, rédiger en titre.

A ENCARTAR et a recevoir les emoluments.
Tit. de 1355. DOAT, t. LIII, fol. 219.
A enregistrer et à recevoir les émoluments.

Part. pas. Tot en aici com es ENCARTAT en la vostra carta.

Tit. de 1206. DOAT, t. CXIV, fol. 277.
Tout ainsi comme est *inscrit* en votre charte.
Segon que los auria ENCARTATZ.
Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 93.
Selon qu'il les aurait *enregistrés.*

Per revocar aquo que fo ENCARTAT.
Cartulaire de Montpellier, fol. 206.
Pour révoquer ce qui fut *rédigé en titre.*

ANC. CAT. ESP. *Encartar.* IT. *Incartare.*

CARTILAGE, *s. f.*, lat. CARTILAGO, cartilage.

La CARTILAGE del nas no es restaurada.
Trad. d'Albucasis, fol. 50.
Le *cartilage* du nez n'est pas réparé.

Aquestas CARTILAGES entre si unidas et cadenadas.

Eluc. de las propr., fol. 46.
Ces *cartilages* entre eux unis et enchainés.

ESP. *Cartilago.* PORT. *Cartilagem.* IT. *Cartilagine.*

2. CARTILAGINOS, *adj.*, lat. CARTILAGINOSUS, cartilagineux.

Las nars so CARTILAGINOSAS...
Dels quals l'extrem es CARTILAGINOS.
Eluc. de las propr., fol. 16 et 50.

Les narines sont *cartilagineuses*...
Desquels l'extrémité est *cartilagineuse.*

La partida de jos es CARTILAGINOSA.
Trad. d'Albucasis, fol. 60.

La partie du bas est *cartilagineuse.*

CAT. *Cartilaginos.* ESP. PORT. IT. *Cartilaginoso.*

CAS, *s. m.*, lat. CASUS, cas, événement.

Per semblant CAS se deuria

Tot hom gardar.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*

Pour semblables *cas* tout homme se devrait garder.

Ignorancia no los escuza en aquest CAS.

V. et Vert., fol. 76.

Ignorance ne les excuse pas en ce *cas.*

Conj. comp. AT. CAS que los ditz reys no los poiran acordar.

Tit. du XIV^e sièc. DOAT, t. CLXXII, fol. 207.

Au *cas* que lesdits rois ne les pourront accorder.

PER CAS QUE mort o perdemement de membre s'en enseguis.

Tit. de 1263. DOAT, t. XCI, fol. 245.

Par *cas* que mort ou perte de membre s'en ensuivit.

— Cas, terme de grammaire.

Li CAS son seis : nominativus, genitivus, dativus, accusativus, vocativus, ablativus.

Gram. provenç.

Les *cas* sont six : nominatif, génitif, datif, accusatif, vocatif, ablatif.

CAT. *Cas.* ESP. PORT. IT. *Caso.*

2. CAZENZA, *s. f.*, chute.

Ab rimas multiplicadas... aurian bela CAZENZA.

Leys d'amors, fol. 15.

Avec rimes multipliées... auraient belle *chute.*

3. CAZEMEN, *s. m.*, chute.

Dels majors

El CAZEMEN e dels menors.

Brev. d'amor, fol. 24.

La *chute* des majeurs et des mineurs.

CAZEMENS... so es disshendemens d'una dictio... e 'l disshendemens o 'l CAZEMENS d'una dictio del nom ad autre es casual.

Leys d'amors, fol. 56.

Chute... c'est abaissement d'un terme... et l'abaissement ou la *chute* d'un terme du nom à un autre est casuel.

IT. *Cadimento.*

4. CAZUTA, *s. f.*, chute.

Aitantost que fo levatz per la CASUTA que hac presa.

PHILOMENA.

Aussitôt qu'il fut levé à cause de la *chute* qu'il eut prise.

Deslogamen ve per CAZUTA, battement, etc.

Eluc. de las propr., fol. 49.

Dislocation vient par *chute*, frapement, etc.

CAT. *Cagguda*. ESP. *Caida*. PORT. *Cahida*. IT. *Caduta*.

5. CHAEGUDA, *s. f.*, chute.

E sia ta CHAEGUDA e mort.

Trad. de Bède, fol. 34.

Et soit ta chute et mort.

6. CHAVON, *s. m.*, décadence.

Mas poe val aquel honor que tost ven a CHAVON.

La nobla Leyczon.

Mais vaut peu cet honneur qui tôt vient à décadence.

7. CASUAL, *adj.*, lat. CASUALIS, casuel, accidentel.

Totas aquelas condicions que podon avenir en doas guisas, si cum es aquela de sobre, son apeladas CASUALS.

Trad. du Code de Justinien, fol. 62.

Toutes ces conditions qui peuvent survenir en deux façons, ainsi comme est celle ci-dessus, sont appelées casuelles.

Cas es variamen de dictios CAZUALS per habitutz o per voz, etc.

Leys d'amors, fol. 56.

Le eas est variation de dictions accidentelles par articles ou par désinences, etc.

Substantiv. — Régime, accident, mot auquel l'article est joint.

Habitutz ain son CAZUAL representa un mot ses plus...

De son CAZUAL o d'alcus infinitius pauzatz en loc de son CAZUAL.

Leys d'amors, fol. 111 et 4.

L'article avec son régime représente un mot sans plus...

De son régime ou d'aucuns infinitifs posés en place de son régime.

CAT. ESP. PORT. *Casual*. IT. *Casuale*.

8. CAZER, *v.*, lat. CADERE, choir, tomber.

Lanquan vey la fuelba

Jos deis albres CAZER.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vey.

Lorsque je vois la feuille tomber en bas des arbres.

Denan sos pes i'irai CAZER.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Us novels.

Je lui irai tomber devant ses pieds.

La sillaba on cay l'accens principals.

Leys d'amors, fol. 8

La syllabe où tombe l'accent principal.

1.

Fig. Sept vegadas lo jorn CAS lo drechurier en peccat.

V. et Vert., fol. 28.

Le juste tombe sept fois le jour en péché.

— Abaisser, baisser.

E leva sus so que degra CHAZER,

E baissa jos so que degra levar.

H. BRUNET : Pus los dos.

Et lève en haut ce qu'il devrait abaisser, et baisse en bas ce qu'il devrait lever.

Part. pas. CAZUTZ soi en mala merce.

B. DE VENTADOUR : Quan vey la.

Je suis tombé en mauvaise merci.

ANG. FR. Avant que li jours chaïst.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 242.

Se ens le puet fere caoir.

Roman du Renart, t. III, p. 119.

Tiex pot tost venir haut ki tost est jus chaüz.

Roman de Rou, v. 3350.

CAT. *Caurer*. ANG. ESP. *Cader*. ESP. MOD. *Caer*.

PORT. *Cahir*. IT. *Cader*.

9. ESCAZENZA, *s. f.*, accident, chance, échéance.

Ieu n'ai vist, so sapchatz,

Venir mant' ESCAZENZA

De rics loes honratz.

G. FAIDIT : Lo gens cors.

J'en ai vu, sachez cela, maint accident arriver de puissants lieux honorés.

Per X sols lo met... a l'ESCAZENZA.

T. DE FABRE ET DE FALCONET : En Falconet.

Pour dix sous je le mets... à la chance.

ESP. *Escaencia*. IT. *Scuderza*.

10. ESCAZECHA, *s. f.*, chevance.

Endevenia neguna onors per do ni per ESCAZECHA.

Tit. de 1221. DOAT, t. CXVI, fol. 2.

Survenait quelque fief par don et par chevance.

11. ESCARIDA, *s. f.*, fortune, destinée.

On s'aventra

E s'ESCARIDA lo mena.

LAMBERTI DE BONANEL : Pois vei.

Où sa fortune et sa destinée le mène.

Be m det Dieus bon' ESCARIDA

D'ainor.

B. MARTIN : Bel m'es.

Dieu me donna bien bonne fortune d'amour.

12. ESCAZUTA, *s. f.*, chute, abaissement.

Qu'icü lo thesaur del realme de Fiansa

No vuellh per mieu, ni m'acor ESCAZETA,

Leys d'amors, fol. 30.

Que je ne veux pour mieu le trésor du royaume de France, et ne me convient *abaïssement*.

13. ESCHAZER, *v.*, échoir, arriver, con-
venir.

E quar tau vos am e dezir,
Grans bes m'en deuri' ESCAZER.

B. ZORGI : Mout fai.

Et parce que je vous aime et désire tant, grand bien m'en devrait *échoir*.

Tot so que m'en ESCHAYA,
Domna, penrai en patz.

ARNAUD DE MARVEIL : Ses joy non.

Dame, je prendrai en paix quelque chose qui m'en *arrive*.

Aquo qu'a pretz s'ESCHAI.

ARNAUD DE MARVEIL : Rasos es.

Ce qui *convient* à mérite.

Impers. Es, quand s'ESCHAI, pros e arditz.

PISTOLETA : Manta gen.

Il est, quand il *convient*, preux et hardi.

ANC. ESP. *Escacció un dia no li s tenie que dar-*

J. de S. Millan, cop. 254.

IT. *Scadere*.

14. DECHAZENSA, DESCZANSA, *s. f.*, dé-
cadence.

E selh que quier tos temps sa DECHAZENSA
Trobar la deu, senes tota falliensa.

GIRAUD LE ROI X : A loi de bon.

Et celui qui cherche toujours sa *chute* doit, sans aucun doute, la trouver.

Que valors a preza grah DECHAZENSA.

PAULET DE MARSEILLE : Ab matrimen.

Que valeur a pris grande *decalence*.

Per so tot ve a DESCZANSA.

Eluc. de las propr., fol. 72.

Pour cela tout vient à *décalence*.

CAT. ESP. *Decadencia*. IT. *Seadanza*.

15. DECHAZEMEN, *s. f.*, chute, ruine,
revers.

Malamen renhiatz,
Roma ; Dieus vos abata
Èu DECHAZEMEN !

G. FIGUEIRAS : Sirventes.

Rome, vous réglez méchamment ; que Dieu vous *abatte* en *chute* !

Aquelhs fenhers es a DECHAZEMEN

De las armas.

P. CARDINAL, Totz lo mons.

Ce feindre est a la *ruine* des âmes.

Mas se annis pèl mieu DECHAZEMEN.

PERDIGON : Tot l'an.

Mais il se honnit par mon *revers*.

ANC. FR. Cil signe qui ainsi avoient segne-
fioient mortalité et *dechoïement* du pople.

Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 148.

ANC. CAT. *Decaymen*. ANC. ESP. *Decaemento*.

IT. *Decadimento*.

16. DESCAZEIG, *s. m.*, chute, renverse-
ment.

A penas m'en tein

Que no us get fors en DESCAZEIG.

Roman de Flamenca, fol. 19.

A peine je me contiens que je ne vous jette dehors en *renversement*.

17. DECHAIABLE, *adj.*, périssable.

Alegreza d'aquest segle es frevolis e DE-
CHAIABLE.

Trad. de Bède, fol. 82.

Allégresse de ce monde est frivole et *périssable*.

18. DECHAZER, DESCAZER, *v.*, déchoir,
rabaisser.

Quar trop DECHAI

Tot quant vei sai.

P. ROGERS : Per far esbaudir.

Car tout ce que je vois ici *déchoit* beaucoup.

E s'a mi mal en pren

Ni ma domna ni DECHAI.

PONS DE CAPDEUIL : Qui per nesci.

Ei s'il m'en prend mal et ma dame me *rabaisse*.

Fals lauengiers qu'en amor DECHAZER

Ponhon totz temps.

PERDIGON : Ben aio 'l.

Faux médisans qui s'efforcent toujours à *rabais-
ser* l'amour.

Ses promettre, senes paya,

Se pot dona DECHAZER.

H. DE S.-CYR : Nulha res.

Sans promettre, sans paie, dame se peut *déchoir*.

Substantiv. Mos maltraitz ni mos DESCAZERS.

P. VIDAL : En una.

Ma souffrance et mon *déchoir*.

Part. pas. substantiv.

Qu'ab totz esfortz vey las gens esforzar

De dechazer ns autres DECHAZUTZ.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

Que je vois les gens efforcer avec tous efforts d'abaïsser autres *déchus*.

ESP. *Decaer*. PORT. *Descahir*. IT. *Decadere*.

19. MESCHASENSA, MESCHAENZA, *s. f.*,

malheur, calamité, contre-temps, méchéance.

Et er grans merces,
Si 'l ven MESCHASENSA.

LE TROUBADOUR DE VILLARNAUD : Un siuventes.
Et sera grande grâce, s'il lui vient *malheur*.

Mas ieu me vane trop fort meravillan,
Com hai esfortz qu'en diga ill MESCHAENZA.

B. ZORGI : Si 'l monz fondes.

Mais je vais m'émerveillant très fort, comme j'ai
la force que j'en dise la *calamité*.

ANC. FR. Or en est vostre li damages

Et la peste et la *meschéance*.

Roman du Renart, t. III, p. 42.

Trois grans *meschéances* aviennent
A ceus qui tiex vies maintiennent.

Roman de la Rose, v. 5143.

20. MESCHAMA, *s. f.*, méchéance, més-
aventure.

Ja qu'era iur MESCHAMA.

B. ZORGI : Mout fort.

Déjà qu'était leur *mésaventure*.

21. MESCAZER, *v.*, mésarriver, nuire.

E mostra quom hom li MESCHA.

MARCAERUS : Belh m'es quan.

Et montre comment on lui *nuît*.

ANC. FR. Il pourroit bien t'en *meschéoir*.

YSOPET, liv. I, fab. 55.

22. ACCIDENT, *s. m.*, lat. ACCIDENTEM,
accident.

Malautias e 'ls ACCIDENTS de lor.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Maladies et les *accidents* d'elles.

Que li veue un gran ACCIDENT, que era
coira mort.

V. de Sancta Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 289.

Que lui survint un grand *accident*, de manière
qu'il était comme mort.

Voiein aÿssi tractar dels ACCIDENS dels noms.

Lo noms a V ACCIDENS : especia, gendre,
nombre, figura, cas.

Leys d'amors, fol. 44.

Nous voulons traiter ici des *accidents* des noms.

Le nom a cinq *accidents* : espèce, genre, nombre,
forme, cas.

CAT. *Accident*. ESP. PORT. IT. *Accidente*.

23. ACCIDENTAL, *adj.*, lat. ACCIDENTALIS,
accidentel.

Tota dictio ha duas formas : la una es essen-
tials, et l'autra ACCIDENTALS.

Las partidas essentials de la cauza et las
partidas ACCIDENTALS.

Leys d'amors, fol. 7 et 145.

Toute expression a deux formes : l'une est essen-
tielle, et l'autre *accidentelle*.

Les parties essentielles et les parties *accidentelles*
de la chose.

Mitigacion de calor ACCIDENTAL.

Eluc. de las propr., fol. 19

Adoucissement de chaleur *accidentelle*.

CAT. ESP. PORT. *Accidental*. IT. *Accidentale*.

24. ACCIDENTALMEN, *adv.*, accidentel-
lement.

Es ACCIDENTALMEN agrevativa.

Eluc. de las propr., fol. 24.

Elle est *accidentellement* grevante.

CAT. *Accidentalmen*. ESP. PORT. IT. *Accidental-
mente*.

25. ACCIDER, *v.*, lat. ACCIDERE, arriver,
échoir.

Si ACCIDEYSSO en la superficie del cors.

Trad. d'Albucasis, fol. 11.

S'ils *arrivassent* en la superficie du corps.

Part. prés. Flux de sanc ACCIDENT per incisio
de arteria.

Trad. d'Albucasis, fol. 12.

Flux de sang *arrivant* par incision d'artère.

ANG. CAT. *Acaurer*. IT. *Accadere*.

26. OCCIDENT, *s. m.*, lat. OCCIDENTEM,
occident, ouest.

Lo solelh que corre a totz jorn d'orien en
OCCIDENT.

V. et Vert., fol. 32.

Le soleil qui court toujours d'orient en *occident*

— Nom relatif d'un pays.

Que tut li monestiers de trastot l'OCCIDENT.

V. de S. Honorat.

Que tous les monastères de tout l'*occident*.

CAT. *Occident*. ESP. PORT. IT. *Occidente*.

27. OCCIDENTAL, *adj.*, lat. OCCIDENTALIS,
occidental.

Renhava en las partidas OCCIDENTALS.

Cat. dels apost. de Rama, fol. 58.

Il régnaît dans les parties *occidentales*.

CAT. ESP. PORT. *Occidental*. IT. *Occidentale*.

CASA, *s. f.*, lat. CASA, demeure, case, maison, famille.

En la CAZA de mon payre son moltas CAZAS.

Frag. de trad. de la Passion.

En la demeure de mon père sont plusieurs demeures.

Don ieu dirai, Dieus m'o perdon,

Donci de mala CASA.

BERTRAND D'ALLAMANON : De l'arcivesque.

Dont je dirai, Dieu me le pardonne, courtoisie de mauvaise maison.

Abeilhas... lors CAZAS formo artificialmen.

Eluc. de las propr., fol. 141.

Abeilles... forment avec art leurs cases.

E de quinze CAZAS los quinze mudamentz.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Et les quinze changements de quinze cases.

ANC. FR. En leur case se retraïrent

Voulans le chemin rebourser.

Figiles de Charles VII, t. I, p. 132.

Les villages flamber, les cases des bergers

Servir de corps-de-garde aux soldats étrangers.

R. GARNIER, *Antigone*, act. II, sc. 2.

CAT. ESP. PORT. IT. Casa.

2. CASAL, CASAU, *s. m.*, métairie, casal.

Non terra, de ma terra, mas ni CASAL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 15.

Ne tiendra, de ma terre, maison ni métairie.

Tota bestia grossa qui entre en CASAU, o en vinha, o en camps, o en pratz, deu vi deners.

Cout. de Condom de 1313.

Toute grosse bête qui entre en casal, ou en vigne, ou en champs, ou en prés, doit six deniers.

ANC. FR. Un chasal qui fu Ondart Jonvenet.

Tit. de 1303. CARPENTIER, t. I, col. 847.

Vint fauciller blez à un kasel à trois lieues de l'ost.

JOINVILLE, p. 108.

CAT. ANC. ESP. PORT. Casal. IT. Casale.

3. CAP-CAZAU, *s. m.*, chef-casal.

Hi pusecan far un CAP-CASAU, caschus de sos fieus et no plus.

Cout. de Condom de 1313.

Y puissent faire un chef-casal, chacun de ses fieus et non plus.

4. CAZALET, *s. m.*, petite métairie, petit casal.

Tro al CAZALET d'En BERTRAND.

Tit. de 1244. Arch. du Roy., J., 325.

Jusqu'à la petite métairie du seigneur Bertrand.

5. CASALATGE, *s. m.*, habitation.

FONS, CAMIS, CAZALATGES.

Tit. de 1265. DOAT, t. CLXXII, fol. 176.

Fontaines, chemins, habitations.

6. CASALERA, *s. f.*, cassine.

Te una CASALERA que s te ab la honor d'En Ramon.

Tit. du XIII^e siècle. Arch. du Roy., J., 4.

Occupe une cassine qui se joint au patrimoine du seigneur Raimond.

7. CASAMEN, *s. m.*, habitation, domaine, fief.

Als apostols dis Jhesus veramen

Qu'hom lo segnis, e laïsses qui 'l segria,

Totz sos amïex et son ric CAZAMEN.

PONS DE CAPDUEIL : Et nos sia.

Jésus dit véritablement à ses apôtres qu'on le suivit, et que, qui le suivrait, laissât tous ses amis et sa riche habitation.

Lhi donet molher e CHASAMEN...

Un castel que ae de K... en CASAMEN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 6 et 50.

Lui donna femme et domaine...

Un château qu'il eut de Charles en fief.

D'el tenem nostra terra et nostre CAZAMEN.

Roman de Fierabras, v. 4173.

Nous tenons de lui notre terre et notre fief.

ANC. FR.

Riche homme sont, chacun tint chasement.

Quant à Bues donnas son chasement,

La duchée de Gascongne la grant.

R. de Garin le Loherans. DU CANGE, t. II, col. 377.

CAT. Casament. ESP. Casamiento. PORT. IT. Casamento.

8. CAZAR, *v.*, pourvoir, caser.

Mas caschus CAZAR si volria

De l'autrui, mas ren no i metria.

P. CABDINAL : A totas partz

Mais chacun se voudrait pourvoir de l'autrui, mais n'y mettrait rien.

De mil amïex es CASADA

E de mil senhors amia.

MARCABRUS : Estornel.

Elle est pourvue de mille amis, et amie de mille seigneurs.

Part. pas. subst. — Casé, vassal.

Per vos sui al dalfin CASAZ

E teuc totas mas eretaz.

DELFINET : Del mieg.

Par vous je suis vassal du dauphin et tiens tous mes héritages.

Et a un castel mult cortes,
On sun, cavalliers e borzes,
Plus de xx. millia CASATZ.

Roman de Jaufre, fol. 96.

Et a un château très courtois, où sont plus de vingt mille *vassaux*, chevaliers et bourgeois.

Aqui jongo Bergonh e Berrier
E CHAZAT e estrauh e soldadier.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 80.

Là joignent Bourguignons et Berruiers et *casés* et étrangers et soldats à gage.

ASC. FR. Dus, contes, princes et *casés*,
Bourgeois, citoïens et lievés.

Roman du Renart, t. IV, p. 266.

Si com vos estes mi home e mi *chasé*.

Roman de Gerard de Vienne. BEKKER, v. 3991.

CAT. ESP. PORT. *Casar*. IT. *Casare*.

9. ACAZAR, v., établir, marier.

Mas C pinsselas vos ai vist maridar...

C cavaçers vos ai vist ACAZAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Honrat marques.

Je vous ai vu marier plus de cent demoiselles...
je vous ai vu *établir* cent cavaliers.

ANG. FR.

Il y en eut quelques nns qui s'y *acasèrent*.

BRANTÔME, *Duels*, p. 3.

Acaser au milieu d'un peuple abominable.

DU BARTAS, p. 441.

10. ACCASAT, s. m., casé, vassal.

11. SOTZACCASAT, s. m., sous-vassal.

No Devon ni no podon mettre ACCASAT ni SOTZACCASAT.

Tit. de 1413, de sainte Eulalie, à Bordeaux.

Ne doivent ni ne peuvent mettre *vassal* ni *sous-vassal*.

Mette ACASAT ni SOTZACASATS ab meys cens.

Tit. de 1386. Bordeaux, bibl. de Monteil.

Mette *vassal* et *sous-vassal* à demi-cens.

12. DESCAZERNAR, v., chasser, déposséder.

Si qu'enemics qu'ieu aia no pes que m NES-
CAZERN

De la mar on donheï, et no m part del estern.

P. BREMOND RICAS NOVAS: En la mar.

Tellement que je ne pense pas que j'aie ennemi qui me *chasse* de la mer où je courtise, et je ne me sépare pas de la direction.

. E non cre

Que de re

Negus me DESCAZERN.

E. FONSLADA: En abriu.

Et je ne crois pas que nul me *dépossède* de rien.

13. DECAZAR, DESCAZAR, v., déloger, chasser, expulser.

Mas, sol car a lor platz, lo volon DECAZAR.
GUILLAUME DE TUDELA.

Mais, seulement parce qu'il leur plaît, ils le veulent *déloger*.

Que DECAZAVAN voluntiers

Nostra saneta crezenza.

V. de S. Honorat.

Qui *chassaient* voluntiers notre sainte croyance.

Part. pas. Per que pretz et jovens

E bels capteneimens

ED SON MOUT DESCAZATZ.

GIRAUD DE BORNEL: Solatz e joy.

Par quoi mérite et grâce et belles manières en sont beaucoup *expulsés*.

IT. *Scazare*.

CASCAVEL, s. m., grelot.

Voyez le P. Menestrier, *Origine des orn. des armoiries*, p. 8.

Fai los CASCAVELS ordir.

GIRAUD DE CALANSON: Fadet joglar.

Fais carillonner les *grelots*.

De senhals e de CASCAVELS.

Roman de Flamenca, fol. 14.

D'enseignes et de *grelots*.

CAT. *Cascavell*. ESP. *Cascabel*. PORT. *Cascavel*.

CASS, adj., lat. *cassus*, nul, vain.

Que la leyssa sia nulla et CASSA.

Tit. de 1306. DOAT, t. XLII, fol. 48.

Que le legs soit nul et *vain*.

Que tota gabella... sia CASSA et nulla.

Regist. des États de Provence de 1401.

Que toute gabelle... soit *vaine* et nulle.

2. CASSAR, CAISSAR, CACHAR, v., lat. QUASSARE, casser, briser.

Quar lo ranzel QUASSAT non deu hom plus CASSAR.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 34.

Car on ne doit plus *briser* le roseau *cassé*.

Qu'el bos cavals, quan s'eslaissa,

Tira be 'l fre e lo CAISSA.

G. ADHEMAR: Pois ja vei.

Que le bon cheval, quand il s'élanee, tire bien le frein et le *casse*.

Fig. Quar mals bes CASS' e emberca.

GAVAUDAN LE VIEUX: Lo mes e 'l temps.

Car le mal *casse* et ébrèche les biens.

— Casser, annuler.

Part. prés. CASSAN et annullan.

Fors de Béarn, p. 1097.

Cassant et annullant.

Part. pas. E Jaufre remas totz CASSATZ,

Que tan fo feritz e macatz.

Roman de Jaufre, fol. 34.

Et Jaufre resta tout *brise*, vu qu'il fut tant frappé et blessé.

Es redonda e dura; CACHADA, no s plega.

Eluc. de las propr., fol. 203.

Elle est ronde et dure; *cassee*, elle ne se plie pas.
ANC. FR. Il se *cacha* très grandement, et dist qu'il enidoit bien que, par celle cacheure, il mourroit.

Lett. de rem.: 1377. CARPENTIER, t. I, col. 706.

CAT. *Cassar.* ESP. *Casar.* PORT. *Cassar.* IT. *Cassare.*

3. CASSADURA, CACHADURA, *s. f.*, brisure, cassure.

Mays non ac nulla CASSADURA.

V. de S. Honorat.

Mais il n'eut aucune *brisure*.

CACHADURA, ruptura, arsura.

Eluc. de las propr., fol. 62.

Cassure, rupture, brûlure.

ANC. FR. Peu après celle *cacheure*, il chut au lit, dont il mourut.

Lett. de rem.: 1377. CARPENTIER, t. I, col. 706.

IT. *Cassatura.*

4. CACHAMENT, *s. m.*, cassure, brisure.

Per lor CACHAMENT et blessament... Laqual l'emperador getet en terra et pres CACHAMENT.

Aloes... entre dens pren CACHAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 182. 194 et 199.

Par leur *cassure* et blessure... Laquelle l'empeur jeta à terre et elle prit *cassure*.

Aloes... prend *brisure* entre dents.

IT. *Cassamento.*

CASSA, *s. f.*, chasse, poursuite.

Tot' ora cant en CASSA iretz.

DELDÉS DE PRADES, *Auz. cass.*

A toute heure quand vous irez en *chasse*.

Per paor d'auzel de CASSA.

Naturis d'alcuns auzels.

Par peur d'oiseau de *chasse*.

— Ce qu'on a pris à la chasse.

E l mangera pro de sa CASSA.

DELDÉS DE PRADES, *Auz. cass.*

Et il mangera suffisamment de sa *chasse*.

CAT. *Cassa.* ESP. *Caza.* PORT. *Caça.* IT. *Caccia.*

2. CASSAYRE, CASSADOR, *s. m.*, chasseur.

Ayssi com I CASSAYRE a pus gran gaug, cant pren I ser que cant pren I conilli.

V. et Vert., fol. 98.

Ainsi comme un *chasseur* a plus grande joie, quand il prend un cerf que quand il prend un lapin.

Aissi col cers que, quant a faich son cors,

Torna morir al erit dels CASSADORS.

RICHARD DE BARBEZIEUX: *Atréssi cum.*

Ainsi comme le cerf qui, après qu'il a fait sa course, revient mourir au cri des *chasseurs*.

Adjectiv. E li ric hom CASSADOR

M'enuen e l buzacador.

Parlan de volada et d'austor.

BERTRAND DE BORN: *Rassa.*

Et les riches hommes *chasseurs* et les amateurs de buses, parlant de volée et d'entour, m'ennuient.

CAT. *Cassador.* ESP. *Cazador.* PORT. *Caçador.* IT. *Cacciatore.*

3. CASCIEU, *s. m.*, chasse, lieux de chasse.

Boses et bartas et CASCIEUS... arbres domestiques et salvatgues et CASCIEUS.

Tit. de 1256. DONT, t. CXIII, fol. 46.

Bois et bocages et lieux de *chasse*, arbres domestiques et sauvages et lieux de *chasse*.

4. CASSAR, *v.*, chasser, poursuivre.

Et ieu CAS so qu'aïssel prenga.

RAYMOND D'ORANGE: *Pos tals.*

Et je *chasse* ce que celui-ci prenue.

Qu'anc cynglar no vin plus irat,

Quan l'an brocat ni l'an CASSAT.

BERTRAND DE BORN: *Ieu chan.*

Que jamais nous ne vimes sanglier plus irrité, quand on l'a poursuivi et on l'a *chasse*.

Cum selh que CASSA e non preu.

ELIAS DE BARJOLS: *En atretal.*

Comme celui qui *chasse* et ne prend pas.

Lo lebrier corre e la lebre, l'us per palior, l'autre per dezirier: l'us s'en fug, l'autre CASSA.

V. et Vert., fol. 29.

Le lévrier court et le lièvre, l'un par peur, l'autre par désir; l'un s'entait, l'autre *chasse*.

— Expulser.

CASSET Constanti e sos fils de la terra.

V. de Bertrand de Born.

Il *chassa* de la terre Constantin et ses fils.

Fig. E peccatz CASSA sanctor.

P. CARDINAL: *Falsedatz*

Et péché *chasse* sainteté.

CAT. *Cassar*. ESP. *Cazar*. PORT. *Caçar*. IT. *Cacciare*.

5. CAUSAR, v., chasser, expulser.

Que CAUSAN los eretges de mest l'antra gent bona.

GUILLAUME DE TUDELA.

Qui *chassent* les hérétiques du milieu de l'autre bonne gent.

6. DECASSAR, v., chasser, poursuivre.

Per lasquals errors DECASSAR.

Brev. d'amor, fol. 144.

Pour lesquelles erreurs *chasser*.

Lo reys l'a DECASSAT,

Car en tota Equitania non ac bore ni ciptat.

F. de S. Honorat.

Le roi l'a *chassé*, car en toute Aquitaine il n'eut bourg ni cité.

Els anavan fort DECASSAN.

Brev. d'amor, fol. 176.

Ils les allaient *poursuivant* fort.

ANC. FR. Scipion fut envoyé en Espagne, dont il *déchassa* les Carthaginois.

AMYOT, *Tr. de Plutarque*. V. de Fab. Maximus.

Mais je vois peu à peu que l'aube qui s'avance *Déchasse* en s'approchant l'ombrage et le silence.

DESPORTES, *Premières œuvres*, p. 203.

IT. *Scacciare*.

7. ENCAUS, s. f., poursuite, chasse.

Grans fo l'ENCAUS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

La *poursuite* fut grande.

Metre la devez en ENCAUS.

DELDÉS DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous devez la mettre en *chasse*.

ANC. FR. E lo cers s'enfoi les sauz

Qui n'est pas bel de lor ENCHAUS.

Roman du Renart, t. III, p. 95.

Ebrouinz le enchaüa et fist d'eulz en cel *enchaus* si grant occision.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 360.

ANC. ESP.

Con sabor del *encalzo* arramarien Troyanos.

Poema de Alexandro, cop. 695

8. ENCAUSSAMENT, s. m., poursuite.

Comensero 'ls ad encaussar, e mentre fassian l'ENCAUSSAMENT, Augier Daynes veng.

PHILOMENA.

Ils commencèrent à les *poursuivre*, et tandis qu'ils faisaient la *poursuite*, Ogier le Danois vint.

Ad abaïssament et ENCAUSSAMENT de Vaudesia.

Tit. de 1243. DOAT, t. XXXI, fol. 47.

A abaïssament et à *poursuite* de l'erreur des Vaudois.

IT. *Scacciamento*.

9. ENTRECAUSSAMEN, s. m., entre-pourchas.

De Cesar, de Pompeiu say yeu perfiéchamens Las vidas e las morts e 'ls ENTRECAUSSAMENS.

P. DE COMBIAC : El nom de.

Je sais parfaitement les vies et les morts et les *entre-pourchas* de César, de Pompée.

10. ENCAUSSADOR, s. m., poursuivant.

Aïssi cum fan volpill ENCAUSSADOR,

Encaus soven so qu'ieu non aus attendre.

G. MACRET : En aïssi m.

Ainsi comme font les timides *chasseurs*, je *poursuis* souvent ce que je n'ose atteindre.

11. ENCAUSSAR, ENCASSAR, v., poursuivre, pouchasser.

Que no s'auza tornar ni s'pot gandler.

Quan l'ENCAUSSON siei enemie mortal.

P. VIDAL : Auc no mori.

Qui n'ose se tourner ni se peut garantir, quand ses ennemis mortels le *poursuivent*.

L'us m'ENCAUSSA, l'autre m' fai remaner.

ARNAUD DE MARTEIL : Si m' destrenhetz.

L'un me *chasse*, l'autre me fait rester.

Fig. Aïssi 'ls ENCAUSSA avets.

P. CARDINAL : L'afar.

Ainsi l'argent les *poursuit*.

En Proença cant ENCAUS ni cant fau

Crît : Montferrat.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Non puese.

En Provence quand je *poursuis* et quand je fais le cri : Montferrat.

Vos ENCASSAVAN feren ad espero.

RAMBAUD DE VAQUIERAS : Senher marques, var.

Vous *chassaient* frappant de l'éperon.

ANC. FR. Et ke nus n'en faie lor prie,

Ne n'encauce trop folement.

Roman du Renart, t. III, p. 371.

Moult en ocist en fuiant; il les *enchausa* jusques à un fleuve qui est apelez Hester.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 164.

ANC. ESP.

Et fueron *encalzados* Dario con su mesnada.

Poema de Alexandro, cop. 1032.

IT. *Incalzare*.

12. PERCAT, *s. m.*, quête, profit, poursuite.

Et anava motas sasons

En PERCAZ ab autres glotons.

V. de S. Honorat.

Et il allait maintes fois en *quête* avec d'autres pillards.

Quar enueitz es, qui tot l'an vai querer
Mennutz PERCATZ, pauvre ni vergonhos.

PISTOLETA : Ar agues ieu.

Car c'est un ennui, qui, pauvre et honteux, va tout l'an chercher de menus *profits*.

Et en donupnei ai mes taus bels PERCATZ
Et tant cortes usatge.

RAIMOND DE MIRAVAL : Sirventes.

Et en galanterie j'ai mis si belles *poursuites* et si courtois usage.

El vostre paubr' ostal

Viu hom d'avols PERCATZ.

T. DE FALCON ET DE GUI : Falco.

A votre pauvre hôtel on vit de méchants *profits*.

ANC. FR. Car maint beau gibier est perdu

Par fautes de faire *pourchas*.

COQUILLART, p. 33.

Par le *pourchas* des envieux.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 80.

Vus mustrerai d'une suriz

Ki, par *purchaz* e par engin,

Aveit menaige en un mulin.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 68.

IT. *Proccaccio*.

13. PERCASSAR, *v.*, pourchasser, tra-casser.

Si'en PERCASSES mon ben alhor.

GAUBERT MOINE DE PUICIODOT : Amor.

Si je *poursuivisse* mon bien ailleurs.

E vai PERCASSAN e queren

Vianda per lur noïremen.

Brev. d'amor, fol. 51.

Et vont *pourchassant* et cherchant vivre pour leur nourriture.

Cove que s PERCAS sai e lai.

P. ROGILERS : Senher.

Il convient qu'il se *tracasse* çà et là.

ANC. FR. A aimer et *pourchasser* ceste sainte sapience, discipline des roys.

AMYOT. *Trad. de Plut.*, Morales. t. I, p. 17.

IT. *Proccacciare*.

CASSER, *s. m.*, chêne.

CASSER es arbre glandier... Gentils querion
repostas els CASSERS.

Eluc. de las propr., fol. 219.

Chêne est arbre à glands... Les gentils deman-
daient des réponses aux *chênes*.

CASSIA, *s. f.*, casse.

CASSIA es especia aromatica.

Erba ayssi cum CASSIA LIGNEA.

Mollifican cum CASSIA FISTOLA.

Eluc. de las propr., fol. 202, 38, 104.

La *casse* est une espèce aromatique.

Herbe ainsi comme *casse ligneuse*.

Mollifiant comme la *casse fistole*.

CASSIDOS, *adj.*, chassieux.

Si tos huelhs es lag ni CASSIDOS.

V. et Vert., fol. 62.

Si ton œil est souillé et *chassieux*.

CAST, *adj.*, lat. *castus*, chaste.

Tortretz auzel simple es cum colomba, et
trop plus CAST que ela.

Eluc. de las propr., fol. 148.

La tourterelle est un oiseau simple comme la co-
lombe, et beaucoup plus *chaste* qu'elle.

Cove que sia CAST e amesuratz.

Règla de S. Benezeg, fol. 74.

Il convient qu'il soit *chaste* et prudent.

Qui recep en son cor mals pessamens... non
es CASTZ davan Dieu.

V. et Vert., fol. 84.

Qui reçoit en son cœur mauvaises pensées... n'est
pas *chaste* devant Dieu.

Fig. De mi dons, qu'es bel' e blonda

E de totz mals aibs CAST' e monda.

FOLQUET DE LUNEL : Can beutatz.

De ma dame, qui est belle et blonde et *chaste* et
pure de toutes mauvaises qualités.

ANC. FR. Cent pueelles *castes* et de bonnes meurs.

Roman français de Fierabras.

CAT. *Cast*. ESP. PORT. IT. *Casto*.

2. CASTAMENT, *adv.*, chastement.

Qu'ien ere, si vis vostre cors grail' e gen

Ypolite, que visquet CASTAMEN, etc.

G. D'ANDUSE : Be m ditz.

Que je crois que si Hippolyte, qui vécut *chaste-
ment*, avait vu votre corps gracieux et gentil, etc.

Garda non solament los oïls CHASTAMENT
mas la lenga.

Trad. de Bède, fol. 32.

Garde *chastement* non seulement les yeux mais la
langue.

CAT. *Castament*. ESP. PORT. IT. *Castamente*.

3. CASTITAT, CASTEDAT, CASTETAT, *s. f.*,
lat. *CASTITATEM*, chasteté.

Contra luxuria sun fait de CASTITAT.

Poeme sur Bocce.

Contre luxure ils sont faits de *chastete*.

Obra valra mai ses CASTEDAT, que CASTEDATZ ses obra.

Liv. de Sydrac, fol. 51.

O'Euvre vaudra plus sans *chastete*, que *chasteté* sans oeuvre.

An fag vot de gardar CASTETAT.

F. et Fert., fol. 18.

Ont fait vœu de garder *chasteté*.

CAT. *Castedat*. ESP. *Castidad*. PORT. *Castidade*. IT. *Castità*.

CASTANHA, CASTAGNA, CASTANHIA, *s. f.*,
lat. *CASTANEA*, châtaigne.

Mais am freidura e montagna

No fas figa ni CASTAGNA.

P. ROGIERS : Dousa amiga.

J'aime plus froidure et montagne que je ne fais fige ni *châtaigne*.

Nég. expl. Totz sos afars no val una CASTANHA.

P. VIDAL : Ges pel temps.

Toute son affaire ne vaut une *châtaigne*.

CASTANHIA pelada paga del sestier un dener.

Cartulaire de Montpellier, fol. 106.

Châtaigne pelée paie du setier un denier.

CAT. *Castanya*. ESP. *Castaña*. PORT. *Castanha*. IT. *Castagna*.

CASTELH, *s. m.*, lat. *CASTELLUM*, château.

LO CASTEL de Berengs, n' el CASTEL de Causae n' el CASTEL de Monteacuto.

Titre de 950.

Le *château* de Bereng, et le *château* de Causac et le *château* de Montaigu.

Luenh es lo CASTELHS e la tors

Ont elha jay e son maritz.

G. RUDEL : Pro ai del.

Loin est le *château* et la tour où elle couche et son mari.

Fig. La servela es CASTELS e bailiens que tot a en garda.

Liv. de Sydrac, fol. 34.

La cervelle est le *château* et le gouverneur qui a tout en garde.

ANC. FR. Qui à un sien *chastel* estoit.

Roman du châtelain de Coucy, v. 4061

I.

En vostre *chastel* du Louvre... Se sauvèrent de *chastel* en *chastel*.

MONSTRELET, p. 120 et 170.

ANC. ESP. CEFCAFOR à Archira un *castiello*.

Poema de Alexandro, cop. 793.

CAT. *Castell*. ESP. *Castillo*. PORT. IT. *Castello*.

2. CASTELET, *s. m.*, petit château, châtelet.

E pren castels e vilas e bores e CASTELETZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et prend châteaux et villes et bourgs et *châtelets*.

ANC. FR. Li dus tel *chastelet* i fist.

Roman de Rou, v. 8608.

CAT. *Castellet*. ESP. *Castillete*. IT. *Castelletto*.

3. CASLAR, *s. m.*, château-fort, tertre, éminence.

Un bel CASLAR en mieg d'un plan cambo.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Un beau *château-fort* au milieu d'un vallon uni.

Lo qual CASLAR es pausat en las appartenensas del castel de Belcastel.

Tit. de 1295. DOAT, t. CXXXIX, fol. 125.

Lequel *château-fort* est posé dans les appartenances du château de Belcastel.

E vie las foreas dreytas de costa un CASLAR.

Roman de Fierabras, v. 3081.

Et il vit les fourches droites à côté d'une *éminence*.

4. CASTELAR, *s. m.*, bourg, château-fort.

E l' easlar e l' CASTELAR.

Tit. de 1248. Arch. du Roy., J, 323.

Et le *château-fort* et le *bourg*.

5. CASTELLAT, *adj.*, fortifié, qui est en forme de château.

Era mot fortment torrada et CASTELADA.

De corona CASTELADA et torrelada.

Eluc. de las propr., fol. 166 et 157.

Elle était fortement tourlée et *fortifiée*.

De couronne en forme de *château* et tourlée.

6. CASTELLANIA, *s. f.*, châtellenie.

Bayliadges, CASTELLANIAS.

Tit. de 1373. DOAT, t. CXXXV, fol. 84.

Bailliages, *châtellenies*.

Dins la CASTELLANIA et dins lo destret de la baronia de Milhau.

Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 110.

Dans la *châtellenie* et dans le district de la baronnie de Milhau.

CAT. ESP. IT. *Castellania*.

7. CASTELLAN, *s. m.*, châtelain.

Fo un gentils CASTELAS del comtat de Rossillon.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Fut un gentil châtelain du comté de Roussillon.

Bertrans de Born si fo un CASTELLANS de l'evescat de Peïregors.

V. de Bertrand de Born.

Bertrand de Born fut un châtelain de l'évêché de Périgord.

ANC. FR. Lors absolst le *castellain*.

Chronique de Cambrai.

CAT. *Castellá*. ESP. *Castellan*. PORT. *Castellão*. IT. *Castellano*.

CASTIAR, CHASTIAR, *v.*, lat. CASTIGARE, corriger, empêcher, reprendre, instruire, châtier.

Que fols es qui no s CHASTIA.

SAIL DE SCOLA : De ben gran.

Que fou est qui ne se *corrige*.

Cum pognes CASTIAR

Las donas de falhir.

P. DE BUSSIGNAC : Quan lo dous.

Comme je pusse *empêcher* les dames de faillir.

Miells CHASTIA ,

Quant o ditz gen, amicx que quan s'irays.

G. D'UISEL : Anc no eugey.

Ami *reprend* mieux, quand il dit cela doucement, que quand il s'irrite.

Mas lag seria, si tu fasia

So de que los autres CASTIAS.

Libre de Senegua.

Mais il serait laid, si tu faisais ce de quoi tu *reprends* les autres.

Mas no la n poc CASTIAR qu'ela no menes gran dol per lo fach.

V. de Pierre Vidal.

Mais il ne l'en put *empêcher* qu'elle ne menât un grand deuil pour le fait.

— Avertir, prévenir.

E fes CHASTIAR sa maynada

Que no facha bruida ni nausa.

Roman de Jaufre, fol. 84.

Et fit *avertir* sa compagnie qu'elle ne fasse bruit ni noise.

Proverb. Suavet se CASTIA qui per autre se CASTIA.

V. et Vert., fol. 61.

Se *corrige* doucement qui par autre se *corrige*.

E l proverbi n'es guireus, ses contendre,

Que ditz : JOVE CASTIAR e viell pendre.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Et le proverbe en est garant, sans contester, qui dit : *Corriger* jeune et pendre vieux.

Qui ben ama, ben CASTIA.

G. D'UISEL : L'autre jor.

Qui bien aime, bien *châtie*.

Substantiv. Baron, sai vir mon CHASTIAR

A vos, cui blasme las follors.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Quan vei lo.

Barons, je tourne ici mon *reprendre* contre vous, de qui je blâme les folies.

ANC. FR. Et li peres qui donz et debonaires fu, ne li fist autre mal, fors que il le *chastoia* et reprist de parole.

Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 161.

Li peres son fill *chastioit*,

Sens et savoir li aprenoit.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 40 et 135.

Moult a benéurée vie,

Cil qui par autri se *chastie*.

Roman de la Rose, v. 8042.

Qui d'autrui meffez se *chastie*.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 264.

CAT. ESP. PORT. *Castigar*. IT. *Castigare*.

2. CASTIC, *s. m.*, correction, châtement, leçon, avis.

De lieys on no chal CHASTICX.

B. DE TOT LO MON : Mals fagz.

D'elle où ne faut *correction*.

Ja no creirai CASTIC d'amic ni d'oncle.

A. DANIEL : Lo ferm voler.

Je ne croirai jamais *avis* d'ami ni d'oncle.

ANC. FR. Mais amors n'a cure de tel *chasti*.

LE ROI DE NAVARRE, chans 28.

En *chastiant* moult li prioit

Que du *chasti* li sovenist.

Roman de la Rose, v. 15931.

CAT. *Castig*. ESP. PORT. IT. *Castigo*.

3. CASTEI, *s. m.*, remontrance, avis.

E cels qui no volran creire mos CASTEIS

Anho vezer pres lo bosc.

LE COMTE DE POITIERS : Companho tant.

Et ceux qui ne voudront croire mes *remontrances* aillent voir près le bois.

ANC. FR.

Prenez-en vous-mêmes *chastoi* et corrigence.

J. DE MEUNG, *Test.*, v. 648.

Qui folement parti de toi

Ne ne vout croire ton *chastoi*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 377.

Si elle avoit fait quelque erreur, le *chastoy* ne lui en appartenoit point en public.

COMINES, liv. 1, p. 320.

4. CASTIER, *s. m.*, remontrance, réprimande.

SEMERAN VAN MOS CASTIERS.

MARCABRUS : Pus s'enfulleysson.

Je vais semant mes *remontrances*.

Per CASTIER e no per eveia.

Lays d'amors, fol. 118.

Par *reprimande* et non par envie.

5. CASTIGUIER, CASTIGUERI, *s. m.*, correction, châtement.

Per maneyra de CASTIGUIER.

Tit. du XIV^e sièc. DOAT, t. XCH, fol. 260.

Par manière de *correction*.

Puedon dar CASTIGUERI e pena de eissilh.

Cout. de Condom de 1313.

Ils peuvent donner *châtiment* et peine d'exil.

6. CHASTIAMENT, *s. m.*, châtement, correction, enseignement, avis.

Am bateimed o per CHASTIAMEN del cors.

Regla de S. Benezeg, fol. 14.

Avec frappeement ou par *châtiment* du corps.

Dens a mes e lui so CHASTIAMENT.

Poème sur Boèce.

Dieu a mis en lui sa *correction*.

Adone fai mal, si 'n miells no s'en repen,
Mas creire deu adreg CASTIAMEN.

RAYMOND DE MIRAVAL : D'amor son.

Alors elle fait mal, si elle ne s'en repent en mieux, mais elle doit eroire un *avis* juste.

ANC. FR. Et pour ce ooit li rois volentiers ses *chastoiemenz* et ses saintes paroles.

Li rois ne s'en vout amender pour le *chastoiement* du saint home.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 263 et 205.

ANC. CAT. *Castigament*. ESP. *Castimento*.

7. QUASTIAZO, *s. f.*, lat. CASTIGATIO, correction.

Volg i Boecis metre QUASTIAZO.

Poème sur Boèce.

Boèce y voulut mettre *correction*.

ANC. FR. En *castigation*, punition ou répression d'autrui.

Anc. trad. des Offic. de Cicéron, p. 43.

ANC. ESP. *Castigacion*. IT. *Castigazione*.

8. CASTIANSÀ, CHASTIANSÀ, *s. f.*, correction

Sia sosmes a la CASTIANSÀ teglar.

Regla de S. Benezeg, fol. 58.

Soit soumis à la *correction* de la règle.

Hom pechaire si desviet de la via de CHASTIANSÀ.

Trad. de Bède, fol. 48.

L'homme pécheur se dévia de la voie de *correction*.

9. CASTIAIRE, CASTIADOR, *s. m.*, lat. CASTIGATOR, correcteur, conseiller.

A! quals dols es, quar elh er CHASTIAIRE

A tot lo mon, als valens et als pros.

GIRAUD DE GALANSON : Belh senher.

Eh! quel deuil c'est, car il était *correcteur* de tout le monde, des vaillants et des preux.

Ella los refudava totz per En Bertran de Born, que avia pres per entendedor e per CASTIADOR.

V. de Bertrand de Born.

Elle les refusait tous pour Bertrand de Born, qu'elle avait pris pour amoureux et pour *conseiller*.
ANC. CAT. ESP. PORT. *Castigador*.

10. RECASTINAR, *v.*, reprocher.

Part. prés.

Qu'ien vos püesc be esser RECASTINANS,

Que per un ben ai de mal mil aïans.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Que je vous puis bien être *reprochant*, vu que pour un bien j'ai mille fois autant de mal.

CASTOR, *s. f.*, lat. CASTOR, castor.

Pel menut de CASTOR auzetz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous aurez poil menu de *castor*.

CAT. ESP. PORT. *Castor*. IT. *Castoro*.

2. CASTOREA, CASTOREUM, *s. f.*, castoreum.

C'est une matière renfermée dans les poches que le castor a sous les aines, et qu'on croyait autrefois être placée dans ses testicules.

Castor... dos testilh ha, qui son ditz CASTOREA.

CASTOREUM verai val contra mantas passios.

Eluc. de las propr., fol. 244.

Le castor... a deux testicules, qui sont appelés *castoreum*.

Le *castoreum* véritable vaut contre plusieurs maladies.

CASTRAR, *v.*, lat. CASTRARE, châtrer.

E com eras tan dessenzatz

Vituperessas ta mayrastra?

Mal estara, qui no ti CASTRA.

V. de S. Honorat.

Et comment étâis-tu si forcené que tu outrageasses ta marâtre? Mal sera, si quelqu'un ne te *châtre*.

E so algunas bestias que *castro* si meteyshas, rumpen lors testillis ab las dents, cum es castor.

Eluc. de las propr., fol. 59.

Et sont quelques bêtes qui se *châtrent* elles-mêmes, en déchirant leurs testicules avec les dents, comme est le castor.

Part. pas. Capo, apres un an del temps el qual es *CASTRAT*.

Home *CASTRAT* viu plus longuement.

Eluc. de las propr., fol. 185 et 231.

Chapon, après un an du temps auquel il est *châtré*.

Homme *châtré* vit plus longuement.

CAT. ESP. PORT. *Castrar*. IT. *Castrare*.

2. CRASTAR, CRESTAR, v., châtrer, couper.

Part. pas. Quâis entressenhas a qui es *CRASTATZ*? — Cel que es *CRASTATZ* per ma d'ome es fols et yros e non a ponh de barba.

Liv. de Sydrac, fol. 127.

Quel indice a celui qui est *châtré*? — Celui qui est *châtré* par la main d'homme est fou et colère et n'a point de barbe.

Don vezetz qu'ns cavals *CRESTATZ*

Et i gals ne pert sa vigor.

Brev. d'amor, fol. 63.

D'ou vous voyez qu'un cheval *coupé* et un coq en perd sa vigueur.

Fig. Per que Diens fa ses pro far penedenza

Als crestias *CRESTATZ* de paciensa.

G. RIQUIER: Fort guerra.

C'est pourquoi Dieu fait faire pénitence sans profit aux chrétiens *privés* de patience.

Subst. Si aquest *CRASTATZ* es menre de X ans.

Trad. du Code de Justinien, fol. 74.

Si cet *eunuque* est mineur de dix ans.

3. CRESTON, s. m., chevreau.

Que auciza boc o cabra o *CRESTON* en Montpellier.

Cartulaire de Montpellier, fol. 105.

Qui tue bouc ou chèvre ou *chevreau* en Montpellier.

4. CRESTAIRE, s. m., lat. *CASTRATOREM*, châtreur, coupeur.

Fui *CRESTAIRE* de porceels.

RAYMOND D'AVIGNON: Sirvens suy.

Je fus *châtreur* de porceaux.

CAT. ESP. *Castrador*.

5. CASTRACIO, s. f., lat. *CASTRATIO*, castration.

CASTRACIO de outras bestias, cum de motos e de boes et de pores.

Trad. d'Albucasis, fol. 35.

Castration d'autres bêtes, comme de moutons et de boues et de pores.

ESP. *Castracion*. PORT. *Castração*. IT. *Castrazione*.

6. CASTRAMENT, s. m., castration.

Castors... per so que ditz Ysidori de lor *CASTRAMENT*.

Trad. d'Albucasis, fol. 244.

Castors... pour ce que dit Isidore de leur *castration*.

7. CRESTEZA, s. f., châtrure.

Fig. E no s'cug ges qu'a son home s'autrey,

Si 'l lieu d'Angieu li merma una *CRESTEZA*.

BERTRAND DE BORN: Pus li baron.

Et on ne croit pas qu'il s'octroie pour son vassal, si une *châtrure* lui manque au fief d'Anjou.

8. ENCASTRAR, v., châtrer.

Part. pas. substantiv. — Cochon *châtré*.

Car el avia vestida la pel d'nn *ENCASTRAT*.

Roman de Fierabras, v. 4081.

Car il avait revêtu la peau d'un *cochon châtré*.

CAT, s. m., chat.

Musio appellatur eo quod muribus infestus est; hunc vulgus captum e captiva vocat.

ISIDOR.: *Orig.*, XII, 3.

E dedins sion folrat

Ab pel de lebre e de *CAT*.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et dedaus soient garnis avec poil de lièvre et de *chat*.

Lecha

Plus aspramen no fay *CHATZ*.

MARCABRUS: Dirai vos.

Lèche plus âprement que ne fait *chat*.

Loc. proverb.

Mais cant lo rieux er d'aisso castiatz,

Vendra 'N Artus, sel qu'emportet lo *CATZ*.

P. CARDINAL: Al nom del.

Mais quand le riche sera corrigé de cela, viendra le seigneur Artus, celui qui emporta le *chat*.

E s'en joga coma lo *CAT* de la rata.

V. et Vert., fol. 71.

Et s'en joue comme le *chat* de la souris.

Ab l'autrui man ses gan

Peuran lo *CHAT* que s' revela.

P. CARDINAL: El mon non

Avec la main d'autrui, sans gant, ils prendront le *chat* qui se rebelle.

ANC. FR. EN SON VENIR Tibiert le *cat*.
Roman du Renart, t. IV, p. 149.

CAT. *Cat*. ESP. PORT. *Gato*. IT. *Gatto*.

2. CATO, *s. m.*, petit chat.

Carn de CATO et de soritz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Chair de *petit chat* et de souris.

CAT. *Gató*.

3. CAT, *s. m.*, chat, machine de guerre.

E fan franher las branchas e fan gatas et GATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et font briser les branches et font chattes et *chats*.

ANC. FR. Et grans befrois riches et biaux,
Chaz pour les grans fossés emplir...

Bibles et mangonniaux getter

Et les *chaz* aux fossés mener...

Par les *chaz* vont portant la terre,

Les fossés emplant sièrement.

R. de Claris. LE G. D'AUSSY, *Fabl.*, t. II, p. 226.

4. CATA, CATHA, GATA, *s. f.*, chatte, machine de guerre.

Ab tan la CATA s'es moguda

Que no y ac pus de retenguda.

RAIMOND L'ÉCRIVAIN : Senhor, l'autr'ier.

Alors la *chatte* s'est mue de manière qu'il n'y a plus de retenue.

Que fes far una CATHA am la qual on aportes terra e peiras e fusta per nuplir los fossatz.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 175.

Qu'il fit faire une *chatte* avec laquelle on portât terre et pierres pour emplir les fossés.

E fan far una GATA e bastir un bosson.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et ils font faire une *chatte* et construire un bélier.

ANC. PORT. E mandon fazer hum artificio de Madeira, que ehamão *gata*.

Coronica del rei D. Joamo, t. I, p. 73.

ESP. IT. *Gata*.

CATAR, CATARR, *s. m.*, lat. CATARRHUS, catarrhe, fluxion.

Quan endevenc ad alchhi CATARS O FAUMAS als huells o al pietz... O CATARS agutz... Quan CATARR deysen.

Trad. d'Albucasis, fol. 13 et 23.

Quand surviennent à quelqu'un *catarrhes* ou rhumes aux yeux ou à la poitrine... ou *catarrhes* aigus... Quand le *catarrhe* descend.

ESP. PORT. IT. *Catarro*.

CATARACTA, *s. f.*, lat. CATARACTA, bonde, vanne.

Lengua de la gola O CATARACTA que es dotz... Aquela CATARACTA es necessaria per restrenher.

Educ. de las propr., fol. 46.

Langue de la bouche ou *bonde* qui est source... Cette *vanne* est nécessaire pour serrer.

IT. *Caterata*.

CATHACREZIS, *s. f.*, lat. CATACHRESIS, catacrèse, figure de mots.

Κατάχρησις; Quintil. VIII, 6, 34.

CATACHRESIS aut alienæ rei nomen appositum.

ISIDOR., *Orig.*, I, 36.

CATHACREZIS es abusios de nom a significar la causa que no ha nom.

Ley's d'amors, fol. 129.

La *catacrèse* est un abus de nom pour signifier la chose qui n'a pas de nom.

PORT. *Catachresis*. IT. *Catacresi*.

CATHATIPOZIS, *s. f.*, lat. CATATIPOSIS, imitation.

CATHATIPOZIS, es cant hom designa home a las fayssos o a las propietatz que ha.

Ley's d'amors, fol. 142.

L'*imitation*, c'est quand on désigne un homme par les formes ou par les propriétés qu'il a.

CATHEZIZAR, *v.*, catéchiser.

Substantiv. Al eofermar e al CATHEZIZAR.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 18.

Au confirmer et au *catechiser*.

CAT. *Catequisar*. ESP. PORT. *Catequizar*. IT. *Catechizzare*.

CATOLIX, *adj.*, lat. CATHOLICUS, catholique.

Perseguian los martirs CATOLIX.

E renega la fe CATHOLICA e son crestianisme.

V. et Vert., fol. 72 et 16.

Poursuivaient les martyrs *catholiques*.

Ei renie la foi *catholique* et son christianisme.

Substantiv. Son verays CATOLIX e bos crestias.

L'Arbre de Batallas, fol. 29.

Ils sont vrais *catholiques* et bons chrétiens.

CAT. *Catholic*. ESP. *Católico*. PORT. *Catholico*. IT. *Cattolico*.

2. CATHOLICAL, *adj.*, catholique.

Per la santa fe CATHOLICALI.

PHILOMENA.

Pour la sainte foi *catholique*.

Motas obras de la fe CATHOLICAL.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 154.
 Maintes œuvres de la foi catholique.

CAUCALA, *s. f.*, corneille.

O CAUCALA O colom favar.
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
 Ou corneille ou pigeon favar.
 CAT. *Cucala*.

CAUCIDA, *s. f.*, chardon hémorrhoidal,
 buglosse.

Espinas, CAUCIDAS et cardos.
Educ. de las propr., fol. 235.
 Épines, chardons hémorrhoidals et chardons.

CAUDEYAYRE, *s. m.*, dégraisseur.

D'el uzo CAUDEYAYRES de draps.
Educ. de las propr., fol. 193.
 Les dégraisseurs de draps en usent.

CAUL, *s. m.*, lat. *CAULIS*, chou.

Fueillas de vieills CAULS li metetz.
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
 Vous lui mettez des feuilles de vieux choux.
 Meils es que hom appelle ab charitat als
 CHAULS manjar que a vedel gras ab ira.
Trad. de Bède, fol. 72.
 Il est mieux qu'avec charité on appelle à manger
 des choux qu'à veau gras avec colère.

ANG. FR.

Jo ne me pris, dist Rou, une feuille de col.
Roman de Rou, v. 1097.

Par dessus un rouge chol...
 Et la fueille du chol trembler.
Roman du Renart, t. I, p. 61 et 52.
 CAT. ESP. *Col*. PORT. *Couve*. IT. *Cavolo*.

CAUPOL, *s. m.*, falaise.

El CAUPOL la levan li foll,
 Grand peira li meton al coll.
V. de S. Honorat.

Les fons la dressent à la *falaise*, lui mettent une
 grande pierre au col.

CAUSA, *s. f.*, lat. *CAUSA*, cause, rai-
 son, motif.

Quar ellis eran CAUSA per que l'avian avuda.
 PHILOMENA.
 Car ils étaient cause pourquoi ils l'avaient eue.
 Qu'ieu sai ben rason e CAUZA
 Que puese a mi dons mostrar.
 B. DE VENTADOUR : Amors e que.
 Que je sais bien la raison et la cause que je puis
 mentier à ma dame.

— Cause, procès.

Et alongon las CAUZAS e fan far graus damp-
 natges que non los podon emendar.
V. et Vert., fol. 15.

Et allongent les causes et font faire grands dom-
 mages tellement qu'ils ne les peuvent réparer.

Ben es fols qar el ausa
 Penr' aissi la lur CAUSA.

B. D'ALLAMANON : De l'arcivesque.

Il est bien fou parce qu'il ose prendre ainsi leur
 cause.

CAT. ESP. PORT. IT. *Causa*.

— Chose.

Per far la CAUSA dossana.

MARCABRUS : L'autr'ier.

Pour faire la chose douce.

... D'autra CAUSA NO m soven,
 Mas de lieys servir.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ab paue.

Je ne me souviens d'autre chose, excepté de la
 servir.

Tu quiers a Dieu mantas CAUSAS;
 Fols iest, car parlar li n'auzas.

P. CARDINAL : Jhesum-Crist.

Tu demandes à Dieu maintes choses; tu es fol,
 parce que tu oses lui en parler.

Per ben et utilitat de la CAUSA publica.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 588.

Pour le bien et l'utilité de la chose publique.

Proverb. Meliers CHAUZA es donars que penres.

Trad. de Bède, fol. 66.

Donner est meilleure chose que prendre.

Prép. comp. A CAUSA de las guerras.

Regist. des États de Provence de 1401.

A cause des guerres.

Dans la basse latinité CAUSA avait été
 employé en ce sens de chose :

Si quis *causam* alterius tulerit de loco suo.

BALUZ. *Cap. reg. fr.*, lib. V, cap. 370.

— Personne, objet.

Una CAUSA que fort plania
 E eridava sancta Maria.

Roman de Jaufre, fol. 84.

Une personne qui gémissait fortement et criait
 sainte Marie.

Estauc comia CAUSA esmarida
 Que n'agues solatz peior.

RAIMOND DE SOLAS : Dompna.

Je suis comme personne triste qui n'eût pire
 soulas.

CAT. ESP. *Cosa*. PORT. *Cousa*. IT. *Cosa*.

2. CAUSAL, *adj.*, lat. CAUSALIS, causal, terme de grammaire.

Real, so es CAUZAL, de cauza qu'om ve, quar ab la cauza couoysh hom si es de masculin o de femini.

Leys d'amors, fol. 50.

Réel, c'est-à-dire *causal*, de la chose qu'on voit, car avec la chose on connaît si elle est du masculin ou du féminin.

CAT. *Causal*. IT. *Causale*.

3. CAUZATIU, *adj.*, lat. CAUSATIVUS, causatif, qui concerne un procès.

CAUZATIUS, de causa, quar qui acuza fay esser en cauza et en plag aquel que acuza.

Leys d'amors, fol. 57.

Causatif, de cause, car celui qui accuse fait être en cause et en procès celui qu'il accuse.

— Qui occasionne, qui cause.

Et de mort CAUSATIU... Es de mouvement CAUSATIUA.

Eluc. de las propr., fol. 73 et 25.

Et *causatif* de mort... est *causative* de mouvement.

4. CAYSON, *s. f.*, lat. *accusationem*, accusation.

... Qu'es Vaudes e degne de punir.

E li troban CAYSON en meezonja e engan.

Que queron ara CAYSON e que perseguon tant.

La nobla Leyczon.

... Qu'il est Vaudois et digne de punition. Et lui trouvent *accusation* en mensonge et tromperie.

Qui cherchent à présent *accusation* et qui poursuivent tant.

5. CHAUSAMENT, *s. m.*, reproche.

AM CHAUSAMENT mescla ades queaquom de blandimen.

Trad. de Bède, fol. 3.

Avec le *reproche* il mêle toujours quelque chose de douceur.

6. CAUSEIAR, CHAUSAR, *v.*, lat. CAUSARI, reprocher, accuser, disputer.

Fort es belha causa,

Qui malvestat CHAUZA

Ad home savay.

P. CARDINAL : Belh m'es qu'ieu.

C'est une fort belle chose, qui *reproche* la méchanceté à un homme méchant.

Non CHAUSSAR ton prosime ni lo iuesprezar...

Non CHAUSAR lo vieil, mas preia lo coma paire.

Trad. de Bède, fol. 72 et 77.

Ne pas *accuser* ton prochain ni le mépriser...
Ne pas *faire reproches* au vieillard, mais prie comme père.

No lhi remanra vinha no lhi estrepei,
Ni fontana ni potz que no 'l CAUSEI.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 36.

Il ne lui restera vigne que je ne lui dévaste, ni fontaine ni puits que je ne lui *dispute*.

ANC. FR. Assez les blâme, assez les *chose*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 285.

Pour lequel fait et omicide li dis procureur enst *causé* et calengiet ledit Jaquemar par-devant nous en jugement.

Tit. de 1377. CARPENTIER, t. I, col. 878.

Et qui *choser* n'en veut, si *chose*.

Roman du Renart, t. IV, p. 123.

CAT. ESP. PORT. *Causar*. IT. *Causare*.

7. OCCASIO, OCAIZO, OCHAIZO, UCHAISO, *s. f.*, lat. OCCASIO, cause, prétexte, occasion.

Partit m'avez de vos

Senes totas OCHAISOS.

BERTRAND DE BORN : Domua puois.

Vous m'avez séparé de vous sans aucunes *causes*.

L'autra amors de bes temporals

Que es OCAISOS de motz mals.

Brev. d'amor, fol. 3.

L'autre amour de biens temporels qui est la *cause* de plusieurs maux.

E de temor vauc fenhen OCHAISOS,

Com si era vengut per autr' afar.

GUI D'UISEL : Ges de chantar.

Et de crainte je vais feignant des *prétextes*, comme si j'étais venu pour autre affaire.

Quar OCHAIZON non ai

De soven anar lai.

B. DE VENTADOUR : Pus mi.

Quar je n'ai pas l'*occasion* d'aller souvent là.

ANC. FR. Est-il pas vray que sans nulle *achaison*

Tu me laissas contre droit et raison?

J. MAROT, t. V, p. 322.

Que lesdits points et articles estoient moult préjudiciables... et que à mauvaise *occhoison* nous requeroient la privation, etc.

Ord. des R. de Fr., 1359, t. III, p. 347.

CAT. *Occasió*. ESP. *Ocasion*. PORT. *Occasião*. IT. *Occazione*.

— Faute, manquement.

E ges en mi non a nul' OCHAIZOS.

P. VIDAL : Quait hom honratz.

Et certes il n'y a nulle *faute* en moi.

No voil que per ma UCHAISSO sia tos sacs ples.

Trad. de Bède, fol. 40.

Je ne veux pas que ton sac soit plein par ma *faute*.

Si lo dans es avengutz per sa OCCAISON.

Trad. du Code de Justinien, fol. 20.

Si le dommage est survenu par sa *faute*.

ANC. FR. Diex, s'il i muert par m' *ocoison*,

Rendre m'en convenra raison.

Fabl. et cont. anc., t. 1, p. 234.

IT. *Cagione*.

— Difficulté, obstacle.

Et F.... respondet ses OCHAISSO :

Tot hi do et autrey Melhis.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 98.

Et F.... répondit sans *difficulté* : Je lui donne et octroie entièrement Melhis.

Trop es de greu OCCASIO

Qui pena contra l'agulho.

Ley's d'amors, fol. 138.

Trop est de grave *difficulté* qui se raidit contre l'aiguillon.

ANC. FR. Partout le povero Dieu preschoient...

Riens ne leur grevoit l'achoisson.

J. DE MEUNG, *Tresor*, v. 1110.

— Blâme.

Be m pogratz trobar OCHAISSON.

PONS DE CAPDUEIL : S'anc fis.

Vous pourriez bien me trouver *blâme*.

IT. *Cagione*.

— Accusation, querelle.

Qu'auira OCHAISSO, dona, no m sabetz dir

Mas quar vos sai conoisser e chanzir

Per la mellhor.

ARNAUD DE MARUEIL : Si m destrenhiez.

Que vous ne me savez dire autre *accusation*, ô dame, excepté que je vous sais connaître et choisir pour la meilleure.

Loc. Quan quier merce mi dons de genolhos,

Ela m'encolpa e mi MET OCHAISSOS.

B. DE VENTADOUR : Bels Monrueis.

Quand je demande merci à ma dame à genoux, elle m'accuse et m'impose *accusations*.

Adverbial. Una pauca OCHAISSOS

Notz en amor plus que no i val raisos.

FOLQUET DE MARSEILLE : S'al cor plagues.

Une petite *querelle* nuit en amour plus que raison n'y vaut.

... En gran dreig notz pauca OCHAISSOS.

P. VIDAL : Quant hom es.

Petit *manquement* nuit dans un grand droit.

ANC. FR.

De plaiz è d'achoissons damagiez è grevez.

Roman de Rou, v. 3584.

IT. *Cagione*.

8. OCAISONAR, OCHAISSONAR, ACAIZONAR, v., accuser, reprocher.

De tal foldat no vuelh qu'hom m'OCHAISSO.

RAMBAUD D'ORANGE : Si de trobar.

Je ne veux qu'on m'*accuse* de telle folie.

Dieus! lo sieu tort m'OCHAISSONA.

B. DE VENTADOUR : La doussa vortz.

Dieu! elle me *reproche* le sien tort.

Mas d'aitan vos OCHAISSON,

S'ueymais laissatz vostre fieus.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Reis pres vos.

Mais je vous *accuse* d'autant, si désormais vous laissez votre fief.

Ni el meu cor nuls enjans non s'escon

Que ja m puosca amors OCHAISSONNAR.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Tot atressi com.

Et nulle supercherie ne se cache dans mon cœur qu'amour puisse me *reprocher*.

De tot aïso no tem e'om m'OCAIZO de mensonja.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

De tout ceci je ne crains pas qu'on m'*accuse* de mensonge.

Part. pas. Serez n'ACAIZONATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Lo doutz.

Vous en serez *accusé*.

ANC. FR. De felonie le reta,

E d'un meffait l'ocoissonna.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 234.

Ou d'aucun mordre *achoissonnés*.

Roman de la Rose, v. 15175.

ESP. *Ocasionar*. IT. *Accagionare*.

9. ENCAISONAR, v., accuser, reprocher.

Que m pot amors ENCAISONAR?

FAIDIT DE BELESTAR : Tot atressi.

Que me peut *reprocher* amour?

Sel sui que no l'ENCAISONA.

PIERRE D'AUVERGNE : Ab fina joia.

Je suis celui qui ne l'*accuse*.

ANC. FR. Je alai véoir le roy et m'enchoisona,
et me dit que je n'avoie pas bien fet.

JOINVILLE, p. 86.

10. ACCUSATION, s. f., lat. ACCUSATIO-NEM, accusation.

Si parton li malvays de l'ACCUSATION.

V. de S. Honorat.

Les méchants se départent de l'*accusation*.

Si d'un crim se podian far tropas ACUSATIÓS.
L'Arbre de Batalhas, fol. 240.

Si plusieurs *accusations* se pouvaient faire du même crime.

CAT. *Acusació*. ESP. *Acusacion*. PORT. *Accusação*. IT. *Accusazione*.

11. ACUZAIRE, *s. m.*, accusateur.

L'ACUZAIRE de nostres fraires.

Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, c. 12.

L'accusateur de nos frères.

ANC. FR. Et li *accuseur* aura cinq sols.

Ord. des R. de Fr., 1313, t. I, p. 521.

CAT. ESP. *Acusador*. PORT. *Acusador*. IT. *Accusatore*.

12. ACCUSATIÜ, *s. m.*, lat. *ACCUSATIVUS*, accusatif.

Li cas son sieis... ACCUSATIÜS.

Gramm. Provenç.

Les cas sont six... *accusatif*.

CAT. *Acusatiu*. ESP. *Acusativo*. PORT. IT. *Accusativo*.

13. ACCUSAR, *v.*, lat. *ACCUSARE*, accuser.

Totz los forfaitz e tctas las clamors

En que m podetz ACCUSAR ni retraire.

ARNAUD DE MARUEIL : Si m destrenhetz.

Tous les forfaits et toutes les plaintes en quoi vous me pouvez *accuser* et reprendre.

Part. pas. ACUSATZ fou per malas gens.

V. de S. Honorat.

Il fut *accusé* par méchantes gens.

Substantiv. Ges tug li ACUSAT HO AN tort.

Libre de Seneca.

Tous les *accusés* n'ont point tort.

CAT. ESP. *Acusar*. PORT. *Accusar*. IT. *Accusare*.

14. ENCUSAMEN, *s. m.*, accusation.

Defendre d'altrui ENCUSAMENS.

Mon enemic cargar de meus ENCUSAMENZ.

P. DE CORBIAC : EI nom.

Défendre des *accusations* d'autrui.

Charger mon ennemi de mes *accusations*.

ANC. FR. Ke féis à Hunlaf lo grant *encusement*.

Roman de Horn, fol. 20.

15. ENCUSADOR, *s. m.*, accusateur.

E si vos en faitz clamor,

Seran vos ENCUSADOR,

E seretz n'escumeniatz.

G. FIGUEIRAS : No m laisserai.

Et si vous en faites plainte, ils seront *accusateurs* contre vous, et vous en serez excommuniés.

1.

16. ENCUSAR, *v.*, accuser, reprocher.

E'ls Espanhols ges non ENCUSARIA.

LANFRANC CIGALA : Si mos chans.

Et n'*accuserait* point les Espagnols.

Det li comjat et ENCUSAVA lo de ma donna Guiscarda.

V. de Bertrand de Born.

Elle lui donna congé et elle lui *faisait des reproches* de madame Guiscarde.

ANC. FR. Qu'il ne m'*encusast* au lion.

Roman du Renart, t. I, p. 233.

Els *encusa* une beguine.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 134.

17. DESENCUSA, *s. f.*, excuse.

Nostras justas et verayas DESENCUSAS.

Tit. du XIV^e sièc. DOAT, t. CXLVI, fol. 232.

Nos justes et vraies *excuses*.

18. DESENCUZATIO, *s. f.*, justification, excuse.

E neguna DESENCUZATIO non poira aver ; per que sera dampnatz.

Liv. de Sydrac, fol. 129.

Et il ne pourra avoir aucune *justification* ; c'est pourquoi il sera damné.

19. DESENCUZAR, *v.*, disculper, exempter

Per loqual cel qu'ès acuzatz se DESENCUZA.

Lays d'amors, fol. 42.

Par lequel celui qui est accusé se *disculpe*.

Part. pas. Tenga nos hom per DESENCUZATZ.

Lays d'amors, fol. 71.

Qu'on nous tienne pour *disculpés*.

E negus no 'n sia DESENCUSAT, si no per malantia.

Trad. de la reg. de S. Benoît, fol. 18.

Et que personne n'en soit *exempté*, sinon pour maladie.

20. DEZACUSAR, *v.*, disculper.

Et aeuzon los autres per se DEZACUSAR.

V. et Vert., fol. 69.

Et ils accusent les autres pour se *disculper*.

21. ENCUSATIO, EXCUSASIO, *s. f.*, lat. ENCUSATIO, excuse.

Non an ENCUSATIO de lurs peceatz.

Frag. de la trad. de la Passion.

Ils n'ont pas d'*excuse* de leurs péchés.

Lo diable li ensenha a dire malvaysas ENCUSATIÓS.

V. et Vert., fol. 26.

Le diable lui enseigne à dire de mauvaises *excuses*.

EXCUSASIOS preparansan
Fadas.

Brev. d'amor, fol. 57.

Proposent de folles *excuses*.

ANC. FR. Sans moi onyr en mes *excusations* raisonnables.

MONSTRELET, t. II, fol. 163.

ESP. *Excusacion*. IT. *Scusazione*.

22. ESCUZANSA, s. f., EXCUSE.

Vens quals sera d'aquellis lur ESCUZANSA.

R. GAUCCELN : Qui vol aver.

Voilà quelle sera de ceux-là leur *excuse*.

ANC. FR. Disans pour l'*excusance* du roi.

MONSTRELET, t. II, fol. 103.

ANC. ESP. *Excusanza*. IT. *Scusanza*.

23. ESCUSAMENT, s. m., EXCUSE.

Vizis es querre ESCUSAMENT.

Trad. de Bède, fol. 2.

C'est un tort de chercher *excuse*.

Tal identire a ESCUSAMEN.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Un tel mentir a *excuse*.

IT. *Scusamento*.

24. EXCUSABLE, adj., excusable.

Tug aquest vici son EXCUSABLE.

ES ESCUSABLE.

Leys d'amors, fol. 104 et 117.

Tous ces vices sont *excusables*.

Elle est *excusable*.

CAT. ESP. *Excusable*. IT. *Scusabile*.

25. ESCUSAR, EXCUSAR, v., excuser, absoudre, dispenser.

Ignorancia non los ESCUZA en aquel cas.

V. et Vert., fol. 76.

L'ignorance ne les *excuse* point en ce cas.

Si lo coms de la vila fasia far pont o via, no s poira ESCUSAR la gleiza plus d'una antra persona.

Trad. du Code de Justinien, fol. 1.

Si le comte de la ville faisait faire pont ou chemin, l'église ne pourra pas se *dispenser* plus qu'une autre personne.

Que qui los repren, els s'en EXCUSAN.

V. et Vert., fol. 10, 2^e version.

Que à qui les reprend, ils s'en *excusent*.

Part. pas. E pus d'acuzatio

Es ab lo rei ESCUZATZ

Frances.

G. RIQUIER : Ancmais.

Et puis il est *absous* d'accusation par le roi français.

CAT. ESP. *Excusar*. PORT. *Escusar*. IT. *Scuzare*.

26. RECUSATION, s. f., lat. RECUSATIONEM, récusation.

Requesta de RECUSATION.

Fors de Béarn, p. 1074.

Requête de *récusation*.

Del dia de la RECUSATIO.

Charte de Gréalou, p. 70.

Du jour de la *récusation*.

CAT. *Recusació*. ESP. *Recusacion*. PORT. *Recusação*. IT. *Ricusazione*.

27. RECUSAR, v., lat. RECUSARE, récuser, refuser.

Pena que suffertara lo cossol... que RECUSARA lo offic.

Charte de Gréalou, p. 70.

La peine que supportera le consul... qui *refusera* l'office.

CAT. ESP. PORT. *Recusar*. IT. *Ricusare*.

CAUSIR, CHAUSIR, v., voir, discerner.

De tan luenh cum hom CAUZIR

La poiria.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Ar ai ben.

De si loin comme on la pourrait *voir*.

Leu pot conoisser e CHAUSIR

Que 'l bel semblant e 'l dons sospir

No son messatge de fadia.

DEUDES DE PRADES : Ab lo.

Facilement peut connaître et *voir* que les beaux semblants et les doux soupirs ne sont pas messages de refus.

ANC. FR. Et inonta une haute montagne pour savoir quel part li Sarrazin estoient alé, lors les *choisi* auques loing de li, et vit que il estoient moult grant multitude.

Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 302.

Devant sei garda et *choisi*

Une vielle qui escontout.

Deuxième trad. du Castoiment, conte 2^e.

Mais ne furent gueres eslonguez du pont, quand ils *choisirent* devant eux nne grosse compagnie de Gantois.

MONSTRELET, t. II, fol. 48.

— Choisir, préférer.

Ben saup CHAUZIR de totas la melhor.

PONS DE CAPDUEIL : Astrucs es.

Je sus bien *choisir* la meilleure de toutes.

Qu'ieu n'ai CHAUZIT un pro e gen.

LA COMTESSE DE DIE : Ab joi et ab joven.

Que j'en ai *choisi* un pieux et aimable.

E vey qu'amors part e CHAUSIS.

MARCABRUS : Pus mos coratges.

Et je vois qu'amour fait les parts et choisit.

Substantiv. A cui donet lo CHAUZIR

Del mon.

G. ADHEMAR : S'ieu conogues.

A qui donna le *choisir* du monde.

Part. pas. adj. v. — Distingué.

Franca, cortesa e CHAUSIDA.

T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdigon.

Franche, courtoise et *distinguée*.

CAUSIDAMEN, CHAUSIDAMEN, *adv.*,
convenablement, poliment.

Domna non den parlar mas gent

E snau e CAUSIDAMENT.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Dame ne doit parler que bien et doucement et *poliment*.

Ieu eug CHAUSIDAMENT parlar.

GIRAUD DE BORNEIL : Est sonet.

Je crois parler *convenablement*.

2. CAUSIT, *s. m.*, choix, volonté, attention.

Bernart de la Barta, 'l CHAUZIT

Voill aiatz de doas razos.

T. D'ARMANDET DE B. DE LA BARTHE : Bernart.

Bernard de la Barte, je veux que vous ayez le *choix* des deux propositions.

E sia lur lo CHAUZITZ.

AIMERI DE PEGULAIN : Mantas vetz.

Et que le *choix* soit leur.

Loc. Era 'n fassa so que s vuela

Ma dona el sien CHAUSIT.

B. DE VENTADOUR : Lonc temps.

Maintenant que ma dame en fasse à son *choix* ce qu'elle veuille.

3. CAUSIMEN, *s. m.*, égard, procédé, discrétion.

Mas, si CAUSIMENS estes

En lucc d'orgnelh en lieys,

Yeu fora reys.

GIRAUD D'ESPAGNE : S'ieu en.

Mais, si *egard* était en elle au lieu d'orgueil, je serais roi.

E que tait vos metetz el seu bon CAUZIMENT.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et que vous vous mettiez tous à son bon *procédé*.

Qui gen no 'l sap ab CHAUSIMEN colbrir.

ARNAUD DE MARVEIL : Si m destrenhetz.

Qui ne le sait couvrir agréablement avec *discrétion*.

4. CAUSIA, CHAUSIDA, *s. f.*, volonté, choix.

E Folques los guidet a sa CAUSIA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 10.

Et Foulque les guida à sa *volonté*.

Mal' er la CHAUSIDA.

J. ESTÈVE : El dous.

Le *choix* sera mauvais.

5. CHAUSSIRE, CHAUSIDOR, *s. m.*, celui qui choisit, choisisseur.

C'amors m'a faich tau plazen dompna eslire,

C'a dreieh ne pot totz hom esser CHAUSSIRE.

B. ZORZI : Aissi col fuox.

Qu'amour m'a fait élire dame si agréable qu'avec droit tout homme peut en être *choisisseur*.

N Ugo, gen faretz joec partitz,

Si trobassetz bon CHAUSIDOR.

T. DE G. DE MONTAGNAGOUT ET DE SORDEL :

Senher Eu Sordel.

Seigneur Hugues, gentiment vous ferez jeu-parti, si vous trouvasiez un bon *choisisseur*.

E que s'en fan saben e CHAUZIDOR.

LAMBERTI DE BONANEL : Eu say la flor.

Et qui s'en font savants et *choisisseurs*.

6. ESCAUZIR, *v.*, remarquer, prendre garde, distinguer.

E que s penes e mains essais

Cum li cregues pretz e valors

E qu'ESCAUSIS de mescabar.

GIRAUD DE BORNEIL : A ben chantar.

Et qu'il se pénât en maints essais, comment mérite et valeur lui augmentât, et qu'il *prit garde* de déchoir.

Qu'a la tanla aussor

Vey los cussos assir

E premiers s'ESCAUSIR.

P. CARDINAL : Li clerc.

Que je vois les goujats s'asseoir à la plus haute table, et les premiers se *distinguer*.

7. DESCAUZIR, *v.*, outrager, avilir, déconsidérer.

S'En Bernat no m descausis

Per conseil d'omes frairis.

MARCOAT : Mentre m'obri.

Si le seigneur Bernard ne m'*outrage* par conseil d'hommes vils.

Si m vol en parlan DESCAUZIR.

DALFINET : Del mieg serventes.

S'il me veut *avilir* en parlant.

Part. pas. C'om pren sovent gran dampuatge

Per DESCHAUSIT compaignatge.

B. ZORGI : Sitot m'estauc.

Qu'on prend souvent grand dommage par *vile* compaignie.

Substantiv. — Déconsidéré, grossier.

Una falsa DESCHAUSIDA

E raditz de mal linhatge.

B. DE VENTADOUR : La doussa votz.

Une fausse *déconsidérée* et racine de mauvaise race.

Et un marc d'aur donarai al cortes,

Si 'l DESCHAUZITS mi dona un tornes.

P. CARDINAL : Tos temps.

Et je donnerai un marc d'or au poli, si le *grossier* me donne un tournois.

8. DESCAUDIZAMEN, *adv.*, grossièrement.

Reis aunitz val mens que pages,

Quan reigna DESCAUDIZAMEN.

P. VIDAL : Baros Jhesus.

Roi honni, quand il règne *grossièrement*, vaut moins que villageois.

E vielhas trichairitz...

Renlian contra lur drutz

Trop DESCHAUZIDAMEN.

P. VIDAL : Dieus en sia.

Et vieilles trompeuses... règnent coute leurs amants trop *grossièrement*.

9. DESCAUZIMEN, *s. m.*, impolitesse, outrage.

E s'ieu dic DESCAUZIMEN

E chan maridamen.

GAIBERT MOINE DE PUICIBOT : Ilreymais.

Et si je dis *impolitesse* et chante tristement.

Grans dezonzors e ontas e motz DESCAUZIMENS.

GUILLAUME DE TUPELA.

Grands déshonneurs et hontes et nombreux *outrages*.

Temer deu hom vilanatge

Faire e tot DESCAUZIMEN.

CADENET : A! cum dona.

On doit craindre de faire grossièreté et toute *impolitesse*.

CAUTERI, *s. m.*, lat. CAUTERIUM, cautère.

Sermio vulgar es que CAUTERI es dernier remezi de medecina.... Yen dic que CAUTERI es convenient en tout temps.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Un propos vulgaire est que le *cautère* est le dernier remède de la médecine.... Je dis que le *cautère* est convenable en tout temps.

CAT. *Cauteri*. ESP. PORT. IT. *Cauterio*.

2. CAUTERIZACIO, *s. f.*, cautérisation.

La millor CAUTERIZACIO es a prop las incizios.

Trad. d'Albucasis, fol. 15.

La meilleure *cautérisation* est après les incisions.

CAT. *Cauterisació*. ESP. *Cauterizacion*. PORT. *Cauterização*. IT. *Cauterizzazione*.

3. CAUTERISAR, *v.*, lat. CAUTERIZARE, cautériser.

Es altra manieyra de CAUTERISAR.

Trad. d'Albucasis, fol. 7.

Il est autre manière de *cautériser*.

Part. pas. Que sia CAUTERIZADA la codena entro al os.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Que la peau soit *cautérisée* jusqu'à l'os.

CAT. *Cauterisar*. ESP. PORT. *Cauterizar*. IT. *Cauterizzare*.

CAUTIO, *s. f.*, lat. CAUTIO, caution.

E dona sufficiens CAUTIOS d'estar a dreg.

Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 136.

Et donne suffisantes *cautions* d'ester à droit.

Prestar neguna CAUTIO.

Tit. de 1389. DOAT, t. XXXIX, fol. 207.

Fournir aucune *caution*.

CAT. *Cauciò*. ESP. *Caucion*. PORT. *Caução*. IT. *Cauzione*.

2. CAUTELA, *s. f.*, lat. CAUTELA, précaution, finesse.

Sensa neguna apodissa ni presentia de testimoniis ni autias CAUTELAS.

Statuts de Provence. BOMY, p. 213.

Sans nulle cédula ni présence de témoins ni autres *précautions*.

Per rasons, exceptions, *cauteles*.

Tit. de 1384, Arch. du Roy., K, 70.

Par raisons, exceptions, *finesses*.

ANC. FR.

Car trop sctet li traïstres d'agaiz et de *cauteles*.

J. DE MEUNG, Test. v. 1825.

Remplis de *cauteles* latentes.

COQUILLART, p. 2.

CAT. ESP. PORT. IT. *Cautela*.

3. CAUTELAS, *adj.*, lat. CAUTUS, prévoyant, cauteleux.

Paranlas deceptivas e CAUTELASAS.

Chronique des Albigeois, col. 16.

Paroles deceptives et *cauteleuses*.

LA VUOLP CAUVELOZA.

Eluc. de las propr., fol. 229.

Le renard *cauteleur*.

CAT. *Cautelos*. ESP. PORT. *Cauteloso*.

4. CAUVELOZAMENT, *adv.*, cauteusement.

De emperi usurpat CAUVELOZAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 112.

D'empire usurpé *cauteusement*.

CAT. *Cautelosament*. ESP. PORT. *Cautelosamente*.

5. ENCAUTATIU, *adj.*, préservatif, prévoyant.

ES ENCAUTATIU de futur.

Eluc. de las propr., fol. 23.

Il est *préservatif* de futur.

6. ENCAUTAR, *v.*, préserver, prévoir.

Encautatiu de futur, quan ENCAUTA home que no fassa mal defendut.

Eluc. de las propr., fol. 23.

Préservatif de futur, quand il *préserve* l'homme qu'il ne fasse mal défendu.

CAUZON, *s. f.*, lat. CAUSUS, fièvre ardente.

Febre dita CAUZON, quar inflama et uscla.

Eluc. de las propr., fol. 92.

Fièvre dite *fièvre ardente*, car elle enflamme et brûle.

IT. *Cauzone*.

2. CAUZONIDES, *adj.*, ardent.

Febre nominada CAUZONIDES.

Eluc. de las propr., fol. 91.

Fièvre nommée *ardente*.

CAV, *adj.*, lat. CAVUS, creux, cave.

Que totz los capitols sian CAUS, quar metrem hi reliquias.

PHILOMENA.

Que tous les chapiteaux soient *creux*, car nous y mettrons des reliques.

Els vallatz son CAUS,

Pleus d'aiga, roca taillatz.

Roman de Jaufre, fol. 88.

Les fossés sont *creux*, pleins d'eau, taillés dans la roche.

Uelhs CAUS.

Eluc. de las propr., fol. 31.

Yeux *caves*.

Fig. Ab cor CAU, flac.

H. DE S.-CYR: Tan es de.

Avec un cœur *vide*, flasque.

Fols plus CAUS d'un sambuc.

SORDEL: Non pueis mudar.

Fou plus *creux* qu'un sureau.

Substantiv. — Trou, ravin.

Intre per lo CHAUS d'un agullia.

Trad. de Bède, fol. 70.

Entre par le *trou* d'une aiguille.

Laissem la chariera, segam lo CAU.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 82.

Laissons la grande route, suivons le *ravin*.

CAT. *Cau*. ANG. ESP. IT. *Cavo*.

2. CAVA, *s. f.*, creux, cave, grotte.

E s'amassa per CAVAS que so sotz la terra e la fai tota remudar e la creba.

Liv. de Sydrac, fol. 51.

Et s'amasse par *grottes* qui sont sous la terre, et la fait toute remuer et la creève.

E aqui trobet una CAVA

Che dedins terra s'en entrava.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Et là il trouva une *cave* qui s'enfonçait dans la terre.

ESP. PORT. IT. *Cava*.

3. CAVAMENT, *s. m.*, excavation.

Per casens gotas no prendo CAVAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 190.

Ne prennent *excavation* par gouttes tombantes.

IT. *Cavamento*.

4. CAVELET, *s. m.*, petit tuyau.

Sa boca... on a un CAVELET ain que suca.

Eluc. de las propr., fol. 258.

Sa bouche... où il y a un *petit tuyau* avec quoi il suce.

5. CAVAR, *v.*, lat. CAVARE, percer, tailler, creuser, fouiller.

Que 'l gota d'aigua que chai,

Fer en un loc tan soven,

Tro CAVA la peira dura.

B. DE VENTADOUR: Conort.

Que la goutte d'eau qui tombe, frappe si souvent en même lieu, jusqu'à ce qu'elle *perce* la pierre dure.

E serquicy aur, et pueys m'assis

A CAVAR argen per tres ans.

RAIMOND D'AVIGNON: Sirvens suy.

Et je cherchai or, et puis je m'arrêtai à *fouiller* argent pendant trois ans.

C'entre los dos palmiers...

CAVESSAN a poder...

Ara CAVAN li frayre aqui on dièh lur era.

V. de S. Honorat.

Qu'entre les deux palmiers... ils creussent à force... Maintenant les frères creusent là où il leur était dit.

Part. pas. Passey lo lac am una barca d'un fust CAVAT.

PERILHOS, *Voy. au Purg. de S. Patrice.*

Je passai le lac avec une barque d'un tronc creusé.
ANC. FR. J'ay tant versé de pleurs qu'un marbre en fust cavé.

DESPORTES, *premières OEuvres*, p. 133.

La goutte d'eau laquelle, par un long laps et espace de temps, tombant assiduellement, creuse et cave les plus dures pierres.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 143.

CAT. ESP. PORT. *Cavar.* IT. *Cavare.*

6. CAVERNOS, *adj.*, lat. CAVERNOSUS, cavernueux, creux.

Reclan si en loc CAVERNOS et tenebros.

A semblansa d'esponga, es porosa e CAVERNOSA.

Eluc. de las propr., fol. 240 et 135.

Se renferme en lieu cavernueux et ténébreux.

A ressemblance d'éponge, elle est poreuse et creuse.

ESP. PORT. IT. *Cavernoso.*

7. CAVERNA, *s. f.*, lat. CAVERNA, caverne.

CAVERNA es dita, quar es cavada.

Eluc. de las propr., fol. 162.

Est dite caverne, parce qu'elle est creusée.

— CREUX.

En CAVERNAS d'aybres.

Eluc. de las propr., fol. 276.

En creux d'arbres.

CAT. ESP. PORT. IT. *Caverna.*

8. CAVAROTA, *s. f.*, grotte, tanière.

LAS CAVAROTAS ON reseondo 'ls deniers.

IZARN : Diguas me tu.

Les grottes où ils cachent les deniers.

Las volps au lurs CAVAROTAS

Brev. d'amor, fol. 85.

Les renards ont leurs tanières.

Il est vraisemblable que CAVAROTA a produit GROTTÉ.

Creman totas las serpens, exceptat aquellas que podon intrar en las CAVAROTAS.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 22.

Ils brûlent tous les serpents, excepté ceux qui peuvent entrer dans les grottes.

9. CAVANSAR, *s. m.*, mineur.

E segon nos pezo e CAVANSAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques. Piétons et mineurs nous suivent.

10. CONCAU, *adj.*, lat. CONCAVUS, concave.

Un instrument CONCAU de aram... Pren una cauula CONCAVA.

Trad. d'Albucasis, fol. 23.

Un instrument concave d'airain.... Prends une canule concave.

ESP. PORT. IT. *Concavo.*

11. CONCAVITAT, *s. f.*, lat. CONCAVITATEM, concavité.

La CONCAVITAT de la dent... En la CONQUAVITAT del anziment.

Trad. d'Albucasis, fol. 6 et 15.

La concavité de la dent... En la concavité de l'ouïe.

CAT. *Concavitat.* ESP. *Concavidad.* PORT. *Concavidade.* IT. *Concavità.*

12. CONCAVAR, *v.*, lat. CONCAVARE, creuser, rendre concave.

Cove que tu CONQUAVES apostema.... Aprop CONCAVA de tota part.

Trad. d'Albucasis, fol. 28 et 29.

Il convient que tu creuses l'ulcère... Après creuse de toute part.

Le verbe ne se retrouve pas dans les autres langues néolatines, mais l'ancien espagnol et l'ancien italien avaient conservé les participes.

ANC. ESP. *Concavado.* ANC. IT. *Concavato.*

13. SOSTCAVAR, *v.*, miner.

Fig. Malvestat vey qu'el SOSTCAVA,

Et es del tot negligén.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Je vois que la méchanceté le mine, et il est entièrement négligent.

CAVALH, *s. m.*, lat. CABALUS, cheval.

Manz CAVALS mortz, manz cavaliers nafrazt.

BLACASSET : Gerri mi play.

Maints chevaux morts, maints cavaliers blessés.

Una gran fals en guisa de fer de CAVAL.

Liv. de Sydrac, fol. 31.

Une grande faux en forme de fer de cheval.

Mandament donet als vassallz

Qu'el fazan tirar a CAVALLZ.

V. de S. Honorat.

Il donna ordre aux vassaux qu'ils le fissent tirer à chevaux.

Mas anc sempre CAVALS de gran valor

Qui beorda trop soven, cuellh feunia.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me soi.

Mais parfois tout à coup *cheval* de grand prix qui behourde trop souvent, recueille honte.

Estrueps loncs en CAVAL bas trotier.

BERTRAND DE BORN : Ieu n'escondisc.

Longs ériers en *cheval* trotant bas.

CAT. *Caball*. ESP. *Caballo*. PORT. IT. *Cavallo*.

2. CAVALIN, *s. m.*, lat. *CABALLINUS*, chevalin.

Del poli CAVALI.

Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 90.

Du poulain *chevalin*.

Tota bestia CAVALINA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 105.

Toute bête *chevaline*.

3. CAVALINA, *s. f.*, bête chevaline.

Tota altra CAVALINA ferrada o non ferrada.

Tit. de 1285. DOAT, t. X, fol. 191.

Toute autre bête *chevaline* ferrée ou non ferrée.

4. CAVALCAIRE, *s. m.*, chevauteur, cavalier.

Mas tal se fa CAVALCAIRE

Qu'atretal deuria faire

Los VI jorns de la semana.

MARCABRES : L'autr'ier.

Mais tel se fait *chevauteur* qui devrait faire de même les six jours de la semaine.

ANC. FR. Il arriva devers eulx un *chevauteur* parti de Syracuse qui leur apporta cette nouvelle.

AMYOT, trad. de Plutarque. Vie de Timoléon.

ESP. *Cabalgador*. PORT. *Cavalgador*. IT. *Cavalcatore*.

5. CAVALLIER, CAVAYER, *s. m.*, cavalier, chevalier.

Quan vei per campanhas rengatz

CAVALLIERS et cavals armatz.

BERTRAND DE BORN : Be m play lo.

Quand je vois rangés dans les campagnes *cavalliers* et chevaux armés.

E sel que us fetz de joglars CAVALLIER.

T. D'ALB. MARQUIS ET DE R. DE VAQUEIRAS : Ara m digatz.

Et celui qui de jongleur vous fit *chevalier*.

E fe aquelh jorn III M CAVAYERS, losquels eron totz fils de CAVAYERS.

PHILOMENA.

Et il fit en ce jour trois mille *chevaliers*, lesquels étaient tous fils de *chevaliers*.

— Chevalier, amant.

Entendrian de cui sui CAVALLIERS,

S' ieu diaza lo quart de sa valensa.

R. JORDAN, VIC. DE S.-ANTONIN : Vas vos soplei.

Ils comprendraient de qui je suis *amant*, si je disais le quart de son mérite.

Ma donna m lais per autre CAVALIER.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Ma dame me quitte pour un autre *chevalier*.

— Cavalier, pièce du jeu des échecs.

Mot say ab CAVAYER jogar gen.

P. BREMOND RICAS NOVAS : En la mar.

Je sais jouer très gentiment avec le *cavalier*.

ANC. CAT. *Cavalier*. ESP. *Caballero*. PORT. *Cavalleiro*. IT. *Cavaliere*.

6. CAVER, *s. m.*, cavalier.

Cent marcs d'argent a un CAVER, per anar en la Terra Sancta d'oltra mar.

Tit. de 1280. DOAT, t. X, fol. 87.

Cent marcs d'argent à un *cavalier*, pour aller en la Terre-Sainte d'outre-mer.

Totz aquests CAVERS... de Bigorra.

Tit. de 1283. DOAT, t. CLXXIV, fol. 138.

Tous ces *chevaliers*... de Bigorre.

7. CAVALAIROS, *adj.*, chevalereux.

E las poestatz barnatjozas,

Adreitas e CAVALAIROSAS.

P. VIDAL : Abril issie.

Et les puissances nobles, justes et *chevalereuses*.

ANC. FR. Par *chevalereuse* hardiesse de la guerre.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 419.

Vous, seigneur, qui portez un cœur *chevalereux*.

RONSARD, t. II, p. 1366.

CAT. *Caballeresc*. ESP. *Caballeroso*. PORT. *Cavalleiroso*. IT. *Cavalleresco*.

8. CAVALCADA, *s. f.*, cavalcade, chevauchée.

Ben degratz aver desfizada

Me c tota ma CAVALCADA.

Roman de Jaufre, fol. 106.

Vous devriez bien avoir provoqué moi et toute ma *cavalcade*.

El vi venir gran CAVALCADA de cavaliers.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Il vit venir grande *cavalcade* de cavaliers.

CAT. *Cavalcada*. ESP. *Cabalgada*. PORT. *Cavalcada*. IT. *Cavalcata*.

9. CAVALCADURA, *s. f.*, chevauchage, monture.

A sa bella CAVALGADURA.

V. et Vert., fol. 9.

A son bean *chevauchage*.

Volian manjar e beure belamens et aver
belhs vestiments e bellhas CAVALCADURAS.

PHILOMENA.

Voulaient manger et boire bellement et avoir
beaux vêtements et belles *montures*.

ANC. CAT. *Cavalgadura*. ESP. *Cabalgadura*.

PORT. *Cavalgadura*. IT. *Cavalcatura*.

10. CAVALARIA, CAVALAYRIA, *s. f.*, cheva-
lerie, état de chevalier, faits, senti-
ments chevaleresques.

E non poc mantener CAVALLARIA, e fes se
joglars.

V. de Guillaume Adhemar.

Et il ne put maintenir l'état de chevalier, et se
fit jongleur.

Que si o fa, el den perdre la CAVALARIA.

L'Arbre de Batalhas, fol. 93.

Que s'il fait cela, il doit perdre la *chevalerie*.

Com lo ries hom fai del bon escudier,

Que, per aisso qu'el lo serv voluntier,

Li aloigna mais sa CAVALLARIA.

ALBERTET : Atrestal.

Comme fait du bon écuyer l'homme puissant, le-
quel, pour cela qu'il le sert volontiers, lui éloigne
davantage son *etat de chevalier*.

— Troupe, cortège, corps de cheva-
liers.

K. e tota la CAVALAYRIA s'en van issir, am
gran gang, del palaitz.

PHILOMENA.

Charles et toute la *chevalerie* s'en vont sortir, avec
grande joie, du palais.

ANC. FR. Quelque *chevalerie* emprendre,

Soit d'armes, soit de lectréne.

Roman de la Rose, v. 12667.

CAT. ESP. *Caballeria*. PORT. IT. *Cavalleria*.

11. CAVALEIRAL, *adj.*, de chevalier, qui
appartient au chevalier.

Exceptat lo fuis francat e CVALEIRAL.

Tit. de 1313. Cout. de Saussignac.

Excepté le fief affranchi et de chevalier.

12. CAVALGAR, CAVALGUAR, *v.*, chevau-
cher, être à cheval.

L'autr'ier CAVALGUAVA

Sus mon palafre.

G. FIGUEIRAS : L'autr'ier.

L'autre jour je *chevauchais* sus mon palefroi.

Fe armar sas gens... e CAVALGUET a Narbona.

PHILOMENA.

Fit armer ses gens... et *chevaucha* à Narbonne.

Venc CAVALCANT I cavall ric.

V. de S. Honorat.

Il vint *chevauchant* un cheval puissant.

E cavalier senes amor

Denrian aze CAVALGUAR.

P. VIDAL : Mai o.

Et chevaliers sans amour devraient *chevaucher* un
âne.

CAVALCA sas jornadas tro que fon en Ongria.

V. de S. Honorat.

Il *chevauche* ses journées jusqu'à ce qu'il fut en
Hongrie.

Qui dereir' autrui

CAVALGUA, non baiza qui vol.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Qui *chevauche* derrière autrui, ne baise pas qui
il veut.

Fig. Desiriers carnals que CAVALGON encontra
Parma.

V. et Vert., fol. 103.

Désirs charnels qui *chevauchent* contre l'âme.

Substantiv.

Si pensa que luces es d'els enfantz sejournar,

Car per lo CAVALGAR podian esser lassat.

V. de S. Honorat.

Ainsi il pense qu'il y a lieu de reposer les enfants,
car à cause du *chevaucher* ils pouvaient être fatigués.

ANC. FR. Sun dos offri à *chevalchier*.

Roman de Rou, v. 7355.

Ains *chevauche* pauvre et humain

Le dos d'un asne qui le porte.

LA BODERIE, *Hymn. eccl.*, p. 24.

CAT. *Cavalgar*. ESP. *Cabalgar*. PORT. *Cavalgar*.

IT. *Cavalgare*.

13. CHAVALIAR, *v.*, chevaucher, com-
battre comme chevalier.

Part. prés. Nails hom CHAVALIANS a Deu non
si den empleiar als afar del segle.

Trad. de Bède, fol. 61.

Nul homme *combattant en chevalier* pour Dieu
ne se doit employer aux affaires du siècle.

14. ENCAVALGAR, *v.*, chevaucher, en-
chevaucher, pourvoir de chevaux.

Et an aissi ENCAVALCAT

Parlant, tro metz dia passat.

Roman de Jaufre, fol. 79.

Et parlant, ils ont ainsi *chevauché*, jusqu'à midi
passé.

Car totz los vest e 'ls ENCAVALGA.

Roman de Flamenca, fol. 30.

Car il les habille tous et les *pourvoit de chevaux*.

Part. pas. ENCAVALGATZ

Serez assaz.

RAYMOND DE MIRAVAIL : Fourniers.

Vous serez assez *enchevauché*.

Car sui ben ENCAVALGATZ

Et ai bellas garnisos.

B. CALVO : En luec.

Car je suis bien *pourvu de chevaux* et j'ai beaux harnais.

ANC. CAT. *Encavalcar*. ESP. *Encabargar*. PORT.

Encavalgar. IT. *Incavalcare*.

15. ESCAVALCHAR, *v.*, *chevaucher*.

E bien miech au ESCAVALCHERON

Que aventura non troberon.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Et ils *chevauchèrent* bien une demi-année qu'ils ne trouvèrent aventure.

16. DESCAVALCAR, *v.*, *descendre de cheval*.

E veuc s'en a San-Leidier e i DESCAVALGUET.

V. de Guillaume de S.-Didier.

Et s'en vint à Saint-Leidier et y *descendit de cheval*.

De sot lo pin DESCAVALQUERON,

E aqui lor conselli tengeron.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Ils *descendirent de cheval* sous le pin, et là ils tiennent leur conseil.

CAT. *Descavalcar*. ESP. *Descabargar*. PORT. *Des-*

cavalgar. IT. *Discavalcare*.

CAVILLA, *s. f.*, lat. *CLAVICULUS*, *cheville*.

La CAVILLA de la sobeira peira del moly.

Liv. de Sydrac, fol. 72.

La *cheville* de la maîtresse pierre du moulin.

Una massa de fust ab quatre CAVILHAS.

Tit. de 1283. DOAT, t. CLXXIV, fol. 286.

Une masse de bois avec quatre *chevilles*.

Entro la CAVILHA del pe.

Eluc. de las propr., fol. 96.

Jusqu'à la *cheville* du pied.

Un pertus del gran d'una CAVILHA.

Liv. de Sydrac, fol. 139.

Un trou du grand d'une *cheville*.

2. CAVILHATIO, *s. f.*, lat. CAVILLATIO, *cavillation, subterfuge*.

1.

Et atrobon CAVILHATIO e baratz e deslialezas per tolre ad altre lo sien.

V. et Vert., fol. 15.

Et trouvent *cavillations* et tromperies et déloyautés pour ôter à autre le sien.

Exceptions, CAVILLATIONS et cautelas.

Tit. de 1402 de Bordeaux. Bibl. Monteil.

Exceptions, *cavillations* et ruses.

CAT. *Cavillació*. ESP. *Cavilacion*.

3. CAVILLADURA, *s. f.*, *chevillure*.

Car plus fortz es tals liadura

Non es sella CAVILLADURA,

Que de tals n'i a solon far

D'antra pena.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car telle ligature est plus forte que n'est cette *chevillure*, laquelle, tels y en a, qui soulent faire d'autre plume.

4. CAVILLAR, *v.*, *cheviller*.

Car s'ill CAVILLA neis de se

E no guarda 'ls canos de fendre.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car si elle *cheville* même aussitôt et ne préserve les canons de fendre.

PORT. *Cavilhar*.

5. CAVILHOS, *adj.*, lat. *CAVILLOSUS*, *chicaneur, cavillateur, tracassier*.

Guirant, etz trop CAVILHOS.

T. D'UN SEIGNEUR ET DE GIRAUD : De so don.

Giraud, vous êtes trop *chicaneur*

ANC. FR. Moult estoit bele fame la roine Frédegonde, en conseil sage et *cavilleuse*.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 238.

CAT. *Cavillos*. ESP. *Caviloso*. PORT. IT. *Cavilloso*.

CAZEITAT, *s. f.*, *caséité, partie du lait qui produit le fromage*.

Layt de vaca rete tota sa unctuositat, sobrant sa CAZEITAT, et quar unctuoositat may noyrish que CAZEITAT.

Eluc. de las propr., fol. 273.

Lait de vache retient toute son onctuosité, restant la *caséité*, et parce que l'onctuosité nourrit plus que la *caséité*.

CAZERNA, *s. f.*, *débauchée*.

Et jazer ab vieilha CAZERNA,

Cant ne sent flayror de taverna.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m'enueya.

Et coucher avec vieille *debauchée*, quand elle en sent l'odeur de la taverne.

CAZUBLA, *s. f.*, chasuble.

No l' sebelis ses dalmatica o ses CAZUBLA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 29.

Ne l'ensevelit sans dalmatique ou sans *chasuble*.

CEBA, *s. f.*, lat. C.FPA, oignon.

Per qu'elli volontiers non usa

Ni d'alh ni de CEBA CIUZA.

Brev. d'amor, fol. 214.

C'est pourquoi il n'use pas volontiers ni d'ail ni d'oignon cru.

Per CEB' e per fromatge.

T. DE B. D'ALLAMANON ET DE GUI : Amicx Guigo.

Pour oignon et pour fromage.

ANC. FR. Et aussi vert cum une cive.

Roman de la Rose, v. 200.

CAT. *Ceba*.

2. **CEBA MARINA**, *s. f.*, oignon marin, squille.

Et a confortar l'auzidor

Es l'esquilla bona e fina

Qu'om nomma CEBA MARINA.

Brev. d'amor, fol. 50.

La squille, qu'on nomme *oignon marin*, est bonne et propre à conforter l'ouie.

Squilla que es CEBA MARINA.

Eluc. de las propr., fol. 204.

Squille qui est *oignon marin*.

3. **CEBAT**, *s. m.*, oignons.

La carga de CEBAT e de porrat, tres deners.

Tit. de 1248. DOAT, t. CXVI, fol. 17.

La charge d'oignons et de porreaux, trois deniers.

4. **CEBULA**, SIVELA, *s. f.*, lat. CEPULA, petit oignon, ciboule.

De casen nozel getatz nna pauca CEBULA, semblant à las CEBULAS de la razitz.

Eluc. de las propr., fol. 212.

De chaque nœud de la tige tirez une petite *ciboule* ressemblant aux *ciboules* par la racine.

Ges non ai en coratge

Qu'ien n'embles lo pretz d'una SIVELA.

P. CARDINAL : El mon no a leo.

Je n'ai point en courage que j'en dérobasse le prix d'une *ciboule*.

CAT. *Cebeta*. ESP. *Cebolla*. PORT. *Cebola*. IT. *Cipolla*.

CEC, SEC, *adj.*, lat. COECUS, aveugle.

VEN CRA SEC e enluminet mi.

Hist. abr. de la Bible, fol. 63.

J'étais *aveugle* et il me donna la lumière.

D'antras vezer sui CECS et d'auzir sorz.

ARNAUD DANIEL : Sols sui.

Je suis *aveugle* de voir et sourd d'entendre les autres.

O graila o galina SECA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ou corneille ou poule *aveugle*.

Subst. Et als CECS rendia lo vezer.

Trad. d'un evang. apocr.

El rendait le voir aux *aveugles*.

ANC. FR. Et aux *cés* donna santé.

Anc. chant sur S. Étienne. Mém. de l'Acad. des

Inscr., t. XVII, p. 716.

2. **CECITAT**, CECUETAT, *s. f.*, lat. CECITATEM, cécité.

CECITAT es perdemment de la vista.

Eluc. de las propr., fol. 83.

Cécité est perte de la vue.

Fig. Per la CECUETAT del cor de lor.

Trad. de l'Épit. de S. Paul aux Éphésiens.

Par la *cécité* du cœur d'eux.

ESP. *Ceguedad*.

3. **ENCEGAR**, ESSEGAR, *v.*, aveugler.

Vers qu'amors home n'ENCEGA.

Roman de Flamenca, fol. 41.

Vrai qu'amour en *aveugle* l'homme.

Part. pas. ENCEGATZ son lurs hueyllhs.

Frag. de trad. de la Passion.

Leurs yeux sont *aveuglés*.

Fig. Que nos a trastotz ESSEGATZ

Am son saber et encantatz.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Qu'avec son savoir ils nous a tous *aveuglés* et enchantés.

Substantiv. Els ESSEGATZ miescrezens.

Brev. d'amor, fol. 21.

Les *aveuglés* mécréants.

ANC. ESP. Ir pora Babilonia en ora *encegada*.

Poema de Alexandro, cop. 2302.

CEDO, *s. m.*, lat. SETA, séton.

E qu'en passes dos CEDOS,

Abanz que trop s'endurzís.

BERTRAND DE BORN : Be m platz.

Et qu'il en passât deux *sétons*, avant qu'il ne s'endurcit trop.

CEDRE, SEDRE, *s. m.*, lat. CEDRUS, cèdre.

CEDRE de totz aybres rey... **CEDRES** es durable mot longuament.

Eluc. de las propr., fol. 200 et 202.

Le *cèdre*, roi de tous arbres... Le *cèdre* est durable très long-temps.

Las trans d'aquest pallays son d'un fust que es appellat **SEDRE**.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 32.

Les poutres de ce palais sont d'un bois qui est appellé *cèdre*.

Fig. **CEDRE** de galhardia.

Palaytz de Savieza.

Cèdre de valeur.

CAT. ESP. PORT. *Cedro*. IT. *Cedra*.

CEDULA, **CEDOLA**, *s. f.*, lat. *schEDULA*, *cédule*, titre, lettre.

Que aquesta present **CEDOLA** veyran et au-siran.

JUSTEL, Hist. de la mais. de Turenne, 1399, pr. p. 134.

Qui verront et ouiront cette présente *cédule*.

Jhesu-Crist trames li una **CEDULA** per l'angel.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 98.

Jésus-Christ lui transmet une *lettre* par l'ange.

CAT. ESP. *Cedula*. PORT. *Sedula*. IT. *Cedula*.

CEL, *s. m.*, lat. *COELUM*, *ciel*, firmament.

Cum ella s'auca, **CEL** a del cap polsat.

Poème sur Boèce.

Comme elle se hausse, elle a frappé le *ciel* avec la tête.

Ni tan can **CEL** pion ni trona.

PIERRE D'AUVERGNE : Ab fina joia.

Et tant comme le *ciel* pleut et tonne.

Loc. De sotz la capa del **CEL**.

B. DE VENTADOUR : Quan la vert.

Sous la cape du *ciel*.

Ni es mais, del **CEL** en jos,

Nulh' altra que ieu am tan.

ELIAS DE BARJOLS : Conoysens.

Et il n'est plus, du *ciel* en bas, nulle autre que j'aime autant.

Totz los dreitz... à Arles **DEL CEL ENTRO A LA TERRA**.

Tit. de 1232. DOAT, t. C, fol. 1232.

Tous les droits... à Arles, depuis le *ciel* jusqu'à la terre.

Fig. Zo significa del **CEL** la dreita lei.

Poème sur Boèce.

Cela signifie la droite loi du *ciel*.

CAT. *Cel*. ESP. *Cielo*. PORT. *Ceo*. IT. *Cielo*.

2. **CELESTE**, *adj.*, lat. *COELESTEM*, *céleste*.

Forma l'arc **CELESTE** en l'ayre.

Eluc. de las propr., fol. 172.

Forme l'arc *céleste* en l'air.

CAT. ESP. PORT. IT. *Celeste*.

3. **CELESTIN**, *s. m.*, bleu, couleur de ciel.

Que drap tenh... en blau... en **CELESTI**.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 219.

Que drap teint... en bleu... en couleur de ciel.

IT. *Celestino*.

4. **CELESTIAL**, *adj.*, *céleste*.

Qu'el lo met' al regne **CELESTIAL**.

J. ESTEVE : Aissi.

Qu'il le mette au royaume *céleste*.

Substantiv. — Dieu.

Qu'el **CELESTIALS**

Hi veng son bras estendre.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es.

Que Dieu y vint étendre son bras.

ANC. FR. Eu secreiz del *celestial* país.

Expos. d'Haimon, Mém. de l'Acad. des Insc., t. XXVII, p. 726.

S'il y aura au siècle aucun miracle *celestial*.

Prophéties de Merlin, fol. 8.

CAT. ESP. PORT. *Celestial*. IT. *Celestiale*.

5. **CELESTIALMEN**, *adv.*, *célestement*.

Se fay aquesta figura... **CELESTIALMEN**.

Ley's d'amors, fol. 135.

Cette figure se fait... *célestement*.

ESP. IT. *Celestialmente*.

CELAR, **SELAR**, *v.*, lat. *CELARE*, *celer*, cacher.

E consentis m'a **CELAR** diuz sa cambra.

A. DANIEL : Lo ferm voler.

Et consentit à me *celer* dans sa chambre.

Qu'ieu bais los huells, et ab lo cor remire;

Et en aissi **CEL** lur ma benenansa.

II. BRUNET : Cortezamen.

Que je baisse les yeux, et je regarde avec le cœur; et ainsi je leur *cache* mon bonheur.

Hom pervers **CELA** sa sciensa.

Trad. de Bède, fol. 43.

Homme pervers *cache* sa science.

Mas amors qu'es en mi clausa

No s pot cobrir ni **CELAR**.

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Mais l'amour qui est enfermé en moi ne se peut couvrir ni *celer*.

Part. pas. Que tota noct estero SELAT.

GUILLAUME DE TUDELA.

Qu'ils furent *cachés* toute la nuit.

Adv. comp.

E no ill enquier mais antras amistatz',
Mas e'a CELAT los siens bellis hnoills me vire.

B. DE VENTADOÛR : Per mieills.

Et je ne lui demande plus d'autres amitiés, excepté
qu'en *cachette* elle tourne sur moi ses beaux yeux.

A CELLAT et a saubuda.

MARCABRUS : Al son.

En secret et publiquement.

ANC. FR. Une trenchant coignée a prise
Qu'il mist soz sa chape à *celé*.

Roman du Renart, t. II, p. 239.

Il a lonc temps que j'ai amée
Ceste damoiselle à *celée*.

Roman du Chastelain de Couci, v. 4634.

CAT. ESP. *Celar*. IT. *Celare*.

2. CELADAMENT, *adv.*, en cachette, secrètement.

Car no m manda venir CELADAMENT.

PONS DE CAPDUEIL : Ges per la.

Parce qu'elle ne me manda venir *en cachette*.

ANC. FR. Ne sevent dames qu'elles font
Qui n'aiment moult *celément*.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 189.

3. CELAMEN, *s. m.*, discrétion.

Fis amaire,

Frans e' infrens, humils e' merceyaire,
Ses trop parlar e' de bon CELAMEN.

PEYROLS : Ben dey chantar.

Fidèle amant, sincère et patient, humble et
sensible, sans trop parler et de bonne *discrétion*.

IT. *Celamento*.

4. CELIU, SELIU, *adj.*, caché, discret.

E per mi dons sui CELIU,
Qu'a falhir no m'abando.

G. RIQUIER : A mon dan.

Et je suis *discret* envers ma dame, de manière
que je ne m'abandonne pas à faillir.

Auzei nizaie non estara

Ja tan SELIUS com l'autre fa.

DEI DES DE PRADES, *Auz. cass.*

L'oiseau niais ne restera jamais tant *caché* comme
fait l'autre.

5. SELAIRE, CELADOR, *s. m.*, celeur, discret, qui cache.

Per qu'ieu no vuelh esser SELAIRE

De lurs crois faitz ont es deslialtatz.

P. CARDINAL : Un sirventes.

C'est pourquoi je ne veux pas être *celeur* de leurs
vils faits où est déloyauté.

Adjectiv. Qu'er ai trobat, ses bauzia,

Loyal amie CELADOR,

A çni m'aus elamar d'amor.

GUI D'UISEL : L'autre jorn.

Que maintenant j'ai trouvé, sans tromperie, loyal
ami *discret*, à qui j'ose me réclamer d'amour.

6. ENGELAR, *v.*, celer, cacher.

Part. pas. E m dis : Amics, ben siaz ENGELAZ,
Que ja per mi non serez galiaz.

GIRAUD DE BORNEIL : Ben m'era.

Et me dit : Ami, soyez bien *caché*, vu que vous
ne serez jamais trompé par moi.

Que secret ENGELAT

Voilla a femna descobrir.

UN TROBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Que je veuille découvrir à une femme un secret
caché.

7. ESSELAR, *v.*, indiquer, déceler.

Pero vuelh ESSELAR

Sels de que ai parlat.

G. RIQUIER : A Penas.

Pourtant je veux *indiquer* ceux de qui j'ai parlé.

8. RECELS, *s. m.*, discrétion.

Quar sera ma grans dolors

RECELS e' temensa.

GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : Una grans.

Car ma grande douleur sera *discrétion* et crainte.

9. DESCELAR, *v.*, déceler, révéler.

Si es rasons e' om deia DESCELAR s'amor.

V. de Guillaume de Cabestaing.

S'il est raison qu'on doive *déceler* son amour.

Comenset a predicar et a DECELAR la paraula.

Trad. du Nouv. Test., S. MARC, ch. 1.

Il commença à prêcher et *révéler* la parole.

Subst. Car ieu sai

Qu'amors per DECELAR dechai.

G. FAIDIT : Oïmais taing.

Parce que je sais que l'amour déchoit par *déceler*.

Part. pas. Que ja non sera DESCELADA.

V. de S. Honorat.

Que jamais elle ne sera *décelée*.

CAT. *Decelar*.

10. DESCELAMEN, *s. m.*, découverte, indiscretion.

Qu'ieu fezes DESCELAMEN

Don pogues dol e mal prendre.

B. ZORGI : L'autr' ier.

Que je fisse découverte dont je pusse prendre
dueil et mal.

Aisso dis per DESECEMENS.

Roman de Jaufre, fol. 44.

Il dit cela par indiscretion.

CAT. *Decelament*.

11. ENTRECELAR, *v.*, avertir, prémunir.

Totz aquests argumens c'aisi m'auzetz parlar
Ai trag de las estorias, e per ENTRECELAR
Los lials de fallir, los bos per emendar...

Part. pas.

Vers es que totz nos autres a hom ENTRECELATZ
Que ns gardem de l'esclau d'aquels c'om a citatz.

IZARN : Diguas me tu.

J'ai tiré des histoires tous ces arguments que vous
m'entendez exposer ici, et pour prémunir les
loyaux de faillir, pour corriger les bons...

Il est vrai qu'on nous a avertis que nous nous
gardions de la trace de ceux qu'on a cités.

12. ENTRECELI, *adj.*, sournois.

Ben semblet home ENTRECELI.

Roman de Flamenca, fol. 25.

Il sembla bien homme sournois.

13. RECELADA, *s. f.*, embûche, cachette.

A Sanh-Germa an fah lor RECELADAS;
Aqui lor an las testas dels bruces ebradas.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.

Ils ont fait leurs embûches à Saint-Germain; là
ils leur ont séparé les têtes des troncs.

ANC. FR. Et je pri Dieu qu'il vos face savoir

Quel mal eil sent qui aime à recelée

Le Roi de Navarre, chanson 48^e.

Et tuent en recelée les confages où ils sont tapis.

OEvres d'Alain Chartier, p. 270.

CELEBRAR, *v.*, lat. CELEBRARE, cé-
lébrer.

E sa festa devotauens

CELEBRAVA ell e sas gens.

V. de S. Honorat.

Et il célébrait lui et ses gens, dévotement sa fête.

Mas apres Dieu, lieys honors e CELEBRES.

A. DANIEL : Ans qu'els cim.

Mais après Dieu, que tu l'honores et célèbres.

CAT. ESP. PORT. *Celebrar*. IT. *Celebrare*.

— Dire la messe.

Cada dia que hom deia CELEBRAR per los
morts, CELEBRE e canta, etc.

Tit. de 1281. DOAT, fol. 174.

Chaque jour qu'on doit célébrer pour les morts,
qu'il célèbre et chante, etc.

2. CELEBRATION, *s. f.*, lat. CELEBRATIONEM, célébration.

Per canzos, proemis... e CELEBRATIONS de
messas.

Doctrine des Vaudois.

Par chants, poèmes... et célébrations de messes.

CAT. *Celebració*. ESP. *Celebracion*. PORT. *Celebração*. IT. *Celebrazione*.

3. CELEBRITAT, *s. f.*, lat. CELEBRITATEM, célébrité.

Era au de granda CELEBRITAT.

Eluc. de las propr., fol. 128.

C'était année de grande célébrité.

CAT. *Celebritat*. ESP. *Celebridad*. PORT. *Celebridade*. IT. *Celebrità*.

CELERITAT, *s. f.*, lat. CELERITATEM, célérité.

Am meravilhosa CELERITAT.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 47.

Avec merveilleuse célérité.

ANC. CAT. *Celeritat*. ESP. *Celeridad*. PORT. *Celeridade*. IT. *Celerià*.

CELIDONIA, *s. f.*, lat. CHELIDONIA, chélidoine.

Distila en lors nelhs suc de CELIDONIA, e
cobro la vista.

Eluc. de las propr., fol. 147.

Distille en leurs yeux sue de chélidoine, et ils
recouvrent la vue.

CAT. ESP. PORT. IT. *Celidonia*.

CELLA, *s. f.*, lat. CELLA, cellule.

Morgues si deu toz escondre dins sa CELLA.

Trad. de Bède, fol. 62.

Le moine se doit cacher entièrement dans sa cellule.

ANC. CAT. *Cella*. ESP. *Celda*. PORT. IT. *Cella*.

2. CELIER, *s. m.*, écurie, cellier.

Caval saur, bansa, de bon CELIER.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 39.

Cheval roux, bauçant, de bonne écurie.

Dieus complira te tos graniers de blat e ton
CELIER de vin.

V. et Vert., fol. 75.

Dieu t'emplira tes greniers de blé et ton cellier de
vin.

El mieg deimme aportat ins el CELLIER de l'abbat.

Tit. de 1276. DOAT, t. LXXXVII, fol. 44.

La demi-dime apportée dans le *cellier* de l'abbé.
CAT. *Celler. PORT. Celleiro. IT. Celliere.*

3. CELLARIER, *s. m.*, lat. *CELLARIUS*, cè-
lérier, distributeur.

LO CELARIER del mostier sia chausitz, que
sia savis.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 16.

Que le *celerier* du monastère soit choisi, qui soit
instruit.

De don Frotar CELLARIER maior de la dita
maio de Candelh, e de don Albert CELLARIER
meia, de don W. de Pradas CELLARIER mendre.

Tit. de 1254. DOAT, t. CNV, fol. 88.

De dom Frotaire cèlérier major de ladite maison
de Candel, et de dom Albert cèlérier moyen, et de
dom G. de Prades cèlérier moindre.

Fig.

Hom c'a estat heretic, princeps, e CELARIERS
De la mala semensa.

ISARN : Diguas me tu.

Homme qui a été hérétique, chef et distributeur
de la mauvaise semence.

ANC. ESP.

Yo Munno è don Gomez *cellerer* de el logar.

V. de Santa Oria, cop. 163.

ANC. CAT. *Cellerer.* ESP. MOD. *Cellerero.* PORT.
Cellaireiro. IT. *Cellerajo.*

4. CELARARIA, *s. f.*, cèlererie, office de
cèlérier.

De las rendas e de las subvencios assignadas
a l'offici de la CELARARIA.

Tit. de 1319. DOAT, t. CXXXII, fol. 339.

Des rentes et des subventions assignées à l'office
de la cèlererie.

CEMBEL, SEMBEL, *s. m.*, combat, dis-
pute, joute, tournoi.

Et ja no m trobares lasat

Qu'ieu non fas' asant e CEMBEL.

B. CALVO : Era pueis.

Et jamais vous ne me trouverez lassé de manière
que je ne fasse assant et combat.

S'als no podon, moxtan CEMBEL.

DEUDES DE PRADIS, *Auz. cass.*

S'ils ne peuvent autre chose, ils exciteront dispute.

E quan trob tornei ni CEMBEL,

Volonteis desplei m'enseigna.

P. VIDAL : Pois tibet.

Et quand je trouve tournoi et joute, je déploie
volontiers mon enseigne.

Lo coms, cui fon Belcaire,

Vene al SEMBEL.

Desus un destrier vaire.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Et so que.

Le comte, à qui fut Beaucaire, vint au tournoi
sur un destrier vair.

— Piège, tromperie.

Com l'ansel c'al SEMBEL se pren.

T. DE CERTAN ET D'HUGUES : N Ugo.

Comme l'oiseau qui se prend au piège.

ANC. FR. Dist qu'il iroit faire *cembel*;

Un escut tout fres e novel

Li avoit sa fame baillié.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 288.

Qui d'amor movent lo *cembel*.

Nouv. rec. de Fabl. et cont. anc., t. I, p. 363.

CAT. *Cembell.* ESP. *Cimbel.*

2. CEMBELLAR, *v.*, attaquer, combattre,
jouter.

S'amors honrada

Qu'ades me SEMBELLA.

G. RIQUIER : Volontiers.

Son honoré amour qui m'attaque toujours.

Qu'ades ja m SEMBELLA

Mos pessamens.

G. PIERRE DE CAZALS : Per re.

Que ma pensée sans cesse me combat.

Mais il lo fa, si com cel qe CEMBELA,

C'ab bel semblan m'a mes en mortal pena.

P. VIDAL : S'eu fos en.

Mais elle le fait, ainsi que celui qui joute, vu
qu'avec belle apparence elle m'a mis en mortelle
peine.

E gragela

E SEMBELA.

G. RIQUIER : Aissi com es.

Et caresse et combat.

ANC. FR. Ne tournoie ne ne *chembele*,

Ains est assis en sa chapele.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 351.

3. ASSEMBELHAR, *v.*, jouter, combattre.

Cortesament ASSEMBELHA

Amor vera e s'afina,

Que de joy fa son sembelh.

G. RUDEL : Lanquan lo temps.

L'amour vrai combat courtoisement et s'épure,
vu qu'il fait son combat au sujet du plaisir.

ANC. FR. E ceo de qu'il nos *acembele*.

B. DE SAINT-MAURE, *Chr. de Norm., fol. 66.*

CEMENTERI, **SEMENTERI**, *s. m.*, lat.

CEMETERIUM, cimetière.

Sobre 'l devizement e 'l boulement dels **CEMENTERIS**.

Tit. de 1253. DOAT, t. CVI, fol. 96.

Sur la division et le bornage des *cimetières*.

Cant hom tray de glieyas o de **SEMENTERIS** aquells que hy venon a gandida.

V. et Vert., fol. 16.

Quand on tire des églises ou des *cimetières* ceux qui y viennent à sauveté.

ANC. FR. Ni les esprits des ombreux *cemetaires*.

OEuvres de Pierre Ronsard, t. II, p. 1557.

CAT. *Cementiri*. ESP. PORT. *Cinenterio*. IT. *Cimenterio*.

CENA, *s. f.*, lat. **COENA**, repas, souper, cène.

Det lor **CENA**

De pomat que el ae falí e pan d'avena.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 84.

Il leur donna un *repas* de pomé qu'il eut fait et pain d'avoine.

Il s'est dit spécialement du dernier repas de Jésus-Christ avec ses apôtres.

E facha la **CENA**... Leva s de la **CENA** e pausa sos vestimens.

Fragm. de trad. de la Passion.

Et la cène faite... Il se lève de la cène et pose ses vêtements.

Fig. Fait ai longua quarantena,

Mas hueyimaís

Sui al dijous de la **CENA**.

BERTRAND DE BORN : Cazut sui.

J'ai fait longue quarantaine, mais maintenant je suis au jeudi de la cène.

CAT. ESP. *Cena*. PORT. *Cea*. IT. *Cena*.

2. **CENACLE**, **CINACLE**, *s. m.*, lat. **COENACULUM**, cénacle, salle.

Pauseron la en **CINACLE**.. Can fo vengut meneron lo el **CENACLE**.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 9.

Ils la posèrent dans le cénacle.... Quand il fut venu ils le menèrent au cénacle.

ANC. CAT. *Cenacle*. ESP. PORT. *Cenaculo*. IT. *Cenacolo*.

3. **CENAR**, *v.*, lat. **COENARE**, céner, souper.

Antiquamen fo costuma de **CENAR** o sopar en loc patent.

Eluc. de las propr., fol. 76.

Anciennement il fut coutume de *céner* ou souper en lieu patent.

Lo Lazar certanamen era l'un d'aquels qui **CENAVAN** ab el.

Fragm. de trad. de la Passion.

Le Lazare était certainement l'un de ceux qui *soupaient* avec lui.

ANC. FR. De soi aisier moult se pena

Chis hom qui richement *cena*.

R. du Riche Homme et du Ladre, CARPENTIER, t. I, col. 1010.

ANC. CAT. ESP. *Cenar*. IT. *Cenare*.

CENDAL, **CENDAT**, **SENDAT**, *s. m.*, taffetas.

CENDALS dou quechs s bendes.

LE MOINE DE MONTAUDON : Quant tuit.

Taffetas dont chacune se ceignit.

Ni escarlata ni **CENDAT**.

Roman de Jaufre, fol. 123.

Ni écarlate ni *taffetas*.

Que **SENDAT** e siselato

E samit no sion romput.

BERTRAND DE BORN : Lo coms m'a.

Que *taffetas* et brocards et satins ne soient déchirés.

ANC. FR. Et eust fait ses atours de bon *ceandal* enforeié de ses armes...

Un mantel de *ceandal* noir entour son col...

Je li envoiai drap et *ceandal* pour fourrer la robe.

JOINVILLE, p. 7, 20 et 46.

Adonc osterent les blians,

Les singlatons et les *cendaus*.

Roman du comte de Poitiers, v. 1449.

— **Étendard**, drapeau.

Vexillum simplex **CENDATO** simplice textum.

GUILLAUME LE BRETON, liv. II.

Quan vey pels vergiers desplegar

LOS **SENDATZ** gruecx, indís e blaus.

BERTRAND DE BORN : Quan vey.

Quand je vois déployer par les vergers les *étendards* jaunes, violets et bleus.

SENDATZ vermells, endís e ros.

P. DU VILAR : Sendatz.

Étendards vermeils, violets et rouges.

ANC. FR. Muls et palefrois et cevaux,

Et vair et gris et bons *cendaux*.

PHILIPPE MOUSKES, DU CANGE, *Dissert. XVIII.*

ANC. CAT. *Cendat*. CAT. MOD. ESP. PORT. *Cendal*. IT. *Zendato*.

CENDALIA, *s. f.*, lat. **SANDALIUM**, sandale.

Mas los pes cansatz de *CENDALIAS*.

Trad. du Nouv. Test. S. MARC, ch. 6.

Mais les pieds chaussés de *sandales*.

CAT. ESP. *Sandalia*. PORT. *Sandalha*. IT. *Sandalo*.

CENHER, SENDRE, v., lat. *CINGERE*,
ceindre, environner.

O que baizan ab sos belhs bratz mi *CENHA*.

G. MAGRET: En aissi m pren.

Ou que baisant elle me *ceigne* avec ses beaux bras.

Quan li plac *SENHER*

Mon brau.

RAMEAUD DE VAQUEIRAS: Engles.

Quand il lui plut de *ceindre* mon glaive.

E vai ansbere vestir, espaza *SENHDRE*.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 95.

Et va vêtir le haubert et *ceindre* l'épée.

Part. pas.

E las espasas *CINCTAS* e los elmes lassatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et les épées *ceintes* et les heaumes lacés.

Fig. Be m'en deuria jauzir,

Pos tan gran valor la *CEING*.

RAYMOND DE MIRAVAIL: A penas.

Je devrais bien m'en réjouir, puisque si grand mérite l'*environne*.

CAT. *Cenyir*. ESP. *Ceñir*. PORT. *Cingir*. IT.

Ciguere, cingere.

2. SENCHAR, v., ceindre, entourer, en-
vironner.

La *sentura* mesclaiá,

Que ieu solia *SENCHAR*,

Lassa! non l'aus portar.

P. BASC: Ab greu.

La *ceinture* mélangée, que j'avais coutume de *ceindre*, malheureuse! je ne l'ose porter.

Dieus comandet ad aquells que sacrificarian l'anhel pascal que *SENCHesson* be lur loms.

V. et Vert., fol. 97.

Dieu commanda à ceux qui sacrifieraient l'agneau pascal, qu'ils *ceignussent* bien leurs reins.

ESP. *Cinchar*.

3. SEYNERA, s. f., ceinture.

Am la spassa que tot lo va fendre entro la *SEYNERA*.

PHILOMENA.

Avec l'épée qui le va fendre entièrement jusqu'à la *ceinture*.

4. CENTURAR, v., ceindre.

E pres un drap... et va lo *CENTURAR*.

Trad. du Nouv. Test. S. JEAN, ch. 13.

Et prit un drap... et va le *ceindre*.

Part. pas. Lo drap de que era *CENTURAT*.

Trad. du Nouv. Test. S. JEAN, ch. 13.

Le drap dont il était *ceint*.

5. CENTURA, SENTURA, s. f., ceinture.

La *SENTURA* mesclaiá.

P. BASC: Ab greu.

La *ceinture* mélangée.

La serpent vay liar al coll de sa *SENTURA*.

V. de S. Honorat.

Va lier le serpent au cou avec sa *ceinture*.

Fig. DON *SENTURA* propriamen

Liam d'amor signiffia.

Brev. d'amor, fol. 8.

D'où *ceinture*, proprement, signifie lien d'amour.

Loc. Que m volesetz far de vostres bras *CENTURA*.

G. FIGUEIRAS: En pessamen.

Que me voulussiez faire *ceinture* de vos bras.

Qu'ien 'n sai una qu'es de tan franc usatge

Qu'anc no gardet honor sutz sa *CENTURA*.

G. FAIDIT: Si anc nuls.

Que j'en sais une qui est de si libre conduite que jamais elle ne garda honneur sous sa *ceinture*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Cintura*.

6. CENHA, CENCHA, s. f., bande, cein-
ture.

D'una *CENHA* de pali li an sos huells bendatz.

Roman de Fierabras, v. 2961.

Ils lui ont bandé ses yeux d'une *bande* de drap de soie.

Causas, sabatos,

SENCH' e bors' e cotel,

Aiatz azaut e bel.

AMANIEU DES ESCAS: El temps de.

Ayez joli et beau, chaussures, souliers, *ceinture* et bourse et couteau.

7. CINTHA, s. f., ceinture.

La regio dita zona o *CINTHA* torrida.

Eluc. de las propr., fol. 108.

La région dite zone ou *ceinture* torride.

ANC. FR. Que plus d'une grant lieue dure

La *ceinte* entour et la clòture.

G. GUIART, t. II, p. 411.

CAT. *Cingla*. ESP. *Cinta*, *cincha*. PORT. *Cinta*.

IT. *Cigna*.

8. CENGEMENT, s. m., ceinture.

Fig. CENGEMENTS de chastetat el cor.

Trad. de Bède, fol. 79.

Ceinture de chasteté au cœur.

9. ENCENHER, *v.*, engrosser.

Part. pas. Non tarzet gaire qu'ill si sent
 ENSENCHA, don ac gran dolor.
V. de S. Honorat.

Il ne tarda guère qu'elle se sentit *engrossée*, dont elle eut grande douleur.

IT. *Incignere.*

10. ENTRESSENIER, *v.*, entourer, encœindre.

Que non y a ram no s'ENTRESSENIH
 De belas flors e de vert fuellh.

A. DANIEL : Ab plazer.

Qu'il n'y a rameau qui ne s'*entoure* de belles fleurs et de vert feuillage.

11. RECENGER, RECENIHER, *v.*, ceindre, encœindre, entourer.

E fetz RECENGER aquesta ciotat de bo mur.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 109.

Et fit *entourer* cette cité de bon mur.

En tan col mon RESSENH e clau e dura.

G. FIGUEIRAS : En pessamen.

En autant comme le monde *ceint* et enferme et dure.

Fig. Caritatz es en tan belh estamen,
 Que pietatz la RESENH e la clau.

P. CARDINAL : Caritatz.

Charité est en si bel état, que piété l'*enceint* et la renferme.

Part. pas. RESENHS del devinal poder.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 194.

Entouré du pouvoir divin.

12. TRASCENIHER, *v.*, ceindre, entourer.

Una flama luzentz lo TRASCEIS tot entorn.

V. de S. Honorat.

Une flamme luisante le *ceignit* tout autour.

13. SOBRESEING, *s. m.*, cuirasse.

C'ausberc ni SOBRESEING vestir.

B. CALVO : Un nov.

Que vêtir haubert ou *cuirasse*.

ESP. *Sobrecincho*. IT. *Sopraccinghia*.

14. SOBRESINAL, *s. m.*, cotte d'armes.

D'ausberc e de SOBRESINAL.

Roman de Jaufre, fol. 98.

De haubert et de *cotte d'armes*.

15. SOTZSENCHA, *s. f.*, sous-ceinture.

L'alba e la SOTZSENCHA de que se vieston los ministres de la sancta Gleya.

V. et Vert., fol. 97.

L'aube et la *sous-ceinture* de quoi les ministres de la sainte Église se revêtent.

16. CINGLAR, SINGLAR, *v.*, sangler, ser-
rer la sangle.

Richart fo dechendatz per son caval CINGLAR.
Roman de Fierabras, v. 3764.

Richard fut descendu pour *sangler* son cheval.

Loc. fig. Lo dompneiar e 'l rire

E 'l gent parlar e tot quan soliatz far,

Avetz perdit, per trop SINGLAR.

UN TROUBADOUR ANONYME : En aquest sonet.

Vous avez perdu, pour trop *server*, le courtiser et le rire et le gentil parler et tout ce que vous souliez faire.

Part. pas. Poli... bastat, SINGLAT.

Eluc. de las propr., fol. 246.

Poulain... bâte, *sanglé*.

CAT. *Cinglar*. IT. *Cinghiare*.

17. SINGLA, *s. f.*, sangle.

Que la SINGLA li brisa.

GUILLAUME DE TUDELA.

Qu'il lui brise la *sangle*.

ESP. *Cincha*. IT. *Cigna*.

18. RECINGLAR, *v.*, ressangler.

E vai lo caval RECINGLAR,

Pueis s'apareilla de puair.

Roman de Jaufre, fol. 33.

Et va *ressangler* le cheval, puis s'apprête à monter.

ESP. *Recinchar*. IT. *Ricignere*.

CENRE, CENDRE, CENES, *s. f.*, lat. CI-
NEREM, cendre.

E qui soy ieu, sinon CENRES e beluga de fuoc?

V. et Vert., fol. 53.

Et qui suis-je moi, sinon *cendre* et bluette de feu?

Qu'aissi torna 'l fucec en CENDRE.

B. DE VENTADOUR : Leu chansoneta.

Qu'ainsi le feu se change en *cendre*.

E lor CENES gitad' al vent.

LE COMTE DE FOIX : Frances.

Et leur *cendre* jetée au vent.

Le pluriel se dit spécialement du jour des Cendres.

Premier dimeeres apres las CENDRES.

Eluc. de las propr., fol. 122.

Le premier mercredi après les *Cendres*.

CAT. *Cendra*. ESP. *Ceniza*. PORT. *Cinza*. IT. *Cenere*.

2. CENDROS, SENROS, *adj.*, lat. CINEROSUS, cendreuse, qui est de couleur de cendre.

Lor color es, quan so joves, CENDROZA, blanquinoza.

Eluc. de las propr., fol. 145.

Leur couleur est, quand ils sont jeunes, cendreuse, blanchâtre.

Ab lleills SENROS.

DELDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avec yeux couleur de cendre.

CAT. Cendros. ESP. Cenizo. IT. Ceneroso.

3. ACENDRE, *v.*, lat. ACCENDERE, allumer, enflammer.

Fuee grezesc ACENDRE.

RAMBAYD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Allumer le feu grégeois.

Quan es amortat, soptament si pot ACENDRE.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Quand il est assoupi, il peut soudainement s'enflammer.

Part. pas. E 'l fuee no s tuda

Que es trop ACENDUTZ.

Prière à la Vierge.

Et le feu qui est très allumé ne s'éteint pas.

ANC. ESP. PORT. Accender. IT. Accendere.

4. ENCENDRE, ESSENDRE, *v.*, allumer, incendier, enflammer.

La lenha e las outras canzas que escalfan lo fuoc e l'ENCENDON.

V. et Fert., fol. 85.

Le bois et les autres choses qui échauffent le feu et l'allument.

Fig. Oh mais la vey, la m tenon per genser Micy huellh, que m fan aflamar et ENCENDRE.

G. MAGRET : En aissi.

Où plus je la vois, mes yeux, qui me font enflammer et brûler, me la tiennent pour plus gentille.

Los coratges ESSENDRE e las lengnas forbir.

GUILLAUME DE TUDELA.

Enflammer les cœurs et aiguïser les langues.

CAT. Encendrer. ESP. PORT. Encender. IT. Incendere.

5. ENCENDI, *s. m.*, lat. INCENDIUM, incendie.

Aquel hom que, son escient, met ENCENDI en ciptat.

Trad. du Code de Justinien, fol. 100.

Cet homme qui, à son escient, met incendie en cité.

CAT. Incendi. ESP. PORT. IT. Incendio.

6. INCINERACIO, *s. f.*, incinération.

EXUSTIO d'humors et INCINERATIO.

Mas puen INCINERACIO.

Eluc. de las propr., fol. 81 et 82.

Brûlure et incinération d'humours.

Mais prend incinération

7. ENCENDRAR, INCINERAR, *v.*, réduire en cendres.

Part. pas. En gran foc entro ero ENCENDRATZ...

ENCENDRAT et ses tota malignitat.

Eluc. de las propr., fol. 173 et 240.

En grand feu jusqu'à ce qu'ils étaient réduits en cendres... Réduit en cendres et sans aucune malignité.

En qual foc sobtament... fo dins e INCINERADA.

Eluc. de las propr., fol. 145.

Dans lequel feu subitement... elle fut dedans et réduite en cendres.

ESP. Incinerar. IT. Incenerare.

CENT, CEN, *adj. num. indécl. lat. CENTUM*, cent.

Si el a CENT liuras de l'autrui.

La nobla Leyczon.

S'il a cent livres d'autrui.

CEN vetz muer lo jorn de dolor

E reviu de joi autras CEN.

B. DE VENTADOUR : Non es.

Cent fois le jour je meurs de douleur, et je revis de joie cent autres.

CEN tan prez mais, s'ien ad honor vencia,

Que si preses so que vencentz seria.

T. DE H. DE LA BACHELERIE ET DE B. DE S.-FÉLIX : Digatz.

Je prise cent fois autant plus, si je vainquais pour l'honneur, que si je prenais ce qui serait vaincu.

Il est employé substantivement dans la locution suivante :

Aissi valra son rie pretz PER UN CEN.

FOLQLET DE MARSEILLE : Hueimais.

Ainsi son riche mérite vaudra cent pour un.

CAT. Cent. ESP. Cien, ciento. PORT. Cem, cento.

IT. Cento.

ANC. IT. O speranza, o desir sempre fallace

E degli amanti più, ben per un cento.

PETRARCA, *Son.* : Come va 'l mondo!

Tassoni, en commentant le sonnet, nomme provençale cette locution.

2. CENTEN, *adj. num.*, centième.

Cant veng al CENTEN jorn per terme vertadier.
V. de S. Honorat.

Quand vint au centième jour pour terme véritable.

Subst. Dona, no us puese lo CENTE dir
De las penas ni del martir.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Dame, je ne puis vous dire le centième des peines et du martyre.

CAT. *Centé.* ESP. *Centeno.*

3. CENTENA, s. f., centaine.

Per companhas, per CENTENAS.

Brev. d'amor, fol. 157.

Par compagnies, par centaines.

CAT. ESP. PORT. *Centena.*

4. CENTENAR, s. m., centaine.

Levaran de cascu CENTENAR detz diners.

Tit. de 1270. DOAT, t. CLXXIII, fol. 68.

Lèveront de chaque centaine dix deniers.

De XVIII pessas en sus iro al CENTENAR.

Cartulaire de Montpellier, fol. 106.

De dix-huit pièces en sus jusqu'à la centaine.

CAT. ESP. PORT. *Centenar.*

5. CENTISME, adj. num., lat. CENTESIMUS, centuple.

Ben pot esser fis qu'al pagar

VENRA CENTISMES gazardos.

GIRAUD DE BORNEI : Ben es adregz.

Bien peut être sûr qu'au payer viendra centuple gain.

CAT. *Centessim.* ESP. PORT. *Centesimo.* IT. *Centesimo.*

6. CENTURIO, s. m., lat. CENTURIO, centurion.

Et ac, per so gen respos,

Son serf salv lo CENTURIOS.

PIERRE D'Auvergne : Dieus vera.

Et le centurion, pour sa convenante réponse, eut son serviteur sauf.

CAT. *Centurió.* ESP. *Centurion.* PORT. *Centurião.* IT. *Centurione.*

7. CENTENIER, s. m., centenier.

Dels SENTENIERS per las guerras.

Ord. des rois de Fr., 1411, t. IX, p. 609.

Des centeniers pour les guerres.

E far conestablias e CENTENIERS.

Tit. du xv^e siècle. DOAT, t. CXLVII, fol. 282.

Et faire conuécablies et centeniers.

ANG. CAT. *Centenier.*

CENTAUR, s. m., lat. CENTAURUS, centaure.

CENTAUR, composé d'homme et de cheval.

Eluc. de las propr., fol. 246.

Centaure, composé d'homme et de cheval.

CAT. ESP. PORT. IT. *Centauero.*

CENTAUREA, s. f., lat. CENTAUREA, centaurée.

CENTAUREA herba es mot amara.

Eluc. de las propr., fol. 205.

La centaurée est herbe fort amère.

De farina de errs e CENTAUREA.

Trad. d'Albucasis, fol. 47.

De farine de gesses et centaurée.

CAT. *Centaura.* ESP. PORT. IT. *Centaura.*

CENTRE, s. m., lat. CENTRUM, centre.

LO CENTRES terrenals es digz.

Brev. d'amor, fol. 39.

Est appelé le centre terrestre.

Sobr'el CENTRE del uelh... Entorn del sien

CENTRE.

Eluc. de las propr., fol. 15 et 107.

Sur le centre de l'œil... Autour de son centre.

CAT. ESP. PORT. IT. *Centro.*

2. CENTRAL, adj., lat. CENTRALIS, central.

Pupilla... ponh CENTRAL del uelli.

Eluc. de las propr., fol. 36.

Pupille... point central de l'œil.

CAT. ESP. PORT. *Central.* IT. *Centrale.*

3. EXCENTRIC, adj., lat. EXCENTRICUS, excentrique.

Es en un cerele apelat EXCENTRIC.

Eluc. de las propr., fol. 113.

Est en un cerele appelé excentrique.

CAT. *Excentric.* ESP. *Excentrico.* PORT. IT. *Excentrico.*

CEP, s. m., lat. STIPES, souche, cep de vigne.

Pampol no pot far fruit de si meteixa, sinon tant quant esta en lo CEP.

Fragm. de trad. de la Passion.

Pampre ne peut faire fruit de lui-même, sinon en tant qu'il tient au cep.

CAT. *Cep.* ESP. PORT. *Cepa.* IT. *Ceppo.*

2. ESSEPAR, v., couper, trancher.

Molt es bo ESSEPAR ron jes los felos, mas las felonias.

Trad. de Bède, fol. 8.

Il est très bon de *trancher* non point les félons, mais les félonies.

Part. prés. Si hom de Montferrand trovava hom, de noits, en son forfait, crebant sa maizo o son obrador, ni emblant la soa chansa, ni ESSEPANT son blat ni sa vinha ni sos arbres.

Charte de Montferrand de 1240.

Si un homme de Montferrand trouvait un homme, de nuit, en son forfait, crevant sa maison ou son atelier, et dérochant sa chose et *couplant* son blé et sa vigne et ses arbres.

ANC. FR. Remese de vigne *cépée*.

G. GUIART, t. II, p. 54.

ESP. *Encepar*.

CEP, SEP, *s. m.*, lat. *cippus*, ceps, entraves, liens.

En grillons, o en CEPS, o en cadenas.

V. et Vert., fol. 49.

En grilles, ou en entraves, ou en chaînes.

A mal sers a mestiers SEPS el pe.

Trad. de Bède, fol. 74.

A mauvais serf a besoin entraves au pied.

CAT. *Cep*. ESP. *PORT. Cipo*. IT. *Cepo*.

2. CEPTAS, *s. f. plur.*, liens.

En las CEPTAS carnals meton lor devocion.

Lo novel Confort.

Mettent leur dévotion dans les liens charnels.

CEPHALIC, *adj.*, lat. *cephalicus*, céphalique, de la tête.

De la vena CEPHALICA, so es a dire, de la vena del cap.

Eluc. de las propr., fol. 80.

De la veine céphalique, c'est-à-dire, de la veine de la tête.

Subst. Aquesta ventosa es en loc de fleubotomia de la CEPHALICA... Fleubotomia la CEPHALICA.

Trad. d'Albucasis, fol. 54 et 41.

Cette ventouse est en lieu de saignée de la céphalique... Saigne la céphalique.

Per la malautia dita CEPHALICA.

Eluc. de las propr., fol. 47.

Pour la maladie dite céphalique.

ESP. *Cefalico*. *PORT. Cefhalico*. IT. *Cefalico*.

2. CEPHALEA, *s. f.*, lat. CEPHALEA, céphalée, migraine.

Dolor de cap apelam CEPHALEA... Dolor de cap en la malautia apelada CEPHALEA.

Eluc. de las propr., fol. 79.

Nous appelons *céphalée* la douleur de tête...

Douleur de tête en la maladie appelée *céphalée*.

PORT. Cephalea.

3. CENOPHALI, *s. m.*, cénophale, tête vide.

Alguns homes so ditz CENOPHALIS qui no parlo, mas erido layram.

Eluc. de las propr., fol. 33.

Quelques hommes qui ne parlent pas, mais erient en aboyant, sont dits *cénophales*.

4. ACEPHALI, *s. m.*, lat. ACEPHALUS, acéphale.

Autres so ses cap, per que so ditz ACEPHALIS.

Eluc. de las propr., fol. 250.

D'autres sont sans tête, c'est pourquoi ils sont dits *acéphales*.

Alcunas gens que son dichas ACEPHALI.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 6.

Quelques nations qui sont dites *acéphales*.

CAT. ESP. *PORT. IT. Acefalo*.

CERA, *s. f.*, lat. CERA, cire.

CERA es fetz de mel.

Eluc. de las propr., fol. 273.

La cire est la lie du miel.

E n' art lumis de CERA e d'oli.

ARNAUD DANIEL : Ab guay.

Et j'en brûle lumières de cire et d'huile.

Que triet del mel la CERA.

MARCABRUS : Dirai vos.

Qui tria la cire du miel.

CAT. ESP. *PORT. IT. Cera*.

2. CIRI, *s. m.*, lat. *Cereus*, cierge.

E CIRIS e candelas per metre als candeliers.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et *cierges* et chandelles pour mettre aux chandeliers.

Mas Floripar trames un CIRI alunnar...

Un CIRI tenc davant que fort reluzie clar.

Roman de Pierabras, v. 2077 et 2080.

Mais Floripar envoya allumer un *cierge*... Tint au devant un *cierge* qui brillait très clair.

La benedictio del CIRY pascal.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 84.

La bénédiction du *cierge* pascal.

CAT. *Ciri*. ESP. *PORT. Ciriò*. IT. *Cero*.

3. CERE, *adj.*, qui est de cire.

Es grassa et liza, egalment CERE si mollifica.

Eluc. de las propr., fol. 201.

Est grasse et lisse, se mollifie comme de cire.

4. CIRARAR, v., écrire sur des tablettes de cire.

Fassa m de sa carta raire,
Qu'ieu no vuell pus portar lo fais;
Fassa l'antruy CIRARAR.

G. AZEMAR : Be m'agr' ops.

Qu'elle me fasse rayer de ses papiers, vu que je ne veux plus porter le fais; qu'elle fasse écrire un autre sur les tablettes.

5. ENGERAR, v., lat. INCERARE, cirer, enduire de cire.

Part. pas. Draps ENGERATZ preservans libres d'aygas.

Eluc. de las propr., fol. 273.

Draps cirés préservant les livres d'eaux.

CAT. ESP. PORT. *Engerar.* IT. *Incerare.*

6. CEREMONIA, CERIMONIA, s. f., lat. CERIMONIA, cérémonie.

De ceras prendon nom CERIMONIAS, car ceris antiquament hom ofria.

Eluc. de las propr., fol. 273.

Les cérémonies prennent nom de cires, car anciennement on offrait des cierges.

Ha teissut variàs CEREMONIAS.

Doctrine des Vaudois.

A établi diverses cérémonies.

CAT. ESP. PORT. IT. *Ceremonia.*

CERASTES, s. m., lat. CERASTES, céraсте, sorte de serpent.

Morsura de CERASTES, qui es serpent cornuda.

Eluc. de las propr., fol. 228.

Morsure de céraсте, qui est serpent cornu.

ESP. *Cerastes.* PORT. *Cerasta.* IT. *Ceraste.*

CERAUNI, s. m., aérolithe.

CERAUNI peyra es... eatz de la nivol algunas vetz ab toneyre.

Eluc. de las propr., fol. 186.

Aérolithe est une pierre... elle tombe de la nue quelquefois avec tonnerre.

IT. *Cerauno.*

CERCLE, SERCLE, SELCLE, s. m., lat. CIRCULUS, cercle.

Semblant a CERCLE de fer.

Trad. d'Albucasis, fol. 9.

Ressemblant à un cercle de fer.

E CERCLES per tonellis aptar.

Eluc. de las propr., fol. 222.

Et cercles pour apprêter les tonneaux.

Per lo CERCLE qui torna de viro.

MATHILU DE QUEIROU : Tant suy.

Par le cercle qui tourne à l'entour.

E per quatre SERCLES sallir.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet.

Et sauter à travers quatre cercles.

Dec li tan gran colp que la maytat del SELCLE delh elme li'n va devalliar.

PHILOMENA.

Lui donna si grand coup que la moitié du cercle du heaume lui en va tomber.

Us CERCLE dihs zodiacus,

Lo cal CERCLE revironan,

Complis lo soleil caseun an.

Brev. d'amor, fol. 26.

Un cercle dit zodiaque, lequel cercle le soleil accomplit chaque an, en tournant un tour.

ANC. CAT. *Cercle.* ESP. PORT. *Circulo.* IT. *Circolo.*

2. CELCLAR, v., lat. CIRCULARE, cercler, circonvoyer.

Hom CELCLA e referish los tonels.

Lays d'amors, fol. 130.

Ou cercle et refrappe les tonneaux.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Cercar.* IT. *Cerchiare.*

3. RECERCELAR, v., friser, recoquiller.

Part. pas.

Las mamellas petitas e l' pel RECERCELAT.

Roman de Fierabras, v. 4930.

Les mamelles petites et le poil frisé.

ANG. FR. La keue avoit recercelée.

Roman du comte de Poitiers, v. 673.

Blonde ot le poil meun, recercelé.

TROUVÈRE ANONYME, Ms. 1989, chans. 66 bis.

4. CIRCUIT, s. m., lat. CIRCUITUS, circuit, cercle.

Es apelat an, quar an vol dire CIRCUIT, et el es un CIRCUIT.

Eluc. de las propr., fol. 121.

Il est appelé an, car an veut dire circuit, et il est un cercle.

Prép. comp. EN CIRCUIT del nmbelic.

Trad. d'Albucasis, fol. 28.

Autour du nombril.

CAT. *Circuit.* ESP. PORT. IT. *Circuito.*

5. CIRCULARITAT, s. f., circularité.

En lors figuras CIRCULARITAT ... En movent CIRCULARITAT.

Eluc. de las propr., fol. 107 et 150.

Circularité en leurs figures... Circularité en mouvement.

IT. *Circularità.*

6. CIRCULAR, *adj.*, lat. CIRCULARIS, circulaire.

En sa figura es redon e CIRCULAR.

Eluc. de las propr., fol. 135.

En sa forme il est rond et circulaire.

CAT. ESP. PORT. *Circular*. IT. *Circularare*.

7. CIRCULARMEN, *adv.*, circulairement.

MOV SI CIRCULARMENT.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Se meut circulairement.

CAT. *Circularmen*. ESP. PORT. *Circularmente*.
IT. *Circularmente*.

8. CIRCUMFERENSA, *s. f.*, lat. CIRCUMFERENTIA, circonférence.

Fag la CIRCUMFERENSA.

Brev. d'amor, fol. 39.

Fait la circonférence.

CAT. *Circumferencia*. ESP. *Circumferencia*. PORT.
Circumferencia. IT. *Circonferenza*.

9. CIRCUNDAR, *v.*, lat. CIRCUNDARE, environner, contourner, circuire.

Aprop CIRCUNDA am spatum lat en circuit del umbelic.

Trad. d'Albucasis, fol. 28.

Après contourne avec spatule large autour du nombril.

ESP. *Circundar*. PORT. *Circundar*. IT. *Circon-dare*.

10. CERCAMEN, *s. m.*, recherche.

Fero sempre lo CERCAMEN.

V. de S. Honorat.

Firent la recherche sur-le-champ.

IT. *Cercamento*.

11. CERCAR, SERQUAR, *v.*, lat. CIRCULARE, scruter, chercher, rechercher.

Los bains CERQUET ben e causi...

Los angles dels bains quer e CERCA.

Roman de Flamenca, fol. 60 et 100.

Il scruta et examina les bains.

Il examine et scrute les coins des bains.

Cavals e muls e can SERCAVA.

P. VIDAL : Avril issie.

Je cherchais chevaux et mulets et chien.

Car qui sa dompna en son bratz te

Fols es, s'aillors la vai CERCAN.

T. DE BERNARD ET DE GAUCELM : Gaucelm.

Car qui tient sa dame en son bras est fou, s'il la va *cherchant* ailleurs.

E SERQUARIA dona don li venria gran be d'amor.

V. de Gaucelm Faidit.

Et chercherait dame dont lui viendrait grand bien d'amour.

ANC. FR. Le champ *cerehent* por les lor traire.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 107.

U Bedoer dist qu'il alast

E l'un et l'autre mont *chercast*.

R. WAGE, *Roman de Brut*. Hist. pitt. du Mont S.-Michel, p. 255.

12. ENSERCAR, ESCERCAR, ESSERCAR, *v.*, rechercher, examiner, scruter.

ENSERCAR totz sos defallhimens.

V. et Vert., fol. 68.

Rechercher toutes ses fautes.

Et on plus sas faisos ENCERC,

Plus bel mi par e plus complitz.

Roman de Flamenca, fol. 70.

Et où plus j'examine ses formes, il me paraît plus beau et plus parfait.

DEUS ESSERCHA totz los coratges.

Trad. de Bède, fol. 60.

Dieu scrute tous les cœurs.

Part. pas. Et ai ESCERCHATZ mos mals.

H. DE SAINT-CYR : Estat ai.

Et j'ai recherché mes maux.

ANC. FR. Si ai curieusement *encherché*... les fautes et les punitions de nos pères.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 405.

Qui tot velt *encerchier*

Quaque l'en dist de lui.

Proverbes au comte de Bretagne, p. 177.

ANC. CAT. *Encerquar*.

13. ENCERCABLE, *adj.*, cherchable.

E las sias vias non ENCERCABLAS.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Romains.

Et ses voies non *cherchables*.

CEREIRA, *s. f.*, CERASUM, cerise.

Aquo son peras e CEREIRAS.

Roman de Flamenca, fol. 8.

Ceci sont poires et cerises.

2. SERISIA, *s. f.*, cerise.

SERISIAS vi loing de se.

T. DE B. DE VENTADOUR ET DE PEYROLS : Peirols.

Il vit les cerises loin de soi.

CAT. *Cirera*. ESP. *Cereza*. PORT. *Cereja*. IT. *Ciriegia*.

3. SERIER, SURCIER, *s. m.*, lat. CERASUS, cerisier.

Mas car non poc sus el SERIER montar,
Blasmet lo frug.

T. D'ALMERI ET DE G. DE BERGUEDAN : En Berguedan.
Mais parce qu'il ne put monter sur le *cerisier*, il blâma le fruit.

Et er plus ros que nu SURGIERS.

DEDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et il sera plus rouge qu'un *cerisier*.

CAT. *Cirerer*. ESP. *Cerezo*. PORT. *Cerejeira*. IT. *Ciriegio*.

CERNALHA, *s. f.*, cernelle, fruit du houx.

E vales mens qu'una CERNALHA.

Leys d'amors, fol. 134.

Et tu vaux moins qu'une cernelle.

ANC. FR. Ne prise pas une *cenelle*

Vostre richesse e vostre avoir.

Anc. trad. d'Ovide, Ms., BOREL, *Dict.*, etc.

CEROT, *s. m.*, lat. CERATUM, cérat.

Cura aquel am CEROTZ... En CEROT que sia fait am oli rosat.

Trad. d'Albucasis, fol. 5 et 15.

Soigne celui-là avec *cérats*... En *cérat* qui soit fait avec huile rosat.

CAT. *Cerot*. ESP. PORT. *Ceroto*. IT. *Cerotto*.

CERRA, *s. f.*, lat. SERRA, scie.

Forma de forceps a la qual so dents de CERRA.

Trad. d'Albucasis, fol. 38.

Forme de ciseaux à laquelle sont dents de *scie*.

ANC. FR. Fist prendre le pople de la cited, si fist de *serres* detrenchier.

Anc. tr. des Liv. des Rois, fol. 55.

CAT. *Serra*. ESP. *Sierra*. PORT. IT. *Serra*.

CERS, *s. m.*, lat. CERCIVS, vent du nord-ouest, couchant.

Dos vens collaterals... premier appellam CERS.

Eluc. de las propr., fol. 134.

Deux vens collatéraux... nous appelons *couchant* le premier.

E s'afronta... devas CERS ab las carreiras comunals.

Tit. de 1234. Arch. du R., TOULOUSE, 322.

Et se confronte... devers le *couchant* avec les chemins communaux.

De part CERS la mar bretonenca.

Eluc. de las propr., fol. 169.

Du côté du *couchant* la mer de Bretagne.

CAT. *Cers*. ESP. *Cierzo*.

CERT, *adj.*, lat. CERTUS, certain, assuré, sûr.

E soi ne ben CERTZ.

GAUCELM FAIDIT : Ar es lo mont.

Et j'en suis bien *certain*.

E volontiers comtau novas et las troban, sion CERTAS e non CERTAS.

V. et Vert., fol. 22.

Et volontiers ils content des nouvelles et les inventent, soient *certaines* et non *certaines*.

Adv. E sabem CERT que totz screm jutgatz,

E hos e mals, segon nostres peccatz.

G. DE S.-DIDIER : El temps.

Et nous savons *certainement* que nous serons tous jugés, et bons et mauvais, selon nos péchés.

Adv. comp. Que la donna parla PER CERT.

V. de S. Honorat.

Que la dame parle *pour vrai*.

ANC. FR. De ce suï, dist Renart, tot *cert*.

Roman du Renart, t. 1, p. 83.

Moult mal li out meri, ceste chose est bien *certe*.

Roman de Berte, p. 127.

CAT. *Cert*. ESP. *Cierto*. PORT. IT. *Certo*.

2. CERTAN, *adj.*, sûr, sincère, certain.

Si no fos gent vilana

E lauzengier savai,

Ieu agr'amor CERTANA.

B. DE VENTADOUR : Quan la doss' aura.

Si ne fût vilaine gent et méchants médisans, j'aurais amour *sûr*.

Qu'ieu ai trobat del mon la plus CERTANA.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Que j'ai trouvé la plus *sincère* du monde.

Adj. indéf. — Quelque, certain.

Far pagar CERTAN argent.

Regist. des États de Provence de 1401.

Faire payer *certain* argent.

CERTANA mixtion de sulpre en podra.

Chronique des Albigeois, col. 71.

Certaine mixtion de soufre en poudre.

Adv. comp. Sapias DE CERTAN... Ben ti dic DE CERTAN.

Trad. du tr. de l'Arpent., c. 38.

Sachez *pour certain*... Je te dis bien *pour certain*.

ANC. CAT. *Certan*. ANC. ESP. IT. *Certano*.

3. CERTAMEN, CERTANAMEN, *adv.*, certainement, assurément.

E sabras tot CERTAMEN ton nombre et tas mesuras.

Trad. du tr. de l'Arpent., c. 41.

Et tu sauras tout certainement ton nombre et tes mesures.

CERTANAMEN hom den far be a paufas gens.

Liv. de Sydrac, fol. 37.

Assurement on doit faire bien à pauvres gens.

ANC. FR. Et qui mult quident certement.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 111.

ANC. CAT. *Certanament.*

4. CERTAS, adv., certes, assurément.

Deu homs aver gelosia de sa molher? CERTAS, hoc.

Liv. de Sydrac, fol. 86.

Doit-on avoir jalousie de sa femme? Certes, oui.

ANC. ESP. Dubdar podriamos certas, si debiesemos dubdar.

Loores de Nuestra Señora, cop. 135.

CAT. *Certes.*

5. CERTANZA, s. f., certitude.

Qu'estiers ai CERTANZA

Qu'en aurai pen' eternal.

B. ZORGI: Jesu Crist.

Qu'autrement j'ai certitude que j'en aurai peine eternelle.

ANC. FR.

AVONS EU SUR CE acertance desdites choses.

Cout. du Berry, p. 115. Gloss. de Sainte-Palaye, col. 110.

ANC. CAT. IT. *Certanza.*

6. CERTEZA, s. f., certitude.

E AYSSO ES CERTEZA.

UN TROBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*

Et cela est certitude.

CAT. *Certesa.* ESP. PORT. *Certeza.* IT. *Certezza.*

7. CERTANETAT, s. f., certitude.

Li Breto no saubro nenguna CERTANETAT de sa mort ni de sa vida.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 61.

Les Bretons ne surent aucune certitude de sa mort ni de sa vie.

Sab d'AYSSO... CERTANETAT.

Eluc. de las propr., fol. 12.

Il sait de ceci... certitude.

CAT. *Certenitat.* ANC. ESP. *Certanedad.*

8. SERTETUT, s. f., lat. CERTITUDO, certitude.

Entro que estias sobre SERTETUT.

Trad. d'Albucasis, fol. 67.

Jusqu'à ce que vous soyez sur la certitude.

CAT. *Certitut.* ESP. *Certidumbre.* IT. *Certitudine.*

9. CERCIORAR, v., lat. CERTIORARE, assurer, certifier.

Part. pas. CERCIORAT sobre so parfaitement.

Tit. de 1293. Doat, t. CLXXVI, fol. 21.

Assuré parfaitement sur cela.

CERCIORAT, si cum digh, de tot son dreg.

Tit. de 1309. Doat, t. CLXXIX, fol. 38.

Assuré, comme il dit, de tout son droit.

ESP. *Cerciorar.*

10. CERTIFICAMEN, s. m., attestation, assurance.

Ses trobar CERTIFICAMEN

Verei, clar ni sufficien.

Brev. d'amor, fol. 1.

Sans trouver attestation, vraie, claire et suffisante.

IT. *Certificamento.*

11. CERTIFICATORIA, s. f., certificat, assurance.

Portara, quand s'en vendra, CERTIFICATORIA del grand mestre.

Chronique des Albigeois, col. 102.

Il portera, quand il s'en viendra, certificat du grand-maitre.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Certificatoria.*

12. CERTIFICAR, v., certifier, assurer.

Lo dit legat de tot ne CERTIFICARA.

Chronique des Albigeois, col. 104.

Ledit légat en certifiera de tout.

Part. pas. Lo sanch payre de Roma... avertit e CERTIFICAT.

Chronique des Albigeois, col. 3.

Le saint père de Rome... averti et assuré.

CERTIFICAT de dreeh e de fact.

Charte de Gréalon, p. 60.

Certifié de droit et de fait.

CAT. ESP. PORT. *Certificar.* IT. *Certificare.*

13. ACERTAMEN, s. m., preuve, assurance.

No us poiria mentaure ni dire jornalmens

Los caps de las estorias ni los ACERTAMENS.

P. DE CORBIAC: El nom de.

Je ne vous pourrais rappeler ni dire journellement les titres des histoires ni les preuves.

ANC. ESP. *Acertamiento.* IT. *Accertamento.*

14. ACERT, *s. m.*, certitude, assurance.

Que Dieus m'en don bon ACERT
De lieys ou no m val eserima.

ARNAUD DANIEL : Ab guay.

Que Dieu m'en donne bonne assurance de celle
où adresse ne me vaut.

CAT. *Acert*. ESP. *Acierto*. PORT. *Acerto*. IT. *Acerto*.

15. ACERTAR, *v.*, assurer, indiquer.

E pois negus NOS ACERTA
De quant.

PIERRE D'Auvergne : Abans que il.

Et puisque personne ne nous assure de combien.

Tant que s'ASSERT MOS euidars
De l'honor qu'ieu d'elh aten,
Que tene e vnelh per senhor.

G. RIQUIER : Si ja m deu.

Tant que ma pensée s'assure de l'honneur que
j'attends de lui que je tins et veux pour seigneur.

Per qu'es razos qu'ieu en s'amor m'ACERT.

E. CAIREL : Abril ni mai.

Parce qu'il est raison que je m'assure en son
amour.

Deves on lo soleills ASERTA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Devers où le soleil indique.

ANC. FR. Por chou nous... ambedeux ensanlet,
achertel del, etc.

Tit. de 1255. CARPENTIER, Hist. de Cambrai,
t. II, p. 28.

Quant n'el pret od les siens trover,
As François vait por acerter.

Roman de Partonopeus, t. I, p. 120.

Quant au travail, bien je vous certaine
Qu'incessamment y serai exposé.

CLÉMENT MAROT, t. III, p. 86.

CAT. ESP. PORT. *Acertar*. IT. *Accertare*.

16. NOCERTANEDAT, *s. f.*, instabilité, incertitude.

La NOCERTANEDAT de richesas.

Per la NOCERTANEDAT de l'espectaëio.

Trad. de Bède, fol. 71 et 42.

L'instabilité des richesses.

Par l'incertitude de l'attente.

ANC. FR. Sur quelle incertainté ont vogué les
anciens touchant ceste seule... vérité.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 310.

17. ASSERTION, *s. f.*, lat. ASSERTIONEM, assertion, affirmation.

1.

ASSERTION de la demanda.

Fors de Bearn, p. 1095.

Assertion de la demande.

18. ACERTAS, *adv.*, certes, certainement, sérieusement.

ACERTAS it tasteron la bona paraula de Dieu.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Hébreux.

Certes ils tâtèrent la bonne parole de Dieu.

ANC. FR. Amiablement demande se ce qui lui
avoit fait estoit esbatement ou à certes;
lequel lui répondit que à certes.

Lett. de rom., 1382. CARPENTIER, t. I, col. 909.

19. ACERTIVAMEN, *adv.*, affirmativement.

Conditionalmen, ACERTIVAMEN.

Lays d'amors, fol. 78.

Conditionnellement, affirmativement.

20. ASSERIR, *v.*, lat. ASSERERE, prétendre.

Part. prés. Li dig eintada ASSERENS se communa
aver autreiat de fag.

Tit. du XIII^e siècle. DOUT, t. XVIII, fol. 86.

Lesdits eitoyeus prétendant soi avoir octroyé com-
mune de fait.

ANC. CAT. *Asserir*. IT. *Asserire*.

CERULENC, *adj.*, lat. COERULEUM, bleu, bleuâtre, azuré, d'azur.

La mar CERULENCA, so es a dire, de color
negra declinant a verdor.

Ab nellis CERULENCS.

Eluc. de las prop., fol. 153 et 259.

La mer bleuâtre, c'est-à-dire, de couleur noire
inclinant à verdure.

Avec yeux bleus.

CERUZA, *s. f.*, lat. CERUSSA, céruse.

CERUZA si fa de platos de plum, per vapor
de vinagre.

Eluc. de las propr., fol. 267.

Ceruse se fait de lames de plomb, par vapeur de
vinaigre.

Pren un quartero de CERUSSA, e destrempa
la ab oli d'olivas.

Coll. de recettes de Médec. en prov.

Prends un quarteron de céruse, et détrempela
avec huile d'olives.

ESP. *Cerusa*. IT. *Cerussa*.

CERV, CER, *s. m.*, lat. CERVUS, cerf.

Sauta un CERVUS de dius d'un bruelh.

V. de S. Honorat.

Un cerf saute du dedans d'un tallis.

Aissi col cers que, quant a faich son cors,
Torna morir al erit dels cassadors.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi com.

Ainsi que le cerf qui, quand il a fait sa course,
retourne mourir au cri des chasseurs.

ANC. FR. En vint saillant plus tost que cers.

Roman de Rou. v. 13397.

CAT. *Cervo*. ESP. *Ciervo*. PORT. IT. *Cervo*.

2. CERVIA, *s. f.*, lat. CERVA, biche.

Diptamhi... CERVIAS, quan so sagitadas, la
quero.

Eluc. de las propr., fol. 206.

Dictame... les biches le cherchent, quand elles
sont blessées d'une flèche.

ANC. FR. Une cerve apparut devant eulz sou-
dainement.

Passèrent tout outre par où la cerve avoit
passé.

Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 174.

CAT. *Cerva*. ESP. *Cierva*. PORT. *Cerva*. IT. *Cervia*.

3. SERVIOS, *s. m.*, petit cerf, faon.

Cers e cabrols e SERVIOS.

Roman de Jaufre, fol. 5.

Cerfs et chevrenils et faons.

4. CERVIA, *s. m.*, petit cerf.

Quan han corns... so pauc, eum de CER-
VIAT, corbs en reyre.

Eluc. de las propr., fol. 260.

Quand il; ont des cornes... elles sont petites,
comme celles de petit cerf, courbes en arrière.

ESP. *Cervato*. IT. *Cerviatio*.

5. CERVIN, *adj.*, lat. CERVINUS, de cerf.

Cuich ab cerusa o mezollia CERVINA.

Eluc. de las propr., fol. 187.

Cuit avec céruse ou moelle de cerf.

ESP. IT. *Cervino*.

6. SERVIER, *adj.*, lat. CERVARIUS, cervier.

Mays qui avia huelhs trespessans coma loba
SERVIERYA, qui pot vezer otra una paret.

V. et Vert., fol. 31.

Mais qui avait yeux perçants comme louve cer-
vière, qui peut voir à travers une muraille.

ESP. PORT. *Cerval*. IT. *Cerviere*.

CERVEZA, *s. f.*, lat. CERVIZIA, cervoise.

Cum CERVEZA de gras.

Eluc. de las propr., fol. 271.

Comme cervoise de grains.

CAT. *Cerveza*. ESP. *Cervesa*. PORT. *Cerveja*. IT.
Cervogia.

CERVIZ, SERVITZ, *s. f.*, lat. CERVIX,
cervelle, cerveau.

E trencha lhi la chara e la CERVIZ.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 69.

Et lui coupe la face et la cervelle.

Tristieia de cor afelbiz la CERVIZ.

Trad. de Bède, fol. 69.

Tristesse de cœur affaiblit le cerveau.

— Tête.

E pendutz fos aut per la SERVITZ.

RAMEAUD D'ORANGE : Braus chans.

Et fût pendu haut par la tête.

Fig. Aquest popol es de dura SERVIT... Los filhs
d'Israel sou de dura SERVIT.

Hist. abr. de la Bible, fol. 32 et 33.

Ce peuple est de dure cervelle... Les fils d'Israel
sont de dure cervelle.

ANC. FR. L'elme li fent et le cervis.

Roman de Partonopeus, p. 75.

ESP. PORT. *Cerviz*. IT. *Cervice*.

2. CERVIGUAL, *s. m.*, nuque, crâne.

E det li tal

D'una massa el CERVIGUAL,

Que l cervel li vay esempar.

Brev. d'amor, fol. 97.

Et lui donna tel coup d'une masse sur le crâne,
qu'il lui va répandre la cervelle.

... Debrisan li elme e l capmalh e l nazal,

E testas e maichelas e bratz e CERVIGAL.

GUILLAUME DE TUDELA.

Se brisent les heaumes et les camails et les nazals,
et têtes et mâchoires et bras et crânes.

ANC. ESP. Diol con la espada por mediol cervigal.

Poema de Alexandro, cop. 504.

3. CERVEL, SERVEL, *s. m.*, lat. CERE-
brum, cervelle, cerveau.

Que sus el cap li farai bart

De CERVELH meselat ab malha.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Que je lui ferai sur la tête avec le mail une mar-
que mêlée de cervelle.

El cor li te sa e l SERVEL.

DEIDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Lui tient le cœur sain et le cerveau.

ANC. FR. Et je lui doubai du havel

Si durement, que le cervel

Li fis espandre par la voie.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 470.

Grant duel m'avez mis el cervel.

Roman du Renart, t. III, p. 321.

CAT. *Cervell*. IT. *Cervello*.

4. **CERVELLA, SERVELA, s. f., cervelle.**
 De Rollan son nebot esparidrai la CERVELA.
Roman de Fierabras, v. 129.
 Je répandrai la *cervelle* de son neveu Roland.
 Que las forbidas alamellas
 Lur meton ins en las CERVELLAS.
V. de S. Honorat.
 Qu'ils leur mettent les épées fourbies dans les
cervelles.
Fig. Be ns trebalha ! SERVELA.
 T. DU COUSIN D'ELIAS ET D'ELIAS : N Elias.
 La *cervelle* vous tourmente bien.

5. **ESSERVELAR, ESHERBELAR, v., écerveler, ôter la cervelle, briser la cervelle.**
 Sostamen ESHERBELA sa presa.
Eluc. de las propr., fol. 141.
 Ote subtilement la *cervelle* à sa proie.
Part. pas. fig.
 D'omes trobi fols et ESSERVELATZ.
 B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas.*
 Je trouve des hommes fous et écervelés.
 ANC. FR. Un autre cop li a doné
 Que trestot l'a *escervelé.*
Roman du Renart, t. III, p. 272.
 L'autre od s'espée *tservela.*
Roman de Rou, v. 1362.
 ANC. CAT. *Ecervellar.* IT. *Scervellare.*

6. **ESERVIGAR, v., devenir lunatique.**
 La turquesa, segon que par,
 Garda caval d'ESERVIGAR.
Brev. d'amor, fol. 39.
 La turquoise, selon qu'il paraît, préserve le che-
 val de *devenir lunatique.*
 7. **DECERVELAR, v., écerveler.**
Part. pas. Fo am nna pergua DECERVELATZ.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 10.
 Il fut écervelé avec une perche.
 IT. *Dicervellare.*

- CES, SES, s. m., lat. CENSUS, cens, tribut.**
 Ni renda en sa honor CES ni tolieu.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 72.
 Ne rende en son fief *cens* ni tolieu.
 Per que eu tolrai vostre SES.
 GARINS D'APCHIER : Comunal.
 C'est pourquoi j'ôterai votre *cens.*
 Mas mil sospirs li ren quec jorn per CES.
 P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si cum.
 Mais je lui rends chaque jour mille soupirs pour
tribut.

- Per pagar ad amor lo CES.
 DEUDES DE PRADES : Amers.
 Pour payer le *tribut* à l'amour.
 CAT. *Cens.* ESP. PORT. IT. *Censo.*
2. **SENSA, s. f., revenu, cens, tribut.**
 E non cobeitan gran SENSА
 Ni 'l ben d'aquest mon.
 P. CARDINAL : Jhesum Crist.
 Et ne convoit grand *revenu* ni le bien de ce monde.
 Com bos Reis culhir sa SENSА.
 UN TROUBADOUR ANONYME : Vai Hugonet.
 Comme bon Roi recueillir son *tribut.*
3. **SOBRECES, SOBCEС, s. m., SUR-CENS.**
 No posca donar a SOBRECES, ni a ces, ni ad
 aeapte neguna honor que tengua de nos.
Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 98.
 Ne puisse donner à *sur-cens*, ni à cens, ni à
 aeapte aucun fief qu'il tienne de nous.
 De donar ab SOBCEС.
Tit. de 1279. Arch. du R., J., 321.
 De donner avec *sur-cens.*
4. **CENSUARI, s. m., lat. CENSUARIUS, cen-
 sier.**
 Li feusatier, emphiteotas e CENSUARIS.
Tit. du XIII^e sièc. DOAT, t. CXVIII, fol. 41.
 Les fendataires, emphitéotes et *cen-
 siers.*
5. **CESSAL, adj., lat. CENSUALIS, censi-
 taire, censable.**
 Laurador terras CESSALS mienten.
 RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.
 Les laboureurs niant les terres *censables.*
 Mas, ab tot so, m'a plus CESSAL
 Que, quan li m dei, non avia.
 AIMERI DE PEGULAIN : Puis que.
 Mais, avec tout cela, elle m'a plus pour *censi-
 taire* qu'elle n'avait, lorsque je me donnai à elle.
 ESP. *Censal.* PORT. *Censual.* IT. *Censuale.*
6. **CESSALMEN, adv., censalement, à cens.**
 No i remas hom ni femna no 'l doues
 anealmens,
 Cadaus per son eap, denier d'aur CESSALMENS.
 P. DE CORBIAC : El nom de.
 N'y demeurât homme ni femme qui ne lui donnât
 annuellement, chacun pour son chef, un denier d'or
censalement.
 Los quals moltos... donam perjasse CESSALMEN.
Tit. de 1241. DOAT, t. CXL, fol. 127.
 Lesquels moutons... nous donnons pour toujours à
cens.
 ESP. *Censualmente.*

7. **ACESSAR, v., acenser.**

Autreiam et **ACESSAM** a vos.

Tit. de 1262. DOAT, t. CXXIV, fol. 11.

Octroyons et *acensons* à vous.

Del mas del Poig que lur **ACESSET**.

Tit. de 1113. DOAT, t. CXXXVIII, fol. 65.

Du mas du Puy qu'il leur *acensa*.

Part. pas. Pessa de terra qu'eu e vos aviam
comprada e **ACESSADA**.

Tit. de 1279. Arch. du Roy., J., 321.

Pièce de terre que moi et vous avions achetée et
acensée.

ANC. ESP. *Acensar*. IT. *Accensare*.

8. **ACESSAMEN, ASSENSAMENT, s. m., acensement.**

Lo deime de tot l'**ACESSAMENT** del blat.

Tit. de 1247. DOAT, t. CXXIV, fol. 313.

La dime de tout l'*acensement* du blé.

En lo instrument de l'**ASSENSAMENT**.

Charte de Gréalou, p. 96.

Dans l'acte d'*acensement*.

9. **ASSENSA, s. f., acensement.**

Dat per **ASSENSA**... Fos feita **ASCENSA** per los
hers.

Tit. de 1289. DOAT, t. CXLII.

Donné par *acensement*... Fut fait *acensement* par
les héritiers.

10. **CENSURA, s. f., lat. CENSURA, censure.**

Per la **CENSURA** ecclesiastica.

Tit. de 1378. DOAT, t. CXXV, fol. 65.

Par la *censure* ecclésiastique.

CAT. ESP. *Censura*.

11. **RECENSAR, v., recenser.**

Las attestacions presas, ... non si podon **RE-**
CENSAR, ni reïre auzir.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 542.

Les attestations prises, ... ils ne peuvent être *re-*
consés, ni entendus de nouveau.

CESAR, s. m., César, dignité impériale.

Sotz lo poder d'aquest **CESAR**... Elegi II **CE-**
SARS, e Maximia fo l'us.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 28 et 32.

Sous le pouvoir de ce *César*... Il choisit deux *Césars*,
et Maximien fut l'un.

CAT. ESP. PORT. *Cesar*. IT. *Cesare*.

CESCA, s. f., glaïeul.

CESCA es herba dura et aguda, ab asta
triangular.

Eluc. de las propr., fol. 203.

Glaïeul est une herbe dure et aigüe, avec une
pointe triangulaire,

CESSAR, SESSAR, v., lat. CESSARE, cesser.

Que de amassar au no se volon **CESSAR**.

La nobla Leyczon.

Qu'ils ne veulent *cesser* d'amasser or.

Va pregar K. que fes **SESSAR** los giens.

PHILOMENA.

Va prier Charles qu'il fit *cesser* les machines de
guerre.

CAT. *Cessar*. ESP. *Cesar*. PORT. *Cessar*. IT. *Ces-*
sare.

2. **CESSABLE, adj., cessable, finissable.**

De ho **CESSABLE** dileit.

Trad. de Bède, fol. 40.

De bonheur non *finissable*.

3. **CESSAMENT, s. m., interruption, cesse, abandon.**

Ab interpollacio o **CESSAMENT**.

Eluc. de las propr., fol. 84.

Avec interpolation ou *interruption*.

Per nul **CESSAMEN** que fassa de sos bes.

Statutx de Montpellier de 1212.

Par aucun *abandon* qu'il fasse de ses biens.

ESP. *Cesamiento*. IT. *Cessamento*.

CESSIO, CESSION, s. f., lat. CESSIO, cession, transport.

Que aquesta donatios e **CESSIO** puesa menhs
valer.

Tit. de 1295. DOAT, t. CXXXIX, fol. 126.

Que cette donation et *cession* puisse moins valoir.

De **CESSION** de dregs.

Statuts de Montpellier du XIII^e siècle.

De *cession* de droits.

E lhi 'n fas **CESSIO**.

Tit. de 1275, Arch. du Roy., J., 328.

Et lui en fais *cession*.

— **Délaissement, abandon à des créanciers.**

Miserable remedi de **CESSION**.

Coutume de Condom de 1313.

Misérable remède de *cession*.

CAT. *Cessió*. ESP. *Cesion*. PORT. *Cessão*. IT. *Ces-*
sione.

2. **ACCESSIO, s. f., lat. ACCESSIO, accès.**

Cessant la febre, ... mas apres torno las **AC-**
CESSIOS, ... e ve la **ACCESSIO** en cesta hora.

Eluc. de las propr., fol. 89 et 90.

La fièvre cessant ,... mais après les accès retour-
nent ,... et l'accès vient à l'heure certaine.

CAT. *Accessió*. ESP. *Accesion*. PORT. *Accessão*.

IT. *Accessione*.

3. ACCESSORI, s. m., accessoire.

So que es principal deu esser denan son
ACCESSORI.

Lays d'amors, fol. 113.

Ce qui est principal doit être devant son accessoire.

Adjectiv. Es appellada principal en respèit
de las antras joyas. . . . las quals s'appellan
accessorias.

La Crusca provenzale, fol. 98.

Est appelée principale eu égard aux autres joies . .
. . . . lesquelles s'appellent *accessoires*.

CAT. *Accessori*. ESP. *Accesorio*. PORT. IT. *Ac-
cessorio*.

4. ACCESSORIAMEN, adv., accessoirement, en accessoire.

NON ES VICIS ACCESSORIAMEN.

Lays d'amors, fol. 113.

Accessoirement, ce n'est pas vice.

Principalment, ACCESSORIAMENT RENHUCIAM.

Tit. de 1283. DOAT, t. CLXXIV, fol. 285.

Nous renouçons en principal, en accessoire.

ESP. *Accesoriamente*. IT. *Accessoriamente*.

5. CONCESSION, s. f., lat. CONCESSIONEM, concession.

Prohibir la CONCESSION de tals letras.

Statuts de Provence. BOMY, p. 2.

Prohiber la *concession* de telles lettres.

Capitols de la CONCESSION del diel subsidi.

Reg. des États de Provence de 1401.

Chapitres de la *concession* dudit subside.

CAT. *Concessió*. ESP. *Concesion*. PORT. *Con-
cessão*. IT. *Concessione*.

6. ANTECEDEN, s. m., lat. ANTECEDENS, antécédent.

La canza de la qual fay relatius recordatio
apelam ANTECEDEN, e vol dire aytan eim cel
qu'estai denan.

CAN relatius et ANTECEDENS se dezacoïdan.

Lays d'amors, fol. 47 et 42.

Nous appelons *antécédent* la chose de laquelle le
relatif fait remémoration, et il veut dire autant
comme celui qui est devant.

Quand le relatif et l'*antécédent* se désaccordent.

CAT. *Antecedent*. ESP. PORT. IT. *Antecedente*.

7. EXCES, s. m., lat. EXCESSUS, excès.

Et honestamens uzar de vestirs SES EXCES.

V. et Vert., fol. 104.

Et honnêtement user de vêtements sans excès.

CAT. *Exces*. ESP. *Exceso*. PORT. *Excesso*. IT. *Ec-
cesso*.

8. EXCESSIU, adj., excessif.

Calor natural pren EXCESSIVA exhalacio.

Eluc. de las propr., fol. 19.

Chaleur naturelle prend *excessive* exhalation.

CAUSA NON TAN EXCESSIVA.

Reg. des États de Provence de 1401.

Chose non tant *excessive*.

CAT. *Excessiu*. ESP. *Excesivo*. PORT. *Excessivo*.
IT. *Excessivo*.

9. PRECEDER, v., lat. PRECEDERE, pré- céder.

Part. prés. Segon la manieyfa PRECEDENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 4.

Selon la manière *précédente*.

Part. pas. De aquo del qual es PRECEDIDA re-
memoracio.

Trad. d'Albucasis, fol. 33.

De ce dont la mention est *précédée*.

CAT. *Preccir*. ESP. PORT. *Preceder*. IT. *Precedere*.

10. PREDECESSOR, s. m., lat. PREDECES- SOR, prédécessent.

Perseguet coma son PREDECESSOR Vigili papa.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 70.

Il poursuit comme le pape Vigile son *predeces-
seur*.

AM nostre senhor lo Rei e am sos PREDE-
CESSORS.

Tit. de 1282. Arch. du Roy., J., 323.

Avec notre seigneur le Roi et avec ses *prédécesseurs*.

CAT. *Predecessor*. ESP. *Predecesor*. PORT. *Pre-
decessor*. IT. *Predecessore*.

11. PROCEDER, v., lat. PROCEDERE, pro- céder, avancer.

Lo bayle pot PROCEDER tro a sentensa.

Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 125.

Le bailli peut *procéder* jusqu'à sentence.

Part. prés. Sageta PRECEDENT en loc carnos.

Trad. d'Albucasis, fol. 50.

Une flèche *avançant* en lieu charnu.

Sant Esperit qui PROCEDIT del Paire e del
Fill.

Eluc. de las propr., fol. 3.

Saint-Esprit qui *procède* du Père et du Fil.

Part. prés. Del pair' e del filh PROCEDENS.

Brev. d'amor, fol. 99

Procédant du père et du fils.

ESP. PORT. *Proceder.* IT. *Procedere.*

12. PROCEDIR, PROCEZIR, v., provenir, procéder, avancer.

D'una bella fon gran

Nais e PROCEZIS us clars riens.

Brev. d'amor, fol. 9.

D'une belle fontaine grande nait et *procient* un clair ruisseau.

Part. pas. Un home avia PROCESIT en son etat.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Un homme avait *avancé* en son état.

CAT. *Proceir.*

13. PROCES, s. m., lat. PROCESSUS, avancement, progrès.

Quant se complit

Lo Filli de Dieu toi son PROCES.

Brev. d'amor, fol. 168.

Quand le Fils de Dieu eut accompli tout son *avancement*.

Las leys d'amors e 'l bel PROCES

Nomnat las flors del gay saber.

La Crusca provenzale, fol. 99.

Les lois d'amour et le beau *progrès* nommé les fleurs du gai savoir.

— Procès.

Negun PROCES tant civil que eriminal.

Statuts de Provence. BOMY, p. 10.

Nul *procès* tant civil que criminel.

CAT. *Proces.* ESP. *Proceso.* PORT. IT. *Processo.*

14. PROCEZIMEN, s. m., procession, action de procéder, progrès.

E creire lo PROCEZIMEN

Del Sant Esperit issamen.

Brev. d'amor, fol. 9.

Et croire également la *procecion* du Saint-Esprit.

En lo qual PROCEZIMEN, non es *causa necessaria* gardar compas.

Ley's d'amors, fol. 9.

Dans lequel *progrès*, garder mesure n'est chose nécessaire.

CAT. *Proceiment.* ESP. *Procedimiento.* PORT. IT.

Procedimento.

15. PROCESSION, s. f., lat. PROCESSION, procession, action de procéder.

PROCESSION que es propria al Sanct Esperit.

Eluc. de las propr., fol. 7.

Procession qui est propre au Saint-Esprit.

— Cérémonie religieuse.

A PROCESSION, ab la crotz e 'ls candeliers.

Tit. de 1205. DOAT, t. CV, fol. 155.

A *procession*, avec la croix et les chandeliers.

Anava a Sant Peyre, dizen las letanias; lo preiro e traichero foras de la PROCESSION.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 101.

Il allait à Saint-Pierre, disant les litanies; ils le prirent et traînèrent hors de la *procession*.

— Rassemblement, foule.

E vengron li encontra ab PROCESSION e cri-davan : Osanna.

Fragm. de trad. de la Passion.

Et ils lui vinrent au-devant avec *rassemblement*, et ils criaient : Hosanna.

CAT. *Processió.* ESP. *Procesion.* PORT. *Procição.* IT. *Processione.*

16. SUCCEDIR, SUCCEZIR, v., lat. SUCCEDERE, succéder, survenir.

La molher li deu SUCCEDIR entieirement.

Trad. du Code de Justinien, fol. 58.

La femme lui doit *succéder* entièrement.

Motas vegadas SUCCEZEYS la mort.

Trad. d'Albucasis, fol. 70.

Plusieurs fois *survient* la mort.

Part. pas. Avia SUCCEZIT a Alixandre.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 24.

Avait *succédé* à Alexandre.

CAT. *Suceir.* ESP. *Suceder.* PORT. *Succeder.* IT. *Succedere.*

17. SUCCESSIO, s. f., lat. SUCCESSIO, succession, suite.

Varietat dels temps ni lor SUCCESSIO.

Eluc. de las propr., fol. 280.

Variété des temps ni leur *succession*.

— Succès.

Perdusent a salut e a lausabla SUCCESSIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Conduisant à salut et à louable *succès*.

— Héritage.

Per la SUCCESSION del dit mon paire.

Tit. de 1274. Arch. du Roy., K., 17.

Par la *succession* dudit mon père.

Las *successions* que al dit mosseignor comte apparteno.

JUSTEL. II. de la M. de Turenne, 1309, p. 134.

Les *successions* qui appartiennent audit monseigneur comte.

CAT. *Successió*. ESP. *Sucesion*. PORT. *Successão*.
IT. *Successione*.

18. SUCCESSOR, *s. m.*, lat. SÜCCESOR, SUCCESSOR.

E alemn SUCCESSOR.

V. de S. Honorat.

Et aucun *successeur*.

CAT. *Successor*. ESP. *Sucesor*. PORT. *Successor*.
IT. *Successore*.

19. SUCCESSIVEMENT, *adv.*, successivement.

Aissi cum SUCCESSIVEMENT sera instituit.

Tit. de 1281. DOAT, t. CXVIII, fol. 172.

Ainsi comme il sera *successivement* institué.

CAT. *Successivament*. ESP. *Sucesivamente*. PORT.
IT. *Successivamente*.

CEU, *s. m.*, lat. SEBUM, suif.

Cascana cargua de CEU, de lard.

Tit. de 1285. DOAT, t. CLXXIV, fol. 192.

Chaque charge de *suif*, de lard.

Los candeliers de CEU de Monpeslier.

Cartulaire de Montpellier, fol. 90.

Les fabricants de chandelles de *suif* de Montpellier.

CAT. *Seu*. ESP. PORT. *Sebo*. IT. *Seuo*.

CHA, *s. m.*, kan.

Los Tartres dison que lo gran CHA es senhor.

L'Arbre de Batallas, fol. 88.

Les Tartares disent que le grand kan est maître.

CHANCELAR, *v.*, chanceler.

Moredas la y portet, que de paor CHANCELA.

Roman de Fierabras, v. 135.

Moredas, qui *chancelle* de peur, la lui porta.

Ce mot, qui ne se retrouve pas dans les autres langues de l'Europe latine, a été employé au figuré par Pierre de Blois, qui dit, *epist.* 22 :

In hoc itaque modico cancellavit Plato.

CHANCERA, *s. f.*, chancère, dot.

Dos feminis concessus; Arverni superiores eadem notione *valeheire*, inferiores *chancere* dicunt.

DU CANGE, t. VI, col. 1486.

Molier non deu perdre sa CHANCERA per tort que sos maritz fassa.

Charte de Montferrant de 1240.

Une femme ne doit pas perdre sa *chancère* pour tort que son mari fasse.

CHANDORN, *s. m.*, lat. CANDOREM, lueur.

Aissi col peis que s'eslaissa el CHANDORN,

E no sap re tro que s'es pres en l'ama,

B. DE VENTADOUR : Aissi col.

De même que le poisson qui s'élançe à la *lueur*, et ne sait rien jusqu'à ce qu'il s'est pris à l'Plameçon.

CHAORCIN, *s. m.*, cahorsin, usurier.

Louis IX, par son ordonnance de 1268, prononça :

Quod Lombardi et CAORCINI, et etiam quam plures alii alienigene usurarii, etc.

L'ordonnance de Philippe III, de l'an 1274, porte :

Si qui etiam de predictis Lombardis, CAORCINIS, etc.

Ord. des R. de Fr., t. I, p. 96 et 209.

Per aquest peccat no son pas quitis los antz homes d'aquest mon que sosteno los baratz, e los CHAORCIS que preston e destruisson tot lur pays e grevion lur paubra gen.

V. et Vert., fol. 14.

De ce péché ne sont pas quittes les hauts hommes de ce monde qui soutiennent les tromperies, et les *usuriers* qui prêtent et détruisent tout leur pays et grèvent leur pauvre gent.

CHAPLE, *s. m.*, carnage.

Don comensa lo CHAPLES e l'mazan per totz latz.

Roman de Fierabras, v. 452.

D'où commence le *carnage* et le bruit de tous côtés.

Recomensa lo CHAPLES de la guerra mortal.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le *carnage* de la guerre mortelle recommence.

ANC. FR. De cens de pié r'est fiers li *chaples*.

G. GUIART, t. II, p. 38.

Et le *chapple* orible et merveilleux et grant.

Combat des Trente.

2. CHAPLADIS, *s. m.*, carnage.

E detrenea e talhan, e fan tal CHAPLADITZ

Dels Frances, qu'en la vila foro aceosegnitz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et tranchent et taillent, et font tel *carnage* des Français, qui furent poursuivis dans la ville.

ANC. FR. E d'espées grant *chapléiz*.

Roman de Rou, v. 13188.

Et dura le *chapplis* par l'espace d'une forte heure.

MONSTRELET, t. II, fol. 57.

3. CHAPLATIO, *s. f.*, carnage.

E al pla Sant Estefe fan la CHAPLATIO.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et ils font le *carnage* dans la plaine Saint-Étienne.

ANC. FR. En la fuie out grant *chappleison*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 20.

4. CAPUZAR, *v.*, chapler, *chapuser*, *rapoter*.

Fig. Fas motz e 'ls CAPUS e 'ls doli.

A. DANIEL : Ab guay.

Je fais des mots et je les *chapuse* et je les dole.

Ni en torney non CAPUZA ni dola.

G. DE BERGUEDAN : Amicx.

Ni en tournoi il ne *chaple* ni dole.

ANC. FR. Une hachète léenz ot

Dont il *chappisoit* à la foiz.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 383.

Tant i a féin et CHAPLÉ

Que molt lor a fet grant *damaige*.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 93.

On *chappelast*

Cinq on six donzaines de pain.

Les Repues franches, p. 14.

5. CAPOLAR, *v.*, charpenter, chapler.

Ni en torney no CAPOLA ni dola.

G. DE BERGUEDAN : Amix, *Var.*

Ni en tournoi il ne *chaple* ni dole.

Part. pas. E sedas de porc CAPOLADAS

Li donas ab la carn meseladas.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et lui donnez mêlées avec la chair des soies de porc *chaplées*.

CHAPOTES, *s. m.*, chapotois, monnaie de Bigorre.

Douze mila sols de CHAPOTES.

Tit. de 1280. DOAT, t. CLXV, p. 87.

Douze mille sous de *chapotois*.

CHAU, *s. m.*, hibou, choucas.

2. CHAYANA, *s. f.*, chouette.

Si... fuerit involata aut occisa... CHAUA.

BALUZ., *Cap. reg. Fr.*, t. I, col. 48.

E 'l CHAUS ab sa CHAYANA,

S'al no pot, grondilha.

MARGABRUS : El mes.

Et le *hibou* avec sa *chouette*, s'il ne peut autre chose, crieaille.

ANC. FR. Elle est plus noire qu'une *choe*.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 261.

IT. *Caveta*.

CHEIRA, *s. f.*, cilice.

Penedensa en CHEIRA... per lo pouiement de la CHEIRA.

Trad. de Bède, fol. 51.

Pénitence en *cilice*... par la piqûre du *cilice*.

Perdonas leu,

Venzas vos greu,

E non vos cal CHEIRA portar;

Amas amies

E enemis,

E no us cal anar outra mar.

P. CARDINAL : Predicator.

Pardonnez facilement, domptez-vous fortement, et il ne vous faut pas porter *cilice*; aimez amis et ennemis, et il ne vous faut pas aller outre-mer.

CHERUBIN, *s. m.*, lat. CHERUBIM, chérubin.

CHERUBIN so dit lhi segon,

Car en saber sobeira son;

E car per los doctores per ver

CHERUB s'enterpreta *saber*.

Brev. d'amor, fol. 19.

Les seconds sont appelés *chérubins*, parce qu'ils sont supérieurs en savoir; et parce que véritablement *chérub* s'interprète SAVOIR par les docteurs.

Adjectiv. A l'angel CHERUBIN que garda la intrada de paradis.

Hist. abr. de la Bible, fol. 3.

A l'ange *cherubin* qui garde l'entrée de paradis.

CAT. *Querubi*. ESP. *Querubin*. PORT. *Cherubin*.

IT. *Cherubino*.

CHIFLA, CHUFLA, *s. f.*, sifflement, moquerie, raillerie.

Mi platz far cantaret plazen

Non ges de las CHIFLAS del ven.

LANFRANC CIGALA : Quan vei far.

Me plaît faire un petit chant agréable non point sur les *sifflements* du vent.

Fig. Adonex dison las CHUFLAS e los gabs e truphas e jonglas per mays far de offensa a Dien.

V. et Vert., fol. 22.

Alors ils disent *moqueries* et railleries et dérisions et facéties pour faire plus d'offense à Dieu.

Fai sas **CHUFLAS**... d'aquell que ve trayre a be.
V. et Vert., fol. 8.

Il fait ses *moqueries*... de celui qu'il voit tirer à bien.

ANC. FR. Laissez vos *chifflois* et vos gas.

HELINAND, *Vers sur la Mort*.

ANG. ESP. PORT. *Chufa*.

2. **CHIFLADOR**, *s. m.*, moqueur, railleur.

Deus escarnira los **CHIFLADORS**.

Trad. de Bède, fol. 78.

Dieu raillera les *moqueurs*.

3. **CHIFFLAR**, **CHUFLAR**, *v.*, siffler, moquer, railler.

Alcun parliers reprehendon e **CHUFLON** e arezon aquels que vezon far be.

V. et Vert., fol. 23.

Quelques *habillards* reprennent et *raillent* et blâment ceux qu'ils voient bien faire.

Et ai ques mainta merce,

Sol per galiansa,

E **CHIFLAT** autrui e me.

B. ZORGI : Jesu Crist.

Et j'ai demandé mainte merci, seulement par tromperie, et *moqué* autrui et moi.

CHUFLAR, escarnir los autres.

V. et Vert., fol. 8.

Moquer, railler les autres.

Subst. De mi nouscal, pns **CHUFLAR** no hs es bos.

T. DE G. RIQUIER ET D'AUSTORC : Senh'En.

Il ne vous soucie de moi, puisque *railler* ne vous est bon.

ANC. FR. Chascuns de li *chifle* et parole.

Nouv. rec. de subl. et cont. anc., t. II, p. 24.

ESP. *Chiflar*.

4. **ACHUFLAR**, *v.*, railler, moquer.

Enquer no us passa,

Fi m'ien, la maniera

De mi **ACHUFLAR**.

G. RIQUIER : D'Astarac.

Encore ne vous passe, me fis-je, la manière de me *railler*.

CHILPA, *s. f.*, querelle.

Cant hom fay **CHILPA** o batalha en glieza o en sementeri, ayssi que sanc y sia escampatz.

V. et Vert., fol. 16.

Quand on fait *querelle* ou bataille en église ou en cimetière, tellement que le sang y soit répandu.

CHIMERIC, *adj.*, lat. **CHIMEREUS**, chimérique.

I.

Bestias **CHIMERICAS** cum so lamias que han cap virginal.

Eluc. de las propr., fol. 35.

Bêtes *chimériques* comme sont les lamies qui ont une tête de jeune fille.

ESP. *Chimerico*. PORT. *Quimcrico*. IT. *Chimerico*.

CHRIST, **CRIST**, *s. m.*, lat. **CHRISTUS**, Christ.

On a souvent dit **xrist**, **xhríst** pour **christ** et les mots qui en dérivent.

CRISTZ mori en la crotz per nos.

P. CARDINAL : Dels quatre.

Le *Christ* mourut en la croix pour nous.

L'ouirat paire en **CHRIST**.

Tit. du xiii^e siècle. DOAT, t. CXXXVIII, fol. 224.

L'honoré père en *Christ*.

Loc. affirm. Et ai auzit a totz comtar,

PER **CRIST**, bonas razos e bellas.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Et, par le *Christ*, j'ai entendu conter à tous des raisons bonnes et belles.

CAT. *Christo*. ESP. *Cristo*. PORT. *Christo*. IT. *Cristo*.

2. **CRESTIANAR**, *v.*, baptiser, faire chrétien.

Anam a Palmiran, si s vol **CRESTIANAR**.

Roman de Fierabras, v. 2263.

Nous allons vers l'amiral, s'il veut se faire *chrétien*.

Part. pas.

Sabay si ja mon payre sera **CRESTIANATZ**.

Roman de Fierabras, v. 4893.

Je saurai si jamais mon père sera *baptisé*.

Substantiv. Non fon tals **CRESTIANADA**

De sai lo peiron.

MARCABRUS : Estornel.

Il ne fut telle *baptisée* deçà le perron.

ANC. FR. Tant dist, tant lur a sermuné,

K'il a Olef *crestiené*.

N'erent pas *crestienez*, ne en Dex ne crécient.

Roman de Rou, v. 6980 et 4936.

ESP. *Cristianar*.

3. **CRESTIAN**, **CRISTIAN**, *adj.*, lat. **CHRISTIANUS**, chrétien.

Que, per Crist, son apelatz **CRESTIANS**.

V. de S. Trophime.

Qui, à cause du Christ, sont appelés *chrétiens*.

Per salvar **CRESTIANA** gent.

P. VIDAL : Baros Jhesus.

Pour sauver la gent *chrétienne*.

Substantiv. CRISTIAS vey perillhas
Per colpa dels regidors.

G. RIQUIER : Cristias.

Je vois les *chrétiens* périliter par la faute des chefs.

Loc. Et anc FILS DE CRISTIANA

Pejor costuma ho mes.

G. DE BERGUEDAN : Cansoneta.

Et jamais *fil de chretienne* ne mit pire coutume.

ANC. FR. Si volt *crestian* devenir.

Roman de Rou, v. 558.

Nos très-*chrestians* progeniteurs roys de France... Peuple *chrestian*.

Ord. des Rois de Fr., 1478, t. XVIII, p. 425.

CAT. *Christià*. ESP. *Christiano*. PORT. *Christão*.
IT. *Christiano*.

4. CRESTIANOR, *adj.*, chrétien.

La ley CRESTIANORS.

F. de S. Honorat.

La loi *chrétienne*.

5. CRESTIANISME, *s. m.*, lat. CHRISTIANISMUS, christianisme.

E ton CRESTIANISME as falsat.

IZARN : Dignas me tu.

Et tu as faussé ton *christianisme*.

CAT. *Christianisme*. ESP. PORT. *Christianismo*.
IT. *Cristianesimo*.

6. CHRESTIANTAT, XPRISTIANDAT, *s. f.*, lat. CHRISTIANITATEM, chrétienté.

Que mais avetz mes, conques e donat

C'om ses corona de la CRESTIANTAT.

RAMBAUD DE VAQUIERAS : Valen marques.

Que plus vous avez dépensé, conquis et donné
qu'homme sans couronne de la *chrétienté*.

Aqui, mori la flor de la XPRISTIANDAT.

F. de S. Honorat.

Là, mourut la fleur de la *chrétienté*.

CAT. *Christiandat*. ESP. *Cristiandad*. PORT.
Christiandade. IT. *Cristianità*.

7. ANTECRIST, *s. m.*, Antechrist.

Hueymais es ANTECRITZ

Al dan del mon issitz.

G. FAIDIT : Era nos sia.

Désormais l'*Antechrist* est sorti pour le domage du monde.

L'ANTECRIST, eng, venra breumen,

Tan aonda gen fellona.

GIRAUD DE BORNEIL : Tals gen prezì.

L'*Antechrist*, je pense, viendra bientôt, tant
abonde la gent méchante.

CIBORI, *s. m.*, lat. CIBORIUM, ciboire.

Et aqnel CIBORI fo mes sobre l'antar.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 114.

Et ce *ciboire* fut mis sur l'autel.

PORT. IT. *Ciborio*.

CICLE, *s. m.*, grec κύκλος, cycle.

Es feuitz lo CICLE o cecele dels ans.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 143.

Le *cycle* ou *cercle* des ans est fini.

Comptant entro XIX, quan es complit un
CICLE embolismal.

Eluc. de las propr., fol. 122.

Com; tant jusqu'à dix-neuf, quand est accompli
un *cycle* embolismique.

CAT. ESP. IT. *Ciclo*.

2. EPICICLE, *s. m.*, lat. EPICYCLUS, épi-cycle.

Que si movon diversamen, maiormen aquel-
las que ham EPICYCLES.

Eluc. de las propr., fol. 113.

Qui se meuvent diversement, principalement celles
qui ont des *épicycles*.

CAT. *Epicicle*. ESP. IT. *Epiciclo*.

CICLOPE, *s. m.*, lat. CYCLOPEM, cyclope.

CICLOPES han un sol nell el miech del front.

Eluc. de las propr., fol. 250.

Les *cyclopes* ont un seul œil au milieu du front.

CAT. ESP. *Ciclope*. PORT. *Cyclope*. IT. *Ciclope*.

CICONIA, *s. f.*, lat. CICONIA, cigogne.

Un auzel apelat CICONIA o guanta...

Semblant a bec de CICONIA.

Trad. d'Albucasis, fol. 21 et 24.

Un oiseau appelé *cigogne* ou *guante*...

Ressemblant à bec de *cigogne*.

CAT. *Cigonya*. ESP. *Cigüeña*. PORT. *Cegonha*.
IT. *Cicogna*.

CICUDA, *s. f.*, lat. CICUTA, ciguë, sorte de plante.

Vi hegut no tempradament es vere cum
CICUDA.

Eluc. de las propr., fol. 227.

Vin bu avec intempérance est venin comme
ciguë.

CAT. ESP. PORT. IT. *Cicuta*.

CIGALA, *s. f.*, lat. CICALA, cigale.

CIGALA cantan forma canso meravellioza.

Eluc. de las propr., fol. 143.

La cigale en chantant forme un chant merveilleux.

CAT. *Cigala*. ESP. PORT. *Cigara*. IT. *Cigala*.

CIGNE, *s. m.*, lat. *CYGNUS*, cygne.

CIGNE es tot blanc...

CIGNES els quals la natura ha provezit de pes latz, aptes per nadar.

Eluc. de las propr., fol. 145 et 139.

Le cygne est tout blanc...

Cygnés que la nature a pourvus de pieds larges, aptes à nager.

CAT. *Cigne*. ESP. PORT. *Cisne*. IT. *Cigno*.

CIL, *SILH*, *s. m.*, lat. *CILĪUM*, cil, poil des paupières.

No us denharía sol guñhar ab lo *SILH*.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 66.

Ne vous daignerait seulement guigner avec le *cil*.

CILHS, cubertas dels uellhs.

Eluc. de las propr., fol. 38.

Cils, couvertures des yeux.

IT. *Ciglio*.

2. **CILLA**, *s. m.*, cil.

Et hac un prim fillat de *CILLAS*

Negres e sotils e delgatz.

Roman de Jaufre, fol. 88.

Et eut un mince filet de *cils* noirs et menus et déliés.

CAT. *Cella*. ESP. *Ceja*.

3. **SOBRECILL**, **SOBRESILL**, *s. m.*, lat. *SUPERCILĪUM*, sourcil.

SOBRECILHS so ditz quar sobreposatz so als cilhs.

Eluc. de las propr., fol. 39.

Ils sont dits *sourcils* parce qu'ils sont posés au-dessus des cils.

E la veta que vai en som

Sobr'els sills, a nom SOBRESILL.

DEI DES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et la bande qui va en sommité sur les cils, a nom *sourcil*.

ANC. FR. Preudome pas ne sont tot cil

Qui baissent l'nel et le *sorcil*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 316.

FR. *Sopracciglio*.

4. **SOBRECILHA**, **SOBRESSILIA**, *s. f.*, sourcil.

Breu ae la SOBRECILHA,

Ben fait' a meravilha.

ARNAUD DE MARSAN : Qui conte.

Eat le *sourcil* court, bien fait à merveille.

Tas SOBRESSILIAS davant...

Trad. de Bède, fol. 73.

Tes *sourcils* devant...

ANC. FR. Le nez pointu et aquilin, et les *sourcilles* rudes et grandes.

RABELAIS, liv. 5, ch. 39.

PORT. *Sobrancelha*.

5. **ENTRECILH**, *s. m.*, entre-cil.

ENTRECILH es aquel espaci ses pels qui es entr' els sobrecilhs.

Eluc. de las propr., fol. 39.

L'*entre-cil* est cet espace sans poils qui est entre les sourcils.

IT. *Intracciglio*.

CILICI, **CIRICI**, **SELITZ**, *s. m.*, lat. *CILICĪUM*, cilice.

Portar *CILICI*.

V. et Vert., fol. 34.

Porter *cilice*.

E *CIRICI* vestit portan.

Brev. d'amor, fol. 168.

Et vêtus ils portent *cilice*.

De costa la carn nuda tos temps *SELITZ* portava.

V. de S. Honorat.

Il portait toujours un *cilice* contre la chair nue.

CAT. *Cilici*. ESP. PORT. *Cilicio*. IT. *Ciliccio*.

CIM, **SIM**, *s. m.*, lat. *CYMA*, cime, sommet.

Voyez *Denina*, t. II, p. 251.

Ans qu'els *CIMS* reston de brancaes sec.

A. DANIEL : Ans qu'els.

Avant que les *sommets* des branches restent secs.

Mas cras pels sous *SIMS*

Entre las flors e 'ls brondels prims.

G. DE CABESTAING : Et vei.

Mais maintenant par les hautes *cimes* entre les fleurs et les rameaux délicats.

Fig. Quar estz de pretz al *SIM*,

En la plus alta *sima*.

RAYMOND DE MIRAVAL : Aissi m.

Car vous êtes au *sommet* de mérite, en la plus haute cime.

Loc. Siens es *Arbautz* del *SIM* tro en la sola.

A. DANIEL : Ans qu'els.

Arnaud est sien du *sommet* jusqu'à la plante des pieds.

CAT. *Cim*. PORT. *Cimo*.

2. **CIMA**, **SIMA**, *s. f.*, cime, sommet, tête, extrémité.

Lo fondamens d'una tor es plus fortz que la SIMA.

L'ayga las abeura per las CIMAS.

Liv. de Sydrac, fol. 42 et 105.

Le fondement d'une tour est plus fort que la *cime*.

L'eau les abreuve par les *sommets*.

Siens soi del pe tro la CIMA.

A. DANIEL : Ab guay so.

Je suis sien du pied jusqu'à la tête.

Loc. No 'l laissaran ni CIMA ni razitz.

AUSTOR SEGRET : No sai qui.

Ne lui laisseront ni *cime* ni *racine*.

ANC. FR. L'office de censeur, qui estoit à Rome la *cyme* de dignité .. où pouvoit atteindre un citoyen romain.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, vie de M. Caton.

CAT. ESP. PORT. IT. *Cima*.

3. RECIMAR, v., remonter, retourner.

Grea er ja fols desnatur

Et a folleiar non RECIM.

MARCABRUS : Bel m'es quant.

Il sera difficile que jamais fou change de naturel et ne *retourne* à faire des folies.

4. ENTRECIMS, s. m., sommet.

Et el verdier la flors trembla

Sus el ENTRECIM.

A. DANIEL : Lanquan.

Et au verger la fleur tremble sus au *sommet*.

5. ENTRECIMAMEN, s. m., entrelacement.

L'ENTRECIMAMEN

Sabetz per c'oum non fa lauzor.

T. D'AIMERI ET D'ALBERT : Amicx.

Vous savez l'*entrelacement*, pourquoi on ne fait louange.

6. TRESSIMAR, ENTRECIMAR, v., confondre, entrelacer, enlacer.

Selha qu'ab dos s'ENTRESSIMA

Greu er del tres no s TRESSIM.

GAVAUDAN LE VILUX : Lo vers deg far.

Celle qui avec deux s'*entrelace*, il sera difficile qu'elle ne s'*enlace* d'un troisième.

7. SOBRETACIMAR, v., dominer.

El sien cors SOBRETACIMA lo mieu.

A. DANIEL : En est sonet.

Son cœur *domine* le mien.

CIMBOL, SIMBOL, s. m., lat. *CYMBALUM*, cymbale.

E li corn et las trompas e 'ls CIMBOLS e 'li tabor.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et les cors et les trompes et les *cymbales* et les tambours.

SIMBOLS so alens istrumens de metallh qui, feritz, redo so plazent et melodios.

Eluc. de las propr., fol. 282.

Les *cymbales* sont certains instruments de métal qui, frappés, rendent un son agréable et mélodieux.

CAT. *Címbol*. ESP. PORT. *Cimbalo*. IT. *Cembalo*.

2. CIMBLOS, s. m., timbre, sonnette.

Dansan ab un CIMBLOS d'argent.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Dansent avec un *timbre* d'argent.

ANC. FR. Douceines, simbales, clocettes,

Cimbres, la fluste brehaigne.

LE ROI DE NAVARRE, *Ms. de la Bibl. du Roi*, 7612, et ses poésies, t. I, p. 248.

CIMEN, s. m., lat. COEMENTUM, ciment.

Peiros i ac assis per tal CIMEN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 21.

Il y eut un perron consolidé par tel *ciment*.

PORT. *Cimento*.

CINAMOMI, s. m., lat. CINNAMOMUM, cinnamome, cannelier.

De marime e de CINAMOMI.

Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, ch. 18.

De marbre et de *cinnamome*.

CAT. ESP. *Cinamomo*. PORT. IT. *Cinnamomo*.

CINC, adj. num. indécl., lat. QUINQUE, cinq.

Passat son CINC mes e un an.

RAIMOND DE MIRAVAL : Enquer non a.

Cinq mois et un an sont passés.

Quar ieu en conose de cavaliers CINC cens.

T. D'ALBERT ET DU MOINE : Monges digatz.

Car de cavaliers j'en connais *cinq* cents.

CINC son li modi dels verbes.

Gram. provenç.

Les modes des verbes sont *cinq*.

Substantiv.

Van s'en a la capella tut CINC deuan l'autar.

V. de S. Honorat.

Tous *cinq* s'en vont à la chapelle devant l'autel.

CAT. *Cinc*. ESP. PORT. *Cinco*. IT. *Cinque*.

2. QUINT, adj. num., lat. QUINTUS, cinquième, quint.

Lo QUINT mandamen de la ley es aquest.

En la QUINTA branca de misericordia.

V. et Vert., fol. 3 et 77.

Le cinquième commandement de la loi est celui-ci.

En la cinquième branche de miséricorde.

Subst. En Guillems de Ribas lo QUINS.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.

Le seigneur Guillaume de Rives le cinquième.

Ades dir lo quart e 'l QUINT.

A. DANIEL : Ar vei.

Toujours dire le quart et le quint.

ANC. FR. La *quinte* vérité.

MONSTRELET, t. I, fol. 43.

CAT. *Quint.* ESP. PORT. IT. *Quinto.*

3. QUINTA, *s. f.*, *quinte*, terme de musique.

Mas la quarta et la QUINTA ..

S'accordan per descort.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Mais la quarte et la *quinte*... s'accordent par discordance.

CAT. ESP. PORT. IT. *Quinta.*

4. QUINTAMENT, *adv.*, cinquièmement.

QUINTAMENT requier que, etc.

Eluc. de las propr., fol. 15.

Cinquièmement requiert que, etc.

5. QUINTAR, *v.*, *quinter*.

Ce mot s'est dit du nombre des labours donnés à la terre.

Cartar las terras o QUINTAR.

Tit. de 1315. DOAT, t. LXXXIX, fol. 180.

Quarter ou *quinter* les terres.

Il a signifié, dans d'autres langues néolatines, prendre le cinquième.

CAT. ESP. PORT. *Quintar.*

6. CINQUEN, *adj. num.*, cinquième.

El CINQUES es Gancelms Fayditz.

LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peire.

Le cinquième est Gaucelm Faidit.

Al SINQUEN jorn a vostr' auzel

Daretz carn de petit anhel.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Au cinquième jour vous donnerez à votre oiseau chair de petit agneau.

CAT. *Cinqué.* ESP. *Cinqueno.*

7. QUINQUENNAL, *adj.*, lat. QUINQUENNALIS, quinquennal.

Inducias e dilacions QUINQUENNAUS.

Tit. de 1464. Bordeaux, Bibl. Monteil.

Renvois et délais quinquennaux

ANC. ESP. *Quinquenal.* PORT. *Quinquennal.* IT.

Quinquennale.

8. QUINZE, *adv. num.*, lat. QUINDECIM, quinze.

QUINSE ciptatz en oсле, estier Proensa,
Lhi dara e Viana e Arle e Valensa.

Roman de Gerant de Rossillon, fol. 97.

Il lui donnera en dot, outre la Provence, quinze cités et Vienne et Arles et Valence.

En un vaïssel... QUINZE jorns.

Liv. de Sydrac, fol. 49.

En un vase... quinze jours.

CAT. *Quinse.* ESP. *Quince.* PORT. *Quinze.* IT.

Quindici.

9. QUINZEN, *adj. num.*, quinzième.

LO QUINZEN an de sa etat.

Trad. d'un Évang. apocr.

La quinzième année de son âge.

CAT. *Quinsé.* ESP. *Quinceno.* IT. *Quindecimo.*

10. QUINZENA, *subst. num.*, quinzaine.

Tres vctz sivals en la QUINZENA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Trois fois au moins dans la quinzaine.

CAT. *Quinsena.* ESP. *Quincena.*

11. CINQUANTA, *adv. num.*, lat. QUINQUAGINTA, cinquante.

Ben CINQUANTA sous toz rombratz.

V. de S. Honorat.

Bien cinquante sous tous nombrés.

CAT. *Cinquanta.* ESP. *Cinquenta.* PORT. *Cin-*

coenta. IT. *Cinquanta.*

12. CINQUANTEN, *adj.*, cinquantième.

LO CINQUANTE psalm qui es penitencial.

LO CINQUANTE dia de la Pasca.

Eluc. de las propr., fol. 128 et 129.

Le cinquantième psaume qui est pénitentiel.

Le cinquantième jour depuis la Pâque.

13. SINQUANTENA, *s. f.*, cinquantaîne.

Sai e lai per SINQUANTENAS.

Brev. d'amor, fol. 157.

Çà et là par cinquantaînes.

CAT. *Sinquantena.* ESP. *Cinquentena.* IT. *Cin-*

quantina.

14. QUINQUAGEZIMA, *s. f.*, lat. QUINQUAGESIMA, quinquagésime.

QUINQUAGEZIMA, quar ha V vetz X dias ayshi es apelada.

Eluc. de las propr., fol. 128.

La *quinquagésime* est ainsi appelée, parce qu'elle a cinq fois dix jours.

CAT. *Cinquagesima*. ANC. ESP. PORT. IT. *Quinquagesima*.

CIRAGRA, *s. f.*, lat. *CHIRAGRA*, goutte aux mains, chiragre.

CIRAGRA si engendra de grossas humors.

Es dita CIRAGRA, quan es els artels de las mas.

Eluc. de las propr., fol 49 et 95.

La *chiragre* s'engendre de grosses humeurs.

Elle est appelée *chiragre*, quand elle est aux articulations des mains.

PORT. *Chiragra*. IT. *Ciragra*.

CISTERNA, *s. f.*, lat. *CISTERNA*, citerne.

Sia pres, e metam lo en una CISTERNA.

Hist. abr. de la Bible, fol. 9.

Qu'il soit pris, et mettons-le dans une *citerne*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Cisterna*.

2. BITERNA, *s. f.*, citerne.

Cara de boc de BITERNA.

T. DE G. RAINOLS ET DE G. MAGRET : Maigret.

Figure de bouc de *citerne*.

CISTRA, *s. f.*, lat. *CISTUS*, ciste, sorte d'arbrisseau.

E mot fay bon piég la CISTRA.

Brev. d'amor, fol. 50.

Et le *ciste* fait très bonne poitrine.

IT. *Cisto*, *cistio*.

CITAR, *v.*, lat. *CITARE*, citer, appeler en jugement.

Quant los creditors fan CITAR los debitors.

Statuts de Provence, BOMY, p. 6.

Quand les créanciers font *citer* les débiteurs.

E qui 'i papa pogues CITAR

A maior de se, fora be.

FOLQUET DE LUNEL : Al bon rey.

Et qui pourrait *citer* le pape devant un plus grand que lui, ce serait bien.

Part. pas. Non den esser tragh ni CITAT ni apellat al dret foras del dig loc.

Ord. des rois de Fr., 1464, t. XVI, p. 132.

Il ne doit être tiré ni *cite* ni appelé en justice hors dudit lieu.

Substantiv. Lo qual mandamen en escrit sia enviatz a la maison del CITAT.

Statuts de Montpellier de 1258.

Lequel mandement soit envoyé en écrit à la maison du *cité*.

CAT. ESP. PORT. *Citar*. IT. *Citare*.

2. CITAYRE, *s. m.*, plaideur.

CITAYRES que non quero mays co puescon citar e playezar lurs vesis.

V. et Vert., fol. 15.

Plaideurs qui ne cherchent jamais que comment ils puissent citer et plaider leurs voisins.

ESP. *Citador*. IT. *Citatore*.

3. CITATION, *s. f.*, citation, assignation.

Abantz que la primera CITATION fos.

Cout. de Condom de 1313.

Avant que la première *citation* fût.

CAT. *Citació*. ESP. *Citacion*. PORT. *Citação*. IT. *Citazione*.

4. CITAMEN, *s. m.*, assignation.

De las parts sia fag CITAMEN per albire del jutge.

Statuts de Montpellier de 1204.

Qu'il soit fait *assignation* des parties par avis du juge.

Aucun jorn dels CITAMENS.

Statuts de Montpellier de 1258.

Aucun jour des *assignations*.

5. CITATORI, *s. m.*, citatoire, citation.

Un CITATORY simple per lo bayle.

Fors de Bearn, p. 1095.

Un *citatoire* simple per le bailli.

6. EXCITAR, *v.*, lat. *EXCITARE*, exciter.

Per moyre et EXCITAR los coratges dels auzens.

Lays d'amors, fol. 124.

Pour émouvoir et *exciter* les cœurs des auditeurs.

CAT. ESP. PORT. *Excitar*. IT. *Eccitare*.

7. EXCITATIU, *adj.*, excitatif, excitant.

Hé! semissonan pot esser EXCITATIVA.

Lays d'amors, fol. 103.

HÉ! sémissonnante peut être *excitative*.

Polveias EXCITATIVAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 20.

Poudres *excitatives*.

CAT. *Excitatiu*. ESP. *Excitativo*. IT. *Eccitativo*.

8. EXCITATION, *s. f.*, excitation.

Aquestas significo EXCITATIO.

Ley's d'amors, fol. 103.

Celles-ci signifient *excitation*.

PORT. *Excitação*. IT. *Eccitazione*.

9. RECITAR, *v.*, lat. RECITARE, réciter, rapporter, raconter.

Lasquals totz RECITAR seria longa cauza...

La passio de Nostre Senhor, laqual RECITO li evangelista.

Ley's d'amors, fol. 91 et 148.

Lesquelles rapporter toutes serait longue chose...

La passion de Notre Seigneur, laquelle les évangélistes racontent.

10. RECITATIO, *s. f.*, lat. RECITATIO, récit, débit.

En la RECITATIO de las gestas dels reys.

Ley's d'amors, fol. 148.

Dans le récit des gestes des rois.

11. RECITAMEN, *s. m.*, exposition, récit du sujet.

Lo RECITAMEN del senhor En Gui.

Cartulaire de Montpellier, fol. 53.

L'exposition du seigneur seigneur Gui.

IT. *Recitamento*.

CITHARA, *s. f.*, lat. CITHARA, harpe, lyre.

So mantas guisas de CITHARAS.

Eluc. de las propr., fol. 282.

Il y a plusieurs sortes de lyres.

CASCUS avent CITHARAS aureas.

Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, chap. 5.

Chacun ayant des lyres d'or.

CAT. ESP. *Citara*, *guitarra*. PORT. *Cithara*, *guitarra*. IT. *Citara*, *chitarra*.

2. CITHARISTA, *s. m.*, lat. CITHARISTA, harpiste, joueur de lyre.

Orphen, qui fo mot maravilhos CITHARISTA.

Eluc. de las propr., fol. 46.

Orphée, qui fut très merveilleux joueur de lyre.

CAT. ESP. IT. *Citarista*.

3. CIDRA, *s. f.*, lat. CITHARA, guitare, harpe.

E CIDRA c'om vol ben auzir.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Et guitare qu'on veut bien écouter.

ANC. CAT. *Citra*.

4. CITHOLA, *s. f.*, citole, harpe, lyre.

David delienret lo rey Saul del demoni sonau la CITHOLA.

Cignes, quan poletz anzo sonar CITHOLAS, geisho tantost del ni e comenso cantar.

Eluc. de las propr., fol. 145 et 181.

David délivra du démon le roi Saül en jouant de la harpe.

Les cygnes, quand petits ils entendent jouer de la lyre, aussitôt sortent du nid et commencent à chanter.

ANC. ESP. *Citola*.

CITRIN, *adj.*, lat. CITRINUS, citrin, roux.

CITRIS declinans a color d'aur.

Eluc. de las propr., fol. 75.

Citrin tirant à couleu d'or.

Sian faytas de erain CITRI.

Trad. d'Albucasis, fol. 27.

Qu'elles soient faites d'airain *citrin*.

PORT. IT. *Citrino*.

2. SUBCITRIN, *adj.*, sous-citrin.

COLOR SUBCITRINA.

Eluc. de las propr., fol. 58.

Couleur *sous-citrine*.

3. CITRINITAT, *s. f.*, couleur de citron, pâleur.

E aquo fay de la negro e de la CITRINITAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 20.

Et fait cela de la noirceur et de la pâleur.

CITRINITAT e consumpeio.

Eluc. de las propr., fol. 88.

Pileur et consommation.

IT. *Citrinità*.

CIU, CIVITAT, CIUTAT, CIPTAT, *s. f.*, lat. CIVITATEM, cité, ville.

Car lai en l'encantada CIU.

A. DANIEL : Ab plazer.

Car là en l'enchantée cité.

De tolre CIVITAT aut castel.

Titre de 1040.

De prendre cité ou château.

Veder ent pot l'om per quaranta CIPTATZ.

Poème sur Boèce.

L'on en peut voir par quarante cités.

La CIUTATZ se vueia.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

La cité se vide.

ANC. FR. Fut une citet Sylo.

Anc. trad. des liv. des Rois, fol. 1.

- CAT. *Ciutat.* ESP. *Ciudad.* PORT. *Cidade.* IT. *Città.*
2. CIUTADAN, CIPTADAN, *s. m.*, citoyen.
Mas pueys li CIUTADAN foron en Rosesvals.
F. de S. Honorat.
Mais puis les *citoyens* furent en Rosesval.
Los celestials CIPTADAS.
Trad. de Bède, fol. 44.
Les *citoyens* célestes.
CAT. *Ciudadá.* ESP. *Ciudadano.* PORT. *Cidadão.*
IT. *Cittadino.*
3. CIUTADANA, *s. f.*, citadine, citoyenne.
ABC tan gentils CIUTADANA
NO nasquet ni tan dolsana.
P. VIDAL : Car' amiga.
Jamais ne naquit *citadine* si gentille ni si douce.
CAT. *Ciudadana.* ESP. *Ciudadana.* PORT. *Cidadao.*
IT. *Cittadina.*
4. CIVIL, *adj.*, lat. *CIVILIS*, civil.
Negin proces tan CIVIL que criminal.
Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 91.
Aucun procès tant *civil* que criminel.
CAT. ESP. PORT. *Civil.* IT. *Civile.*
5. CIVILMENT, *adv.*, civilement.
En doas guisas naturellement e CIVILMENT.
Trad. du Code de Justinien, fol. 81.
En deux façons naturellement et *civilement*.
CAT. *Civilment.* ESP. PORT. IT. *Civilmente.*
6. CIVILITAT, *s. f.*, lat. *CIVILITATEM*,
gouvernement, civilisation.
Dieus, qui, en la CIVILITAT mondial, es un
princep réglant.
Util a la communna CIVILITAT.
Eluc. de las propr., fol. 2 et 22.
Dieu, qui, dans le gouvernement du monde, est
un princep réglant.
Utile à la commune *civilisation*.
CAT. *Civilitat.* ESP. *Civilidad.* PORT. *Civilidade.*
IT. *Civilità.*
- CIVADA, *s. f.*, avoine.
Sextarium de CIVADA.
P. DE MARCA, *Marc. hisp.*, app. an. 954.
Setier d'avoine.
Mesura de CIVADA
Tal que pot un rossis manjar.
DEI DES DE PRADES, *Auz. cnss.*
Mo-died'avoine telle qu'un roussin peut la manger.
CAT. *Civada.* PORT. *Cevada.*

2. SIVADATGE, *s. m.*, champ d'avoine.
Ordis, fromens et SIVADATGES.
Tit. de 1410. DOAT, t. CLVIII, fol. 304.
Orge, froment et *champ d'avoine*.
3. CIVAIEI, *s. m.*, civadier, sorte de
mesure.
De III sextiers I CIVAIEI.
Ch. des dr. de péage, Hist. de Valence, p. 298.
De trois setiers un *civadier*.
- CLAMAR, *v.*, lat. *CLAMARE*, crier, ap-
peler, proclamer, récrier, réclamer.
DONNA, merce us CLAM.
ARNAUD DE MARUEIL : Ses joi.
Dame, je vous *crie* merci.
CLAMAR autres omes en plait.
Trad. du Code de Justinien, fol. 3.
Appeler autres hommes en plaid.
El dozes, ns petitz Lombartz
Que CLAMA sos vezins coartz.
PIERRE D'Auvergne : Chantaraï.
Le douzième, un petit Lombard qui *proclame* ses
voisins lâches.
E m vnelh per vencut CLAMAR.
B. DE VENTADOUR : Leu chansoneta.
Et je veux me *proclamer* pour vaincu.
Ni de ren al no s ranendra ni s CLAMA.
B. DE VENTADOUR : Be m'an perdut.
Et ne s'afflige ni se *récrie* de rien autre.
Part. pas.
E si m faitz mal, en re no 'n soi CLAMANS.
II. DE LA BACHELERIE : Ses totz.
Et si vous me faites mal, en rien je n'en suis *ré-*
clamant.
ANC. FR. Fu rois *clamez* par la sentence le pape
Zacarie et par l'eleccion des François.
Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 314.
El país se fet *clamer* roi.
Roman du Renart, t. III, p. 258.
Qu'estre sires de tot lo mont *clamez*.
LE ROI DE NAVARRE : Chanson 29.
CAT. ANC. ESP. *Clamar.*
ANC. IT. A sergenti *clama*.
BARBERINI, *Doc. d'am.*, p. 339.
ESP. MOD. *Llamar.* PORT. *Clamar.* IT. MOD.
Chiamare.
2. CLAM, *s. m.*, plainte, réclamation,
ban.

E fes li gran clam de P. Vidal, que la avia
baisada.

V. de Pierre Vidal.

Et lui fit grande plainte de Pierre Vidal, qui
l'avait baisée.

Ans se laissien ses clam descietar.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Mais sans *reclamation* se laissien desheriter.

Loc. E si ni suoill eu tener son clam

Cum vassals de sos hos seignors.

GIRAUD DE BORNEIL : Ben cove.

Et ainsi ai-je coutume de tenir son ban comme
vassal de ses bons seigneurs.

Aquelh home que sou mes en clam de crim,
si cum es d'adulteri o d'homicidi.

Trat. du Code de Justinien, fol. 15.

Ces hommes qui sont *mis en accusation* pour
crime, comme est d'adultère ou d'homicide.

ANC. FR. Isengrin a son *claim* finé..

D'autre chose est ore li *clains*.

Roman du Renart, t. I, p. 311 et 319.

Celui qui veut le *clam* faire, etc.

Assises de Jerusalem, CARPENTIER, t. I, col. 975.

Que vous fait-il, notre eschyer,

Qui faites le *clam* doulooureux?

MOLINET, p. 126.

ANC. CAT. *Clam*. ESP. *Clamo*.

3. CLAMOR, *s. f.*, lat. CLAMOR, plainte, réclamation.

E quant ieu vi qu'el volia

Far de s' amia CLAMOR.

GUI D'UISEL : L'autre jorn.

Et quand je vis qu'il voulait faire *plainte* de son
amie.

E sos enfans, aissi quon dreitz o dona,

Tengan en patz lur terra ses CLAMOR.

G. RIQUIER : Ples de tristor.

Et que ses enfans, ainsi que le droit le donne,
tiennent en paix leur terre sans *réclamation*.

ANC. FR. Chascun porroit tel *clamor* fere..

N'i avert ire ne *clamors*.

Roman du Renart, t. I, p. 318, et t. II, p. 5.

CAT. ESP. PORT. *Clamor*. IT. *Clamore*.

4. CLAS, *s. m.*, cri, clameur, glapissement.

E non tem CLAS, ni cri, ni jab de gossa.

G. DE BERGUEDAN : Amicx marques.

Et ne craint *glapissement*, ni cri, ni aboiement
de chienne.

Loc. M'an levat en tal CLAS,

C'ab pauc de joi no m'an ras.

RAYMOND DE MIRAVAIL : Sitot s'es ma.

I.

M'ont entraîné dans telle *clameur*, que peu s'en
faut qu'ils ne m'aient privé de mon bonheur.

Adv. comp.

Eseridan lor essenhas tuh a UN CLAS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 54.

Ils crient leurs enseignes tous à un cri.

IT. *Chiasso*.

— Sonnerie des cloches, glas.

Mais al ters CLAS, sai sias.

Roman de Flamenca, fol. 66.

Mais à la troisième *sonnerie*, soyez ici.

Intrarei el mostier sonar mos CLAS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 77.

J'entrerai dans l'église sonner mes *glas*.

— Clocher.

E bastiretz mostiers e tors e CLAS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 115.

Et bâtirez églises et tours et *clochers*.

ANC. FR. Les saius sone de grant air

A *glaz*...

Atant a fait le *glaz* fenir.

Roman du Renart, t. I, p. 126-7.

5. AVANT CLAS, *s. m.*, avant glas.

Ans sonet clas e AVANT GLAS.

Roman de Flamenca, fol. 66.

Mais il sonna *glas* et *avant-glas*.

6. CLAMAIRE, *s. m.*, lat. CLAMATOR, ré- clamant.

Us s'en fazia CLAMAIRE

Dels digis don aut' era laire,

Com fes de la gralha 'l paus.

GIRAUD DE BORNEIL : S'es cantars.

Un se faisait *réclamant* des paroles dont un autre
était larron, comme fit de la corneille le paon.

CAT. *Clamador*. ESP. *Llamador*. PORT. *Clama-
dor*. IT. *Chiamatore*.

7. CLAMATIER, *adj.*, réclamant, plaignant.

De vos ho serai CLAMATIERS,

Ans sufrirai alegremen

Los mals que m fan vivre languen.

DEUDES DE PRADES : Anc hom.

Je ne serai point *plaignant* de vous, mais je souf-
firai joyeusement les maux qui me font vivre en
languissant.

ANC. CAT. *Clamater*.

8. CLAMOS, *adj.*, criard.

Cum mostra per sa CLAMOZA votz et plorosa.

Quar mala molher es CLAMOZA.

Eluc. de las propr., fol. 68 et 71.

Comme il montre par sa voix *criarde* et *pleureuse*.
Car méchante femme est *criarde*.

Fig. — **Plaignant, plaintif, réclamant.**

Ni per dona de que no suy **CLAMOS**.

G. RIQUIER : YVERB.

Ni pour dame dont je ne suis pas *plaignant*.

Et a la fin totz temps serai **CLAMOS**

Del vostr' afar.

P. DE BARJAC : Tot francamen.

Et à la fin je serai toujours *réclamant* de votre affaire.

ANC. ESP. *Clamoso*.

9. **RECLAMAR, v.**, lat. **RECLAMARE**, réclamer, se plaindre.

RECLAMA Den del cel, lo rei, lo grant.

Poème sur Boïce.

Réclame Dieu du ciel, le roi, le grand.

Mas per merce, dona, **RECLAM**

Que m' perdones.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Mais par merci, dame, je *réclame* que vous me pardonnez.

Conseilleron Constanti qu'el se **RECLAMES** d'En Bertrand.

V. de Bertrand de Born.

Ils conseillèrent Constantin qu'il se *plaignît* du seigneur Bertrand.

CAT. ESP. PORT. *Reclamar*. IT. *Richiamare*.

10. **RECLAM, s. m.**, réclamation, plainte.

Et sens **RECLAM** d'autre cost.

Tit. de 1330. Bordeaux, bibl. Mouteil.

Et sans *réclamation* d'autre dépense.

El mercadans s'en anet a **RECLAM** al rei de Fransa.

V. de Guillaume de Baux.

Le marchand s'en alla à *réclamation* au roi de France.

En Betrands si 'l fetz **RECLAM** de ma donna Maenz.

V. de Bertrand de Born.

Le seigneur Bertrand lui fit ainsi *plainte* de ma dame Maenz.

— **Rappel, réclame**. terme de fauconnerie.

Sella carn que es lur **RECLAM**...

E lur **RECLAM** soven en sedtisca.

DEI DES DE PRADES. *Auz. ca. v.*

Cette chair qui est leur *réclame*...

Et en sente souvent leur *réclame*.

Allusie. E non puese trobar metzina

Tro vengu 'i vostre **RECLAM**.

G. RUDEL : Quand lo rius.

Et je ne puis trouver remède jusqu'à ce que je vienne à votre *réclame*.

ANC. FR. Tant que besoing, poverté et faim

La face venir à *reclain*.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 301.

Il fit un *reclam* moult pieux.

Hist. de Gerard de Nevers, p. 66.

CAT. *Reclam*. ESP. PORT. *Reclamo*. IT. *Richiamo*.

11. **EXCLAMATIO, s. f.**, lat. **EXCLAMATIO**, exclamation.

Fay se **EXCLAMATIO** per dolor, per indignatios.

Leyz d'amors, fol. 136.

L'*exclamation* se fait par douleur, par indignation.

CAT. *Exclamació*. ESP. *Exclamacion*. PORT.

Exclamação. IT. *Esclamazione*.

12. **EXCLAMATIVU, adj.**, exclamatif.

Podon esser dichias **EXCLAMATIVAS**.

Leyz d'amors, fol. 37.

Peuvent être dites *exclamatives*.

13. **PROCLAMATION, s. f.**, lat. **PROCLAMATIONEM**, proclamation.

Certanas **PROCLAMATIONS**.

Tit. du XIV^e sièc. Douv., l. CLXXIII, fol. 168

Certaines *proclamations*.

CAT. *Proclamació*. ESP. *Proclamacion*. PORT.

Proclamação.

CLAPCEDRA, s. f., seringue.

La extremitat de la **CLAPCEDRA**.

La concavitat de la **CLAPCEDRA**.

Trad. d'Albucahis, fol. 31

L'extrémité de la *seringue*.

La concavité de la *seringue*.

CLAR, adj., lat. **CLARUS**, clair, pur, brillant, gai.

E vei lo temps **CLAR** et sere.

B. DE VENTADOUR : Quan par la

Et je vois le temps *clair* et serein.

E 'ls fin son **CLAR** de sobre los sablos.

B. DE VENTADOUR : Bels Mouruels.

Et les ruisseaux sont *clairs* sur les sables.

Am sa votz, que ac **CLARA**, s'es en aut escrivatz

Roman de Fierabras, v. 567.

Avec sa voix, qu'il eut *clair*, il s'est écrié hautement.

Fig. Li siei bel luelli CLAR, amolos, tizen-

G. FAIDIT : Ja non creyrai.

Ses beaux yeux brillants, amoureux, souriants.

E si 'l mius fos e nos aitals, eo fom

Al comensar, tug foram CLAR e muh.

SERVIER DE GIRONI : Del mon volgra.

Et si le monde fût et nous tels, comme nous fûmes
au commencer, nous serions tous purs et nets.

Que s'ieu fos alegres ni CLARS,

A casen joiu saubra far canso guaià.

RAYMOND DE MIRAVAI : Selh que.

Que si je fusse joyeux et brillant, je saurois à
chaque jour faire chanson gaie.

De CLARAS revelatios.

V. et Vert., fol. 83

De clairs révélations.

Loc. Que non sia CLARS com dia.

LANFRANC CIGALA : Escue prim.

Qui ne soit clair comme le jour.

Idem. Ono y vey CLAR dels luells ab que ns remit.

B. DE VENTADOUR : Ab joi.

Ou je n'y vois pas clair des yeux avec lesquels je
vous regarde.

Adv. comp. Al dia CLAR.

Poeme sur Boèce.

Au jour clair.

CAT. *Clar.* ESP. PORT. *Claro.* IT. *Chiaro.*

2. CLARAMENT, *adv.*, clair, clairement, distinctement.

Que tos fyllz veyra CLARAMENT.

V. de S. Honorat.

Que ton fils verra clairement

Si om non pot mostrar CLARAMENT, de l'autra
part, que non es vers aco que aquela escriptura
ditz.

Trad. du Code de Justinien, fol. 62.

Si on ne peut démontrer clairement, de l'autre
part, que ce que cette écriture dit n'est pas véri-
table.

CAT. *Clarament.* ESP. PORT. *Claramente.* IT. *Chiaramente.*

3. CLARET, *adj.*, clairnet.

Et ab mel CLARET onhetz li

Totas las penas per aqui.

DUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et avec du miel clairnet oignez-lui toutes les
plumes par ici.

ANC. FR. Que tous avoens claret et bel.

Roman de Partonopceus, l. II p. 28.

IT. *Chiaretto.*

4. CLARET, *s. m.*, clairnet, sorte de boisson.

CLARET si fa de vi, de mel e d' especias aro-
maticas subtilment pulverizadas.

Elic. de las propr., fol. 272.

Le claret se fait de vin, de miel et d'épices aro-
maticques finement pulvérisées.

CAT. *Claret.* ESP. PORT. *Clarete.* IT. *Claretto.*

5. CLARIFAT, CLARDAT, CLARTAT, *s. f.*, lat. CLARITATEM, clarté, lumière, éclat.

Lo mas o entra, inz es gran CLARITATZ.

Poeme sur Boèce.

La demeure où elle entre, il y a dedans grande
clarte.

Si quo 'l solelhs sobr' autr' alumnamen

Nos ren CLARDAT, ben puese dir eysamen

Qu'ill es CLARDATZ e rend alumenatge.

CADENET : Ab leyal.

Ainsi que le soleil au-dessus de tout autre éclairage
nous rend clarte, je puis bien dire également
qu'elle est clarte et rend lumière.

Tot atressi eom la CLARTATZ del dia

Apodera totas altraz CLARTATZ.

FAIDIT DE BELISTAR : Tot atressi.

Tout ainsi comme la clarte du jour surpasse toutes
autres clartes.

Fig. E per also pert sas CLARTATZ

Pretz e valors e lialtatz.

FOLQUET DE ROMANS : Tornatz es.

Et pour cela mérite et valeur et loyauté perd ses
clatz.

ANC. CAT. *Clartat.* ESP. *Claridad.* PORT. *Claridade.* IT. *Chiarità.*

6. CLARAT, *s. f.*, clarté.

Tot jorn estei en Inec esch,

Per so que ill CLARATZ no ill pejur.

DUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'il soit toujours en lieu obscur, afin que la clarte
ne lui nuise.

7. CLAROR, CLARDOR, CLAYROR, *s. m.*, lat. CLAROR, clarté, éclat.

La CLAROR del solelh.

Trad. d'Albucasis, fol. 16.

La clarté du soleil.

Cel e terra an perdnt lor Senhor,

E yeu mon filh, e 'l solelh sa CLARDOR.

Passio de Maria.

Le ciel et la terre ont perdu leur Seigneur, et moi
mon fils, et le soleil sa clarté.

Lo rays d'aquesta flama.

Am sa bella CLAYROR, venia tro en Espaigna.

V. de S. Honorat.

Le rayon de cette flamme, avec son bel éclat, venait jusqu'en Espagne.

CAT. ANC. ESP. *Claror. II. Chiarore.*

8. CLARZIR, v., lat. CLARESCERE, rendre clair, éclaircir.

Quar de beutatz elugora

Bel jorn e CLARSIS noiz negra.

B. VINTADOUR : Amors enquera.

Car de ses beautés elle illumine un beau jour, et elle rend claire la nuit noire.

Pos dels vertz folhs vei CLARZIR los garricx.

PIERRE D'AUVERGNE : De jost' als.

Puisque je vois les chênes s'éclaircir de vertes feuilles.

ANC. CAT. *Clarir. ESP. Clarecer. IT. Chiarire.*

9. CLAREJAR, v., lat. CLARARE, briller.

Car en materia terestra mens CLAREJO.

Eluc. de las propr., fol. 266.

Car en matière terrestre ils brillent moins.

ANC. FR. Li rene clairoient endroit lui.

Roman de Partonopeus, t. I, p. 75.

CAT. *Clarejar. ESP. PORT. Clarcar.*

10. ESCLARZIMENT, s. m., netteté.

Per la purdat del sanc s'esclarzis la servela e la servela per son ESCLARZIMEN monta al coratge.

Liv. de Sydrac, fol. 75.

Par la pureté du sang se nettoie la cervelle, et la cervelle par sa netteté élève au courage.

ANC. CAT. *Esclarimen.*

11. ESCLARZIR, ESCLARZIR, v., éclaircir, clarifier, nettoyer, purifier, éclaircir.

Rius o fontanas ESCLARZIR.

LE CONTE DE POITIERS : Pus vezem.

Ruisseaux et fontaines se clarifier.

Ab c'un pauc ESCLARZIS sos motz.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarei.

Pourvu qu'il éclaircisse un peu ses mots.

Sitot l'aura s'es amara,

Don s'ESCLARCISSON li branc.

GIRAUD DE CALANSON : Sitot l'aura.

Quoique l'air est rude, par quoi les branches se nettoient.

Fig. Ara s pot hom lavar et ESCLARZIR

De gran blasme.

P. BRISON RICAS NOVAS : Pois nostre temps.

Maintenant on se peut laver et purifier de grand blâme.

Lo entendemen d'ome se leva e se ESCLARZIR EN CONOYSSER SON Creator.

V. et Vert., fol. 83.

L'entendement de l'homme s'élève et s'éclaire pour connaître son Créateur.

Substantiv. Lo coms demandet vi e vai durmir,

E levet lo mati al ESCLARZIR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 47.

Le comte demanda du vin et il va dormir, et il se leva le matin à l'éclaircir.

Part. pas. Aiatz de foit leissiu de vitz

Que sia colatz et ESCLARZITZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ayez de forte lessive de vigne qui soit coulée et clarifiée.

Del solell es ESCLARZITZ lo rays.

B. DE VENTADOUR : Quan la suella.

Le rayon du soleil est éclairci.

ANC. FR.

Tout droit à l'ajourner, quant devra esclarcir.

Roman de Berte, p. 23.

J'esclarceroie pos d'estain.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 281.

CAT. *Esclarir. ESP. PORT. Esclarccer.*

12. ESCLAIRAMEN, s. m., éclaircissement.

Aordenet lo primier estuimen per l'ESCLAIRAMEN d'aquestas dors causas.

Liv. de Sydrac, fol. 60.

Il ordonna le premier instrument pour l'éclaircissement de ces deux choses.

13. ESCLAIRAR, v., éclairer, éclaircir.

Can l'alba aparec, qu'es pres ad ESCLAYRAR.

Roman de Fierabras, v. 4469.

Quand parut l'aube, alors qu'il est près d'éclairer.

Can lo solells defall en aleunas partidas del mon, el ESCLAIRA e las autras.

Liv. de Sydrac, fol. 134.

Quand le soleil manque en quelques parties du monde, il éclaire dans les autres.

Fig. E jamais joys la ira no ns ESCLAIRE.

BERTRAND DE BORN : Mon chan fenisc.

Et que jamais la joie ne nous éclaire la tristesse.

Impers. Lo mati anaray quan sera ESCLAYRAT.

Roman de Fierabras, v. 3455.

J'irai le matin quand il sera éclairé.

IT. *Schiarare.*

14. AGLARIAR, v., éclairer, éclaircir.

Part. pas. En festa morta el camp la una mitatz,

El hi F. so molt ACLARIATZ.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 68.

Une moitié en reste morte au champ, et les Français sont beaucoup éclaircis.

15. CLARIFICATIÜ, *adj.*, qui a la vertu de clarifier, d'éclairer, clarificatif.

Et de la vista CLARIFICATIÜ.

De uells CLARIFICATIÜ.

Eluc. de las propr., fol. 55 et 75.

Et clarificatif de la vue.

Clarificatif des yeux.

ESP. *Clarificativo*.

16. CLARIFICACIO, *s. f.*, lat. CLARIFICATIO, clarification, clarté.

Pren el entendement CLARIFICACIO.

Eluc. de las propr., fol. 76.

Prend clarté en l'entendement.

ESP. *Clarificacion*. PORT. *Clarificação*. IT. *Chiarificazione*.

17. CLARIFICAMENT, *s. m.*, clarification, clarté.

Per donar als uells CLARIFICAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 38.

Pour donner clarté aux yeux.

18. CLARIFICAR, CLARIFIAR, *v.*, lat. CLARIFICARE, éclaircir, manifester, glorifier.

Plasa a la diela real majestat de modifiar e CLARIFIAR.

Statuts de Provence, BONY, p. 146.

Plaise à ladite royale majesté de modifier et éclaircir.

Paire, CLARIFICA ton nom; adonc veng una vortz del cel : Et hyeu l'ai CLARIFICAT et encara lo CLARIFICARAY.

Frag. de trad. de la Passion.

Père, glorifie ton nom; alors vint une voix du ciel : Et je l'ai glorifié et je le glorifierai encore.

ANC. FR. De clarifier et justifier son excuse.

Lett. de rem., 1460. CARPENTIER, t. I, col. 978.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Clarificar*. IT. *Chiarificare*.

19. DECLARATIÜ, *adj.*, déclaratif.

De sa DECLARATIVA diffinitio.

Forma alicus sos semblas a vortz DECLARATIUS de sa entencio.

Eluc. de las propr., fol. 13 et 11.

De sa definition declarative.

Forme quelques sons semblables a la voix *declaratifs* de son intention.

20. DECLARATIO, *s. f.*, lat. DECLARATIO, déclaration.

En aquela canso

Qu'ieu fi per DECLARATIO.

Brev. d'amor, fol. 3.

En cette chanson que je fis par *déclaration*.

CAT. *Declaració*. ESP. *Declaracion*. PORT. *Declaração*. IT. *Dichiarazione*.

21. DECLARAMEN, *s. m.*, déclaration.

Que lor enterpretamens el DECLARAMENS qu'en diria, etc.

Tit. de 1279. DOAT, t. CLXVII, fol. 16.

Que leur interprétation et *déclaration* qu'ils en diraient, etc.

22. DECLARAR, *v.*, lat. DECLARARE, expliquer, déclarer.

Discretamen DECLARAVA las difficultats de las Escripturas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 161.

Il *expliquait* sagement les difficultés des Écritures.

PER DECLARAR las figuras

De l'arbre d'amor escuras.

Brev. d'amor, fol. 1.

Pour *expliquer* les figures obscures de l'arbre d'amour.

Glozetas petitas a DECLARAR lo test.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 156.

Petites gloses pour *expliquer* le texte.

Segon que dessus ai tocat

È ben expost e DECLARAT.

Brev. d'amor, fol. 88.

Scelon que j'ai dessus touché et bien exposé et *déclaré*.

CAT. ESP. PORT. *Declarar*. IT. *Dichiarare*.

23. DECLARADAMENT, *adv.*, clairement.

DECLARADAMENT et specificament.

Tit. de 1266. DOAT, t. LXXIX, fol. 47.

Clairément et spécifiquement.

24. PRECLAR, *adj.*, lat. PRÆCLARUS, brillant, resplendissant.

Bella 's la donna; el vis a tant PRECLAR

Davan son vis nulz om no s pot celar.

Poeme sur Boïce, 27.

Belle est la dame; elle a le visage si *resplendissant* que devant son visage nul homme ne se peut celer.

PRECLARS e resplaudens eron endevegut.

IZARN : Diguas me tu.

Étaient devenus brillants et resplendissants.

ESP. PORT. IT. *Preclaro*.

CLARA, GLARA, s. f., glaire, blanc d'œuf.

Ab CLARA d'un huen destrempat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Détrempé avec la glaire d'un œuf.

L'aucels dins l'uou se congria

De la GLARA tota via.

Brev. d'amor, fol. 5t.

L'oiseau dans l'œuf se forme toujours de la glaire.

CAT. ESP. PORT. *Clara*. IT. *Chiara*.

CLARMONTES, s. m., clermontois, pièce de monnaie.

Qu'estiers, nul temps, no gzanhei castel,

Borda ni mas ni 'l quart d'un CLARMONTES.

R. GAUCELM DE BEZIERS : A penas.

Qu'au contraire, en aucun temps, je ne gagnai château, borde ni habitation, ni le quart d'un clermontois.

CLAU, s. m., lat. *clavus*, clou.

Nég. expl.

Per qu'entr' els pros non es prezatz un CLAU.

SORDEL : Quanqu'ieu.

Parce qu'entre les preux il n'est prisé un clou.

Loc. Que per mil sacramens

No 'l creiri' hom d'un CLAU.

P. VIDAL : Ges pel temps.

Que pour mille serments on ne le croirait d'un clou.

CAT. *Clau*. ESP. *Clavo*. PORT. *Cravo*. IT. *Chiavo*.

— Sorte de tumeur.

Malautia que s'apela CLAU.

Trad. d'Albucasis, fol. 11.

Maladie qui s'appelle clou.

2. CLAVEL, s. m., clou, hameçon, dard.

Al lial hom donarai un bezan,

Si 'l deslials mi dona un CLAVEL.

P. CARDINAL : Tos temps.

Je donnerai un besant à l'homme loyal, si le déloyal me donne un clou.

E de giroffes tres CLAVELS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et trois clous de girofle.

E si us mena pescar al lac

Gren metrez langosta en CLAVEL.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Trois etc.

Et s'il vous mène pêchier au lac, vous mettez difficilement une langouste à l'hameçon.

Ponh de son CLAVEL.

UN TROUBADOUR ANONYME : Flor de paradis.

Pique de son dard.

Fig. Mas ieu no m duelh d'aital CLAVELH.

DEUDES DE PRADES : En un sonet.

Mais je ne me plains pas de pareil clou.

ANC. FR. Li *clavel* prist tot maintenant,

Si l'a moult tost prist et lié.

Roman du Renart, t. III, p. 295.

CAT. ESP. *Clavell*. IT. *Chiavello*.

3. CLAVELLAR, v., clouer.

Per pes e per mas CLAVELAR.

Passio de Maria.

Clouer par pieds et par mains.

Part. pas. ON VEYREIM CLAVELLAT

Dieu en la croitz per totz nos peccadors.

FOLQUET DE ROMANS : Quan lo dous.

Où nous verrons Dieu cloue en la croix pour nous tous pécheurs.

ANC. FR.

A la croix où ton Dieu fut pendu et clavellé.

Roman français de Fierabras.

ANC. CAT. *Clavellar*. ESP. *Clavar*. PORT. *Cravar*.

ANC. IT. *Chiavellare*.

4. DESCLAVELHAR, v., déclouer, détacher.

Qu'elh poguesson DESCLAVELHAR,

E de sus la croitz devalar.

Passio de Maria.

Qu'ils le pussent déclouer, et le descendre de dessus la croix.

Si que l'ausbere lhi trencha e DESCLAVELA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 81.

Tellement qu'il lui tranche et détache le haubert.

Fig. Franc reis, Proenza vos apela,

Que sens clars DESCLAVELLA.

P. VIDAL : Ben pae d'ivern.

Franc roi, la Provence, qui sans clous se détache, vous appelle.

No viuel ges que DESCLAVEL

De sa cort don vau lonhan.

AGIERI DE PEGELAIN : Li folh e.

Ne veut pas que je me détache de sa cour dont je vais m'éloignant.

ESP. *Desclavar*. PORT. *Descravar*.

CLAU, s. f., lat. *clavis*, clef.

Il trameserun a la vescontessa las CLAUS del lur estar de Berniz.

Titre de 1168.

Ils transmirent à la vicomtesse les clefs de leur maison de Berniz.

Ella smetessma ten las **CLAUS** de paradís.

Poeme sur Boëce.

Elle-même tient les *clefs* de paradís.

Una peyra que iesqua defora en maniera de **CLAU**.

PHILOMENA.

Une pierre qui sorte en dehors en maniere de *clef*.

E d'albarestas mantas **CLAUS**

Et estreynar e deyxarrar.

V. de S. Honorat.

Et serrer et desserrer maintes *clefs* d'arbalètes.

Dans les *computs* ecclésiastiques, il a signifié le calcul par lequel on trouve l'époque des fêtes mobiles.

Endecios, epactas e **CLAUS** e concurrens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Indictions, épactes et *clefs* et intersections.

— Terme de grammaire.

Pauzadas havem las dictios apeladas **CLAUS** per las quals s'ajusto li temps entre lor.

Ley's d'amors, fol. 77.

Nous avons posé les termes appelés *clefs* par lesquels les temps s'unissent entre eux.

Fig. Amors de prez e la **CLAUS**.

A. DANIEL : En breu brisa.

Amour est la *clef* de mérite.

Mi dons ten las **CLAUS**

De toz los bes qu'ien aten ni esper.

BERENGER DE PALASOL : Tan m'abelis.

Ma dame tient les *clefs* de tous les biens que j'atends et espère.

Ela ten del mieu joi la **CLAU**.

GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : Per amor.

Elle tient la *clef* de mon bonheur.

ANC. FR.

Maitresse, de mon cœur vous emportez la *clef*,
La *clef* de mes pensées et la *clef* de ma vie.

RONSAED, t. I, p. 160.

CAT. *Clau*. ANC. ESP. *Clave*. ESP. MOD. *Llave*.

PORT. *Chave*. IT. *Chiave*.

— Clôture, prison.

O no m met dins una **CLAU**

On hom no m pogues vezer.

PONS D'ORTAFAS : Si ai perdut.

Ou ne me mette dans une *clôture* où on ne me pût voir.

Que ten mon cor dins sa **CLAU**.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Qui tient mon cœur dans sa *prison*.

2. **CLAVIER**, *s. m.*, clavier, portier, qui garde les clefs, trésorier.

Aquels'dos consols que seran **CLAVIERS** tengon II de las dichas **claus**.

Cartulaire de Montpellier, fol. 43.

Que ces deux consuls qui seront *claviers* tiennent deux desdites clefs.

E nou vol esser plus **CLAVIERS**

Dels baints, ni de la tor portiers.

Roman de Flamenca, fol. 116.

Et il ne veut plus être *clavier* des baints, ni portier de la tour.

ANC. FR. Garder les vont e estoier ;

Il meisme en fu *clavier*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 78
ESP. *Clavero*.

3. **CLAVARI**, *s. m.*, clavaire, trésorier.

Que negun temps no leza a **CLAVARI**, o a **CLAVARIS** del cossolat, sagellar carta ni letra que contenga obligation de deniers.

Cartulaire de Montpellier, fol. 81.

Qu'en aucun temps il ne soit permis à *trésorier*, ou à *trésoriers* du consulat, de sceller charte ni lettre qui contienne obligation de deniers.

Si degnessan exiger per los **CLAVARIS** de las cortz.

Statuts de Provence, BOMY, p. 6.

Se dussent exiger par les *trésoriers* des cours.

CAT. *Clavari*.

4. **CLAVARIA**, *s. f.*, trésorerie.

L'amínistration de la **CLAVARIA**.

Cartulaire de Montpellier, fol. 81.

L'administration de la *trésorerie*.

5. **CLAVAR**, *v.*, fermer, enfermer.

Can vos **CLAVON** lo cortil.

COMINAL : Comtor d'Apchier.

Quand ils vous *ferment* le verger.

E li borges si **CLAVEN** d'eviron.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Et que les bourgeois *s'enferment* à l'entour.

Part. pas.

Cant agron la sanctor esconduda e **CLAVADA**.

V. de S. Honorat.

Quand ils eurent caché et *renfermé* le corps saint

6. **CONCLAVI**, *s. m.*, conclave.

Els romperon lo **CONCLAVI**, e si espaventeron los cardenals.

L'Arbre de Batallas, fol. 27.

Ils rompirent le *conclave*, et ainsi épouvantèrent les cardinaux.

CAT. ESP. PORT. IT. *Conclave*.

7. **ENCLAVAR**, *v.*, fermer, enfermer, resserrer.

Tremolet, ae paor e sos luels ENCLAVET.

V. de sainte Magdelaine.

Trembla, eut peur et ferma ses yeux.

Et ENCLAVERON lo en l'loc, si que aqui foyon tuich tres pres.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 189.

Et le *resserrèrent* en un lieu, tellement que là ils furent pris tous les trois.

8. ESCLAVAR, *v.*, enfermer.

PEU ESCLAVAR de nueig.

DEI DES DE PRADES, *Poeme sur les vertus.*

Pour *enfermer* de nuit.

9. DESCLAVAR, *v.*, défermer, détacher, ouvrir.

E mains cairrels DESCLAVAR e destendre.

ALICART DEL FOSSAT: Entre dos reis.

Et *détacher* et détendre maints carreaux.

ANC. FR. *Desclaverent* les sangles de la selle.

MONSTRELET, t. II, fol. 30.

10. CONTRACLAV, *s. f.*, contre-clef, remède.

Que m tramezes del seu estui

LA CONTRACLAV.

LE COMTE DE POITILRS: Farai un vers.

Qu'il me transmet la *contre-clef* de son étui.

Fig. Si que l'us reys cuida tener la clau

D'afortinen e l'autre a 'l CONTRACLAV.

G. FABRE DE NARBONNE: Pus dels.

Tellement qu'un roi croit tenir la clef d'assurance et l'autre a la *contre-clef*:

Vostra valors

Estai seguramens,

Que nulh lairo no y pot far CONTRACLAV.

P. BRIMOND RICAS NOVAS: Si m ten.

Votre mérite se maintient sûrement, de manière que nul larron n'y peut faire de *contre-clef*.

11. CONTRACLAVIERS, *s. m.*, contre-claviers.

Tans m' i vei dels CONTRACLAVIERS.

MARABEL S: Mos sens foilla.

Tant j'y vois des *contre-claviers*.

12. RECLAVAR, *v.*, refermer.

Las flors, al levant del solelh, si expando, et al colcant, si RECLAVO.

Eluc. de las propr., fol. 116.

Les fleurs, au lever du soleil, s'épanouissent et, au coucher, se *referment*.

13. CLAUS, *s. m.*, clos, enclos.

Sobrels CLAUS dels canorgues.

Tit. de 1271. DOAT, t. CXLVI, fol. 148

Sur les *enclos* des chanoines.

14. CLAUZURA, *s. f.*, clôture.

Com per alcun temps fosson estat en CLAUZURA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 76.

Comme ils eussent été pendant quelque temps en *clôture*.

15. CLAUZA, *s. f.*, clause.

Las generals CLAUZAS contengudas en aquesta carta.

Titre de 1275. Bibl. du R., fonds de D. Villevieille.

Les *clauses* générales contenues dans cette charte.

— Terme de grammaire.

Cant diversas CLAUSAS son ajustadas.

Lays d'amors, fol. 146.

Quand diverses *clauses* sont ajustées.

16. CLAUSULA, *s. f.*, lat. CLAUSULA, clause, convention.

Sens CLAUSULA d'opposition... ab CLAUSULA de transport.

Fors de Bearn, p. 1080.

Sans *clause* d'opposition... avec *clause* de transport.

ANC. FR. Une *clause* générale contenue oudit

Kembrief, par laquelle *clause*, etc.

Tit. de 1323. CARPENTIER, t. I, col. 987.

CAT. ESP. PORT. IT. *Clausula*.

17. CLOS, CLOSC, *s. m.*, coque, clôture, enveloppe.

Ab notz frachas

Que sion be totas del CLOS trachas.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avec des noix cassées qui soient bien toutes tirées de la *coque*.

Adoux lo CLOSCX se vay trencar,

E pren defora pastura.

Brev. d'amor, fol. 51.

Alors la *coque* va se fendre, et il prend pâture dehors.

LO CLOSC del buou.

MATFRE ERMENGAUD, *Épit. à sa sœur.*

La *coque* de l'œuf.

CAT. *Closca*. PORT. *Casca*. IT. *Guscio*.

18. CLUSEL, *s. m.*, caverne.

E 'ls canis traversiers, los CLUSELS e las balmas.

IZARN: Diguas me tu.

Et les chemins traversiers, les *cavernes* et les grottes.

19. **CLUZA**, *s. f.*, nid, gîte.
 O perditz jove que volar
 No sap ni a CLUZA tornar.
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
 Ou jeune perdrix qui ne sait voler ni retourner à nid.
20. **CLAUSURA**, *s. f.*, lat. **CLAUSURA**, clôture.
 E val mais que **CLAUSURA**
 A ciutat asetjada.
 SERVERI DE GIRONE : En mal.
 Et vaut mieux que *clôture* à ville assiégée.
Fig. Et an porta e **CLAUZURA** a totz los V sens corporals.
V. et Vert., fol. 28.
 Et ont porte et *clôture* à tous les cinq sens corporels.
 ANC. FR. Et desquels la sépulture
 Presse sous même *closture*
 Le corps, la vie et le nom.
 RONSARD, t. I, p. 837.
 CAT. ESP. PORT. *Clausura*. IT. *Chiusura*.
21. **CLAUSIO**, *s. f.*, clôture, action de fermer.
 Escurziment de raso ab **CLAUZIO** de uelhs.
Eluc. de las propr., fol. 81.
 Obscurcissement de raison avec *clôture* d'yeux.
22. **CLAUSTRA**, *s. m.*, lat. **CLAUSTRUM**, cloître, monastère.
 Comenzat an la gleysa e **CLAUSTRAS** e maysos.
V. de S. Honorat.
 Ont commencé l'église et les *cloîtres* et les habitations.
 Ni la **CLAUSTRA** dels cadronegnes.
Tit. de 1174. Hist. de Lang., t. III, pr., col. 134.
 Ni le *cloître* des chanoines.
 Mesurec la **CLAUSTRA** en fora.
 PHILOMENA.
 Il mesura le *cloître* en dehors.
 S'estas en **CLAUSTR'** a rescos,
 Ni vols guerras ni tensos.
 LE MOINE DE MONTAUDON : L'autr' ier.
 Si tu es en *monastère* en cachette, et veux guerres et disputes.
 O dedins vostra **CLAUSTRA** libres legir.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 77.
 Ou dans votre *cloître* lire des livres.
Fig. Aquest don de scientia es priors e **claus-triers** en la **CLAUSTRA** de l'arma.
V. et Vert., fol. 59.

1.

- Ce don de science est prieur et cloître dans le *cloître* de l'âme.
 ANC. CAT. ANC. ESP. ANC. PORT. *Claustra*. IT. *Chiostra*.
23. **CLAUSTRIER**, *s. m.*, cloître.
CLAUSTRIERS contra priors et contra abbatz et officials.
V. et Vert., fol. 25.
Cloîtres contre prieurs et contre abbés et officiaux.
 ANC. ESP. *Claustero*.
24. **CLAURE**, **CLAUZER**, *v.*, lat. **CLAUDERE**, clore, fermer, enfermer, environner, cacher.
 Aquelh trauc pusquatz **CLAUSER** ab una peyra.
 PHILOMENA.
 Vous puissiez *fermer* ce trou avec une pierre.
 Mas aïssi 'l **CLAU** e 'ls enserra
 Qu'Engolmes a per fort cobrat.
 BERTRAND DE BORN : Jeu chan.
 Mais les *environne* et les enferme tellement qu'il a par force recouvré Angoulême.
CLAUZI mos huelhs e torn ma cara.
 ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.
 Je *ferme* mes yeux et tourne mon visage.
Loc. fig. E **CLAU** tas auelhas
 A lur votz.
 P. CARDINAL : Jhesum Crist.
 Et *fermes* tes oreilles à leur voix.
 Drutz, er **CLAU** las dens.
 RAMBAUD D'ORANGE : Peire.
 Amant, maintenant je *ferme* les dents.
Part. prés. Coa **CLAUZENS** et subtiletta.
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
 Quene *fermant* et effilée.
Part. pas. Es tot entorn **CLAUZ** de fossatz.
 BERTRAND DE BORN : Be m play.
 Est tout à l'entour *clos* de fossés.
 Portar lettras **CLAUSAS** de part mossenhor.
Tit. de 1428, Hist. de Nimes, t. III, pr., p. 227.
 Porter lettres *closes* de la part de monseigneur.
Loc. Delfendre en camp **CLAUS**.
L'Arbre de Batalhas, fol. 192.
 Défendre en champ *clos*.
Substantiv. **CLAUZIS** e sauputz.
 GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es
 Les *cachés* et les connus.
 ANC. FR. Il me *cloyt* le pas.
 MONSTRELET, t. II, p. 104.
 Et voulut voir les lettres *clauses* qui estoient arrivées.
 COMINES, t. I, p. 380

ANC. IT. È l'affamato ch' appetito claudè.

BARBERINI, *Doc. d'amore*, p. 115.

ANC. CAT. *Cloir*. CAT. MOD. *Clourer*. IT. *Chiu-dere*.

25. CLUCHAR, *v.*, clore.

Si he someilla ni s CLUCHA ,
L'amors que m fai languir.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan la bruna.

Bien que l'amour, qui me fait languir, sommeille
et se close.

26. CLURE, *v.*, cligner, renfermer,
clore, couvrir.

Fu menz que no CLUGERAS l'ueyll.

V. de S. Honorat.

En moins que vous ne *cligneriez* l'œil.

Part. pas. Als enemics son sei lueilh CLUC.

LANTHEMET D'AGUILLOU : Er ai ien.

Ses yeux sont *fermes* aux ennemis.

Lai a 'N Guillem Angier on pretz s'es CLUTZ.

BERTRAND DU PUGET : De sirventes.

Là au seigneur Guillaume Angier où mérite
c'est *renfermé*.

Ab motz alqus

Serratz et CLUS.

PIERRE D'ALVERGNE : De m'es plazen.

Avec quelques mots serrés et *couverts*.

Qu'un vers non CLUS cueilla

Tai qu'el sos sia novells.

PIERRE D'ALVERGNE : L'airs.

Que je cueille un vers non *ouvert* tel que le son
soit nouveau.

Anc trobars CLUS ni braus

Non dec aver pretz ni lans.

RAYMOND DE MIRAVAL : Anc trobars.

Jamais trouver *ouvert* et rude ne dut avoir prix
ni louange.

PASCHA CLUSA se disait du premier
dimanche après Pâque.

So lo sapte de PASCHA CLUSA.

Roman de Flumenca, fol. 35.

Ce fut le samedi de la *pâque close*.

27. CLAUMEN, *adv.*, closement, étroite-
ment.

Mal fai qui CLAUMEN setra

Dona joven amorada.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

Fait mal qui ferme *étroitement* dame jeune ena-
mourée.

28. CLUSAMEN, *adv.*, obscurément, se-
crètement.

Sel que fey per auzir

La chanzo CLUZAMEN.

G. RIQUIER : Als subtils.

Celui qui fit la chanson *obscurément* pour ouïr.

29. ACLUGAR, *v.*, fermer les yeux.

La nnoïch quan lo sons m'ACLUGA.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan la bruna.

La nuit quand le sommeil me *ferme les yeux*.

30. ACCLURE, *v.*, enfermer, cacher.

E sai ne motz que dins lai on estan

S'ACLUZON plus non fa son past auzel.

R. GAUGELM : A penas vai.

Et j'en connais plusieurs qui là-dedans où ils sont
se *cachent plus* que Poïseau ne fait sa pâture.

Part. pas. Ni ab dregz huels esguardar,

Tan sui conquis et ACLUS.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.

Ni regarder avec des yeux fixes, tant je suis con-
quis et *enfermé*.

31. CONCLUSIO, *s. f.*, lat. CONCLUSIO,
conclusion.

Ni ses el logica forme CONCLUSIO.

Eluc. de las propr., fol. 280.

Et que sans lui la logique forme *conclusion*.

CAT. *Conclusiô* ESP. *Conclusion*. PORT. *Con-*
clusiào. IT. *Conclusione*.

32. CONCLUSIU, *adj.*, conclusif.

Don CONCLUSIU, si que CONCLUSIU.

Done, doncas son conjunctios CONCLUSIVAS.

Lays d'amors, fol. 76 et 101.

DONC *conclusif*, si que *conclusif*.

DONC, AINSI sont conjonctions *conclusives*.

ESP. IT. *Conclusivo*.

33. CONCLUIRE, CONCLURE, *v.*, con-
clure.

Mas l'Esçriptura CONCLUS totas aquestas
causas.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Galates.

Mais l'Écriture *conclut* toutes ces choses.

Sophismar e CONCLUIRE, e tot ginhosamens
Menar mon adversari a desconfezimens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Sophistiquer et *conclure*, et tout adroitement men-
ner mon adversaire à déconfiture.

Part. prés. Conclusivas o CONCLUENS.

Lays d'amors, fol. 26.

Conclusives ou *concluantes*.

CAT. *Conclouer*. ESP. PORT. *Concluir*. IT. *Conchiudere*.

34. ENCLOSTRAR, *v.*, cloître.

Qual pro y auretz s'ieu m'ENCLOSTRE?

LE COMTE DE POLITERS : Faraï chansoneta.

Quel profit y aurez-vous si je me cloître?

35. INCLUSIO, *s. f.*, lat. INCLUSIO, inclusion.

Dieus es dins el mon ses INCLUSIO.

Eluc. de las propr., fol. 5.

Dieu est dans le monde sans inclusion.

CAT. *Inclusió*. ESP. *Inclusion*.

36. ENCLAURE, *v.*, enclure, enfermer.

Dins en ma cambra Paï ENCLAUS.

R. VIDAL DE BEZAU DUN : Unas noyas.

Je l'ai enfermée dans ma chambre.

Fig. Malvestatz roïll et usa
E ENCLAU joveh.

RAMEAUD D'ORANGE : Car douz.

Mechanceté rouille et use et renferme amabilité.

Adoncs Clariana s'ENCLAUS

En sa cambra secretament.

F. de S. Honorat.

Alois Clariane s'enferme dans sa chambre secrètement.

C'onrada n'er la corona romana,

Si l vostre cap s'i ENCLAU.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnat.

Que la couronne romaine en sera honorée, si votre chef s'y enferme.

Mas sellis en qui preiz s'ENCLAU

Am ieu e dey ben amar.

RAIMOND DE CASTELNAU : Ges sitot

Mais j'aime et je dois aimer ceux en qui le mérite se renferme.

Ar n'ai dig pro, perque mas dens ENCLAU.

SORDEL : Quanqu'ieu.

Maintenant j'ei ai dit assez, c'est pourquoi j'enferme mes dents.

Part. pas. La douzella s'estei ENCLAUSA.

F. de S. Honorat.

La demoiselle se tint enfermée.

37. ENCLURE, *v.*, lat. INCLUDERE, enclure, enfermer.

Part. pas. Totas paguas et politias ENCLUSAS.

Tit. de 1433. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 241.

Tous paiements et quittances inclus.

Tug viron que de Helena, des lo nauscie en jus,
Tenia la viva brasa lo sien gent cors ENCLUS.

F. de S. Honorat.

Tous virent que d'Helène, de l'épaule en bas, la vive braise tenait son gentil corps enfermé.

CAT. *Enclourer*. ESP. PORT. *Incluir*. IT. *Inchiudere*.

38. INCLUSIVAMENT, *adv.*, inclusivement.

Se inter INCLUSIVAMENT.

Fors de Bearn, p. 1092.

S'entend inclusivement.

CAT. *Inclusivament*. ESP. PORT. IT. *Inclusivamente*.

39. EXCLUSIO, *s. f.*, exclusion.

Fora l mon ses EXCLUSIO.

Eluc. de las propr., fol. 5

Hors du monde sans exclusion.

CAT. *Exclusió*. ESP. *Exclusion*. PORT. *Exclusão*. IT. *Esclusione*.

40. ESCLAURE, ESCLURE, *v.*, lat. EXCLUDERE, exclure, défendre.

Ab signes conogutz

m'ESCLUTZ

Que te m fassa.

T. DE GUI ET DE JORIS : JORIS.

Avec signes connus elle me défend que je fasse rien.

Part. pas. Certa amistatz non es ESCLAU sa per nulla forsa

Trad. de Bède, fol. 75.

Amitié sûre n'est exclue par nulle force.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Excluire*. IT. *Escludere*.

41. DESCLAURE, *v.*, déclure, ôter la clôture.

Ny DESCLAUSES los ortz

Tit. de 1238. DOAT, t. CXLIX, fol. 2.

Ni n'ôtât la clôture des jardins.

Part. pas. Que la porta sia DESCLAUSA e pueys causada de mur.

Tit. de 1358. DOAT, t. XCHII, fol. 221.

Que la porte soit décluse et puis garnie de mur.

CAT. *Desclourer*. IT. *Dischiudere*.

42. INTERCLURE, *v.*, entre-clure.

Part. pas. Ajuda calor natural INTERCLUSA.

Las fumositatz INTERCLUZAS.

Eluc. de las propr., fol. 216.

La chaleur naturelle entre-cluse aide...

Les fumosités entre-closes.

IT. *Interchiudere*.

43. RESCLAUZA, *s. f.*, élipse.

Ayssi co moli ses RESCLAUZA que se torneja
am blat et senes blat, segon lo cors de l'ayga.
V. et Vert., fol. 103.

Ainsi que moulin sans *cleuse* qui se tourne avec
blé et sans blé, selon le cours de l'eau.

Fig. Reten tas paraulas en la RESCLAUZA de
discretio.

V. et Vert., fol. 103.

Retiens tes paroles dans l'eccluse de discrétion.
CAT. *Resclosa*.

44. RESCLAUSADA, *s. f.*, éclusée.

La dieha... secada... fo si grand que non po-
dia hom molre sinon a RESCLAUZADAS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 76.

Ladite... sécheresse... fut si grande qu'on ne pou-
vait moudre sinon à *éclusées*.

45. RECLAURE, RESCLURE, *v.*, fermer, faire reclus, enfermer.

De vanetat que RECLAUSA la porta de paradís.

Lays d'amors, fol. 24.

De la vanité qui *ferme* la porte du paradis.

Part. pas. Que us tengra mon fin cor RECLUS...

E amera vos a rescos.

A. DANIEL : Si que vos.

Que je vous tiendrais mon pur cœur *caché* .. et je
vous aimerais en secret.

En la maiso de Dedalus

M'a mes amors amant RECLUS.

G. MAGRET : Ma dona m.

En la maison de Dédale amour m'a mis amant
reclus.

ANC. FR. A la fin des XII heures sailloient hors
XII chevalier armé par XII fenestres, que
il ouvroient à leur issir, puis le *reclooient*
per enging.

Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 254.

CAT. *Reclourer*. ESP. *Recluir*. IT. *Richiudere*.

46. RECLUS, *s. m.*, reclus, moine, reli- gieux, enfermé dans le cloître.

Ans viurai cum lo RECLUS,

Sols, ses solatz.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum l'olifans.
Mais je vivrai comme le *reclus*, seul, sans agré-
ment.

Loc. Que boua fes salva RECLUS.

DEUDES DE PRADES : Ab cor.

Que bonne foi sauve le *reclus*.

CAT. *Reclos*. ESP. PORT. *Recluso*. IT. *Richiuo*.

CLAUDICATIO, *s. f.*, lat. CLAUDICATIO, claudicatiou, boitement.

Non accideys al malaute CLAUDICATIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 64.

N'arrive au malade boitement.

ESP. *Claudicacion*. PORT. *Claudicação*. IT.
Claudicazione.

2. CLAUDIQUAR, *v.*, lat. CLAUDICARE, boiter.

Es necessari que CLAUDIQUE.

Trad. d'Albucasis, fol. 64.

Il est nécessaire qu'il boite.

CAT. ESP. PORT. *Claudicar*.

3. CLOP, *s. m.*, éclopé, boiteux.

E 'l fazia los sortiz auzir

E los CLOPS saular e salhir.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Et il faisait les sourds ouïr et les boiteux sauter et
saillir.

Fig. Per que bella rasos cara

Se pert, que 'l CLOP e li ranc

Trobon e son cantador.

GIRAUD DE CALANSON : Sitot l'aura.

C'est pourquoi se perd belle raison chère, attendu
que les *éclopés* et les boiteux trouvent et sont chan-
teurs.

ANC. FR. XIV *clop* y furent redrecié.

Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 279.

Et d'épée donner main cop

Et espanler et faire *clop*.

Roman du Renart, t. IV, p. 148.

4. CLOPCHAR, *v.*, clocher, boiter.

Part. prés. Dreitz pas de vostres pes que no
foleges CLOPCHANT.

Trad. de Bède, fol. 73.

Droits pas de vos pieds pour que vous n'erriez
en *clochant*.

Per aquo n'anatz CLOPCHAN.

T. DE CAVAIRE ET DE BONAFOUS : Bonafos.

Pour cela vous en allez *clochant*.

CLEDA, *s. f.*, claie, palissade.

Per desotz la tor fetz de CLEDAS un gran pon.

Roman de Fierabras, v. 3313.

Il fit par-dessous la tour un grand pont de *claiés*.

ANC. FR. Le suppliant portoit une *clede* ou
claye qu'il avoit faicte.

Lett. de rém., 1466. CARPENTIER, t. I, col. 988.

CLERC, *s. m.*, lat. CLERICUS, clerc, lettré.

A! per que vol CLERCX belha vestidura?

G. DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon.

Ah! pourquoi le *clerc* veut-il beau vêtement?

Li CLERC per cui anese
Sab hom lo mal e 'l be.

ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.

Les *cleres* par qui toujours ou sait le bien et le mal.
La regina de qui ieu soy CLERCZ.

Leys d'amors, fol. 52.

La reine de qui je suis *clerc*.

ANC. CAT. *Clerc*. ESP. PORT. *Clerigo*. IT. *Chierico*.

2. CLERCZON, s. m., petit clerc, enfant de chœur.

En l'andi legir a CLERCZONS.

Fragm. de la V. de sainte Foi d'Agen.

Je l'entendis lire à petits *cleres*.

Fo premieramen paubre CLERZO en la glyeia
de, etc.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 156.

Il fut premièrement paubre enfant de chœur dans
l'église de, etc.

ANC. FR. Ke ne sai la kele leçons

Est alé lire un des *clerjons*...

Cantent li mestre cler é cantent li *clerjon*.

Roman de Rou, v. 503 et 1626.

Que li maîtres fait as *clerçons*

Quant il lor pernent les leçons.

Roman du Renart, t. III, p. 43.

ESP. *Clerizon*. IT. *Chiericone*.

3. CLERGUE, CLERGE, s. m., clerc, lettré, ecclésiastique.

CLERGUE volon trastot l'an per engual
Ab cobeitat gent caussar e vestir.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Les *cleres* veulent toute l'année également avec
convoitise se chausser et se vêtir gentiment.

Loc. Et a CLERGUES et a laix.

PHILOMENA.

Et à *cleres* et à laïques.

Prov. Si col proverbi despon :

Ja no t fizar ni en CLERGE ni en lairon.

P. CARDINAL : Atressi.

Comme le proverbe enseigne : Jamais ne te fie ni
en *clerc* ni en lairon.

Adjectiv. Per aleu laïc o per aleu CLERGUE.

Tit. de 1244. DOAT, t. CXXXIV, fol. 69.

Par aleu laïque ou par aleu *ecclésiastique*.

CAT. *Clergue*. ESP. PORT. IT. *Clero*.

4. CLERGUA, s. f., clergesse.

Greu n'i vey laica ni CLERGUA.

GAVALDAN LE VIEUX : Lo mes e 'l temps.

Avec peine je n'y vois femme laïque ni *clergesse*.

ANC. FR. Apprenez, soyez *clergesses*,
Quelque mot vous y servira.

COQUILLART, p. 3.

Mais trop plus est à craindre une femme
Clergesse.

RONSARD, t. I, p. 125.

5. CLERGAVIS, s. m., clerc.

ANC CLERGAVIS

Ni gramavis.

G. DE BERGUEDAN : Un trichaire.

Oncques *clerc* ni écrivain.

6. CLERGIER, s. m., prêtre.

En est luc avia CLERGIER.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 83.

En ce lieu il y avait *prêtre*.

7. CLERGAT, CLERGANT, s. m., ecclésiastique, clerc.

En servizi de los fals CLERGATZ.

G. FIGUERAS : No m laisserai.

Au service des faux *ecclésiastiques*.

Ar er l'enjans de lui e dels CLERJATZ.

G. RAINOLS D'APT : A tornar.

Maintenant la tromperie sera de lui et des *cleres*.

E dis ben leu d'aicel CLERGANT.

Roman de Flamenca, fol. 71.

Et dit peut-être de ce *clerc*.

8. CLERGUADA, s. f., tonsure.

Qui vol paradis gazanhar,
Fass' aisso qu'ien vnelh retraire,
Pueis no 'i cal CLERGUADA faire.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

Qui veut gagner le paradis, fasse ce que je veux
rapporter, puis qu'il ne lui soucie de faire *tonsure*.

Que ades mi tolla la cri,

E que m fassa granda CLERGUADA.

Roman de Flamenca, fol. 62.

Que maintenant il m'ôte la chevelure, et qu'il me
fasse grande *tonsure*.

9. CLERCIA, s. f., clergé.

Mas cobeitatx tollh a CLERCIA 'l sen.

PONS DE CAPDUEIL : So qu'hom plus.

Mais convoitise ôte le sens au *clergé*.

E CLERCIA o degra preziear.

R. GAUGELM : Ab graus.

Et le *clergé* le devrait prêcher.

— Science.

Et ab aitan de CLERCIA,

Auriam pro ieu et voš.

CADENET : Amors

Et avec autant de science, vous et moi nous aurions assez.

ANC. FR. Moins on en voit de l'art de chirurgie

Qui ne requiert pourtant si grand *clergie*.

J. BOUCHET. *Triomphe de François 1^{er}*, fol. 98.

CAT. ESP. *Clerencia*. PORT. *Clerencia*. IT. *Chiericia*.

10. CLERGIL, *adj.*, du clergé, ecclésiastique.

Que Dieus e l'orde CLERGIL

Vos a tout pretz et onraisa.

COMINAL : Comtor d'Apelhier.

Que Dieu et l'ordre du clergé vous a ôté mérite et honneur.

11. CLERJAL, *adj.*, lat. CLERICALIS, clérical.

En simple habit CLERJAL.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 17.

En simple habit clérical.

12. CLERGUEGAR, *v.*, pérorer, se perdre en paroles.

ANC Guillemus trop non CLERGUEGET,

Quar ren non quis ni demendet.

Roman de Flamenca, fol. 103.

Jamais Guillaume ne *se perdit* beaucoup en paroles, car il ne requit ni ne demanda rien.

CLIMAX, *s. f.*, lat. CLIMAX, gradation, figure de rhétorique.

CLIMAX est gradatio cum ab eo verbo quo sensus superior terminatur, inferior incipit, ac dehinc quasi per gradus dicendi ordo servatur, ut est illud Africani : Ex innocentia nascitur dignitas ; ex dignitate honor ; ex honore imperium ; ex imperio libertas.

ISIDOR. *Orig.*, II , 21.

CLIMAX es gradatios so es cant hom procezish de gra en gra.

Lays d'amors, fol. 130.

Climax est gradation, c'est-à-dire quand on procede de degré en degré.

CLIN, *adj.*, lat. CLINATUS, incliné, courbé.

S'ns paupres hom emblava un lansol,

Laires seria, et iria cap CLI.

P. CARDINAL : Prop a guerra.

Si un pauvre homme volait un linceul, il serait voleur, et irait tête courbée.

Vau de talan embronex e CLIS,

Si que chaus ni flors d'albespis

No m valon plus qu'iverns gelatz.

G. RUDEL : Lanquan li jorn.

Je vais triste et courbé de désir, tellement que ni chant ni fleur d'aubépiues ne me valent plus qu'hiver gelé.

IT. *Chino*.

2. CLINAR, *v.*, lat. CLINARE, courber, baisser.

Aquelh orguelh li te tro qu'el cap CLINA,

Que ve sos pes.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No puese saber.

Cet orgueil lui tient jusqu'à ce qu'il baisse la tête, de manière qu'il voit ses pieds.

Si clinava cent vetz

De ginolz al sepulere on sans Caprasis es.

V. de S. Honorat.

Il se courbait cent fois à genoux au sépulcre où est saint Capraise.

ANC. FR. Quant vint au leu ses cornes *cline*.

Roman du Renart, t. I, p. 238.

Qu'il s'aprestent des murs miner

Pour tout faire à terre *cliner*.

G. GUART, t. I, p. 49.

Tuit *clinoient* sur les arçons.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 197.

Mais je *clinai* vers l'amour à parfin.

FORCADEL, p. 116.

ANC. IT. *Clinare*. IT. MOD. *Chinare*.

3. ACLIS, *adj.*, lat. ACCLINIS, soumis, enclin.

Qu'ieu me rancur d'amor e de m'amia

A cui aurai lonex temps estat ACLIS.

PONS DE LA GARDE : Sitot non ai.

Que je me plains d'amour et de mou amie à qui j'aurai été long-temps soumis.

Pero mos cors es ACLIS

Vas lieys on qu'ieu sia.

PEYROLS : Quoras que.

Pourtant mon cœur est enclin vers elle où que je sois.

Paratges es vas amors ACLIS.

ARNAUD DE MARUEIL : Anc vos.

Noblesse est soumise à l'amour.

ANC. FR. Car tous cis mois vous est *aclins*.

Roman du conte de Poitiers, v. 49.

Li esquier me sent *aclin*.

G. GAIMAR, *poeme d'Haveloc*, v. 279.

4. ACLINAMEN, *s. m.*, lat. CLINAMEN, soumission.

Cui tug l'ome del mon feron ACLINAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Aqui tous les hommes du monde firent soumission.

5. AGLINAR, *v.*, lat. ACCLINARE, incliner, rendre hommage.

Mas Fransa, Peitan e Beriu

ACLIN' a un sol seignoriu.

MARCABRUS : Empereire.

Mais France, Poitou et Berri *rend hommage* à une seule domination.

Pois tota gentz l'ACLINA.

G. DE BERGUEDAN : Quan vei lo

Puisque toute gent lui *rend hommage*.

Qu'a eel qu'a Dieu s'ACLINA.

B. ZORGI : Pen es adreigz.

Qu'à celui qui *rend hommage* à Dieu.

ANC. FR.

Un poi s'est *acclinée*, car le chief avoit vuit.

Roman de Berte, p. 51.

6. ENCLIN, *adj.*, lat. INCLINIS, enclin, courbé, soumis.

Ara vane embrons et ENCLIS.

AIMERI DE BELLINOI : Ara m'agr'ops.

Maintenant je vais triste et *incline*.

Adonex lo prosoms eay ENCLINS,

E requer li mot humilment.

V. de S. Honorat.

Alors le prud'homme tombe *incliné*, et le requiert très humblement.

ANC. ESP. Presentó la al rey con el iuvoio *enclino*.

Poema de Alexandro, cop. 2449.

ANC. CAT. *Enclín*.

7. ENCLINAMEN, INCLINAMENT, *s. m.*, lat. INCLINAMENTUM, inclination, penchant.

Cors benignes sobremnta e vens totas malas costumaz e mals vicis e mals INCLINAMENS.

V. et Fert., fol. 58.

Cœur bénin surmonte et vainc toutes mauvaises habitudes et mauvais vices et mauvais *penchants*.

A far mal d'ona INCLINAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 227.

Il donne *inclination* à mal faire.

ANC. CAT. *Enclínamen*. IT. *Inclínamento*.

8. ENCLINACIO, INCLINATIO, *s. f.*, lat. INCLINATIO, penchant, inclinaison, inclinaison.

Pes non es mas INCLINACIO de tota res a son natural loc si movent.

Eluc. de las propr., fol. 281.

Le poids n'est que le *penchant* de toute chose se mouvant vers son lieu naturel.

Segon la ENCLINACIO carnal.

L'Arbre de Batalhas, fol. 72.

Selon le *penchant* charnel.

Contra sa natural ENCLINACIO.

Eluc. de las propr., fol. 1.

Contre son *penchant* naturel.

Et aquest accens vol tostempz estar entre dors o motas depressios o ENCLINATIO.

Leyz d'amors, fol. 9.

Et cet accent veut toujours être entre deux ou plusieurs dépressions ou *inclinaisons*.

CAT. *Inclinació*. ESP. *Inclinacion*. PORT. *Inclinacão*. IT. *Inclinazione*.

9. ENCLISIS, *s. f.*, enclésis, transposition de l'accent, *terme de grammaire*.

ENCLISIS so es enclinatios que fai enclinar e mudar l'accent de son loc.

Leyz d'amors, fol. 11.

Enclésis, c'est une inclinaison qui fait incliner et changer l'accent de sa place.

10. ENCLINAR, INCLINAR, *v.*, lat. INCLINARE, incliner, courber, abaisser.

Lo cap ENCLINET e mori.

Passio de Maria.

Il *inclina* la tête et mourut.

Coma l'arbre qu'es plantatz, de qualque part que lo vens venha, lo fa INCLINAR.

Liv. de Sydrac, fol. 87.

Comme l'arbre qui est planté, de quelque part que le vent vienne, il le fait *incliner*.

Nos non podem relevar aquellis que son cazutz, si nos non INCLINAM vas els.

V. et Fert., fol. 61.

Nous ne pouvons relever ceux qui sont tombés, si nous ne nous *courbons* vers eux.

Fay ENCLINAR e mudar l'accent de son loc. *Part. prés.* Las dichas encléticas ENCLINANT a se,

so essobre lor meteysshas, l'accent principal.

Leyz d'amors, fol. 11.

Fait *incliner* et changer l'accent de son lieu.

Lesdites enclétiques *inclinant* à elles, c'est-à-dire sur elles-mêmes, l'accent principal.

Fig. Ni per pregarias non si den ENCLINAR.

L'Arbre de Batalhas, fol. 262.

Ni ne se doit *abaisser* par prières.

Mon regne e ma terra, tot cant a mi s'ENCLINA.

V. de S. Honorat.

Mon royaume et ma terre, tout ce qui *s'abaisse* devant moi.

Loc. INCLINA l'aurelia al paubre.

Trad. de Bède, fol. 66.

Incline ton oreille vers le pauvre.

ANC. FR. Li vilains l'en a *encliné*.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 387.

Et n'ay encore résolu quelle part je doibve *encliner*.

RABELAIS, liv. IV, nouv. prol.

ANC. CAT. *Enclinar*. ESP. PORT. *Inclinar*. IT. *Inclinare*.

11. **DECLI**, *s. m.*, **déclin**, **décadence**.

Desviat de son cami

Jovens que torn a **DECLI**.

MARCABRUS : Dirai.

L'amabilité déviée de son chemin qui tourne en *décadence*.

E tornet amor en **DECLI**.

RAIMOND DE MIRAVAL : Ben aia 'l.

Et tourna amour en *décadence*.

IT. *Dichino*.

12. **DECLINAMEN**, *s. m.*, **inclinaison**.

Del **DECLINAMEN** del firmamen ela si remuda la montansa d'una palma.

Liv. de Sydrac, fol. 72.

De l'*inclinaison* du firmament elle se remue le montant d'une palme.

IT. *Dechinamento*.

13. **DECLINATIO**, **DECLINAZO**, *s. f.*, **lat. DECLINATIO**, **déclinaison**.

Segon romans nos no havem **DECLINATIO**.

Ley's d'amors, fol. 57.

Selon le roman nous n'avons pas de *déclinaison*.

Tres **DECLINAZOS** sun.

Gram. Prov.

Trois *déclinaisons* sont.

CAT. *Declinació*. ESP. *Declinacion*. PORT. *Declinação*. IT. *Declinazione*.

14. **DECLINABLE**, *adj.*, **lat. DECLINABILIS**, **déclinable**.

Las autras IV partz no **DECLINABLES**.

Ley's d'amors, fol. 43.

Les autres quatre parties non *déclinables*.

CAT. ESP. *Declinable*. IT. *Declinabile*.

15. **DECLINATORI**, *adj.*, **déclinatoire**.

Exception **DECLINATORIA** non ha loc.

Fors de Bearn, p. 1082.

L'exception *déclinatoire* n'a pas lieu.

PORT. IT. *Declinatorio*.

16. **DECLINAR**, *v.*, **lat. DECLINARE**, *t. de grammaire*, **décliner**.

Per grammatica sai parlar latinamens, **DECLINAR** e construire.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Je sais parler latin, *décliner* et construire par grammaire.

— **Indiquer**.

Cel qui de mon chan devina

So que chascun moz **DECLINA**.

MARCABRUS : Per savi 'l tenc.

Celui qui devine de mon chant ce que chaque mot *indique*.

— **Abaisser**, **incliner**.

Si **DECLINA** de l'autra part de la montansa d'una palma.

Liv. de Sydrac, fol. 72.

S'*abaisse* de l'autre côté du montant d'une palme.

Part. prés. Apostema a negro**DECLINANT**.

Trad. d'Albucasis, fol. 28.

Apostème *inclinant* à noirceur.

ANC. FR. Ausi est de la meschine

Qui de sa beauté se *décline*.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 356.

Ils *fuyent* et *déclinent* ceux-là comme gens de mauvais affaire.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Mor., t. II, p. 313.

CAT. ESP. PORT. *Declinar*. IT. *Declinare*.

17. **RECLINAR**, *v.*, **lat. RECLINARE**, **reposer**, **incliner**.

Mas, ieu non ay luoc, ses duptar,

On puesca mon cap **RECLINAR**.

Brev. d'amor, fol. 85.

Mais, sans douter, je n'ai lieu où je puisse *reposer* ma tête.

ANC. FR. Puis l'enveloppe avec linges honnestes

Le *reclinant* où repaissent les bestes.

FOLQUÉ, *Vie de J.-C.*, p. 52.

CAT. ESP. PORT. *Reclinar*. IT. *Reclinare*.

CLIPSE, **ECLIPSIS**, **ESCLIPSES**, *s. m.*, **lat. ECLIPSIS**, **éclipse**.

De que veno li **CLIPSE**? — Diens establi tres manieras de **CLIPSES**.

En cela ora ve lo **CLIPSES** de la lhuna.

Liv. de Sydrac, fol. 51 et 52.

De quoi viennent les *éclipses*? — Dieu créa trois sortes d'*éclipses*.

En cette heure vient l'*éclipse* de la lune.

Aquest defalhimens deriers,

Segon los natural's eserigz,

ECLIPSIS del soleilli es digz.

Brev. d'amor, fol. 31.

Cette défection dernière, selon les écrits naturels, est dite *éclipse* de soleil.

ESCLIPSES de soleil es... que lo soleilh ane e la via de la lluna.

Liv. de Sydrac, fol. 52.

Éclipse de soleil est... que le soleil aille en la voie de la lune.

ANG. CAT. *Eclipsis.* CAT. MOD. ESP. PORT. *Eclipse.*

IT. *Eclisse.*

— **Ellipse**, figure de grammaire.

Eclipsis est defectus dictionis, in quo necessaria verba desunt, ut : Cui pharetra ex auro; deest enim *erat*.

ISIDOR., *Orig.*, I., 33.

Et ayssó pot se far per una figura appellada **ECLIPSIS**.

ECLIPSIS vol dire defallimens de paraulas necessarias lasquals son entendudas, jaciayssó que no sian dichas ni expressadas.

Leys d'amors, fol. 72 et 107.

Et ceci peut se faire par une figure appelée *ellipse*.

Ellipse veut dire manque de paroles nécessaires, lesquelles sont entendues, quoiqu'elles ne soient dites ni exprimées.

CAT. *Elipsis.* ESP. *Elipse.* PORT. *Ellipse.* IT. *Ellissi.*

2. **ECLIPSAR**, **ECLIPCIAR**, **v.**, éclipser.

Per interpozicio de la terra entre si e'l soleilh, la luna **ECLIPSA**.

Eluc. de las propr., fol. 117.

Par interposition de la terre entre elle et le soleil, la lune *éclipse*.

Part. pas. Lo soleilh fo **ECLIPCIATZ** o **escurzitz**.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 160.

Le soleil fut *éclipsé* ou obscurci.

CAT. ESP. PORT. *Eclipsar.* IT. *Ecclissare.*

3. **ECLIPSATIU**, **adj.**, éclipstatif, ayant vertu d'éclipser.

Per sa interpozicio entre nos e 'l soleilh es del soleilh **ECLIPSATIVA**.

Eluc. de las propr., fol. 117.

Par son interposition entre nous et le soleil elle est *éclipstative* du soleil.

4. **ECLIPTIC**, **adj.**, lat. **ECLIPTICUS**, éclipstique.

En la linha dita **ECLIPTICA**.

Eluc. de las propr., fol. 117.

En la ligne dite *éclipstique*.

ESP. PORT. *Ecliptico.*

CLISTERI, **s. m.**, lat. **CLYSTERIUM**, clystère.

Et si paient ha dur ventre, prenha **CLISTERI**.

Coll. de recet. de méd. en prov.

Et si le malade a le ventre dur, qu'il prenne un *clystère*.

CLISTERI ministrar.

Eluc. de las propr., fol. 81.

Administrer un *clystère*.

ESP. *Clister.* PORT. *Clistel.* IT. *Clistero.*

2. **CRISTERI**, **s. m.**, clystère.

Li fo administratz **CRISTERI**, mas el era 107 verenos.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 190.

Il lui fut administré un *clystère*, mais il était tout empoisonné.

CAT. *Cristeri.* ESP. *Crister.* PORT. *Cristel.* IT.

Cristero.

3. **CLISTERIZACIO**, **s. f.**, clystérisation, action de clystériser.

CLISTERIZACIO de la vessica.

Trad. d'Albucasis, fol. 31.

Clysterisation de la vessie.

CLOCA, **s. f.**, bas lat. **CLOCA**, cloche.

On lit dans un capitulaire de Charlemagne, sous l'an 789, art. 18 :

Ut **CLOCAS** non baptizent.

BALUZ. Capit. reg. Fr., t. I, col. 244.

Mais il paraît que ce mot venait des langues du Nord : dans l'anglo-saxon, **CLUCCA** ; dans la langue galloise, **CLOCH**, signifient *cloche*.

Voyez Vossius, *de Vit. Serm.*, p. 5, 230, 806. Leibnitz, p. 108.

A la gleysa s'en van...

Sonau **CLOCAS** e sens.

V. de S. Honorat.

S'en vont à l'église... sonnent les *cloches* et les seings.

Fig. — **Appel**, iuvitation.

Tant en dona a sos homes com far so dec
Que anc puis us a sa **CLOCHA** no lbi falhec.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 12.

Il en donne à ses hommes autant qu'il dut le faire, de manière qu'onques depuis un seul ne lui manqua à son *appel*.

2. **CLOS**, **s. m.**, cloche.

Dels clochiers art lo fust , e cha lo CLOS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73.

Brûle le bois des clochers , et la cloche tombe.

3. CLOQUIER, CLOCHIER, CLUCHIER, s. m., clocher, donjon.

Gran tempesta que met a terra los grans arbres per los boscatges e derroca las tors e los CLOQUIERS e los grans pons.

V. et Vert., fol. 9.

Grande tempête qui met à terre les grands arbres dans les bois et renverse les tours et les clochers et les grands pons.

Lhivratz lhi CLUCHIERS e murs e tors.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 4.

Livrez-lui donjons et murs et tours.

Loc. EN VOSTRE CLOCHIER

Par que aia columbier.

T. DE BONNEFOI ET DE BLACAS : Seign' en.

En votre donjon il paraît qu'il y ait colombier.

4. CLOQUAR, v., sonner.

CLOQUAR la campana per venir a la dicha messa.

Tit. de 1433, Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 238.

Sonner la cloche pour venir à ladite messe.

CLOQUIAR, v., glousser.

CLOQUIAN et rauquian; amor, tant eum pot, lor mostra.

Part. prés. Votz de gallina CLOQUIAN.

Eluc. de las propr., fol. 146.

Elles gloussent et erient d'un eri rauque; l'amour leur montre , autant qu'il peut.

Voix de poule gloussant.

CAT. ESP. *Cloqueiar*.

CLOT, s. m., creux, enfoncement.

Las solas dels pes, e 'ls CLOTZ de las mas.

Eluc. de las propr., fol. 81.

Les plantes des pieds , et les creux des mains.

CAT. *Clot*.

CLUEYS, s. m., bluet.

Joseph anet euyllir de CLUEYS

Et un serpent fez li enueys

Qu'el mordet.

Trad. d'un Évang., apocr.

Joseph alla cueillir des bluets et un serpent qui le mordit lui fit chagrins.

COA, CODA, COZA, s. f., lat. CAUDA, queue.

Per la COA 'l pres n'Ernessen,

E tira 'l cat escoysen.

LE COMTE DE POITIERS : En Alvergne

Dame Ermessinde le prend par la queue , et tire le chat qui écoreche.

Ha cors de femma e CODA de peysso.

V. et Vert., fol. 23.

A corps de femme et queue de poisson.

Liatz a la COZA d'un taur,

Degr' esser frustatz.

P. VIDAL : Pois ubert.

Lié à la queue d'un taureau , il devrait être mis en pièces.

Tela que aia cap e COHA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 39.

Toile qui ait chef et queue.

Loc. Deves la coa ill vir lo fre.

GIRAUD DE BORNEIL : En sonet.

Je lui tourne le frein vers la queue.

Loc. fig. Pero siei dig parscon ses coa ni ses cap.

P. BREMOND RICAS NOVAS : En la mar.

Pourtant ses paroles paroissent sans queue et sans tête.

Trop ai estatz sotz coa de mouton ,

Que non chantei de ma dompna Na sogra.

G. DE BERGLEDAN : Trop ai.

J'ai trop été sous la queue de mouton , que je ne chantai de ma dame ma belle-sœur.

ANC. FR. Bec , eles et coe vos faut

Pour vous faire voler en haut.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 272.

CAT. *Cou*, *cua*. ANC. ESP. *Coa*. PORT. *Cauda*. IT. *Coda*.

2. COETA, s. f., nuque.

Entro al notz de la COETA.

Trad. d'Albucasis, fol. 39.

Jusques au nœud de la nuque.

3. CAUDAT, adj., à queue, plat, en parlant des vers qui riment deux à deux.

Li primier quatre verset son crozat e li derrier CAUDAT.

Leys d'amors, fol. 31.

Les quatre premiers vers sont croisés et les derniers plats.

4. CAPCAUDAT, CAPCOAT, adj., enchaîné, enlacé; s'est dit des mots rimés, qui, de la fin du précédent vers, passent au commencement du suivant.

De las coblas CAPCAUDADAS en outra maniera dichas CAPCOADAS.

CAPCAUDADAS, quar en aquela acordansa que la una finish comensa l'autra.

Leys d'amors, fol. 30

Des couplets *enchâinés* en autre manière dits *enlacs*.

Enchâinés, car en cet accord que l'un finit, l'autre commence.

5. ACOATAR, *v.*, unir, acointer.

Ailas! tan mal si barata

Drentz e' ab vieilla s'ACOATA.

Ogiers: Era quan.

Hélas! si mal trafique le galant qui s'*unit* à une vieille.

Qui ab amor pren barata

Ab diable s'ACOATA.

MARCEBRUS: Dirai vos.

Qui prend marché avec l'amour, s'*unit* au diable.

ANC. FR. Nous n'avons pas fait marché, en nous mariant, de nous teuir continuellement *accoëtz* l'un à l'autre.

Essais de Montaigne, L. III, ch. 9.

IT. *Accodare*.

6. CONCOA, *s. f.*, concubine.

Li fil leial devon noirir aquels fils de la CONCOA, ad estima d'un pros hom.

Trad. du Code de Justinien, fol. 52.

Les fils légitimes doivent nourrir ces fils de la *concubine*, selon l'estimation d'un prud'homme.

7. CONCOEIRA, *s. f.*, concubine.

El sabis Salomos... fo encompres per las CONCOEIRAS.

Non solamen las apertas putas mas las CONCOEIRAS.

Trad. de Bède, fol. 41 et 40.

Le sage Salomon... fut entrepris par les *concubines*.

Non seulement les prostituées publiques mais les *concubines*.

COAGULACIO, *s. f.*, lat. COAGULATIO, coagulation.

COAGULACIO de fractura... Se acosta a la COAGULACIO de la carn.

Trad. d'Albucasis, fol. 56 et 58.

Coagulation de fracture... S'*unit* à la *coagulation* de la chair.

CAT. *Coagulació*. ESP. *Coagulación*. PORT. *Coagulação*. IT. *Coagulazione*.

2. COAGULAR, *v.*, lat. COAGULARE, coaguler, cailler.

Part. pas. Per so que sia COAGULADA la extrictura... aderisca e sia COAGULADA.

Trad. d'Albucasis, fol. 64 et 41.

Afin que la ligature soit *coagulée*, s'*attache* et soit *caillée*.

CAT. ESP. PORT. *Coagular*. IT. *Coagulare*.

COANA, *s. f.*, coane, panier d'osier.

Non puesean pescar ab trayssa ni ab COANAS.

Tit. de 1279. DOAT, t. CXLVII, fol. 13.

Ne puissent pêcher avec traîne ni avec *paniers d'osier*.

COAR, *v.*, lat. *incubare*, couver.

Can la perlitz a post sos huons... ven outra perditz qu'els li pana, e 'ls cobri e 'ls COA e 'ls noïtz.

Naturus d'alcuns auzels.

Quand la perdrix a pondu ses œufs... vient une autre perdrix qui les lui dérobe, et les couvre et les *couve* et les nourrit.

Par cat. Amors es com la beluga

Que COA 'l fuce en la suga.

MARCEBRUS: Dirai vos.

Amour est comme l'étréme qui *couve* le feu dans la suie.

Loc. Autre tezaur non pretz un ov COAR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 204.

Je ne prise un autre trésor un œuf *cové*.

Fig. Si com dis Elinand, I trobayres, els verses de la Mort:

Levatz de vos chullas e gabs;

Car tals me COA sotz sos draps

Que cuia esser fortz e sas.

V. et Vert., fol. 49.

Comme dit Elinand, un trouvère, dans les vers de la Mort: Otez de vous moqueries et railleries; car tel me *couve* sous ses draps qui croit être fort et sain.

Tot atressi col estros per natura

Que, de son huot, gardan lo fai COAR.

PIERRE ESPAGNOL: Entre que.

Tout de même comme l'autruche par son naturel qui, au sujet de son œuf, le fait *couver* en le regardant.

ANC. FR. Laissez vos cibles et vos gas,

Tex me *cove* desos ses dras

Qui cuide estre tos fors e sains.

ELINAND, *Vers sur la Mort*.

CAT. *Covar*. IT. *Covare*.

2. COADOR, *s. m.*, qui couvre, couveur.

De uons estranhs es COADOR.

Eluc. de las propr., fol. 146.

Il est *couveur* d'œufs étrangers.

COARCTAR, COARTAR, *v.*, lat. COARCTARE, comprimer, êtreindre.

Aministra sutura o COARTA las labras.

Part. pas. Per ventositat COARCTADA.

Trad. d'Albuçis, fol. 41 et 28.

Administre suture ou *comprime* les lèvres.

Par ventosité *comprimée*.

CAT. ESP. PORT. *Coartar*. IT. *Coartare*.

2. COARTAGIO, *s. f.*, lat. COARCTATIO, pression, resserrement.

Reduzir aquela per la COARTAGIO... am fort COARTAGIO.

Trad. d'Albuçis, fol. 67.

Réduire celle-là par la *pression*... avec fort *resserrement*.

ESP. *Coartacion*. PORT. *Coartação*. IT. *Coartazione*.

COART, *adj.*, couard, lâche.

Voyez Muratori, *Diss.* 26 et 33 ;

Denina, t. III, p. 18.

E s'ilh COART Engles y fan confessios.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Pus partit an.

Ei si les *lâches* Anglais y font confessioniu.

Que clama sos vezins COARTZ.

PIERRE D'Auvergne : Chantaraï.

(Qui proclame ses voisins *lâches*.)

ANC. FR. E li visqueus cil de Toarz

Ne fu mie le jour *coartz*...

Por *coart*, co dist, le tiendreient.

Roman de Rou, v. 13533 et 12092.

ANC. CAT. *Coart*. ESP. PORT. *Cobarde*. IT. *Coldardo*.

2. COARDAYRE, *adj.*, couard, lâche.

Non issic tal COARDAYRE.

G. DE BERGUEDAN : Un tricheïre.

Ne sortit tel *lâche*.

3. COARDIA, *s. f.*, lâcheté, couardise.

Quan Diens dira : Fals, ples de COARDIA,

Per vos fui mortz e batutz malamen.

PONS DE CAPDUEIL : Era nos sia.

Quand Dieu dira : Faux, pleins de *couardise*, je fus mis à mort et malement battu pour vous.

No y aia COARDIA fayta ni perpensada.

Roman de Fierabras, v. 4410.

Qu'il n'y ait *lâcheté* faite ni pourpensée.

CAT. ESP. PORT. *Cobardia*. IT. *Codardia*.

COBEITOS, CUBITOS, *adj.*, lat. CUPIDUS, cupide, convoiteux, désireux, avare.

Si cum es plus renoviers COBEITOS

On plus a d'aur e d'argen a se mes.

PONS DE CAPDUEIL : Astruex es cellh.

Comme l'usurier est plus *cupide* là où il a tiré à soi plus d'or et d'argent.

Gni, tot so don es COBEITOS

Den drutz, ab merce, demandar.

T. DE MARIE DE VENTADOUR ET DE GUI D'UISEL : Digatz.

Gni, un amant doit demander, avec merci, tout ce dont il est *désireux*.

Substantiv. LO CUBITOS es semblant a l'enfern, en tant cant el devora plus, en tant el cubita plus.

Doctrine des Vaudois.

Le *convoiteux* est semblable à l'enfer ; en tant qu'il dévore plus, en tant il désire davantage.

ANC. FR. Qui de poison fu *convoitos*.

Del avoir fu moult *covoitos*.

Roman du Renart, t. I, p. 140 et t. II, p. 83.

ANC. CAT. *Cobeitos*. ESP. *Codicioso*. PORT. *Cobicoso*. IT. *Cubitoso*.

2. COBES, *adj.*, convoiteux, avare.

E COBES e mal parliers

Fu e fins galiaire.

LANFRANC CIGALA : Oi ! maire.

Je fus *convoiteux* et médisant et fin moqueur.

Quar aquilh que an mais d'aver

Son pus COBE e pus savay.

J. ESTÈVE : Planhen.

Car ceux qui ont plus de richesses sont plus *convoiteux* et plus méchants.

ANC. CAT. *Cobes*.

3. COBEYTATIU, *adj.*, convoiteux.

Virtat desiderativa e COBEYTATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 18.

Force désireuse et *convoiteuse*.

4. CUPIDITAT, *s. f.*, lat. CUPIDITATEM, cupidité, convoitise.

Eutro que satisfassan a la CUPIDITAT de lor.

Priv. acc. par les rois d'Anglet., p. 25.

Jusqu'à ce qu'ils satisfassent à leur *cupidité*.

IT. *Cupidità*.

5. COBEITAT, *s. f.*, convoitise, désir, avarice.

COBEITATZ vos engaua,

Qu'a vostras berbitz

Tondetz trop la lana.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelli.

Avarice vous trompe, vu que vous tondez trop la laine à vos brebis.

Mas COBEITATZ tolli a clercia 'l seu.

PONS DE CAPDUEIL : Sg qu'hom plus.

Mais *convoitise* ôte le sens au clergé.

ANC. CAT. *Cobeitat*.

6. CUBITIA, CUBITICIA, *s. f.*, convoitise, désir.

Per CUBITIA d'ollh e per deleyt de carn...

Usura e rapina e mala CUBITICIA.

La nobla Leyczon.

Par *convoitise* d'œil et par délice de chair. .

Usure et rapine et male *convoitise*.

ANC. ESP.

Cuemo non ha cubicia nenguna de vevir.

Poema de Alexandro, cop. 1596.

CAT. *Cobdicia*. ESP. *Codicia*. PORT. *Cobiça*. IT. *Cupidizia*.

7. COBEZEZA, *s. f.*, convoitise, désir.

Lo reys 'N Anfos a laissat COBEZEZA

Als autras reys, qu'a sos ops non vol ges,
E, a sa part, ellh a preza largueza.

B. DE ROVLNAC : D'un sirventes.

Le roi Alphonse a laissé aux autres rois *convoitise*, qu'il ne veut point à son profit, et il a pris à sa part largesse.

E tenc mon cor en COBEZEZA.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Et tint mon cœur en *convoitise*.

CAT. *Cobezeza*.

8. COBIR, *v.*, départir, accorder, obtenir.

Part. pas. Cum joi, que m fai d'amor lauzar,

Que m'es ius el cor aizitz

Fis e fermis, e que m fon COBITZ

Ans que fos uatz.

GIRAUD DE BORNEIL : En un chantar.

Comme le plaisir, qui me fait louer d'amour, qui, délicat et solide, est établi dans mon cœur, et qui me fut *départi* avant que je fusse né.

Na Tempra, jois m'es COBITZ

Qu'ieu n'ai mais que s'era reys.

BERTHARD DE BORN : S'abiils.

Dame Tempra, la joie m'est *accordée* tellement que j'en ai plus que si j'étais roi.

9. COBEITAR, CUBITAR, *v.*, désirer, convoiter.

E non COBEITAR graa sensa

Ni 'l ben d'aquest mon doien.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Et ne pas *convoiter* grand revenu ni le bien de ce monde dolent.

Pos tan vos COBEITAN miey huel.

A. DANIEL : Ab plazers.

Puisque mes yeux vous *convoitent* tant.

En tant cant el devora plus, en tant el CUBITA plus.

Doctrine des Fandois.

En tant qu'il dévore plus, en tant il *desire* davantage.

Part. prés. Trop si van entr' els COBEITAN

Aicill que vergoigna non an.

MARCABRUS : Empereaire.

Se vont beaucoup entre eux *convoitant* ceux qui n'ont vergogne.

CAT. *Cobdicar*. ESP. *Codicar*. PORT. *Cubiçar*. IT. *Cubitare*.

10. COBEZEIAR, COBEZEYIAR, *v.*, convoiter, désirer.

Per e'om de pauc poder

Non es cobes de gaire,

Mas hom que pot mot faire

Pot mot COBEZEIAR.

NAT DE MONS : Si Nat de Mons.

C'est pourquoi homme de peu de pouvoir n'est convoiteux de guère, mais homme qui peut faire beaucoup peut beaucoup *convoiter*.

NO COBESEYIARAS la mayo de ton proïsme.

Les X commandements de Dieu.

Tu ne *convoiteras* la maison de ton prochain.

Part. prés. Ni riquesas no van COBEZEIAN.

B. CARBONEL : Per espassar.

Ni ne vont *convoitant* richesses.

ANC. FR. Qui tot *covoite* trestot pert.

Roman du Renart, t. II, p. 178.

ANC. CAT. *Cobejar*.

11. ENCOBIR, *v.*, convoiter, désirer.

Peccatz la m fetz ENCOBIR.

GIRAUD DE BORNEIL : Aital.

Péché me la fit *convoiter*.

E 'l amor e 'l dezir,

Ou piegz me fai, la m fan plus ENCOBIR.

GAUCELM FAIDIT : Tant a ponhat.

Et l'amour et le désir, où elle me fait pis, me la font *convoiter* davantage.

Part. pas. Ni drutz de negun paratge

Per me non fon ENCOBITZ.

LA DAME CASTELLOZE : Mout avetz.

Ni galant d'aucun rang ne fut *désiré* par moi.

ANC. FR. Pour l'avoir que jon *encovi*.

Roman de la Violette, p. 162.

A uue femme alout gezir

Que li avoit fait *encovir*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 158.

2. CONCUSPISCENTIA, s. f., lat. CONCUSPISCENTIA, concupiscence.

A carnal CONCUSPISCENTIA.

Brev. d'amor, fol. 59.

A concupiscence charnelle.

CAT. ESP. PORT. *Concupiscencia*. IT. *Concupiscenza*.

COBLA, s. f., couplet, stance, chanson.

Doas COBLAS farai en aquest son.

GUI DE CAVAILLON : Doas coblas.

Je ferai deux couplets sur cet air.

COBLA SES SO ES EN AISSI

Co 'l molis que aigua non a.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.*Couplet* sans air est ainsi comme le moulin qui n'a pas d'eau.*Fig.* N'auzira mala COBLA,

Per Jhesu Crist, lo jorn que er jutjatz.

R. GAUCELM DE BEZIERS : Dieus m'a dada.

Par Jésus-Christ, il en entendra mauvaise *chanson* le jour qu'il sera jugé.ANC. CAT. *Cobla*. ESP. PORT. *Copla*. ANC. IT. *Cobola*.

2. COBLEIAIRE, COBLEIADOR, s. m., couplet, faiseur de couplets.

Pensius de cor

E mariritz COBLEIAIRE.

LANFRANC CIGALA : Pensius de.

Pensif de cœur et *coupletier* mari.*Adj.* Ren non volgra om COBLEIADOR.UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.Je ne voudrais point homme *coupletier*.ANC. CAT. *Coblejayre*, *coblejador*. ANC. ESP. *Copleador*.

3. COBLEIAR, v., faire des couplets.

Substant. Hoïmais fastics mi seria

COBLEIARS d'aisso que no m cal.

B. ZORGI : Mout fai.

Désormais *faire des couplets* de cela, dont je ne me soucie, serait dégoût pour moi.*Part. pas.* E pos sui asseguratx

A demandar so que m platz

Prec que COBLEIAN respondatz.

LANFRANC CIGALA : Seingner Thomas.

Et puisque je suis assuré à demander ce qui me plaît, je prie que vous répondiez *faisant des couplets*.ANC. CAT. *Coblejar*. ESP. *Coplear*.

COBRAR, v., lat. RECUPERARE, recouvrer, obtenir.

E per COBRAR lo sepulcr' e la crotz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Et pour *recouvrer* le sépulcre et la croix.

No m laisses COBRAR

Al diable que m tenc pres.

CADENET : Ben volgra.

Ne me laissez pas *obtenir* par le diable qui me tient prisonnier.

Perdut ai

E COBRARAI.

PEYROLS : Quora qu'amors.

J'ai perdu et je *recouvrerai*.*Prov.* Car qui fai delial obra,

Segon c'a servit, o COBRA.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Car qui fait œuvre déloyale, selon qu'il a mérité, il l'obtient.

Que ben COBRAM lo gran segon l' espic.

AIMERI DE PEGUILAIN : En aquell temps.

Que nous *obtenons* bien le grain selon l'épi.ANC. FR. Quant le pestel ot sessi et *coubré*...El destrier monte, si a l'escu *cobré*.*Roman de Garin*. CARPENTIER, t. I, col. 1003.CAT. ESP. PORT. *Cobrar*.

2. COBRA, s. f., recouvrement, recouvreance.

El rei Ferrans fara

Gren de pretz COBRA.

A. DANIEL : Montz brails.

Le roi Ferdinand fera difficilement *recouvrement* de mérite.

3. COBRANZA, s. f., recouvrance.

De lor senhor n'agro COBRANZA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 26.En eurent *recouvrance* de leur seigneur.CAT. *Cobransa*. ESP. *Cobranza*. PORT. *Cobrança*.

4. RECOBRAR, v., recouvrer, revenir à la charge, se relever.

Si RECOBRAR lo pot en la sua potestat... Tro que RECOBRAT l'autan.

Tit. de 1059 et de 1025. Hist. de Languedoc, t. II, pr., col. 230, 179.S'il le peut *recouvrer* en sa puissance... Jusqu'à ce qu'ils l'aient *recouvré*.

Quatre orb RECOBRERO la vista.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 159.Quatre aveugles *recouvrèrent* la vue.

Quar qui despen tot son pretz en un ser
Pueys de cent jorns no pot tant RECOBRAR.

II. BRUNET : Pus lo dous.

Car qui dépense tout son prix en un soir, puis
de cent jours ne peut autant recouvrer.

En Pons no s'esfelena

DE RECOBRAR,

Ans quer alhors estrena.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Le seigneur Pons ne s'obstine à revenir à la
charge, mais cherche éternelle ailleurs.

Ambedui se derouquen en un cambò,

Mas F. RECOBRAR e Robert no.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 76.

Tous deux se renversèrent dans un champ, mais
F. se releva et Robert non.

Subst. Aissellh que m'en a fag partir

A ben poder del RECOBRAR.

B. DE VENTADOUR : En abril.

Celui qui m'en a fait séparer a bien le pouvoir du
recouvrer.

CAT. ESP. PORT. *Recobrar*. IT. *Recuperare*.

5. RECOBRADA, s. f., recouvrement, re- tour.

Donet lo caval negre ab la sela daurada

Alduc Raynier de Gennes ses lunha RECOBRADA.

Roman de Fierabras, v. 3984.

Il donna le cheval noir avec la selle dorée au duc
Raynier de Gènes sans nul retour.

6. RECOBRAMEN, s. m., recouvrement, ressource.

E si no m' accoretz brieuemen,

Mortz soi ses tot RECOBRAMEN,

Qu'en autre metge no m conort.

UN TROUBADOUR ANONYME : Si trobes leials.

Et si ne me secourez promptement, je suis mort
sans toute ressource, vu qu'en autre médecin je ne
m'encourage.

ANC. CAT. *Recobrament*. ANC. ESP. *Recobra-
miento*. PORT. *Recobramento*. IT. *Ricupera-
mento*.

7. RECUPERATION, s. f., lat. RECUPERA- TIONEM, recouvrement.

En RECUPERATION del compromes.

Statuts de Montpellier du XIII^e siècle.

En recouvrement du compromis.

En las RECUPERATIONS de las cortis.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 86.

Dans les recouvrements des cours.

CAT. *Recuperació*. ESP. *Recuperacion*. PORT.
Recuperação. IT. *Recuperazione*.

COBRIR, CUBRIR, v., lat. COOPERIRE,
couvrir, cacher, garantir.

La mar creys, e passa lo ribage,

Comenza a CUBRIR l'isla.

V. de S. Honorat.

La mer croît et passe le rivage, elle commence à
couvrir l'île.

Si cum la nibles COËR' el jorn lo be ma.

Poème sur Boèce.

Comme le brouillard couvre le jour le bon matin.

E no s sap del mien colp COBRIR.

MARCABRUS : D'aisso laus.

Et ne se sait garantir de mon coup.

Fig. E sai ben COBRIR mon talan

D'aisso que plus volria.

GABINS LE BRUN : Nueg e joru.

Et je sais bien cacher mon désir de ce que je vou-
drais le plus.

Mas amors qu'es en mi clausa

No s pot COBRIR ni celar.

B. DE VENTADOUR : Amors et que.

Mais l'amour qui est enfermé en moi ne se peut
couvrir ni celer.

Part. pas. Estan ab las donas gensors

Sobre pali COBERT de flors.

G. DE BERGUEDAN : Cossiros.

Sont avec les dames les plus gentilles sur un tapis
couvert de fleurs.

Pero ab motz CUBERTZ li vau parlan.

PEYROLS : D'un bon vers.

Pourtant je vais lui parler à mots couverts.

CUBERTA tracios.

G. RIQUIER : Cristias vey.

Trahison cachée.

ANC. FR. E seient cuvert.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 108.

N'e feroit à son frère duc de Bourgogne ayde
en appert, n'en couvert.

MONSTRELET, t. I, fol. 206.

CAT. ESP. PORT. *Cubrir*. IT. *Coprire*.

2. CUBERTAMENT, adv., en cachette.

Qu'ie us mostrei CUBERTAMENT

Que vos amava mais que re.

ARNAUD DE MARUEIL : Si que vos es.

Que je vous montrai en cachette que je vous ai-
mais plus qu'autre chose.

ANC. FR. Point ne fut trouvé, car il s'estoit dé-
party et en allé le plus couvertelement qu'il
avoit peu.

MONSTRELET, t. I, fol. 49.

ESP. *Cubiertamente*. IT. *Copertamente*.

3. CUBERT, *s. m.*, couvert, toit.
 Lo mens degotz chai de sobre lo sen CUBERT.
Trad. du Code de Justinien, fol. 19.
 L'eau de ma gouttière tombe sur son toit.
 CAT. *Cubert*. ESP. *Cobertizo*. PORT. *Coberta*. IT. *Coperto*.
4. CUBRIMEN, *s. m.*, toit, plafond, lambris.
 Plus es al paubre vezer lo cel que al ric lo CUBRIMEN daurat.
Trad. de Bède, fol. 71.
 Mieux est pour le pauvre de voir le ciel qu'au riche le lambris doré.
 Ieu panziei lo fundament del CUBRIMENT coma savi maestre.
Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Corinthiens.
 Je posai le fondement du toit comme sage maître.
 IT. *Coprimento*.
5. CUBERTA, *s. f.*, couverture, protection.
 E fassan las CUBERTAS sobr'els cavals gitar.
 GUILLAUME DE TUDELA.
 Et qu'ils fassent jeter les couvertures sur les chevaux.
Fig. Fiels amix es forz CUBERTA.
Trad. de Bède, fol. 75.
 Un fidèle ami est une forte protection.
 ANC. FR. Donne, mon père, la couverte
 Qui est sus mon cheval morel.
Publ. et cont. anc., t. I, p. 482.
 CAT. *Cuberta*. ESP. *Cubierta*. PORT. *Cuberta*.
6. CUBERTOR, *s. m.*, lat. *COOPERTORIUM*, couverture de lit.
 Colgat ab si desotz son CUBERTOR
 B. DE VENTADOUR : En amor truep.
 Couché avec elle sous sa couverture.
 Loc. Cuian far CUBERTOR
 A toz los fallhimens.
 NAT DE MONS : Al ben rey.
 Croient faire couverture à toutes les fautes.
- Couverte, terme de fauconnerie.
 Doas penes d'engal valor
 En la coa son CUBERTOR.
 DELDES DE PRADES, *Auz. cass.*
 Deux penes d'égal force sont la couverte en la queue.
 ANC. FR. Duquel lit le *couvertoir* estoit de drap de soye vermeil.
 MONSTRELLI, t. I, fol. 325

- Ne traie à soi le *covertor*...
 Le *covertor* sosliève atant.
Roman de Partonopeus, t. I, p. 39.
 ESP. *Cobertor*.
7. COOPERTURA, *s. f.*, couverture, toit.
 El temps que 'lh cardenal ero enclaus per la electio del papa, el dizia per trufa als altres cardenals : « Descubram aquesta maio, quar lo Sanh Esperit no pot passar a nos per tantas COOPERTURAS. »
Cat. dels apost. de Roma, fol. 197.
 Au temps que les cardinaux étaient renfermés pour l'élection du pape, il disait par moquerie aux autres cardinaux : « Découvrons cette maison, car le Saint-Esprit ne peut arriver jusqu'à nous à travers tant de couvertures. »
8. CUBERTURA, *s. f.*, couverture, protection.
 Ni contra mort ressort ni CUBERTURA.
 MARCABRUS : Aniatz de chan.
 Ni contre mort résistance ni protection.
Fig. Car senes geing e senes CUBERTURA.
 PIERRE D'AUVERGNE : Si ane nuls.
 Car sans fraude et sans couverture.
 CAT. *Cubertora*. ESP. *Cobertura*. IT. *Copritura*.
9. COBERTURIER, *s. m.*, couverturier, faiseur de couvertures.
 COBERTURIERS e sócelliers.
Cartulaire de Montpellier, fol. 45.
 Couverturiers et faiseurs de housses.
10. COBERCELLAR, *v.*, couvrir.
 Rescondon e COBERCELLON lurs mals.
V. et Vert., fol. 69.
 Ils cachent et couvrent leurs maux.
11. CUBRESEL, *s. m.*, couvercle.
 Cant agron garat del sepulere lo CUBRESEL.
V. de sainte Magdelaine.
 Quand ils eurent regardé le couvercle du sépulcre.
 ANC. FR. Et corveis d'un *couversel*.
Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 202.
12. DESCORRIR, DESCUBRIR, *v.*, découvrir.
 No las DESCORRIRA.
Titre de 985.
 Ne les découvrirra.
 Per DESCORRIR los trespasans per lo terrador de Nemze.
Tit. de 1333. Hist. de Nîmes, t. III, p. 236.

Pour *découvrir* les passants par le territoire de Nîmes.

Estiers non aus dir mon talen

Ni **DESCUBRIR** mon desirier.

DEUDES DE PRADES : En un sonet.

Autrement je n'ose dire mon envie ni *découvrir* mon désir.

Part. pas. Qu'el castelli on se fai servir

Ja sia per me **DESCUBERTZ**.

ARNAUD DE MARUEIL : A guisa de.

Que le château où elle se fait servir soit jamais *déclaré* par moi.

Loc. E qu'ien 'l disses nn escac sotilmen

EN **DESCUBERT**, quar plus bel joc seria.

BERNARD D'AURIAC : S'ien agues.

Et que je lui disse un échec subtilement à *découvert*, car le jeu serait plus beau.

CAT. ESP. PORT. *Descubrir.* IT. *Scoprire.*

3. **DESCOBRIRE**, *s. m.*, déceleur.

Ai! pros dompna, sobrevalens, no ns pes

Si 'n aissi us sui de m' amor **DESCOBRIRE**.

B. ZORGI : Aissi col.

Ah! méritante dame, la plus distinguée, qu'il ne vous pèse pas si je vous suis ainsi *déceleur* de mon amour.

ANC. FR. Des avant-conreurs et *descouvreurs*.

AMYOT, *Trad. de Plut.*, vie de Marc'ellus.

CAT. ESP. *Descubridor.* PORT. *Descobridor.* IT. *Scopritore.*

1/4. **DESCOBERTURA**, *s. f.*, découverte.

Loc. Quar senes ghenh et a **DESCOBERTURA**

Fai a totz vezzer

Cim ponha en se dechazer.

G. FAIDIT : Si anc nulhs.

Car sans engin et à *découvert*, fait voir à tous comment il s'efforce à se déchoir.

ANC. FR.

Une *decouverte* de malignité cachée.

AMYOT, *Trad. de Plut.*, vie de Sylla.

Afin qu'il me semblast qu'il eût prins sa- laire pour la *decouverte* de l'empoisonnement.

MACAULT, *Trad. des Apopht.*, fol. 311.

IT. *Scopertura.*

15. **RECOBRIR**, *v.*, recouvrir.

Deseobre me sotozamen

Pueis me **RECOBRI** bellamen.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Je me découvre subitement, puis je me *recouvre* bellement.

ANC. CAT. *Ricobrir.* IT. *Ricoprire.*

I.

COCA, **COCHA**, *s. f.*, besoin, nécessité, presse.

Per c' om ditz que may val en **COCHA**

Amiex que anr.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per.

C'est pourquoi on dit qu'ami vaut mieux qu'or dans le *besoin*.

COCHA dona entendement.

Libre de Seneca.

Besoin donne entendement.

Car failliron a la **COCA** maior.

P. DE DURBAN : Peironet.

Car ils manquèrent dans la plus grande *presse*.

2. **COCHOS**, *adj.*, pressé, empressé, prompt.

Al anar suy ieu **COCHOS**,

Mas al tornar com seria?

CADENET : Amors e com.

A l'aller je suis *pressé*, mais au retourner comment serais-je?

So qu'hom plus vol e don es plus **COCHOS**.

PONS DE CAPDUEIL : So qu'hom.

Ce que l'homme veut plus et dont il est plus *empressé*.

3. **COCHOSAMEN**, *adv.*, promptement, hâtivement.

S'en deu anar **COCHOSAMENS** al cofessor.

V. et Vert., fol. 68.

S'en doit aller *promptement* au confesseur.

E per tan no s laissa d'anar

COCHOSAMENT.

Roman de Jaufre, fol. 10.

Et pourtant ne se laisse d'aller *promptement*.

4. **COCHAR**, **COICHAR**, *v.*, poursuivre, hâter, presser.

E non ty vnelhas **COCHAR**.

Trad. de tr. de l'Arpentage, c. 41.

Et ne te veuilles *presser*.

El talans mi **COCHA**.

HAMEUS DE LA BROQUERIE : Mentre que.

Le désir me *presse*.

Vos **COCHAN** fort dolors e malanansa.

V. de Pierre Vidal.

Douleur et tourment vous *pressent* fort.

COCHET de venir.

PHILOMENA.

Se hâta de venir.

Pus qu'el nauchier, can ve lo bel tems clar,

Que s coch' e cor tro qu'es'en anta mar.

PIERRE ESPAGNOL : Entre.

Plus que le nocher, quand il voit le beau temps clair, qui se *hâte* et court jusqu'à ce qu'il est en haute mer.

Part. prés. subs.

Que li tarzan no s meselon ab l'arden,
Ni li COCHAN ab sellis que y van ab sen.

OZILS DE CADARTZ : Assatz es.

Que les tardifs ne se mêlent avec les ardents, ni les *empresses* avec ceux qui y vont avec sens.

Part. pas.

Mas drutz COCHATZ non a sen ni membransa.

P. VIDAL : Quant hom onratz.

Mais galant *pressé* n'a sens ni mémoire.

Substantiv. Q'innilitatz merecian vos preses

D'aquest COCHAT, sofrachos de tot bes.

AIMERI DE PEGULAIN : Atressi m pren.

Qu'en accordant merci indulgence vous prêt pour ce *malheureux*, privé de tout bien.

5. COCHADAMEN, *adv.*, promptement, hâtivement.

Messages m'es vengutz COCHADAMEN...

E defermet la porta COCHADAMEN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 96 et 6.

Messenger m'est venu *hâtivement*...

Et ouvrit la porte *promptement*.

6. COITA, CUITA, *s. f.*, presse, besoin, empressement.

Don a COITA e sofraya.

PIERRE D'AUVERGNE : Bel m'es.

Dont il a *besoin* et manque.

Loc. Que fallon a la COITA amie.

ARNAUD DE MARUEIL : Abcmâis.

Qu'amis manquent au *besoin*.

ANC. FR. A son ami l'envoie à *coite* d'esperon.

ADAM DE LA HALLE, *du roi de Sezile*.

Qui fioient vers Lille à granz *coites*.

G. GUIART, t. II, p. 480.

Par petites journées vont, n'ont pas trop grant *quoite*.

Roman de Berte, p. 182.

ANC. ESP.

Hobe con la gran *coyta* rogar à la mi vieja.

Poesias del Arcipreste de Hita, cop. 903.

Fallecer te ha à la *coyta* como la mala renta.

Poema de Alexandro, cop. 50.

7. COITOS, *adj.*, pressé, passionné, nécessaireux.

Don plus es COITOS.

T. DE DUCHIN ET DE PEYROLS : Dalhin.

Dont il est plus *empressé*.

D'aquest amor soi tan COITOS.

G. REDEL : Quan lo rossinhols.

Je suis si *passionné* de cet amour.

De la bella don soi COITOS.

RAYMOND DE MIRAVAL : Cel que.

De la belle dont je suis *passionné*.

Ja hom COITOS non torn de vos.

P. CARDINAL : Predicator tenc.

Jamais homme *nécessiteux* ne vient de chez vous.

ANC. FR. François eele part s'achement,

Coiteur de grever l'ost contraire.

G. GUIART, ad 1241; CARPENTIER, t. I, col. 1018.

8. COITZAMEN, *adv.*, promptement, avidement.

Un jorn manja COITZAMEN,

Autre non vol manjar rien.

DELDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Un jour mange *avidement*, un autre ne veut manger rien.

9. COITAR, *v.*, presser, hâter.

E denria ses plus COITAR.

GIRAUD DE BORNEIL : A ben chantar.

Et je devrais sans plus *hâter*.

E fora gensor

Que s COITESSO del loe cobrar

On per Melchior e Gaspar

Fon adoratz l'Altisme tos.

PIERRE DU VILAR : Sendatz vermelhs.

Et ce serait mieux qu'ils se *pressassent* de recouvrer le lieu où par Melchior et Gaspard fut adoré l'enfant Très-Haut.

Part. pas. So don plus sera COITATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan branca.

Ce dont il sera plus *presse*.

Loc. Tan malament m'avez oi assalida

A COITADA dels esperons.

UN TROI BADOUR ANONYME : Quan escavaleei.

Vous m'avez aujourd'hui si méchamment assaillie à *coups pressés* des éperons.

ANC. FR. La mortz nos *coite* et esperone...

Merciens, tu es moust tost *coité*,

Dit li sires, de gages prendre.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 321, et t. III, p. 24.

ANC. ESP.

Coytando el caballo magar era liviano.

Poema de Alexandro, cop. 656.

Mas el poble *coytado* sempre está temeroso

Que será soberbiado del rico poderoso.

Poesias del Arcipreste de Hita, cop. 793.

10. COYTADAMENT, *adv.*, promptement.

PREU UN CAUTERI COYTADAMEN... Tu, cauteriza COYTADAMENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 12 et 46.

Prends un cautère *promptement*... Toi, cauterise *promptement*.

11. SOBRECOCCHAR, *v.*, hâter, empressez.

Que trop me vuoill SOBRECOCCHAR.

P. VIDAL : Ges del joi.

Que je me veux trop *empressez*.

COCENA, *s. f.*, matelas, oreiller.

COCENA pleha de lana.

Trad. d'Albucasis, fol. 63.

Matelas plein de laine.

ANC. ESP. *Cochedra*.

COCODRILII, COCODRILLE, *s. m.*, lat.

COCODILLUS, crocodile.

COCODRILUS es una bestia mala.

Naturas d'alcunas bestias.

Le *crocodile* est une méchante bête.

ENTRO EL VENTRE DEL COCODRILLE... COCODRILLE fa nous maiors que anca.

Eluc. de las propr., fol. 247 et 277.

Jusques au ventre du *crocodile*... Le *crocodile* fait des œufs plus grands qu'œie.

CAT. *Cocodrillo*. ESP. PORT. *Cocodrilo*. IT. *Cocodrillo*.

2. CALCATRICIS, *s. f.*, crocodile.

QUALCATRICIS es una bestia que demora en aigua, e a gran testa e longa, e mort de dens venenozas durament.

Liv. de Sydrac, fol. 34.

Le *crocodile* est une bête qui habite dans l'eau, et a grande et longue tête, et mord durement avec dents venimeuses.

C'atretan mi plai lo volers

D'un loup o d'una CALCATRICIS.

P. CARDINAL : De sirventes.

Qu'autant me plaît le vouloir d'un loup ou d'un *crocodile*.

ANC. FR. Le *cocatrix* est beste fiere

Et maint ades dans la rivière

De ce fleuve que Nil a nom.

Le Bestiaire CARPENTIER, t. I, col. 1004.

ESP. *Cocatrix*.

CODE, COIDE, *s. m.*, lat. *cubitus*, coude.

Ab que cobris mos CODES, e'ai toguos.

BERENGER DE PEUVERT : Mal' aventura.

Avec quoi je couvrissè mes *coules*, que j'ai rogneux.

Trobero lo sanhi home que per Dieu pena

Nutz CODES, a genolhs, a plana terra.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 84.

Ils trouverent le saint homme qui s'afflige pour Dieu. nu-*coules*, à genoux, à rase terre.

Dislocatio del COYNE.

Trad. d'Albucasis, fol. 68.

Dislocation du *coude*.

CAT. *Colse*. ESP. *Codo*. IT. *Cubito*.

— Coudée.

E feron los de X CONES de preon et de XX CODES d'ample.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 12.

Et les firent de dix *coudees* de profondeur et de vingt *coudees* de largeur.

ESP. *Codo*. PORT. *Coado*. IT. *Cubito*.

2. COYDA, *s. f.*, coudée.

Quaranta COYDAS ses mentir.

Contricio e penals infernals.

Quarante *coudees* sans mentir.

3. COYDAT, *s. m.*, coudée.

Arbre no plus haut de dos COYDATZ.

Lor estatura es de miech COYDAT ses plus.

Eluc. de las propr., fol. 201 et 256.

Arbre pas plus haut de deux *coudees*.

Leur stature est de demi-*coudée* sans plus.

4. COPDADA, *s. f.*, coudée.

Que cinq COPDADAS d'aut a de mesura plana

Lo molon de la lenha.

V. de S. Honorat.

Vu que le tas de bois a de mesure unie cinq *coudees* de haut.

CAT. *Colsuda*.

5. ACOUDAR, ACOLTAR, *v.*, accouder, appuyer sur le coude.

Sol que s'apil et s'ACOLT.

RAMBAUD D'ORANGE : Ben s'eschai.

Pourvu qu'il s'appuie et s'accoude.

Part. pas. S'era un de sos decipols ACOUDATZ ei sen de Jhesus.

Frag. de trad. de la Passion.

Un de ses disciples s'était *accoude* au sein de Jésus.

Una veilla desotz un pin

Que jae e stet ACOUDADA.

Roman de Jaufre, fol. 59.

Une vieille qui fut gisante sous un pin et se tint *accoudée*.

ANC. FR. Là se cuida et prendre e ACOTER.

Roman d'Agolant. BEKKER, v. 397.

ESP. *Acodar*.

CODENA, *s. f.*, couenne.

Que sia cauterizada la CODENA entro al os.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Que la couenne soit cautérisée jusqu'à l'os.

IT. *Cotenna*.

CODERC, CONDERC, *s. m.*, lat. CODETUS, pelouse, pâturage communal.

CODETA appellatur ager trans Tiberim, quod in eo virgulta nascuntur ad candarum equinarum similitudinem.

SEXT. POMP. FESTUS, *De verb. signif.*, lib. 3, p. 85.

On trouve dans les preuves de l'histoire de Nîmes, t. III, p. 261 :

Ripas ipsius totius plani et pratorum sive CODERCORUM.

Titre de 1438.

Carpentier, t. II, col. 1008, rapporte divers autres titres où on lit :

CODERCUM commune... portionem pascuorum, communitatum et CODERCORUM, etc.

Aqui viratz donar tant colp aperc

Que tan mil ne caego per lo CODERC.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 11.

Là vous verriez donner ouvertement tant de coups, que plusieurs mille en tombent par la pelouse.

E 'ls paucs enfaus pase e CODERC.

RAMBAUD D'ORANGE : Car douz.

Et nourrit les petits enfants dans le pâturage.

Quan reverdeïon li CONDERC.

HANEUS DE LA BROQUERIE : Quan.

Quand les pelouses reverdissent.

2. CONDERSER, *s. m.*, lieux herbeux, herbages, pâturages.

Las maizos, e 'ls CONDERSERS, e 'ls esartz, e 'ls gazains, si faits n'avian.

Tit. de 1205. Arch. du Roy., J., 318.

Les maisons et les pâturages, et les défrichements, et les gaignaux, s'ils en avaient faits.

3. CONDRECH, *adj.*, herbeux, qui est en prairie, en pâturages.

Terras ermas e CONDREGHAS.

Tit. de 1244. Arch. du Roy., J., 4.

Telles incultes et en pâturages.

Lo tendrio CONDREG a lor cost et a lor mesio tro a vingt ans.

Tit. de 1277. DOAT, t. LXXXVII, fol. 50.

Le tiendraient en pâturage à leur coût et à leur dépense jusqu'à vingt ans.

Tot entierament erm e CONDREG.

Tit. de 1276. Arch. du Roy., J., 321.

Tout entièrement désert et herbeux.

4. CONDERGAR, *v.*, faire germer, faire fleurir, épanouir.

Fig. Qu'ops m'es e'amas e CONDERGA

Sens, que no s' escamp ni s derga.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes.

Qu'il est besoin que j'amasse et fasse germer sens, de manière qu'il ne se répande et ne s'exalte.

— Épanouir.

Greu er qu'en leis CONDERGA

Fis jois ses flama gresesca.

RAMBAUD D'ORANGE : Car douz.

Il sera difficile que pure joie fleurisse en elle sans flamme grégeoise.

CODI, *s. m.*, lat. CODICEM, code.

PER REGUM CODI.

UN TROUBADOUR ANONYME : Dieus vos salve.

Par nul code.

ANC. CAT. *Codi*. ESP. PORT. *Codigo*. IT. *Codice*.

2. CODICIL, CODICILLE, *s. m.*, CODICILLUS, codicille.

PER RAZON DE CODICIL.

Tit. de 1280. DOAT, t. CLXXIV, fol. 88.

Pour raison de codicille.

La derreirana voluntatz, sia testament o sia CODICILLES.

Cout. de Gourdon de 1244.

La dernière volonté, soit testament ou soit codicille.

CAT. *Codicil*. ESP. *Codicilo*. PORT. IT. *Codicillo*.

3. CODICILLAR; *v.*, faire un codicille.

Part. prés. substantiv. Testaire CODICILLANT... et present CODICILLANT.

Tit. de 1502. DOAT, t. XLVI, fol. 246.

Testateur codicillant... et présent codicillant.

ANC. ESP. *Codecillar*. IT. *Codicillare*.

CODOING, *s. m.*, lat. CYDONIUM MALUM, coing.

Non pretz vostra menassa, F..., un CODOING.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 20.

Folquet, je ne prise votre menace un coing.

CAT. *Codony*. IT. *Cotogna*.

CODORNITZ, *s. f.*, lat. COTURNIX, caille.

De CODORNITZ o callha.

Premier en ela CODORNITZ o callas foro tro-badas.

Eluc. de las propr., fol. 144 et 168.

De *codorniz* ou caille.

Codorniz ou cailles furent premièrement trouvées en elle.

ESP. *Codorniz*.

COFA, *s. f.*, cornette, coiffe.

Que porta COFA cornuda.

G. DE BERGUEDAN : Bernart ditz.

Qui porte *coiffe* cornue.

— Bonnet, calotte que les chevaliers portaient ordinairement sous le casque.

E feric Olivier un colp desmesurat

C'un cartier de la COFA li abatet el prat.

Roman de Fierabras, v. 1632.

Et il porta à Olivier un coup excessif, tellement qu'il lui abattit sur le pré un quartier de la *coiffe*.

Capels, COFAS et elms agutz.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Chapeaux, *calottes* et esques pointus.

ANC. FR. Il lavoit ses mains et sa bouche, et ostoit son chaperon et sa *coife*... Nule foiz au jour de vendredi il ne muoit *coife*.

V. de S. Louis, p. 314 et 369.

Dou branc d'acier...

Tranche la *coife* et la ventaille.

R. d'Atys et de Profilas, *Gloss. sur Joinville*.

CAT. ESP. *Cofia*. PORT. *Coifa*. IT. *Cuffia*.

COFIN, *s. m.*, lat. COPHINUS, panier, corbeille.

Culhiron XII COFINS plens.

Trad. du Nouv. Test. S. JEAN, ch. 5.

Ils ramassèrent douze *corbeilles* pleines.

ANC. FR. *Coffin* porter e le cabas.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 134.

CAT. *Cofi*. ESP. *Cofin*. IT. *Cofano*.

COFRE, *s. m.*, coffre, corbeille.

Mantenent venc al monestier;

Nou atent COFRES ni saumier.

V. de S. Honorat.

Vint de suite au monastère; il n'attend *coffres* ni hête de somme.

Trenta COFRES totz ples de flors.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Trente *corbeilles* toutes pleines de fleurs.

CAT. ESP. PORT. *Cofre*. IT. *Cofana*.

COGITAR, *v.*, lat. COGITARE, penser, concevoir.

Non es lenga que comtar ho pognes ni dir, ni cor d'ome pessar ni COGITAR.

PHILOMENA.

Il n'est pas langue qui pût le conter et dire, ni cœur d'homme penser et *concevoir*.

Que m perdon mos peccatz

Que ai pessan COGITATZ.

LE FRÈRE MINEUR MOINE DE FOISSAN : Cor ay.

Qu'il me pardonne mes péchés que j'ai *conçus*, en pensant.

Una nueyt laqualh me COGITAVA de la sa-grassio.

PHILOMENA.

Une nuit que je *pensais* à la consécration.

ANC. FR. Il est bon à chacun de *cogiter* la chose, avant qu'elle se die.

Roman français de Fierabras.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Cogitar*. IT. *Cogitare*.

2. COGITATIO, *s. f.*, lat. COGITATIO, pensée.

Totas sas COGITACIOS.

Brev. d'amor, fol. 65.

Toutes ses *pensées*.

No laisar en ton cor ereisser malas COGITATIONS... Contrasta a la COGITATIO del pechat.

Trad. de Bède, fol. 60.

Ne laisse croître en ton cœur mauvaises *pensées*... Résiste à la *pensée* du péché.

ANC. CAT. *Cogitiació*. ANC. ESP. *Cogitacion*. IT. *Cogitazione*.

3. CUIDAR, CUIAR, *v.*, lat. COGITAR, croire, penser, imaginer, projeter.

No cuid qu'e Roma om de so saber fos.

Poème sur Boèce.

Je ne *crois* pas qu'il fût dans Rome homme de son savoir.

Senher, e dones CUIATZ qu'ie us am per fort?

AIMERI DE PEGUILAIN : Domna per vos.

Seigneur, et vous *pensez* donc que je vous aime très fort?

Dona, que CUIATZ faire

De mi, qui vos am tau?

B. DE VENTADOUR : Quan la doss' aura.

Dame, que *pensez*-vous faire de moi, qui vous aime tant?

Pero no s cuc, si be m soi irascutz...

Ja 'l diga ren que sia outra mesura.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me soi.

Pourtant qu'elle ne *s' imagine* pas, bien que je sois irrité... que je lui dise jamais rien qui soit outre mesure.

— Faillir à.

El papaguai CUGET morir,
Tal paor ac de son senhor.

ARNAUD DE CARCASSES : Dihs un vergier.
Le perroquet *faillit* à mourir, *alle* peur il eut de son seigneur.

CUGET issir de son sen.
V. et Vert., fol. 75.

Il *faillit* à sortir de son sens.

Part. prés. CUIAN, cuiaires primis premiers.

G. ADHEMAR : Comensamen :
Pensant, rêveur tout d'abord.

ANC. FR. Et j'en *cuit* bien venir à chief.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 180.

Li preis fu si plains de rousée
Ke tute est la suris moiliée,
Dunc *cuida* bien estre noïée.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 71 et 72.
La terre aver tute *kuidoent*.

Roman de Rou, v. 6269.

ESP. PORT. *Cuidar*. ANC. IT. *Coitare*.

M. de La Ravallière, dans son Glossaire sur le roi de Navarre, a dérivé ce mot du latin CREDERE, au lieu de le dériver de COGITARE ; il s'étonne de ce que les trouvères ne lui ont pas donné un sens aussi étendu qu'au mot français croire ; il a raison de dire que CUIDER signifie *penser, présumer, soupçonner, avoir doute*, mais c'est parce qu'il vient de COGITARE.

4. CUG, CUT, CUIT, *s. m.*, idée, pensée, réflexion, doute.

Don anc failbi en cutz ni en pensatz.
A. BRANCALEON : Pessius pessans.
Dont onques je faillis en *idée* et en pensée.

Aissi m sui, ses totz CUTZ,
De cor a vos rendutz.

G. DE CABESTAING : Lo dous.
Ainsi je me suis rendu à vous de cœur, sans aucune réflexion.

ESP. *Cuidado*. PORT. *Cuido, cuidado*. ANC. IT. *Coto*.

5. CUIDA, CUIA, CUDA, *s. f.*, pensée, idée, conjecture.

Doas CUIDAS ai, compaingtier.
Que m donon joi e destorbier.

Per la boua CUIA m'esgau.

MARCABRUS : Doas cuidas.
Compagnon, j'ai deux *pensées* qui me donnent joie et trouble : par la bonne *pensée* je me réjouis.

Ieu non o sai mas per CUDA.

B. DE VENTADOUR : Ai! quantas.
Je ne le sais que par *conjecture*.
ANC. ESP. *Cuida*.

6. CUGEI, *s. m.*, présomption, pensée.

MO CUGEI CONOSC.

CADENET : Ab leyal.
Je connais ma *presomption*.

7. CUIAMEN, *s. m.*, avis, pensée, croyance.

Al CUIAMEN de me,
Mout mi ten car amors.

GIRAUD DE BORNEIL : Un sonet.
A mon *avis*, l'amour me tient cher.

8. CUIAIRE, CUGIAIRE, *s. m.*, penseur, rêveur, présomptueux.

CUIAR, CUIAIRES.

G. ADHEMAR : Comensamen.
Pensant, rêveur.
Can s'aizina l CUGIAIRE.
PIERRE D'AUVERGNE : Gent es.
Quand le *presumptueux* se donne l'air avantageux.

ANC. FR. Elle disoit que grand *cuideur*
Estoit de trop plaisir avoir.
Oeuvres d'Alain Chartier, p. 701.
ANC. ESP. *Cuidador*.

9. CUIAIRITZ, *s. f.*, rêveuse, présomptueuse.

Adjectiv. En nul non trob una corau,
D'aquestas amors CUIAIRITZ.

MARCABRUS : Doas cuidas.
De ces amours *presumptueuses* je n'en trouve pas une de cordiale dans aucun.

10. ACUIDAMEN, *s. m.*, idée, pensée, réflexion.

Gran mal m'a fait l'ACUIDAMEN primers.

PEYROLS : Mot m'entremis.
La première *idée* m'a fait grand mal.
ANC. ESP. *Acuitamiento*.

11. SOBRECUIAR, *v.*, être présomptueux.

Part. pas.
Totz hom orgolhos es ayssi SOBRECUIATZ.

V. et Vert., fol. 8.
Tout homme orgueilleux est ainsi *presumptueux*.

ANC. FR. Tant la treuve orgueilleuse et fière,
Et *sorcuidée* et bobancière.

Roman de la Rose, v. 8624.

12. SOBRECUIAMENT, *s. m.*, présomption.

SOBRECUIAMENT, cant hom es aissi sobrecu-
niatz, que cuia plus valer e saber e poder que
los autres.

V. et Vert., fol. 8.

Présomption, quand l'homme est ainsi présomp-
tueux, qu'il croit plus valoir et savoir et pouvoir
que les autres.

13. TRASCUIAR, *v.*, être plein d'assu-
rance, être téméraire.

Part. pas.

De tot es TRASCUIATZ, vai s'en a la marina.

V. de S. Honorat.

Il est entièrement *plein d'assurance*, il s'en va à
la mer.

14. DESCUIDAR, *v.*, décroire, négliger,
dédaigner.

Albert, man fin leial aman

N'an fai per DESCUIDAR clamor.

T. D'A. MARQUIS ET DE G. FAIDIT : Gaucelm.

Albert, maints délicats loyaux amants en ont
fait clameur pour *négliger*.

E no cresatz qu'ieu DESCUT

Aquo qu'auran vist mey huelli.

H. DE S.-CYR : Nulha res.

Et ne croyez que je *décroie* ce que mes yeux
auront vu.

Artus, ja no l'azirar

Qui t laidis ni t DESCUCHA.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Joglaretz.

Artus, ne t'irrite jamais de qui que ce soit qui
t'injurie ni te *dédaigne*.

CAT. *Descuydar*. ESP. PORT. *Descuidar*.

15. ULTRACUIDAR, OLTRACUIDAR, *v.*,
extravaguer, outrecuider.

Quar eyl m'a fagh OLTRACUIDAR

C'ane no m vol amic apellar.

GIRAUD DE BORNEIL : Est sonet.

Car celle-là m'a fait *extravaguer*, vu que oncques
elle ne me veut appeler ami.

Part. prés. E vole volar al cel, OUTRACUIDANS.

RICHARD DE BANDEZIEUX : Atressi cum l'olifant.

Et *outrecuidant*, voulut voler au ciel.

Part. pas.

Dones ben sis ieu ULTRACUIAT folatge,

Quan percassiei ma mort e mon dampnatge.

G. FAIDIT : Tant ai suffert.

Donc je fis bien *extravagante* folie, quand je
cherchai ma mort et mon dommage.

Pus beutalz fa 'ls senatz OUTRACUIATZ.

P. VIDAL : Tan me platz.

Puisque la beauté rend les plus sensés *extrava-*
gants.

ANC. FR. Que sa hiautez me fist OUTREQUIDIER.

LE ROI DE NAVARRE, chans. 8.

16. OUTRACUG, *s. m.*, outrecuidance,
extravagance.

Que per OUTRACUG es peritz.

MARGABRUS : Pus nos coratges.

Qu'il est péri par *outrecuidance*.

17. OUTRACUIDAMEN, OUTRACUIAMEN,
s. m., outrecuidance, extravagance.

No m sia dan,

S'ieu ai dig OUTRACUIDAMEN.

GIRAUD DE CALANSON : Bel semblan

Ne me soit dommage, si j'ai dit *extravagance*.

Qui vai vanan

Per OUTRACUIAMEN.

CADENET : Pos jois.

Qui va se vantant par *outrecuidance*.

18. OUTRECUADOR, *s. m.*, dévergondé,
arrogant.

OUTRECUADORS que non prezon penitentia.

Revel. de las penas dels yfems.

Dévergondés qui ne prisent la pénitence.

ANC. FR. Qui de peines vengeresses

Punit les *outrecuideurs*.

REMI BELLEAU, t. II, p. 55.

COGOMBRE, *s. m.*, lat. *cucumis*, con-
combre.

Ha frug redon cum COGOMBRE.

COGOMBRE freg es ; laxa lo ventre.

Eluc. de las propr., fol. 204 et 205

Il a le fruit rond comme *concombre*.

Concombre est froid ; il relâche le ventre

IT. *Cocomero*.

COGONOT, *s. m.*, eagnard.

Qu'el cofundra eoartz e COGONOTZ.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 34

Qu'il confondra les lâches et les *eagnards*.

COGOT, *s. m.*, nuque, chignon.

Avantal solon apelar

Li Frances, eais per desnot,

So que nos apelam COGOT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les Français ont coutume d'appeler avantal, quasi par antiphrase, ce que nous appelons *chignon*.

Venc un cairrel de vays la cintat, e feric lo patriarcha de Jerusalem per l'uelli dregt, aissi que per lo cogor li va ixir.

PHILOMENA.

Vint un trait de vers la cité, et frappa le patriarche de Jérusalem par l'œil droit, de sorte qu'il lui va sortir par la *nuque*.

Am canteri en meieg loc del cap... et am canteri en COGOT.

Trad. d'Albucasis, fol. 3.

Avec cautère au milieu de la tête... et avec cautère au *chignon*.

CAT. *Cogot*. ESP. PORT. *Cogote*.

COGUL, *s. m.*, lat. *CUCULLUS*, coucou.

Cum appar del cant del COGUL.

Eloc. de las propr., fol. 281.

Comme il paraît par le chant du *coucou*.

Qui amor see per tal libre,
COGUL tenga per colomba.

A. DANIEL : Lanquan.

Qui suit l'amour par tel livre, tienne *coucou* pour colombe.

E semblon lo COGUL, que no sab cantar may de se.

V. et Vert., fol. 23.

Et ils ressemblent au *coucou*, qui ne sait chanter excepté de soi.

Fig. — COCU.

Ans o fe per so mal talent,
A lei de fol e de COGUL.

G. DE BERGUEDAN : Mal o fe.

Mais par son mauvais désir, il le fit à la manière de fou et de *cocu*.

CAT. *Cugul*. ESP. *Cuchillo*. PORT. *Cuco*. IT. *Cuculo*.

2. COGOTZ, COGUOS, *s. m.*, COCU.

A dreg son COGUOS e sufren
Sellis qui plus s'en fan veziat.

DEUDES DE PRADES : No m puese.

Avec justice sont *cocus* et souffrants ceux qui s'en font les plus rusés.

Que COGUOS en seretz ses falha.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Que vous en serez *cocu* sans faute.

ANC. CAT. *Cugus*.

3. COUTZ, *s. m.*, COCU, cornard.

Guay er vezem un vilas COUTZ manens.

G. ANELIER DE TOULOUSE : El non de Dieu.
Maintenant nous voyons gai un vilain *cocu* riche.

E paratges que chai jos,
E vilas COUTZ son prezat.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai.

Et la dignité qui tombe à bas, et les vilains *cornards* sont prisés.

ANC. FR. Maus feus e male flambe m'arde,
Se je estoie come vous,
Se je ne le fesoie *cous*.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 297.

Sui-ge mis en la confrairie
Saint Ernol, le seignor des *cous*?
Roman de la Rose, v. 9169.

Qu'ele m'aime mil tans que vous;
Jou di que de li estes *cous*.

Roman du comte de Poitiers, v. 232.

4. COCUDA, *s. f.*, cocue, cornarde.

Ab cor cau, flac, com COCUDA.

H. DE S. CYR : Tant es de.

Avec un cœur vide, mou, comme une *cocue*.

5. COCUC, *s. m.*, cocu, onomatopée qui exprime le chant du coucou.

E cogul de cocuc deshen.

Lays d'amors, fol. 132.

Et coucou descend de *cocuc*.

6. COGOSSIA, *s. f.*, cocuage.

Pus la COGOSSIA s' espan,

E l'ns cogos l'autre non blan.

MARCABRUS : Pus s' enfulheysson.

Puisque le *cocuage* s'étend, et qu'un *cocu* ne flatte pas l'autre.

Fig. Si tost no 'l vest capel de COGOSIA.

UN TROUADOUR ANONYME : Amics privatz.

Si bientôt ne lui revêt chapeau de *cocuage*.

7. ESCOGOSSAR, *v.*, cocufier.

Mort agratz sel qu'els maritz ESCOGOSSA

G. DE BERGUEDAN : Amicx

Vous auriez tué celui qui *cocufie* les maris.

Tuit l'abandoneren per so que tuich los ESCOGOSSET o de las moillers o de las fillas o de las serors.

V. de Guillaume de Berguedan.

Tous l'abandonèrent parce qu'il les *cocufa* tous ou des femmes, ou des filles ou des sœurs.

Part. pas. substantiv. Ebriciaix et ESCOGOSSATZ.

B. DE VENTADOUR : Pus mos.

Ivrognes et *cocufiés*.

COGULA, *s. f.*, lat. *CUCULUS*, capuchon, capuce.

Monegues COGULAS vestens...

Sus la COGULA avia mantel.

V. de S. Honorat.

Moines revêtant les *capuchons*...

Il avait un manteau sur le *capuce*.

Deia aondar a casenn fraire una gonela e I cogula.

Trad. de la reg. de S. Benoît, fol. 27.

Il doit fournir à chaque frère une robe et un *capuce*.

CAT. *Cugulla*. ESP. *Cogulla*. PORT. *Cogula*. IT. *Cucullo*.

COIA, *s. f.*, *CUCURBITA*, citrouille, courge.

COIA salvagga que si exten per terra et a frug redon.

COIA bulhida es vianda et medecina.

Eluc. de las propr., fol. 204 et 205.

Citrouille sauvage qui s'étend sur terre et a fruit rond.

Courge bouillie est nourriture et médecine.

Oli de semensa de COIA.

Trad. d'Albucahis, fol. 55.

Huile de semence de courge.

COII, *s. m.*, testicule, génitoire.

Voyez Leibnitz, p. 105.

E 'ls COIIZ al cul penduz.

PALAIS : Mot m'enoia.

Et les *testicules* pendus au cul.

2. COLHO, *s. m.*, génitoire, testicule.

Si hom avia menhs los pes... o 'ls COLHOS o 'l membre... hom poiria vieure.

Liv. de Sydrac, fol. 60.

Si on avait les pieds de moins... ou les *testicules*, ou le membre... on pourrait vivre.

Loc. fig. Que non a COILLOS en la pel.

G. DE BERGUEDAN : Mal o fe.

Qu'il n'a pas *génitoires* en la peau.

IT. *Coglione*.

3. COLHA, *s. f.*, couille.

Fa solver las pieras en la COLHA e purga l'arena.

Trad. du Lapidaire de Marbode.

Fait dissoudre les pierres dans la *couille* et purge le gravier.

4. COLHUS, *adj.*, couillu, qui n'est pas châtré.

1.

De tot moton vistounnat o COLHUS.

Orl. des R. de Fr., 1461, t. XV, p. 415.

De tout mouton coupé ou *couillu*.

ANC. FR. Un monton cornut u *couillu*.

Tit. de 1265. CARPENTIER, t. I, col. 1018.

COILLIR, CUELHIR, CULHIR, *v.*, lat. *COLLIGERE*, cueillir, recueillir, récolter, admettre.

... Pus N Adam CULHIR del fust

Lo poid.

G. DE CABESTAING : Ar vei qu'em.

Depuis qu'Adam *cueillit* la pomme de l'arbre.

Aissi cum COILL totas aignas la mars.

P. ROGERS : Ja n'er eredit.

Ainsi comme la mer *recueille* toutes les eaux.

Per totas las alberguas son li grayle sonat ;

DOUX CULIRON los traps et au l'arnes trosat.

Roman de Fierabras, v. 3884.

Les clairons sont sonnés dans tous les quartiers ; alors ils ramassèrent les tentes et ils ont troussé le harnois.

Fig.

CUELHON

Man blasme, manta grieu colada.

R. VIDAL DE BEAUDUN : En aquel temps.

Ils *recueillent* maint blâme, mainte rude gourmande.

Tal paor ai plazer no m CUELHA.

G. HUGUES D'ALBU : Quan lo braus.

Telle peur j'ai que je ne *recueille* pas de plaisir.

Quar si dins Acre s CULHIS.

LE MOINE DE MONTAUDON : L'autr' ier fui.

Car s'il est *admis* dans Acre.

Prov. Qui vol CUELLIR avena,

Primieiramen la semena.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Qui veut *récolter* avoine, la sème premièrement.

Fig. et prov. Qui gaug semena, plazer CUELH.

A. DANIEL : Ab plazer.

Qui sème joie, *recueille* plaisir.

Substantiv. Per qu'om d'el CULHIR no s senha.

P. CARDINAL : Dels quatre.

C'est pourquoi qu'on ne se néglige pas de le *cueillir*.

ANC. FR. Et que est-ce, fet-ele, sire,

Avez me vos *coilli* en ire ?

Roman du Renart, t. II, p. 105.

CAT. *Cullir*. ESP. *Coger*. PORT. *Colher*. IT. *Cogliere*.

2. CULHIDA, *s. f.*, collecte, récolte.

Mas de las CULHIDAS lasquals son faebas.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Corinthiens.

Mais des *collectes* lesquelles sont faites.

CAT. *Cullia*. ANG. ESP. *Cogida*. PORT. *Colheita*.
IT. *Colletta*.

3. CULHIDURA, s. f., cueillette.

Pagne per raso de deme e de portadras e de culhiduras la trefzena saumada de la vendemia.

Tit. de 1274. DOAT, t. LXXXIX, fol. 69.

Qu'il paye pour raison de dime et de transports et de *cueillettes* la treizième charge de la vendange.
ESP. *Cogadura*.

4. CULHIDOR, s. m., cueilleur, qui cueille.

Els culhidors siàn d'aital valensa

Qu'en pueg ni en pla, en selva ni en boyssò,
No laisson flor.

P. SAUVAGE : Senlier.

Que les *cueilleurs* soient de telle ardeur qu'en montagne ni en plaine, en bois ni en buisson, ils ne laissent fleur.

On mays y a de culhidors,
Mais i creisson fuelhas e flors.

Brev. d'amor, fol. 4.

Où plus il y a de *cueilleurs*, plus y croissent feuilles et fleurs.

Adj. — Récoltable.

Son commnemen tug li blatz...

Sec, madur e culhidor.

Brev. d'amor, fol. 47.

Sont communément tous les blés... secs, mûrs et récoltables.

ANC. FR. Le fevre *cueilleur* ou receveur du paage... de Borges *cueilleteur* d'icelle taille.
Tit. de 1391. CARPENTIER, t. I, col. 1024.

CAT. *Cullidor*. ESP. *Cogedor*. PORT. *Colhedor*.
IT. *Coglitore*.

5. CULHIER, CULLER, CULLIER, s. m., cuiller.

Un culhier d'argent que valia grans deniers.

F. de S. Honorat.

Une *cuiller* d'argent qui valait beaucoup de deniers.

De mel hi aia un plen *CULLER*.

DELDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'il y ait une pleine *cuiller* de miel.

ANC. FR. Ung tel ne queroit qu'une telle,
Velà à tel pot tel *culier*.

COQUILLART, p. 73.

CAT. *Culler*. ESP. *Cuchara*. PORT. *Colher*. IT. *Cucchiajo*.

6. CULLAIRET, s. m., petite cuillerée.

Puis ne daretz ni cullairet.

DELDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis vous en donnerez une *petite cuillerée*.

ESP. *Cucharada*. PORT. *Colherada*. IT. *Cucchiajata*.

7. ACUELHIR, ACULHIR, v., accueillir, rassembler.

Car, atressi cum bon senhor ACUELH

Son ligge ser, ni devetz ACULHIR.

ARNAUD DE MARCEIL : Us jois d'amor.

Car, vous devez m'*accueillir* ainsi qu'un bon seigneur *accueille* son serviteur lige.

Fig. Au de cor mos pres e 'ls ACUELH.

B. DE VENTADOUR : Quan par la.

Elle entend de cœur mes prières et les *accueille*.

V cen cavayers foro de bona gent armada,
Lors saumiers ACULHIRO, van s'en per mieg la prada.

Roman de Fierabras, v. 3988.

Ils furent cinq cents cavaliers de bonne gent armée, ils *rassemblèrent* leurs bêtes de somme, ils s'en vont parmi la prairie.

ANC. FR.

Congié prent de la vielle, s'*acueillent* lor errer.

Roman de Berte, p. 32

CAT. *Acullir*. ESP. *Coger*. IT. *Accogliere*.

8. ACUELU, s. m., accueil, réception.

Non cre qu'en pla ni en montanha,

Trobes hueimais qui us sia de mal ACUELU.

P. VIDAL : Quor qu'om.

Je ne crois pas qu'en plaine ni en montagne, je trouve jamais personne qui vous soit de mauvais *accueil*.

9. ACULHIMEN, ACCOILLIMEN, s. m., accueil, réception.

S'ien de lieys perdia 'l guay solatz

Ni 'l gap ni 'l ris ni 'l bel ACULHIMEN.

E. CAIREL : Mout mi platz.

Si je perdais d'elle la joyeuse conversation et la plaisanterie et les ris et le bel *accueil*.

L'*accoillimen* qu'ela li fez dins son repaire.

F. de Bertrand de Born.

L'*accueil* qu'elle lui fit dans sa demeure.

CAT. *Acullimen*. ESP. *Acogimiento*. IT. *Accogliamento*.

10. CONCUELHIR, CONCUILLIR, v., recueillir.

Per doisor espirital tota si concuilla dins se.

Trad. de Bède, fol. 12.

Que, par douceur spirituelle, elle *se recueille* tout en soi.

ANG. FR.

Qui l'ont, de liens en liens, çà et là *conqueilli*.
Roman de Berte, p. 2.

11. DESACOILLIR, DESAGUOILLIR, DES-
AGUELLIR, v., rejeter, rebuter, désap-
pointer.

So que dis qu'a fait allors
Creza, sitot do lo jura,
E so qu'en vi DEZACUELHA.

P. ROGIERS : Al pareissen.

Qu'il croie, quoiqu'elle ne le jure, ce qu'elle dit
qu'elle a fait ailleurs, et qu'il *rejette* ce qu'il en vit.

Mas ma donna me DEZACUELH.

P. VIDAL : En una.

Mais ma dame me *rebuté*.

Ài pessamen d'amor que m DESAGUOILL-

G. ADHEMAS : El temps d'estiu.

J'ai une pensée d'amour qui me *désappointe*.

Aïssi no sai eosselh a que m remanha,

Qu'autra no m platz et ilh mi DEZACUELH.

PONS DE CAPDUEIL : Leïals amïcs.

Ainsi je ne sais conseil à quoi je me fixe, vu qu'une
autre ne me plaît et qu'elle me *rebuté*.

12. RECOILLIR, RECUELLIR, RECULHIR,
v., recueillir, récolter, accueillir.

En semendar o en RECULHIR los frugz.

Trad. du Code de Justinien, fol. 18.

A semer ou à *récolter* les fruits.

Fig. El fes de se nau per nos RECULHIR.

P. CARDINAL : Tot atressi.

Il fit de lui navire pour nous *recueillir*.

Que plors non semen' e dols non RECUEILLA.

B. CALVO : S'ieu ai.

Que je ne sème pleurs et ne *recueille* afflictions.

E los Frances los an am los brans RECULIS.

Roman de Fierabras, v. 338.

Et les Français les ont *accueillis* avec les glaives.

— Donner l'hospitalité, recevoir.

Peyre los RECULHIT en son ostal.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 10.

Pierre les *reçut* en sa maison.

Proverb. Qui bon frug vol RECULHIR, be semena.

SERVERI DE GURONE : Qui bon frug.

Qui veut *recueillir* bon fruit, sème bien.

CAT. *Recullir*. ESP. *Recoger*. PORT. *Recolher*.

IT. *Raccogliere*.

COINASSA, s. f., du lat. *Cuneus*, cognée.

Pueis a una COINASSA presa

E dona sus a brassa reza,
Tant tro que l'a tot peceiat.

Roman de Jaufre, fol. 48.

Puis il a pris une *cognée* et il donne dessus à bras-
sée roide, jusqu'à ce qu'il l'a tout brisé.

COIRE, s. m., lat. *CUPRUM*, cuivre.

COYRE, apte es per far trompas et campanas
per razo de sa sonoritat.

Eloc. de las propr., fol. 187.

Le *cuivre* est propre à faire trompettes et cloches
à raison de sa sonorité.

Limadura de COIRE.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Limure de *cuivre*.

Metia l'om davan en vas de COIRE.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 109.

On le mettait devant en vase de *cuivre*.

Proverb. COYRE per aur e veïssigas per lan-
ternas.

F. et Vert., fol. 29.

Cuivre pour or et vessies pour lanternes.

ESP. PORT. *Cobre*.

COISSI, COYSIN, s. m., COUSSIN.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Es cuin un COYSSIN per repaus.

Eloc. de las propr., fol. 64.

Est comme un *coussin* pour repos.

Fig. Ieu sai jogar sobre COYSI.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vaelh.

Je sais jouer sur *coussin*.

Q'el faïssa COYSIN de son bratz.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Qu'il fasse *coussin* de son bras.

Proverb.

Prop a guerra qui l'a al mieich del sol;

E pus prop l'a qui l'a sotz son COISSI.

P. CARDINAL : Prop a guerra.

Proche a la guerre qui l'a au milieu du sol, et l'a
plus proche qui l'a sous son *coussin*.

ANG. FR. Que nul ne face *coisin* qui ne soit
d'aussi bonne farce comme la conste.

Ord. des R. de Fr., 1372, t. V, p. 548.

Lors en moïlliant de larmes mon *coïssin*.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 225.

CAT. *Coxí*. ESP. *Coxin*. PORT. *Coxim*. IT. *Cus-
cino*.

2. COUSER, COSSER, s. m., COUSSIN, chevet.

Un leit bastit

De COUSERS et de cobertos.

Roman de Jaufre, fol. 42.

Un lit bâti de *coussins* et de couvertures.

Jairetz en lensols bleizit

E en COSSERS desouradas.

FOLQUET DE LUNEL : E non del.

Vous coucherez déshonorées en linceuls usés et sur
cousins.

COIT, *s. m.*, lat. *coitus*, coït, accou-
plement.

Perque la bestia desira COIT.

Trad. d'Albucasis, fol. 35.

C'est pourquoi la bête désire le *coit*.

ESP. PORT. IT. *Coito*.

COL, *s. m.*, lat. *collum*, col, cou.

Mas mas junhas, COL lignat e 'l cor pres.

G. FAIDIT : Trop malamen.

Mes mains jointes, le *col* lié et le cœur pris.

Liat pel COL ab un cordo.

G. DE BERGUEDAN : Lai on.

Lié par le *cou* avec un cordon.

Fig. Entro al col de la vessia.

Trad. d'Albucasis, fol 31.

Jusqu'au *col* de la vessie.

— Collier.

Que s'avia col de fer o d'acier.

P. VIDAL : Drogoman

Que s'il avait *collier* de fer ou d'acier.

— Accolade, caresse.

Era m faran COLH e cais.

P. DE BUSSIGNAC : Sirventes e chansos.

Maintenant me feront *acolade* et caresse.

Loc. Un an avetz portat lo bratz al COL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 103.

Un an vous avez porté le bras au *col*.

El pot be trabuchar e rompre son COL.

Liv. de Sydrac, fol. 44.

Il peut bien rebucler et rompre son *col*.

CAT. *Coll.* ESP. *Cuello.* PORT. *Col.* IT. *Collo.*

2. COLAR, *s. m.*, lat. *collare*, collier.

E fui nafrazt ab lansa pel COLAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Hourat marques.

Et je fus blessé avec lance à travers le *collier*.

CAT. *EST. Collar.* PORT. *Colare.* IT. *Collare.*

3. COLADA, *s. f.*, coup, tape, gour-
made.

AN mouit domney, perque s cuelhon

Mai blasme, henta grien COLADA.

R. VIDAL DE BEZARDUN : Eu aquel

Ils ont tué courtoisie, c'est pourquoi ils recueillent
moins blâme et mainte tude *gourmade*

E dero li de grans COLADAS

Sus el col e gran gautadas.

Brev. d'Amor, fol. 163.

Et lui donnèrent de grandes *tapes* sur le cou et
de grands soufflets.

ANC. FR. Et si recoif mainte *colée*

Souvent de contel et d'espée.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 58.

Si se donnent moult grans *colées*,

Qui de lor escus font astieles.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 576.

4. COLIERS, *s. m.*, portefaix.

Portatz est carbo, siatz COLIERS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 87

Portez ce charbon, soyez *portefaix*.

Qu'illi m'a eargat plus forment d'un COLLIER,
Mas lo siens fays no m peza un boto.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Pus fin' amors.

Qu'elle m'a chargé plus fortement qu'un *porte-
faix*, mais le sien fardeau ne me pèse un bouton.

Neguns COLLIERS ni home que porte a col
no pagna res.

Tit. de 1283. DOAT, t. CLXXVI, fol. 192.

Aucun *portefaix* ni homme qui porte sur le cou
ne paye rien.

5. COLAR, *v.*, embrasser, accueillir.

E m' acuelh e m COL.

G. PIERRE DE CAHORS : Aras pus.

Et elle m'accueille et m'embrasse.

Sofrens es selh que COL

So qu'en cor no vol.

NAT DE MONS : Sitot non.

Souffrant est celui qui *accueille* ce qu'en cœur il
ne veut.

6. COLLADEIAR, *v.*, souffleter, tourmenter.

Es donat a mi angel de Satbanas que me

COLLADEIA.

Trad. de la 2^e Épît. de S. Paul aux Corinthiens.

Un envoyé de Satan m'est donné qui me *soufflette*.

Car cals gloria es, si peccant e COLLADEIANT
sufres?

Trad. de la 1^{re} Épît. de S. Pierre.

Car quelle gloire est-ce, si vous souffrez en pé-
chant et en *tourmentant*?

7. ACOLAR, *v.*, embrasser, accoler.

Perqu'ieu la dupt' e l'ACOL.

G. PIERRE DE CAHORS : Eras pus.

C'est pourquoi je la redoute et je l'embrasse.

Adoucs la bais e l'ACOL.

G. RI DEL : Quan lo riu

Alors je la baise et l'accole.

Ac un mantel ACOLAT
D'escarlata ab pel d'ermuni.

Roman de Jaufre, fol. 56.

Eut accolé un manteau d'écarlate avec fourrure d'hermine.

ANG. FR. Symons en fu de joie baisiés et acolés.

Roman de Berte, p. 164.

IT. *Accollare*.

8. DECOLATIO, s. f., décollation.

LA DEGOLATIO de san Johan Batista.

Brev. d'amor, fol. 157.

La décollation de saint Jean-Baptiste.

ANC. CAT. *Decollació*. ESP. *Degollacion*. PORT.

Degollação. IT. *Decollazione*.

9. ESCOLAR, v., décoller.

Part. pas. E porton per gran malvastat

Lo vestimen for ESCOLAT.

Brev. d'amor, fol. 130.

Et portent par grande méchanceté leur vêtement fort décollé.

10. ESCOLATAR, v., décoller.

Part. pas. Fort ESCOLATADAS a guisa de femmas.

PERILHOS, *Voy. au purg. de S. Patrice*.

Fort décollées à guise de femmes.

11. PERCOLAR, v., embrasser, accoler, presser.

Mai en guerra

Met sa terra

Sel qui las PERCOLA.

GAVAUDAN LE VIEUX : Eras quan.

Mais en guerre met sa terre celui qui les embrasse.

Qu'abratz e PERCOL e maney.

GARINS LE BRUN : Nueg e jorn.

Que j'embrasse et presse et manie.

COLAR, v., lat. COLARE, couler, faire couler.

Faretz essemps boillir

E puis COLAR e refrezir...

Per un bel drap la COLATZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous ferez ensemble bouillir et puis couler et refroidir... coulez-la à travers un beau linge.

Fig. Lo mortal vere,

Roma, del cor vos COLA

Don li pietz son ple.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelli.

Rome, il vous coule du cœur le mortel venin dont les poitrines sont pleines.

— Glisser, s'écouler.

Que l'elme del paya a trastot detreueat

Qu'entro sus a la sela en a son bran COLAT.

Roman de Fierabras, v. 2289.

Qu'il a fendu entièrement le heaume du payen, de manière que son glaive en a glissé jusqu'à la selle.

Fig. Ar COLLAN li baro e teno lor cami.

V. de S. Honorat.

Maintenant les barons s'écoulent et tiennent leur chemin.

CAT. ESP. *Colar*. PORT. *Coar*. IT. *Colare*.

2. COLADITZ, adj., coulant, doux, doucereux.

Que ab cansos messongieras et ab mots COLADITZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Qui avec des chansons mensongères et avec des mots doucereux.

3. COLATIU, adj., qui aide à couler.

Arena ha virtut COLATIVA, cum ayga per ela colada sia plus dossa e pura.

Eluc. de las propr., fol. 183.

Le sable a vertu qui aide à couler, de manière que l'eau coulée à travers lui soit plus douce et pure.

4. COLAMENT, s. m., coulement.

El sien COLAMENT qui es urina per las vias urinals ves la vessica destinesso.

Eluc. de las propr., fol. 57.

Et dirigeassent vers la vessie, par les voies urinaires, son coulement qui est urine.

CAT. *Colament*. IT. *Colamento*.

5. ESCOLORIAR, v., glisser, ramper, s'insinuer.

Part. prés. El intra ESCOLORIANT dedins lo cor.

Trad. de Bède, fol. 81.

Il entre glissant dans le cœur.

6. ESCOLORIABLES, adj., glissant, rampant, insinuant.

Diabls es ESCOLORIABLES serpent et si, al comensament, non li contrastam, el intra escoloriant dedins lo cor.

Trad. de Bède, fol. 81.

Diable est insinuant serpent, et si, au commencement, nous ne lui faisons résistance, il entre glissant dans le cœur.

COLERA, COLRA, s. f., lat. CHOLERA, bile, flegme.

Adonc la COLERA coromp

Tot lo fege.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Alors la bile corrompt tout le foie.

LAS COLRAS la fan treballhar.

V. de S. Honorat.

Les flegmes la font souffrir.

CAT. ESP. PORT. *Colera*. IT. *Collera*.

2. COLRETZ, s. f., flegme, bile.

Per la forssa de las COLRETZ jaunass que so-
levo las antras COLRETZ del cors.

Liv. de Sydrac, fol. 79.

Par la force des flegmes jaunass qui soulèvent les
autres flegmes du corps.

3. COLERIC, adj., lat. CHOLERICUS, bilieux, colérique.

Homes de cauda complexio, cum so COLERIX.

COLERICAS passios, com es frenezia.

Eluc. de las propr., fol. 26 et 39.

Hombres de chaude complexion, comme sont les
bilieux.

Souffrances colériques, comme est la frénésie.

CAT. *Coleric*. ESP. PORT. *Colerico*. IT. *Collerico*.

COLIANDRE, s. m., lat. CORIANDRUM, coriandre, herbe.

Am suc de COLIANDRE... Am aigna de COLIANDRE.

Trad. d'Albucasis, fol. 35 et 58.

Avec suc de coriandre... Avec eau de coriandre.

ANC. ESP. IT. *Coriandro*.

COLIC, adj., lat. COLICUS, colique.

Dolor de ventre e COLICA passio.

Eluc. de las propr., fol. 31.

Douleur de ventre et souffrance colique.

Que flebotomia sia temuda aprop COLICA passio.

Trad. d'Albucasis, fol. 52.

Que la saignée soit redoutée après douleur colique.

CAT. *Colic*. ESP. IT. *Colico*.

COLL, s. m., lat. COLLIS, col de montagne, colline.

En la COLL de la Brasea per un cendier estrech.

V. de S. Honorat.

Au col de la Brasque par un sentier étroit.

Per COLS e pueys.

PHILOMENA.

Par collines et montagnes.

CAT. *Coll*. IT. *Colle*.

COLLIRI, s. m., lat. COLLYRIUM, collyre.

Et onh los tieus huels am COLLIRI, que veias.

Trad. de l'Apocalypse, ch. 3.

Et oins tes yeux avec du collyre, afin que tu voies.

De fenolh si fa mot noble COLLIRI contra escurzimen de vista... Meto els uels COLLIRIS.

Eluc. de las propr., fol. 209 et 47.

De fenouil se fait un très puissant collyre contre l'obscurissement de la vue... Mettent collyres aux yeux.

CAT. *Colliri*. ESP. *Colirio*. PORT. *Collyrio*. IT. *Collirio*.

COLLOQUINTIDA, s. f., lat. COLOCYNTHIS, coloquinte.

COLLOQUINTIDA es herba mot amara, so es coia salvagga.

Eluc. de las propr., fol. 204.

Coloquinte est herbe très amère, c'est la courge sauvage.

CAT. *Coloquinta*. ESP. PORT. *Coloquintida*. IT. *Colloquintida*.

COLOBI, s. m., lat. COLOBIUM, dalmatique, tunique.

Ses COLOBI, que es uua maniera de vestiment daurada.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 29.

Sans dalmatique, qui est une sorte de vêtement doré.

PORT. IT. *Colobio*.

COLOBRE, COLOBRI, s. m., lat. COLUBRUM, couleuvre, serpent.

Que non y a laissat COLOBRE ni serpent.

V. de S. Honorat.

Qu'il n'y a laissé couleuvre ni serpent.

Un Satan semblan COLOVRE...

En son escut fo penh us COLOBRIS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 109 et 25.

Un Satan ressemblant à couleuvre...

Un serpent fut peint en son écu.

IT. *Colubro*.

2. COLOBRA, s. f., lat. COLUBRA, couleuvre, serpent.

Lausengiers fals, lenga de COLOBRA.

A. DANIEL: Mout braillez.

Médisants faux, langue de couleuvre.

CAT. ESP. *Culebra*. PORT. *Cobra*.

3. COLOBRINA, *s. f.*, couleuvrine, plante.

Dita draguntea, et selon autres serpentina
et COLOBRINA.

Eluc. de las propr., fol. 206.

Dite du dragon, et selon d'autres serpentine et
couleuvrine.

COLOMBA, *s. f.*, lat. COLUMBA, colombe.

Una COLUMBA vene del cel, e pauset si desobre el.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Une colombe vint du ciel, et se posa sur lui.

Pus es ses fel que COLOMBA

Ma dona.

E. CAIREL : ATAS.

Ma dame est plus sans fiel que colombe.

Fig. Tu qu'eras COLOMBA de Dieu.

Trad. d'un Évang. apocr.

Toi qui étais colombe de Dieu.

CAT. *Coloma*. IT. *Colomba*.

2. COLOMB, *s. m.*, lat. COLUMBUS, pigeon.

Plus blanc d'un COLOM.

COMINAL : Comtor d'Apelier.

Plus blanc qu'un pigeon.

D'una cueissa de COLOM

O de galina paizeretz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous repaitrez d'une cuisse de pigeon ou de poule.

ANC. FR. Les Sarrasins envoierent au soudane
par *coulons* messagers, par trois foiz, que
le roy estoit arrivé.

JOINVILLE, p. 35.

Et fa simple eomme nns *coulons*.

Roman de la Rose, v. 1204.

CAT. *Colom*. IT. *Colombo*.

3. COLOMBET, *s. m.*, pigeonneau, tourtereau.

E 'l COLOMBET, per gaug d'estien,

Meselon lur amoros torney,

E duy e duy fan lur donney.

A. DANIEL : Ab plazers.

Et les pigeonneaux, par joie d'été, mêlent leur amoureux combat, et deux à deux font leur ébat.

CAT. *Colomet*.

4. COLOMBAT, *s. m.*, petite colombe, pigeonneau.

Petits ausels e COLOMBAT.

Trad. d'Albucahis, fol. 55.

Petits oiseaux et petites colombes.

5. COLOMBIN, *adj.*, de pigeon, de colombe.

CARN COLOMBINA es dura... Fenda COLUMBINA.

Eluc. de las propr., fol. 144 et 275.

Chair de pigeon est dure... Fiente de pigeon.

CARUS de pore et CARUS COLOMBINA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Chair de pore et chair de pigeon.

ANC. FR. Et nos font chière *colombine*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 313.

Que la simplicité *colombine* fût instruite par l'astuce serpentine.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. II, fol. 422.

IT. *Colombino*.

6. COLOMBIER, *s. m.*, lat. COLUMBARIUM, colombier.

En vostre elochier

Par que aia COLOMBIER.

T. DE BONNEFOI ET DE BLACAS : Seign' En.

En votre donjon il paraît qu'il y ait *colombier*.

COMA COLOMBIERS en que se panzon las colombas... per pahor dels ancels de preza.

V. et Vert., fol. 55.

Comme le *colombier* en qui se posent les colombes... par peur des oiseaux de proie.

ANC. CAT. *Colomer*. IT. *Colombajo*.

COLONHET, *s. m.*, fusain, bonnet de prêtre.

D'un arbre e'om fuzan apella

O COLONHET.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

D'un arbre qu'on appelle fusain ou *bonnet de prêtre*.

Ce nom a été donné au fusain, parce que son fruit a quatre angles, comme un bonnet carré.

COLONNA, COLOMNA, *s. f.*, lat. COLUMNA, colonne.

COLOMENAS de marbre pezans.

Una flama lusent en forma de COLONNA.

V. de S. Honorat.

Colonnes de marbre pesant.

Une flamme luisant, en forme de *colonne*.

Fig. Naisseran doas grans COLUMPNAS que la fe de Dieu issanziran.

Liv. de Sydrac, fol. 23.

Naitront deux grandes colonnes qui exhausseront la foi de Dieu.

ANC. CAT. *Colona*. CAT. MOD. ESP. PORT. *Columna*. IT. *Colonna*.

2. CORONDA, s. f., colonne.

Mostrec ad elhs la CORONDA de marbre la calh sostenia l'autar.

PHILOMENA.

Montra à eux la colonne de marbre, laquelle soutenait l'autel.

COLOPHONIA, s. f., lat. COLOFONIA, colophane.

Quals so COLOPHONIA, pega liquida... Polvera de COLOPHONIA.

Eluc. de las propr., fol. 272 et 210.

Telles que sont colophane, poix liquide... Poudre de colophane.

ESP. *Colofonia*. PORT. *Colophonia*. IT. *Colofonia*.

COLOR, s. f., lat. COLOR, couleur.

Nos adui fuehl e flor

De diversa COLOR.

B. DE VENTADOUR : Lo gens.

Nous amène feuille et fleur de diverse couleur.

Qu'el sieu belh huehl e la fresca COLOR
N'alumna l' cor.

BERENGER DE PALASOL : Mas ai.

Que son bel œil et la fraîche couleur n'enflamme le cœur.

Fig. — Espèce, qualité, manière.

Qu'era flors

De gran beutat e de totz bes COLORS.

AIMERI DE PEGULAIN : Ja no m.

Qui était fleur de grande beauté et couleur de tous biens.

Ni drutz mas d'una COLOR.

G. FAIDIT : Tug cil.

Ni galant que d'une qualité.

Chantaraï d'aquetz trobadors

Que chanton de mantas COLORS.

PIERRE D'Auvergne : Chantaraï.

Je chanterai de ces troubadours qui chantent de plusieurs manières.

— Splendeur, éclat.

Lo mon tenetz en COLOR,

Quar, per vostra gran valor,

Valor tug l'autre valen.

G. RIQUIER : Si ja m deu.

Vous tenez le monde en splendeur, car tous les autres méritants valent par votre grand mérite.

ANC. FR. Tot ot perdue sa color..

Le sanc li mue e la color.

Roman du Renart, t. II, p. 158 et t. I, p. 190.

CAT. ESP. *Color*. PORT. *Cor*. IT. *Colore*.

2. COLORAMENT, s. m., coloration.

Urina pren del fegge son comensament et els ronhos sa substancia et COLORAMENT... Et sanc semblantment pren COLORAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 57 et 264.

L'urine prend du foie son commencement et aux reins sa substance et coloration... Le sang semblablement prend coloration.

ANC. ESP. *Coloramiento*. IT. *Coloramento*.

3. COLORACIO, s. f., coloration.

Bentat no es mas bela dispozicio de membres am bela COLORACIO... Quant a figura e COLORACIO... Si aytal COLORACIO ve per virtut de natura.

Eluc. de las propr., fol. 264, 154 et 98.

Beauté n'est que belle proportion de membres avec belle coloration... Quand a figure et coloration... Si telle coloration vient par vertu de nature.

ESP. *Coloracion*. IT. *Colorazione*.

4. COLORATIU, adj., coloratif, qui a la vertu de colorer.

Del corrs, per sa diffuzio, COLORATIU.

Eluc. de las propr., fol. 29.

Par son épanchement, coloratif du corps.

ESP. *Colorativo*.

5. COLORAR, v., lat. COLORARE, colorer.

E COLORA del sol lo rais

Lo mon.

G. ADHEMAR : Pos vei.

Et le rayon du soleil colore le monde.

Si com li penhidor

COLORO so que fan,

Fig. Deu hom COLORAR tan

Paraulas ab parlar.

AMANIEU DES ESCAS : El temps.

Comme les peintres colorent ce qu'ils font, de même on doit colorer les paroles avec le parler.

So m met en cor qu'ieu COLORE mon chan

D'una tal flor don lo frugz si' amors.

A. DANIEL : Ar vei vermeils.

Me met cela au cœur que je colore mon chan d'une telle fleur dont le fruit soit amour.

Part. pas. Entre 'ls draps *COLORATZ*.

Eluc. de las propr., fol. 265.

Entre les draps *colorés*.

CAT. ESP. *Colorar*. PORT. *Corar*. IT. *Colorare*.

6. COLORIR, *v.*, colorer, devenir coloré.

Part. pas. Ab fresca carn *COLORIDA*.

B. DE VENTADOUR : Lo temps vai.

Avec chair fraîche *colorée*.

Doussa, fresqu' e *COLORIDA*,

Cum flor de may en rosier.

B. MARTIN : Quan l'erba.

Douce, fraîche et *colorée*, comme fleur de mai sur rosier.

CAT. ESP. PORT. *Colorir*. IT. *Colorire*.

7. DESCOLORAMEN, *s. m.*, pâleur, décoloration.

Fay fereza e *DESCOLORAMEN*.

Leys d'amors, fol. 130.

Fait frayeur et *pâleur*.

QUANT A URINA *DESCOLORAMENT*.

Eluc. de las propr., fol. 65.

Quand l'urine a *décoloration*.

ANC. ESP. *Descolorimiento*. IT. *Discoloramento*.

8. DESCOLORACIO, *s. f.*, lat. *DECOLORATIONEM*, décoloration, pâleur.

Falbeza, blaveza et otra *DESCOLORACIO*.

Eluc. de las propr., fol. 65.

Pâleur, lividité et autre *décoloration*.

9. DESCOLORATIU, *adj.*, décolorant, décoloratif.

Es accidentalment *DESCOLORATIUA*.

Eluc. de las propr., fol. 24.

Elle est accidentellement *décolorative*.

10. DESCOLORAR, DESACOLORAR, *v.*, lat. *DECOLORARE*, décolorer.

E 'l vis s'en *DESACOLORA*.

B. DE VENTADOUR : Amors enquera.

Et le visage s'en *décolore*.

Part. pas. E la cara *DESCOLORADA*.

Passio de Maria.

Et la figure *décolorée*.

ESP. *Descolorar*. PORT. *Descorar*. IT. *Discolorare*.

11. DESCOLORIR, *v.*, décolorer.

Part. pas. Paor no pot esser fera ni *DESCOLORIDA*, mas que red e fay persona fera e *DESCOLORIDA*.

Leys d'amors, fol. 130.

La peur ne peut être effrayée ni *décolorée*, si ce n'est qu'elle rend la personne effrayée et *décolorée*.
IT. *Discolorire*.

12. ESCOLORIR, *v.*, décolorer, perdre la couleur.

Part. pas. Qu'el fuecx que m'en sol escalfar

Fug, e remau *ESCOLORITZ*.

B. DE VENTADOUR : Quan lo loseatges.

Vu que le feu qui a coutume de m'échauffer fuit, et je reste *décoloré*.

Una ves perdo el mes sane,

Don sou *ESCOLORIT* e blanc.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Une fois le mois ils perdent sang, de quoi ils sont *décolorés* et blancs.

E qui d'amor es ben feritz

Mout deu esser *ESCOLORITZ*.

Roman de Flamenca, fol. 53.

Et qui est bien frappé d'amour doit être beaucoup *décoloré*.

CAT. ESP. *Escolorir*. IT. *Scolorire*.

COLP, COP, *s. m.*, coup.

On lit dans la loi salique :

« Si quis ingenuus ingenuum cum faste percusserit, et sanguis tamen non exierit usque ad tres *COLPOS*... »

» Si quis alterum voluerit occidere et *COLPUS* præter salierit. »

Lex salica, edit. Eccardi, tit. 20, art. 7 et 1.

Pithon et Bignon dérivent *COLP* du latin *COLAPHUS*.

Cette étymologie paraît certaine, quand on considère qu'au lieu de *COLPOS*, la même loi, tit. 43, art. 1, porte :

« Similiter servus CCXXI *colaphos* accipiat... Si vero infra priora supplicia, id est CXXI *colaphis*, fuerit confessus. »

Je ne dois pas taire qu'Eccard prétend que le mot *COLPUS*, qui se trouve dans la loi salique, vient de l'allemand *KLOPPEN, KLOPFEN, acriter ferire*.

Voyez Watcher, *Gloss. germ.* V° *KLOPFEN*.

Non fezetz *COLP* d'espaza ni de lansa.

T. D'ALB. MARQUIS ET DE RAMBAUD DE VAQUEIRAS :
Ara m.

Vous ne fites *coup* d'épée ni de lance.

Quar plus mi nafra 'l cors que colps de verja.

A. DANIEL : La ferm voler.

Car il me blesse plus le corps que *coup* de verge.

Loc. De l'espaza un *colp* de plat.

Roman de Jaufre, fol. 2.

Un *coup* du plat de l'épée.

Fig. *Colp* de joi me fier que m'auci.

G. RUDEL : No sap chantar.

Coup de joie me frappe qui me tue.

A un sol *colp* a lo mielh del mon pres.

G. FAIDIT : Fortz chauza.

D'un seul *coup* elle a pris le meilleur du monde.

ANC. FR. Il a pris un baston, dusqn'à dis *colps* l'en charge.

Fabl. de Gautier d'Aupais. ROQUEFORT. *Gl.*, t. I, p. 277.

Le premier *colp* de la bataille.

G. GAIMAR. *Arch. brit.*, t. XVII, p. 97.

CAT. *Colp*. ESP. PORT. *Golpe*. IT. *Colpo*.

2. COLBE, s. m., coup.

Qu'anc *colbe* ho i ferie.

TORCAFOLS : Communal veill.

Vu que jamais il n'y frappa *coup*.

3. COLPIER, s. m., batailleur.

Et alcaotz e grans *colpiers*.

Ley's d'amors, fol. 37.

Et maquereaux et grans *batailleurs*.

COLPA, s. f., lat. CULPAM, faute, crime.

Mas per la *colpa* delir,

Dey la vertat descobrir.

GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : Be s cuget.

Mais pour effacer la *faute*, je dois découvrir la vérité.

Cristias vey perillar

Per *colpa* dels regidors.

G. RIQUIER : Cristias.

Je vois les chrétiens être en péril par la *faute* des gouvernants.

— Coulpe.

Fau ne ma *colpa* a Dieu.

La Confessio e las penas infernals.

J'en fais ma *coulpe* à Dieu.

En, fort peccaire et non digne, fas ma *colpa* e ma confession.

Cartulaire de Montpellier, fol. 169.

Moi, fort pécheur et indigne, fais ma *coulpe* et ma confession.

ANC. FR. Ne sai pourquei se combateroient

Qui nule *culpe* n'en avoient.

Roman d'Havelok, v. 952.

CAT. ESP. PORT. *Culpa*. IT. *Colpa*.

2. COLPAU, adj., coupable.

Ben eug que sillh

Non auzian qui son *colpau*

D'aquest perilh.

MARCABRUS : Lo vers comens.

Je crois bien que ceux-là n'entendaient pas qui sont *coupables* de ce péril.

3. COLPABLE, adj., lat. CULPABLEM, coupable.

Que me rend *colpables* penedens.

PIERRE D'Auvergne : Dieus vera vida.

Que je me rends *coupable* pénitent.

Si per autre peccat maior,

Pus *colpable* non l'a canzit.

DEYDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si pour autre péché plus grand, ne l'a distingué plus *coupable*.

CAT. ESP. *Culpable*. PORT. *Culpavel*. IT. *Colpevole*.

4. COLPABLAMENT, adv., coupablement, criminellement.

Colpablament dreïssa sas mas a Dieu.

Trad. de Bède, fol. 28.

Il lève *criminellement* ses mains à Dieu.

CAT. *Culpablement*. ESP. *Culpablemente*. PORT. *Culpavelmente*. IT. *Colpabilmente*.

5. COLPAR, v., lat. CULPARE, inculper, accuser.

Ela hi *colpa* e mi met ochaisos.

G. ADHEMAR : Al chant.

Elle m'*inculpe* et me met accusations.

Part. pas. Era *colpatz* de falsa mesura.

Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 98.

Il était *accusé* de fausse mesure.

ANC. FR. Ne de tiens ne *colperoit* fortune.

Trad. de S. Bernard. MONTFAUCON, *Bib. bibl.*, *Mss.*, fol. 1388.

CAT. ESP. PORT. *Culpar*. IT. *Colpar*.

6. ENCOLPAR, v., lat. INCULPARE, accuser, inculper, se plaindre.

Lieys que m'*encolpa* a tort.

A. DANIEL : D'autra.

Celle qui m'*accuse* à tort.

Il m'*encolpet* de tal re

Don mi degra saber graiz.

B. DE VENTADOUR : Conort era.

Elle m'*accusa* de telle chose dont elle me devrait savoir gré.

E que de mi no s poguesson blasmar,

Ni ENCOLPAR cavalier ni joeglar.

PISTOLETA : Aragues.

Et que chevaliers ni jongleurs ne pussent médire
ni se plaindre de moi.

Part. pas. Substantiv.

En las ricas cortz pietatz

Desencolpa los ENCOLPATZ.

P. VIDAL : Nulls hom no s pot.

Dans les cours puissantes merci absout les *in-*
culpés.

ANC. FR. Lasse! de grant péchié s'encolpe.

Roman de la Violette, p. 175, var.

Du menstre dont par lui a été *encoulpée.*

Hist. de Gerard de Nevers, p. 80.

ANC. CAT. *Encolpar.* ANC. ESP. *Enculpar.* IT.

Incolpare.

7. DESENCOLPAR, v., disculper.

PER MIOS SENHOR G. DESENCOLPAR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 47.

Pour *disculper* mon seigneur Gerard.

Part. pas. Qu'ien sia DESENCOLPAZ.

ALMERI DE PEGULAIN : Can q'eu lezes.

Que je sois *disculpé.*

ANC. FR. Iceelui Thomas... les en *descolpa* et
descarga.

Lett. de rem.; 1377. CARPENTIER, t. II, col. 73.

IT. *Discolpare.*

COLRE, v., lat. COLERE, vénérer, cé- lébrer, adorer.

Gardar e COLRE et honorar las festas dels
sanets.

V. et Vert., fol. 89.

Observer et *célébrer* et honorer les fêtes des saints.

Part. pas. Vezia aquella ciutat COLENT las
ydolas.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 17.

Voyait cette cité *adorant* les idoles.

— Accueillir, honorer.

Car la gensor am e COLI.

A. DANIEL : Ab guai so.

Car j'aime et *honore* la plus gentille.

Quoras que s vol, lainz COL sos amigs.

Poeme sur Boèce.

Quand elle veut, elle *accueille* ses amis là-dedans.

Part. pas.

Tos temps er joys per mi COLTZ e servit.

ARNAUD DE MARUEIL : A grand honoi.

Toujours joie sera *honoree* et servie par moi

ANC. CAT. *Colrer.* ANC. IT. *Colere.*

2. CULTIVAR, COLTIVAR, v., cultiver.

E la garda del jardí no vol COLTIVAR.

LAORO e COLTIVO lo fruh de la terra.

Liv. de Sydrac, fol. 73.

Et la garde du jardin ne veut pas *cultiver.*

Ils labourent et *cultivent* le fruit de la terre.

— Vénérer, honorer.

Fig. E l'emperador no vole CULTIVAR sos dieus,
que no y avia ferma crezensa.

Roman de la prise de Jérusalem, fol. 5.

Et l'empereur ne voulut *honorer* ses dieux, vu
qu'il n'y avait ferme croyance.

Part. pas.

TERTAS COLTIVADAS e NON COLTIVADAS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 153.

Terres *cultivées* et non *cultivées.*

CAT. ESP. PORT. *Cultivar.* IT. *Coltivare.*

3. COLTRE, s. m., lat. CULTRUM, coutre.

Ab COLTRES et FOSSORS.

Eluc. de las propr., fol. 157.

Avec *coutres* et hoyaux.

IT. *Coltro.*

4. COTEL, s. m., coutre.

Reillas, COTELS usables als obs de l'araire.

Cout. de Saussignac de 1319.

Soes, *coutres* nécessaires aux besoins de l'araire.

5. CULTURA, s. f., lat. CULTURA, culture.

E sas terras e sas CULTURAS domengeras.

Tit. de 1221, Arch. du Roy., J., 309.

Et ses terres et ses *cultures* particulières.

CAT. ESP. PORT. *Cultura.* IT. *Coltura.*

6. COLTIVAMENT, s. m., culture, ado- ration.

Ni no vole que aquell jofn COLTIVAMENS
fosso fag per uegun home.

Roman de la prise de Jérusalem, fol. 5.

Ni ne voulut que ce jour les *adorations* fussent
faites par aucun homme.

ANC. FR. Nous pour regart don *cultivement*
divin.

Tit. de 1254. CARPENTIER, t. I, col. 1231

ANC. CAT. *Cultivament.* IT. *Coltivamento.*

7. CULTIVAIRE, COLTIVADOR, s. m., cul- tivateur.

E loquet la a COLTIVADORS.

Trad. du Nouv. Test., S. MARC, ch. 12.

Et il l'affirma à des *cultivateurs.*

Huey soi la vera serment viva e mon payte
n'es COLTIVADOR.

Fragm. de trad. de la Passion.

Aujourd'hui je suis le vera serment vivant et mon
père en est le cultivateur.

— Adorateur.

Si alcuns es CULTIVAIRES de Dieu et fa sa vo-
lontat.

Trad. du Nouv. Test., S. JEAN, ch. 9.

Si quelqu'un est adorateur de Dieu et fait sa vo-
lonté.

ESP. PORT. *Cultivador*. IT. *Cultivatore*.

8. COLON, *s. m.*, lat. COLONUS, colon.

Si enim fa vila COLONS, so es aquel que ten
terra a faciara.

Trad. du Code de Justinien, fol. 83.

Ainsi comme fait vilain colon, c'est-à-dire celui
qui tient terre en location.

ANC. CAT. *Colon*. ESP. PORT. IT. *Colono*.

9. INCOLA, *s. m.*, lat. INCOLA, habitant,
domicilié.

Subjets de aqnest pays, INCOLAS et habitants.

Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 482.

Sujets de ce pays, *domicilies* et habitants.

ANC. CAT. ESP. PORT. IT. *Incola*.

COLTELH, COTELH, *s. m.*, lat. CULTELLUS, couteau.

Qui de fort fozil

Non volh COLTELH iochar,

Ja no 'l enid' afillar

En un mol cembeli.

GIRAUD DE BORNEIL : Leu chansoneta.

Qui ne veut pas frotter le couteau d'un fort fu-
sil, qu'il ne pense pas l'affiler sur une molle fourrure.

COTELHS et espazas e faus.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Couteaux et épées et faus.

ANC. FR. Nous osterons sempres la pel

A la pointe de mon cotel.

Roman du Renart, t. I, p. 149.

CAT. *Coltell*. ESP. *Cuchillo*. PORT. *Cutello*. IT.
Coltello.

2. COSTALIER, *s. m.*, coutelas, couteau
de chasse.

Honestat non poita COSTALIER.

B. CARBONEL DE MARSEILLE : Per espassar.
L'honnêteté ne porte pas de coutelas.

3. COLTELLADA, *s. f.*, estafilade, coup de
couteau.

Recebre gran COLTELLADA.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.
Recevoir grande estafilade.

Non deg donar COLTELLADA.

Brev. d'amor, fol. 64.

Je ne dois pas donner coup de couteau.

ANC. CAT. *Coltellada*. ESP. *Cuchillada*. IT. *Col-
tellata*.

4. COTELAR, *v.*, couteler.

On miellis non mazela...

Ni miellis non COTELA.

P. CARDINAL : Un sirventes.

On n'égorge pas mieux... ni on ne coutelle pas
mieux.

COLUM, *s. m.*, lat. COLON, colum,
sorte de ponctuation.

Elle était marquée par un seul point,
et n'avait guère plus de la valeur de
notre virgule.

Voici un exemple fourni par les *Leys
d'amors* :

Haïas mal, haïas be : *coma*.

Am los tiens te eapte. *COLUM*.

E ja no y falhiras; *periodus*.

Leys d'amors, fol. 144.

Aïes mal, aïes bien : COMMA ; gouverne-toi avec
les tiens : *colum*; et jamais tu n'y failliras ; PÉRIODE.

Le Dictionnaire de l'Académie espa-
gnole dit au mot *colon* :

Parte ó miembro principal del periodo. Llámase perfecto, cuando por sí hace sentido, é imperfecto, cuando el sentido pende de otro miembro del periodo. Tambien se da este nombre a la puntuacion con que se distinguen estos miembros.

COLURI, *s. m.*, lat. COLURUS, colure.

Dos autres cercles ha el eel apelatz COLURIS...
COLURI septentrional, COLURI meridional.

Eluc. de las propr., fol. 108 et 8.

Il y a au ciel deux autres cercles appelés colures...
Colure septentrional, *colure* méridional.

CAT. ESP. PORT. IT. *Coluro*.

COM, CO, CUM, du latin QUOMODO,
comme, comment.

Adv. C'anemais non fis, e sabetz co.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan mon.

Que oneques elle ne fit davantage, et vous savez
comment.

Falsamen as mentit et ieu diray te co.
 IZARN : Diguas me tu.
 Faussement tu as menti et je te dirai *comment*.
Interj.
 CUM ausam dones aquesta mort atendre !
 G. FAIDIT : Cascus hom.
Comment osons-nous donc attendre cette mort !
Conj. Us autres joglar escomes lo com el tro-
 bava en plus caras rimas que el.
V. d'Arnaud Daniel.
 Un autre jongleur le déba sur ce qu'il composait
 en rimes plus difficiles que lui.
 Dons e servirs e garnirs e larguesa
 Noiris amor, com fai l'aiga lo peis.
V. de Bertrand de Born.
 Don et servir et équiper et largesse nourrissent
 amour, *comme* l'eau fait le poisson.
 Si el mon es ren qu'ieu am tan CUM vos.
 ARNALD DE MARUEIL : Us guays.
 S'il est au monde chose que j'aime tant *comme*
 vous.
Adv. comp. Apren del pòm
 Perque ni com
 Na Discordia lo fes legir.
 GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.
 Apprends de la pomme pourquoi et *comment*
 dame Discorde la fit choisir.
 ANC. FR. Issi fu com jo vus di.
Roman de Rou, v. 10131.
 Hommes et femmes frois com marbre.
OEuvres d'Alain Chartier, p. 724.
 ANC. CAT.
 Com dos forts vents la baten egualment.
 AUSIAS MARCH : Axi com cell.
 ANC. ESP.
 Esto como cuntiera com non eran certeros.
Milag. de Nostra Senhora, cob. 104.
 ANC. PORT. Si non com e de dreito.
Tit. de 1292. Elucid, t. I, p. 293.
 ANC. IT. Tanto lo intende com fa petra mola.
 BARBERINI, *Doc. d'amore*, p. 162.
Substantiv. Ieu non sai lo cum ni perque.
 G. PIERRE DE CAZALS : D'una leu chanso.
 Je ne sais le *comment* ni pourquoi.
 ANC. FR. La curiosité de savoir le *comment* et
 le pourquoi des saints et sacrés mystères.
 GAMUS DU BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 429.
Conj. comp. CUM s'ieu l'avia tort.
 B. DE VENTADOUR : Lanquan vey.
Comme si je lui avais tort.
 Ni ieu, cum qu elha m malne,

No m virarai ja alors.
 GIRAUD LE ROUX : A la mia fe.
 Ni moi, *quoiqu'elle* me malmène, je ne me
 tournerai jamais ailleurs.
 Mas COM QUE s voilla.
 RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu pot hom.
 Mais *comment* qu'elle venille.
 ANC. FR. Il eut envie de le gagner *comment*
 que ce fust.
 AMYOT, *trad. de Plutarque*. Vie de Pompée.
Comment qu'il en soit, je ne pense point, etc.
 II. ÉTIENNE, *Ap. pour Hérodote*, t. II, p. 29.
 Si com l'enfas qu'es alevatz petit.
 P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si com l'enfas.
De même que l'enfant qui est élevé petit.
 ANC. FR. Qui bien nos voldroit jugier touz,
 Si com je fais et com je eroi,
 Jà n'en eschaperoient troi.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 312.
 Dieu fet de nos com de sa terre,
 Si com li potiers sor sa roe
 Sa volenté fet de sa boe.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 69.
 La parole li unt cuntée
 Si cum ele ert entr'els alée.
Roman de Rou, v. 5599.
 Aissi cum la naus en mar.
 PONS D'ORTAFAS : Aissi cum.
Ainsi comme le navire en mer.
 ANC. FR. Issi com il me le jura.
Roman de Rou, v. 11991.
 Il est *ainsi com* dit m'avez.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 273.
 ATRESSI CUM Poliphans,
 Que, quan chai, no s pot levar.
 RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.
De même que l'éléphant, qui, quand il tombe,
 ne peut se relever.
 ANC. FR. Tout *autresi cum* l'ante fait venir
 Li arrouers de l'aigue qui chiet sus.
 LE ROI DE NAVARRE, chans. 30.
Aussi comme le bon vallez deffent le hanap
 son seigneur des mouches.
 JOINVILLE, p. 66.
 Mas TANT COM d'argent val mais aurs.
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
 Mais *autant comme* l'or vaut plus qu'argent.
 AITANT COM al premier dia.
 CADENET : Oimais m'auretz.
Autant comme au premier jour.

ANC. FR.

*Tant come en Normandieli queus Richart vivra.**Roman de Rou, v. 4342.*Qui vaut *autant com* la meire des herbes.*Now. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 190.*Faire toutes choses *autretant com* li seignor.

VILLE-HARDOUIN, p. 5.

ANC. IT. *Com* ventura il mena.BARBERINI, *Doc. d'amore*, p. 361.E *com* morto sta in letto.*Le roi Robert.*CAT. ANC. ESP. ANC. PORT. ANC. *Com*. ESP. MOD.PORT. MOD. IT. MOD. *Como*.*Prép.* — Lat. *CUM*, avec.Co que *CUM* lavor s'aquista.*Lo Desprezzi del mont.*Ce qui s'acquiert *avec* travail.Si 'l leverent moult a la joglaria *com* las ten-
sons e *com* las coblas qu'el feiren *com* lui.*V. de Hugnes de S.-Cyr.*Ainsi l'èlevèrent moult à la jonglerie *avec* les ten-
sons et *avec* les couplets qu'ils firent *avec* lui.En anan batalhar *CUM* los gentils.*Genealogia dels contes de Toloza*, p. 3.En allant combattre *avec* les gentils.ESP. *Con*. PORT. *Com*. IT. *Con*.2. *COL*, pour *COM EL*, comme le.Et es *COL* orbs que pissa en la carrera.*V. de Pierre Vidal.*Et il est *comme* l'aveugle qui pisse dans la rue.*Conj. comp.*Aissi *COL* peis que s'eslaissa el chandorn.

B. DE VENTADOUR : Be m'an perdat.

Ainsi comme le poisson qui s'élançe à la clarté.3. *CUMA*, *COMA*, *adv.*, comme.Ien los faria pendre *CUMA* lairo.*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 77.Je les ferais pendre *comme* larron.E sofrirs es *COMA* languirs.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per.

Et souffrir est *comme* languir.ANC. PORT. Assim a miã *COMA* a filba.*Tit. de 1285. ELECID*, t. I, p. 297.*Conj. comp.*Si *COMA* fes quan passai lai los portz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ges si.

Ainsi comme je fis quand je passai là les ports.4. *COMENT*, *adv.*, comment.De bon jutge es balausar non pas solament
que deia damnar, mas *COMENT*.*Trad. de Bède*, fol. 2Il est d'un bon juge de peser non pas seulement
qu'il doive condamner, mais *comment*.5. *COSI*, *adv.*, comment, de quelle ma-
nière.*Cum* es de vos, *COSI* us vai?

T. DE P. ROGIERS ET DE RAMBAUD : Senher.

De quelle manière est de vous, *comment* vous va?No sai *COSI* mortz aueir lo pogues.

AIMERI DE PEGULAIN : Totas honors.

Je ne sais *comment* la mort le pût occire.*Prép. comp.* Ieu us servirai eum bon senhor*COSI* QUE del guazardon m'an.

B. DE VENTADOUR : Non es.

Je vous servirai comme bon seigneur *comment*
qu'il m'aïlle du bénéfice.IT. *Così*.*COMA*, *s. m.*, lat. *COMMA*, comma,
sorte de ponctuation.Quoiqu'elle consistât en deux points
(:) elle n'avait que la valeur de la vir-
gule (,).*Colum* no pot tener loc de *COMA* ni *COMA* de
colum.*Leys d'amors*, fol. 144.*COLUM* ne peut tenir lieu de *comma* ni *comma*
de *COLUM*.Le Dictionnaire de l'Académie espa-
gnole le définit, et ajoute :

Signo de esta figura (,).

CAT. ESP. IT. *Coma*.Dans les *Leys d'amors*, *COMA*, avec
l'effet suspensif de virgule, a pourtant
le signe de deux points, et ou y lit cet
exemple :Ergulhiezir fas ton sirven : aras avem *COMA* ;Si 'l tenes delicadamen. aras avem *colum*.Tu fais enorgueillir ton serviteur : maintenant
nous avons *comma* ; si tu le tiens délicatement. main-
tenant nous avons *COLUM*.CAT. ESP. *Coma*.*COMA*, *s. f.*, lat. *COMA*, chevelure, cri-
nière.Lo erin que il pend a la *COMA*.

A. DANIEL : Lanquan son.

Le poil qui lui pend à la *chevelure*.Sobre un caval movent ab *COMA* fauha.*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 10.Sur un cheval mouvant avec *crinière* fauve.

— Queue de comète.

L'estala comada... e sa coma estendia se vas occiden.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 215.

L'étoile chevelue... et sa queue s'étendait vers l'occident.

ANC. FR. La come du col blanche.

Roman français de Fierabras.

ANC. ESP. PORT. Coma. IT. Chioma.

2. COMAT, *adj.*, lat. COMATUS, chevelu, à longue crinière.

Lo rey salh del vergier sus son destrier COMAT.

Roman de Fierabras, v. 237.

Le roi saute du verger sur son cheval à longue crinière.

L'estela dichia COMADA

Es pertant aissi nommada,

Car fuoc e fum e l'aire fai,

A lei de coma fazen rai.

Brev. d'amor, fol. 37.

L'étoile dite chevelue et pourtant ainsi nommée, parce qu'elle fait feu et fumée dans l'air, faisant rayon à manière de chevelure.

S'apelavan... La tersa, Gallia COMATA.

L'Arbre de Batalhas, fol. 57.

Elles s'appelaient... La troisième, Gaule chevelue.

IT. Comato.

COMB, *adj.*, courbe.

Una possessio que fossa drecha de un costat e de l'autre costat fossa COMBA.

Sia drecha de un costat, et de l'autre costat sia CUMBA.

Trad. du tr. de l'Arpentage, c. 40.

Une possession qui fût droite d'un côté et de l'autre fût courbe.

Soit droite d'un côté, et de l'autre côté soit courbe.

L'espagnol a dans ce sens le verbe COMBAR, courber.

2. COMBA, *s. f.*, vallon, vallée.

Voyez Fortia d'Urban, *Disc. sur les Ann. du Hainaut*, t. V, p. 172.

Qu'es plan o que es COMBA.

A. DANIEL : Lanquan son.

Ce qui est plaine ou ce qui est vallon.

Era non vey pueg ni COMBA

On fuelha ni flors parasea.

E. CAIREL : Era non vey.

Maintenant je ne vois hauteur ni vallon où feuille ni fleur paraisse.

Fig. Pois de bentat son las autras en COMBA.

A. DANIEL : Si m fos amors.

Puisque les autres sont en vallon pour la beauté.

ANC. FR. Lios chevauche par tertres et par combes.

Roman de Garin le Loherain, p. 96.

Estaus où chemin royal en une combe ou vallée.

Lett. de rém. de 1425. CARPENTIER, t. I, col. 1232.

Ne dote mont, combe ne val.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 56.

ESP. Comba.

3. COMBEL, *s. m.*, vallon, ravin.

O combas o COMBELS.

Tit. de 1275. Bibl. du R., fonds de Villeveille.

Ou vallées ou vallons.

4. CATHACUMBA, *s. f.*, catacombe.

En I poiz... a CATHACUMBAS... Que ela leves lo cors... de CATHACUMBAS...

Cat. dels apost. de Roma, fol. 11 et 26.

En un puits... aux catacombes... Qu'elle levât le corps... des catacombes.

PORT. Catacumba. IT. Catacomba.

COMBINAR, *v.*, lat. COMBINARE, combiner, joindre.

Que los dits senhors se COMBINARAN entre lor.

Tit. de 1409. Bosc, Mém. du Rouergue, t. I, p. 250.

Que lesdits seigneurs se combineront entre eux.

Part. pas. En aquesta guiza so COMBINATZ et ordenatz.

De quatre qualitats COMBINADAS ab quatre humors.

Eluc. de las propr., fol. 109 et 94.

Sont combinés et ordonnés en cette manière.

De quatre qualités combinées avec quatre humeurs.

2. COMBINATIU, *adj.*, combinatif, qui peut être ou qui est combiné, joint, mêlé.

COMBINATIU son quant son prononciat ses interrogatio coma... Qu'als es la maire, talhs es la filha.

COMBINATIU, collectif.

Lays d'amors, fol. 48 et 46.

Ils sont combinatifs quand ils sont prononcés sans interrogation comme... QUELLE est la mère TELLE est la fille.

Combinatif, collectif.

COMEDER, *v.*, lat. COMEDERE, manger, dévorer.

Part. prés. CUNHA foc COMEDENT lenha secca.
Trad. d'Albucasis, fol. 11.

Comme feu *dévorant* bois sec.

2. COMESTIO, *s. f.*, lat. COMESSATIO, manger, repas.

Tu mandas al malante layssar la sua COMESTIO.

En yvern aprop la COMESTIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 10 et 52.

Tu ordonnes au malade de quitter le sien *manger*.
En hiver après le *repas*.

COMENSAR, COMENHAR, *v.*, commencer.

Voyez Muratori, *Diss.* 33; Denina, t. II, p. 249.

Ab joi mov lo vers e l' COMENS.

B. DE VENTADOUR : Ab joi.

Je pousse le vers et le *commence* avec joie.

C'al jorn c'om nais, COMENSSA a morir.

G. FAIDIT : Chascus.

Qu'au jour que l'homme naît, il *commence* à mourir.

Quar en vos naÿs e COMENSA
Bentatz e conoÿssensa.

AUGIER : Per vos belha.

Car en vous naît et *commence* beauté et connaissance.

Qui ben COMENSA e pueïssas s'en recre,
Mielh li fora que non COMENSES re.

P. VIDAL : Si col paubres.

Qui *commence* bien et puis s'en lasse, mieux lui serait qu'il ne *commençât* rien.

Substantiv. Al COMENCHAR auzi tal re.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel temps.

J'entendis telle chose au *commencer*.

ANC. IT. Col pari tuo comenza...

La patienza

Qui comenza.

BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 31 et 199.

CAT. *Comensar*. ESP. *Comenzar*. PORT. *Començar*. IT. MOD. *Cominciare*.

2. COMENS, *s. m.*, commencement.

Al prim COMENS del ivernal.

MARCABRUS : Al prim.

Au premier *commencement* de l'hiver.

Al COMENS del cosselh intret don Bos.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 78.

Le seigneur Bos entra au *commencement* du conseil.

ANC. CAT. *Comens*.

3. COMENSAMENS, *s. m.*, commencement.

Dieus, que COMENSAMENS es de tota fazenda.

FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus.

Dieu, qui est *commencement* de toute action.

Car en tot hon COMENSAMEN

Deu aver melhor fenimen.

G. MAGRET : Eu aissi m.

Car en tout bon *commencement* doit avoir meilleure fin.

CAT. *Comensament*. ANC. ESP. *Comenzamiento*.

PORT. *Comeco*. IT. *Cominciamento*.

4. COMENSANSA, *s. f.*, commencement.

Per la bona COMENSANSA

Mi nais jois e alegransa.

B. DE VENTADOUR : Ab joi mov.

Par le bon *commencement* me naît joie et allégresse.

De totz bes COMENSANSA e fis.

P. VIDAL : Per miells sofrir.

Commencement et fin de tous biens.

ANC. CAT. *Comensenza*. ANC. IT. *Comincianza*.

5. COMENSAILLA, *s. f.*, commencement.

Podetz auzir la COMENSAILLA.

Roman de Jaufre, fol. 1.

Vous pouvez ouïr le *commencement*.

ANC. FR. L'oeuvre de boïne *commençaille*

Qui aura boïne *definaille*.

Le Bestiaire, Ms. CARPENTIER, t. II, col. 35.

Sont les *commençailles* hideuses.

G. GUIART, t. II, p. 176.

6. COMENSAIRE, COMENSADOR, *s. m.*, qui commence, commençant.

Que m fo COMENSAIRE

D'esquivar maltraire.

GIRAUD DE BORNEIL : Aras si m fos.

Vu qu'il me fut *commençant* d'éviter mauvais traitement.

Quar Dieus dona a bon COMENSADOR

Bona forsa tan qu'es bona la fis.

G. FIGUEIRAS : Totz hom qui.

Car Dieu donne bonne force à bon *commençant* tellement que la fin est bonne.

ANC. FR. J'à estoit empoint comme le *commenceur* et entrepreneur de l'emprinse.

Hist. de Jehan de Saintré, t. II, p. 236.

IT. *Cominciatore*.

7. ACOMENSAR, *v.*, commencer.

Pueys c'an complit lo vot c'avian ACOMENZAT.

V. de S. Honorat.

Puisqu'ils ont accompli le vœu qu'ils avaient *commencé*.

E ACOMENSA a foire e a minar.

F. et Vert., fol. 40.

Et il *commence* à bêcher et à miner.

8. ACOMENSAMEN, *s. m.*, commencement.

CAN SON ACOMENSAMEN de razo o de locutio.

Leys d'amors, fol. 59.

Quand elles sont commencement de raisonnement ou de locution.

9. ENCOMENSANZA, *s. f.*, commencement.

A l'ENCOMENSANZA

Dic qu'el mals qu'ai fait, al be,

Ses tot comt', avanza.

B. ZORGI : Jesu Crist.

Au commencement je dis que le mal que j'ai fait, sans tout compte, surpasse le bien.

10. RECOMENSAR, *v.*, recommencer.

RECOMENSA lo chaples de la guerra mortal.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le carnage de la mortelle guerre recommence.

IT. *Ricominciare*.

COMETA, *s. f.*, lat. COMETA, comète.

E ichia d'aquesta COMETA una flamma es-pandida.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 192.

Et il sortait de cette comète une flamme épanouie.

Quo es l'estela caneta

E l'antra dicha COMETA.

Brev. d'amor, fol. 37.

Comme est l'étoile petite chienne et l'autre dite comète.

CAT. ESP. PORT. IT. *Cometa*.

COMJAT, CONJAT, *s. m.*, lat. COMMIA-TUS, congé, permission.

Loc. E prenc CONJAT del repaire

On fui tan gent aculhitz.

BERTRAND DE BORN : S'alrils.

Et je prends congé du séjour où je fus si agréablement accueilli.

Mas de tot jois me lais,

E pren COMJAT de chautar derenan.

PONS DE CAPDUEIL : De totz caitius.

Mais je me sépare de toute joie, et prends congé de chanter désormais.

ANG. FR. Atant prist li garçons *congiet*.

Roman du châtelain de Couci, v. 2987.

Qu'il prene de ce faire *congiet* au prevost.

Charte de Valenciennes, 1114, p. 417.

CAT. *Comiat*. IT. *Congedo*.

I.

2. COMLIAR, *v.*, congédier, renvoyer.

De mon cor bran orguelli COMJR.

GAVAUDAN LE VIEL X : Desemparatz

De mon cœur fier je *congédie* orgueil.

ANC. FR. Issiez tantost hors de ma terre,

Quar je vous en *congie* sanz doute

E la vous vée e deffens toute.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 301.

Les Espaignnols *congèrent* tous les Anglois, hommes et femmes, serviteurs de ladite royne.

MONSTRELET, t. I, fol. 83.

3. ACOMJADAR, *v.*, congédier, renvoyer.

Ien dic per dreg e'ACOMJADAR

Lo den sela que l'emparet.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

Je dis avec justice que celle qui s'en saisit doit le *congédier*.

E amic que aiatz HO ACOMJADATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et ne renvoyez pas ami que vous ayez.

Part. pas. Bertrans de Born si fo ACOMJADATZ de soa domna.

V. de Bertrand de Born.

Bertrand de Born fut ainsi *congédié* de sa dame.

ANC. CAT. *Acomiadar*.

COMODITAT, *s. f.*, lat. COMMODITATEM, commodité.

Propria COMODITAT.

Statuts de Provence, BOMY, p. 211.

Propre commodité.

CAT. *Comoditat*. ESP. *Comodidad*. PORT. *Comodidade*. IT. *Comodità*.

2. COMODAMENT, *adv.*, commodément.

Si COMODAMENT si pot far.

Fors de Bearn, p. 1084.

Si commodément se peut faire.

CAT. *Comodament*. ESP. *Comodamente*. PORT. *Comodamente*. IT. *Comodamente*.

3. INCOMMODITAT, ENCOMODITAT, *s. f.*, lat. INCOMMODITATEM, incommodité.

AUCUNA INCOMMODITAT.

Tit. de 1478. DOAT, t. CXX, fol. 204.

Aucune incommodité.

Per motas ENCOMODITATZ o per motz damnatges.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 113.

Par plusieurs *incommodités* ou par plusieurs dommages.

CAT. *Incomoditat.* ESP. *Incomodidad.* PORT. *Incommodidade.* IT. *Incomodità.*

COMOL, *s. m.*, lat. *cumulus*, comble, tas, amas, meule.

Voyez Muratori, *Diss.* 33; Denina, t. II, p. 267, et t. III, p. 107.

Olivas si devo en un COMOL ajustar.

Totas las peyras que so en un COMOL.

Fe, abtorcas regiral, apres en COMOL ajustat.

Etiq. de las propr., fol. 216, 279 et 209.

Olives se doivent rassembler en un *tas*.

Toutes les pierres qui sont en un *amas*.

Foin, retourné avec fourches, après rassemblé en *meule*.

ANC. CAT. *Cumuli.* ESP. *Colmo.* PORT. *Cumulo.* IT. *Colmo.*

2. COMOL, *adj.*, comble.

Una emina COMOLA de seguel... La sobre-dicha emina COMOLA.

Tit. de 1246. DOAT, t. CXXXIX, fol. 54.

Une émine de seigle *comble*... La susdite émine *comble*.

Venda lo a mesura rasa, mas empero de noiz sia COMOLA.

Cont. de Moissac. DOAT, t. CXXVII, fol. 8.

Qu'il le vende à mesure rase, mais pourtant que celle de noix soit *comble*.

Que set enaps de fust e tres de veire

Bet en un jorn graus e COMOLS et ples.

PALAIS : Mot m'eroia.

Qu'il lut en un jour sept coupes de bois et trois de verre grandes, *combles* et pleines.

Fig. COMOLS de toiz mals estars.

LE MOINE DE MONTALDON : Gase pec.

Comble de tout mal-être.

ESP. *Colnado.* IT. *Colmo.*

3. CUMULAR, *v.*, lat. *cumulare*, cumuler, recombler.

CUMULAR lhr dota e venir a division et succession de la hereditat.

Statuts de Provence, JULIEN, t. I, p. 433.

Recombler leur dot et venir à division et succession de l'héritage.

CAT. *Curmullar.* ESP. PORT. *Cumular.* IT. *Cumulare.*

4. CUMENALAR, *v.*, assembler, amasser.

Esser fatz manentz en bonas obras CUMENALAR.

Trad. de la 1^{re} Épît. de S. Paul à Timothée.

Être faits riches à *amasser* bonnes œuvres.

5. MOLON, *s. m.*, lat. *cumulum*, amas, tas.

Fag avia gran MOLON de legna.

V. de S. Honorat.

Il avait fait un grand *amas* de bois.

La beutat que par als huelhs en aquell cors coma neus sobre un MOLON de fems.

V. et Vert., fol. 31.

La beauté qui paraît aux yeux en ce corps comme neige sur un *tas* de fumier.

An faitz dels draps un tal MOLON

Desotz lo rei que, s'el cazes,

Non crei que gran mal se fezes.

Roman de Jaufre, fol. 5.

Ils ont fait un tel *tas* d'habits sous le roi que, s'il tombait, je ne crois pas qu'il se fit grand mal.

ANC. CAT. *Mollò.*

6. AMOLAR, *v.*, amasser, entasser, amonceler.

Graisans ni sers que s'AMOLA

No m fai espaven.

MARCABRUS : Quan la.

Crapaud ni serpent qui *s'amasse* ne me fait épouvante.

ANC. FR. Tremblotant et *s'amouselant* en rond comme un peloton.

Contes d'Eutrapel, fol. 184.

7. ACOMOLAR, *v.*, lat. *accumulare*, accumuler, augmenter.

Sa fama per tot al entorn ACOMOLAVA.

V. de Santa Flors. DOAT, t. CXXXIII, fol. 269.

Sa renommée par tout à l'entour *augmentait*.

CAT. ESP. *Acumular.* PORT. *Accumular.* IT. *Accumulare.*

8. DEMOLITION, *s. f.*, lat. *demolitionem*, démolition.

La dita DEMOLITION e destruction.

Chronique des Albigeois, col. 56.

Ladite *démolition* et destruction.

CAT. *Demolició.* ESP. *Demolicion.* PORT. *Demolição.* IT. *Demolizione.*

9. DEMOLHIR, *v.*, lat. *demoliri*, démolir.

Los castels de sa terra... los quals so de defensa fara abatre e DEMOLHIR.

Chronique des Albigeois, col. 31.

Fera abattre et *démolir* les châteaux de sa terre... lesquels sont de défense.

Part. pas. Presa e DEMOLIDA per los de la dita armada.

Chronique des Albigeois, col. 9.

Prise et démolie par ceux de ladite armée.

CAT. ESP. PORT. *Demolir*. IT. *Demolire*.

10. ENCOMBRE, *s. m.*, encombre.

ENCOMBRE HO LI META.

Titre de 1067.

Ne lui mette *encombre*.

IT. *Ingombro*.

11. ENCOMBRIER, ENCOMBRER, ENCOMBRER, *s. m.*, encombre, obstacle, embarras, empêchement.

Las cadenas li romp e tot l'autre ENCOMBRIER.

V. de S. Honorat.

Il lui rompt les chaînes et tout l'autre *obstacle*.

Lauzenjador fan ENCOMBRIERS

Als cortes.

RAMBAUD D'ORANGE : Als durs.

Les médisans font *embarras* aux courtois.

Ni no sabem carreira, via, ni senudier

Ab que poseam estorceer al mortal ENCOMBRIER.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et nous ne savous rue, voie, ni sentier avec quoi nous puissions échapper au mortel *encombre*.

Eu l'ansi dir en nu ver reprover :

Per trop parlar creisso maint ENCOMBRER...

Jesu lo gart de mal e d'ENCOMBRER.

AIMERI DE PEGULAIN : Lanquan chanton.

Je l'entendis dire en un vrai proverbe : Pour trop parler croissent maints *embarras*...

Jésus le garde de mal et d'*encombre*.

ANC. FR. Tel enide sa honte vengier

Qui porchace son *encombrier*...

Qui dit qu'entre bouche et quillier

Avient sovent grant *encombrier*.

Roman du Renart, t. I, p. 16 et 153.

Ardirent seize ou dix-sept villages, puis s'en retournèrent à Gand sans *encombrier*.

MONSTRELET, t. II, fol. 49.

12. ENCOMBRATJE, *s. m.*, encombre.

Ieu prec Dieu, com homs iratz,

Que us don mal ENCOMBRATJE.

B. CAREONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

Je prie Dieu, comme homme irrité, qu'il vous donne mal *encombre*.

13. ENCOMBRAMENT, *s. m.*, encombre, empêchement, encombrement.

En enois et ENCOMBRAMENS.

ESPERDET : Qui non.

En ennis et *empêchements*.

Ses tot ENCOMBRAMEN.

Leys d'amors, fol. 38.

Sans tout *empêchement*.

ANC. FR. Jo vis assèur léaument,

Jà n'i avez *encumbrement*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 414.

IT. *Ingombramento*.

14. ENCOMBROS, *adj.*, embarrassé, souillé.

Aras pot hom lavar et eselarzir

De gran blasme silli que son ENCOMBROS.

CERCAMONS ou P. BREMOND RICAS NOVAS : Pois nostre.

Maintenant on peut laver et éclaircir de grand blâme ceux qui sont *souillés*.

ANC. FR. Ganz, parfundes e ENCOMBROSES.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 51.

Et vest sa robe séculiere

Qui mains *encombreuse* li ere.

Roman de la Rose, v. 19636.

... Vous gardez d'*encombreux* accidents.

R. GARNIER, *Trag. d' Hippolyte*, act. I, sc. 1.

15. ENCOMBRAR, *v.*, embarrasser, entacher, souiller.

Per tal tem que la mort m'ENCOMBRE.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

C'est pourquoi je crains que la mort m'*empêche*.

Olivier a lo rey del colp si ENCOMBRAT

Que dels estrieups li son abdos los pes ostat.

Roman de Fierabras, v. 1139.

Olivier a tellement *embarrassé* le roi du coup, que les deux pieds lui sont ôtés des étriers.

El fetz VII peccatz mortals per que ENCOMBRET cels que devion naissier de l'hu.

Liv. de Sydrac, fol. 12.

Il fit sept péchés mortels par quoi il *entacha* ceux qui devaient naître de lui.

Ben es auras

Totz crestias

Qu'el mezeis si vol ENCOMBRAR.

PIERRE D'Auvergne : Be m.

Tout chrétien qui veut lui-même se *souiller* est bien fou.

Part. pas. De diversas lagezas ero si ENCOMBRATZ.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 223.

Ils étaient si *souillés* de diverses taches.

Tot lo segle es ENCOMBRATZ
Per un arbre que i es nasentz.

MARCABRUS : Pois l'inverns.

Tout le siècle est *embarrassé* par un arbre qui y est né.

ANC. FR. Mon pechié m'a *encombré*.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 47.

L'on cuïdoit que l'empereur eust envoie ses messages plus pour nous *encombrer* que pour nous délivrer.

JOINVILLE, p. 93.

Vos estes cèans *encombrés* et assaillis.

Roman français de Fierabras.

ANC. CAT. *Encombrar*. IT. *Ingombrare*.

16. DESENCOMBRAR, v., désencombrer.

Res no hi val un sol trays

Al pas DESENCOMBRAR.

GIRALD DE BORNEIL : Dels belhs.

Rien ne me vaut un seul effort pour *désencombrer* le passage.

A lor poder las los DESENCOMBRERAN et deliveran de totz contrasts.

Tit. de 1310. DOAT, t. XXXVIII, fol. 16j.

Selon leur pouvoir les leur *désencombreraient* et délivreraient de tous obstacles.

ANC. FR. Tu ne dois pas *désencombrer*

Celui qui te velt mal mener...

Amis, se ce est vérité

Que tu m'as ici aconté,

Ge t'en eut bien *désencombrer*.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 74 et 116.

IT. *Sgombrare*.

COMPACTIO, s. f., lat. COMPACTIO, compacité.

Entre totz metals es de maior COMPACTIO.

Es plus ferma per maior COMPACTIO et ajustament.

Eluc. de las propr., fol. 183 et 173.

Entre tous métaux est de plus grande *compacité*.

Est plus ferme à cause de plus grande *compacité* et liaison.

IT. *Compazione*.

COMPENDIOS, adj., lat. COMPENDIOSUS, abrégé, accourci.

O SON... COMPENDIOSAS.

Lays d'amors, fol. 26.

Ou elles sont... *abregées*.

CAT. *Compendios*. ESP. PORT. IT. *Compendioso*

COMPRAR, v., lat. COMPARARE, acheter, acquérir.

Perqu'en soi sa vengutz a vos

Vendre pretz, si 'n voletz COMPRAR.

GEI DE GLOTOS : Diode ben.

C'est pourquoi je suis venu ici vers vous vendre mérite, si vous en voulez *acheter*.

La bella que m COMPRET baizan.

BERENGER DE PALASOL : Mais ai de.

La belle qui m'*acheta* en embrassant.

Mielhs qn'aiselli c'om COMPR' e ven,

Soi vostres senes estraire.

AIMERI DE PEGULAIN : Pus descobrir.

Mieux que celui qu'on *achète* et vend, je suis vôtre sans restreindre.

Proverb. Que car deu COMPRAR qui car ven.

PIERRE D'AUVERGNE : Belha m'es.

Que cher doit *acheter* qui vend cher.

ANC. FR. Nus n'a bien, s'il ne le *compere*.

Roman de la Rose, v. 2610.

Que puis-je *comparer* plus eber

Que mettre eueur, vie et courage.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 499.

CAT. ESP. PORT. *Comprar*. IT. *Comprare*, *comperare*.

2. COMPRA, s. f., achat, acquisition.

Aus, tu que fas COMPRAS e vendas.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Entends, toi qui fais *achats* et ventes.

En la carta de la deïta COMPRA.

Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 226.

En la charte dudit *achat*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Compra*.

3. COMPRAZOS, s. f., achat, acquisition.

COMPRAZOS e vendezos sou feitas per consentiment que l'us hom a ab l'autre.

Trad. du Code de Justinien, fol. 37.

Acquisitions et ventes sont faites par consentement qu'un homme a avec l'autre.

4. COMPRAIRE, COMPRADOR, s. m., acheteur, acquéreur.

N'es tengut lo COMPRAIRE de tot aqno qu'en pervent a lui, enquera sia lo vendeire tengutz del pretz qu'el n'ag.

Trad. du Code de Justinien, fol. 17.

L'*acheteur* en est tenu de tout ce qui lui en provient, encoire que le vendeur soit tenu du prix qu'il en ent.

EHANS si sou faïch COMPRADOR

O toledor qui no lor ven.

ARNAUD DE COMINGE : Be m plai.

Au contraire ils se sont faits *acheteurs* ou *ravis-*
seurs envers qui ne leur vend.

Sera tengutz de vestir los COMPRADORS.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXXVIII, fol. 40.

Sera tenu d'investir les *acheteurs*.

CAT. ESP. PORT. *Comprador. IT. Compratore.*

5. ACOMPARACIO, *s. f.*, acquisition, accumulation.

ACOMPARACIO dels bens de la terra.

V. et Vert., fol. 10.

Acquisition des biens de la terre.

COMS, *s. m.*, lat. COMES, comte.

COMS venant de COMES était sujet,
et COMTE venant de COMITEM, régime au
singulier.

El era COMS, ar es ríex reys.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ai ! quant gent.

Il était *comte*, maintenant il est riche roi.

Lai al COMTE proensal on que sia.

BERTRAND D'ALLAMANON : Un sirventes farai.

Là au *comte* provençal où qu'il soit.

Fig. Quar vos es COMS de valor e de sen,

E COMS de joy e COMS d'abelhimen.

BERTRAND D'ALLAMANON : Un sirventes farai.

Car vous êtes *comte* de valeur et de sens, et *comte*
de joie et *comte* de gentillesse.

L'ancien français employa aussi
CUENS, QUENS, COMS pour le sujet, et
COMTE pour le régime au singulier.

ANC. FR. *Suj.* Hues li *cuens* de la Marche et
Thiebaus *cuens* de Champagne, et Pierre,
dit Mauclers, qui fu *cuens* de Bretagne,
firent conspiration.

Annales du règne de S. Louis, p. 164.

Li *quens* l'ama, s'en fist s'amie.

Roman de Rou, v. 5403.

Rég. Fit semondre par ban royal le *comte* de
la Marche.

Annales du règne de S. Louis, p. 164.

Alun cà el *cumte* Richart.

Roman de Rou, v. 5586.

CAT. *Compte.* ESP. PORT. *Conde.* IT. *Conte.*

— Consul.

COMS fo de Roma.

Poème sur Boèce.

Il fut *consul* de Rome.

2. COMTOR, *s. m.*, comtor, qualité après celle de vicomte.

Ni ai amic c'ab si m'aus retenir,

Coms, ni vescoms ni COMTORS.

G. DE BERGUEDAN : Un sirventes ai en.

Et je n'ai ami, comte, ni vicomte, ni *comtor*, qui
avec soi m'ose retenir.

E 'lh cavalier e 'lh COMTOR

E 'l baron e 'lh vavassor.

P. VIDAL : Tant ai ben.

Et les chevaliers et les *comtors* et les barons et les
vavasseurs.

Cortz de prelatz

O de rey o de COMTOR.

B. CARBONEL : Amors per aital.

Cour de prélat ou de roi ou de *comtor*.

ANC. FR. Li mestre prince et li *contour*

Qui don pueple estoient seigneur.

V. Ms. de J.-C. CARPENTIER, t. I, col. 1113.

Cel jor il i ot maint prince,

Maint duc et maint *contors*.

R. d'Ourson de Beauvois. ROQUEFORT, t. I, p. 291.

3. COMTESSA, *s. f.*, comtesse.

Qu'a la pro COMTESSA prezan

Fassa ma chansonet' anzir.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera.

Qu'il fasse ouir ma chansonnette à la noble *com-*
tesse méritante.

4. COMTAT, CONTAT, *s. m. et f.*, comté.

Aquest COMTAT

Vos cresca 'l reys ab Bretanha.

BERTRAND DE BORN : Ieu chau.

Que le roi vous augmente ce *comte* avec la Bretagne.

Détruire tota la COMTAT.

Chronique des Albigeois, col. 40.

Détruire tout le *comté*.

ANC. CAT. *Contat.* ESP. PORT. *Condado.* IT. *Contado.*

5. COMTIU, *s. m.*, comté.

Sia 'l COMTIUS d'aquel qui tenra Carcasonna...

Sia lo COMTIUS sens devats.

Titre de 1034.

Le *comté* soit de celui qui tiendra Carcassonne.

Le *comté* soit sans exceptions.

6. COMTAL, *adj.*, comtal, de comté.

Quar en cort COMTAL

Dis vostra lingua parliera

Al comte gren mal.

B. DE ROVENAC : Una sirventesca.

Car en cour *comtale* votre langue parleuse dit au
comte grand mal.

Subst. — Comte.

NO m sove com me fes COMtal.

T. DE LIGNAURE ET DE G. DE BORNEIL : Ara m platz.

Je ne me souviens pas comment il me fit *comte*.

CAT. ESP. *Condal*.

7. VESCOMT, *s. m.*, vicomte.

Panc vos ama, VESCOMS, qui us enseigna

Que de ben far ni de pretz no us soveigna...

Et en die lo pel VESCOMT de Burlatz.

CADENET : De nuilla ren.

Vicomte, peu vous aime qui vous enseigne que de bien faire ni de mérite ne vous souvienn...

Et je le dis pour le *vicomte* de Burlat.

CAT. *Vescompte*. ESP. *Vizconde*. PORT. *Visconde*.

IT. *Visconte*.

8. VESCOMTESSA, *s. f.*, vicomtesse.

PROS VESCOMTESS', ab cor gen

A Ventedorn vos prezen

Mou comjat.

G. FAIDIT : Gen fora.

Honorée *vicomtesse*, avec cœur gentil, à Ventedorn je vous présente mon congé.

CAT. *Viscomptessa*. ESP. *Vizcondesa*. PORT. *Viscondessa*. IT. *Viscontessa*.

9. VESCOMTAT, *s. m.*, vicomté.

LAS COSTUMAS DEL VESCOMTAT.

Tit. de 1392. DOAT, t. CLVIII, fol. 42.

Les coutumes de la *vicomté*.

E 'l quatre VESCOMTAT

Del Lemozi.

BERTRAND DE BORN : Ges no nii.

Et les quatre *vicomtés* du Limousin.

CAT. *Vescomptat*. ESP. *Vizcondado*. PORT. *Viscondado*. IT. *Viscontado*.

10. VESCOMTAL, *adj.*, vicomtal.

Entro als molis VESCOMTALS.

Tit. de 1271. DOAT, t. XLVIII, fol 147.

Jusqu'aux moulins *vicomtaux*.

En la cort VESCOMTAL.

Titre de Narbonne. DOAT, t. XLVIII, p. 240.

En la cour *vicomtale*.

— *S. f.*, vicomtesse.

De Chales la VISCOMTAL

Vuoil que m done ad estros

La gola e 'ls mans amdos.

BERTRAND DE BORN : Donna pouis.

Je veux de la *vicomtesse* de Chales qu'elle me donne entièrement la gorge et les deux mains.

COMTAR, CONDAR, *v.*, lat. COMPUTARE, compter.

Poiria COMTAR d'un rei totz sos despensamens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Je pourrais *compter* toutes les dépenses d'un roi.

Ni eu no sapria issernir

Los vostres hos aips ni COMTAR.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.

Ni je ne saurais discerner ni *compter* les vôtres bonnes qualités.

E fai dos jorns una letra e s CONTA doblamens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Et une lettre marque deux jours et se *compte* doublement.

Part. prés. Pagadas en deniers CUNTANS.

Tit. de 1274, Arch. du Roy., K., 17.

Payées en deniers *comptants*.

Part. pas. Virtuz ses discretio es CONDADA per vice.

Tral. de Bède, fol. 53.

Vertu sans discrétion est *comptée* pour vice.

ANC. CAT. *Comptar*. ESP. PORT. *Contar*. IT.

Contare.

2. COMPTE, COMTE, *s. m.*, lat. COMPUTATIO, compte, calcul, nombre.

Mil tan es doblatz sos bes

Qu'el COMTES de l'escaquier.

P. VIDAL : Tant an ben.

Son mérite est doublé mille fois autant que le *compte* de l'échiquier.

Car plus greu COMTE que d'arena

Port de pecat sus en l'esquena.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Car je porte sur l'échine un plus grand *compte* de péché que de sable.

Loc. Rendras COMT' al jutjamen.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Tu rendras *compte* au jugement.

Adv. comp. Sobrevengro lhi Sarrazi SES COMTE, et assalhiro los.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 189.

Survivent les Sarrasins *sans nombre*, et les assaillirent.

CAT. *Compte*. ESP. *Cuenta*. PORT. *Conta*. IT.

Conto.

3. CONDADOR, *adj.*, comptable, à compter.

III dias CONDADORS del temps de la confession.

Statuts de Montpellier de 1258.

Quatre jours *comptables* du temps de l'aveu.

4. ACONTAR, *v.*, indiquer, marquer.

Quant hom lor o ACONTA.

GERMONDE DE MONTELLIER : Greu m'es.

Quand on le leur *indique*.

5. BESCOMTAR, *v.*, mécompter.

E vai tro al mes de novembre duran
XXII jorns, qui no y vol BESCOMTAR.

SERVERI DE GIRONNE : Un vers farai.

Et va jusqu'au mois de novembre, durant vingt-
deux jours, qui n'y veut *mécompter*.

CAT. *Bescomptar*.

6. BESCONTE, *s. m.*, mécompte.

Que no prenas l'un per l'autre car... lo BES-
CONTE.

Trad. du tr. de l'Arpentage, c. 34.

Que tu ne prenes l'un pour l'autre car... le *mé-*
compte.

7. MESCOMPTAR, *v.*, mécompter.

Quan per gazang fai falceza

En mezura o en pezar

O en nombrar per MESCOMPTAR.

Brev. d'amor, fol. 119.

Quand pour profit il fait fausseté en mesure ou
en peser ou en nombrer par *mécompter*.

8. MENESCOMPTE, *s. m.*, mécompte.

Fals prehostz, fals curials e fals jutges, que
emblon las esmendas e las rendas a lurs seu-
hirs, e fan MENESCOMPTE en despessas et en
receptas.

V. et Fert., fol. 14.

Faux prévôts, faux curiaux et faux juges, qui
volent les amendes et les rentes à leurs seigneurs, et
font *mécomptes* en dépenses et en recettes.

9. SOBRECOTAR, *v.*, surfaire.

Sei hoste tut de lui se lauson,

Tant no 'l SOBRECOTAN ni 'l bauzon

Mais no lur don' al departir.

Roman de Flamenca, fol. 30.

Ses aubergistes se louent tous de lui, ils ne le
surfont ni ne le trompent tant qu'il ne leur donne
davantage au départ.

10. COMPOT, *s. m.*, lat. COMPUTUM, com-
put.

Els termes del COMPOT vole tornar en vers plan.

F. de S. Honorat.

Il voulut tourner en vers simple les termes du
comput.

ESP. *Computo*. PORT. *Computação*. IT. *Com-*
puto.

CON, *s. m.*, vagin, utérus.

Domna grassa ab magre CON.

LE MOINE DE MONTAUDON : Fort m'encoi.

Dame grasse avec maigre *vagin*.

2. CONIN, *adj.*, histérique, utérin.

Tro sent la doussor CONINA.

G. DE BERGUEDAN : Un trichayre.

Jusqu'à ce qu'elle sente la douceur *histérique*.

Segon plazenza CONINA.

MARCABRUS : L'ivers vai.

Selon jouissance *histérique*.

CONCA, CONCHA, COMCA, *s. f.*, lat. CON-
CHA, bassin, cuvette, conque.

CONCA d'aram.

DIADÉS DE PRADES, *Auz. cass.*

Cuvette d'airain.

Davant la porta hac una font...

Qui sortz en una CONCA d'aur.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos que.

Devant la porte eut une fontaine... qui sourde en
une *conque* d'or.

CAT. ANC. ESP. *Conca*. PORT. *Concha*. IT. *Conca*.

— Coquille, coquillage.

Aleunas petitas CONCHAS que hom troba en
mar... On mays las CONCHAS recebo d'ayre
rozenc, maiors perlas engendro.

Eluc. de las propr., fol. 266 et 189.

Certains petits *coquillages* qu'on trouve en mer...
Plus les *coquillages* reçoivent d'air de rosée, plus
ils engendrent perles grandes.

— Cavité de l'oreille.

San Lop a especial gracia de guerir de mal
de COMCA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 78.

Saint Loup a la grâce spéciale de guérir du mal de
conque.

IT. *Conca*.

2. COSCOLHA, *s. f.*, lat. CONCHULA, co-
quille.

Tortuga... nul autre animant ab escata ni
am pluma ni ani COSCOLHA ha veziea.

Eluc. de las propr., fol. 260.

Tortue... nul autre animal avec écaille ni avec
plume ni avec *coquille* n'a vessie.

ESP. *Conchucla*. IT. *Conchiglia*.

CONCRET, *adj.*, lat. CONCRETUS, concret.

CONCRET apelam coma cavalier en respieg

de cavalaria... cavalier es CONCRET et abstrayt es cavalaria.

Leys d'amors, fol. 143.

Nous appelons *concret* comme chevalier par rapport à chevalerie... chevalier est *concret* et chevalerie est abstrait.

CAT. *Concret*. ESP. PORT. IT. *Concreto*.

2. CONCRETIU, *adj.*, concretif.

Aleus so CONCRETIUS, eum es aquest nom, *Dieus*.

Eluc. de las propr., fol. 7.

Quelques uns sont *concretifs*, comme est ce nom, *Dieu*.

3. CONCRECIO, *s. f.*, lat. CONCRETIO, assemblage, mélange, concrétion.

Noms significaus per maniera de CONCRECIO.

Eluc. de las propr., fol. 7.

Nom signifiant par manière d'assemblage.

IT. *Concrezione*.

CONCUTIR, *v.*, lat. CONCUTERE, ébranler, secouer.

Entro que aquela CONCUTESQUAS... per so que no CONCUTESCA cap e leda aquel.

Trad. d'Albucasis, fol. 21 et 59.

Jusqu'à ce que tu ébranles celle-là... pour ce que n'ébranle pas le chef et le blesse.

Part. pas. Apropr la femna sia CONCUTIDA.

Trad. d'Albucasis, fol. 65.

Après que la femme soit secouée.

2. CONCUSSIO, *s. f.*, lat. CONCUSSIO, ébranlement, secousse.

Am CONCUSSIO vehement... CONCUSSIO e remossio per percussio.

Trad. d'Albucasis, fol. 22.

Avec véhément ébranlement... Secousse et déplacement par percussion.

CAT. *Concussió*. ESP. *Concusio*. PORT. *Concussão*. IT. *Concussione*.

CONDAMINA, *s. f.*, condamine, champ, pré seigneurial.

Per meg la CONDAMINA dreitamens als portals.

GUILLAUME DE TUDELA.

Parmi la condamine directement aux portails.

En miey de una CONDAMINA.

Trad. du tr. de l'Arpentage, cap. 18.

Au milieu d'une condamine.

CONDENSATIU, *adj.*, condensatif.

Es CONDENSATIVA o ingrossativa cum glass e l'aigua.

Eluc. de las propr., fol. 25.

Elle est *condensative* ou grossissant comme glace en l'eau.

ESP. PORT. *Condensativo*.

CONDIRE, CONDRE, *v.*, lat. CONDERE, assaisonner, confire.

Part. pas. Viandas CONDITAS am agras.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Viandes assaisonnées avec verjus.

Fig. Per que lor diz non es CONDUTZ de sal.

AIMERI DE PEGULAIN : Totz hom.

Parce que leur dit n'est pas assaisonné de sel.

E mirabolatz CONDITZ.

Cartulaire de Montpellier, fol. 129.

Et mirabelles confites.

ANC. ESP. *Condír*. IT. *Condire*.

2. CONDAR, *v.*, assaisonner.

Fig. Aquel es sabis predicaire que sap CONDAR la suavetat del regne de Deu.

Trad. de Bède, fol. 57.

Celui-là est savant prédicateur qui sait assaisonner la suavité du règne de Dieu.

Part. pas. substantiv.

Et on mais li donavan CONDATZ plus saborenz.

V. de S. Honorat.

Et où plus ils lui donnaient repas plus savoureux.

3. CONDEG, CONDUT, CONDUICH, *s. m.*, festin, repas, régál, nourriture.

Mout me platz deportz e guayeza,

CONDEGZ e donars e proeza.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mout me platz.

Me plait beaucoup amusement et gaité, *festin* et donner et prouesse.

E fan ries CONDUTZ e pleniers.

RALMOND DE MIRAVAIL : Bertran si.

Et font repas grands et pleniers.

Fel de gal li daretz en CONDEG.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous lui donnerez en *nourriture* du fiel de coq.

ANC. CAT. *Condit*. ANC. ESP. *Conducho*. PORT. *Conduto*. IT. *Condotto*.

4. CONDIMEN, *s. m.*, assaisonnement.

En loc d'autres delicats CONDIMENS.

Eluc. de las propr., fol. 176.

En lieu d'autres assaisonnements délicats.

5. CONDUCHIER, *s. m.*, convive, hôte.

Que hom los tenga per lars e per bons
CONDUCHERS.

V. et Vert., fol. 21.

Qu'on les tiene pour généreux et pour bons
convives.

Li un son bon guerrier,
L'autre bon CONDUCHIER.

ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.

Les uns sont bons guerriers, les autres bons *hôtes*.

CONDICIO, *s. f.*, lat. *CONDITIO*, con-
dition, état, circonstance.

Que tu aias CONDICIO de filh de rey e de filli
de emperador.

V. et Vert., fol. 38.

Que tu ayes condition de fils de roi et de fils d'em-
pereur.

Tota persona de qualque estat ho CONDICION
que sia.

Tit. de 1412. Hist. de Nimes, t. III, pr., p. 209.

Toute personne de quelque état ou condition
qu'elle soit.

Per la CONDICIO del luoc pot hom peccar.

V. et Vert., fol. 93.

Par la circonstance du lieu on peut pécher.

CAT. *Condició*. ESP. *Condicion*. PORT. *Condição*.
IT. *Condizione*.

2. CONDITIONAL, *adj.*, lat. *CONDITIONA-
LIS*, conditionnel.

Substantiv. Causas obscuras o doptosas o en
CONDITIONALS anonciadas

Charte de Gréolou, p. 124.

Choses obscures ou douteuses ou annoncées en con-
ditionnelles.

CAT. ESP. PORT. *Condicional*. IT. *Condizionale*.

3. CONDITIONALMENT, *adv.*, sous condi-
tion, conditionnellement.

Aleunas CONDITIONALMENT se contendon en
XII articles.

Doctrine des Vaudois.

Quelques unes sont contenues conditionnellement
en XII articles.

CAT. *Condicionalment*. ESP. PORT. *Condicional-
mente*. IT. *Condizionalmente*.

4. CONDITIONAR, *v.*, conditionner.

Part. pas. Avia gran cors e ben CONDITIONAT.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 44.

Il avait grand corps et bien conditionné.

Fa home mal CONDICONAT et desordenat.

Eluc. de las propr., fol. 117.

Fait homme mal conditionné et désordonné.
CAT. ESP. PORT. *Condicionar*. IT. *Condizionare*.

CONFESSIO, *s. f.*, lat. *CONFESSIO*, con-
fession, aveu.

E faitz lur vrai perdo

Ab vera CONFESSIO.

P. CARDINAL : Tartarassa.

Et leur fait vrai pardon avec vraie *confession*.

CONFESSIONS de fora juzizi fachas.

Statuts de Montpellier de 1214.

Aveux faits hors jugement.

CAT. *Confessió*. ESP. *Confesion*. PORT. *Confissãõ*.
IT. *Confessione*.

2. CONFESSAR, COFESSAR, *v.*, confesser,
avouer.

En ayssso CONFESSAVA sa hienteza, sa pauretat.

V. et Vert., fol. 90.

En cela il *avouait* son néant, sa pauvreté.

Il s'est dit spécialement du sacre-
ment de pénitence.

Quar quascun jorn propcham del fenimen,
Per que quascus COFESSAR si denria.

PONS DE LA GARDE : D'un sirventes.

Car chaque jour nous approchons de la fin, c'est
pourquoi chacun se devrait *confesser*.

Part. pas. Be te foras COFESSATZ.

IZARN : Diguas me tu.

Tu te serais bien *confessé*.

CAT. *Confessar*. ESP. *Confesar*. PORT. *Confes-
sar*. IT. *Confessare*.

3. CONFES, COFES, *adj.*, lat. *CONFESSUS*,
confés, avoué.

E selhs qu'estan COFES e peneden.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Et ceux qui sont *confés* et repentants.

Fig. C'aissi, cuim seis o pres,

Sui siens liges CONFES.

AIMERI DE PEGULAIN : Qui sofrir.

Qu'ainsi, comme serf ou prisonnier, je suis son
lige *avoué*.

Substantiv. De martir pogra far COFES

Mi dons ab un bays solaimens.

G. PIERRE DE CAZALS : Ja tant.

De martyr ma dame pourrait faire *confés* avec
un baiser seulement.

ANC. FR. Et fust *confés* de ses pechiez.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 423.

E ki n'en out proveires prez,

A son veisin se fist *confez*.

Roman de Rou, v. 12484

Mou mal, si crieng que je me muire,
Que nuit ne jor point ne me cesse,
Si vueil de vous estre *confesse*.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 232.

ESP. *Confeso*. IT. *Confesso*.

4. CONFESSOR, *s. m.*, lat. CONFESSOR, confesseur.

Segen qu'aug dir a cascun CONFESSOR.

R. GAUCELM : A Dieu.

Selon que j'entends dire à chaque *confesseur*.

— Qui confesse une doctrine.

De martyrs e de CONFESSORS.

V. de S. Honorat.

De martyrs et de *confesseurs*.

Glorios CONFESSOR de nostre Senhor.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 132.

Glorieux *confesseur* de notre Seigneur.

ANC. FR. Il a en vous mal *confessor*...

Bon martirs e bon *confessor*.

Roman du Renart, t. III, p. 39, et t. I, p. 178.

CAT. *Confessor*. ESP. *Confesor*. PORT. *Confesor*. IT. *Confessore*.

5. DESCOFES, *adj.*, non confessé.

En abans que morisson en aisi DESCOFES.

GUILLAUME DE TUDELA.

Avant qu'ils mourussent ainsi *non confessés*.

ANC. FR. Se aucuns hons ou anenne fame avoit géu malade huit jours et il ne se volust confesser, et il morust *desconfés*, huit li muèbles seroient au baron, mès se il moroit *desconfés* de mort subite, la justice ne la seigneurie n'i avroit riens.

Établ. de S. Louis, ch. 89.

6. DESCONFESSAT, *adj.*, non confessé.

Los Turcs fals e DESCONFESSATZ.

FOLQUET DE ROMANS : Quan aug cantar.

Les Turcs faux et *non confessés*.

Ni Baudes ni tu DESCONFESSATZ.

IZARN : Diguas me tu.

Ni Vandois ni toi *non confessé*.

CONGRE, *s. m.*, lat. CONGER, congre, poisson de mer.

CONGRES que so anguilas de mar.

CONGRE, quan ve la pastura, temen la punctura de ham, rapa 'l no a mors, mas ab las pinulas, e pren sa pastura.

Eluc. de las propr., fol. 138 et 156.

Congres qui sont anguilles de mer.

Congre, quand il voit la pâture, craignant li

piqûre de l'hameçon, l'enlève non avec morsure, mais avec les nageoires, et prend sa pâture.

CAT. *Congre*. ESP. *Congrio*. PORT. *Congro*. IT. *Grongo*.

2. CONGRA, *s. f.*, congresse, femelle du congre.

Ni manjar congre ni CONGRA.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes.

Ni manger congre ni *congresse*.

CONGRENS, *s. m.*, travail, instrument de maréchal, avec lequel on tient les chevaux suspendus.

O ses CONGRENS dels quatre pes ferar.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Ou sans *travail* ferrer des quatre pieds.

CONGRUENT, *adj.*, lat. CONGRUENTEM, convenable, congru.

Proporcio CONGRUENT.

Eluc. de las propr., fol. 14.

Proportion *convenable*.

CAT. *Congruent*. ESP. PORT. IT. *Congruente*.

CONIL, *s. m.*, lat. CUNICULUS, lapin.

Que destrura clapier o prendra CONILS.

Charte de Gréalou, p. 110.

Qui détruita clapier ou prendra *lapins*.

Pels de CONILS, lo cent de CONILS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 113.

Peaux de *lapins*, le cent de *lapins*.

ANC. FR. Rengiers et dains, *commins* et lievres.

Roman de la Rose, v. 15915.

ESP. *Conejo* PORT. *Coelho*. IT. *Coneglio*.

CONIS, *s. f.*, lat. CONIZA, conise.

Razitz de la herba de CONIS.

Coll. de Recettes de Médec.

Racine de l'herbe de *conise*.

ESP. *Coniza*.

CONREI, *s. m.*, traitement, festin, équipement.

Merce an li Francey

Ab que veïo 'l CONREY.

B. SICARD DE MARJEVOLS : Ab greu cossire.

Les Français ont merci pourvu qu'ils voient le *festin*.

E fos cascus armatz de ric CONREY.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 81

Et chacun fut armé d'un riche *équipement*.

CAT. *Conreu*.

2. CONRE, *s. m.*, nourriture, régál, équipage, équipement.

E non donava son CONRE.

P. CARDINAL : Tos temps vir.

Et ne donnait sa *nourriture*.

Vos et vostres arnes

Confonda Dieus et totz vostres CONRES.

AIMERI DE PEGULAIN : Totas horors.

Dieu confonde vous et tous vos harnachements et tous vos *équipages*.

Cortz e guerras e gens CONRES.

HANEUS DE LA BROQUERIE : Quan reverdeion.

Cours et guerres et beaux *équipements*.

Fig.

Aquo es la meзина que dona el bos CONRES

De l'amistat de Dieu, can lo bon cor y es.

IZARN : Diguas me tu.

Cela est la médecine que donne le bon *régál* de l'amitié de Dieu, quand le bon cœur y est.

ANC. FR. Tant li faites avoir *conroi*,

Que ele n'ait ne fain ne soi.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 100.

Richart en treis *conreïs* fist sa gent *conréer*.

Roman de Rou, v. 4807.

Chevauchierent en *conroi* contre leur amis qui à batailles les atendoient.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 175.

IT. *Corredo*.

3. CONREAR, *v.*, régaler, fêter, équiper, arranger.

Vai Peires per alberjar

Ab un ome que sab gen CONREAR...

Be me CONREET.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 40 et 60.

Pierre va pour loger avec un homme qui sait bien *régaler*...

Me *régala* bien.

Part. pas. A la guia de Fransa si CONREAT.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 37.

Ainsi *équipé* à la guise de France.

ANC. FR. A honur les fist *cunréer*

U ke il vodrent sejourner.

Roman de Rou, v. 6448.

De rices draps le *cunreerent*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 216.

Par matin les fist tost armer,

E la bataille *conréer*.

Roman de Rou, v. 12886.

L'espagnol emploie CONREAR dans le

sens restreint de donner la seconde culture à la terre.

ANC. CAT. *Conrear*. IT. *Corredare*.

CONSELH, COSSELH, *s. m.*, lat. *CONSILIUM*, conseil, dessein.

Per COSSELH et adjutori de moos baroos de Bearn.

Titre de 1080.

Par *conseil* et aide de mes barons de Béarn.

Bon COSSELH vos don e gen :

Amatz e cantatz soven.

PEYROLS : Quant amors.

Je vous donne *conseil* bon et gentil : Aimez et chantez souvent.

COSSELH ai. — Qual? — Vnelli m'en partir.

P. ROGIERS : Ges no puese.

J'ai *dessein*. — Lequel? — Je veux m'en séparer.

Prov. Per so no s deu hom tazar de ben fayre,

Qu'après la mort lo COSSELH no val gayre.

E. CAIREL : Qui saubes.

Pour cela on ne doit pas tarder de bien faire, vu qu'après la mort le *conseil* ne vaut guère.

— Autorisation, permission.

Non pot far gazi o derairana voluntat ses CONSEL de paire.

Aquella sia venduda per COCEL de la cort.

Statuts de Montpellier de 1304.

Ne peut faire testament ou dernière volonté sans *autorisation* de père.

Que celle-là soit vendue par *permission* de la cour.

— Défenseur, avocat.

Lo bayle lhi den donar COSSELH e copia de denunciamen, s'en i a.

Ord. des Rois de Fr., 1463, t. XVI, p. 134.

Le juge doit lui donner un *défenseur* et copie de la dénonciation, s'il y en a.

— Assemblée délibérante.

Lo COSSELH se depart que no a trop durat.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le *conseil* se sépare qui n'a pas beaucoup duré.

Al CONSELH general tengut a Marcelha.

Tit. de 1392. Bailliage de Sisteron.

Au *conseil* général tenu à Marseille.

CONSELHS generals en los caps de vigarias et baylias.

Regist. des États de Provence de 1401.

Conseils généraux dans les chefs-lieux de vigueries et de bailliages.

Dis l'empereire : Vuelh siatz de mou COSSEL privat.

Roman de la prise de Jérusalem, fol. 8.

L'empereur dit : Je veux que vous soyez de mon conseil privé.

Et am totz aquellis, el fe COSSELH privat.

PHILOMENA.

Et avec tous ceux-là, il fit conseil privé.

Loc. G. ditz A COSSELH : Ni yeu non quier...

E trait lo A COSSELH e lhi comtet

Gran messonga.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 101 et 110.

G. dit *en secret* : Et je ne demande.

Et il le tira à part et lui conta grand mensouge.

ANC. FR. Cest *consel* a en lui tenu.

Roman du châtelain de Concy, v. 4854.

Encontre lor vint dire *en conseil* un espie.

Roman de Rou, v. 1327.

Certe j'ay grant merveille d'une caitive gent
Qui blasphemement les prendomes à conseil coie-
ment.

Le Doctrinal. DU CANGE, t. II, col. 988.

CAT. *Consell*. ESP. *Consejo*. PORT. *Conselho*. IT.
Consiglio.

2. CONSELHAMEN, s. m., conseil, avis.

Baro, avetz arsit lo bon CONSELHAMEN...

Si tu crezetz Aloris ni so CONSELAMEN.

Roman de Fierabras, v. 3811 et 3826.

Barons, vous avez ouï le bon conseil...

Si tu crois Aloris et son conseil.

ANC. FR. Par le *consellement* Gaines le losengier,

A fait li empereres ses très traire et carcier.

Roman de Fierabras en vers français.

Dunc ne sait reis Hunlaf d'ico *conseillement*.

Roman de Horn, fol. 10.

IT. *Consigliamento*.

3. COSSELHAZO, s. f., conseil.

Si vos requier COSSELHAZO.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 84.

Ainsi je vous demande conseil.

4. COSELHATGE, s. m., conseilat, durée des fonctions du conseiller.

Aquelz qui seran de cosselh, quan eixiran de lor COSELHATGE.

Cout. de Condom de 1313.

Ceux qui seront de conseil, quand ils sortiront de leur *conseillat*.

5. COSSELIERS, COSSEILHER, CONSEILLER, s. m., lat. CONSILIARĪUS, conseiller.

No deu consentir deshonor

Negus sos fizels COSSELIERS.

RAIMOND DE MIRAVAL : D'amor son.

Aucun sien fidèle *conseiller* ne doit consentir deshonneur.

Dels dits cossols O COSSEILHERS.

Tit. de 1299. DOAT, t. CXLVII, fol. 29.

Desdits consuls ou *conseillers*.

— Miroir.

Bels CONSEILLERS ab granz ventailles

Aportet hom davan cascu...

Aqui s poc qui s vol acoutrar.

Roman de Flamenca, fol. 11.

On apporta devant chacun beaux *miroirs* avec grands vantaux... Là se put acoutrer qui veut.

— Coussin.

I sac de palba e pois una flessada e al cap
I COSSELHIER.

Trad. de la Rég. de S. Benoit, fol. 28.

Un sac de paille et puis une couverture et au chef un *coussin*.

ANC. CAT. *Consellier*. ESP. *Consejero*. PORT. *Conselheiro*. IT. *Consigliere*.

6. COSSELHAIRE, COSSELHADOR, COSSEILLADOR, s. m., lat. CONSILIATOR, conseiller.

E us es fis COSSELHAIRE.

AIMERI DE PEGUILAIN : Destretz.

Et vous est fidèle *conseiller*.

Ar es desotz, per l'ensenba que porta

De l'emperi, per COSSELHADORS vas.

P. VIDAL : Ma voluntatz.

Maintenant est dessous, par l'enseigne qu'il porte de l'empire, à cause de ses *conseillers* vains.

COSSEILLADOR que fau honor annir.

AUGIER : Totz temps serai.

Conseillers qui font honnir honneur.

ANC. ESP. *Consejador*. PORT. *Conselhador*. IT. *Consigliatore*.

7. COSSELHAR, COSSEILLAR, v., lat. CONSILIARE, conseiller, faire confidence.

Ieu saubra vos CONSELHAR, e vos me.

PONS DE CAPDUEIL : Aissi cum selh.

Je saurais vous *conseiller* et vous moi.

Per qu'en COSSELH a quascun que s n'esquin.

LANFRANC GIGALA : Escar.

C'est pourquoi je *conseille* à chacun qu'il s'en échappe.

C'aras s'acoston li savai

E l'us ab l'autre COSSEILLA.

P. DE VENTADOUR : Ara non ver.

Que maintenant les méchants s'accostent et l'un *conseille* avec l'autre.

Proverbial. Qui sol se CONSELHA, sol se repent.
Chronique des Albigeois, col 25.

Qui se conseille seul, se repent seul.

Loc. E comtet o son fills EN COSSELHAN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 103.

Et son fils le raconta en faisant confidence.

ANC. ESP. *Consejar*. PORT. *Conselhar*. IT. *Consigliare*.

8. ACOSSEILLADAMENT, ACOSSELLADAMENS, *adv.*, attentivement, délibérément.

Auzidas aquestas rancunas ACOSSEILLADAMENS.

Tit. de 1208. Arch. du roy., J., 318.

Ces plaintes ouïes attentivement.

ACOSSEILLADAMENT et ab pervist coratge.

Tit. de 1265. DOAT, t. CXXX, fol. 21.

Delibérément et avec volonté prévue.

Si non o fasia ACOSSELLADAMENS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 120.

S'il ne le faisait délibérément.

9. ACOCELLAIRE, ACOSSELHADOR, *s. m.*, conseiller.

Aquel malignes ACOCELLAIRE es tengutz ad aquel qu'el dan o l tort aufa suffert.

Statuts de Montpellier de 1204.

Ce malin conseiller est tenu envers celui qui aura souffert le dommage ou le tort.

XII prozomes, ACOCELLADORS de la comunaleza.

Statuts de Montpellier de 1205.

Douze prudhommes, conseillers de la communauté.

Om ples de sen e de saber,

De son cors; de l'emperador

Dic que era ACOSSELHADOR.

V. de S. Alexis.

Homme plein de sens et de savoir de sa personue; il dit qu'il était conseiller de l'empereur.

ESP. *Aconsejador*. PORT. *Aconselhador*.

10. ACOSSELHAYRITZ, *s. f.*, conseillère.

RASOS ES ACOSSELHAYRITZ.

Eluc. de las propr., fol. 23.

Raison est conseillère.

11. ACOSSELLAR, ACOCELHAR, *v.*, conseiller, aviser.

ACOSSELLATZ mi, Senhor,

Vos qu'avetz saber e sen.

B. DE VENTADOUR : Acossellatz.

Conseillez-moi, Seigneur, vous qui avez savoir et sens.

Se ACOCELHET ab lo jovencel.

V. et Vert., fol. 73.

Se conseilla avec le jeune homme.

Part. pas. Tot savis es ACOSSELLATZ.

G. FAIDIT : Dalfins.

Tout sage est avisé.

CAT. *Aconsellar*. ESP. *Aconsejar*. PORT. *Aconselhar*.

12. DESCOSSELHAR, DESCONSEILLAR, *v.*, non conseiller, décourager.

Part. pas. E selh qui cosselh mi querra,

No l'en vedatz,

Ni un de mi non tornera

DESCOSSELATZ.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuelli que.

Et celui qui me demandera conseil, ne l'en empêchez, et aucun ne retournera de moi non conseillé.

E com los enviet per mar, marritz et consiros e DESCONSEILLATZ.

V. de Bertrand de Born.

Et comment il les envoya par mer, marris et soucieux et découragés.

ANC. FR. Que ele ait merci et pitié

De cest caitif *descounsellié*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 78.

Or faut-il savoir que la pauvre femme *descounsellée* est devenue.

Les Quinzes Joyes de mariage, p. 185.

ANC. ESP. *Desconsejar*. IT. *Sconsigliare*.

13. DESACONSELHAR, DESACOSSEILLAR, *v.*, non conseiller, décourager.

Part. pas.

Don anc nullis homs jorn no s parti marritz

Ni ses cosselh ni DESACOSSELHATZ.

GIRAUD DE CALANSON : Bel senher.

De qui jamais nul homme ne se sépara triste ni sans conseil ni *découragé*.

Cant es engoyssada,

Marrida, DESACONSELHADA.

Passio de Maria.

Quand elle est souffrante, triste, *découragée*.

Substantiv. Pero conose qu'es dans e dezonors,

Qui non acora 'ls DESACOSSEILLATZ.

ARNAUD DE MAREUIL : Aissi cum selh.

Pour cela je connais que c'est dommage et déshonneur, qui n'encourage les *découragés*.

14. REYRECOSSELH, *s. m.*, arrière-conseil, arrière-pensée.

Avez trobat REYRE COSSELH.

R. VIDAL DE BEAUDUN : En aquel.

Vous avez trouvé *arrière-conseil*.

15. CONCILI, *s. m.*, lat. *CONSILIUM*, assemblée.

A CONCILI son appellat
On eron tug li renegat.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Ils sont appelés à une *assemblée* où étaient tous les renégats.

ANC. FR. De hiestes i ot grant *concille*.

Roman du Renart, t. IV, p. 127.

— Concile, assemblée ecclésiastique.

Mots CONCILIS foro tengutz per la crestiandat.

CONCILI general o universal.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 39 et 49.

Plusieurs *conciles* furent tenus par la chrétienté.

Concile général ou universel.

CAT. *Concili*. ESP. PORT. IT. *Concilio*.

16. CONSOL, COSSOL, s. m., lat. CONSUL, consul.

Parlon ab Sevi, CONSOL de la ciptat.

V. de S. Honorat.

Ils parlent avec Sevi, *consul* de la cité.

Fet sagramen al major et als cossols de l'an present.

Titre de Périgueux de 1386.

Il fit serment au maire et aux *consuls* de l'année présente.

Pels quals cossols la dicha universitat se regisca.

Charte de Gréalon, p. 66.

Par lesquels *consuls* ladite communauté se gouverne.

ANC. CAT. *Consol*. ESP. PORT. *Consul*. IT. *Consolo*.

17. CONSOLAT, COSSOLAT, s. m., lat. CONSULATUS, consulat.

Clavari del CONSOLAT de Nemze.

Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 229.
Trésorier du *consulat* de Nîmes.

Non cuia estar en patz

CONTRA 'l COSSOLAT d'Avignon.

GUI DE CAVAILLON : Seigneiras.

Il ne pense pas être en paix contre le *consulat* d'Avignon.

CAT. *Consulat*. ESP. PORT. *Consulado*. IT. *Consolato*.

18. CONCOSSOL, s. m., co-consul.

G. Sezana CONCOSSOL nostre per infirmitat detengut.

Cartulaire de Montpellier, fol. 126.

G. Sezane nostre *co-consul* détenu par infirmité.

19. PROCONSUL, s. m., lat. PROCONSUL, proconsul.

Aquels jutges qu'es ordinatis si cum es PROCONSULS.

Trad. du Code de Justinien, fol. 10.

Ce juge qui est ordinaire ainsi comme est le *proconsul*.

CAT. ESP. PORT. *Proconsul*. IT. *Proconsolo*.

20. CONSILIATIU, adj., conciliant.

Et be CONSILIATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 67.

Et bien *conciliante*.

CAT. *Consiliatiu*. ESP. *Conciliativo*.

21. RECONSILIATIO, s. f., lat. RECONCILIATIO, réconciliation.

Moria es mont de misericordia e RECONSILIATIO.

Eluc. de las propr., fol. 160.

Le Moria est une montagne de miséricorde et *réconciliation*.

CAT. *Reconciliació*. ESP. *Reconciliacion*. PORT.

Reconciliação. IT. *Riconciliazione*.

22. RECONSILIATIU, adj., qui réconcilie.

De contrarias e diversas afectios unitiva et RECONSILIATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 282.

Unitive et *réconciliative* de contraires et diverses affections.

23. RECONCILIAR, v., lat. RECONCILIARE, réconcilier.

S'arma RECONCILIAR

A Dieu, quan n'es departida...

Per nos deslieurar de peccat

Et a se RECONCILIAR.

Brev. d'amor, fol. 136 et 83.

Réconcilier son âme à Dieu, quand elle en est séparée...

Pour nous délivrer de péché et nous *réconcilier* à lui,
Part. pas. Fo confederat Jacob e RENCONSILIAT ab Laban.

Eluc. de las propr., fol. 159.

Jacob fut confédéré et *réconcilié* avec Laban.

CAT. ESP. PORT. *Reconciliar*. IT. *Riconciliare*.

24. SENATCONSULT, SENATUSCONSULT, s. m., lat. SENATUSCONSULTUM, sénatus-consulte.

Al velleian SENAT CONSULT.

Tit. de 1262. Doat, t. CXXXIII, fol. 33.

Au *sénatus-consulte* velleien.

Rennocian al velleian SENATUS CONSULT.

Tit. de 1244. Doat, t. CXXXIV, fol. 68.

Ils renoncent au *sénatus-consulte* velleien.

CONSIDERAR, *v.*, lat. **CONSIDERARE**, considérer.

Car y a ben a **CONSIDERAR**... **QUE VOS CONSIDERATZ** doas causas.

L'Arbre de Batalhas, fol. 112.

Car il y a bien à **considérer**... **Que vous considérez** deux choses.

La profunditat **CONSIDERA**.

Trad. d'Albucasis, fol. 42.

Considère la profondeur.

Part. prés. **CONSIDERANT** que tals mercenaris si paguan manudierament.

Statuts de Provence, BOMY, p. 213.

Considérant que tals mercenaires se paient manuellement.

Part. pas. **Vist so dessus e ben CONSIDERAT**.

Chronique des Albigeois, col. 29.

Vu ce qui est dessus et bien **considéré**.

Conj. comp. **CONSIDERAT** **QUE** Bosicaut non era de grant linatge.

Test. du vic. de Turenne, 1399. JUSTEL, p. 135.

Fu que Boucicaut n'était pas de grand lignage.

CAT. ESP. PORT. *Considerar*. IT. *Considerare*.

2. CONSIDERACIO, *s. f.*, lat. **CONSIDERATIO**, considération, contemplation.

Pausa la tua entencio e la tua CONSIDERACIO tos temps en ayso.

Trad. d'Albucasis, fol. 42.

Place la tienne intention et la tienne **considération** toujours en ceci.

A **CONSIDERACIO** de la divinal equitat.

Eluc. de las propr., fol. 9.

A la **contemplation** de la divine équité.

CAT. *Consideració*. ESP. *Consideracion*. PORT.

Consideração. IT. *Considerazione*.

3. CONSIDERANSA, *s. f.*, considération.

Ab alcuna **CONSIDERANSA**.

Regla de S. Benezeg, fol. 50.

Avec quelque **considération**.

IT. *Consideranza*.

4. COSSIRAR, *v.*, lat. **CONSIDERARE**, considérer, rêver, imaginer.

Quan be m **COSSIR** los bes e 'ls mals qu'ieu ai.

FOLQUET DE MARSEILLE : S'al cor plagues.

Quand je **considère** bien les biens et les maux que j'ai.

Qui **COSSIRA** lo tranc del piment.

Brev. d'amor, fol. 234.

Qui **considère** le trou du piment.

Dona, nulhs hom no pot dire

Lo fin cor ni 'l bon talen

Qu'ieu ai quan de vos **COSSIRE**.

B. DE VENTADOUR : Amors.

Dame, nul homme ne peut dire le pur désir ni la bonne volonté que j'ai quand je **rêve** de vous.

Negus no s COSSIR

Qu'ei castel on se fai servir

Ja sia per me descubert.

ARNAUD DE MAREUIL : A guisa de fin.

Que personne ne **s' imagine** que le château où elle se fait servir soit jamais déclaré par moi.

Part. prés. **Pessius d'amor e COSSIRANS**.

B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.

Pensif d'amour et **révant**.

ANG. CAT. *Consirar*.

5. COSSIRADAMENT, *adv.*, avec réflexion.

Qui no parla **COSSIRADAMENT**.

Trad. de Bède, fol. 34.

Qui ne parle **avec réflexion**.

6. CONSIR, **COSSIRE**, *s. m.*, chagrin, rêverie, pensée, souci.

Mas dat m'avetz **COSSIRE**

Tal don plane e sospire.

GUILLAUME DE BEZIERS : Erransa.

Mais vous m'avez donné **chagrin** tel dont je gémis et soupire.

Lo dous **COSSIRE**

Que m don amors soven.

G. DE CABESTAING : Lo dous.

La douce **rêverie** qu'amour me donne souvent.

Quar de ren al non sou miei dous **COSSIRE**.

PONS DE CAPDUEIL : Tant m'a donat.

Car mes douces **pensées** ne sont de rien autre.

Per adoïzar mon **CONSIR**.

H. BRUNET : Era m nafron.

Pour adoucir mon **souci**.

IT. *Consiro*.

7. CONSIRIER, **COSSIRIER**, *s. m.*, souci, pensée.

Sapchatz lo meillers messatgiers

Qu'ai de lieis es mos **COSSIRIERS**

Que m recorda sos belhs semblans.

B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.

Sachez que le meilleur messager que j'ai d'elle c'est ma **pensée** qui me rappelle ses belles manières.

Car mas e vis es totz lor **CONSIRIERS**

T. DE RAMBAUD ET D'ADHEMAR : Senher.

Car mains et visage est tout leur **souci**.

8. CONSIRANZA, *s. f.*, inquiétude, souci.

Non den esser trop ples de CONSIRANSA ni trop sospechos.

Regla de S. Benezeg, fol. 75.

Il ne doit pas être trop plein d'inquiétude ni trop soupçonneux.

9. COSSIRAIRE, *s. m.*, rêveur.

Chantaire,

COSSIRAIRE, mal parlaire.

G. DE BERGUEDAN : Un trichaire.

Chanteur, *rêveur*, mal parleur.

10. CONSIROS, COSSIROS, *adj.*, rêveur, pensif, chagrin.

Per que n'am mais un paubre qu'ès joios

C'un rie ses joi qu'ès tot l'an CONSIROS.

FOLQUET DE MARSEILLE : S'al cor plagues.

C'est pourquoi j'en aime plus un pauvre qui est joyeux qu'un riche sans joie qui est *chagrin* toute l'année.

De nulha re, quan vos vi, mas de vos

Ai ieu estal, domna, tan COSSIROS.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum selh.

Depuis que je vous vis, dame, je n'ai été aussi *rêveur* d'aucune chose que de vous.

ANC. CAT. *Consiros*. IT. *Consiroso*.

Le Dictionnaire italien d'Alberti donne le substantif *consiro* et l'adjectif *consiroso*, comme des mots anciens, venus de la langue provençale.

CONSTIPATHU, *adj.*, du lat. CONSTIPATIO, qui constipe.

Del ventre CONSTIPATIUS.

Eluc. de las propr., fol. 75.

Constipatif du ventre.

CONTAR, *v.*, COMTAR, conter, raconter.

Lainz CONTAVA del temporal cum es.

Poème sur Boèce.

Là dedans il *racontait* du temporel comme il est.

Ien am si qu'om no pot CONTAR

Tan be cum ieu am ni pensar.

RAMEAUD D'ORANGE : Ab nou cor.

J'aime tant qu'on ne peut *raconter* ni penser aussi bien que j'aime.

ANC. FR. Si li a en requoy *contet*

Comment il aime une pucelle.

Roman du châtelain de Concy, v. 2942.

A lur seigneur l'ant tost *counted*.

G. GAIMAR, *Poème d'Haveloc*, v. 688.

CAT. ESP. PORT. *Contar*. IT. *Contare*.

2. CONTE, COMTE, *s. m.*, conte.

E autres COMTES espendutz

P. VIDAL : Abril issic.

Et autres *contes* répandus.

Cant auran un CONTE auzit.

UN TROUBADOUR ANONYME : De paraulas.

Quand ils auront ouï un *conte*.

ANC. CAT. *Compte*. ESP. *Cuento*. PORT. IT. *Conto*.

3. CONTAMEN, *s. m.*, récit, narration.

Seria loncx CONTAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Ce serait long *récit*.

ANC. CAT. *Contamen*. IT. *Contamento*.

4. COMTAIRE, *s. m.*, conteur.

Cantaire fo maravillos

E COMTAIRE azantz e riex.

P. VIDAL : Abril issic.

Fut merveilleux chanteur et *conteur* agréable et distingué.

CAT. ESP. PORT. *Contador*. IT. *Contantore*.

5. ACOMTAR, *v.*, raconter.

E no m'en seria hui tan perforsatz

Que vos agues... iot ACOMTAR

Los bes que son en lui ni las bentatz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 53.

Et ne m'en serais aujourd'hui tant efforcé que je vous eusse... entièrement *raconté* les biens ni les beautés qui sont en lui.

ANC. FR. Ne vos veil totes *aconter*

Lor journées ne qu'il devindrent.

Roman du Renart, t. III, p. 379.

Ne sai que j'alasse *acontant*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 29.

6. RECOMTAR, RACOMTAR, *v.*, raconter.

Dels cals seria lone a RECOMTAR.

Trad. de Bède, fol. 41.

Desquels il serait long à *raconter*.

S. Johans evangelista RECOMTA una vision.

V. et Vert., fol. 6.

S. Jean évangéliste *raconte* une vision.

Entro aisi ai RACOMTAR

Dels auzels com sion adobat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Jusqu'ici j'ai *raconté* des oiseaux comme ils soient arrangés.

ANC. FR. Que puissent estre *recuntet*.

Anc. trad. des Ps. ms. n° 1, ps. 39.

IT. *Raccontare*.

7. RECOMTANSA, *s. f.*, récit.

Segon l'avandicha RECOMTANZA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 132.

Suivant l'avant dit *récit*.

8. RECOMTAMEN, *s. m.*, récit, narration.

Adordenar lo RECOMTAMEN de las causas.

Trad. du Nouv. Test. S. Luc, ch. 1.

Coordonner le *récit* des choses.

9. RECOMTABLE, *adj.*, exprimable, racontable.

Am non RECOMTABLES gemimens.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Romains.

Avec des gémissements non *exprimables*.

CONTE, COINTE, CUENDE, *adj.*, lat. COMPTUS, cultivé, gracieux, aimable.

TERRAS CONTAS e non CONTAS.

Tit. de 1253. Arch. du Roy., J, 323.

Terres *cultivées* et non *cultivées*.

Si m ten fin' amors COINT' e gai.

B. DE VENTADOUR : Era non vei.

Ainsi pur amour me tient *aimable* et gai.

Tals s'en fai CONHTES e parliers.

B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.

Tel s'en fait *gracieux* et parleur.

En est sonet CUEND' e leri.

A. DANIEL : Ab guay.

En ce sonnet *gracieux* et léger.

Mont ai estat CUENDES e gais.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de chanter.

J'ai été moult *gracieux* et gai.

2. CONGE, CONJE, *adj.*, poli, gracieux, aimable, gentil.

En un leu chanter CONGE.

GIRAUD DE BORNEIL : Razon.

En un léger chant *gracieux*.

Qual pro y auretz, dompna CONJA?

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Quel profit y aurez-vous, dame *gentille*?

Car de doussa terra CONJA

Me trays.

PIERRE D'Auvergne : Al descembrar.

Car elle me tire de douce terre *agréable*.

ANC. FR. *Cuintes* de paroles et bels.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 21.

Chescun fu de cunseil *cointes* e bien sené...

Esliz unt ne sai kels ne kanz

De plus *cuint* è des miex parlanz.

Roman de Rou, v. 819 et 6062.

I.

3. COINTAMEN, CUEINDAMEN, CONHDAMENS, *adv.*, gracieusement, poliment, proprement.

Peirol, violatz e chantatz COINTAMEN

De ma chanson los motz e 'l so leugier.

ALBERT DE SISTERON : Bon chanter.

Peyrol, jouez et chantez *gracieusement* les mots et la musique légère de ma chanson.

CUEINDAMEN vol manjar molt.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il veut manger très *proprement*.

CONHDAMENS ai estat dezamoros.

B. DE VENTADOUR : Bels Monrueus.

J'ai *poliment* cessé d'être amoureux.

ANC. FR. Li chamberlenc mult *kuintement*

Fist el duc sun emandement.

Roman de Rou, v. 7085.

ANC. CAT. *Coindament*. ANC. IT. *Contamente*.

4. COINDET, CUENDET, CUNHDET, *adj.*, gracieux, gentil, accort.

Vostre gen cors CUENDET e gay.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Votre gentille personne *gracieuse* et gaie.

Perqu'ieu sui CUENDETA e guaia.

LA COMTESSE DE DIE : Ab joi.

C'est pourquoi je suis *accorte* et gaie.

S'ieu sabi' aver guizado

De chanso, si la faria,

Ades la comensaria

CUNHDETA de motz e de so.

BERENGER DE PALASOL : S'ieu sabi' aver.

Si je savais avoir récompense d'une chanson, si je la ferais, je la commencerais dès à présent *gentille* de mots et de musique.

5. COINDIA, CUEINDIA, CUNHDIA, CUNTHIA, *s. f.*, grâce, politesse, courtoisie, charme.

Al mieu semblan non seria

Lo paradis gent complitz de COINDIA

Senz leis.

B. CALVO : S'ieu ai perdu.

A mon avis le paradis ne serait pas agréablement accompli de *charme* sans elle.

E gens parlar et avinens CUNHDIA.

G. FAIDIT : Chant e deport.

Et gentil parler et avenante *politesse*.

Beutatz e valors e CUEINDIA,

Dona, creïs en vos quascun dia.

PONS DE CAPDUEIL : S'anc fis ni dis.

Beauté et mérite et *grâce*, damé, croit en vous chaque jour.

De gran beutat e de gran cUNTHIA.

P. VIDAL : Mai o

De grande beauté et de grand *charme*.

6. COINDANSA, CUENDANSA, CUNDANSA, *s. f.*, accointance, agrément, aménité.

E qu'om non aia COINDANSA

Ab paubra persona.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Et qu'on n'ait pas *accointance* avec pauvre personne.

Vuelli sa CUENDANS' e sa paria.

PONS DE CAPDIEU : S'anc fis ni.

Je veux son *accointance* et sa compagnie.

Qu'après aï sa CUNDANSA.

E. CAIREL : Can la freidors.

Que j'ai appris son *aménité*.

7. CUNDEZIA, *s. f.*, gracieuseté.

Com marquez a qu'es ses par de CUNDEZIA.

T. DE GIR. RIQUIER ET DE JORDAN : Senher Jorda.

Comme marquise qui est sans pareille de *gracieuseté*.

ANC. FR. Hons qui porchace drnerie

Ne vaut noient sans *cointerie*.

Roman de la Rose, v. 2146.

8. COINDEIAR, CONDEIAR, *v.*, embellir, faire politesse, ajuster.

E l'joven cors e' ades gensa e COINDEIA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Eissamen ai.

Et le joli corps qui s'arrange et *embellit* toujours.

Aquella que miels parla e COINDEYA.

AIMERI DE PEGULAIN : Destreitz cochatz.

Celle qui mieux parle et *fait politesse*.

E l'joves cors que tan gen se CONDEIA.

RAIMOND DE MIRAVAL : Dona.

Et l'agréable corps qui s'*ajuste* si gentiment.

ANC. FR. Et se remire et se demaine

Por soi parer et *cointoier*...

Et se *cointoient* et se fardent

Por ceuz bouler qui les regardent.

Roman de la Rose, v. 9055 et 9055.

IT. *Conciare*.

9. COINDAR, *v.*, cajoler, caresser, disposer.

Qu'ien no sai dir ni COINDAR.

BERTRAND DE BORN : Quant vei lo.

Que je ne sais dire ni *cajoler*.

Qu'il se tengron per paia

Del pres; com au COINDAR.

Laisson mourir tanta gen.

B. ZORZI : On hom plus.

Vu qu'ils se tinrent pour payés du prix; comme ils ont *disposé*, ils laissent mourir tant de gens.

10. CUEYNTAT, *s. m.*, compagnon, affidé.

Venc bo mati Matran e son CUEYNTAT.

PHILOMENA.

Matran et son *compagnon* vint bon mati.

11. CUNDIR, *v.*, orner, embellir.

Et aiso don CUNDIR

Volra et abelir

Sa test' en aquel jorn.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Et cela dont elle voudra *ornier* et embellir sa tête en ce jour.

ANC. FR. Si s'en affuble et si s'apreste

De soi *cointir* et faire feste.

Roman de la Rose, v. 18216.

Et volentiers se *cointissoient*

A leur pooir et s'acesmoient.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 447.

12. ACOINDANSA, *s. f.*, accointance, accueil, société.

Tan me feses plazer vosti' ACOINDANSA!

GIRAUD LE ROUX : Nulls hom

Tant me fit plaisir votre *accointance*!

Tant qu'alenges mon afan

Ab douss' ACOINDANSA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pessamen.

Tant qu'elle allégeât mon chagrin avec un doux *accueil*.

ANC. FR. Miex aim morir recordans ses beautés

Et son grant sens et sa belle *acoointance*.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 29.

13. ACUNDAMEN, ACOINTAMEN, *s. m.*, accointement, rapport.

A sellis que au ab vos ACUNDAMEN

Que amon joy e solatz e joven.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum.

A ceux qui ont *accointement* avec vous, qui aiment joie et soulas et grâce.

D'arimetica sai totz los ACOINTAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Je sais tous les *rapports* d'arithmétique.

ANC. FR. Je ne sai quel *accointement*

Vous peïssez.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 318.

IT. *Acconciamento*.

14. ACOINDAR, *v.*, accointer, fréquenter, accueillir.

È qui los ACOINTA

Fai trop gran follor.

G. FIGUEIRAS : Sirventes.

Et qui les *fréquente* fait très grande folie.

Pns tan fai qu'ab si m'ACUYNDA.

A. DANIEL : Ans qu'els cim.

Puisqu'elle fait tant qu'elle m'*accueille* avec soi.

ANC. FR. As riches se voldra tot avant *acoitier*.

THIBAUD DE MAILLI, p. 11.

IT. *Acconciare*.

15. ACONJAR, v., affectionner, accointer.

Qui s'ACONJA

De trop human joi janzir.

PIERRE D'AUVERGNE : Al descebrar.

Qui s'*affectionne* à trop goûter jouissance humaine.

16. RECONJA, s. f., enjolivement.

Que may val que RECONJA.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte vol.

Vu que vaut mieux qu'*enjolivement*.

17. RECONJAR, v., rapprocher, rajuster.

Can se RECONJAN auzeus.

THIBAUD DE BLISON : Can se.

Quand les oiseaux se *rapprochent*.

IT. *Riconciare*.

CONTEIRAL, s. m., contemporain.

MOS CONTEIRALS de mou linage.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Galates.

Mes *contemporains* de mon lignage.

CONTEMPNER, v., lat. CONTEMNERE, mépriser.

Toiz los heretges CONTEMPNET e reproet.

L'Arbre de Batalhas, fol. 14.

Il *méprisa* et réprova tous les hérétiques.

ANC. FR. Son insolence de *contemner* ainsi les loix.

AMYOT, trad. de Plutarque, Vie d'Alcibiade.

Alors pourriez en verité

Contemner leur autorité.

C. MAROT, t. IV, p. 188.

IT. *Contennere*.

CONTENT, adj., lat. CONTENTUS, content.

El es fort mal CONTENT.

Chronique des Albigeois, col. 69.

Il est fort mal *content*.

CAT. Content. ESP. Contento. PORT. Contente.

IT. Contento.

2. ESCONTENTAR, v., réjouir.

Al dous nou termini blanc

Del pascor vei la cleta

Don lo nous temps s'ESCONTENTA.

BERTRAND DE BORN : Al dous nou.

Au doux nouveau terme blanc du printemps je vois l'éluë dont le nouveau temps se *réjouit*.

CONTRA, prép., lat. CONTRA, contre, en comparaison, vers, envers.

CONTRA felnia son fait de gran bontat ;

CONTRA perjuri, de bona feeltat.

Poème sur Boèce.

Contre félonie ils sont faits de grande bonté ;
contre parjure, de bonne fidélité.

Ssembleran tut lengier

CONTRA la mort del jove rei engles.

BERTRAND DE BORN : Si tut li dol.

Ssembleraient tous légers *en comparaison* de la mort du jeune roi anglais.

Com la flors c'om retrai

Que totas horas vai

CONTRA 'l soleil viran.

PEYROLS : D'un sonet.

Comme la fleur qu'on cite qui va à toute heure se tournant *vers* le soleil.

Com lo sol es plus chaud CONTRA 'l media.

ALBERTET : Atrestal vol faire.

Comme le soleil est plus chaud *vers* le midi.

Tant tem de far CONTRA ley faillimen.

ALBERT DE SISTERON : Ben chanter.

Craint tellement de faire manquement *envers* elle.

ANC. FR. Que trestout le país *contre* li acouroit.

Roman de Berte, p. 181.

CAT. ESP. PORT. IT. *Contra*.

2. CONTRARI, adj., lat. CONTRARIUS, contraire, opposant.

E greus ira de mar,

Mas lo temps fo CONTRARIS.

V. de S. Honorat.

Et forte agitation de mer, mais le temps fut *contraire*.

Adv. comp. Faire *neguna causa* AL CONTRARI.

Tit. de 1461. DOAT, t. LX, fol. 223.

Faire aucune chose *au contraire*.

EN CONTRARI afferman.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXXXVII, fol. 236.

Au contraire ils affirment.

PER CONTRARI puese dir.

SERVERI DE GIRONNE : Del mon volgra.

Je puis dire *par contraire*.

Substantiv. Hoc e no son duy CONTRARI.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Oui et non sont deux *contraires*.

AHS a de CONTRARIS tan.

T. DE G. DE MUR ET DE G. RIQUIER : Guiraut
Riquier.

Mais il a taut de *contrarietés*.

CAT. *Contrari*. ESP. PORT. IT. *Contrario*.

3. CONTRARIAMENT, *adv.*, contrairement,
d'une façon contraire.

Deves proeczir CONTRARIAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 93.

Devez procéder d'une façon contraire.

4. CONTRARIOS, *adj.*, lat. CONTRARIUS,
contraire, contrariant, adversaire.

Que sol esser fis e bos,

Mas er m'es CONTRARIOS.

AIMERI DE PEGULAIN : Eissamens.

Qu'il a coutume d'être fidèle et bon, mais main-
tenant il n'est contraire.

E us yverns braus e CONTRARIOS.

P. CARDINAL : Non es cortes.

Et un hiver rude et *contrariant*.

Quar mala molher es CONTRARIOZA.

Eluc. de las propr., fol. 71.

Car méchante femme est *contrariante*.

Substantiv. Ni blandis sos CONTRARIOS.

G. RIQUIER : Kalenda.

Ni flatte ses *adversaires*.

ANC. FR. Iriément parla li luz

Qui moult esteit *contraliuz*...

Un vileins prist feme à espuse

Qui moult esteit *contraliuse*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 64 et 379.

ANC. CAT. *Contrarios*. ESP. *Contrarioso*.

5. CONTRARIOSAMEN, *adv.*, contrairement.

Senton diversamen o CONTRARIOSAMEN.

Trad. de la Regle de S. Benoit, fol. 76.

Ils sentent diversement ou *contrairement*.

6. CONTRARIAIRE, *s. m.*, contradicteur.

Quan poirai, lbi serai CONTRARIAIRE.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 93.

Quand je pourrai, je lui serai *contradicteur*.

ANC. ESP. PORT. *Contrariador*.

7. CONTRARIETAT, *s. f.*, lat. CONTRARIE-
TATEM, *contrariété*.

Per gran CONTRARIETAT de vens.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 211.

Par grande *contrariété* de vents.

Se a tu fai CONTRARIETAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 29.

S'il te fait *contrariété*.

Adv. comp. Per bona fe e ses mal engien e ses
CONTRARIETAT.

Statuts de Montpellier de 1204.

Par bonne foi, et sans mauvais artifice, et sans
contrariété.

CAT. *Contrarietat*. ESP. *Contrariedad*. PORT.
Contrariedade. IT. *Contrarietà*.

8. CONTRARIA, *s. f.*, contradiction, ré-
sistance.

Cant au K. Martels la CONTRARIA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 2.

Quand Charles Martel entend la *résistance*.

ANC. ESP. *Contraria*.

9. CONTRARIAMEN, *s. m.*, *contrariété*,
opposition.

Aquelas acordansas ni 'ls CONTRARIAMENTZ

Ab las outras estellas.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Ces concordances et les *oppositions* avec les autres
étoiles.

10. CONTRARIAR, *v.*, *contrarier*.

E 'l tieu fillis non CONTRARIA

Ton voler neguna ves.

P. CARDINAL : Vera vergena.

Et ton fils ne *contrarie* ta volonté aueune fois.

Qu'aissi sui fis qu'on plus mei CONTRARIA,

Siec son coman e 'l fas tot a sa guia.

G. PILRRE DE CAZALS : Ja no cugey.

Que je suis ainsi fidèle qu'ou elle me *contrarie*
plus, je suis son commandement et je lais tout à sa
guise.

Part. prés. Qu'ie us fos CONTRARIANS

Ab digz mals dizedors.

GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : S'lieu anc jorn.

Vu que je vous fus *contrariant* avec moïs mé-
chants parleurs.

CAT. ESP. PORT. *Contrariar*. IT. *Contrariare*.

11. CONTRASTIUS, *adj.*, *contrariant*.

Mas ben soy CONTRASTIUS

En tot quan puese.

P. CARDINAL : Non es cortes.

Mais je suis bien *contrariant* en tout ce que je puis.

12. CONTRASTAIRE, *s. m.*, *contrediseur*,
contrariant.

Car d'aisso m'es CONTRASTAIRE.

T. DE G. DE S. GREGORI ET DE BLACAS : Seingner.

Car de cela il m'est *contrediseur*.

ANC. ESP. *Contrasto*. IT. *Contrastatore*.

13. CONTRAST, *s. m.*, débat, querelle, contraste.

Que las lebres an CONTRAST als lebriers.

GUILLAUME DE TUDELA.

Que les lièvres ont *querelle* avec les lévriers.

Angel non ha CONTRAST en sa virginitat, car non ha cors ni carn; angels es purs esperitz.

V. et Vert., fol. 94.

Ange n'a point de *débat* en sa virginité, car il n'a corps ni chair; ange est pur esprit.

ANC. CAT. *Contrast*. ESP. PORT. *Contraste*. IT. *Contrasto*.

14. CONTRASTAR, *v.*, lat. CONTRASTARE, contredire, opposer.

Donex ben es fols qui ab Turcx mov eonteza, Pus Jesus Crist no lor CONTRASTA res.

LE CHEVALIER DU TEMPLE : Ira e dolor.

Donc est bien fou qui avec Turcs ment *querelle*, puisque Jésus-Christ ne leur *contredit* rien.

Lai on amor vol renhar,

Razos no pot CONTRASTAR.

AÏMAR DE ROCHAFICHA : Si amors fos.

Là où amour veut régner, raison ne peut *contredire*.

ANC. FR.

N'i a ne fort ne fièble ki à Roh *contrestace*.

Roman de Rou, v. 1441.

CAT. ESP. PORT. *Contrastar*. IT. *Contrastare*.

15. CONTESTAR, *v.*, lat. CONTESTARE, contester, disputer.

Avian CONTESTADA la leit... Pois que la leis es CONTESTADA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 5.

Ils avaient *contesté* la cause... Après que la cause est *contestée*.

CAT. ESP. PORT. *Contestar*. IT. *Contestare*.

16. ENCONTRA, *prép.*, contre, vis-à-vis, vers, en comparaisn de.

Ni no conselh a cels del Canpiduelh

Qu'ENCONTRA l'rey passon tost en Campanha.

P. VIDAL : Quor qu'om.

Ni je ne consille à ceux du Capitole que *contre* le roi ils passent promptement en Campanie.

ENCONTRA l'prim rai del solelh.

GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.

Vis-à-vis le premier rayon du soleil.

Ja mos chantars no m'er honors

ENCONTRA l'ric joy qu'ai conques.

B. DE VENTADOUR : Ja mos.

Jamais mon chant ne me sera honneur *en comparaisn* du bonheur que j'ai conquis.

Adverb. Nul temps no venhau ENCONTRA.

Titre du Périgord de 1271.

En aueun temps ils ne viendront *contre*.

Adv. comp. Il veng a l'ENCONTRA, et il dis : Senher, ben sias vos vengutz.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Elle vint à l'*encontre*, et elle dit : Seigneur, vous soyez bien venu.

ANC. FR. Nous leur devons aidier *encontre* le Soudanc de Damas.

JOINVILLE, p. 108.

Sunt aseblet *encuntre* mei.

Anc. trad. du Ps. Ms. n° I, ps. 58.

Li empereur ala *encontre* lui et le reçut moult honorablement.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 179.

Encontre la pasche est venuz.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 420.

ANC. CAT. ESP. *Encontra*. IT. *Incontra*.

17. ENCONTRE, *s. m.*, encontre, rencontre.

E pus alhors vai mndar mon estatge,

BON ENCONTRE m don Dieus e bon intratge.

G. FAIDIT : Tant ai sufert.

Et puisque je vais changer ailleurs ma demeure, Dieu me donne bon *encontre* et bonne entrée.

Al ENCONTRE dels brans foc e flama salis.

Roman de Fierabras, v. 2132.

A la *rencontre* des glaives feu et flamme jaillit.

Lor salon al ENCONTRE dereire e denant.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils leur saillissent à l'*encontre* derrière et devant.

ANC. FR. Et allèrent à son *encontre* tous les plus grans de l'hostel du duc.

MONSTRELET, t. II, fol. 100.

Si d'aventure... elles en rencontroient en la rue... c'est mal *encontre*.

Arrêts d'amour, p. 766.

Mais aux petits va tousjours à l'*encontre*.

DESMASURES, *trad. de l'Énéide*, p. 271.

CAT. *Encontre*. ESP. *Encuentro*. PORT. *Encontro*. IT. *Incontro*.

18. ENCONTRADA, *s. f.*, rencontre, occurrence.

Lo somi s'averet; mala fos l'ENCONTRADA.

Roman de Fierabras, v. 5080.

Le songe s'avéra; la *rencontre* fut mauvaise.

19. ENCONTRAMENS, *s. m.*, rencontre, choc.

Que Mars, que tan es fels, cant l'es ENCON-
TRAMENS,
S'apaza tot per ela.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Que Mars, qui est si cruel, s'apaise entièrement
par elle, quand il lui est *rencontre*.

Elh ENCONTRAMENS dels vens.

Liv. de Sydrac, fol. 46.

Le choc des vents.

ANC. FR.

Si m'en pusse venger en nul *encuntrement*.

Roman de Horn, fol. 19.

ANC. CAT. *Encontrament*. IT. *Incontramento*.

20. ENCONTRAR, v., rencontrer.

N' Uget, et ieu vanc si nuz,

Que si laire m'ENCONTRARIA,

No m tolria, si no m daria.

T. DE HUGUES ET DE RECLAIRE : Cometre us.

Seigneur Hugues, et je vais si nu, que si voleur
me *rencontrerait*, il ne m'ôterait, s'il ne me don-
nerait.

ENCONTREY pastora ses par.

J. ESTÈVE : L'autr'ier.

Je *rencontrai* bergère sans pareille.

S'ieu m'ENCONTRE un jorn ab sos bailos

Que m gnerreyo, ieu los farai dolens.

BONIFACE DE CASTELLANE : Sitot no m'es.

Si je me *rencontre* un jour avec ses baillis qui me
font la guerre, je les ferai dolents.

Car si s'ENCONTRON d'un voler

Dui fin amic e d'un talan.

GIRAUD DE BORNEIL : Nuilla ies.

Car si deux purs amants se *rencontrent* de même
vouloir et de même désir.

Substantiv.

Mas li baro de Fransa lor son al ENCONTRAR.

Roman de Fierabras, v. 3423.

Mais les barons de France leur sont au *rencontrer*.

ANC. FR. ENCOR se crient d'estre *encontrez*.

Roman du Renart, t. I, p. 205.

Si dous chars i éust veuz,

Bien se poissent *encontrer*

E largement outre passer.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 464.

Trois lieues outre *encontrèrent* le roi d'An-
gleterre.

MONSTRELET, t. I, fol. 15.

CAT. ESP. PORT. *Encontrar*. IT. *Incontrare*.

CONTRABILLAR, v., chanceler, tré-
bucher.

Engans estai en pes

E lials fes CONTRABILLA.

MARCAERUS : Lanquan.

Tromperie est en pied et foi loyale *chancelle*.

CONTRADA, s. f., contrée, pays.

Voyez Muratori, *Diss.* 33; Denina,
t. II, p. 268.

Am tan foron en la CONTRADA.

Trad. d'un Évang. apocr.

Alors ils furent dans la *contrée*.

ANC. ESP.

Contra tierras de Lara faza una *contrada*.

V. de S. Domingo de Silos, cob. 265.

IT. *Contrada*.

2. ENCONTRADA, s. f., contrée.

Tota Baseonn' e Aragos

E l'ENCONTRADA dels Gascos,

Saben quals es aquist canczos.

V. de Sainte Foy d'Agen.

Tout le pays basque et l'Aragon et la *contrée* des
Gascons, savent quelle est cette chanson.

De dos cavalliers qu'ien sai

Qu'estan en un' ENCONTRADA.

T. DE L'OSTE ET DE GUILLAUME : Guillem rason.

De deux cavaliers que je sais qui sont en une
contrée.

De totas ENCONTRADAS

Estranbas e privadas.

ARNAUD DE MAREUIL : Rasos es.

De toutes les *contrées* étrangères et connues.

ANC. ESP.

Que por esta *encontrada* que yo tengo guardada.

Poesias del Arcipreste de Hita, cop. 934.

ANC. CAT. *Encontrada*.

CONTRIT, adj., lat. CONTRITUS, con-
trit, repentant.

Peccador non CONTRIT veramen.

Doctrine des Vaudois.

Pêcheurs non *contrits* véritablement.

CAT. *Contrit*. ESP. PORT. IT. *Contrito*.

2. CONTRICIO, CONTRIXIO, s. f., lat. CON-
TRITIO, contrition.

CONTRICIOS aver.

Brev. d'amor, fol. 109.

Avoir *contritions*.

Lo sanz vi la CONTRIXION.

V. de S. Honorat.

Le saint vit la *contrition*.

CAT. *Contrició*. ESP. *Contricion*. PORT. *Con-
trição*. IT. *Contrizione*.

3. CONTRIMEN, *s. m.*, contrition.

Repentimen requier grand dolor e CONTRIMEN de cor.

V. et Vert., fol. 67.

Repentance requiert grande douleur et contrition de cœur.

CÔNTUMAX, *adj.*, lat. CONTUMAX, contumace, opiniâtre.

Sera desobediens o CONTUMAX.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 39.

Sera désobéissant ou opiniâtre.

— Qui refuse de comparaître en justice.

E sia estat CONTUMAX per I an.

Cout. de Condom de 1313.

Et ait été contumace pendant un an.

Substantiv.

Garda que l'endurzitz CONTUMAX no ti vensa.

V. de S. Honorat.

Prends garde que l'opiniâtre endurci ne te vainque.

ANC. FR. Les chevaux mignots et rebelles sont modérés par le frein, et les chiens contumaces sont liés et retenus au collier.

Anc. trad. des Politiques d'Aristote, fol. 55.

CAT. ESP. PORT. *Contumaz.* IT. *Contumace.*

2. CONTUMACIA, *s. f.*, lat. CONTUMACIA, contumace, opiniâtreté.

La CONTUMACIA de Frederic contra la Glycia.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 187.

L'opiniâtreté de Frédéric contre l'Église.

Mas si el vol perseverar en aquela CONTUMACIA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 14.

Mais s'il veut persévérer en cette contumace.

Racine a dit :

L'esprit de contumace est dans cette famille.

RACINE, *les Plaideurs*, act. II, sc. 5.

— Défaut de comparution de l'accusé.

Los fetz citar, mas els no comparegro pas, perque foro mies en CONTUMACIA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 205.

Il les fit citer, mais ils ne comparurent pas, c'est pourquoi ils furent mis en contumace.

CAT. ESP. PORT. IT. *Contumacia.*

CONTUMELIA, *s. f.*, lat. CONTUMELIA, affront, injure.

O si el li fei grant CONTUMELIA, so es, gran anta.

Trad. du Code de Justinien, fol. 16.

Ou s'il lui fit grand affront, c'est-à-dire, grande honte.

ANC. FR. Remplis de sales injures et contumélies.

F. P. CRESPET, *Trad. de Tertullien*, aux mart.

L'aspreté des plus atroces contumélies.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 283.

Et que nesung autheur

Extraire sceust telle contumelie.

CRETIN, p. 120.

Antonius commença à dire et à faire plusieurs choses en contumelie et au desavantage de luy.

Lesquels ne pouvoient plus souffrir ne endurer les injures et contumélies qu'on leur faisoit.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Vie d'Antoine.

CAT. ESP. PORT. IT. *Contumelia.*

2. CONTUMELIOSAMENT, *adv.*, injurieusement.

CONTUMELIOSAMENT blasfemavo sancta Magdalena.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 168.

Ils blasphémaient injurieusement sainte Madeleine.

ANC. FR. Ils veirent qu'on le trainnoit ainsi contumelieusement lié et garoté.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Vie de Philopœmen.

Aucune chose dire et prononcer medisamment et contumelieusement.

Anc. trad. du tr. des Off. de Cicéron, p. 60.

CAT. *Contumeliosament.* ESP. PORT. IT. *Contumeliosamente.*

3. CONTUMELIAR, *v.*, honnir, couvrir d'opprobre.

Part. pas. Flagellatz e CONTUMELIATZ.

V. et Vert., fol. 64.

Flagellé et couvert d'opprobres.

CONVIT, COVIT, *s. m.*, lat. CONVITIUM, festin, repas, invitation.

An tolt dons e CONVITZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Lo dontz.

Ont supprimé dons et festins.

Podetz ben en Peitau o en Fransa

Morir de fam, s'en CONVIT vós fiatz.

T. D'ALBERT DE SISTERON ET DU MOINE : Monges.

Vous pouvez bien en Poitou ou en France mourir de faim, si vous vous fiez en *invitation*.

Fetz I gran COVIT de mot nobles homes.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 109.

Il fit une grande *invitation* de très nobles hommes.

Ien vi, ans que fos faiditz,

Si fos per amor donatz

Us cordos, qu'adreg solatz

N'issia e rieux COVITZ.

AIMERI DE PEGULAIN : Mantas vetz.

Je vis, avant qu'il fût exilé, que si un cordon fût donné par amour, il en sortait adroit entretien et noble *invitation*.

ANC. FR. En un *convif* où il y avoit plusieurs assis à la table.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Vie d'Antoine.

A Abbeville où ledit duc de Bourgogne fait, pour sa bienvenue, un honorable *convif*.

MONSTRELET, t. I, fol. 6.

La maison où ils tenoient leurs grans *convifs*.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 414.

Les *convifs* et banquets plus grands et plus prodigues qu'en nul autre lieu.

COMINES, t. I, p. 14.

CAT. *Convif*. ESP. PORT. *Convite*. IT. *Convito*.

2. CONVIDAR, COVIDAR, v., lat. CONVIVARE, convier, inviter.

E car tan jen m'en CONVIDATZ,

E per vostr' amor, manjarai.

Roman de Jaufre, fol. 48.

Et parce que vous m'en *conviez* si bien, et pour votre amour, je mangerai.

Mas la Gleiza esta tan endurinida

Que de passar negus hom non COVIDA.

R. GAUCELM DE BEZIERS : Ab grans trebals.

Mais l'Église demeure si endormie qu'elle ne *convie* personne de passer.

Gent aculhir, gent COVIDAR.

B. D'ALRIAC : En Guillem.

Gentiment accueillir, gentiment *inviter*.

Qu'els en puec ben servir, quan los ai COVIDATZ.

IZARN : Diguas me tu.

Que je puis bien les en servir, quand je les ai *convies*.

Part. pas. TRASTING Y FORO CONVIDAT.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Tous y furent *convies*.

CAT. ESP. PORT. *Convidar*. IT. *Convitare*.

3. DESCOVIDAR, v., non convier, ne pas inviter.

Part. pas.

N Augier, tost auretz trobat so que sercatz,
Que ab cascun intras manjar DESCOVIDATZ.

T. D'AUGIER ET DE BERTRAND : Bertran vos.

Seigneur Augier, bientôt vous aurez trouvé ce que vous cherchez, vu que vous entrez manger avec chacun *sans être invité*.

CAT. ESP. *Desconvidar*.

4. ENVIDAR, v., lat. INVITARE, inviter, convier.

E vene un jorn en aquesta enconrada per servir lo e per ENVIDAR lo al sieu castel.

V. de Bertrand de Born.

Et il vint un jour en cette contrée pour le servir et pour l'*inviter* au sien château.

Et a ENVIDAT SOS amiex.

V. de S. Honorat.

Et a *invité* ses amis.

Part. pas.

A las bossas on fon ENVIDAT ab sas gens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Aux noces où il fut *invité* avec ses gens.

CAT. *Envidar*. ANC. ESP. PORT. *Invitar*. IT. *Invitare*.

5. ENVIT, s. m., invitation, défi.

E can vos seretz reculhitz

Ab els, e seran sermadas

Las viandas, er faitz l'ENVITZ.

FOLQUET DE LUNEL : E nom del.

Et quand vous serez rassemblé avec eux, et que les viandes seront disposées, sera faite l'*invitation*.

Quar de beutat me fai ENVIT.

DEUDES DE PRADES : Pus merces.

Car me fait *défi* de beauté.

CAT. *Envit*. ESP. *Envite*. PORT. *Invite*. IT. *Invito*.

COPADA, s. f., cochevis, alouette huppée.

Chant de la COPADA.

P. CARDINAL : Sel que fes.

Chant du *cochevis*.

ESP. *Copada*.

COPIA, s. f., lat. COPIA, abondance.

Estomach see es assadat e desira granda COPIA d'ayga.

El suc de las ditas herbas lor dona COPIA de lac.

Eluc. de las propr., fol. 34 et 245.

Estomac sec est altéré et désire grande *abondance* d'eau.

Le suc desdites herbes leur donne *abondance* de lait.

E gran COPIA d'autra cavalaria.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 58.

Et grande *abondance* d'autre chevalerie.

2. COPIOS, *adj.*, lat. COPIOSUS, *abondant*.

En boscagges COPIOSAS... Que es COPIOS en aygas... Es COPIOS en tota bontat.

Eluc. de las propr., fol. 160, 131 et 8.

Abondantes en forêts... Qui est *abondant* en eaux... Est *abondant* en toute bonté.

3. COPIOZAMENT, *adv.*, *abondamment*.

Cavals et autres bestias COPIOZAMENT han pastenes et engraishs.

Eluc. de las propr., fol. 129.

Les chevaux et autres bêtes ont *abondamment* pâturages et engrais.

COPIA, *s. f.*, copie.

COPIA del denunciament.

Ord. des Rois de Fr., 1463, t. XVI, p. 134.

Copie de la dénonciation.

La COPIA dels presens statuts... Que dels presens articles se fassa una COPIA.

Tit. de 1460. DOAT, t. LXXX, fol. 390 et 395.

La copie des présents statuts... Qu'il se fasse une copie des présents articles.

CAT. ESP. PORT. IT. *Copia*.

COPULA, *s. f.*, lat. COPULA, copule.

Si aytal nominatin singular no s'ajustavo am COPULA, adone no requero verb plural.

Ley's d'amors, fol. 53.

Si de tels nominatifs singuliers ne s'ajustaient avec copule, alors ils ne requièrent pas un verbe pluriel.

CAT. ESP. PORT. IT. *Copula*.

2. COPULATIU, *adj.*, lat. COPULATIVUS, *copulatif*.

Dictios... las quals apelam clans o COPULATIVA o disjunctiva.

Ley's d'amors, fol. 76.

Expressions... lesquelles nous appelons clef ou copulative ou disjunctive.

Substantiv. Cant aqul doi nominatin singular son ajustat ab COPULATIVA.

Ley's d'amors, fol. 53.

Quand ces deux nominatifs singuliers sont ajustés avec copulative.

CAT. *Copulatiu*. ESP. IT. *Copulativo*.

1.

3. COPULAR, *v.*, lat. COPULARE, copuler, assembler.

Copulativa can COPULA, so es can ajusta.

Ley's d'amors, fol. 101.

Copulative quand elle copule, c'est-à-dire quand elle ajuste.

— Accoupler.

COPULET o ajustet la sua filha matrimonialment.

Priv. conc. par les rois d'Anglet., p. 28.

Il accoupla ou ajusta sa fille matrimonialement.

IT. *Copulare*.

4. ENCOBLAR, *v.*, accoupler.

Part. pas.

O te menara ab si cum mansti ENCOBLAT.

Roman de Fierabras, v. 2454.

Ou te mènera avec soi comme mâtin accouplé.

5. DESCOBLAR, *v.*, découpler, désaccoupler.

Part. pas. Que pus tost pren la terra que le brier DESCOBLATZ.

Roman de Fierabras, v. 1705.

Qui prend plus vite la terre que lévrier désaccouplé.

COQUA, *s. f.*, sorte de navire, nef.

Am sas naus et am sas COQUAS arribet en Cypre.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 164.

Avec ses navires et avec ses nefs il arriva en Chypre.

ANC. FR. En la nef on coque, nommée S. Esprit.

Tit. de 1371. CARPENTIER, t. I, col. 1004.

ESP. *Coca*. IT. *Cocca*.

COR, *s. m.*, lat. COR, cœur, volonté, courage.

Trais li lo COR del ventre.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Lui arracha le cœur du ventre.

Par ext. Un COR de tros cozetz el fuec.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cuisez au feu un cœur de trognon.

Fig. LO COR n'ae tendre.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73.

Il en eut le cœur attendri.

Orar devam de COR, non pas de lavras.

Trad. de Bède, fol. 27.

Nous devons prier de cœur, non pas de lèvres.

Loc. Flacx, avares, cors de ven.

P. VIDAL: Dieus en sia.

Flasques, avares, caurs de vent.

Mas a cor de dragon.

P. VIDAL : Ajustar.

Mais a *cœur* de dragon.

E non avia cor de plom ,

Sec et malvat , mas si e bo.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquelh.

Et n'avait pas *cœur* de plomb , sec et mauvais ,
mais pur et bon.

Qui sabon tot lo sauteri

De cor.

RAIMOND DE LA TOUR : Ar es dretz.

Qui savent tout le psautier par *cœur*.

Au de cor mos prees e 'ls acnellh.

B. DE VENTADOUR : Quan par la.

Elle écoute du *cœur* mes prières et les accueille.

Un sirventes ai en cor que comens.

P. CARDINAL : Un sirventes.

J'ai en *volonté* que je commence un sirvente.

Leys de natura que naturalmen es esricha
el cor de cascun.

V. et Vert., fol. 57.

Loi de nature qui est écrite naturellement au *cœur*
de chacun.

E l'empeiraire ab lo cor al talo

Esperonet.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Et l'empeiraire éperonna avec le *cœur* au talon.

Tant com a cor de donar.

G. RIQUIER : Qui m disses.

Autant comme il a *cœur* de donner.

Ades vol de l'aoudansa

Del cor la boca parlar.

AIMERI DE PEGULAIN : Ades.

La bouche veut maintenant parler de l'abondance
du *cœur*.

Impers. Er no y a cor de far nulh fag valen.

G. DE SAINT-DIDIER : El temps quan.

Maintenant il n'y a pas *cœur* de faire nul vaillant
fait.

Adv. comp. ... Que vas vos no fassam fallhimen

ANS vos amem de bon cor leyalmen.

B. DE VENZENAC : Lo pair' e 'l filh.

Que nous ne fassions pas faute vers vous , mais
que nous vous aimions de bon *cœur*, loyalement.

Era de cor per Jhesu Crist issit

Del sien pays contra 'ls fals Tnrex aunitz.

R. GAUCELM : Ab grans.

Il était *volontairement* sorti de son pays pour
Jésus-Christ contre les faux Tnrex honnis.

ANC. FR. As-tu ce que tes *cuers* voloit?

Roman du Renart , v. 2767.

Il se fu conseiliez à ceus qui plus estoient de
sou *cuer*.

Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 159.

Ore est sis *quors* en grant prishu.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 432.

Donne de bon *cuer*.

EVERARD, Trad. des Dist. de Caton.

ANC. ESP. Dixo entro su *cor* : esto es librado...

De *cuer* sey los actores , de libro non he cura.

Poema de Alexandro, cop. 662 et 38.

ANC. IT. L'anima esce del *cor* per seguir voi.

PETRARCA, Son. : Piovommi.

CAT. Cor. ESP. MOD. *Çorazon*. PORT. *Coração*.

IT. MOD. *Cuore*.

2. CORATGE, s. m., courage, cœur, vo- lonté.

Tant es avols e de menut CORATGE

Qu'anc jorn no 'l plac pretz de cavalaria.

LANFRANC GIGALA : Estiers mon.

Tant il est lâche et de menu *courage* que jamais
le mérite de chevalerie ne lui plut.

Per so t'en prec, tu que o as en poder,

Qu'un pauc vas mi lo sien CORATGE vires.

ARNAUD DE MARUEIL : Belh m'es lo.

C'est pourquoi je t'en prie, toi qui as cela en
pouvoir, que tuournes un peu vers moi sa *volonté*.

ANC. FR. Qu'el mont n'a voir si cruel traïson

Com bian semblant a *corage* felon.

LE CHATELAIN DE COUCI, chanson 9.

Et lui dirent tant d'unes et d'autres qu'il
amodera son *courage* et son ire.

MONSTRELET, t. II, fol. 106.

Punissez vos beautez plutost que mon *courage*,

Si trop hant s'élevant, il adore un visage

Adorable par force à quiconque a des yeux.

MALHERBE : Poésies, liv. 5.

CAT. *Coratge*. ESP. *Corage*. PORT. *Coragem*.

IT. *Coraggio*.

3. CORATJOS, CORATGOS, adj., coura- geux, hardi.

Us cavayers mot CORATJOS.

P. VIDAL : Abril issic.

Un cavalier très *courageux*.

Las fai esser irozaz,

Movens leu, et CORATGOZAS

De mesclar tota baralha.

Brev. d'amor, fol. 37.

Elle les fait être irritées, s'emportant facilement,
et *hardies* à mêler toute querelle.

ANC. FR. Il sunt felon et outrageux,
De tous mans faire *corageux*.

Roman de la Rose, v. 9214.

CAT. *Coratjos*. ANC. ESP. *Corajoso*. PORT. *Coracudo*. IT. *Coraggioso*.

4. CORATJOSAMENS, *adv.*, courageusement.

Ab joi de lieys, pus CORATJOSAMENS
Servi, qu'ieu am.

SORDEL : Aitau ses pus.

Avec la joie de celle que j'aime, je sers plus *courageusement*.

ANC. CAT. *Coratjosament*. ANC. ESP. *Corajosamente*. IT. *Coraggiosamente*.

5. CORAL, CORAU, *adj.*, cordial, du cœur, intime, sincère.

Sabetz per que 'l port amor tan CORAL?

P. VIDAL : Si col paubres.

Savez-vous pourquoi je lui porte amour si *cordial*?

Penedenza doncs re no val

Senes contrixio CORAL.

Contricio e penas infernals.

Pénitence ne vaut donc rien sans la contrition *du cœur*.

No sembla sia CORALS amics.

B. DE VENTADOUR : Bels Mouruels.

Il ne semble pas qu'il soit ami *sincère*.

..... Lo cor partitz

D'un dol CORAU.

LE COMTE DE POITIERS : Farai un vers.

Le cœur brisé d'une douleur *intime*.

ANC. FR. Et si aime d'amour *coral*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 108.

CAT. *Coral*. IT. *Corale*.

6. CORALMEN, *adv.*, cordialement, par cœur.

Quar qui non tem, non aida CORALMEN.

R. JORDAN VIC. DE SAINT-ANTONIN : Vcs vos.

Car qui ne craint, n'aime pas *cordialement*.

Ses libre, CORALMENTZ.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Sans livre, *par cœur*.

ANC. CAT. *Coralment*. IT. *Coralmente*.

7. CORDIAL, *adj.*, cordial, du cœur.

Per mitigar la calor CORDIAL... Per accidens CORDIALS.

Eluc. de las propr., fol. 19 et 87.

Pour mitiger la chaleur *cordiale*... Par accidents *du cœur*.

CAT. ESP. PORT. *Cordial*. IT. *Cordiale*.

8. CARDIAC, *adj.*, lat. *CARDIACUS*, cardiaque.

Tremor dita *CARDIACA* es passio del cor, talment nomnada quar soven ve per defalhimen de cor.

Eluc. de las propr., fol. 87.

La faiblesse dite *cardiaque* est souffrance du cœur, ainsi nommée parce que souvent elle vient par défaillance de cœur.

CAT. *Cardiac*. ESP. PORT. IT. *Cardiaco*.

9. CORADA, CORANA, CORAILHA, *s. f.*, poitrine, entrailles, ventre.

... El fege de dins la CORADA

Vos trayrem maintenant tot fresc.

V. de S. Honorat.

Nous vous arracherons maintenant tout frais le foie de dedans la *poitrine*.

Li mes tota sa lansa per la CORANA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.

Il lui mit toute sa lance par le *ventre*.

Fig. Fas semblan qu'ais CORAILHA,

Mas lai on lebres es leos.

BERTRAND DE BORN : Maitolin.

Tu fais semblant que tu aies des *entrailles*, mais là où le lièvre est lion.

ANC. FR. Li embat jusqu'en la *corée*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 24.

Tote poet l'en veïr l'entraille,

E li pomon è la *coraille*.

Roman de Rou, v. 13541.

CAT. *Coradella*. ESP. *Corada*. ANC. IT. *Corata*.

10. CORDUELH, *s. m.*, lat. *CORDOLIUM*, chagrin, deuil de cœur.

Greu viebrai mais ses CORDUELH.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo.

Difficilement je vivrai davantage sans *chagrin*.

ANC. ESP. *Cordojo*. IT. *Cordoglio*.

11. BATICOR, *s. m.*, baltement de cœur, émotion.

En gran BATICOR estai ara.

Roman de Flamenca, fol. 42.

Il est alors en grande *émotion*.

ANC. ESP. *Baticor*. IT. *Baticuore*.

12. CREBACOR, *s. m.*, crève-cœur.

Escarnimens pot esser apelatz CREBACOR.

Per escarnimen e per CREBACOR.

Ley's d'amors, fol. 138 et 139.

Moquerie peut être appelée *crève-cœur*.

Par moquerie et par *crève-cœur*.

IT. *Crepacuore*.

13. COREILLA, CORILLA, CORALHA, s. f.,
plainte, dispute, querelle.

Ieu fatz de lor ma COREILLA.

AUGIER : Era quau.

Je fais ma *plainte* d'eux.

Las raneyras et las CORILLAS ero aitals.

Tit. de 1192. DOAT, t. CXXIV, fol. 292.

Les *plaintes* et les *querelles* étaient telles.

Mas ar n'auran tal baralha

Que lor enfan, si 'l reys no 'ls part,

Afran part en la CORALHA.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Mais maintenant ils en auront une telle dispute que leurs enfants, si le roi ne les sépare, auront part à la *querelle*.

14. COREGLIAIRE, adj., querelleur, grondeur.

Aiso don sui COREGLIAIRE.

MARCABRUS : Diray vos en.

Ce dont je suis *querelleur*.

15. CORALHAR, CORELHAR, COREILHAR,
CORILLAR, v., inquiéter, fâcher, quereller, courroucer.

Après meta l'om al soleil,

On neguna res no ill COREILL.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après qu'on le mette au soleil, où nulle chose ne l'inquiète.

M'escrim e m defen e m CORALH,

C'om me fond ma terra e la m'art.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Je m'escrimie et me défends et me *querelle*, parce qu'on me détruit et me brûle ma terre.

D'aquel flage!

Marcabrus si COREILLA.

MARCABRUS : Lo vers.

Marcabrus se *courrouce* de ce fléau.

E pus quascus si CORELHA

De l'autrui joy e s'esmaia.

B. DE VENTADOUR : Eras non vey.

Et puisque chacun se *fâche* et s'attriste de la joie d'autrui.

Part. prés. S'il est COREILLANS.

GIRAUD DE BORNEIL : Si sotils.

Si elle est *inquietante*.

Non sia CORILLANS.

GIRAUD DE BORNEIL : De chantai.

Ne soit pas *querellant*.

16. CORROTZ, s. m., chagrin, courroux.

Totz mos gaugz maiers mi par CORROTZ.

MATHIEU DE QUERCI : Tant suy.

Toute ma plus grande joie me paraît *chagrin*.

Quar per un gaug n'a 'l plus rics mil CORROTZ.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Car pour un plaisir le plus puissant en a mille *chagrins*.

Quar de janglar s'engenra CORROTZ e ira.

Liv. de Sydrac, fol. 106.

Car de plaisanter s'engendre *courroux* et colère.

17. CORROSSANSA, s. f., chagrin, inquiétude, amertume.

Ieu am mai...

Benanansa ab un denier

Que 'l souda ab CORROSSANSA.

DEUDES DE PRADES : Belha m'es.

J'aime mieux... le bonheur avec un denier que la solde avec *amertume*.

18. CORROSSOS, adj., courroucé, irascible, colère.

Ans soy CORROSSOS e marritz.

GIRAUD DE BORNEIL : En honor.

Mais je suis *courroucé* et marri.

S'om es felz e CORROSSOS, en qual manieira o pot hom esquivar?

Liv. de Sydrac, fol. 33.

Si un homme est méchant et *irascible*, de quelle manière peut-on esquiver cela?

Substantiv. Ins en ifern lo CORROSSOS.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Dedans l'enfer le *colère*.

ANC. FR.

Si leur pri qu'il ne soient envers moi *correceus*.

JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 721.

Et *correceuse* et teneerresse.

Roman de la Rose, v. 142.

ANC. CAT. *Corrosos*.

19. CORROSSAR, v., attrister, courroucer, irriter, mettre en colère.

Quar si tu lhi mostras malvatz semblan, tu lo CORROSSARAS, et aura ti mala voluntat, et auras CORROSSAT te e lhuy.

Liv. de Sydrac, fol. 102.

Car si tu lui montres mauvais semblant, tu le *courrouceras*, et il l'aura mauvaise volonté, et tu auras *attristé* toi et lui.

Quan Peire Vidals se CORROSSAVA ab ela, En Bartal fasiá ades la patz.

L' de Pierre Vidal.

Lorsque Pierre Vidal se *courrouçait* avec elle, le seigneur Barral faisait alors la paix.

Part. pas. Cum Rollans l'entendet, el n'es mot CORROSSATZ...

Del comte Olivier soy forment CORROSSATZ, Car ier fo en l'engarda mot malament plagatz.

Roman de Fierabras, v. 558 et 597.

Comme Roland l'entendit, il en est beaucoup *courroucé*...

Je suis fort *attristé* au sujet du comte Olivier, car hier il fut grièvement blessé en l'avant-garde.

ANC. FR. Merlin respond que de sa maladie estoit-il moult *courroucé* et moult lui en desplait.

Prophéties de Merlin, fol. 48.

Pensis d'amours, dolens et *courrouciés*, M'estnet chanter que ma dame m'en prie.

Romancero français, p. 141.

ANC. CAT. *Corrosar*.

20. CORROSSADAMENS, *adv.*, furieusement, rudement.

Se partie d'aqui mot CORROSSADAMENS.

Roman de la prise de Jérusalem, fol. 3.

Il se retira de là très *furieusement*.

21. ACORAR, *v.*, encourager, consoler.

Quar ben ai reconegut

Qu'amors no m vol ni m'ACOR.

GIRAUD DE BORNEIL : Las ! com ave.

Car j'ai bien reconnu qu'amour ne me veut ni m'*encourage*.

Aisso sai en, qu'es danz e dezonors,

Qui non ACOR los dezapoderatz.

PONS DE CAPDUEIL : Aissi com cel.

Je sais cela, que c'est dommage et déshonneur, qui ne *console* pas les affligés.

Dans l'ancien français, ACORER signifia *ôter le courage, la vie*.

Male mort le puisse acorer.

Roman du Renart, t. III, p. 87.

Maint povre ont mort et acoré.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 283.

ANC. IT. Se mala signoria

Che sempre *accuora* i popoli suggetti.

DANTE, *Parad.*, c. 8.

ANC. CAT. *Acorar*.

22. DECORAR, *v.*, apprendre, réciter par cœur.

Om lo puesea plus leu reportar e DECORAR.

Leys d'amors, fol. 1.

Qu'on le puisse plutôt rapporter et *réciter*

Oblides so que deu oblidar,

E DECORES de cor so qu'es salut.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

Qu'il oubliât ce qu'il doit oublier, et *apprît* par cœur ce qui est salut.

Part. pas. Legen tot jorn e recordan

E retrazen e DECORAN.

Leys d'amors, fol. 141.

Lisant chaque jour et rappelant et rapportant et *récitant par cœur*.

CAT. ESP. PORT *Decorar*.

23. DEZACORAR, DESCORAR, *v.*, décourager, manquer de courage, être sans cœur.

Per qu'ien de vos amar no m DEZACORI.

Leys d'amors, fol. 23.

C'est pourquoi je ne me *decourage* pas de vous aimer.

Part. pas.

Qu'om li traga lo cor e qu'en manjo 'l baro Que vivon DESCORAT, pueis auran de cor pro.

SORDEL : Planher vuèlh.

Qu'on lui tire le cœur et que les barons qui vivent *sans cœur*, en mangent, puis ils auront assez de cœur.

24. DESCORALLAR, *v.*, décourager, perdre courage.

Mas si s part, DESCORALLA.

GIRAUD DE BORNEIL : Qui chantar.

Mais s'il se sépare, il *perd courage*.

Quelques Mss. portent ESCORAILLA.

25. ENCORILLAR, ENCOREILLAR, *v.*, affliger, fâcher.

Tort n'aura s'ill m'ENCORILLA

MARGABRUS : Ianquan.

Elle en aura tort si elle me *fâche*.

Pesa lor del joi q'ieu ai,

E pois chascus s'ENCOREILLA

De l'autrui joi ni s'esmaia.

B. DE VENTADOUR : Ara non vei. *Var.*

Il leur pèse de la joie que j'ai, et puis chacun s'*afflige* et se fâche de la joie d'autrui.

26. ENCORAR, *v.*, exciter, affliger.

Quar gaug m'ENCORATZ

Ou plus mos cor s'es iratz.

B. ZORGI : Atressi com lo.

Car vous m'*excitez* la joie où mon cœur s'est plus attristé.

... Ieu l'am e l'amei de hon cor,

E l'amarai, sitot m'ENCORA

E no m fassa be ni demor..

UN TROBADOUR ANONYME : Si la bella que.

Je l'aime et l'aimai de bon cœur, et l'aimerai, quoiqu'elle m'afflige, et qu'elle ne me fasse bien ni agrément.

Part. pas. Cavaliers ENCORATZ de contendre.

AICART DEL FOSSAT : Entre dos reys.

Cavaliers excités à combattre.

27. RECORDATIO, *s. f.*, lat. RECORDATIO, souvenir.

Reminiscencia o RECORDATIO.

Eluc. de las propr., fol. 18.

Réminiscence ou souvenir.

ANC. CAT. *Recordació.* ESP. *Recordacion.* PORT.

Racordação. IT. *Ricordazione.*

28. RECORT, *s. m.*, souvenir, souvenance.

Sol vos prezes d'omilitat RECORTZ.

B. ZORGI : Aissi col.

Seulement que le souvenir d'indulgence vous prit.

ANC. FR. Car ce seroit trop lais recors

C'on poroit de moi recorder.

Roman du châtelain de Couci, v. 654.

Me font recors des ténébreuses chartres,

Du grand chagrin et recueil ord et laid

Que je trouvoy dedans le Chastelet.

G. MAROT, t. I, p. 245.

CAT. *Record.* ESP. *Recuerdo.* IT. *Ricordo.*

29. RECORDANSA, *s. f.*, commémoraison, commémoration.

Que en la messa se aya RECORDANSA de li mort.

Doctrine des Fandois.

Qu'à la messe on ait commémoraison des morts.

ANC. FR. Dont tu ne faces recordance.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 108.

ANC. CAT. *Recordança.* ANC. ESP. *Recordanza.*

IT. *Ricordanza.*

30. RECORDAMEN, *s. m.*, souvenir.

Ni per RECORDAMEN de tort ni d'aunimen que ill fos ditz ni faitz.

V. de Bertrand de Born.

Ni par souvenir de tort ni d'outrage qui lui fut dit ni fait.

Dgnas, ben die certainement

Que ieu non ai RECORDAMEN

Que per hom est non fos ditz.

V. de S. Alexis.

Dames, je vous dis bien certainement que je n'ai pas souvenir que ce nom fût dit par homme.

LO RECORDAMENT de cauzas olvidadas.

Eluc. de las propr., fol. 229.

Le souvenir de choses oubliées.

ANC. ESP. *Recordamiento.* IT. *Ricordamento.*

31. RECORDATIU, *adj.*, recordatif, mémoratif.

Cobla retrogradada per dictios, en outra maniera es dicha RECORDATIVA.

Son... RECORDATIVAS.

Leys d'amors, fol. 33 et 26.

Couplet retrogradé par les mots, en autre manière est dit recordatif.

Elles sont... recordatives.

Per sa virtut RECORDATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 13.

Par sa vertu remémorative.

32. RECORDAR, *v.*, lat. RECORDARI, se rappeler, se souvenir.

Mos cossiriers

Que m RECORDA sos belhs semblans.

B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.

Ma pensée qui me rappelle ses belles manières.

Soven RECORD lo grand honor e 'l bes

E 'l doz plazer qu'en sospiran me dis.

G. FAIDIT : Molt mi.

Souvent je me rappelle le grand honneur et le bien et le doux plaisir qu'elle me dit en soupirant.

E Peyre se RECORDET de la paraula.

Trad. du Nouv. Test., S. JEAN, ch. 18.

Et Pierre se ressouvint de la parole.

NON VOS RECORDATZ, quant ieu frais los V pas?

Trad. du Nouv. Test., S. MARC, ch. 8.

Ne vous souvenez-vous, quand je rompis les cinq pains?

Aisso fai ben a RECORDAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ceci fait bien à rappeler.

Trobaire fo dels premiers qu'om se RECORT.

V. de Marcabrus.

Il fut troubadour des premiers qu'on se rappelle.

Substantiv. La gloria que s'en donon el RECORDAR.

V. et Vert., fol. 22.

La gloire qu'ils s'en donnent au ressouvenir.

ANC. FR. Jeo recordowe mes salmes en nmit.

Trad. des Ps., Ms. n° 1, ps. 76.

Pour ce que je recors l'ancienne amour.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 191.

Quar quant recors les biaux ex de son front.

J. DE CHISON, *Ess. sur la Mus.*, t. II, p. 181.

CAT. ESP. PORT. *Recordar.* IT. *Ricordare.*

COR, *s. m.*, lat. CHORUS, chœur, partie de l'église où sont les chantres.

X arx alh cor, V de quada part, e puis fay ue XIII per tota l'autra gleysa.

PHILOMENA.

Dix arches au *chœur*, cinq de chaque côté, et puis fais-en quatorze pour toute l'autre église.

Doze enfants moynes ac el cor.

V. de S. Honorat.

Il y eut douze enfants moines au *chœur*.

— Réunion de voix chantantes.

E regia lo cor am lo chantre.

Cat. dels apost. de Roma, fol: 135.

Et il gouvernait le *chœur* avec le chantre.

Sobr' els cors des angels.

Sermons en provençal, fol. 33.

Au-dessus des *chœurs* des anges.

ANG. FR. Beans fu li *quers*, bele la nef.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 160.

CAT. *Cor*. ESP. PORT. IT. *Coro*.

2. CHORUS, s. m., lat. CHORUS, chorus, chœur.

Que symphonia generalment sia accort de totz sos, cum chorus es acort de totas votz.

Eluc. de las propr., fol. 282.

Que symphonie soit généralement accord de tous sons, comme *chœur* est accord de toutes voix.

3. CHORIST, s. m., lat. CHORISTA, choriste.

... CHORISTZ, mas d'autres, no.

Eluc. de las propr., fol. 224.

...Les *choristes*, mais d'autres, non.

CAT. ESP. PORT. IT. *Corista*.

CORAL, s. m., chène.

CORALS... roÿres.

Ley's d'amors, fol. 7.

Chènes... rouvres.

CORALH, s. m., lat. CORALLUM, corail.

CORALH mols et blans ramels ha jus l'ayga, mas tantost cum es fora, si torno vermelhs et durs... La mar de Sicilia engendra CORALH.

Eluc. de las propr., fol. 186 et 180.

Le *corail* a au fond de l'eau des rameaux mous et blancs, mais aussitôt comme il est dehors, ils deviennent vermeils et durs... La mer de Sicile engendre du *corail*.

CAT. ESP. PORT. *Coral*. IT. *Corallo*.

CORB, CORP, s. m., lat. CORVUS, corbeau.

CORBS ni votors ni anzels...

GUILLAUME DE TUDELA.

Corbeau ni vautour ni oiseau...

Et el remas plus negre que CORP.

Chronique d'Arles.

Et il resta plus noir que *corbeau*.

On Noe trames lo CORP el temps del delavi.

Liv. de Sydrac, fol. 3.

Où Noé transmet le *corbeau* au temps du déluge.

ANG. FR. Vola nu *corb*...

Si le *corb* porra engingnier...

Le *corb* s'oï si bien loer.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 105.

CAT. *Corb*. ESP. *Cuervo*. PORT. IT. *Corvo*.

2. CORPATOS, s. m., petit corbeau.

Lo corp cant a sos CORPATOS.

Naturas d'alcus auzels.

Le corbeau quand il a ses *petits corbeaux*.

3. CORPMARI, s. m., cormoran.

O de morgoill, s'es en aizina,

Que hom apella CORPMARI.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ou de plongeon, qu'on appelle *cormoran*, s'il est à portée.

CAT. *Corbmarí*. PORT. *Corvomarinho*.

4. CROAC, s. m., croac, cri du corbeau.

Corps can erida CROAC...

Del so de CROAC corps se pren.

Ley's d'amors, fol. 2 et 132.

Le corbeau quand il erie *croac*.

Corbeau se prend du son de *croac*.

IT. Fr. Saccheti, *Rim.*, dit du corbeau:

Il corbo allor faccia CRO, CRO.

CORB, *adj.*, lat. CURVUS, courbe, couché.

E grans espazas CORBAS de bon acier trempat.

Roman de Fierabras, v. 259.

Et grandes épées *courbes* de bon acier trempé.

Natura a provezit de CORBAS unglas.

Totz aytals ausels han bec CORB.

Eluc. de las propr., fol. 49 et 139.

La nature a pourvu d'ongles *courbes*.

Tous tels oiseaux ont bec *courbe*.

Fig. No ns pessetz ges que lur tir,

Quant hom las fai CORBAS estar.

LE MOINE DE MONTAUDON: Autra vetz.

Ne pensez pas qu'il leur en coûte, quand on les fait tenir *courbes*.

ANC. FR. Que tote en ai *corbe* l'eschine.

Roman du Renart, t. II, p. 33.

Les bras avoit longz et *corbes*.

Roman français de Fierabras.

CAT. *Corb*. ESP. PORT. IT. *Corvo*.

2. CURVITAT, *s. f.*, lat. CURVITATEM, courbure.
Es drecha ses CURVITAT.
Eluc. de las propr., fol. 225.
Est droite sans courbure.
ISP. *Curvidad*. PORT. *Curvidade*. IT. *Curvità*.
3. CORBAMENT, *s. m.*, lat. CURVAMEN, traverse, entorse.
Degun contrast, embargament o CORBAMENT no faran.
Tit. de 1310. DOAT, t. XXXVIII, fol. 164.
Ne feront aucune opposition, arrètement ou *traverse*.
4. CORBAR, CURVAR, *v.*, lat. CURVARC, courber, plier.
Alas l'en CORON e l'en baïsson.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Les ailes lui en *courbent* et lui en baïssent.
Il fut employé dans des sens ou dans des locutions obscènes :
CORBA ill be soven l'esquina.
T. DE BERNARD ET DE GAUCELM : Gaucelm.
Lui *courbe* bien souvent l'échine.
Las baratairitz baratan,
Frigens del barat CORBARAN.
MARCABRLS : Pus s'enfulleysson.
Courberont les trompeuses trompant, grillantes de la tromperie.
Part. pas. Instrument subtil de CURVADA extrimitat.
Trad. d'Albucahis, fol. 31.
Instrument subtil d'extrémité *courbée*.
ANC. ESP. *Corvar*. PORT. *Curvar*. IT. *Curvare*.
5. ACORBAR, *v.*, courber, baisser.
De jus pes no si ACORBA.
Eluc. de las propr., fol. 202.
Ne se *courbe* pas en las aux pieds.
ANC. FR. Qui tant nos fet ci *acorber*.
Roman du Renart, t. I, p. 218.
6. INCURVACIO, *s. f.*, lat. INCURVATIO, courbure.
Cum mostra per lor INCURVACIO.
Eluc. de las propr., fol. 245.
Comme il montre par leur *courbure*.
IT. *Incurvazione*.
7. ENCORBAR, *v.*, lat. INCURVARC, courber, renverser.

- Substantiv.* Al ENCORBAR, sitot vos es gabaire,
Dis qu'el vos vi.
G. DE BERGUEDAN : Amieux marques.
Quoique vous êtes railleur, il dit qu'il vous vit au *renverser*.
CAT. ESP. *Encorvar*. IT. *Incurvare*.
8. RECURVATIO, *s. f.*, recourbement.
Plicabilitat e RECURVATIO.
Eluc. de las propr., fol. 230.
Pliabilité et *recourbement*.
9. RECURVAR, *v.*, recourber.
Ja sia qu'els CORNS et las unglas e 'ls becs dels auzels si posco mollificar e RECURVAR.
Eluc. de las propr., fol. 62.
Ja soit que les cornes et les ongles et les becs des oiseaux se puissent mollifier et *recourber*.
PORT. *Recurvar*.
- CORDA, *s. f.*, lat. CHORDA, corde, lacet, cordage.
Sui liatz ab ferma CORDA.
A. DANIEL : Antet e bas.
Je sus lié avec solide *corde*.
Per remirar si falh
CORDA, borel, ni benda
On calla far esmenda.
AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.
Pour examiner s'il manque *lacet*, bourrelet ni bandeau où il faille faire réparation.
CORRON, com belugas de fuec, per CORDAS e per albres.
V. et Vert., fol. 54.
Courent, comme bluettes de feu, par *cordages* et par mâts.
Qu'el loire per la CORDA tenha.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Qu'il tienne le leurre par la *corde*.
Tres livras et mieja de fil filat per las CORDAS de las arbalestas del comun.
Tit. de 1433, Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 219.
Trois livres et demie de fil filé pour les *cordes* des arbalètes de la commune.
- Corde d'instrument.
Faitz la rota
Ab XVII CORDAS garnir.
GIRAUD DE GALANSON : Fadet joglar.
Fais garnir la rote avec dix-sept *cordes*.
La primairana CORDA s'entona jotz greumens.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
La première *corde* s'entonne bas gravement

Del salteri

Paras X CORDAS estrangir.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Tu feras résonner les dix *cordes* du psaltérion.

Fig. Chascus es estreiz ab las CORDAS de sos pechaz.

Trad. de Bède, fol. 51.

Chacun est étroit avec les *cordes* de ses péchés.

Loc. Car los volrion tornar a lur CORDA.

V. et Vert., fol. 23.

Car ils voudraient les tourner à leur *corde*.

ANC. FR. Tels les a la dame atorniez

Que toz les a trez à sa *corde*,

Chascuns du tout à li s'acorde.

Publ. et cont. anc., t. III, p. 280.

ANC. ESP.

Non querria el tiempo ennas *cordas* perder.

Poema de Alexandro, cop. 2381.

CAT. *Corda*. ESP. *Cuerda*. PORT. IT. *Corda*.

2. CORDO, s. m., cordon, collier.

Un viel capel d'escarlat ses CORDOS.

LANZA : Emperador.

Un vieux chapeau d'écarlate sans *cordons*.

Liat pel col ab un CORDO.

G. DE BERGULDAN : Lai on hom.

Lié par le col avec un *cordon*.

Loc. La plus plazens

Domna e de plus de fayssos

Que a son colh portes CORDO.

MATRE ERMENGAUD : Dregz de.

La plus aimable dame et de meilleure façon qui portât *collier* à son cou.

CAT. *Cordó*. ESP. *Cordon*. PORT. *Cordão*. IT. *Cordone*.

3. CORDONET, s. m., cordonnet.

D'UN CORDONET daurat lo fasa.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Qu'il le fasse d'un *cordonnet* doré.

CAT. *Cordonet*.

4. CORDEL, s. m., cordeau.

CORDELS per mezurar.

Etuc. de las propr., fol. 213.

Cordeaux pour mesurer.

ANC. CAT. *Cordell*. ESP. PORT. *Cordel*.

5. CORDELLA, s. f., cordon, cordelette.

Aia hom anel o CORDELLA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'on aie anneau ou *cordelette*.

ANC. CAT. IT. *Cordella*.

6. CORDALHA, s. f., cordage.

Per una carga de CORDALHA, quatre deniers.

Tit. de 1283. DOAT, t. CLXXIV, fol. 191.

Pour une charge de *cordage*, quatre deniers.

PORT. *Cordoalha*.

7. CORDAZO, s. f., mesurage au cordeau.

Venga a CORDAZO.

Tit. de 1352. DOAT, t. XCIII, fol. 222

Vienne à *mesurage au cordeau*.

8. CORDIER, s. m., cordier.

Del dimeeres son CORDIERS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 45.

Les *cordiers* sont du mercredi.

PORT. *Cordoeiro*. IT. *Cordajo*.

9. ENCORDA, s. f., encorde, garniture d'arc.

.. Fil... per las cordas et ENCORDAS de las arbalistas del comun.

Fil plat per far las ENCORDAS de las grossas arbalistas.

Tit. de 1433. *Hist. de Nim.*, t. III, pr., p. 240 et 238.

Fil... pour les cordes et *encordes* des arbalètes de la commune.

Fil plat pour faire les *encordes* des grosses arbalètes.

10. CORDAR, v., corder, mesurer.

Quan las anra fachas portar a sa maison o a son obrador, qu'el comprador puese a CORDAR, si s vol, e 'l vendedor no hi puese contrastar que non las CORDE.

Cartulaire de Montpellier, fol. 39.

Quand il les aura fait porter à sa maison ou à son ouvrage, que l'acheteur puisse les *mesurer*, s'il le veut, et que le vendeur ne puisse y empêcher qu'il ne les *mesure*.

— Lacer.

CORDATZ estrechamen

Vostres bratz ben e gen.

.. Enans que us CORDETZ,

Lan qu'el bras vos lavetz.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Lacez étroitement vos bras bien et avec grâce.

Avant que vous vous *laciez*, j'approuve que vous laviez le bras.

Part. pas. Menudet CORDAT

Ab filetz d'argent.

UN TROUBADOUR ANONYME : Per amor

Légerement *lacé* avec des filets d'argent.

CAT. *Cordar*.

11. CORDEIAR, *v.*, attacher, mettre en laisse.

E jatz ab una viella rossa
Que CORDEIA e tira gossa.

P. CARDINAL : D'Esteve de.

Et couche avec une vieille rosse qui *attache* et traîne chienne.

12. MANICORDA, *s. f.*, lat. MONOCORDUM, monocorde.

MANICORDA

Ab una corda.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Le *monocorde* avec une corde.

L'us mandura, e l'autr' acorda

Lo santeri ab MANICORDA.

Roman de Flamenca, fol. 11.

L'un joue de la mandore, l'autre accorde le psal-térien avec le *monocorde*.

ANC. FR. Harpes, *manicordons*, espinettes.

Histoire maccaronique, t. II, p. 6.

ESP. *Manicordio* IT. *Monocordo*.

13. ACCORT, *s. m.*, accord, traité.

An sag ACORT ab Peiregorc e jur.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorh.

Ils ont fait *traité* et serment avec Pèrigord.

ANC. CAT. *Acord*. ESP. *Acuerdo*. PORT. *Acordo*.

IT. *Accordo*.

14. ENTRACOR, *s. m.*, convention réci-proque.

Ab lei an pres loc e lor ENTRACOR.

G. ADHEMAR : Mout cantera.

Avec elle ils ont pris lieu et leur *convention réci-proque*

15. ACORDI, *s. m.*, accord, consentement.

E lo ACORDI fo aital.

Tit. de 1315. DOAT, t. LXXXIX, fol. 120.

Et l'*accord* fut tel.

Et, per aquesta esperansa, lo simple home douet sa vacca al capela ab lo ACORDI de sa molher.

V. et Vert., fol. 75.

Et, dans cette espérance, l'homme niais donna sa vache au prêtre avec le *consentement* de sa femme.

ANC. FR. Pour metre entre les rois *acorde*.

G. GUIART, t. I, p. 120.

ANC. CAT. *Acordi*.

16. ACORDIER, ACORDER, *s. m.*, accord, traité.

E metria tot lo plag voluntier

En dos amieux per far bon ACORDIER.

LE MOINE DE MONTAUDON : Ayssi cum.

Et je conlierais volontiers toute la contestation à deux amis pour faire un bon *traité*.

Tot ACORDIERS n'en sera honratz.

RAYMOND DE MIRAYAL : Pus ogan.

Tout *accord* sera honoré par moi.

Avein faig ACORDER ab l'abat.

Tit. de 1182. DOAT, t. CXXXVIII, fol. 59.

Nous avons fait *accord* avec l'abbé.

17. ACORDAMEN, *s. m.*, accord, traité.

Si per lo mon fos bos ACORDAMENS,

Que cristias se denhesson amar.

R. GAUCELM : Ab grans.

Si par le monde était bon *accord*, de manière que les chrétiens daignassent s'aimer.

Qu'ilh et amors son d'un ACORDAMEN.

G. RIQUIER : Aissi cum selh que.

Qu'elle et l'amour sont d'un même *accord*.

— Concordance, règle.

D'arismetica sai totz los ACORDAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Je sais toutes les *concordances* d'arithmétique.

ANC. FR. Pais ont faite e *acordement*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 84.

ANC. ESP. *Acordiamento*. IT. *Accordamento*.

18. ACORDANSA, *s. f.*, accord, rapport, traité, concordance.

Qu'el comens ab la fi ay' ACORDANSA.

P. CARDINAL : Qui s vol.

Que le commencement ait *accord* avec la fin.

Aquelas ACORDANSAS ni 'ls contraliamens

Ab las autras estelas...

D'aquelas ACORDANSAS nais us atempramens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Ces *rapports* et les oppositions avec les autres étoiles.

De ces *accords* nait une combinaison.

S'ien accort

E bon' ACORDANZA

Trobes ab lieys qu'am plus fort.

GIRAUD DE SALIGNAC : Per solatz.

Si je trouvais accord et bon *traité* avec elle que j'aime plus fort.

ANC. FR. Après ceste *accordance*, ils murent tout maintenant de commun accord seur le roy Gontran.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 213.

E fu l'*accordance* d'iceux telle.

G. GUIART, t. I, p. 31.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Acordanza*. ANC. PORT. *Acordança*. IT. *Accordanza*.

19. ACORDATIU, *adj.*, qui accorde, accordatif.

Art muzical es de cauzas contrarias, quals so gren votz et agada, ACORDATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 282.

L'art musical est *accordatif* de choses contraires, telles que sont voix grave et aigue.

20. ACORDAR, *v.*, accorder, mettre d'accord, permettre, unir.

Per so no puese motz ni sos ACORDAR.

AIMERI DE BELLINOI : Ailas ! per que. Pour cela je ne puis *accorder* mots ni sons.

AMORS O VOL E M'O ACORDA.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas. Amour le veut et me l'*accorde*.

Ab lo rey mi vuellh ACORDAR d'Aragod.

BERTRAND DE BORN : Quan vei. Je veux m'*unir* avec le roi d'Aragod.

Quan dui cor en nn' amistat

S'ACORDON per leial amor.

GUI DE CAVAILLON : Ab tant de.

Quand deux cœurs s'*unissent* en un même attachement par loyal amour.

Echo... ACORDA se a tot aco que hom ditz.

V. et Vert., fol. 23.

Écho... s'*accorde* à tout ce qu'on dit.

Mas la quarta e la quinta...

S'ACORDON per deseort.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Mais la quarte et la quinte... s'*accordent* par discordance.

Part. prés. ACORDANS fo ab sos egals.

Brev. d'amor, fol. 92.

Il fut *facile* avec ses égaux.

E can son ben ACORDAN

E ferm tuit trei d'un semblan.

AIMERI DE PEGULAIN : Ancrais.

Et quand ils sont bien *accordants* et fermes tous trois de la même manière.

Part. pas. Quar ab mi vos vey ACORDAT.

RAINOND DE DURFORT : Turcmalet be us.

Car je vous vois *accordé* avec moi.

ANC. FR. Et ce fu *accordet* par l'evesque de Cambrai.

Charte de Valenciennes, 1114, p. 410.

CAT. ESP. PORT. *Acordar*. IT. *Accordare*.

21. ACORDADAMENT, *adv.*, conjointement, unanimement.

E seran signadas pel senhor e 'ls cossols ACORDADAMENT.

Charte de Gréalou, p. 86.

Et seront signées par le seigneur et les consuls *conjointement*.

E issiron d'Egipte tug ACORDADAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Et sortirent d'Égypte tous *conjointement*.

Si s'esdevenia que toz lo covens ACORDADAMEN causis una persona.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 33.

S'il arrivait que tout le convent choisît *unaniment* une personne.

ANC. CAT. *Acordadament*. ESP. PORT. *Acordadamente*. IT. *Accordatamente*.

22. CONCORDIA, *s. f.*, lat. CONCORDIA, concorde, union.

Qui rump la fraternal CONCORDIA fai contra Deu.

Trad. de Bède, fol. 22.

Qui rompt la *concorde* fraternelle fait contre Dieu.

Lor promes... de recebre aquella patz et aquella CONCORDIA.

V. de Bertrand de Born.

Leur promet... d'accepter cette paix et cette *union*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Concordia*.

23. CONCORDI, *s. m.*, accord, traité.

Lo CONCORDI entre vos et ella.

V. de Bertrand de Born.

L'*accord* entre vous et elle.

24. CONCORDAR, CONCORDIAR, *v.*, lat. CONCORDARE, accorder, concorder.

Vas K. rei de Fransa qu'ieu m'en CONCORD.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 41.

Que je m'en *accorde* avec Charles roi de France.

Si aquestas letras se CONCORDIAN.

Priv. conc. par les rois d'Angl., fol. 10.

Si ces lettres s'*accordaient*.

ANC. FR. *Concorde* nos a nostre rei.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 40.

CAT. ESP. PORT. *Concordar*. IT. *Concordare*.

25. DESCORT, *s. m.*, querelle, discord.

Com au vezi, au DESCORTZ.

BERTRAND DE BORN : S'abrilis.

Comme ils ont voisins, ils ont *discords*.

— Dissonance, terme de musique.

Mas la quarta et la quinta, que 'l sou contrafezens,

S'accordon per DESCORT ableis molt dossamens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Mais la quarte et la quiate, qui lui sont contre-faisants, s'accordent par *dissonances* avec elle très doucement.

— Discord, sorte de poésie des troubadours.

Le petit Glossaire provençal manuscrit qui se trouve à la bibliothèque Laurenziana, nous apprend que cette sorte de poésie avait des couplets inégaux, lesquels avaient chacun une musique différente : *cantilena habens sonos diversos*.

La pièce de Rambaud de Vaqueiras : ERAS QUAN VEY VERDEIAR, est intitulée DESCORT par le troubadour.

Elle est en cinq idiomes, qui diffèrent ainsi que les rimes et les airs de chaque couplet.

Eras quan vey verdeyar
Pratz e vergiers e boscatges,
Vuellh un DESCORT comensar
D'amor.

RAMBAUD DE VAQUILIRAS : Eras quan.

Maintenant que je vois verdoyer près et vergers et bocages, je veux commencer un *discord* d'amour.

DESCORTZ es dielatz mot divers, e pot haver aytantas coblas coma vers... desaccordablas e variablas en accord, en so et en lengatge,

Leys d'amors, fol. 40.

Le *discord* est une composition très diverse, et elle peut avoir autant de couplets que le vers... discordant et variables en accord, en air et en langage.

26. DISCORDIA, *s. f.*, lat. DISCORDIA, discord.

Après la DISCORDIA moguda.

Cartulaire de Montpellier, fol. 52.

Après la discordie suscitée.

E lur mescla DISCORDIAS et autras trebulacions.

V. et Vert., fol. 92.

Et leur suscite discordes et autres tribulations.

CAT. ESP. PORT. IT. *Discordia*.

27. DISCORDI, *s. m.*, désaccord, dispute.

Si DISCORDIS es d'aco que oia demanda.

Trad. du Cœl de Justinien, fol. 93.

S'il est dispute de ce qu'on demande.
IT. *Discordio*.

28. DESCORDIER, *s. m.*, querelle.

Don l'amars s'azerma

Fors c'um volva DESCORDIER.

PIERRE D'AUVERGNE : L'airs clairs.

Dont l'aime s'exile excepté qu'on excite querelle.

29. DESCORDAR, *v.*, lat. DISCORDARE, désaccorder, déranger.

Car lo mirails e ho vezer DESCORDA

Tan mon acord, c'ab pauc ho 'l desacorda.

LA DAME LOMBARDE : Com volgr' aver.

Car le miroir et non voir *dérange* tant ma résolution, que peu s'en faut qu'il ne la désaccorde.

Part. prés. ROMA DESCORDANS.

G. FIGUEIRAS : D'un sirventes.

Rome qui détruit l'accord.

ANC. FR. Les barons d'outre-mer se *descordèrent* du chastel refermer.

JOINVILLE, p. 115.

Ne *descordez* à ces joyeux canticques.

COQUILLART, p. 183.

CAT. ESP. PORT. *Discordar*. IT. *Discordare*.

30. DEZACORT, *s. m.*, mésintelligence, discord.

Et entre amieix DEZACORT

M'enucia e in fai piegz de mort.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m'enucia.

Et *mésintelligence* entre amis m'enuie et me fait pire que mort.

ANC. CAT. *Desacort*. PORT. *Desacordo*.

31. DEZACORDAMEN, *s. m.*, désaccord, mésintelligence.

Duran aquel DEZACORDAMEN.

Regla de S. Benezeg, fol. 76.

Durant ce désaccord.

32. DEZACORDANSA, *s. f.*, discord, contradiction.

M plagra fezessan accordansa

Dels reis que an guerr' e DEZACORDANSA.

B. CARDONEL : Per espassar.

Il me plairait qu'ils fissent l'accord des rois qui ont guerre et discord.

E fan DESACORDANSAS en la congregatio.

Regla de S. Benezeg, fol. 76.

Et font *discords* en la congrégation.

Aquesta varietat e DESACORDANSA es per aventura per defauta dels escrivas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 1.

Cette différence et *contradiction* est peut-être par la faute des écrivains.

ANC. FR. Si e'ndc n'i sort *desacordance*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 52.

ANC. CAT. *Desacordansa*. ANC. ESP. *Desacordanza*.

33. DESACORDABLE, *adj.*, discordant.

Aspra e DESACORDABLA contentios de sillabas.

Leys d'amors, fol. 8.

Apré et *discordant* concours de syllabes.

ANC. FR. C'unc puis ne furent *descordable*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 40.

34. DESACORDAR, *v.*, désaccorder, ne pas s'accorder.

Se DESACORDON las III humors, en que es tota la complexio dels cors.

V. et Vert., fol. 60.

Les quatre humeurs, dans lesquelles est toute la complexion du corps, se *désaccordent*.

Per qu'ieu fauc DESACORDAR

Los mots e 'ls sos e 'ls lenghatges.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Eras quan.

C'est pourquoi je fais *désaccorder* les mots et les airs et les langages.

Part. prés. Per dig DESACORDAN

De lauzeugier truau.

RAYMOND DE MIRAVAL : Aissi m.

Par dit *désaccordant* de médisant vil.

Substantiv. Aias patz ab los DESACORDANS abans que sia nuch.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 7.

Aies paix avec les *discordants* avant qu'il soit nuit.

Part. pas. Qu'els reys trueps DESACORDATZ

Que d'un voler no 'n sai dos.

G. RIQUIER : Cristias.

Que je trouve les rois *désaccordés* tellement que je n'en sais deux d'un même vouloir.

CAT. ESP. PORT. *Desacordar*. IT. *Disaccordare*.

35. MALACORDANZA, *s. f.*, brouillerie.

Mas bos comjat m'a estort

De sa MALACORDANSA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Engles.

Mais bon congé m'a délivré de sa *brouillerie*.

CORDOAN, *s. m.*, cordouan.

Cascuna dotzena de CORDOAN III deniers.

De I trossel de CORDOAN XII deniers.

Cartulaire de Montpellier, fol. 113 et 116.

Chaque douzaine de *cordouan* trois deniers.

D'un trousseau de *cordouan* douze deniers.

CORDOAN, tres deniers la dotzena.

Tit. du XII^e sièc. DOAT, t. LI, fol. 156.

Cordouan, trois deniers la douzaine.

ANC. FR. Et de sonlers de *cordouan*.

G. GUIART, t. I, p. 136.

CAT. *Cordoá*. ESP. *Cordoban*. PORT. *Cordovão*.

IT. *Cordovano*.

2. CORDONEIR, *s. m.*, cordonnier.

CORDONEIRS... que al merchat ni a la feira vedra.

Ch. de Besse en Auvergne de 1270.

Cordonnier... qui viendra au marché et à la foire.

IT. *Cordovaniere*.

CORIANDRE, *s. m.*, lat. *CORIANDRUM*, coriandre.

CORIANDRE es gra redolent qui, begut ab vi, ret hom luxurios.

Eluc. de las propr., fol. 204.

Coriandre est un grain odorant qui, bu avec vin, rend l'homme luxurieux.

ANC. ESP. IT. *Coriandro*.

CORN, COR, *s. m.*, du lat. *CORNU*, cor, clairon.

Trompas ni CORNS ni viulas ni tambors.

PONS DE CAPDUEIL : Per joy d'amor.

Trompettes et *clairons* et vielles et tambours.

Entro que augatz mon cor per doas fetz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 96.

Jusqu'à ce que vous entendiez mon *cor* par deux fois.

Aqui auzim vas mantas parts sonar

Man CORN.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher.

Là nous entendimes de divers côtés sonner maint *cor*.

ANC. FR. Co fu le *corn* al rei Gunter...

Suz cielz n'aveit nul cheveler

Ke ja cel *corn* péust soner.

G. GAIMAR, *Poème d'Haveloc*, v. 673 et 675.

CAT. *Corn*. IT. *Corno*.

2. CORNA, *s. f.*, cor, clairon.

Ab trombas et ab CORNAS et ab autres esturmens.

PHILOMENA.

Avec trompettes et avec *clairons* et avec autres instruments.

3. CORNAMENT, *s. m.*, bourdonnement, retentissement.

CORNAMENT o bruch d'aurellhas... CORNAMENT d'aurellhas.

Eluc. de las propr., fol. 56 et 81.

Bourdonnement ou bruit d'oreilles... Bourdonnement d'oreilles.

CAT. ESP. *Cornamenta*. IT. *Cornamento*.

4. CORNADOR, *s. m.*, sonneur de la trompette, de la trompe, du cor, corneur.

Ab tant coruan la ost li CORNADOR cortes.

GUILLAUME DE TUDELA.

En même temps les sonneurs de la trompette courtois sonnent l'armée.

SONON joglar e CORNADOR.

Roman de Flamenca, fol. 139.

Les jongleurs et les corneurs sonnent.

5. CORNAR, *v.*, corner, sonner de la trompette, de la tompe, donner du cor.

Que CORN' ades lo CORN maior.

Roman de Jaufre, fol. 101.

Qu'il *corne* maintenant le cor principal.

Per amor de lui CORNA la reerezuda.

G. DE LA TOUR : Un sirventes.

Par amour de lui il *sonne* la retraite.

Comensero a CORNAR.

PHILOMENA.

Ils commencèrent à *corner*.

Et en apres CORNET un gran CORN de lato.

Roman de Fierabras, v. 3693.

Et ensuite il *corna* un grand cor de laitou.

Subst. Sel que del CORNAR ac desdenh.

G. DE DUFFORT : Turcmalet.

Celui qui eut dédain du *corner*.

ANC. FR.

Tote noit fist ses gaites è hucier è *corner*.

Roman de Rou, v. 4775.

Li Rois fet *corner* la retrete.

Roman du Renart, t. III, p. 289.

CAT. *Cornar*. IT. *Cornare*.

CORN, *s. m.*, lat. CORNU, corne.

Que 'l lauzengier e 'l trichador

Portesson CORN ei fron deuan.

B. DE VENTADOUR : Non es meravelha.

Que les médisants et les traitres portassent *corne* au-devant du front.

La limassa que trazia SOS CORNS.

V. et Vert., fol. 12.

La limace qui tirait ses *cornes*.

Fig. Dresero los CORNS contra 'l comte de Montfort.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 174.

Ils dressèrent les *cornes* contre le comte de Montfort.

ANNAS de CORN e non aias temensa.

G. DE BERGUEDAN : Amicx marques.

Allez de *front* et n'ayez pas crainte.

ANC. FR. Serat esliaciet li *corns* de lui.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 88.

— Coin, angle.

Al CORN del taulier.

T. D'ALBERTET ET DE PIERRE : Peire.

A l'angle de l'échiquier.

LOS IIII CORNS de la mayo.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Les quatre coins de la maison.

Al dextre CORN de l'altar.

Sermons en Provençal, fol. 19.

Au coin droit de l'autel.

— Canal, tuyau.

En aqui comenso li CORN del plom... Aquel CORN per on passa l'aigua... En laqual vinha a un CORN que recep l'aigua.

Tit. de 1277. DOAT, t. LXXXVII, fol. 50.

La commencent les *tuyaux* de plomb... Ce *tuyau* par où passe l'eau... En laquelle vigne il y a un canal qui reçoit l'eau.

2. CORNET, *s. m.*, petite corne.

Limaç... ha alens CORNETZ.

Eluc. de las propr., fol. 253.

Le limas... a aucunes petites *cornes*.

CAT. *Cornet*. ESP. *Cornete*. IT. *Cornetto*.

3. CORNEA, *s. f.*, lat. CORNEA, cornée tunique de l'œil.

De la adherencia de la palpebra am la conjunctiva o am la CORNEA.

Trad. d'Albucasis, fol. 17.

De l'adhérence de la paupière avec la conjonctive ou avec la *cornée*.

Adjectiv. La tela CORNEA apelada, quar de corn luzent ha semblansa.

Eluc. de las propr., fol. 37.

La toile appelée *cornée*, parce qu'elle a la ressemblance de la corne luisante.

NON toces la tunica CORNEA.

Trad. d'Albucasis, fol. 17.

Que tu ne touches la tunique *cornée*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Cornea*.

4. CORNENC, *adj.*, de la corne.

Unglas... han en si alguna luciditat CORNENCA.

Eluc. de las propr., fol. 49.

Ongles... ont en soi quelque transparence de la corne.

5. CORNUT, *adj.*, lat. CORNUTUS, cornu, à cornettes.

Aissi cum es arditz

Leos plus que cabritz

Et ors que buous CORNUTZ.

P. VIDAL : Dieus en sia.

Ainsi comme le lion est plus hardi que le chevreau, et l'ours que le bœuf cornu.

Porta cofa CORNUDA.

G. DE BERGUEDAN : Bernart.

Elle porte coiffé à cornettes.

Fig. Luna... appar CORNUDA.

Eluc. de las propr., fol. 116.

La lune... paraît cornue.

Substantiv. Quar no vuellh ab nom de CORNUT, Aver l'emperi dels Greifos.

RAYMOND DE MIRAVAL : Chansoneta.

Car je ne veux, avec le nom de cornu, avoir l'empeire des Grecs.

CAT. *Cornut.* ESP. PORT. *Cornudo.* IT. *Cornuto.*

6. CORNUDA, *s. f.*, cornue.

NON en CORNUDA ni en euba.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Non en cornue ni en eube.

7. CORNADURA, *s. f.*, coup de corne.

Si es trenquat per alcuna CORNADURA de beu o de vaqua.

Ord. des R. de Fr., 1461, t. XV, p. 415.

S'il est cassé par aucun coup de corne de bœuf ou de vache.

ESP. *Cornadura.*

8. ESCORNAR, *v.*, écorner.

De la part de Gavet li an si ESCORNAT

Que del castel de Lorda non receup poestat.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils lui ont tellement écorné de la part de Gavet qu'il ne reçut pas la propriété du château de Lorde.

CAT. *Escornar.* ESP. *Descornar.* IT. *Scornare.*

9. HUNICORN, *s. m.*, lat. UNICORNIS, licorne.

HUNICORN es la pus salvatja bestia que sia, que non es res que l'auzes esperar ab I corn que a sul cap.

Naturas d'alcunas bestias.

La licorne est la bête la plus sauvage qui soit, de sorte qu'il n'y a rien qui l'osât attendre avec une corne qu'elle a sur la tête.

CAT. *Unicorn.* ESP. PORT. *Unicornio.* IT. *Licornio.*

CORNAMUSA, *s. f.*, cornemuse.

Salterinus, arpas, CORNAMUSA.

Dialogue de l'âme et du corps.

Psaltériens, harpes, cornemuse.

CAT. ESP. PORT. *Cornamusa.*

2. CORNOMUSAIRE, *s. m.*, joueur de cornemuse.

Dus trompadors o I CORNOMUSAIRE.

Tit. du XIX^e sièc. DOAR, t. XCHII, fol. 260.

Deux joueurs de trompe ou un joueur de cornemuse.

CAT. *Cornamuser.*

3. MUSAR, *v.*, jouer de la cornemuse.

L'us MUSA l'autre caramella.

Roman de Flamenca, fol. II.

L'un joue de la cornemuse, l'autre joue du chalumeau.

CORNELHA, *s. f.*, lat. CORNIX, corneille.

CORNELHA es auzel que viu long temps.

Eluc. de las propr., fol. 144.

La corneille est un oiseau qui vit long-temps.

CAT. *Cornella.* ESP. *Corneja.* IT. *Cornacchia.*

CORNELINA, *s. f.*, lat. CORNEOLA, cornaline.

Naturalmen CORNELINA

A gran vertut, cant es fina,

Contra decorrainen de sanc.

Brev. d'amor, fol. 40.

Naturellement la cornaline, quand elle est fine, a une grande vertu contre la peste du sang.

CORNELINA... es peyra negra; mitiga iras.

Eluc. de las propr., fol. 186.

Cornaline... est pierre noire; elle adoucit les colères.

ANC. ESP. PORT. *Cornelina.* IT. *Cornalina.*

CORONA, *s. f.*, lat. CORONA, couronne.

Que, s'ieu fos reis, vos agratz d'anr CORONA.

BERENGER DE PALASOL : Aissi cum.

Que, si je fusse roi, vous auriez couronne d'or.

— Mitre de prélat.

Hermitans sui, seynors, non vneyll portai CORONA.

V. de S. Honorat.

Je suis ermite, seigneurs, je ne veux pas porter mitre.

Par extens. Lo gals... a CORONA.

Liv. de Sydrac, fol. 16.

Le coq... a couronne.

Fig. Qui de joi porta CORONA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prim.

Qui porte couronne de joie.

Lo fils es CORONA del paire.

Trad. de Bède, fol. 70.

Le fils est la couronne du père.

— Sorte de monnaie.

CORONAS que liegon : *Philippus, etc.*

Tarif des monnaies en provençal.

Couronnes où on lit : PHILIPPE, etc.

ANC. FR. Tot environ siet en *coronne*

Sa mesnie qui l'avironne.

Roman du Renart, t. I, p. 308.

CAT, ESP. *Corona*. PORT. *Coroa*. IT. *Corona*.

2. CORONAMEN, s. m., couronnement.

Novelas del CORONAMEN del rey.

Tit. de 1429. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 231.

Nouvelles du couronnement du roi.

A son CORONAMEN foron los senhors.

Cartulaire de Montpellier, fol. 74.

Les seigneurs furent à son couronnement.

ANC. ESP. *Coroniamiento*. IT. *Coronamento*.

3. CORONATIO, s. f., couronnement.

Après sa CORONATIO.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 201.

Après son couronnement.

CAT. *Coronació*. ESP. *Coronacion*. PORT. *Coroação*. IT. *Coronazione*.

4. CORONADURA, s. f., enchâssure, entourage.

Garlanda a treña, ses tota CORONADURA d'aur.

Statuts de Montpellier du XIII^e siècle.

Guirlande à tresse, sans aucune enchâssure d'or.

5. CORONARI, adj., lat. CORONARIUS, couronnaire.

Coÿre es dit CORONARI, quar joglars ne solion far coronas.

Eluc. de las propr., fol. 187.

Cuivre est dit couronnaire, parce que les jongleurs avaient coutume d'en faire des couronnes

ESP. IT. *Coronario*.

6. CORONAR, v., lat. CORONARE, couronner, tonsurer.

ANET SE CORONAR a ROMA.

V. de Pierre roi d'Aragon.

Il alla se couronner à Rome.

Quan se laisset d'espinas CORONAR.

PONS DE CAPDUEIL : So qu'hom.

Quand il se laissa couronner d'épines.

Fig. CORONA los de gloria.

V. et Vert., fol. 28.

Les couronne de gloire.

Part. pas.

Trastuit li monge blanc qui eran CORONATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Tous les moines blancs qui étaient couronnés.

Al valen rei qu'es de pretz CORONATZ.

PISTOLETA : Aremais nullis hom.

Au vaillant roi qui est couronné de mérite.

Substantif. Qu'ieu no sai tau fals CORONAT, Clerge ni prior ni abbat.

G. DE BERGUEDAN : Mal o fe.

Que je ne sais si faux tonsuré, clerc ni prieur ni abbé.

ANC. FR. Si je puis un rasoir trover

Je vos vodré bien coroner.

Roman du Renart, t. I, p. 122.

CAT, ESP. *Coronar*. PORT. *Coroar*. IT. *Coronare*.

CORPA, s. f., croupe.

Caval, si a granda CORPA ab redondeza.

Eluc. de las propr., fol. 246.

Cheval, s'il a grande croupe avec rondeur.

CAT. *Gropa*. ESP. *Grupa*. PORT. *Garupa*. IT. *Groppa*.

CORRER, v., lat. CURRERE, courir, se mouvoir, poursuivre.

Messatgier vai e COR.

B. DE VENTADOUR : Quant ai mon.

Messager va et cours.

Lai per on CORR Ebres.

A. DANIEL : Ans qu'els sims.

Là par où court l'Èbre.

Los III vens CORRERAN e bufaran tan aspramen.

Los XV signes de la fi del mon.

Les quatre vents courront et souffleront si àprement.

De la moneda que CORRIA.

Orl. des R. de Fr., 1306, t. I, p. 448

De la monnaie qui courait.

Fig. Segon lo temps e la sazon que cor.

LANFRANC CIGALA : Ges en nob.

Selon lo temps et la saison qui *court*.

... Cobeytatz a tant sazit en brien

Lo mon, que no y cort dreg ni tem hom Dieu.

RAYMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

La convoitise a tant saisi le monde en si peu de temps, qu'il n'y *court* point de droiture ni ou ne craint Dieu.

Loc. ... En lor ai fraiz mais de mil agullions,

Anc non pnoic far un correr ni trotar.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes fatz.

En eux j'ai brisé plus de mille aiguillons, jamais je ne pus en faire *courir* ni trotter un.

Totz lo mons l'accuzav' e l'CORRIA.

BERTRAND D'ALLAMANON : Un sirventes.

Tout le monde l'aceusait et le *poursuivait*.

Part. prés.

E mos bnous es trop plus CORRENS que lebres.

A. DANIEL : Ans qu'els.

Et mon bœuf est beaucoup plus *courant* que lièvre.

S'ieu aduc aiga CORRENT per lo camp d'un meu vezin.

Trad. du Code de Justinien, fol. 19.

Si j'amène eau *courante* par le champ d'un mien voisin.

Substantiv. CORRENT de l'aiga.

Trad. du tr. de l'Arpent., c. 35.

Courant de l'eau.

Adverbial. Qn'adobon de manjar CORREN.

Roman de Jaufre, fol. 87.

Qu'ils préparent *promptement* à manger.

ANC. FR. Un serjant se lait *correr* contrevail de la nef en la barge.

Il ne savoit auquel *corre* ou deçà ou delà.

VILLE-HARDOUIN, p. 47 et 192.

CAT. ESP. PORT. *Correr.* IT. *Correre.*

2. CORS, s. m., lat. CURSUS, COURS, COURSE.

Ben a mil cavals de CORS.

G. ADHEMAR : L'aiga puera.

Il a bien mille chevaux de *course*.

Aissi eo moli ses resclanza, que se torneia, am blat e senes blat, segon lo CORS de l'ayga.

V. et Vert., fol. 103.

Ainsi comme moulin sans écluse, qui tourne, avec blé et sans blé, selon le *cours* de l'eau.

Fig. Car aissi es lo CORS del mon, lhi un son ric e lh'autre paure.

Liv. de Sydrac, fol. 133.

Car ainsi est le *cours* du monde, les uns sont riches et les autres pauvres.

I.

Totas monedas blancas e negras que corran et anran CORS.

Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., col. 423.

Toutes monnaies blanches et noires qui courent et auront *cours*.

Loc. S'en ven vays ellh a CORS de cavall.

PHILOMENA.

Si je viens vers lui à *course* de cheval.

Ma volontat s'en vay lo CORS.

G. RUDEL : Pro ai del.

Ma volonté s'en va à la *course*.

Soven a CORS de ventre.

Eluc. de las propr., fol. 92.

Souvent a *cours* de ventre.

Adv. comp.

A Marsella m'ien vuelli tornar DE CORS.

PEYROLS : Pus flum Jordan.

Je veux *sur le-champ* retourner à Marseille.

E qui do no fai DE CORS, no l'es grazitz tan.

GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : Quar no.

Et qui ne fait don *tout de suite*, il ne lui est pas autant agréé.

Elh veng vays ellh A CORS BATUT.

PHILOMENA.

Il vint vers lui à *course abattue*.

A CORS ABATUT.

GIRAUD DE BORNEIL : Ara si m fos.

A *course abatiue*.

Que pres PER CORS de cabrols dos o tres.

B. DE PARIS DE ROUERQUE : Guordo.

Qui prit à la *course* deux ou trois chevreuils.

D'aver sui rics e bastatz,

E far vos n'ai part CORS ISNEL.

J. ESTÈVE : L'autrier.

Je suis riche et fourni d'avoir, et je vous en ferai part *sur-le-champ*.

ANC. FR. Gardez-vous del trot ou del CORS.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 186.

Êtes-vous maintenant un cors

Qui lor est vennz à plain CORS.

Roman du Renart, t. I, p. 262.

Les autres retournerent à grand *cours* en leur logis.

MONSTRELET, t. II, fol. 134.

CAT. *Curs.* ESP. PORT. *Curso.* IT. *Corso.*

3. CORSA, s. f., COURSE.

Adv. comp. ... Conqueretz castels

E prenetz PER CORSA,

Ses lansa e ses escut.

G. DE BERGUEDAN : Bernart ditz.

62

Vous conquérez et prenez des châteaux à la course, sans lance et sans écu.

IT. *Corsa*.

4. CORRENSA, *s. f.*, cours, flux.

Avia agut XII ans CORRENSA de sanc.

Hist. abr. de la Bible, fol. 77.

J'avais eu douze ans flux de sang.

5. CORREMENT, *s. m.*, cours, course, agilité.

Fluvi a en son CORREMENT continuitat.

Eluc. de las propr., fol. 150.

Flenve a continuité dans son cours.

Leugieras en lur CORREMENT.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 10.

Légères en leur course.

Per que no prengo tropa graisha inpedient lor CORREMENT.

Eluc. de las propr., fol. 244.

Pour qu'ils ne prennent grande graisse empêchant leur agilité.

IT. *Corrimento*.

6. CORRIL, *s. m.*, chemin, route.

Be us a breviat lo CORRIL

Montlaur, que tenias per vil.

COMINAL : Comtor d'Apehier.

Montlaur, que vous teniez pour vil, vous a bien abrégé le chemin.

7. CORSIER, *s. m.*, chemin de ronde.

Moutero sus los CORSIERS dels murs.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 9.

Ils montèrent au-dessus des chemins de ronde des murailles.

8. CORSIEYRA, *s. f.*, chemin convert.

Que tug aportesson peyras... per las CORSIEYRAS.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 8.

Que tous apportassent des pierres... par les chemins couverts.

ANC. FR. Affin que par terre, aussi comme par la coursière de dessus, on puisse aler et venir delivréement à pié et à cheval à laditte défense et gart de laditte cité.

Tit. de 1365, Hist. de Nîmes, t. II, pr., p. 295.

— Barque.

Que hi passe a la nau o en una CORSIEYRA.

Tit. du XII^e siéc. DOAT, t. CXVI, fol. 92.

Qu'il y passe avec le navire ou en ude barque.

9. CORREDOR, *s. m.*, coureur, partisan, éclaireur.

Home de mala vida, grant CORREDOR e mal pillhart.

L'Arbre de Batalhas, fol. 248.

Homme de mauvaise vie, grand coureur et méchant pillard.

Plai mi quan li CORREDOR

Fan las gens e 'ls avers fugir.

BERTRAND DE BORN : Bem play.

Il me plaît lorsque les éclaireurs font fuir les gens et les troupeaux.

Adjectiv. Palafres ambladors...

E destres CORREDORS.

GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviers.

Palefrois ambleurs... et destriers coureurs.

CAT. ESP. PORT. *Corredor*. IT. *Corridore*.

10. CORRIEU, CORLIEU, *s. m.*, coureur, sergent, courrier.

Remansut sou li messatg' e 'l CORRIEU.

V. de Pierre Pelissier

Les messagers et les coureurs sont restés.

Per los CORRIEUS de la cort.

Statuts de Montpellier de 1258.

Par les sergents de la cour.

Ab tan novas lhi venc per un CORLIEU.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 91.

En même temps il lui vint des nouvelles par un courrier.

CAT. *Correu*.

11. CORSABLE, *adj.*, courant, qui a cours.

De la moneda CORSABLA a Borden.

Tit. de 1300. DOAT, t. XXXIII, fol. 189.

De la monnaie courante à Bordeaux.

De la moneda nova CORSABLA a Borden.

Tit. de 1306. DOAT, t. CLXXVIII, fol. 170.

De la monnaie nouvelle ayant cours à Bordeaux.

12. CURSORI, *adj.*, lat. *CURSORIUS*, rapide, prompt.

Deu haver so I petit CURSORI, vivacier.

Leys d'amors, fol. 41.

Doit avoir air un peu rapide, léger.

13. CORSIER, *adj.*, coursier, coureur, qui court vile.

S'ien agues caval adreg CORSIER.

P. VIDAL : Drogoman.

Si j'avais un cheval habile coureur.

Mas greu penretz jamais lebre CORSEIRA.

T. DE BONEFOI ET DE BLACAS : Seingn' En.

Mais difficilement vous prendrez jamais hèvre qui *court vite*.

Substantiv.

En trasto Espanha non ae melhor **CORSIER**.
Roman de Pierabras, v. 4686.

Dans toute l'Espagne il n'y eut pas meilleur *coursier*.

ANC. CAT. *Corsier*, ESP. *Corcel*, IT. *Corsiere*.

14. **CORSEYAR**, *v.*, faire des courses, parcourir.

Eran C. M. cavayers que.... **CORSEYAVAN** tota la terra e la gastavan.

PHILOMENA.

Ils étaient cent mille cavaliers qui... *faisaient des courses* sur toute la terre et la ravageaient.

15. **CORSARI**, *s. m.*, corsaire, pirate.

CORSARI sarazi qu'estavan aplatat
Els escnellz de la mar.

l. de S. Honorat.

Des *corsaires* sarrasins qui se tenaient cachés aux rochers de la mer.

ESP. PORT. *Corsario*. IT. *Corsare*.

16. **CORRATEIAR**, *v.*, exercer l'état de courtier, maquignonner.

E si **CORRATEIAVA** alcuna bestia o bestias, per portar cargas ho trocel ves Tolosa.

Cartulaire de Montpellier, fol. 126.

Et s'il *maquignonnait* aucune bête ou bêtes, pour porter fardeaux ou trousseau vers Toulouse.

17. **CORRATADURA**, *s. f.*, courtage.

Aisso que es acostumat de penre per drechas **CORRATADURAS**... Donon II deniers de **CORRATADURAS** del quintal.

Cartulaire de Montpellier, fol. 131 et 116.

Ce qu'il est accoutumé de prendre pour justes *courtages*... Donnent du quintal deux deniers de *courtages*.

18. **CORRATIER**, *s. m.*, courtier, maquignon.

Ni ls **CORRATIERS** que fan mercats de telas... **CORRATIERS** de bestias.

Cartulaire de Montpellier, fol. 39 et 45.

Ni les *courtiers* qui font marché de toiles... *Courtiers* de bêtes.

Fig. Quar tug quatre son **CORRATIERS**
De donas.

P. VIDAL : Mai o.

Car tous quatre sont *courtiers* de dames.

ANC. CAT. *Corrater*. ESP. *Corredor*. PORT. *Corretor*.

19. **CORRATIEIRA**, *s. f.*, courtière.

Aquest sacrament fan las **CORRATIEIRAS**.
Cartulaire de Montpellier, fol. 131.

Les *courtières* font ce serment.

20. **ACCORRE**, *v.*, accourir.

Part. prés. VEN **ACORREN**.

Poème sur Boèce.

Il vient *accourant*.

— **Secourir**, porter secours.

ACORES la caytiva, seyner sant Honorat.

l. de S. Honorat.

Secourez la chétive, seigneur saint Honorat.

Aquilh fill devon **ACORRE** al paire et noïr lor paire.

Trad. du Code de Justinien, fol. 52.

Ces fils doivent *porter secours* au père et nourrir leur père.

ANC. CAT. ANG. ESP. PORT. *Acorrer*. IT. *Accorrere*.

21. **ACCORREMENT**, *s. m.*, secours.

Petit pretz ma valensa e vostre **ACCORREMENT**.
GUILLAUME DE TUDELA.

Je prise peu ma valeur et votre *secours*.

ANC. CAT. *Acorriment*. ANG. ESP. *Accorrimiento*.
IT. *Accorrimento*.

22. **ACORSAR**, *v.*, accoutumer, établir.

Part. pas.

Son ill de Valobrega ab los lins **ACORSATZ**,
Que nulhs hom no i abeura que no torne
damnatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ceux de Valobrega sont *établis* avec les navires, de sorte que nul homme n'y abreuve qui ne retourne endommagé.

Aissi es **ACORSAT**

En Espanha de dir.

G. RIQUIER : Pus Dieus m'a.

Ainsi il est *accoutumé* en Espagne de dire.

23. **ACORSADITZ**, *adj.*, coureur.

E mnei mon caval **ACORSADITZ**
E cavalgei mon mul afrenaditz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 59.

Et je menai mon cheval *coureur* et je chevauchai mon mulet soumis au frein.

24. **CONCURRER**, *v.*, lat. **CONCURRERE**, **concourir**.

Entro que **CONCURREN**.

Trad. d'Albucasis, fol. 17.

Jusqu'à ce qu'ils *concourent*.

CAT. *Concurrer*. ESP. *Concurrir*. PORT. *Concorrer*. IT. *Concorrere*.

25. **CONCURREN**, *s. m.*, intersection, conjonction.

Indicios, epactas e claus e **CONCURRENS**.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Indicions, epactes et clefs et *intersections*.

ESP. PORT. *Concurrente*. IT. *Concorrente*.

26. **CONCURSIO**, *s. f.*, lat. **CONCURSIO**, concours, rencontre.

Aspra **CONCURSOS** de diccios.

Ley's d'amors, fol. 108.

Après *rencontre* de mots.

27. **CONTRACORRE**, *v.*, courir de pair.

Part. prés. E sai, dels set planetas, qu'els son **CONTRACORRENS**.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Et je sais, au sujet des sept planètes, qu'elles sont *courant de pair*.

28. **DECORRE**, *v.*, lat. **DECURRERE**, couler, ruisseler.

Lay ou lo sanc plus **DECORRIA**...

Fig. E totz mieu sen

DECORRON en devotio.

Passio de Maria.

La où le sang *ruisselait* davantage....

Et tous mes seus *coulent* en dévotion.

ANC. FR. Li miel *decoroient* des chesnes.

Roman de la Rose, v. 8416.

Toute la nuit *decouroit* vin en auens quatrefourgs abondamment en robinets d'erain.

MONSTRELET, t. I, fol. 301.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Decorrer*. IT. *Scorrere*.

29. **DECORREMEN**, *s. m.*, coups, flux.

Contra **DECORREMEN** de sane.

Brev. d'amor, fol. 40.

Contre le *flux* de sang.

ANC. CAT. *Decorrimen*. ANC. ESP. *Decorrimiento*. IT. *Scorrimento*.

30. **DECORS**, *s. m.*, lat. **DECURSUS**, décroissance, décroissance.

Jois qu'es en **DECORS**

No tanh nays' als menors.

GIRAUD DE FORNEIL : Dels bels.

Il ne convient pas que la joie qui est en *décours* naisse aux moindres.

Après lo **DECORS** de la planeta.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 193.

Après le *décours* de la planète.

ANC. FR. Soleil et lune et aus et jors

Et les croisans et les *decors*.

Roman de Partonopeus, t. I, p. 30.

CAT. *Decurs*. ESP. PORT. *Decurso*. IT. *Diseorso*.

31. **DISCURSIU**, *adj.*, discursif.

Ab successio **DISCURSIVA**.

Eluc. de las propr., fol. 8.

Avec succession *discursive*.

CAT. *Discursiu*. ESP. PORT. IT. *Discursivo*.

32. **ENCORRE**, **ENCORRER**, *v.*, lat. **INCURRERE**, encourir, confisquer.

Ni degun non puesca **ENCORRE** pena.

Statuts de Provence, BOMY, p. 1.

Et que nul ne puisse *encourir* peine.

La pena que poyria **ENCORRER**.

Tit. de 1302. DOAT, t. XLIX, fol. 292.

La peine qu'ils pourraient *encourir*.

Part. pas. Sian confiscats et **ENCORS** als senhors de Condom.

Cout. de Condom de 1313.

Soient confiscés et *encourus* par les seigneurs de Condom.

Retornats en heretgia, dels cals es **ENCORREGUDA** tota lor terra e tota lor honor.

Tit. du XIII^e sièc. DOAT, t. XXXII, fol. 258.

Retournés en hérésie, desquels est *encourue* toute leur terre et tout leur fief.

CAT. *Encorrer*. ESP. *Incurrir*. PORT. *Encorrer*. IT. *Incorrere*.

33. **ENCORREMEN**, *s. m.*, confiscation, encouement.

Crim que requerra **ENCORREMEN** de cors e de bes.

Ord. des Rois de Fr., 1463, t. XVI, p. 134.

Crime qui requerra *confiscation* de corps et de biens.

Confiseats per **ENCORREMEN**.

Cout. de Condom de 1313.

Confisqués par *encouement*.

ANC. FR. Il soit sauf en forfaiture, en paines, en *encorremen*.

Ord. des Rois de Fr., 1283, t. I, p. 311.

ANC. CAT. *Incorriment*. ESP. *Incurrimento*.

34. **ESCORRE**, *v.*, écouler, échapper, échoir.

D'el s'escorro humors viscozas.

Eluc. de las propr., fol. 82.

De lui s'écoulent humeurs visqueuses.

Tonels s'en vai, per s'escorr.

Leys d'amors, fol. 68.

Le tonneau s'en va, pour s'écoule.

IT. *Escorrere*.

— Confisquer, acquérir, corrir sus.

Part. pas. La part es ESCORREGUDA.

ESCORREGUTZ es em poder del senior sos cors.

Regl. sur les Mines, Hist. de Nîmes, t. I, pr.,
p. 71 et 72.

La portion est *confisquée*.

Sa personne est *acquise* en pouvoir du seigneur.

Lo fieus s'ateins ESCORREGUTZ.

Roman de Flamenca, fol. 96.

Le fief devient *confisqué*.

35. ESCORREMENT, *s. m.*, concours, écoulement, flux.

Plueias e grans ESCORREMENTS d'aiguas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 211.

Pluies et grands *écoulements* d'eaux.

Per l'ESCORREMENT de las lagremas.

Si femna prens ha gran ESCORREMENT de layt.

Eluc. de las propr., fol. 82 et 51.

Par l'*écoulement* des larmes.

Si femme enceinte a grand *écoulement* de lait.

— Rassemblement.

Ni fazent negu ESCOREMENT en las sinagogas ni en la cioutat.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 24.

Ni faisant aucun *rassemblement* dans les synagogues ni dans la ville.

36. OCCORRE, OCCURER, *v.*, lat. OCCURRERE, survenir, accourir.

Las causas que OCCURRERAN en aquest pays.

Statuts de Provence, BONY, p. 4.

Les causes qui *surviendront* en ce pays.

Que OCCURRON al pays, ni puesquan OCCORRE.

Régist. des États de Provence de 1401.

Qui *surviennent* en ce pays, et puissent *survenir*.

Part. prés. Per contribuer en las cargas OCCURENS.

Statuts de Provence, JULIEN, t. II, p. 6.

Pour contribuer aux charges *survenantes*.

CAT. *Ocorrer*. ESP. *Ocurrir*. PORT. *Occorrer*.

IT. *Occorrere*.

37. RECORRE, *v.*, lat. RECURRERE, recourir, avoir recours.

Be fay donc qui per lieys RECOR

A la gracia del Creator.

Brev. d'amor, fol. 83.

Bien fait donc qui par elle *recourt* à la grâce du Créateur.

A monseynor sant Peyre..

RECORRERAS tostemps en las oracions.

V. de S. Honorat.

A monseigneur saint Pierre... tu *recourras* toujours dans tes oraisons.

CAT. *Recorrer*. ESP. *Recurir*. PORT. *Recorrer*. IT. *Ricorrere*.

38. RECORS, *s. m.*, lat. RECURSUS, recours.

Als quals avem sovén RECORS.

Brev. d'amor, fol. 76.

Auxquels nous avons souvent *recours*.

Loc. Lo sepulere on Dieus fou a RECORS.

LANFRANC CIGALA : Si mos chaus.

Le sépulcre où Dieu fut à *recours*.

ANC. CAT. *Recors*. ESP. PORT. *Ricorso*. IT. *Ricorso*.

39. RECORSA, *s. f.*, retour.

Pot homi far RECORSA del compas de la una de las coblas.

RECORSA pot far cadaus.

Leys d'amors, fol. 40 et 41.

On peut faire *retour* de la mesure d'un des couplets
Chacun peut faire *retour*.

40. RECOREDOR, *s. m.*, secoureur.

San Tropheme lur fon RECOREDOR.

V. de S. Trophime.

Saint Trophime leur fut *secoureur*.

41. SOCCORRE, SECORRE, SECORRER, *v.*, lat. SUCCURRERE, secourir, porter secours.

Ara no m val joi ni m soccor.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens, fis.

Maintenant plaisir ne me vaut ni me *secourt*.

Si merces no m SECOR,

Tem que n' auzetz pechat.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum.

Si merci ne me *secourt*, je crains que vous en auez la faute.

Que auez al pays SOCCORER et aidar.

Roman de Fierabras, v. 5015.

Qu'il allât *porter secours* et aider au pays.

Qu'al rey d'Espanha SOCORRATZ.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors.

Que vous *portiez secours* au roi d'Espagne.

ANC. FR. *Secor* nous, car en est mestiers...
Secor ton serf, *secor* ta serve.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 135.
 CAT. ESP. *Socorrer*. PORT. *Socorrer*. IT. *Soc-*
correre.

42. SOCORS, SECORS, *s. m.*, secours, aide.

Al comte die non aia espaven
 De Proensa, qu'en breu aura socors.
 BERTRAND DE BORN : Un sirventes.
 Je dis au comte de Provence qu'il n'ait pas de
 crainte, que dans peu il aura du *secours*.

Fazes me ajuda e *SECORS*.

ARNAUD DE MARCEIL : Bell m'es.

Faites-moi aide et *secours*.

ANC. FR. Mes joies et tout mon *secors*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 309.

Pour conquerre *secors*.

VILLE-HARDOUIN, p. 159.

Qui venoient au *secors* de la cité.

Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 132.

ANC. CAT. *Socors*. ESP. *Socorro*. PORT. *Socorro*.
 IT. *Soccorso*.

43. SOCORREMEN, *s. m.*, secours, assistance.

Fasian gran SOCORREMEN
 D'almornas a la paura gen.

V. de S. Alexis.

Faisaient grand *secours* d'aumônes à la pauvre gent.
 IT. *Soccorrimento*.

CORS, *s. m.*, lat. *corpus*, corps, per-
 sonne.

El cors qu'om no pot gaudir
 De mort.

FOLQUET DE MARSEILLE : Hueimais.

Le *corps* qu'on ne peut garantir de mort.

Vostre gent cors adreg e plazentier.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Votre gentille *personne* bien faite et agréable.

Fig. Si nos em verays membres d'aquell glo-
 rios CORS de que Jhesu Xrist es cap.

V. et Vert., fol. 58.

Si nous sommes les vrais membres de ce glorieux
corps dont Jésus-Christ est la tête.

E mentre Thomas levava ellh cors de Jhesu
 Xrist a la messa.

PHILOMENA.

Et tandis que Thomas levait le *corps* de Jésus-
 Christ à la messe.

Loc. Et Karles anet sou CORS los vezer a lur
 teuda.

PHILOMENA.

Et Charles alla de sa *personne* les voir à leur tente.
 Deute degut per obligation de CORS.

Cout. de Cordom de 1313.

Dette due par obligation par *corps*.

Los miracles qu'en sa vida

Fetz lo benauratz CORS sancts.

V. de S. Honorat.

Les miracles que le bienheureux *corps* saint fit
 en sa vie.

ANC. FR. Onques mès CORS de chevaliers miezl
 ne se defendi de lui.

VILLE-HARDOUIN, p. 148.

Et il dit que il ne les y leroit jà aler, se son
 CORS n'i aloit avec.

JOINVILLE, p. 117.

ANC. ESP. El rei Alexandre *corpo* tan acabado...
 Andamos por las tierras los *corpos* deleytando.

Poema de Alexandro, cop. 2366 et 119.

ANC. CAT. CORS. ESP. MOD. *Cuerpo*. PORT. IT.
Corpo.

2. CORPORAL, *adj.*, lat. CORPORALIS,
 corporel, du corps, matériel.

Aissi eom tu podes vezer ab los huelhs COR-
 PORALS qu'el solelh illumiena tot aquest mun.

V. et Vert., fol. 46.

Ainsi comme tu peux voir avec les yeux du *corps*
 que le soleil éclaire tout ce monde.

En CORPORAL possessio.

Tit. de 1277. DOAT, t. CXXXIV, fol. 40.

En possession *corporelle*.

III cel so : l'us es CORPORALS, aissel que nos
 vezem.

Liv. de Sydrac, fol. 8.

Il y a trois cieus : l'un est *matériel*, celui que
 nous voyons.

CAT. ESP. PORT. *Corporal*. IT. *Corporale*.

3. CORPORALMEN, *adv.*, corporellement.

Sian punit CORPORALMEN.

Regla de S. Benezeg.

Soient punis *corporellement*.

CAT. *Corporalmen*. ESP. PORT. IT. *Corporal-*
mente.

4. CORPORAL, *s. m.*, corporal.

LOS CORPORALS e la crema e los vestirs sa-
 gratz.

V. et Vert., fol. 16.

Les *corporeaux* et le chrême et les vêtements sacrés.
 Qu'els CORPORALS fosse fact de pur li.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 17.

Que les *corporeaux* fussent faits de pur lin.

CAT. ESP. PORT. *Corporal*. IT. *Corporale*.

5. CORPOREITAT, *s. f.*, lat. *CORPORALITATEM*, corporeïté.

CORPOREITAT, corruptibilitat, etc.

Eluc. de las propr., fol. 1.

Corporeïté, corruptibilitat, etc.

CAT. *Corporeïtat*. ESP. *Corporeidad*. IT. *Corporeità*.

6. CORPULENCIA, *s. f.*, lat. *CORPULENTIA*, corpulence.

CORPULENCIA et graysha... Causa de maior CORPULENCIA.

Eluc. de las propr., fol. 156 et 168.

Corpulence et graisse... Cause de plus grande corpulence.

CAT. ESP. PORT. *Corpulencia*. IT. *Corpulenza*.

7. CORPULENT, *adj.*, lat. *CORPULENTUS*, corpulent.

Fa hom CORPULENT, bel de cara.

Eluc. de las propr., fol. 116.

Fait homme *corpulent*, beau de visage.

CAT. *Corpulent*. ESP. PORT. IT. *Corpulento*.

8. CORPORENT, *adj.*, épais, opaque, formant corps.

Entre nos e 'l solelh ella es CORPORENTZ.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Entre nous et le soleil elle est *opaque*.

9. GARDACORS, *s. m.*, justaucorps, habillement de guerre, haubergeon, corset.

Tant es de bel taill GARDACORS.

BERTRAND D'ALLAMANON : Qui que s'esmai.

Tant le *justaucorps* est de belle coupe.

L'autre non a GARDACORS de bruneta.

P. CARDINAL : Prop a guerra.

L'autre n'a pas *corset* de brunette.

ANC. CAT. *Guardacors*.

10. INCORPORACIO, *s. f.*, lat. *INCORPORATIO*, incorporation.

Don ve corruccio per lor INCORPORACIO.

Eluc. de las propr., fol. 25.

Dont vient corruption par leur *incorporation*.

CAT. *Incorporació*. ESP. *Incorporacion*. PORT. *Incorporação*. IT. *Incorporazione*.

11. INCORPOREITAT, *s. m.*, lat. *INCORPORALITATEM*, incorporeïté.

Que han INCORPOREITAT.

Eluc. de las propr., fol. 1.

Qui ont *incorporeïté*.

CAT. *Incorporeïtat*. ESP. *Incorporeidad*. PORT. *Incorporeidade*. IT. *Incorporeità*.

12. INCORPORATIU, *adj.*, incorporatif.

Es atractiva et INCORPORATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 26.

Est attractive et *incorporative*.

13. INCORPORAL, *adj.*, incorporel.

Causa corporals si cum es chevaux... INCORPORALS si cum es aleus dreitz.

Trad. du Code de Justinien, fol. 25.

Chose corporelle ainsi comme est un cheval... *incorporelle* ainsi comme est aucun droit.

ANC. CAT. ANG. ESP. *Incorporal*. IT. *Incorporale*.

14. ENCORPORAR, INCORPORAR, *v.*, lat. *INCORPORARE*, incorporer.

Quar la vianda recebuda els membres ENCORPORA... En el si ENCORPORA... Intra dedins et INCORPORA si en sa substancia.

Eluc. de las propr., fol. 19, 133 et 197.

Car il *incorpore* aux membres sa nourriture reçue... *s'incorpore* en lui... Entre au-dedans et *s'incorpore* en sa substance.

Part. pas. Carbo es foc actualment ab materia terrestra INCORPORAT.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Charbon est feu actuellement *incorporé* avec matière terrestre.

CAT. ESP. PORT. *Incorporar*. IT. *Incorporare*.

15. ESCORPORAR, *v.*, incorporer.

Part. pas. Quant er be ESCORPORAT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand il sera bien *incorporé*.

16. RECORPORATIU, *adj.*, recorporatif, rétablissant le corps.

Solpre... es RECORPORATIU, per que val contra tos, etc.

Eluc. de las propr., fol. 193.

Soufre... est *rétablissant le corps*, car il vaut contre toux, etc.

CORT, *adj.*, lat. *CURTUS*, court, mesquin.

Lo fust es CORTZ mai d'una brassa.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Le bois est *court* plus d'une brasse.

Fig. Pero baros CORTZ, escortatz, cortes
 Ai trobat mains, on non val ien trobars.
 AUGIER : Totz temps serai.
 J'ai pourtant trouvé maints barons mesquins,
 écourtés, courtois, auprès de qui le trouver ne vaut
 rien.

CORTA d'AMOR e CORTA de franqueza.

UN TROURADOIR ANONYME, *Coblas esparsas*.
Courte d'amour et courte de franchise.

ANC. FR. Jambes out cortes, gros les os.

Roman de Rou, v. 14469.

U à cort terme m'ocirrai.

Roman du conte de Poitiers, v. 850.

ANC. CAT. Cort. ESP. Corto. PORT. Curto. IT.

Corto.

2. CORTET, *adj.*, court, petit.

Un' aguilleta sercarez
 Mot CORTETA e molt sotil,
 C'om no i puesca metre fil.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous chercherez une petite aiguille très courte et
 très mince, qu'on n'y puisse pas mettre fil.

3. ACORCHAR, ACCORSAR, *v.*, accourcir,
 abrégér.

Non si pot alongar ni ACORCHAR.

Trad. du tr. de l'Arpent., c. 31.

Ne se peut allonger ni accourcir.

Part. pas.

Nos lor degreïn aver ACORCHAT lur niage.

F. de S. Honorat.

Nous devrions leur avoir accourci leur voyage.

Coma lo coms agues fabtz grans despens e
 fos ACORSSATZ et agues mestier d'argent.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 174.

Comme le comte eut fait grandes dépenses et fut
 accourci et eut besoin d'argent.

ANC. FR. Cui mains acorcent bien lor vie.

Roman de la Rose, v. 17193.

Acorches lor ans et lor mois.

HELINAND, *Vers sur la Mort.*

CAT. Acursar. ESP. Acortar. IT. Accorciare.

4. ESCORTAR, *v.*, écourter.

Part. pas. Pero baros cortz, escortatz, cortes

Ai trobat.

AUGIERS : Totz temps serai.

Pourtant j'ai trouvé barons mesquins, écourtés,
 courtois.

ANC. FR.

Quant ot fait sa proiere, son mantel escourça.

Roman de Berte, p. 42.

CAT. Escursar. ESP. Escorsar. IT. Scortare.

CORT, *s. f.*, cour, assemblée.

Si quis in CURTE ducis hominem occiderit.
Lex alam., XIX, 1. BALUZ., *Cap. reg. Fr.*, t. I,
 col. 64.

Fes se mercadier e veng rics, e lisset d'anar
 per CORTZ.

V. de Pistoleta.

Il se fit marchand et devint riche, et cessa d'al-
 ler dans les cours.

En CORT de prelat

O de rei o de comitor.

B. CARONEL : Amors per.

En cour de prélat ou de roi ou de comitor.

Maintas bonas CORTZ e maintas belas jostas.

V. de Pons de Capdueil.

Maintes bonnes cours et maintes belles jôutes.

Riex hom, cant fai sas kalendas

E sas CORTZ e sas bevendas.

P. CARDINAL : Qui ve gran.

L'homme riche, quand il fait ses kalendes et ses
 assemblées et ses festins.

Fig. E 'l malvestatz es sa cors.

G. DE SAINT-GREGORI : Ben grans.

Et la méchanceté est sa cour.

ANC. FR. Qui furent retenues en la cort pour
 servir en aucuns offices.

Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 138.

ANC. ESP. E dentro en mi cort.

Poema del Cid, v. 970.

CAT. Cort. ESP. MOD. PORT. IT. Corte.

2. CORTADIS, *s. m.*, cour.

Anc no saupes chansos ni sirventes,

Vers ni descort qu'en CORTADIS fezes.

B. DEL PARIS DE ROUERGUE : Guordo ie us.

Je ne susse jamais chansons ni sirventes, vers
 ni discort que vous fissiez en cour.

3. CORTES, *adj.*, de cour, courtois, ga-
 lant, courtois, agréable.

... Sni folhs chantaires CORTES,

Tals qu'om m'en apela joglar.

RAMBAUD D'ORANGE : Escotatz.

Je suis fou chanteur de cour, tel qu'on m'en ap-
 pelle jongleur.

Er es CORTES lo plus mal ensenhatz.

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

Maintenant le plus mal élevé est courtois.

Cum au l'auzelh, quant s'alegron pels nius
 Del CORTES temps que vezon aparer.

P. VIDAL : Bels amics.

Comme ont les oiseaux, quand ils se réjouissent
 dans les nids du temps agréable qu'ils voient paraître

Us de CORTEZA voluntat.

G. DE CABESTAING : Aissi cum.

Usage de volonté *courtoise*.

Subst. Reys dels CORTES e dels pros emperaire.

BERTRAND DE BORN : Mon chan.

Roi des *courtois* et empereur des preux.

CAT. ESP. *Cortes*. PORT. *Cortez*. IT. *Cortese*.

4. CORTESAMENTZ, *adv.*, courtoisement, honnêtement.

Vensa us per mi CORTESAMENTZ,

Amors, que totas causas ventz.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Que l'amour, qui soumet toutes choses, vous vainque *courtoisement* pour moi.

CAT. *Cortesament*. ESP. *Cortesmente*. PORT.

Cortesamente. IT. *Cortesemente*.

5. CORTEIAIRE, CORTEIADOR, *s. m.*, galant, courtisan.

De putanas CORTEIAIRE.

T. DE HUGUES ET DE RECLAIRE : Cometre us.

Courtisan de prostituées.

Per que tut sei CORTEIADOR

Parton d'enan lei ab desire.

BERTRAND DE BORN : Sel qui camja.

C'est pourquoi tous ses *courtisans* partent de devant elle avec désir.

CAT. ESP. *Cortejador*.

6. CORTEZIA, *s. f.*, courtoisie, galanterie.

De CORTEZIA s pot vanar

Qui ben sap mesura gardar.

MARCABRUS : Cortezamen.

Qui sait bien garder mesure se peut vanter de *courtoisie*.

Ni lor platz res que taingn' a CORTEZIA.

BERTRAND DU PUGET : De sirventes.

Ni leur plaît rien qui appartienne à *courtoisie*.

CAT. ESP. *Cortesia*. PORT. *Cortezia*. IT. *Cortesia*.

7. CORTEJAR, CORTEZAR, *v.*, tenir cour.

S'a Lombers CORTEJA el reys,

Tos temps mayz er joy ab luy.

RAYMOND DE MIRAVAL : Er ab la.

Si le roi tient cour à Lombers, la joie sera à jamais avec lui.

— Courtiser, faire la cour, se montrer galant.

La vai soven CORTEZAR.

UN TROUBADOUR ANONYME : Dona vos.

Il la va souvent *courtiser*.

I.

Neys de CORTEZAR m'en estenh.

RAYMOND DE MIRAVAL : Selh que no.

Je m'en abstiens même de *courtiser*.

Subst. Si domneys e CORTEJARS no fos.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : Tos temps aug.

Si ne fut galanterie et *courtiser*.

ANC. FR. Qu'il vaigne aprendre à *cortoier*.

Roman du Renart, t. II, p. 343.

CAT. ESP. PORT. *Cortejar*. IT. *Corteggiare*.

8. DESCORTES, *adj.*, discourtois.

Si 'l dalfis fis e verays

No vos agues aitan sen mes,

Vos foratz tornatz DESCORTES.

P. VIDAL : Abril issic.

Si le dauphin délicat et vrai ne vous eût mis autant de sens, vous seriez devenu *discourtois*.

Paraulas DESCORTEZAS de derrizio.

Lays d'amors, fol. 139.

Paroles *discourtoises* de dérision.

CAT. ESP. PORT. *Descortes*. IT. *Discortese*.

9. DESCORTEZIA, *s. f.*, discourtoisie.

Fach descortes

Que fan ab DESCORTEZIA.

BERNARD DE TOT LO MON : Mals freg.

Fait discourtois qu'ils font avec *discourtoisie*.

CAT. ESP. *Descortesia*. PORT. *Descortezia*. IT.

Discortesia.

10. ENCORTEZIR, *v.*, devenir courtois.

E 'l totz vilas ENCORTEZIR.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Et l'entièrement vilain *devenir courtois*.

11. CURIAL, *s. m.*, lat. *CURIALIS*, de cour, homme, officier de la cour.

De prebstz e de seneseals et de mals CURIALS que fan grans greuges a la paura gen.

Aisso es lo peccat dels CURIALS que servon en las cortz dels grans senhors.

V. et Vert., fol. 15 et 17.

De prévôts et de sénéchaux et de méchants *officiers de la cour* qui font de grandes vexations à la pauvre gent.

Ceci est le péché des *hommes de cour* qui servent dans les cours des grands seigneurs.

Adjectiv. E s'estrai de tota obra CURIAL.

Trad. de Bède, fol. 37.

Et se retire de toute œuvre *de cour*.

ANC. FR. Je te prepare lieu et entrée à vie *curiale* que tu appetes... Les honneurs mondains et pompes des gens *curiaux*.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 391.

CAT. ESP. PORT. *Curial*. IT. *Curiale*.

12. CORTALH, *s. m.*, fortification, retranchement, basse-cour.

Sarrasis foro venentz, e fugiro entro elh CORTALH e per eols e per puëgs.

PHILOMENA.

Les Sarrasins furent vaincus, et fuirent jusqu'au retranchement et par collines et par montagnes.

Y so fag li palthier,
Escuras e boals,
E y fa hom los CORTALS
Per tener bestiar.

G. RIQUIER : Segon qu'ieu.

Y sont faites les granges, les écuries et les étables à boeufs, et on y fait les *basses-cours* pour tenir le bétail.

13. CORTIL, *s. m.*, verger, jardin, métairie.

Pels CORTILS vei verdeiar los lis.

B. DE VENTADOUR : Bels Monrueus.

Je vois les lis verdoyer par les jardins.

Vi de pres d'un CORTIL
Vaqueira.

J. ESTÈVE : Ogan.

Je vis une vachère auprès d'un verger.

Palais ten per CORTIL.

AIMERI DE BELLINOI : Pus lo gais.

Tient palais pour métairie.

Fig. Qu'el cor e 'l cors m'a saizit
E mes en estrech CORTIL.

AZENAR LE NOIR : Ja d'ogan.

Qu'elle m'a saisi le cœur et le corps et les a mis en étroit jardin.

ANC. FR. L'nis a onvert de son cortil.

Roman du Renart, t. I, p. 188.

L'un en cuida passer parmi une soif en un cortil.

JOINVILLE, p. 26.

ESP. Cortijo.

CORTINA, *s. f.*, lat. CORTINA, courtine, rideau, draperie.

Dins vergier e sotz CORTINA,
Ab desirada companha.

G. RUDEL : Quan lo rius.

Dans un verger ou sous la courtine, avec la compagnie désirée.

E la CORTINA se parti el temple d'aval tro amon.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Et la courtine se déchira au temple d'en bas jusqu'en haut

Ben garnit de CORTINAS.

Brev. d'amor, fol. 49.

Bien garni de draperies.

ANC. FR. Fait tendre une courtine en une des parties de son palais.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 185.

CAT. ESP. PORT. IT. Cortina.

2. ENCORTINAMEN, *s. m.*, tenture de draperies.

E fon li facha gran honor et ENCORTINAMEN.

Cartulaire de Montpellier, fol. 73.

Et il lui fut fait grand honneur et tenture de draperies.

3. ENCORTINAR, *v.*, tendre des draperies.

Entretant fai ben adobar

La vila e ENCORTINAR.

Roman de Flamenca, fol. 7.

Cependant il fait bien arranger et tendre de draperies la ville.

Elhs ENCORTINERO la gleysa de nobles draps.

PHILOMENA.

Ils tendirent l'église de nobles draps.

Part. pas. Palis e samitz e sendatz

Don fo 'l castelz ENCORTINATZ.

Roman de Jaufre, fol. 81.

Tapis et satins et taffetas dont le château fut tendu.

ANC. FR.

Encourtiner

Face le castiel et les rues.

Roman du Renart, t. IV, p. 218.

Sa bele chambre encurtinée.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 410.

ANC. CAT. ESP. Incortinar. IT. Incortinare.

CORUSCADIO, *s. f.*, lat. CORUSCATIO, coruscation.

CORUSCATIO es sopta apparicio de vapor subtil, eflamada, que avalish e despar soptament en l'ayre.

Eluc. de las propr., fol. 138.

La coruscation est une soudaine apparition de vapeur subtile, enflammée, qui s'évanouit et disparaît subitement en l'air.

IT. Coruscazione.

COSER, COZER, COZIR, CUSIR, *v.*, lat. CONSUERE, coudre.

De COSER, de filar de son mestier.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 3.

De coudre, de filer de son métier.

Pero de cozir non truep par.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Pour cela je ne trouve pas de pareil pour *coudre*.

De sirurgia no sai ni vuellh ses feramens ;

Per talhar, per cozer, no fai anc aprendens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Je ne sais ni ne veux de chirurgie sans fers ; pour tailler, pour *coudre*, je ne fus jamais apprenant.

Fig. Cuià 'l ab la terra cusir.

Roman de Jaufre, fol. 90.

Il croit le *coudre* avec la terre.

Part. pas. ... Ma camiza

Que era COZIDA

De seda ricamen.

P. BASC : Ab greu.

Ma chemise qui était richement *cousue* de soie.

Fig. La boca de la femua sera COZUDA ferma-
men e sarrada.

Liv. de Sydrac, fol. 92.

La bouche de la femme sera *cousue* fortement et serrée.

CAT. *Cosir*. ESP. *Coser*. PORT. *Cozer*. IT. *Cucire*.

2. CORDURA, s. f., couture.

Gonella de Jhesu Crist era ses CORDURA.

Hist. abr. de la Bible, fol. 78.

La robe de Jésus-Christ était sans *couture*.

3. COSTURA, s. f., couture.

Per desotz la COSTURA del fort escut listrat.

Roman de Pierabras, v. 1580.

Par-dessous la *couture* du fort écu bordé.

CAT. ESP. PORT. *Costura*.

4. COZEDURA, COZIDURA, s. f., couture, suture.

Am tres COZEDURAS O quatre et am ferma sutura.

Ajustem las doas labias am COZIDURA.

Trad. d'Albucasis, fol. 62 et 35.

Avec trois *coutures* ou quatre et avec ferme suture.

Joignons les deux lèvres avec *couture*.

5. COZENDER, s. m., couturier.

Tnitz li sartor ni 'ls COZENDERS.

Roman de Jaufre, fol. 101.

Tous les tailleurs et les *couturiers*.

6. CORDURIER, s. m., couturier.

E pueis carpentiers, en apres CORDURIERS, car il cozion lo euer am fil de euer.

Liv. de Sydrac, fol. 81.

Et puis charpentiers, et après *couturiers*, car ils cousaient le cuir avec du fil de cuir.

ANC. CAT. *Costurer*.

7. CORDURIERA, s. f., couturière.

Pueis mi fetz apenre a CORDURIERA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 88.

Puis il me fit apprendre le *metier de couturière*.

CAT. ESP. *Costurera*. PORT. *Costureira*. IT. *Cucitrice*.

8. DESCOSER, v., découdre.

Tan ferm que no s romp ni DESCOS.

GAUCELM FAIDIT : Tot me cuidei.

Tant ferme qu'il ne se rompt ni *décout*.

Fig. MOS volers no s DESCOS.

GALBERT MOINE DE PUICROT : Fin' amors.

Mon vouloir ne se *décout*.

Part. pas. Cant porta DESCOZUTZ

Sos draps...

Gardatz be

Que rauba DESCOZUDA

No portetz.

AMANIEU DES ESCAS : El temps de.

Quaud il porte ses vêtements *décousus*...

Prenez bien garde que vous ne portiez robe *décousue*.

ANC. CAT. *Descosir*. ESP. *Descoser*. PORT. *Descoszer*. IT. *Scucire*.

COSIN, COZIN, s. m., lat. consobrinus, cousin.

COSIN, so es leu a chanzir.

T. D'ÉLIAS ET DE SON COUSIN : N Elias.

Cousin, c'est facile à choisir.

Am la mais no faz COZIN ni oncle.

A. DANIEL : Lo ferm voler.

Je l'aime plus que je ne fais *cousin* ni oncle.

CAT. *Cosí*. IT. *Cugino*.

2. COZINA, s. f., cousine.

Sor, COZINA ui parenta.

RAMBAUD D'ORANGE : Entre gel.

Sœur, *cousine* ni parente.

Tant es de pretz e de valor enclausa,

Qu'ien non volgra que fos ma COZINA.

G. DE CABESTAING : Mout m'alegra.

Elle est si entourée de mérite et de valeur, que je ne voudrais pas qu'elle fût ma *cousine*.

CAT. *Cosina*. IT. *Cugina*.

COSSOUDA, CONSOUDA, s. f., lat. CONSOLIDA, consoude.

E CONSOUDA que nais eu prat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et la *consoude* qui naît en pré.

Barbailhol

E COSSOUDA grassa, qui s ydol,

Valens es contra cremadura...

Et ad soudar rompedura

Recep la COSSOUDA maior.

Brev. d'amor, fol. 50.

La joubarbe et la *consoude* grasse, qui le veut, est bonne contre la brûlure... et reçoit la plus grande *consoude* pour souder fracture.

CAT. *Consolva*. ESP. *Consuelda*. PORT. *Consolda*. IT. *Consolida*.

COST, *s. m.*, lat. *costus*, coq, plante aromatique.

Prenetz pastenegla, verben' e *COST*,

E cozetz lo fort tot ensemps.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez carotte, verveine et *coq*, et cuisez-le fort tout ensemble.

ESP. PORT. IT. *Costo*.

COST, *s. m.*, coût, prix d'une chose.

Voyez Leibnitz, p. 108.

Cant es de gran *COST* e de pauc de profieg.

V. et Vert., fol. 32.

Quand il est de grand *coût* et de peu de profit.

A sos propzis *COSTZ* e despens.

Tit. de 1418. Bordeaux, Bibl. Montcil.

A ses propres *coûts* et despens.

ANC. FR. Sire, que tenon-nos tel *cost*.

Deuxième traduction du Chastoiement, conte 27.

Et à gran *cost* vos unt sui.

Roman de Rou, v. 11249.

CAT. *Cost*. ESP. IT. *Costo*.

2. **COSTA**, *s. f.*, coût, prix d'une chose, dépense.

Un novel plaît e'adutz guerr' e mesclaïgna,
COSTAS d'aver e trebaill.

AICARTS DEL FOSSAT : Entre dos.

Un nouveau débat qui amène guerre et trouble,
dépenses de richesses et travail.

CAT. ESP. *Costa*.

3. **COSTATGE**, *s. m.*, coût.

Los despens et *COSTATGES*.

Tit. de 1403. DOAT, t. XCV, fol. 181.

Les dépens et *coûts*.

ANC. FR. Pour vous inoustrer le *coustage* que le roy i mist.

JOINVILLE, p. 117.

4. **COSTAR**, *v.*, coûter.

A mi non *COSTA* un denier.

BERTRAND DU PUGET : De sirventes.

Il ne me *coûte* pas un denier.

ANC non aic joi que no m *COSTES* un plor.

ARNAUD DE MARUEIL : Hom ditz que.

Je n'eus jamais joie qui ne me *coûtât* un pleur.

ANC. FR. Vons l'anrez, combien qu'il me *cost*.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 41.

CAT. ESP. *Costar*. PORT. *Custar*. IT. *Costare*.

5. **DECOSTAMEN**, *s. m.*, défrai, remboursement de dépenses.

Mielhuramentz et *DECOSTAMENTZ*.

Autres legitims *DECOSTAMENS*.

Fors de Bearn, p. 1086 et 1085.

Améliorations et *défrai*.

Autres légitimes *défrai*.

COSTA, *prép.*, à côté de, auprès de, contre.

En un vergier, sotz fuelha d'albespi,

Tenc la dompna son amic *COSTA* si.

UN TROUBADOUR ANONYME : En un vergier.

Dans un verger, sous la feuille de l'aubépin, la dame tint son ami à *côté* d'elle.

Erba verz nais *COSTA* las aïgas.

Trad. de Bède, fol. 41.

L'herbe verte naît *auprès* des eaux.

COSTA 'ls crus amaires cruzels.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Entre 'l taur.

Contre les méchants amants cruels.

Prép. comp.

L'un cay *DE COSTA* l'autre ablesmat el sablo.

V. de S. Honorat.

L'un tombe à *côté* de l'autre évanoui sur le sable.

DE COSTA l'abitacol.

PHILOMENA.

Contre l'habitation.

ANC. FR. L'empererix sa fame *de coste* lui.

VILLE-HARDOUIN, p. 73.

Mangoit *encoste* cele table la royne Blanche sa mère.

Et se vindrent arranger *de coste* nous.

JOINVILLE, p. 22 et 34.

ANC. ESP. *De costa*. IT. *Costà*, *di costà*.

2. **COSTA**, *s. f.*, lat. *costa*, côte, partie latérale de la poitrine.

No l'agues facha de sa *COSTA*... mas ell volc que ilh dui fosse un... e per so fetz la de sa *COSTA*.

Liv. de Sydrac, fol. 64.

Il ne peut pas faite de sa *côte*... mais il voulut que les deux ne fissent qu'un... et pour cela il la fit de sa *côte*.

Estrene lo tan malamen
Que las COSTAS li fes crueir.

Roman de Jaufre, fol. 14.

Il l'étreignit si durement qu'il lui fit craquer les
côtes.

ANC. CAT. IT. *Costa*.

— Rivage, côte de montagne.

Al pe d'una COSTA regarda e vi venir.

Chron. d'Arles.

Regarde au pied d'une côte et vit venir.

3. COSTA, *s. f.*, cotte de soie, capiton, fleuret.

Autras COSTAS ni autres borrots, mais solamens
aquela COSTA et aquels borrots que de la
dicha ceda seran ischitz.

Cartulaire de Montpellier, fol. 193.

Autres fleurets ni autres bourres, mais seulement
ce fleuret et ces bourres qui seront sortis de ladite
soie.

4. COSTETA, *s. f.*, côtelette, petite côte.

Sol las COSTETAS ben mondadas

Cozetz en vi ab lart.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Seulement cuisez dans du vin avec du lard les
côtelettes bien nettoyées.

CAT. *Costelleta*.

5. COSTAT, *s. m.*, côté.

Cant am lansa ubert fo sos COSTATZ.

MATFRE ERMENGAUD, *Lettre à sa sœur*.

Quand son côté fut ouvert avec lance.

Pel COSTAT nafrat tan malamen.

FOLQUET DE ROMANS : Quan lo dous.

Blessé si cruellement par le côté.

El tost li plumara los COSTATZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il lui plumera promptement les côtés.

Una possessio... dreeha de un COSTAT e del
autre COSTAT... comha.

Trad. du tr. de l'Arpentage, ch. 40.

Une possession... droite d'un côté et de l'autre
côté... courbe.

ANC. FR. Et del COSTET de mi Robin.

Tit. de 1255. CARPENTIER, *Hist. de Cambrai*, p. 29.

CAT. *Costat*. ESP. *Costado*. IT. *Costato*.

6. COSTAL, *s. m.*, flanc, coteau.

Si vos acoisiee sul COSTAL.

RAIMOND L'ÉCRIVAIN : Senhors, l'autr'ier.

Si je vous atteins sur le flanc.

Puegz et COSTALS, plan, ribeira e cumba.

G. DE DURFORT : Quar say petit.

Hauteurs et coteaux, plaine, rivage et vallon.

7. ACOSTAMENT, *s. m.*, accointement.

Santa Maria esposa de Joseph negun temps
non ac carnal ACOSTAMENT.

Hist. abr. de la Bible, fol. 48.

Sainte Marie épouse de Joseph n'eut en aucun
temps accointement charnel.

8. ACOSTAR, *v.*, accoster, approcher, accointer.

Aras s'ACOSTON li savai,

E l'us ab l'autre cosseilla.

B. DE VENTADOUR : Ara non vei.

Maintenant les vauriens s'accostent, et l'un
conseille avec l'autre.

Al valen comte de Rodes

Mi volgra lai ACOSTAR.

SERVEY DE GIBONE : Sitot s'es.

Je voudrais là m'accoster au vaillant comte de
Rodez.

Cant la femna es en sas flors, ela no si deu
am lhuy ACOSTAR.

Liv. de Sydrac, fol. 60.

Quand la femme est en ses fleurs, elle ne doit
pas s'accointer avec lui.

Anc malvestat en vos no pot caber,

Ni nulhs mals ays ACOSTAR ni apondre.

IZARN RISOLS : Aylas.

Jamais la méchanceté en vous ne peut tenir, ni
nulle mauvaise qualité approcher et se joindre.

ANC. FR. Et se acostoioit à un chesue et nous
fesoit séoir entour li.

JOINVILLE, p. 13.

CAT. ESP. *Acostar*. PORT. *Accostar*. IT. *Accostare*.

COSTIL, *s. m.*, couche, couchette.

Ans que s lev del COSTIL.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Avant qu'elle se lève de la couche.

2. COTA, *s. f.*, grec *Κοίτη*, couette, lit de plumes, matelas.

Si no in tengues a la COTA,

Ja non pogra sus estar.

GUILLAUME DE LA TOUR : Una, doas.

Si je ne me tinsse à la couette, je ne pourrais
jamais demeurer dessus.

ANC. FR. Qu'ele li face tost son lit :

Cele le fet isnel-le-pas,

Oste la couste et toz les dras.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 150.

COSTIPACIO, *s. f.*, lat. **CONSTIPATIO**, constipation.

COSTIPACIO de ventre... Valo contra febre e **COSTIPACIO**.

Eluc. de las propr., fol. 91 et 218

Constipation de ventre... Valent contre fièvre et constipation.

CAT. *Constipaciò*. ESP. *Constipacion*. PORT. *Constipação*. IT. *Costipazione*.

2. **COSTIPATIU**, *adj.*, constipatif.

Aiga salada, dezinativa et **COSTIPATIVA**.

Eluc. de las propr., fol. 75.

Eau salée, dessiccative et constipative.

IT. *Costipativo*.

3. **COSTIPAR**, *v.*, lat. **CONSTIPARE**, constiper.

Part. prés. Mal digestibles, **COSTIPANS**.

Eluc. de las propr., fol. 220.

Mal digestibles, constipants.

CAT. ESP. PORT. *Constipar*. IT. *Costipare*.

COSTUM, *s. m.*, lat. **CONSUETUDINEM**, coutume, habitude.

Vilas a **COSTUM** de trueia

Que de gen viure s'enneia.

BERTRAND DE BORN : Meut mi plai.

Le vilain a la coutume de la truie qui s'ennuie de bien vivre.

Mas ieu non cre que negn temps

Morisson tans de bons **COSTUMS** essemps.

AIMERI DE PEGULAIN : Anc no m cugey.

Mais je ne crois pas que jamais périssent tant de bonnes *habitudes* ensemble.

CAT. *Costum*. ESP. *Costumbre*. PORT. IT. *Costume*.

2. **COSTUMA**, **COSDUMNA**, *s. f.*, coutume, habitude.

Car **COSTUMA** torna a natura.

Libre de Senequa.

Car coutume tourne à nature.

— Droit, lois d'un pays.

Aisso son **COSTUMAS** de la villa de, etc.

Tit. de 1238. DOAT. t. CXLIX, fol. 1.

Ceci sont les coutumes de la ville de, etc.

Meton bans e malas **COSTUMAS** per ocaizon d'aver emendas.

V. et Vert., fol. 15.

Ils établissent bans et mauvaises coutumes pour occasion d'avoir des amendes.

Loc. Plor tota dia, fas **COSDUMNA** d'efan.

Poeme sur Boèce.

Je pleure tout le jour, je fais coutume d'enfant.

Dis que reys, que lo sen vai donan

Ni s'en torna, fai **COSTUMA** d'efan.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Je dis que roi, qui va donnant le sien et s'en dédit, fait coutume d'enfant.

ANC. CAT. IT. *Costuma*.

3. **COSTUMANZA**, **COSTUMNANSA**, *s. f.*, coutume, habitude.

Per **COSTUMANZA** de bonas obras.

V. et Vert., fol. 43.

Par habitude de bonnes œuvres.

Molt es greus l'emperis de **COSTUMNANSA**.

Trad. de Bède, fol. 5.

L'empire de l'habitude est très fort.

ANC. CAT. IT. *Costumanza*.

4. **COSTUMAR**, *v.*, être accoutumé, être habitué.

Car non a de que meustrar

Si com a **COSTUMAT** de far.

V. de S. Honorat.

Car il n'a pas de quoi fournir ainsi qu'il a accoutumé de faire.

Part. pas. Quar donnas son **COSTUMADAS** d'aitan.

CADENET : Non sai qual.

Car les dames sont accoutumées d'autant.

ANC. FR. Ne foiga ne ne fist forgiar monnoye qui onques fust *coutumée*.

Lett. de rém., 1394. CARPENTIER, t. I, col. 1104.

ANC. ESP. Tornó à su estudio que avie *costumnado*.

F. de S. Domingo de Silos, cop. 393.

ANC. CAT. *Costumar*. ESP. *Costumbrar*. PORT. *Costumar*. IT. *Costumare*.

5. **COSTUMIER**, **COSDUMNIER**, *adj.*, coutumier, habituel, ordinaire.

Si cum cel que es **COSTUMIERS**

D'anzir et de sofrir lor glat.

RAMBAUD D'ORANGE : Als durs crus.

Ainsi que celui qui est coutumier d'ouïr et de souffrir leur aboïement.

Fig. En aizimen de blancas flors

E de novelh chan **COSTUMIER**.

MARCEBUS : A la fontana.

Dans l'agrément des blanches fleurs et du nouveau chant habituel.

COSDUMNIERA chansa es.

Trad. de Bède, fol. 3.

C'est une chose ordinaire.

6. ACOSDUMNANSA, *s. f.*, coutume, habitude.

ACOSDUMNANSA de bonas causas.

Trad. de Bède, fol. 4.*Habitude* de bonnes choses.ANC. FR. L'*accoustumance* est une autre nature.CAMUS DE BELLEY, *Diversites*, t. I, fol. 435.IT. *Accostumanza*.7. ACOSTUMAR, *v.*, accoutumer, habituer.

Gardas de ACOSTUMAR follas paraulas.

V. et Vert., fol. 95.Gardez-vous d'*accoutumer* les folles paroles.

Causa que non a ACOSTUMADA.

Liv. de Sydrac, fol. 83.Chose qu'il n'a pas *accoutumée*.

Car avi' ACOSTUMAT de viure honradamen.

V. de S. Honorat.Car il avait *accoutumé* de vivre honorablement.*Part. pas.* Can sera ben ACOSTUMAT

De penre e ben adobat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*Quand il sera bien *accoutumé* de prendre et bien dressé.

En la ley era enseynada

De Dieu e ben ACOSTUMADA.

*Trad. d'un Évang. apocr.*Elle était enseignée et bien *accoutumée* en la loi de Dieu.CAT. *Acostumar*. ESP. *Acostumbrar*. PORT. *Acostumar*. IT. *Accostumare*.8. ACOSTUMADAMEN, *adv.*, habituellement.

Canthom jura ACOSTUMADAMEN, ayssi comma a caseun mot.

V. et Vert., fol. 24.Quand on jure *habituellement*, pour ainsi dire à chaque mot.ANC. FR. Les administrations gouvernées *accoustunément*.*Ord. des Rois de Fr.*, 1256, t. I, p. 81.ANC. CAT. *Acostunadament*. ESP. *Acostumbreadamente*. PORT. *Acostumadamente*. IT. *Acostumadamente*.COT, *s. f.*, lat. *cotem*, queux, pierre à aiguiser.

Ab so qu'ien sembli be la cot,

Que no tailh e fa 'l fer tallhar.

B. MARTIN : Farai un.

Avec cela que je ressemble bien à la *queux*, qui ne taille pas et fait tailler le fer.*Fig.* ... Ieu soi la cot

De tot estz maals tocatz.

G. RIQUIER : Tant petit.

... Je suis la *queux* de tous ces maals touchés.

ANC. FR. Lors comença à aguasier

Son coutel à une grant *hex*.*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 15.IT. *Cote*.COT, *s. m.*, cotte, cotillon.

Voyez Denina, t. II, p. 106.

Us vai dolan ab tal ayssa

Que no us te pro cot ni manta.

B. ALAHAN DE NARBONNE : No puese.

Il va vous dolant avec telle aissette que ne vous tient profit *cotte* ni manteau.

ANC. FR. Fame est plus coïnte et plus mignote

En sorquanie que en *cote*...Et une *cote* de brunete.*Roman de la Rose*, v. 1216 et 214.CAT. *Cot*.2. SOBRECOT, *s. m.*, surcot.

L'autra non a SOBRECOT de bruneta.

P. CARDINAL : Prop a guerra. *Var.*L'autre n'a pas *surcot* de brunette.

Mantel e blial de violas

Portet e SOBRECOT de rozas.

P. VIDAL : Mai o.

Elle porta manteau et justaucorps de violettes et *surcot* de roses.

ANC. FR. A tousjors en ivier si ot

A mances un noviel *surcot*

Fourré de vair.

PH. MOUSKES; CARPENTIER, t. III, col. 924.

3. COTA, COTHA, QUOTA, *s. f.*, cotte.

Vestir una COTA de malha.

L'Arbre de Batalhas, fol. 141.Vêtir une *cotte* de maille.

E van vestitz los grans senhors am una COTHA ses dobladura entro al ginollh.

Els se armo de QUOTA de malha.

PERILHOS, *Voy. au Purg. de S. Patrice*.Et les grands seigneurs vont vêtus avec une *cotte* sans doublure jusqu'au genou.Ils s'arment de *cotte* de maille.CAT. ESP. PORT. *Cota*. IT. *Cotta*.COT, *s. m.*, bas lat. *cotagium*, coûtage, sorte d'impôt.

E tot so que del dit cot ly dits habitadors auran percebnts.

Emolumens del **COZ** de la jurisdicção.

Cout. de Saussignac de 1319.

Et tout ce que lesdits habitants auront perçu dudit *coûtage*.

Emolumens du *coûtage* de la juridiction.

2. COTADOR, s. m., cotagier, collecteur du coûtage.

Instituira un **COTADOR** conegut.

Cout. de Saussignac de 1319.

Instituera un *cotagier* connu.

COTON, s. m., ar. KOTONN, coton.

Voyez Golius, *Dict. arabico-latin.*, col. 19³³.

Que sia **COTON** bon et marchant.

Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 476.

Que ce soit *coton* bon et marchand.

COTON filat e non filat.

Tit. du XIII^e sièc. DOAT, t. LI, fol. 152.

Coton filé et non filé.

CAT. *Cotó.* ESP. *Coton.* PORT. *Cotão.* IT. *Cotone.*

COUTEL, s. m., couteau, grosse plume du guidon de l'aile, terme de fauconnerie.

Aprob so venon li **COUTEL** ;

So son las pennas en auzel

Que las alas si fan plus bellas.

Pels **COUTELS** l'ala li tira.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après cela viennent les *couteaux*; ce sont dans l'oiseau les pennes par lesquelles les ailes se font plus belles.

Lui tire l'aile par les *couteaux*.

COZER, COIRE, v., lat. COQUERE, cuire.

Filh d'un sirven del castel que era forniers...

a **COZER** pa.

V. de B. de Ventadour.

Fils d'un serviteur du château qui était fournier... à *cuire* le pain.

COZETZ mel en un vaisalet.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cuisez du miel dans un petit vase.

— Causer une douleur piquante.

COC me, mas ieu per tot aquo

No m mogui ges.

LE COMTE DE POITIERS : En Alvergne.

Il m'en *cuisit*, mais pour tout cela je ne me bougeai point.

Fig. Part. prés. El desiriers **COZENS** e doloiros.

B. DE VENTADOUR : Bels Monruels.

Le désir *cuisant* et douloureux.

Farai un sirventes **COZEN**.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Quan vei lo.
Je ferai un sirvente *cuisant*.

Part. pas. Chars quant es mal **CUECHA** e dura.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m'enueia.

La chair quand elle est mal *cuite* et dure.

Fig. Ab semblan **CUEG** et ab cor cru.

B. DE VENTADOUR : Ab cor leial.

Avec extérieur *cuit* et avec cœur cru.

CAT. *Courer.* ESP. *Cocer.* PORT. *Cozer.* IT. *Cuocere.*

2. CUCHIU, adj., facile à cuire.

Aquelas lentillas so mai grossas, frescas e may **CUCHIVAS**.

Eluc. de las propr., fol. 213.

Ces lentilles sont plus grosses, fraîches et plus *faciles à cuire*.

3. COSSEZEN, adj., cuisant.

Per qu'us sonetz fai gualiantz

Ab motz amaribotz bastartz,

E lui apelion **COSSEZEN**.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantaraï.

Parce qu'il fait un sonnet menteur avec des mots aigrelets bâtarde, et on l'appelle *cuisant*.

4. COC, CUEC, CUTZ, s. m., lat. COQUUS, cuisinier.

Sai esser pestres e **COCX**.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je sais être boulangier et *cuisinier*.

... **CUECX** e bivers e haylos.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Cuisiniers et échansons et gouverneurs.

Senher, vostre manjars, so ditz lo **CUTZ**,
Vos es aparelhatz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 15.

Seigneur, ce dit le *cuisinier*, votre manger vous est apprêté.

ANC. FR. Trois esconflés i ot de mez salez

Que li *queux* li avoit appareilliez.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 230.

Les maîtres *queux* souvent lardent perdrix... en intention... de les mettre roustir.

RABELAIS, liv. IV, ch. 24.

CAT. *Coc.* IT. *Cuoco.*

5. COSINER, s. m., cuisinier.

Qu'el **COSINER** se va levar, et aportet una espalla.

Hist. abr. de la Bible, fol. 36.

Que le *cuisinier* se va lever, et il apporta une épaule.

ESP. *Cocinero*. PORT. *Cozinheiro*. IT. *Cuciniere*.

6. COGUASTRO, *s. m.*, cuisinier, marmiton.

Et anc sol no y ac COGUASTROS,
Mas que nos tres.

LE COMTE DE POITIERS : En Alvernie.

Et il n'y eut oncques un seul *cuisinier*, excepté nous trois.

7. COZE, *s. m.*, mets, plat d'aliments cuits.

En loc de gran COZES, lor disia suas cansos.
V. d'Elias d'Uisel.

En place de grands *mets*, il leur disait ses chansons.

8. COZINA, *s. f.*, lat. *CUCINA*, cuisine, victuaille.

Per qu'ieu volgra esser mais coes
De sa COZINA.

G. ADHEMAR : Ben fora.

C'est pourquoi j'aimerais mieux être cuisinier de sa *cuisine*.

Pres de tres ans en la gaudina
On avian mot paura COZINA.

V. de S. Honorat.

Près de trois ans dans la forêt où ils avaient très pauvre *cuisine*.

ESP. *Cocina*. PORT. *Cozinha*. IT. *Cucina*.

9. COZENZA, COIZENZA, *s. f.*, cuisson, douleur.

Fig. Mals senes jauzimens
E senes benfag COZENZA.

GAUBERT MOINE DE PUICIEOT : Una grans.

Mal sans jouissance et *douleur* sans bienfait.

Merce m degraiz aver senes COIZENZA.

RAIMOND JORDAN : Vas vos soplei.

Vous me devriez avoir merci sans *cuisson*.

10. COITURA, *s. f.*, brûlure, cuisson, cautérisation.

A la pniadura de la charn a at fer e COITURA.
Trad. de Bède, fol. 50.

Il est besoin du fer et de la *brûlure* à la pourriture de la chair.

Car plus se delecta, en aissi
Sesta COITURA es valens.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car plus il se delecte, de même cette *cautérisation* est avantageuse.

ESP. *Cocedura*. PORT. *Cozedura*. IT. *Cottura*.

11. COSINAR, *v.*, cuisiner.

1.

Totas herbas aptas a COSINAR.

Hist. abr. de la Bible, fol. 36.

Toutes herbes propres à *cuisiner*.

Part. pas. subst.

Be mangi soven de fort hos COZINATZ,
De salsas de girofle, e de bos empastatz.

IZARN : Diguas me tu.

Je mange bien souvent de fort bons *mets*, des sauces au girofle, et de bons pâtés.

ESP. *Cocinar*. PORT. *Cosinhar*. IT. *Cucinare*.

12. BESCUEG, BESCUEIT, *s. m.*, biscuit.

AySSO es lo BESCUEG per garnir nostra nau.
V. et Vert., fol. 43.

Ceci est le *biscuit* pour garnir notre navire.

Ieu pretz mais...

Bos manjars e palafres assatz

Que BESCUEITZ ab autatge.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ben sai.

Je prise davantage... bons mangers avec de nombreux palefrois, que *biscuits* avec le tempête.

CAT. *Bescuyt*. ESP. *Biscocho*. PORT. *Biscuto*. IT. *Biscotto*.

13. DECOCTIO, DECOCCIO, *s. f.*, lat. DECOCTIO, décoction.

En l'ayga de laqual se fa la sal per forta DECOCCIO.

Eluc. de las propr., fol. 75.

En l'eau de laquelle le sel se fait par forte *décoction*.

DECOCTIO de anet e de camomilla.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Décoction d'anet et de camomille.

CAT. *Decocció*. ESP. *Decoccion*. PORT. *Decocção*. IT. *Decozione*.

14. RECOSER, *v.*, lat. RECOQUERE, recuire.

Part. pas.

Que nullis autre RECUEGS en fuec salvatge.

ARNAUD DE MARUEIL : Anemais lan be.

Que nul autre *recuit* en feu non réglé.

CAT. *Recouer*. ESP. *Recocer*. PORT. *Recocer*. IT. *Ricuocere*.

CRAI, *s. m.*, crachat.

Voyez Leibnitz, p. 109.

Sa boca plena d'orre CRAI.

P. VIDAL : Puois ubert.

Sa bouche pleine de *crachat* dégoûtant.

PORT. *Escarro*.

2. ESCRACAR, *v.*, cracher, couvrir de crachats.

LI VAN SUS LOS UELHS ESCRACAR.

Brev. d'amor, fol. 153.

Ils lui vont *cracher* sur les yeux.

En despiet de Jesu en las fous ESCRACHA.

Roman de Fierabras, v. 4863.

En mépris de Jésus il *crache* dans les fonts baptismaux.

Part. pas. E fort battutz e malmenatz,

Et escarnutz et ESCRACATZ.

Passio de Maria.

Et fort battu et maltraité, et insulté et *couvert de crachats*.

PORT. *Escarrar*.

CRANEL, s. m., créneau.

Den esser en cascu CRANEL un petit gaf am que botesso... tirezzo las escalas... Que sian plus haut que los CRANELS.

Tit. du XV^e sièc. DOAT, t. CXLVII, fol. 283.

Il doit être en chaque *créneau* un petit croc avec lequel ils poussaient... tiraissent les échelles... Qui soient plus haut que les *créneaux*.

ANC. FR. Trop sont plus riches les tourelles

Et li *crenel* miex deffensable.

G. GUIART, t. I, p. 183.

CRAPANA, s. f., crâne, caboche.

AN VOS piset per CRAPANA.

T. DE BONNEFOI ET DE BLACAS : Seign' En.

Vous ont pissé sur la *caboche*.

CAT. ESP. PORT. *Craneo*. IT. *Cranio*.

CRAPULA, s. m., lat. CRAPULA, crapule.

A vegadas, per trop manjar e beure, me esdevenia CRAPULA, ebrietatz.

La Confessio.

Parfois, pour trop manger et boire, me survenait *crapule*, ivrognerie.

Neguna chauza non es aissi contraria a tot crestian sicom CRAPULA.

Regla de S. Benezeg, fol. 50.

Aucune chose n'est aussi contraire à tout chrétien comme *crapule*.

ESP. IT. *Crapula*.

CREAR, v., lat. CREARE, créer.

Semblans a si nos vole CREAR.

Brev. d'amor, fol. 2.

Il voulut nous *créer* semblables à lui.

Es acostumat de CREAR dos syndics.

Cartulaire de Montpellier, fol. 212.

Il est accoutumé de *créer* deux syndics.

Part. pas. Homs fou CREATZ en tal honor et tal senhoria, qu'el era senhers de totas creaturas que eron sotz lo ciel.

V. et Vert., fol. 32.

L'homme fut *créé* en tel honneur et telle dignité, qu'il était seigneur de toutes les créatures qui étaient sous le ciel.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Crear*. IT. *Creare*.

2. CREAIRE, CREATOR, s. m., lat. CREATOR, créateur.

Qu'enant era nostre CREAYRES,

D'aqui enan fo nostre payres.

Los VII Gaugs de la mayre, etc.

Qu'avant il était notre *créateur*, de là en avant il fut notre père.

Qui morra per Dieu lo CREATOR

Viura tos temps jauzens en paradis.

G. FIGUEIRAS : Totz hom qui.

Qui mourra pour Dieu le *créateur* vivra toujours joyeux en paradis.

ANC. FR. Li haus *Créerres* du ciel et de la terre face que nous en charité puissons ci assembler.

JOINVILLE, p. 200.

Je jure Dieu le *Creator*.

Roman du Renart, t. III, p. 285.

ANC. CAT. *Creador*. ESP. PORT. *Criador*. IT. *Creatore*.

3. CREAIRITZ, lat. CREATRIX, s. f., créatrice.

Qu'om la puesca dir CREAIRITZ.

Brev. d'amor, fol. 73.

Qu'on la puisse dire *créatrice*.

4. CREATIO, CREAZO, s. f., lat. CREATIO, création, formation.

Cossi a fag diables tota CREATIO.

IZARN : Diguas me tu.

Comment le diable a fait toute *création*.

En la CREATIO dels dichs cossols.

Charte de Gréalou, p. 68.

En la *création* desdits consuls.

Qan pens cum es de gentil CREAZO.

B. DE VENTADOUR : En pessamen.

Quand je pense comme elle est de gentille *formation*.

CAT. *Creació*. ESP. *Creacion*. PORT. *Creação*.

IT. *Creazione*.

5. CREAMEN, s. m., création, formation.

... Lucifers encontenen

Sus el ponh de son CREAMEN,

Sa gran beutat trop cossiran

E sa bontat e son sen gran,
S'en carguet folor et orguellh.

Brev. d'amor, fol. 23.

Lucifer sur-le-champ, au moment de sa création, considérant trop sa grande beauté et sa perfection et son grand sens, s'en remplit de folie et d'orgueil.

E can de totas res fo faitz lo CREAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

.Et quand la création de toutes choses fut faite.

ANC. CAT. *Criament*. ESP. *Criamiento*.

6. CREATURA, *s. f.*, lat. CREATURA, créature, enfant.

Dona, la genser CREATURA

Que anc formes el mon natura.

ARNAUD DE MAREUIL : Dona genser.

Dame, la plus gentille créature que formât oncques au monde la nature.

La CREATURA n'an portat ;

Aquest' a fag noyrir lo sanz.

V. de S. Honorat.

Ils en ont emporté l'enfant ; le saint a fait nourrir celui-ci.

ANC. CAT. ANG. ESP. *Creatura*. ESP. MOD. *Criatura*. PORT. IT. *Creatura*.

7. PROCREAR, *v.*, lat. PROCREARE, procréer.

Part. pas. Ses her... PROCREAT de lui et de... sa molher.

Tit. de 1308. DOAT, t. CLXXVIII, fol. 300.

Sans héritier... *procréé* de lui et de... sa femme.

Sens heret PROCREAT... descenden de lor dos.

Tit. de 1341. DOAT, t. XXXIX, fol. 150.

Sans héritier *procréé*... descendant d'eux deux.

CAT. ESP. PORT. *Procrear*. IT. *Procreare*.

8. PROCREATIO, *s. f.*, lat. PROCREATIO, procréation.

De la PROCREATIO dels enfans.

V. de santa Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 254.

De la *procréation* des enfans.

CAT. *Procreació*. ESP. *Procreacion*. PORT. *Procreação*. IT. *Procreazione*.

9. RECREAR, *v.*, lat. RECREARE, délasser, récréer.

Per refrescar e per RECREAR la ost, que era lassa.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 65.

Pour rafraîchir et pour délasser l'armée, qui était fatiguée.

Cant lo pros cavaliers ha vencent lo torney,

ell s'en torna repauzar a son ostall, et RECREAR e s sojornar per l long temps.

V. et Vert., fol. 102.

Quand le preux chevalier a vaincu le tournoi, il s'en retourne reposer en son hôtel, et récréer et se délasser pour un long temps.

CAT. ESP. PORT. *Recrear*. IT. *Ricreare*.

10. RECREACIO, *s. f.*, lat. RECREATIO, délassement, récréation.

Dona repaus e RECREACIO.

Eluc. de las propr., fol. 76.

Donne repos et délassement.

CAT. *Recreació*. ESP. *Recreacion*. PORT. *Recreação*. IT. *Recreazione*.

11. RECREAMENS, *s. m.*, délassement, récréation

Car motz RECREAMENS

Aportan e plazers.

G. RIQUIER : El nom.

Car ils apportent beaucoup de délassements et de plaisirs.

IT. *Ricreamento*.

CREAT, *s. m.*, créat, esturgeon.

Danffin o CREAT et tot antre peixs.

Ord. des R. de Fr., 1389, t. XV, p. 633.

Dauphin ou esturgeon et tout autre poisson.

CREBAR, *v.*, lat. CREPARE, crever, percer.

Li CREBERON los huels de la testa e lo yssorberon.

V. et Vert., fol. 72.

Il lui crevèrent les yeux de la tête et l'aveuglèrent.

Si 'ls CREBAVATZ en dos loex o en tres,
No us eugessetz que vertatz n'issés ges,
Mas messongas.

P. CARDINAL : Tos temps.

Si vous les *perciez* en deux ou trois endroits, ne pensassiez pas qu'il en sortit vérités, mais mensonges.

Si 'l reis Felips n'agnes ars' una barja
Denan Gisors o CREBAT un estanc.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Si le roi Philippe en eût brûlé une barque devant Gisors ou *percé* un étang.

Lo ventre crida : Ples soi ! e la glotonessa gola respon : Si devias CREBAR, non leysserai que non mange d'ayso que tan be es apparelhat.

V. et Vert., fol. 22.

Le ventre crie : Je suis plein ! et la gueule glou-

tonne répond : Quand tu devrais *crever*, je ne laisserai pas que je ne mange de ceci qui est si bien apprêté.

Loc. Sembla qu'el cel CREBE.

Eluc. de las propr., fol. 138.

Il semble que le ciel *crève*.

Fig. Alcuna vetz la terra CREBA que non pot sufrir lo peccat c'om fai.

Liv. de Sydrac, fol. 130.

Aucune fois la terre *crève* parce qu'elle ne peut souffrir le péché qu'on fait.

Lo cor me CREBET e m falhi.

Passio de Maria.

Le cœur me *creva* et me faillit.

Part. pas. El s'es pendut, et es CREBAT.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 1.

Il s'est pendu, et il est *crevé*.

Lendema gran mati, can l'alba fo CREBADA.

Roman de Fierabras, v. 3977.

Le lendemain grand matin, quand l'aube fut *crevée*.

ESP. PORT. *Quebrar*. IT. *Crepare*.

2. CREBASSAR, v., crevasser.

Lo soleil, quan dessus passa,

La terra fen e CREBASSA.

Brev. d'amor, fol. 39.

Le soleil, quand il passe dessus, fend et *crevasse* terre.

ANC. FR. Maisons ardent, viles *crabassent*.

G. GUIART, t. I, p. 94.

3. CREBASSA, s. f., crevasse.

Vipra en hyvern esta en las CREBASSAS jus terra.

Eluc. de las propr., fol. 262.

Vipère en hiver demeure dans les *crevasses* sous terre.

4. CREBADURA, s. f., crevasse, ouverture.

Trobaria la CREBADURA de la terra per la qual la mars Betada passa.

Liv. de Sydrac, fol. 49.

Trouverait l'*ouverture* de la terre par laquelle la mer Bétée passe.

Hernia es per CREBADURA de la tela dita siphat.

Eluc. de las propr., fol. 99.

Hernie est par *ouverture* de la toile dite siphat.

ANC. CAT. *Crebadura*. ESP. PORT. *Quebradura*. IT. *Crepatura*.

5. CREBANT, s. m., choc, secouss.

Det n'eh la terra tal CREBANT

Qu'els neils li fes del cap saillir.

Roman de Jaufre, fol. 36.

Il en donna un si fort *choc* en la terre qu'il lui fit sortir les yeux de la tête.

6. CREBEI, adj., crevé, éclaté.

Fig. Landema tantost co l'alba es CREBEIA.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le lendemain aussitôt que l'aube est *crevée*.

ANC. FR. Si con l'aube sera *crevée*.

Roman du Renart, t. I, p. 138.

7. CREBANTAR, v., culbiter, renverser.

... Di qu'el parlars no 'l cola

Nuilla ven qu'al cor CREBANTA

De preiz us.

A. DANIEL : Autet e bas.

Dit que le parler ne lui glisse nulle chose qui *renverse* dans le cœur l'usage du mérite.

Per qu'el bos vassals CREBANTA.

G. ADHEMAR : Lanquan.

Par quoi le bon vassal *culbute*.

ANC. FR. Lors comanda c'on escillast

Maupertruis et tout *cravantast*.

Roman du Renart, t. IV, p. 297.

La cité détruit toute et *craventa* les murs et les forteresses jusques en terre.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 289.

Grand partie de leurs murs estoient tous *cravantez* et desrompuz.

MONSTRELET, t. I, fol. 318.

ANC. ESP.

Fusso mal *crebantado* diciendo : Ay mesquino!

Fida de san Millan, cop. 121.

ESP. PORT. *Quebrantar*.

8. ESCREBANTAR, ESCREBANTAR, v., renverser, abattre.

Los sieus ESCREBANTAR, murir.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73.

Renverser, tuer les siens.

Tost veyietz cesta tor del tot ESCREBANTAR.

Roman de Fierabras, v. 3364.

Vous verrez bientôt entièrement *abattre* cette tour.

Part. pas. ESCREBANTAT l'a mort el prat erbut.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 8.

Il l'a *renversé* mort sur le pré herbu.

ANC. FR. Tant que la bouche li soit close

Et que male mori l'*acravant*.

Roman de la Rose, v. 4841.

Lequel vous pourroit tous *accraventer* et enclorre vostre ruine souz la sienne.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 409.

9. CREBAMOSTIER, *s. m.*, renverseur de monastère, terme d'injure.

Homicidi e lanzenzier,
Lengu' a logat, CREBAMOSTIER.

MARCABRUS : Pus mos coratge.

Homicide et médisant, langue à louage, renverseur de monastère.

CREIRE, *v.*, lat. *credere*, croire.

Mas eras CREI SO qu'antan NON CREZIA.

ARNAUD DE MARUEIL : Ancmais tan.

Mais maintenant je crois ce que je ne croyais pas autrefois.

Si m'en voliatz CREIRE fariatz ne vostre pro.
PHILOMENA.

Si vous m'en vouliez croire vous en feriez votre profit.

El popol que en ell CREZIA.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Le peuple qui croyait en lui.

Loc. fig. Qui fai son proir NON CREZA sas mans.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Qui fait son profit ne croie ses mains.

Substantiv. Mais vneill aver janzimen...

Que fol CREIRE ses janzir.

T. DE BLACAS ET DE RAMBAUD : En Raimbaut.

J'aime mieux avoir jouissance... que fol croire sans jouir.

Part. prés. De VII ordres suy CREZENS.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je suis croyant de sept ordres.

Subst. Esperansa dels CREZENS.

P. DE CORBIAC : Domna dels.

Espérance des croyants.

Part. pas.

Quar hom no cre autre ni es GRESUTZ.

G. RIQUILR : Fortz guerra.

Parce qu'un homme n'en croit pas un autre ni n'est cru.

Subst.

Ab tota sa compana que eron de son CREZUT.

IZAEN : Dignas me tu.

Avec toute sa compagnie qui étaient de sa croyance.

ANC. CAT. *Creire*. ESP. *Creer*. PORT. *Crer*. IT. *Credere*.

2. CREDO, *s. m.*, credo.

El CREDO que feron los XII apostols, don cascus dels apostols y pauset lo sieu article.

F. et Fert. , fol. 4.

Le credo que firent les douze apôtres, dont chacun des apôtres y posa le sien article.

CAT. ESP. PORT. IT. *Credo*.

3. CREANSA, *s. f.*, croyance.

Non par qu'aia bona CREANSA.

GIRAUD DU LUC : Si per malvatz.

Il ne paraît qu'il ait bonne croyance.

4. CREDENSA, CREZENZA, *s. f.*, croyance.

Estai done en penedensa

Et aias ferma CREDENSA.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Reste done en pénitence et aye ferme croyance.

Articles de CREZENZA de la saneta trinitat.

L'Arbre de Batalhas, fol. 7.

Articles de croyance de la Sainte Trinité.

— Créance, crédit, emprunt.

De pagar non volgra CREZENZA.

Roman de Flamenca, fol. 4.

Il ne voudrait pas crédit pour payer.

L'autr' es de penre presentiers

Draps o deniers a CREZENZA,

Mais al pagar ser' afrontiers.

FOLQUET DE LUNEL : El nom de.

L'autre est gracieux pour prendre draps ou deniers à crédit, mais pour payer il sera effronté.

ANC. FR.

Afin d'éviter toutes erreurs et folles créances.

MONSTRELET, t. I, fol. 178.

Homme de foy et de crédenée..

Hist. de Gerard de Nevers, 2^e part., p. 45.

Mais si tu veulx avoir à moy crédenée.

J. BOUCHET, *Triomphe de François Ier*, fol. 30.

ANC. CAT. *Crezensa*. ESP. *Creencia*. PORT.

Creñca. IT. *Credenza*.

5. CREDEIRE, CREZEDOR, *s. m.*, croyant.

Fisel CREDEIRE al sang sacrat.

Épithaphe du comte Bernard ; *Hist. de Lang.*, t. I., pp., col. 83.

Fidèle croyant au sang sacré.

— Lat. CREDITOR, créancier.

Esriptura la cal fe lo CREDEIRE.

Trad. du Code de Justinien, fol. 29.

Écriture que le créancier fit.

Per aco fan jurar

Cartas li CREZEDOR.

G. RIQUIER : Si m fos tan.

Pour cela les créanciers font jurer les actes.

ANC. FR. Que disent ces gentils croyeurs desquels il est question ?

II. ÉTIENNE, *Apol. pour Hérodote*, Disc. prél. III.

Le crédeur de celui... Car aultres crédeurs poroient venir.

Charte de Valenciennes, 1114, p. 410 et 411.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Credor*. PORT. *Credor*.
IT. *Creditore*.

6. ACREIRE, *v.*, accroire.

NO fan ACREIRE IANZENGIER

G. RIQUIER : L'autr' ier.

Les flatteurs ne font pas *accroire*.

Part. prés. subst.

Ac en sou d'ist son ACREENT.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 6.

Il eut en son ami son *confident*.

ESP. *Acrcr*.

7. DESCREIRE, DESCREZER, *v.*, mécroire, ne pas croire.

Ni Jhesu Crist DESCREIRE.

SORDEL : Sel que.

Ni *mécroire* Jésus-Christ.

Zo que vissen mei oill

Me fera DESCREZER AMOR.

PONS DE LA GARDE : Totz temps.

L'amour me ferait *ne pas croire* ce que vissent mes yeux.

Part. prés. Fals clergue, messongier, traidor,
Perjur, lairo, putanier, DESCREZEN.

B. CARBONEL : Per espassar.

Faux clergé, mensoager, traître, parjure, voleur, libertain, *mécrcant*.

Part. pas. Esser non pot DESCREZUTZ.

PIERRE D'Auvergne : Lauzat sia.

Il ne peut être *mécru*.

ANC. FR. Quant à telles choses, il y a danger à trop les croire et à trop les *descroire*.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, vie de Camille.

M'estant tout un de croire ou *descroire* sa loi.

DU BARTAS, p. 312.

CAT. *Descreurer*. ESP. *Descreeer*. PORT. *Descrer*.
IT. *Discredere, scredere*.

8. DESCREZENZA, *s. f.*, incréduité, chose incroyable.

Greu m'es a durar

Quar aug tal DESCREZENZA

Dir ni semenar.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es.

Il m'est pénible à supporter quand j'entends dire et semer une telle *incréduité*.

Grans causa es d'auzir e sera DESCREZENZA

Tot lo mals qu'es en lui.

GUILLAUME DE LA TOUR : Un sirventes.

Tout le mal qui est en lui est grande chose à entendre et sera *chose incroyable*.

E repres la lur DESCREZENZA e la dureza de lur cor.

Trad. du Nouv. Test., S. MARC, c. 16.

Et il blâma leur *incréduité* et la dureté de leur cœur.

ESP. *Descredencia*. IT. *Discredenza*.

9. ENCREIRE, *v.*, accroire.

Aquel que ho fay ENCREIRE hi pecca mortalment.

La nobla Leyczon.

Celui qui fait *accroire* cela y pêche mortellement.

10. INCREDULITAT, *s. f.*, lat. INCREDULITATEM, incréduité.

La lur INCREDULITAT e la dureza de lur cor.

Hist. abr. de la Bible, fol. 69.

Leur *incréduité* et la dureté de leur cœur.

CAT. *Incredulitat*. ESP. *Incredulidad*. PORT. *Incredulidade*. IT. *Incredulità*.

11. MESCREIRE, *v.*, mécroire, ne pas croire.

Contra la gen que nostra lei MESCRE.

P. VIDAL : Si col paubres.

Contre la gent qui *mécroit* notre loi.

Ja nuls hom no m MESCREYA

De lauzor que m n'anga dir.

BERENGER DE PALASOL : Dona la.

Que jamais nul homme ne me *mécroie* de la louange qu'il m'en entende dire.

Part. prés. Sobr' els Turcx felos, MESCREZENS.

PONS DE CAPDUEIL : En honor.

Sur les Turcs félons, *mécrcants*.

MESCREZENS envers Dieu e fals ves son senhor.

SORDEL : Sol que m'afi.

Mécroyant envers Dieu et faux envers son seigneur.

Subst. Son ja tan li MESCREZENS

Qu'a penas renha dreitz ni fes.

P. VIDAL : Baros Jhesus. *Var.*

Les *mécrcants* sont déjà si nombreux qu'à peine règne droit ni foi.

Cum d'un MESCREZEN

Que sas paraulas ven.

P. CARDINAL : Selh jorn.

Comme d'un *incrédule* qui vend ses paroles.

Part. pas. Cels per que Dieus es MESCREZUTZ.

Roman de Jaufre, fol. 1.

Ceux par qui Dieu est *mécru*.

ANC. FR. De nule rien ne vos *mescrei*.

Roman de Rou, v. 15709.

Espèrent ce que ja est advenu et *mescroient* ce qui leur adviendra.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 312.

12. MESCREANT, *adj.*, mécréant.

Li payan MESCREANT.

*V. de S. Honorat.*Les payens *mécraants*.IT. *Miscredente, scredente.*13. MESCREZENZA, *s. f.*, mécréance, incrédu-
lité.

MES EN MESCREZENZA.

G. FAIDIT : Lo gens cors.

Mis en *mécraance*.Fetz venir sos savis per disputar a Sydrac,
et comensero a mostrar lor MESCREZENSAS.*Liv. de Sydrac, fol. 4.*Il fit venir ses savants pour disputer avec Sydrac,
et ils commencèrent à montrer leurs *incrédulités*.ANC. FR. Ke l'un d'els n'ait verz l'autre dote
ne *mescraance*.*Roman de Rou, v. 2352.*IT. *Miscredenza.*CRESCER, CREISSER, *v.*, lat. CRESCERE,
croître, accroître, augmenter.

Après, Dieus, quan los ac formatz,

Ditz : CREISSETZ e multiplieatz.

*Brev. d'amor, fol. 56.*Après, quand il les eut formés, Dieu dit : *Croissez*
et multipliez.*Fig.* De fin pretz, d'amieux, e de poder
CREISSETZ totz jorns.

GIRAUD DE SALIGNAC : A vos eui.

Vous *croissez* tous les jours en vrai mérite, en
amis et en pouvoir.Vos vesetz be lo solelh, que es planeta, que
CREIS l'erba et noiris lo fruh.*Liv. de Sydrac, fol. 54.*Vous voyez bien le soleil, qui est planète, qui
accroît l'herbe et nourrit le fruit.*Fig.* El lo CREC e l'enrequi.*V. du moine de Montaudon.*Il l'*accrut* et l'enrichit.

— Additionner.

CRESCER, multiplicar e merimar dividens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Additionner, multiplier et amoindrir en divisant.*Part. prés.*

ANATZ CREISSEN e'l rey Jaime merman.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Vous allez *croissant* et le roi Jacques diminuant.*Part. pas.* Non pogra passar sens ajuda,

Tant era l'aigua CREGUDA.

*V. de S. Honorat.*Je ne pourrais passer sans aide, tant l'eau était
augmentée.*Fig.* ... Tant m'es lo desiriers CREGUTZ.

G. RIQUIER : L'autr' ier trobei.

... Tant le désir m'est *accru*.ANC. FR. A plusors dona terres è *crut* lor éritez.*Roman de Rou, v. 4711.*Bien heureux le malheur qui *croist* la re-
nommée.DESPORTES, *premières OEnres*, p. 80.Les eaves estoient telement *cruttés* qu'il ne
peut passer la rivière.*Discipline de Clergie*, conte 10.CAT. *Crezer*. ESP. PORT. *Crezer*. IT. *Crescere*.2. CREYS, *s. m.*, croît, crue, accrois-
sment.Donon bestias a mieg CREYS que non podon
morir, coma si eron de fer, e si moron, els ne
emendo autras contravalens.*V. et Vert.*, fol. 14.Ils donnent des bêtes à mi-*crue* qui ne peuvent
mourir, comme si elles étaient de fer, et si elles
meurent, ils en remplacent d'autres équivalentes.ANC. FR. Mors fait laissier usure et *crois*.HELINAND, *Vers sur la Mort*.3. CREGUDA, *s. f.*, crue, augmentation
de prix.

Fon gran CREGUDA d'ayga a Monpeslier.

Cartulaire de Montpellier, fol. 75.Il fut grande *crue* d'eau à Montpellier.La CREGUDA de la sal, ad un an tant sola-
men.*Tit. de 1424. Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., c. 422.La *crue* du sel, pour un an tant seulement.CAT. *Crescuda*. ESP. *Crecida*.4. CREYSSHO, *s. f.*, croissance.Et encorporada la viande li dona CREYSSHO
e noyrimen.*Eluc. de las propr.*, fol. 73.Et la viande incorporée lui donne *croissance* et
nourriture.5. CREISSENSA, *s. f.*, lat. CRESCENTIA,
croissance, accroissement.

Amies Guillem, quan luna a pres CREISSENSA.

T. DE BLACAS ET DE GUILLAUME : Amies.

Ami Guillaume, quand la lune a pris *croissance*.*Fig.* D'amor, que y met tal CREISSENSA

Que d'als non ai sovinensa.

RAMBAUD D'ORANGE : Un vers farai.

De l'amour qui y met tel *accroissement*, que je n'ai souvenir de rien autre chose.

CAT. *Crexensa*. ANG. ESP. *Creencia*. PORT. *Creença*. IT. *Crescenza*.

6. CREISSHEMENT, CREYCEMENT, *s. m.*, accroissement, croissance, augmentation, amélioration.

De corporal CREYSSHEMENT.

Eluc. de las propr., fol. 14.

De croissance corporelle.

Per CREYCEMENT de merit.

T. de Santa Flors, DOAT, t. CXXIII, fol. 254.

Par *accroissement* de mérite.

Loqual camí couoissem que es... grans CREISSEMENS a tota la vila.

Tit. de 1248, DOAT, t. CXVI, fol. 16.

Lequel chemin nous connaissons qu'il est... grande *amelioration* pour toute la ville.

A mi platz lor cortezia,

Lor CREISSEMENS e lor joia.

RAIMOND DE CASTELNAU : Ges sitot.

Me plaît leur courtoisie, leur *accroissement* et leur joie.

Fig. Dara a ton cap CREISSEMENT de gracia.

Trad. de Bède, fol. 36.

Il donnera à ton chef *accroissement* de grâce.

ANC. FR. Les *croissements* des vignes et la coupeure des semens.

LAUR. DE PREMIER FAICT, *trad. de la Vieill. de Cicéron*, fol. 35.

ANC. CAT. *Crexement*. ESP. *Crecimiento*. PORT. *Creçimento*. IT. *Crescimento*.

7. ACREISSER, *v.*, lat. ACCRESCERE, décroître, augmenter.

...A una valen

Certa proprietat

Ab singularitat

Que despenden ACREIS.

G. RIQUIER : Pus Dieus.

Il a une certaine riche propriété avec cette singularité qu'elle *accroît* en dépensant.

Non i poiras ACREISSER neguna servitut.

Trad. du Code de Justinien, fol. 40.

Tu n'y pourras *accroître* nulle servitude.

Part. pas. Ab aquo que i es ACREGUT.

Trad. du Code de Justinien, fol. 35.

Avec ce qui y est *accru*.

ANC. FR. Dette *acrute* en son mariage.

Charte de Valenciennes, 1114, p. 405.

ESP. *Acrecer*. PORT. *Accrescer*. IT. *Accrescere*.

8. ACREISSEMEN, *s. m.*, accroissement, augmentation.

Bosc es ACREISSEMENS de fuoc, e grans vianda es ACREISSEMENS del ventre.

Trad. de Bède, fol. 54.

Le bois est *accroissement* du feu, et la grande nourriture est *accroissement* du ventre.

En ACCREISSEMENT de... dot.

Tit. de 1307, DOAT, t. CLXXVIII, fol. 228.

En *augmentation* de... dot.

ESP. *Acrescimiento*. PORT. *Acrescentamento*. IT. *Accrescimento*.

9. ACREYSEDOR, *s. m.*, protecteur, curateur.

Mas es sotz defendedors et ACREYSEDORS entro al avant finit temps.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Galates.

Mais il est sous des défenseurs et des *curateurs* jusqu'au temps prédéterminé.

IT. *Accrescitore*.

10. DESCREISSER, *v.*, lat. DESCRESCERE, abaisser, diminuer, décroître.

Fig. Aital cuiaf DESCREIS e l'autr' enansa.

AIMERI DE BELLINOI : Null hom no.

Un tel penser *abaisse* et l'autre élève.

Dels rics vius qui Dieus DESCRESCA.

ALEGRET ou MARCABRUS : Bel m'es.

Des riches vivants que Dieu *abaisse*.

... La brun' aur' e 'l freitz

Que DESCREITZ

Los adreitZ

Auzeletz de chantar.

G. FAIDIT : Per l'esgar.

... Le vent gris et le froid qui *diminue* les gentils oiselets de chanter.

Part. prés. Car, en la luna DESCREISSEN,

Faretz un autre esperimen.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car vous ferez une autre expérience, à la lune *décroissante*.

CAT. *Descreyer*. ESP. *Descrecer*. IT. *Discrescere*.

11. DESCREIS, *s. m.*, décroît, décroissement.

... Esser non pot descreezutz

Ni ten pus aver DECREIS.

PIERRE D'AUVERGNE : Lauzatz sia.

.. Il ne peut être méçu ni avoir *décroissement* en rien de plus.

ANC. FR.

La la campagne croist par le *décroist* des eaux.

DU BARTAS, p. 97.

12. DECREYSSEMENT, DECREYSHEMENT, *s. m.*, diminution, décroissement.

El DECREYSSEMENT de la luna.

LUNA es en son DECREYSHEMENT.

Eluc. de las propr., fol. 30 et 116.

A la diminution de la lune.

La lune est dans son décroissement.

13. ENCREISSER, *v.*, accroître, augmenter.

Que parlar dossamens
Assuanja enemich malvoleus -
E'NCREYS amiex.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Que le parler doucement adoucit ennemis malveillants et augmente les amis.

No val...

Lo sieus trobars una raba

Contra 'l mien que m'a ENCRERUT.

RAMBAUD D'ORANGE : Et quan.

Le sien trouver ne vaut une rave en comparaison du mien qui m'a accru.

IT. *Increscere*.

14. ENCREZENZA, *s. f.*, excroissance, augmentation.

No joc per ENCREZENZA,
Car del joc ai trop gran melhnrazo.

T. DE FABRE ET DE FALCONET : En Faleonet.

Je ne joue pour augmentation, car j'ai une très grande amélioration du jeu.

ANG. FR. L'amour est foible à sa naissance,

Mais le temps lui donne accroissance.

DESPORTES, *premières OEuvres*, p. 114.

Et son fruit trois fois l'an prend nouvelle accroissance.

REMI BELLEAU, t. I, p. 301.

15. PERCREISSER, *v.*, accroître, augmenter.

Part. pas. Serps menudas
Que ges no sion PERCREGUDAS.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Serpents menus qui ne soient point accrues.

ANG. FR. Quant il fu grans et parcréus.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 155.

Un singe cras et parcréu.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 191.

16. RECREISSER, *v.*, lat. RECRESCERE, repousser, recroître.

1.

Rain romput d'aquest aybre no RECREYSU jamay.

Eluc. de las propr., fol. 202.

Rameau rompu de cet arbre ne repousse jamais.

ANG. CAT. *Recrexer*. ESP. PORT. *Recrecer*. IT. *Ricrescere*.

17. SOBRECRESSER, *v.*, surcroître, augmenter.

Si a vostr' auzel eany SOBRECRESS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si la chair surroit à votre oiseau.

Car la nostra fe SOBRECRESS.

Trad. de la 2^e Épît. de S. Paul aux Thess.

Car notre foi augmente.

CAT. *Sobrecrerer*. ESP. *Sobrecrerer*.

CREMA, *s. f.*, lat. CREMOR, suc.

Rozina es la CREMA distillant d'aybre per suzor.

Eluc. de las propr., fol. 221.

Résine est le suc distillant d'arbre par transpiration.

CREMA, CRESMA, CRISMA, *s. f.*, lat. CHRISMA, chrême, saint chrême.

Mal demens ton payri e la CRESMA que y mes.
IZARN : Diguas me tu.

Tu déments méchamment ton parrain et le chrême qu'il y mit.

Tro la CRISMA li panzon sus el fron.

BERTRAND DE BORN : Quan la novelha.

Jusqu'à ce qu'ils lui placent le chrême sur le front.

Establit mais aquest papa que la CREMA fos renovelada caseun an, e fos consecrada al dia de la cena e que la vieilha CREMA fo arssa.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 25.

Ce pape établit de plus que le chrême fût renouvelé chaque année, et qu'il fût consacré le jour de la cène, et que le vieux chrême fût brûlé.

Loc. Quar sa CRESMA pert qu'ill met, e'l lezer,
Qui filh d'aze bateja.

AIMERI DE PEGULAIN : A ley de fol.

Car celui qui baptise fils d'âne perd son chrême qu'il lui met, et le loisir.

Par ext. — Crème.

Ja bro no soanar

Per oli ni per CRESMA.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Joglaretz.

Ne jamais dédaigner du bouillon pour huile et pour crème.

CAT. ESP. *Crisma*. PORT. *Chrisma*.

2. CRESIMA, *s. f.*, chrême, saint chrême.

La CRESIMA, la qual al present es... sacrament de confirmatio.

Doctrine des Fautois.

Le saint chrême, lequel est présentement... sacrament de confirmation.

IT. *Cresima.*

CREMAR, *v.*, lat. CREMARE, brûler, consumer.

Senher, fuec las pueca CREMAR.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autre vetz.

Seigneur, que le feu puisse les brûler.

Ences cant CREMA els carbos ardens, flayra suau.

V. et Vert., fol. 88.

L'encens, quand il brûle sur les charbons ardents, répand une odeur suave.

Del foc d'ifern CREMARAN veramen.

P. CARDINAL : Totz lo mons.

Véritablement ils brûleront du feu d'enfer.

Fig. Tot lo sang li CREMA et art.

DEIDES DE PRADES : *Auz. cass.*

Tout le sang lui consume et brûle.

Mielhs es esser en matrimoni que se CREMAR ; aquell o aquella se CREMA que cossent a peccat.

V. et Vert., fol. 93.

Il est mieux d'être en mariage que de se brûler ; celui-là ou celle-là se brûle qui consent au péché.

Part. prés. Candela CREMANT tene en mad.

V. de S. Honorat.

Il tint en main une chandelle brûlant.

Fig. Estas putas ardens, CREMANS.

MARCAERUS : Hueimais dey.

Ces prostituées ardentes, brûlantes.

Part. pas.

Mays quant la lhera fon consumada e CREMADA.

V. de S. Honorat.

Mais quand le bois fut consumé et brûlé.

ANC. FR. Et des mortz cremez les ombres

Resveiller des antres sombres.

LUC DE LA PORTE, *trad. d'Horace*, Épod. p. 157.

CAT. *Crema*. ESP. *Quema*. PORT. *Queimar*.

2. CREMOR, CRAMOR, *s. f.*, brûlure, embrasement.

Lai on la CREMOR es

Del fuec d'ifern.

RAYMOND GAUCHELM : A penas vau.

Là où est l'embrasement du feu d'enfer.

Ostatz nos totz de guerra e de CRAMOR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 107.

Otez-nous tous de guerre et d'embrasement.

ANC. CAT. *Cremor*.

3. CREMADURA, *s. f.*, brûlure.

Iris es per natura

Mout bos contra CREMADURA.

Brev. d'amor, fol. 50.

L'iris est par sa nature très bonne contre brûlure.

CAT. *Cremadura*. ESP. *Quemadura*. PORT. *Queimadura*.

4. CREMAMENT, *s. m.*, brûlure.

Après lo CREMAMENT.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 105.

Après la brûlure.

ANC. CAT. *Cremament*. ANC. ESP. *Quemamiento*.

CREMER, *v.*, craindre.

Part. pas. D'aisso e'ai tant duptat e CREMS

Creis ades.

A. DANIEL : Amors e joi.

Croit toujours de ce que j'ai tant redouté et craint.

D'aquo qu'ien mout ai CREMS.

A. DANIEL : Autet e bas.

De ce que j'ai beaucoup craint.

ANC. FR. Com eil qui cremoient pardre la terre

VILLE-HARDOUIN, p. 160.

Le diex d'amors onc ne cremut.

Roman de la Rose, v. 6913.

Très grandement nous crenismes.

MONSTRELET, t. I, fol. 28.

2. CREMOS, *adj.*, crainitif.

Que sacho esser CREMOS, segon los comandemens de Dieu... Ab los ancians entremescladamens, que sio CREMOS de lor.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 13.

Qu'ils sachent être crainitifs, selon les commandemens de Dieu... Pêle-mêle avec les anciens, qu'ils soient crainitifs d'eux.

3. CREMOSAMEN, *adv.*, crainitivement.

Deu plus CREMOSAMEN gardar los comandemens de la regla.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 35.

Doit garder plus crainitivement les commandemens de la règle.

CREPCHA, CREPIA, CRUPIA, *s. f.*, crèche.

Voyez Watcher ; Muratori, *Diss.* 33 ;

Denina, t. III, p. 34.

Per angles e per CRECHAS.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Joglaretz.

Par coins et par crèches.

Il s'est dit spécialement de la sainte crèche.

En la CREPIA lo pauseron.

La nobla Leyczon.

Ils le déposèrent en la crèche.

L'enfant envelopat en draps e pausat en la CRUPIA.

Hist. abr. de la Bible, fol. 48.

L'enfant enveloppé en linges et posé en la crèche.

CRESP, CRISP, *adj.*, lat. CRISPUS, crépu, frisé.

Lo pel ac blon, CRESPE et nndat.

Roman de Flamenca, fol. 28.

Il eut la chevelure blonde, *crépu* et ondoyante.

Las fuelhas.... so mai CRISPAS et spinosas.

Eluc. de las propr., fol. 214.

Les feuilles.... sont plus *crépus* et épineuses.

L'nns avia lo cap CRESPE.

V. de S. Honorat.

L'un avait la tête *crépu*.

CAT. CRESPE. ESP. PORT. IT. CRESPO.

2. CRESPEL, *adj.*, crépu.

En colors negres, en pels CRESPELS.

Eluc. de las propr., fol. 168.

Noirs en couleurs, *crépus* en chevelure.

3. CRESPINA, *s. f.*, crépine, sorte de parure.

La plus bella reyna que anc portes CRESPINA.

V. de S. Honorat.

La plus belle reine qui onques portât *crépine*.

ANC. FR. Il contraignoit les jeunes garçons à porter cheveux longs comme filles et des *crispines* et antres affiquets d'or par-dessus.

AMYOT, *trad. de Plutarque. Mor., t. IV, p. 198.*

4. CRESPAR, *v.*, lat. CRISPARE, créper, friser.

Part. pas. Frayshe, las fuelhas del campestre son mai CRESPADAS.

Eluc. de las propr., fol. 207.

Fiène, les feuilles du champêtre sont plus *frisées*.

CAT. ANC. ESP. CRESPAR. IT. CRISPARE.

CRESTA, *s. f.*, lat. CRISTA, crête.

CRESTA porta per corona.

Eluc. de las propr., fol. 146.

Porte une crête pour couronne.

CAT. ESP. Cresta. PORT. IT. Crista.

2. CRISTAL, *s. m.*, crête, hauteur.

Nos cobrarem Belcaire e'l castel e'l CRISTAL.

GUILLAUME DE TUDELA.

Nous recouvrerons Beaucaire et le château et la hauteur.

ANC. FR. Sor le mur montent as *creteals*

Tnit li borjois de la cité.

Roman de Partonopeus, t. II, p. 159.

CRIBELLAR, *v.*, du lat. CRIBELLATUS, cribler, agiter.

Que CRIBELLES aquel cuim album de huou.

Part. pas. Tots sian trissatz e CRIBELLATZ.

Trad. d'Albucasis, fol. 57.

Que tu agites celui-là avec blanc d'œuf.

Que tous soient pilés et *criblés*.

ANC. CAT. Crivelar. ESP. Cribar. PORT. Crivar.

IT. Crivellare.

CRIDAR, *v.*, lat. QUIRITARE, crier, chanter, appeler, proclamer.

Cant los anziro aissi CRIDAR ni plorar, pres lor ne pietat.

PHILOMENA.

Quand ils les ouïrent ainsi *crier* et pleurer, il leur en prit pitié.

Mon paire me CRIDA.

UN TROUBADOÛR ANONYME : Per amor.

Mon père m'appelle.

Dora grazida,

Quecx laus' e CRIDA

Vostra valor.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Kalenda.

Aimable dame, chacun loue et *proclame* votre mérite.

Loc. Qui que s'en CRIT ni en braia.

ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.

Qui que ce soit qui en *crie* et en *braille*.

CRIDAN misericordia.

V. de S. Honorat.

Ils *crient* miséricorde.

Subst. Tro que l'autre, ab lo CRIDAR

De lor votz, lo levon srs.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.

Jusqu'à ce que les autres, avec le *crier* de leur voix, le fassent lever.

Part. prés. substantiv.

Granz retinz de colps e de CRIDANZ.

B. CALVO : En luce de.

Grands retentissements de coups et de *criants*.

ANC. FR. Roger le sire du chastel estoit *criez*
de desrober les pélerins.

JOINVILLE, p. 27.

Alors d'un vol audacieux
Criant la louange immortelle,
Je voleray jusques aux cieus.

OEuvres de Du Bellay, fol. 231.

Que le marchiet en a esté *criet*.

Charte de Valenciennes, 1114, p. 407.

CAT. ANC. ESP. *Cridar*. ESP. MOD. PORT. *Gritar*.
IT. *Gridare*.

2. CRIZAILLAR, *v.*, crier.

... Ses CRIZAILLAR.

DEUDES DE PRADES, *Poeme sur les Vertus*.
Sans *criailler*.

3. CRIT, *s. m.*, cri, exclamation.

Bel m'es lo retins e 'l CRITZ
Dels armatz.

B. CALVO : En luce de.

Beau m'est le bruit et le *cri* des guerriers.

Vengron sas donzelas al CRIT et demande-
ront : Qu'es aisso?

V. de Pierre Vidal.

Ses damoiselles vinrent au *cri* et demandèrent :
Qu'est ceci?

ANC. FR. Li rois Nobles au *crit* s'esveille.

Roman du Renart, t. IV, p. 194.

Après que les *crits* furent faits de par le roy.

MONSTRELET, t. I, fol. 219.

CAT. *Crit*. ESP. PORT. *Crito*. IT. *Crido*.

4. CRIDA, *s. f.*, cri, clameur, bruit, re-
nommée.

Auzit la CRIDA.

PHILOMENA.

Il entendit le *cri*.

AMORS, morta es vostra CRIDA.

DEUDES DE PRADES : Ben deu.

Amour, votre *renommée* est morte.

— Crieé, publication.

Las CRIDAS que s faran a exequio de jurisdic-
ticio.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 39.

Les *criées* qui se feront en exécution de jugement.

ANC. FR.

Le coq annonce-jour avoit ja fait sa *crie*.

DE LAUDUN, *Françiadé*, p. 313.

CAT. *Crida*. ANC. ESP. *Grída*. ESP. MOD. PORT.
Grita. IT. *Grída*.

— Crieur.

Las CRIDAS anavan *cridan*.

Passio de Maria.

Les *crieurs* allaient *criant*.

ANC. CAT. *Crida*.

5. CRIDOR, *s. f.*, cri, clameur, bruit,
bruissement.

Cant lo paires autz la CRIDOR,

En son cor ac mortal dolor...

La terra retentis e l'ayres de CRIDOR.

V. de S. Honorat.

Quand le père entendit la *clameur*, il eut mortelle
douleur dans son cœur...

La terre retentit ainsi que l'air du *bruissement*.

6. CRIDAMEN, *s. m.*, cri, clameur.

LO CRIDAMEN qu'el popol fasia.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 14.

La *clameur* que le peuple faisait.

7. CRIDADA, *s. f.*, cri, clameur.

Mot fo sobriers l'asaut e fera la CRIDADA

Roman de Fierabras, v. 4400.

L'assaut fut très rude et la *clameur* farouche.

8. CRIDORIA, *s. f.*, crierie, tinta-
marre.

Es appelat nausea e CRIDORIA.

Trad. de Bède, fol. 43.

Est appelé noise et *criaillerie*.

ANC. FR. De joie ot là tel *crierie*,

C'on n'i oïst pas Dieu tonnant.

Roman du Renart, t. IV, p. 217.

Y avoit grand *crierie* et resjouissement de
peuple.

MONSTRELET, t. III, fol. 24.

ESP. *Criteria*. PORT. *Gritaria*.

9. CRIDAIRE, CRIDADOR, *s. m.*, senti-
nelle, crieur.

Quan s'aizida 'l CRIDAIRE.

PIERRE D'AUVERGNE : Gent es en.

Quand la *sentinelle* s'apprête.

Adj. — Braillard, crieur.

E non sia CRIDAIRE.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 11.

Et qu'il ne soit pas *crieur*.

Si vostre auzel es trop CRIDAIRE.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau est trop *crieur*.

Mas er volon rieux fols e CRIDADORS.

G. DE MONTAGNAGOUT : Qui vol.

Mais maintenant ils veulent les riches fous et
braillards.

ANC. FR. Li *crieries* erie le ban.
Roman de Perceval, Gl. sur Joinville, fol. 9.
 CAT. *Cridayre*, *cridadore*. ESP. PORT. *Gritador*.
 IT. *Gridatore*.

10. CRIDIU, *adj.*, criailleur, criard.

Dorzela CRIDIVA

Non es fort agradiva.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.
 Damoiselle *criarde* n'est pas fort agréable.

11. ESCRIDAR, *v.*, appeler, crier, écrier.

Raubadors los ESCRIDAN.

V. de S. Honorat.

Ils les appellent voleurs.

ESCRIDEN lor essenhas tuh a un clas.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 54.

Ils crient leurs enseignes tous par un cri.

Tal n'ESCRIDA

Cui ges non vai tan be.

A. DANIEL : Quan chai la.

Tel en *crie* à qui cela ne va pas si bien.

En auta votz ESCRIDA : Anem los escarrar.

GUILLAUME DE TUDELA.

Il s'*écric* à haute voix : Allons les détruire.

ANC. FR. Le lon virent, si l'*escrèrent*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 377.

Le dieu des eaux me veit et m'*escria*.

C. MAROT, t. IV, p. 86.

IT. *Sgridare*.

12. ESCRIDALAR, *v.*, brailler, criailleur.

Mas ieu, qui qu'ESCRIDALH,

No m'iuuen.

GIRAUD DE BORNEIL : Jois e chans.

Mais je ne me meus, qui que ce soit qui *criaille*.

13. ESCRIDAMEN, *s. m.*, cri, criailleurie.

Menassas ab algun ESCRIDAMEN.

Lays d'amors, fol. 102.

Menaces avec aucune *criailleurie*.

CRIM, *s. m.*, lat. CRIMEN, crime, péché.

Que no sia del CRIM techitz.

MARCABRUS : Pus mos coratge.

Qu'il ne soit pas entaché du *crime*.

Quan ve que siei fag menut

Intran en CRIM et en brut.

H. DE SAINT-CYR : Longamens.

Quand elle voit que ses petites actions deviennent *crime* et sont divulguées.

Loc. Si el senhors es accusatz de falsa moneda
 o de CRIM DE MAJESTAT.

Trad. du Code de Justinien, fol. 28.

Si le seigneur est accusé de fausse monnaie ou de *crime de lèse-majesté*.

ANC. FR. Pour quelque *crim* ou excès, se le *crim*
 n'est capital.

Ord. des R. de Fr., 1371, t. V, p. 706.

CAT. *Crim*. ESP. *Crimen*. PORT. *Crime*. IT. *Crimine*.

2. CRIMINAL, *adj.*, lat. CRIMINALIS, criminel.

Nostres clergnes solion dire

Que raubar antruis ostals

Éra peccatz CRIMINALS.

P. CARDINAL : L'afar del comte.

Nos cleres avaient coutume de dire que c'était péché *criminel* que de dérober les habitations d'autrui.

Peccat fai CRIMINAL

Ma belha donna, cat no m socor.

P. VIDAL : Si col paubres.

Ma belle dame fait une faute *criminelle*, parce qu'elle ne me secourt pas.

Las causas que oecurreran en aquest pays, tant civils que CRIMINALS.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 58.

Les causes qui adviendront en ce pays, tant civiles que *criminelles*.

ANC. FR. A faire *criminel* péchié.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 158.

CAT. ESP. PORT. *Criminal*. IT. *Criminale*.

3. CRIMINALMEN, *adv.*, criminellement.

CRIMINALMEN esser condempnatz.

Statuts de Montpellier de 1258.

Être condamné *criminellement*.

CAT. *Criminalment*. ESP. PORT. IT. *Criminalmente*.

4. CRIMINOS, *adj.*, lat. CRIMINOSUS, coupable, criminel.

S'es home que sia CRIMINOS.

L'Arbre de Batalhas, fol. 248.

S'il est homme qui soit *coupable*.

Que agnes comes forfag CRIMINOS.

Tit. de 1287. DOAT, t. CXVI, fol. 80.

Qui eut commis forfait *criminel*.

CAT. *Criminos*. ESP. PORT. IT. *Criminoso*.

5. CRIMINAYRE, *s. m.*, criminel, auteur de crimes.

En grec diable vol dire CRIMINAYRE, et el istiga home a crims.

Educ. de las propr., fol. 12.

En grec diable veut dire *auteur de crimes*, et il instigue l'homme à crimes.

6. ENCRIMAR, *v.*, accuser, inculper.

Per qu'ie 'ls ENCRIM
De part honor.

G. DE MONTAGNAGOUT : Bel m'es.

C'est pourquoi je les *accuse* de par l'honneur.

Ben sap far païsser erba vert
Femna qu'el marit ENCRIMA.

PIERRE D'AUVERGNE : Abans qu'il.

La femme qui *accuse* le mari sait bien faire paître
l'herbe verte.

7. DESENCRIMAR, *v.*, disculper.

Jamais no s cug que s DESENCRIM.

G. DE MONTAGNAGOUT : Bel m'es.

Qu'il ne pense pas que jamais il se *disculpe*.

8. ENCRIMINAR, INCRIMINAR, *v.*, in-
criminer, accuser.

Part. pas. De que son INCRIMINATZ.

Statuts de Provence, MASSE, p. 169.

Dont ils sont *incriminés*.

Aquest fo ENCRIMINATZ de la mort de Vigili.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 71.

Celui-là fut *accusé* de la mort de Vigile.

CAT. *Encriminar*.

CRIN, *s. m. et f.*, lat. CRINIS, cheve-
lure, cheveu, crinière.

La vostra belha saura CRIS.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

La votre belle blonde *chevelure*.

Perdet los CRIS de son cap en que era la
forsa de son cors.

V. et Vert., fol. 72.

Il perdit les *cheveux* de sa tête en quoi était la force
de son corps.

Si glorieia en sa CRI.

Eluc. de las propr., fol. 246.

Elle se glorifie en sa *crinière*.

Fig. Claus de bon pretz e CRINZ d'onor.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Clef de bon mérite et *chevelure* d'honneur.

ANC. FR. De Poncet à la *crine* bloie.

Roman du Renart, t. II, p. 120.

Quant de ses *crins* le depela.

Roman de la Rose, v. 16887.

Que le lyon s'esment, tout son *crin* se hérissime.

DU BARTAS, p. 275.

CAT. ESP. *Crin*. PORT. *Crina*. IT. *Crine*.

2. GREN, *s. m.*, poil, moustache.

E douzel barbat ab GREN.

LE MOINE DE MONTAUDON : Be m'enucia.

Et damoiseau barbu avec *moustache*.

3. GRENO, GRIGNO, GRINO, *s. m.*,
moustache.

Tiran lur pels e lur GRENONS.

V. de S. Honorat.

Arrachent leurs cheveux et leurs *moustaches*.

E G. se sori sotz son GRENO.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 77.

Et Gerard se sourit sous sa *moustache*.

Quant ieu vi vengut l'enuis

Qui a grant onglas e long GRIGNOS.

LE COMTE DE POITIERS : En Alvergne.

Quand je vis venu l'ennuieux qui a grands ongles
et longue *moustache*.

E los GRINONS lons e canutz.

E 'ls GRENONS lons sobre la boca.

Roman de Jaufre, fol. 56 et 16.

Et les *moustaches* longues et blanches.

Et les *moustaches* longues sur la bouche.

ANC. FR. Si li coupa la barbe à touz les *grenons*.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 277.

Si n'avoit barbe ne *grenon*

Se petiz peus folages non.

Roman de la Rose, v. 821.

ANC. ESP.

Onde juraron todos sobre los sus *grinones*...

Corrien las vivas lagrimas per medio los *grin-*
ones.

Poema de Alexandro, cop. 1052 et 2036.

4. CRINUT, CRINIT, *adj.*, lat. CRINITUS,
chevelu.

De Sampson lo CRINUT que venquet en ferens
Ab una gauta d'aze M pages...

P. DE CORBIAC : El nom de.

De Samson le *chevelu* qui vainquit mille payens
en frappant avec une mâchoire d'âne.

Fig. Semlant ad estela tota eflamada et
CRINIDA.

Eluc. de las propr., fol. 118.

Semblant à une étoile tout enflammée et *chevelue*.

ANC. FR.

A II mille homes sor les destriers *crenus*.

Roman de Gerard de Vienne. BEKKER, v. 35.

ESP. PORT. IT. *Crinito*.

CRISTAL, *s. m.*, lat. CRYSTALLUM, cris-
tal, verre.

Dens plus blancas que CRISTALS.

HUGUES DE SAINT-CYR : Servit aurai.

Dents plus blanches que *cristal*

Si quo 'l solelli per freg CRISTAL si lansa
De tal esfors qu'outra 'n nays fuocs ardens.

PEYROLS : Tug micé cossir.

Comme le soleil se lance à travers le froid *crystal*,
de tel effort qu'au-delà en naît un feu ardent.

Fig. Quan vi las denz de CRISTALL.

BERTRAND DE BORN : Ges de disbar.

Quand je vis les dents de *crystal*.

Loc. TORNA SOS SÀFIES CRISTALS.

HUGUES DE SAINT-CYR : Estat ai.

Son saphir devient *crystal*.

CAT. *Cristall*. ESP. PORT. *Cristal*. IT. *Cristallo*.

2. CRISTALLIN, *adj.*, lat. *CRYSTALLINUS*,
cristallin, clair, transparent comme le
cristal.

CRISTALLI, car es a semblansa de crestalh.

Colloque de l'empereur et de l'enfant.

Cristallin, car il est à ressemblance du cristal.

Fig. Cel CRISTALLI.

Eluc. de las propr., fol. 106.

Ciel de *crystal*.

— Il se dit de l'une des trois humeurs
de l'œil.

No pot veyre ses humor CRISTALLINA.

Eluc. de las propr., fol. 27.

Ne peut voir sans humeur *cristalline*.

CAT. *Cristalli*. ESP. PORT. IT. *Cristallino*.

3. CRISTALLOYDES, *s. m.*, cristalloïde.

Ad ayso que la vizio sia, es necessaria la
humor.... pels phizicias CRISTALLOYDES apelada.

Eluc. de las propr., fol. 14.

Afin que la vue soit, l'humour.... appelée *cristal-*
loïde par les médecins est nécessaire.

IT. *Cristalloïde*.

CRIZOLIT, *s. f.*, lat. *CHRYSOLITHUS*,
chrysolite.

Lo VII CRIZOLIS, lo VIII berils.

Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, c. 21.

Le septième *chrysolite*, le huitième beryl.

CRISOLIT es.... cum aur luzent e cum foc sin-
tillant.

Eluc. de las propr., fol. 186.

Chrysolite est.... luisant comme or et scintillant
comme feu.

CAT. *Crisolite*. ESP. *Crisolito*. PORT. *Chrysolito*.

IT. *Crisolito*.

CRIZOPASSI, *s. f.*, chrysopraxe.

Lo IX stopacis, lo X CRIZOPASSIS.

Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, ch. 21.

Le neuvième topaze, le dixième *chrysopraxe*.

CRIZOPASSI de buch cum foc es resplendent
et de jorn pert sa fulgor.

Eluc. de las propr., fol. 186.

Chrysopraxe est resplendissante de nuit comme
feu et de jour perd son éclat.

ESP. *Crisprasio*. PORT. *Chrysopraso*. IT. *Criso-*
pazio.

CROC, *s. m.*, croc, crochet.

Voyez Wachter, *Gloss. german.*, v°.

KRUCKE ; Denina, t. II, p. 62.

Ien ai arbalesta e croc.

DURAND TAILLEUR : En talent.

J'ai arbalète et *croc*.

Ab estrieup t'anria ops CROCS.

G. ADHEMAR : Be fora.

Avec l'étrier un *croc* te serait nécessaire.

Loc. Un rossinier, nas de croc.

T. DE G. RAINOLS ET DE MAGRET : Maigret.

Un meneur de roussins, nez de *croc*.

ANC. FR. Une arbalestre avecques son engin
appelé *croc*, à quoy se bandoit ladite ar-
balestre.

Lett. de rem., 1474. CARPENTIER, t. I, col. 1205.

ANC. CAT. *Croc*. IT. *Crocco*.

CROCUT, *adj.*, crochu, recourbé.

Gans e sentura...

Ab frontal CROCUT.

G. D'AUTPOUL : L'autr' ier.

Gants et ceinture... avec frontal *recourbé*.

2. CROCARES, *adj.*, à croc.

Arbaletas CROCARESSAS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 149.

Arbalètes à *croc*.

3. CROSSA, *s. f.*, crosse.

Mais non portara anel ni CROSSA ni corona.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Vergoigna.

Il ne portera plus anneau ni *crosse* ni couronne.

Avesques et abbatz portanz CROSSAS.

PHILOMENA.

Évêques et abbés portant *crosses*.

A tortz ten CROSSA ni anel.

G. DE BERGUEDAN : Mal o fe.

Il tient injustement *crosse* et anneau.

CAT. *Crossa*. ANC. ESP. *Croza*.

CROI, *adj.*, lâche, vil, honteux, mau-
vais.

CROI lauzengier
Son d'amor guerrier.

G. FAIDIT : Ab cossier.

Les *zils* médisants sont ennemis de l'amour.

Estar entre CROYA gent.

LE MOINE DE MONTAUDON : Amiex.

Être parmi gent *lâche*.

Fig. EINEIA m comensamens
Malvatz e CROIS definimens.

LE MOINE DE MONTAUDON : Amiex.

Un mauvais commencement m'ennuie ainsi qu'une
honteuse fin.

Subst.

Mos mestiers es qu'ieu dei lauzar los pros
E dey blasmar los CROYS adroitement.

GRANET : Comte Karle.

Mon métier est que je dois louer les preux et je
dois blâmer justement les *lâches*.

Qui CROY sert CROY gazardon ateu.

DURAND DE CARPENTRAS : Un sirventes.

Qui sert un *mauvais* attend *mauvaise* récom-
pense.

ANC. CAT. *Croi*.

CROILLE, *s. m.*, berceau.

L'antr' ier trobei tras un fogier

Un CROILLE ab dos enfans mes

En un leit.

GARINS D'APCHIER : Veillz communal.

Je trouvai l'antr' jour derrière un foyer un *ber-
ceau* avec deux enfans mis dans un lit.

2. GORBEL, *s. m.*, lat. CORBIS, cor-
beille.

GORBELS aguest de releu.

Trad. du N. Test., S. MARC, ch. 8.

Vous eûtes des *corbeilles* de relief.

CROLLAR, CROTLAR, *v.*, remuer,
branler.

La mayo comenset a CROTLAR fort et a tremolar.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 23.

La maison commença à *branler* fort et à trembler.

Can l'entendet, Karles si a so cap CROLLAT.

Roman de Fierabras, v. 651.

Charles, quand il l'entendit, assurément a *branlé*
son chef.

Mas la bestia no fes parven

Qu'el vis, ni anc sol no s CROLET.

Roman de Jaufre, fol. 3.

Mais la bête ne fit semblant qu'elle le vit, ni
oncques seulement ne se *remua*.

Fig. Ferm se valors et vertatz

De que ja CROLAVA us grans pans.

GIRAUD DE BORNEIL : Era quan.

Que valeur et vérité, dont déjà un grand pan
croulait, se raffermisse.

Part. prés. Mas pueis lo deu hom far sezer

En tal perga que s'an CROTLAN.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Mais puis on doit le faire placer sur telle perche
qui s'en aille *branlant*.

ANC. FR. Li Rois *crole* le chef..

Sa gent fait la tiere *croller*

E lor armes resclarcir l'air.

Roman du Renart, t. III, p. 145, et t. IV, p. 144.

Nus ne fu puis si hardiz qui s'osast *croller*
contre l'empereor.

Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 144.

Il les change, remue et *crolle*.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 654.

ANC. CAT. *Crollar. IT. Crollaro.*

2. CROSSAR, *v.*, remuer, secouer.

CROSSAN cap per far cuiar

Per tal c'om no 'ls puesca proar,

Si s'en volian escondir.

NAT DE MOXS : Al bon rey.

Ils *secouent* la tête pour faire croire par cela qu'on
ne les puisse éprouver, s'ils s'en voulaient excuser.

CRONICA, *s. f.*, lat. CHEONICA, chro-
nique.

So retrai la CRONICA que nos laisset Thrpîn.

V. de S. Honorat.

La *chronique* que nous laissa Turpin rapporte
cela.

En diversas CRONICAS del temps.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 1.

En diverses *chroniques* du temps.

CAT. ESP. *Cronica*. PORT. *Chronica*. IT. *Cro-
nica*.

2. CRONOGRAPHIA, *s. f.*, lat. CHRONOGRA-
PHIA, chronographie.

Entendi, en aquest libre, segre CRONOGRA-
PHIA, so es assaber summariamen las dichas
istorias.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 2.

J'entends, en ce livre, suivre la *chronographie*,
c'est à savoir sommairement lesdites histoires.

CAT. ESP. PORT. *Cronografia*.

CROPA, *s. f.*, croupe.

La carn e la CROPA lli rompon.

Sus la CROPA.

Liv. de Sydrac, fol. 107 et 116.

Lui brisent la chair et la croupe.

Sur la croupe.

CAT. *Gropa*. ESP. *Grupa*. PORT. *Garuppa*. IT. *Groppa*.

2. CROPIERA, *s. f.*, croupière.

E I tesièra e CROPIERA de caval.

Cartulaire de Montpellier, fol. 149.

Et nue tèteira et croupière de cheval.

CAT. *Gropera*. ESP. *Grupera*. IT. *Groppiera*.

3. CRUPIR, *v.*, croupir, languir.

Selh qui CRUP en l'escura.

MARCABRUS : Dirai vos.

Celui qui *croupit* dans l'obscurité.

ANC. FR. Et est si froid, ord et pluvieux

Qu'empres le feu convient *croupir*.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 255.

Por ce qu'il me fait trop *croupir*.

Roman de la Rose, v. 3247.

4. DESCRUPIR, *v.*, s'accroupir.

Part. prés. So el ventre de lor maire DESCRUPENS e lor genouhs.

Liv. de Sydrac, fol. 114.

Ils sont au ventre de leur mère *s'accroupissant* sur leurs genoux.

5. ACROPIT, *adj.*, vil, avili.

Adoncs es ben dreg qu'om lais

Fals' amors enganàitiz

Als volpillós ACROPITZ.

PIERRE D'Auvergne : En csiur.

Il est bien juste alors qu'on laisse le faux amour trompeur aux lâches *vils*.

Subst. Totz temps viuran li ACROPIT

E 'ls fals becut lauzenjador.

DEUDES DE PRADES, No m puesc mudar.

Les lâches et les faux médisants crochus vivront en tous temps.

L'ANC. FR. a dit *acroupir* pour *avilir*.

Quele ribaudaille sont ceux-là qui nous veulent *acroupir*?

Lett. de rem., 1390. CARPENTIER, t. I, col. 49.

CROS, *s. m.*, creux, trou.

Sereatz un greill que sia gros.

E gitaiz lo fors de son CROS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cherchez un grillon qui soit gros, et jetez-le hors de son trou.

1.

Pan ou raton fan CROS.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Joglaretz.

Le pain où les rats ont fait des trous.

ANC. FR. Il chey ou dit *cro*s ou fosse qui estoit derrière lui.

Lett. de rem., 1387. CARPENTIER, t. I, col. 1210.

2. CRUS, *adj.*, creux, vide.

Fig. Avols e vils e CRUZA es lur semensa.

P. CARDINAL : Qui s vol tal.

Leur semence est mauvaise et vile et *creuse*.

3. CROZA, *s. f.*, grotte, cavité.

En CROZAS estava nutz.

Brev. d'amor, fol. 156.

Il se tenait nu dans les grottes.

4. CROTA, CROPTA, CLOTA, *s. f.*, lat. CRYPTA, grotte, cave, caverne.

CROTAS penchas.

V. de S. Honorat.

Grottes peintes.

Escudier van serean CROPTAS e CROS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73.

Les écuyers vont cherchant grottes et creux.

E fés lo metre en I CLOTA sotz terra.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 10.

Et il le fit mettre dans une caverne sous terre.

— Chapelle.

No i lassen a raubar antar ni CROTA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73.

Ils n'y laissent à piller autel ni chapelle.

ANC. FR. Fors d'une crote

Vinrent sis dames noblement.

Roman du Renart, t. IV, p. 170.

Si s'en ala moult tost à l'uz de la crote, mes il ne le trouva pas desfremé.

Au moustier S. Cassien avoit une crote ; laiens estoit un grans sarcuz de marbre.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 203 et 202.

Une chambre et deux petites crottes, assises en la cité de Viviers.

Tit. de 1445. CARPENTIER, t. I, col. 1210.

5. CROPTOS, *s. m. pl.*, caveaux, creux.

En la chambra qu'es vonta tras los CROPTOS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 33.

Dans la chambre qui est voûtée derrière les caveaux.

ANC. FR. Tant d'animaux gloutons

Qui vivent confinez dans ces obscurs grottons.

DU BARTAS, p. 169.

6. CROZAT, *adj.*, creusé, creux.

En fort escudella CROZADA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Dans une forte écuelle *creuse*.

CROSTA, s. f., lat. CRUSTA, croûte.

Cum la pasta pren el forn CROSTA.

Eluc. de las propr., fol. 96.

Comme la pâte prend *croûte* au four.

Tant n'i pauczatz tro fassa CROSTA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous y en posez tant jusqu'à ce qu'il fasse *croûte*.

Ni CROSTA dura

Ni pan ou raton fan cros.

LE DAU PHIN D'AUVERGNE : Jogliretz.

Ni *croûte* dure ni pain où les ratons font des trous.

ANG. FR. Quant en les voi mener en Egypte,
l'en abati les *crotes* de desus à tout l'herbe
vert, et trouva l'en le fourment et l'orge
aussi frez comme l'en l'eust maintenant
batu.

JOINVILLE, p. 29.

CAT. *Crosta*. ESP. *Costra*. PORT. *Codea*. IT. *Crosta*.

2. **CROSTELA, s. f., petite croûte.**

La humor colerica per aquela bullicio leva
una CROSTELA.

Eluc. de las propr., fol. 96.

L'humour bilieuse par cette ébullition produit
une *petite croûte*.

CAT. *Crosteta*. ESP. *Costrilla*.

CROTA, s. f., crotte.

Ain CROTAS de cabra.

Liv. de Sydrac, fol. 117.

Avec des *crottes* de chèvres.

CROTZ, s. f., lat. CRUX, croix.

Li bon hom de religion foron ab las CROTZ
en braiz, pregan Richard.

V. de Bertrand de Born.

Les bons hommes de religion furent avec les
croix aux bras, priant Richard.

Jurar vos puese per saneta CROTZ.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Ara pus.

Je puis vous jurer par la sainte *croix*.

Fig. Mon cor qu'estai per lieis en CROTZ.

DEUDES DE PRADES : De bel desir.

Mon cœur qui est en *croix* pour elle.

Ben meravil per qu'hom de cros se senha,
Pos non a nuls hom que la mantenha.

LANFRANC CIGALA : Si mos chans

Je m'étonne bien comment on se signe de la *croix*,
puisqu'il n'y a aucun homme qui la maintienne.

Qu'us rambaire, per la CROTZ d'una veta,
Ses esmendar venh' a salvatio.

GUILLAUME DE MURS : D'un sirventes far.

Qu'un voleur vienne à salut par la *croix* d'une
bandelette sans s'amender.

— **Croisade.**

E qui no se vol trair' enan

De far la CROTZ, al mien semblan

Non es a Dien obediens.

PONS DE CAPDUEIL : En honor.

Et qui ne veut se mettre en avant de faire la
croisade, à mon avis, n'est pas obéissant à Dieu.

Loc. Qu'ab tal honor a LEVADA LA CROTZ.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Qu'il a *pris la croix* avec un tel honneur.

ANG. FR. Que je puis preeschier des *croix*

S'ai tel pooir comme uns legaus.

Roman du Renart, t. IV, p. 183.

— **Marque de monnaie.**

Sai mest nos mostran gran cobeeza,

Car nostras CROTZ van per CROTZ de torres.

LE CHEVALIER DU TEMPLE : Ira e dolor.

Ils montrent ici parmi nous grande cupidité, car
nos *croix* vont pour *croix* de tournois.

ANG. FR. Et vous laisser sans *croix* ne pile.

CLÉMENT MAROT, t. II, p. 235.

ANG. CAT. *Crotz*. ESP. PORT. *Cruz*. IT. *Croce*.

2. **CROZETA, s. f., petite croix.**

S'aquel eis a una CROZETA

En mei de la destra sengleta.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si celui-là même a une *petite croix* au milieu du
guidon droit.

La CROZETA... aqui on deu esser lo pons de
l'espaza I petita †, e detras en miey de la
cros, nna outra petita †.

Tarif des monnaies en provençal.

La *petite croix*... là où doit être la poignée de
l'épée une petite †, et derrière, au milieu de la
croix, une autre petite †.

3. **CROZADA, s. f., croisade.**

Per adordenar CROZADA e per deseretar lo
bon comte.

V. de Perdigon.

Pour ordonner la *croisade* et pour déshériter le
bon comte.

ANG. FR. Fut par nostre saint père le pape
ordonné une *croisée* sur les Pragois.

MONSTRELET, t. I, fol. 296.

CAT. *Crusada*. ESP. PORT. *Cruzada*. IT. *Crociata*.

4. CROZAMEN, *s. m.*, croisade.

Non mandet CROZAMEN.

G. FABRE DE NARBONNE : Pus dels.

Il ne manda point la *croisade*.

ANC. FR. La grant foison de gens qui moururent en ces douz *croisement*, c'est à savoir, en celi de Egypte et en l'autre là où il mourut en Carthage.

JOINVILLE, p. 16.

5. CROZAR, *v.*, croiser.

Per volontat de lieis vezer, el se CROZET.

V. de Geoffroi Rudel.

Il se *croisa* par le désir de la voir.

Per que n'an fag mans homs de say CROZAR.

OLIVIER LE TENPLIER : Estat aurai.

C'est pourquoi ils en ont fait *croiser* de çà maints hommes.

E qui no s CROZARA, ja non beva de vin

Ni mange en toalha de ser ni de matin.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et qui ne se *croisera*, qu'il ne boive jamais de vin ni mange en nappe le soir ni le matin.

Substantiv.

Quar del CROZAR nul preziex no y s'auzitz.

RAINMOND GAUCELM : Ab graus.

Car nulle prédication du *croiser* ne s'y entendit.

Part. pas. Quan veiran los baros CROZATZ.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per los.

Quand ils verront les barons *croisés*.

Substantiv. Dels CROZATZ los cors e 'ls esperitz.

GAUCELM FAIDIT : Casous hom deu.

Les corps et les esprits des *croisés*.

Dels rims CROZAZ. Can... prímiers bordos s'acorda en la fi au lo quart... e 'l segons au lo ters, adonx son dig CROZAT.

Leys d'amors, fol. 22.

Des rimes *croisées*. Quand le premier vers s'accorde à la fin avec le quatrième... et le second avec le troisième, alors ils sont dits *croisés*.

CAT. *Crusar*. ESP. PORT. *Cruzar*. IT. *Crociare*.

6. CRUCIFIC, *s. m.*, crucifix.

Sapchatz cert qu'el CRUCIFICX

Espaventa los enemix.

Brev. d'amor, fol. 75.

Sachez certainement que le *crucifix* épouvante les ennemis.

Raubet la glyeia de Sant P. d'un CRUCIFICX d'aur.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 152.

Il déroba l'église de Saint-P. d'un *crucifix* d'or.

CAT. *Crucifixa*. ESP. PORT. *Crucifixo*. IT. *Crocifisso*.

7. CRUCIFIAMEN, *s. m.*, crucifiement.

Per aquel CRUCIFIAMEN delhienfara Adam e 'ls autres sos amix del poder del diable.

Liv. de Sydrac, fol. 8.

Par ce *crucifiement* il délivrera Adam et ses autres amis du pouvoir du diable.

ANC. CAT. *Crucificamen*.

8. CRUCIFICAR, *v.*, lat. CRUCIFIGERE, crucifier.

E dys Pilat : Vostre rey CRUCIFICARAY?... E quan lo menavan CRUCIFICAR.

Hist. abr. de la Bible, fol. 64.

Et Pilate dit : Je *crucifierai* votre roi?... Et quand ils le menaient *crucifer*.

Perdonet sa mort a cells que lo CRUCIFICAVO.

V. et Vert., fol. 44.

Il pardonna sa mort à ceux qui le *crucifiaient*.

Part. pas.

Esser batntz ni tortz, CRUCIFICATZ ni mortz.

V. de S. Honorat.

Être battu et torturé, *crucifié* et tué.

Fig. A mi es tot aquest mun CRUCIFICAT e ieu a mun.

V. et Vert., fol. 90.

Tout ce monde m'est *crucifié* et moi au monde.

CAT. ESP. PORT. *Crucificar*. IT. *Crocifiggere*.

9. CRUCIAR, *v.*, lat. CRUCIARE, tourmenter, mortifier.

Part. pas. Per tos temps seran CRUCIADAS.

Revelatio de las Penas d'isern.

Elles seront toujours *tourmentées*.

Penedensa es saludabla per la cal... arma es CRUCIADA.

Trad. de Bède, fol. 51.

La pénitence est salutaire par laquelle... l'âme est *mortifiée*.

ANC. FR.

Ce qui nous doit, si nous sommes de Dieu, Plus *crucier* en ce plorable lieu.

J. BOUCHET, Triomp. de François Ier, fol. 107.

ANC. CAT. PORT. *Cruciar*. IT. *Crociare*.

CRU, *adj.*, lat. CRUDUS, cru, âpre, méchant.

Que neguna persona non auze portar negu drap CRU al paradon, etc.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 220.

Qu'aucune personne n'ose porter aucun drap *cru* à l'apprêtoir, etc.

Betonica prenretz CRUDA.

DEUDES DE PRADES, Auz. cuss.

Vous prendrez de la bétoine *crue*.

Mangarias la viande tota CRUA.

Liv. de Sydrac, fol. 104.

Vous mangeriez la viande toute *crue*.

Fig. Als durs, CRUS, cozens lauzengiers.

RAMBAUD D'ORANGE : Als durs.

Aux durs, *méchants*, cuisants médisants.

Loc. fig. Gent me traï

Ab semblan eneg et ab cor CRU.

B. DE VENTADOUR : Ab cor leial.

Elle m'attire gentiment avec semblant cuit et avec cœur *crû*.

ANC. FR. Un feuillant boitenx qui, armé tout à *crud*, se faisoit faire place.

Satyre Mennippée, tom. I, p. 13.

Son herbe... tant verte que *crude*, que conficte et préparée.

RAEELAIS, liv. III, ch. 47.

CAT. *Crû*. ESP. *Crudo*. PORT. *Crû*. IT. *Crudo*.

2. CRUDITAT, s. f., lat. CRUDITATEM, crudité.

CRUDITAT d'humors.

Elic. de las propr., fol. 45.

Crudité d'humours.

IT. *Crudità*.

3. RECRUSAR, v., excéder, être recru.

E ges sos mals no li mellura,

Ans s'en RECRUSA e pejura.

Roman de Flamenca, fol. 58.

Et son mal ne lui ameliore point, mais il en est *recru* et devient pire.

CRUGO, s. m., cruchon.

Petits CRUGOS plus d'aigua bulhen.

Tit. du xve siècle. DOAT, t. CXLVII, fol. 283.

Petits *cruchons* pleins d'eau bouillante.

CRUOL, s. m., lampe, creuset, fourneau.

Que no fai sel que s calfa al CRUOL

E layssa 'l foc bel, clar al fogairo.

T. DE R. GAUGELM ET DE J. DE MIRALHAS : Joan.

Que ne fait celui qui se réchauffe à la *lampe* et laisse un feu beau, clair au foyer.

ANC. FR. Qui au *crusel* tote nuit veille.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 306.

Et comme l'or ou *croisel* les affine.

OEvres d'Alain Chartier, p. 592.

ANC. CAT. *Cresol*. ESP. *Crisol*. IT. *Crogiulo*.

CRUSCHAR, v., ronger.

Ja os por non gitar

Don cans apres te CRUSCHA.

LE DALPUIN D'Auvergne : Joglaretz.

Jamais ne jette loin un os dont un chien *ronge* après toi.

CRUCIR, CROISSIR, CROISSIR, CROICHIR, v., écraser, briser, craquer, grincer, pétiller.

Tant escut pecciar e fendre e CROICHIR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Mettre en pièces et fendre et *briser* tant d'écus.

E CROYZ quon el fueg la pinha.

MARCABRES : Dirai vos.

Et *pétille* comme la pomme de pin au feu.

Estreïn lo tau malamen

Que las costas li fes CRUCIR.

Roman de Jaufre, fol. 11.

Il l'étreint si durement qu'il lui fit *craquer* les côtes.

Sobre l'ausbert lhi fetz l'asta CROISSIR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.

Il lui fit *briser* la lance sur l'haubert.

Las dens CRUYSSO cum al leo.

Planç de S. Estève.

Les dents *grincent* comme au lion.

ANC. FR. L'a si féru parmi li dos

Ke toz li fet *croissir* les os.

Roman de Rou, v. 13539.

La véïssiez mainte lance *croissir*...

Par devant moi font mes chastiaus *croissir*.

Roman de Garin le Loherain, t. I, p. 14 et 4.

CAT. *Cruzir*.

2. CROIS, s. m., craquement.

Tal CROIS fan e tal so coma tempestre...

Las maios e 'lh solier giten tal crois.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 68 et 73.

Ils font tel *craquement* et tel bruit comme la tempête...

Les maisons et les plafonds jettent tel *craquement*.

ANC. FR. Là véïssiez ûe lances *croissés*.

Roman de Garin le Loherain, t. I, p. 28.

CAT. *Cruxit*.

3. ESCROISSIR, v., écraser, briser.

Part. pas. Don sio elms ESCROISSIT.

PAULET DE MARSEILLE : L'autr' ier.

Dont les heaumes soient *brisés*.

4. ESCROYCHEDIS, s. m., bris, froissement.

Mot fo gran la batalha e feïs l'ESCROYCHEDIS...

Al encontrar dels brans fo graus l'escroychedis.

Roman de Fierabras, v. 339 et 1226.

La bataille fut très grande et rude le froissement...

A la rencontre des glaives le froissement fut grand.

CRUZEL, CRUEL, *adj.*, lat. CRUDELIS, cruel, féroce, dur.

Costa 'ls erus amaires CRUZELS.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Ent' el tarr.

Contre les méchants amants *cruels*.

CRUELS chausa es que cel que a non done al non avent.

Trad. de Bède, fol. 84.

C'est chose *cruelle* que celui qui a ne donne au non ayant.

Silh que son CRUEL d'apente la fe.

Liv. de Sydrac, fol. 129.

Ceux qui sont *durs* à apprendre la foi.

CAT. ESP. PORT. *Cruel*. IT. *Crudele*.

2. CRUZELMEN, *adv.*, cruellement.

Sera CRUZELMEN vengat.

PHILOMENA.

Il sera *cruellement* vengé.

CAT. *Crudelmēt*. ESP. PORT. *Cruelmente*. IT. *Crudelmēte*.

3. CRUZELTAT, CRUELTAT, *s. f.*, lat. CRUDELITATEM, cruauté.

Drechura ses misericordia es CRUZELTAT.

V. et Vert., fol. 80.

La justice sans miséricorde est *cruauté*.

CRUELTATZ l'a tolta pietat e merce.

HUGUES DE S. CYR : Un sirventes.

La *cruauté* lui a enlevé piété et merci.

ANC. FR. Culvert, comant avec pansé

Que feistes tiel *cruauté*?

R. de la Guerre de Troyes, CARPENTIER, t. I, col. 1231.

CAT. *Crudeltat*. ESP. *Crueldad*. PORT. *Crueldade*. IT. *Crudeltà*.

4. CRUZELEZA, *s. f.*, cruauté.

Per sa gran CRUZELEZA volria devorar tot cant ve de sos huelhs.

V. et Vert., fol. 6.

Par sa grande *cruaute* il voudrait dévorer tout ce qu'il voit de ses yeux.

ANC. ESP. *Crualeza*. IT. *Crudelezza*.

5. CRUZEZA, *s. f.*, cruauté.

Ieu quier cort que s descort ab CRUZEZA.

P. CARDINAL : Aquesta gens.

Je cherche une cour qui se désaccorde avec *cruauté*.

CAT. *Cruesa*. ESP. *Crudeza*. PORT. *Cruenza*.

CUBA, *s. f.*, lat. CUPA, cuve.

Laissi gran CUBA per dore.

CAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes.

Je laisse une grande *cuve* pour une cruche.

Una CUBA cumpliro d'aygna tro pro n'i a.

Roman de Fierabras, v. 4849.

Ils remplirent d'eau une *cuve* jusqu'à ce qu'il y en a assez.

ESP. PORT. *Cuba*.

2. CUBEL, *s. m.*, coupe, sorte de mesure.

Hueit vingtz CUBELS de vins et de blad.

Tit. de 1278. DOAT, t. LXXIX, fol. 328.

Huit vingts *coupes* de vin et de blé.

— Cuve, petit tonneau.

E mes en un CUBEL tota una hueet.

V. de Santa Flors, DOAT, t. CXXIII, fol. 276.

Et mis dans une *cuve* toute une nuit.

3. CUBELOST, *s. m.*, petit tonneau.

CUBELOST ples de vi... Li avandits... CUBELOSTZ ples de vi.

Tit. de 1259. DOAT, t. LXXVIII, fol. 386 et 387.

Petit tonneau plein de vin... Les avant dits... *petits tonneaux* pleins de vin.

4. COPA, *s. f.*, coupe, tasse.

Vene ab una COPA d'aur fin

Denant lo rei plena de vin.

Roman de Jaufre, fol. 116.

Il vint devant le roi avec une *coupe* d'or fin pleine de vin.

ANC. FR. Le poison met en une *cope*.

Roman de la Violette, p. 174, var.

CAT. ESP. PORT. *Copa*. IT. *Coppa*.

— Sorte de mesure.

Dona una COPA de froment l'an.

Charte de Besse en Auvergne de 1270.

Donne une *coupe* de froment l'an.

ANC. FR. Le suppliant aia acheter une *cope* de sel pour saler le potage.

Lett. de rem., 1409. CARPENTIER, t. I, col. 1126.

De tous bleds de sextier une *cope* de laide.

Tit. de 1260. DU CANGE, t. II, col. 1232.

5. COPA, *s. f.*, coupe, droit sur la vente des marchandises.

Dans la charte municipale d'Avignonnet on lit :

Sicut immunes et liberi die fori dicti lori, emendo et vendendo, a leuda seu *copagio* per tres annos.

Ord. des Rois de Fr., 1356, t. III, p. 75.

Super certis leudis, *copis* et aliis redditibus.

Tit. de 1347. CARPENTIER, t. I, col. 1127.

Chacun habitaire de Montpeslier, per mazo o per logal, quelque pres sia, petit o gran, deu salvar leudas e *CORAS*.

Statuts de Montpellier de 1204.

Chaque habitant de Montpellier, par maison ou par loyer, quelque prix que ce soit, petit ou grand, doit être exempt de leudes et *droits de coupe*.

ANC. FR. Merciers à taulette doit I *coppe*... Le cent de fer doit III *coppes*.

Tit. de 1348. CARPENTIER, t. I, col. 1127.

6. GOBELET, *s. m.*, gobelet.

Preiro I plen GOBELET de vere... Sydrac pres adonc lo GOBELET, e dis.

Liv. de Sydrac, fol. 6.

Ils prirent un *gobelet* plein de poison... Sydrac prit alors le *gobelet*, et dit.

ESP. *Cubilete*.

CUBEBA, *s. f.*, cubèbe.

Leva gras seimlans a CUBEBAS.

Eluc. de las propr., fol. 228.

Pousse des grains ressemblants à *cubèbes*.

ESP. PORT. *Cubeba*. IT. *Cubebe*.

CUBICULARI, *s. m.*, lat. CUBICULARIUS, chambellan.

Johan CUBICULARIS de Costancia, filha del gran Costenti.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 42.

Jean chambellan de Constance, fille du grand Constantin.

ESP. PORT. IT. *Cubiculario*.

2. CONCUBINA, *s. f.*, lat. CONCUBINA, concubine.

Costanti, loqual avia agut de Helena sa CONCUBINA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 33.

Constantin, lequel il avait eu d'Hélène sa *concubine*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Concubina*.

CUCA, *s. f.*, insecte.

AM CUCAS e verms.

Lays d'amors, fol. 28.

Avec *insectes* et vermisseaux.

Mantas CUCAS degastans herbas... Alunas CUCAS verts, ditas cantaridas.

Eluc. de las propr., fol. 250 et 208.

Maintes *chenilles* gâtant les herbes... Quelques *insectes* verts, dits cantharides.

CAT. ESP. *Cuca*.

2. ERUCA, *s. f.*, lat. ERUCA, chenille.

Verms alcus so en herbas quals so ERUCAS.

Eluc. de las propr., fol. 262.

Quelques vers sont dans les herbes tels que sont les *chenilles*.

CUEISSA, COISSA, CUYSSA, *s. f.*, lat.

COXA, *cuisse*.

Ben pot hom dir que de las cambas

Es sas e de las CUEISSAS ambas.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

On peut bien dire qu'il est sain des jambes et des deux *cuisse*s.

Cum saeta fichada a la COISSA.

Trad. de Bède, fol. 43.

Comme flèche fichée à la *cuisse*.

Fo nafrazt d'una lansa per las CUYSSAS.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 13.

Il fut blessé avec une lance à travers les *cuisse*s.

PORT. *Coxa*. IT. *Coscia*.

2. CUYSSIERA, *s. f.*, cuissart.

Camall et escut, e CUYSSIERAS e cambieras.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 46.

Camail et écu, et *cuissart* et jambières.

3. CUISSOS, *s. m.*, cuissart.

Membrari² us del jornal

Quan perdes vostres CUISSOS?

GARINS D'APCHIER : Viellz Comunal.

Vous souviendrait-il de la journée quand vous perdîtes vos *cuissarts*?

4. CUICHAL, *s. m.*, cuissart.

Cambieras benestans,

Cols, fraseis e CUICHALS

E 'l braguiet.

AMANIEU DES ESCAS : El temps de.

Jambières convenables, cols, fraises et *cuissarts* et le brayer.

IT. *Cosciale*.

5. ESCUISSAT, *adj.*, éreinté, déhanché.

Si nulh corrien veiria

Qu'ilh venon dans totz latz

POÛSOS et ESCUYSSATZ.

BERTRAND D'ALLAMANON : Lo segle.

S'il verrait aucun courrier qui lui viennent de tous côtés poudreux et *dehanches*.

CUER, CUR, s. m., lat. corium, cuir.

Als CUERS que adobaray farai dar III ruseas novas.

Cartulaire de Montpellier, fol. 112.

Je ferai donner trois tans nouveaux aux *cuirs* que j'appréterai.

Superfluitatz que so entre CUER e earn.

Eluc. de las propr., fol. 65.

Superfluités qui sont entre *cuir* et chair.

Aver deu gans, en ambas mas,

De CUER que sia mols e plas.

DEIDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il doit avoir, aux deux mains, des gants de *cuir* qui soit mou et lisse.

— **Peau.**

... En la carn n'en lo CUER

Ardors non pareyssia.

V. de S. Honorat

La brûlure ne paraissait dans la chair ni sur la *peau*.

ANC. FR. Cler et luisant sont si soreil,

Le *cuir* del front terre et sontil.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 146.

ANC. CAT. *Cuyr*. ESP. *Cuero*. PORT. *Couro*. IT.

Cucjo.

2. COIRATIER, s. m., lat. coriarius, tanneur.

Del dimecres son COIRATIERS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44.

Les *tanneurs* sont du mercredi.

3. COIRATARIA, s. f., tannerie.

Garda del mestier de la COIRATARIA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 112.

Garde du métier de la *tannerie*.

4. COIRASSA, CUIRASSA, s. f., cuirasse.

Pois a una COIRASSA presa.

Roman de Jaufre, fol. 48.

Puis il a pris une *cuirasse*.

Giton en lor dos

COIRASSAS de trueia

Ab que cobron lor os.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Jettent sur leur dos des *cuirasses* de peau de truie avec quoi ils couvrent leurs os.

ANC. CAT. *Cuyraça*. ESP. *Coraza*. PORT. *Couçaça*.

IT. *Corazza*.

5. CORREIAR, v., corroyer.

Totz los ciers CORREIAR.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 9.

Corroyer tous les cuirs.

6. ENCOIBAR, ENCUIRAR, v., couvrir, garnir de cuir.

Fai ne ENCOIRAR tota la valli de Josafat.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 9.

Il fait *recouvrir* de ces cuirs toute la vallée de Josaphat.

Part. pas. Totas las portas de Jherusalem ero ENCOIRADAS de ciers de brufols.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 14.

Toutes les portes de Jérusalem étaient *garnies* de cuirs de buffles.

Tabor ENCUIRADA.

BERTRAND DE BORN : Rassa.

Tambour *garni de cuir*.

CAT. *Encuyrar*. ESP. *Encorar*. PORT. *Encourar*.

7. DESCOIRAR, v., dégarnir de cuir.

DESCOIRAVON las.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 14.

Ils les *dégarnissaient* des cuirs.

8. CORRIGIER, s. m., lat. coriarius, faiseur de courroies, de ceintures.

CORRIGIERS fui longamens.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je fus long-temps *faiseur de courroies*.

ANC. CAT. *Correjer*. ESP. *Correero*. PORT. *Correiro*. IT. *Correggiajo*.

9. CORREG, CORREY, CORRETTZ, s. m., courroie.

... Non tem CORREG ni verga.

RAMBAUD D'ORANGE : Car douz.

Il ne craint *courroie* ni verge.

Mas elh non estrenh CORREYS.

BERTRAND DE BORN : S'abris.

Mais il ne seire pas les *courroies*.

Ab pane no m rompet mos CORRETTZ.

LE COMTE DE POITIERS : En Alverne.

Peu s'en fallut que ma *courroie* ne me rompit.

CAT. *Corretj*.

10. CORITJA, CORREJA, s. f., lat. corrigia, courroie, cordon, ceinture.

Am CORITJAS l'anet batre fortimen.

Passio de Maria.

Il alla le battre fortement avec des *courroies*.

Si alcus hom troba una causa que cai ad altre de sa COREJA o de son aze o de son caval.

Trad. du Code de Justinien, fol. 77.

Si aucun homme trouve une chose qui tombe à un autre de sa ceinture ou de son âne ou de son cheval.

Li plus fin jugador de CORREJA.

LANFRANC CIGALA : Ges eu nou.

Les plus fins joueurs de courroie.

ANC. FR. Bien paré de courroie, de fermail et de chapel d'or.

JOINVILLE, p. 21.

ANC. CAT. *Correja*. ESP. PORT. *Correa*. IT. *Correggia*.

11. CORREGETA, *s. f.*, petite courroie.

Passaretz

A travers una CORREGETA

Qu'es pane ampla e be moleta.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous passerez à travers une petite courroie qui est peu ample et bien mollette.

CAT. *Correjeta*.

12. CORREJAR, *v.*, frapper de courroies.

Part. pas. Totz nutz, fon CORREJATZ ab notz.

GUY FOLQUET : A te verge.

Tout nu, il fut frappé de courroies avec nœuds.

13. CORREJADA, CORREGADA, *s. f.*, coups de courroie, courroie, cordon.

Quatre CORREJADAS

De cuer de cer menut nosadas.

Roman de Jaufre, fol. 61.

Quatre courroies de peau de serpent menu nouées.

14. CORRECTIO, *s. f.*, lat. CORRECTIO, correction.

De veraia e pietosa compassio deu venir tota CORRECTIOS.

V. et Vert., fol. 5.

Toute correction doit venir de vraie et tendre compassion.

Messongèira CORRECTIOS es en la boca del maldizent.

Trad. de Bède, fol. 48.

Mensongère correction est dans la bouche du médisant.

CAT. *Correcció*. ESP. *Correccion*. PORT. *Correção*. IT. *Correzione*.

15. CORREGIR, CORRIGIR, *v.*, lat. CORRIGERE, corriger.

Ieu CORREGIS si e castic aquels que ami.

CORRIGIR... los usuriers malvatz.

V. et Vert., fol. 76.

Je corrige ainsi et châtie ceux que j'aime.

Corriger... les méchants usuriers.

Part. pas.

Ab tot ditz hom qu'el mun es CORREGITZ

E pus que mais no fo es valoros.

G. RIQUIER : Jamais non er.

Avec tout on dit que le monde est corrigé, et qu'il est plus valeureux qu'il ne fut jamais.

CAT. *Corretgir*. ESP. *Corregir*. PORT. *Corrigir*.

IT. *Correggere*.

16. ESCORJADOR, *s. m.*, écorchoir, boucherie.

In quodam loco vocato LO ESCORJADOR, aliter LA BOQUERIA.

Ord. des R. de Fr., 1408, t. IX, p. 356.

En certain lieu nommé l'écorchoir, autrement la boucherie.

17. ESCORJAR, ESCORGAR, ESCORSAR, *v.*, écorcher, arracher la peau, dépouiller.

ESCORJAR anguilla lena.

MARCOAT : Mentre m'obri.

Écorcher une anguille glissante.

Tu te laisserais enans vins ESCORJAR.

V. et Vert., fol. 28.

Auparavant tu te laisserais écorcher vif.

Al XX jorn ESCORGARIA la malvaysa pel, et al complimen de XXV jorns, Ili mudaria un' altra pels, e seria garitz de sa mezelia.

Liv. de Sydrac, fol. 43.

Au vingtième jour il dépouillerait la mauvaise peau, et au complément de vingt-cinq jours, une autre peau lui reviendrait, et il serait guéri de sa lèpre.

Fig. ... Ab aitals noveletatz

ESCORJON lor gens de totz latz.

Brev. d'amor, fol. 122.

Avec de telles nouveautés ils dépouillent leurs gens de tout côté.

Al comte que ton

Los Frances e 'ls ESCORSA.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuellh.

Au comte qui tond les Français et les écorche.

Prov. Ans es ben dig un proverbis pel mon :

Sel qu'una vez ESCORGA, antra non ton.

P. CARDINAL : Tos temps.

Mais un proverbe est bien dit par le monde : Celui qui écorche une fois, ne tond pas l'autre.

Part. pas.

Del gran bestiari qu'ès laïns ESCORGATZ.
GUILLAUME DE TUDELA.

Du grand bétail qui est là-dedans écorché.

CAT. *Escorzar.* ESP. *Escorchar.* IT. *Scorticare.*

18. ESCORTEGAR, v., écorcher, déchirer.

Part. pas. Membre vos de sant Bertomien,
Com fon ESCORTEGATZ per Dieu.
V. de S. Honorat.

Qu'il vous souvienne de saint Barthélemi, comme il fut écorché pour Dieu.

19. EXCORIACIO, s. f., lat. EXCORIATIO, excoriation.

La EXCORIACIO del apostema.
Trad. d'Albucasis, fol. 27.
L'excoriation de l'apostème.

CAT. *Excoriació.* ESP. *Excoriacion.* PORT. *Excoriacao.* IT. *Excoriazione.*

20. EXCORIAMENT, s. m., excoriation.

Uleeracio e EXCORIAMENT.
Eluc. de las propr., fol. 84.
Ulcération et excoriation.

21. ESCORIADURA, s. f., excoriation.

Han soven ESCORIADURAS... e fendillas als talos.
Eluc. de las propr., fol. 114.

Ont souvent des excoriationes... et des gerçures aux talons.

CUL, s. m., lat. CULUS, cul, derrière.

Si no m baises el CUL, ren no 'l creiria.
LANFRANC CIGALA : Estiers mon.

S'il ne me baisât au derrière, je ne le croitais en rien.

Si el no la cornava al CUL.
V. de Raimond de Durfort.

S'il ne la cornait au derrière.

CAT. *Cul.* ESP. *Culo.* PORT. *Cu.* IT. *Culo.*

2. CULADA, s. f., cul, derrière, fondement.

Eu vos farai lanzar per la CULADA
Tals peitz, que son de corn vos semblaran.
T. DE MONTAN ET D'UNE DANE : Ieu veing.

Je vous ferai lancer par le derrière tels pets, qu'ils vous sembleront sons de cor.

CAT. ESP. *Culata.* PORT. *Culatra.* IT. *Culatta.*

3. REGULAR, v., reculer, repousser.

Aycels III e Karle fan payas REGULAR...

1.

Que per forsa los au un arpen RECVLATZ.

Roman de Fierabras, v. 4133 et 447.
Ces quatre et Charles font reculer les paiens...
Qu'ils les ont par force recules un arpent.

Al cal ieu dissi ma intencio del viatge que ieu volia far, loqual me RECVLET mot notablement.

PERILHOS, Voy. au purg. de S. Patrice.
Auquel je dis mon intention du voyage que je voulais faire, lequel me repoussa très notablement.

Part. pas. fig. Tuit li crestia foro RECVLATZ e mot greviatz.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 162.

Tous les chrétiens furent reculés et beaucoup endommagés.

CAT. ESP. *Regular.* PORT. *Recuar.* IT. *Rinculare.*

CULVERT, adj., perfide, pervers.

L'evesque CULVERT,
Non o preson gaire,
S'el sainz vas se pert.

TOMIERS : De chantar.

Les évêques pervers, si le saint tombeau se perd, ne s'en soucient guère.

Subst. Li CULVERT, e 'lh malvat e 'lh banzador.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 48.

Les pervers, et les méchants et les moqueurs.

ANC. FR: Mès à cuivert et à felon

Le tenoit on en la contrée.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 186.

Li culvert malade se faint.

Roman de Rou, v. 574.

2. CULVERTIA, s. f., perfidie, perversité.

Gayne, so a dit Karles, Dieus ti done mal fat,
E cels de ton linatge sian deseretat.
Car per ta CULVERTIA as Olivier jntjat.

Roman de Fierabras, v. 789.

Ganelon, ce a dit Charles, Dieu te donne malheur, et que ceux de ton lignage soient déshérités, parce que tu as jugé Olivier par ta perversité

CUNH, CONH, CONG, s. m., lat. CUNCUS,

coin, pièce de bois ou de fer qui sert à fendre, côté.

Els verials e las portas e 'ls CUNHS e 'ls cadenatz.
GUILLAUME DE TUDELA.

Les vitraux et les portes et les coins et les cadenas.

Fig. On vi la maior preissa, de se i fai CONH.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 55.

Où il vit la plus grosse presse, il y fait coin de lui-même.

Loc. fig. Tot vos a tornat en antre còre.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 91.
 Il vous a tout retourné en un autre côté.

— **Coin à frapper monnaie.**

Que totas las monedas se batan... d'un cunh.
Tit. de 1324. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., c. 424.

Que toutes les monnaies se battent d'un même coin.

Escus d'aur de bon e leal pes, del còrn de, etc.

Mil libras de tornes petits de còrn de Tors.

Tit. de 1341. Doat, t. XXXIX, fol. 150.

Écus d'or de bon et loyal poids, du coin de, etc.

Mille livres de petits tournois de coin de Tours.

ESP. *Cuno*. PORT. *Cunho*. IT. *Conio*.

2. **CONHET**, *s. m.*, angle, coin.

Terra o vinha que fos conhet drechurier.

Devesir conhet en III o en III partz, etc.

Partir un conhet de terra en tantas parts.

Trad. du tr. de P. Arpentage, c. 4 et 25.

Terre ou vigne qui fût angle droit.

Diviser un angle en trois ou quatre parties, etc.

Partager un coin de terre en autant de parties.

CURA, *s. f.*, lat. *CURA*, soin, sollicitude, souci.

Us comandi la cura de l'abadia, que la regiatz.

PHILOMENA.

Je vous recommande le *soin* de l'abbaye, afin que vous la régissiez.

Tot aquest mun e totas las curas e los negocis del mun li semblon aytant co un bel nient.

V. et Vert., fol. 65.

Tout ce monde et toutes les *solicitudes* et les affaires du monde lui paraissent autant qu'un beau rien.

Loc. Mos cors que d'als non a cura.

AIMERI DE BELLINOI : Per Crist.

Mon cœur qui n'a *souci* d'autre chose.

Ni d'autra no sui en cura.

B. DE VENTADOUR : Lanquan fuelhon.

Ni ne suis en *souci* d'autre.

Que 'l prenda de mi cura.

P. ROGIERS : Al pareissen.

Qu'elle prenne *souci* de moi.

En lui servir metras ta cura,

Pren la coma ta mayre pura.

Passio de Maria.

Tu mettras ton *soin* à la servir, prends-la comme ta vraie mère.

Adv. comp. Dieus e sos sans

En gitatz a non cura.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuellh.

Vous délaissiez avec *indifférence* Dieu et ses saints.

Entr' amor et joven

Deport s'es mes a non cura.

B. ZORCI : Totz hom.

Entre l'amour et la gaité l'amusement s'est mis en *indifférence*.

— **Cure, médicament.**

Après quant an agut l'argen,

Son en la cura negligèn.

Brev. d'amor, fol. 124.

Après quand ils ont eu l'argent, ils sont négligents de la *cure*.

Qui bona cura donar vol.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qui veut donner bon *médicament*.

— **Curatelle.**

Dacio de tutela o de cura.

Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 125.

Don de tutelle ou de *curatelle*.

Estrumens de tutelas o de curas.

Statuts de Montpellier du XIII^e siècle.

Titres de tutelles ou de *curatelles*.

— **Soin, charge.**

Un benefissi lo qual agnes cura d'armas.

L'Arbre de Batalhas, fol. 127.

Un bénéfice lequel eût *charge* d'âmes.

ANC. FR. Devreient bien mettre leur *cure*

Ès buns livres è es escriz.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 59.

Hélas! que feront-ils? qui en prendra la *cure*?

R. GARNIER, *trag. de Marc-Antoine*, act. V, sc. 1.

Si je suis sans argent, aussi je suis sans *cure*,

Et ne crains point voleurs en nuit obscure.

LA BODERIE, *Mél. poët.*, fol. 23.

J'aime et désir ce qui de moi n'a *cure*.

LE VIDAME DE CHARTRES : Quan la. Ms. 7222, fol. 7.

CAT. ESP. PORT. IT. *Cura*.

2. **CURATION**, *s. f.*, lat. *CURATIONEM*, cure, guérison.

Doncas an tug gracios de curations?

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Corinthiens.

Ont-ils donc tous dons de *guérisons*?

CAT. *Curació*. ESP. *Curación*. PORT. *Curacão*.

IT. *Curazione*.

3. **CURAMENT**, *s. f.*, cure, guérison.

De malantias feniment o CURAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 78.

Fin ou guérison de maladies.

4. CURAIRE, CURADOR, *s. m.*, lat. CURATOR, curateur.

El CURAIRE pot posséder el nom de son adulte.

Trad. du Code de Justinien, fol. 78.

Le curateur peut posséder au nom de son adulte.

Oncle et CURAIRE del sobre dig.

Tit. de 1276. DOAT, t. CVI, fol. 355.

Oncle et curateur du susdit.

Que tutors o CURADORS e de sos bens amistrators seran.

Statuts de Montpellier du XIII^e siècle.

Qui seront tuteurs ou curateurs et administrateurs de ses biens.

— Médecin.

Fig. De nostras malautias esperitals so CURADORS.

Eluc. de las propr., fol. 12.

Ils sont médecins de nos maladies spirituelles.

CAT. ESP. PORT. *Curador.* IT. *Curatore.*

5. CUROS, *adj.*, soigneux, soucieux.

D'aver es tant CUROS

Hom, e pro non pot aver!

G. RIQUIER: Vertatz.

L'homme est si soucieux de posséder, et ne peut avoir assez!

Diens es CUROS de aparelhar als paures lurs viandas dossamen et a bona sabor.

V. et Vert., fol. 53.

Dieu est soigneur d'appréter aux pauvres leurs nourritures doucement et avec bonne saveur.

Bons e CUROS y serai el profieth del cossolat.

Cartulaire de Montpellier, fol. 83.

J'y serai bon et soigneur au profit du consulat.

CUROZAS de noyrir lurs filhs.

Eluc. de las propr., fol. 69.

Soigneuses de nourrir leurs petits.

ANC. CAT. *Curos.*

6. CUROSAMENT, *adv.*, soigneusement, régulièrement.

CUROSAMENT deu viure chascun e pessar lo terme d'aquesta vida.

Trad. de Bède, fol. 82.

Chacun doit vivre régulièrement et considérer le terme de cette vie.

7. CURABLE, *adj.*, curable, guérissable.

Malautias non CURABLAS... Non es CURABLE.

Eluc. de las propr., fol. 214 et 82.

Maladies non guérissables... N'est pas curable.

CAT. ESP. *Curable.* PORT. *Curavel.* IT. *Curabile.*

8. INCURABLE, *adj.*, incurable.

Causa de INCURABLAS malautias.

Eluc. de las propr., fol. 32.

Cause de maladies incurables.

CAT. ESP. *Incurable.* PORT. *Incuravel.* IT. *Incurabile.*

9. CURIOSITAT, CURIOSITAT, *s. f.* lat. CURIOSITATEM, curiosité.

Eschiva CURIOSITAT... CURIOSITATZ es perilliosa presumcios.

Trad. de Bède, fol. 77.

Évite la curiosité... La curiosité est une dangereuse présomption.

— Soin affecté.

La CURIOSITAT de las viandas aparelhar...

Per malas antras CURIOSITATZ.

V. et Vert., fol. 21 et 16.

Le soin affecté d'appréter les viandes... Par autres mauvais soins affectés.

CAT. *Curiositat.* ESP. *Curiosidad.* PORT. *Curiosidade.* IT. *Curiosità.*

10. CURIOS, *adj.*, lat. CURIOSUS, soigneux, curieux.

Mot CURIOS... de bonas obras far.

La nobla Leyczon.

Très soigneur... de faire de bonnes œuvres.

ANC. FR. *Curios* fu coment li paiz defendreit...

Curios fu li dus de ço k'il a oï.

Roman de Rou, v. 1221 et 4375.

ESP. PORT. IT. *Curioso.*

11. CURIOSAMEN, *adv.*, soigneusement, curieusement.

Encara las deia el gardar e aministrar CURIOSAMENT.

Tr. du Code de Justinien, fol. 73.

Encore qu'il les doive garder et administrer soigneusement.

Preciosas viandas ni CURIOSAMENT adobadas.

V. et Vert., fol. 53.

Viandes de prix et soigneusement apprêtées.

ESP. PORT. IT. *Curiosamente.*

12. CURAR, *v.*, lat. CURARE, soigner.

Per que elas s'en devon **CURAR**.

LE MOINE DE MONTAUDON : L'autr' ier.

C'est pourquoi elles doivent s'en *soucier*.

De pretz se **CURA** e i s lava.

BERTRAND DE BORN : Anc no s poc.

Il se *soucie* du mérite et s'y lave.

Loc. Aus, tu que obras ab uzura

E metz Dieu a NO T'EN **CURA**.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Entends, toi qui opères avec usure et mets Dieu à ne t'en *soucie*.

— **Curer, récupérer, nettoyer.**

CURAR la cava mayral... Que las mairals antiquas dels diges termenals se **CURON**.

Tit. de 1398. DOAT, t. LIV, fol. 169.

Récuper la cave mère... Que les antiques mères desdits confins se *nettoient*.

Fig. **CURAS** ton oil per Dieu vezer.

Trad. de Bède, fol. 3.

Nettoie ton œil pour voir Dieu.

Part. pas. Qu'el deu tenir son valat **CURAT**.

Trad. du tr. de l'Arpentage, c. 45.

Qu'il doit tenir son fossé *curé*.

— **Guérir.**

Den si **CURAR** per temprada dieta.

Eluc. de las propr., fol. 79.

Doit se *guérir* par diète tempérée.

Aquesta passio si **CURA** per medecinas evaporativas.

Eluc. de las propr., fol. 93.

Cette douleur se *guérit* par médecines évaporatives.

ANC. FR. E poi *caroit* du damaige de l'église.

Chron. de Cambrai.

Pour *curer* la maladie jà advenue.

AMYOT, *tr. de Plutarque. MOR., t. I, p. 332.*

Tant que j'en euz un franc baisier

Qui pour l'henre mon mal *cura*.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 740.

CAT. ESP. PORT. **Curar.** IT. **Curare.**

13. **CURADAMENS, adv., soigneusement.**

Mas s'ieu las vos dizia aiehi **CURADAMENS**.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Mais si je vous les disais ici *soigneusement*.

14. **ESCURAR, v., nettoyer, récupérer.**

Fasso jurar los paradors que **ESCURO** et cardo et paro los draps be et lialmen.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 221.

Fassent jurer les appréteurs qu'ils *nettoient* et caudent et parent les draps bien et loyalement.

15. **PROCURATION, s. f., lat. PROCURATIO-nem, procuration.**

De sa **PROCURATION**, per instrument public.

Tit. de 1361. DOAT, t. CLXXIV, fol. 295.

De sa *procuracion*, par instrument public.

Fe de lor **PROCURACIO** per un public instrument.

Tit. de 1373. DOAT, t. CXXV, fol. 62.

Foi de leur *procuracion* par un titre public.

Cum de lor **PROCURACION** pot apparer.

Tit. de 1384. Arch. du Roy., K, 70.

Comme il peut apparaître par leur *procuracion*.

ANC. CAT. *Procuració.* ESP. *Procuracion.* PORT.

Procuração. IT. *Procurazione.*

16. **PROCURAIRE, PROCURADOR, s. m., lat. PROCURATOR, procureur, procurateur.**

Eissamen si mos **PROCURAIRE** la li emenda.

Trad. du Code de Justinien, fol. 6.

De même si mon *procureur* la lui répare.

Sera appelhat et present lo **PROCURAIRE** real.

Ord. des R. de Fr., 1400, t. VIII, p. 402.

Sera appelé et présent le *procureur* royal.

E gardas e **PROCURADORS**

Que son establit per gardar,

Exegir et administrar.

Brev. d'amor, fol. 126.

Et gardiens et *procurateurs* qui sont établis pour garder, exiger et administrer.

CAT. ESP. PORT. **Procurador.** IT. **Procuratore.**

17. **PROCURAIRITZ, s. f., lat. PROCURATRIX, procuratrice.**

Per me e per lor **PROCURAIRITZ**.

Tit. de 1275. DOAT, t. CXXIV, fol. 27.

Par moi et par leurs *procuratrices*.

IT. *Procuratrice.*

18. **PROCURATIU, adj., procurant, qui procure.**

De set **PROCURATIVA**... De som **PROCURATIVA**.

Eluc. de las propr., fol. 26 et 73.

Procurant la soif... *Procurant* le sommeil.

19. **PROCURAR, v., lat. PROCURARE, procurer, prendre soin, occasionner.**

El fasia **PROCURAR**

La vianda dels fraires, que poguessan manjar.

V. de S. Honorat.

Il faisait *procurer* la nourriture des frères, afin qu'ils pussent manger.

Dont se esdeve soven que el mezeys PROCURA sa mort.

V. et Fert., fol. 13.

Dont il arrive souvent que lui-même occasionne sa mort.

Lo be et la honor de la dieha comuna PROCURARA.

Tit. de Périgueux de 1386.

Il procurera le bien et l'honneur de ladite commune.

E casquna de las partz PROCURA de si en aquela nueyt, al mielhs que poc.

PHILOMENA.

Et chacune des parties prend soin de soi cette nuit, au mieux qu'elle put.

CAT. ESP. PORT. *Procurar.* IT. *Procurare.*

CUSSO, CUSCO, *s. m.*, goujat, coquin, vaurien.

Cen tans sabon mais d'engan
Que raubadors ni mal CUSSOS.

P. CARDINAL : Quan vey.

Ils savent cent fois plus de tromperie que les voleurs et les mauvais vauriens.

A la taula aussor

Vey los CUSSOS assir.

P. CARDINAL : Li clere.

Je vois les *goujats* s'asseoir à la plus haute table.

Cam si eron trotiers o vils CUSSOS.

BONIFACE DE CASTELLANE : Silot no m'es.

Comme s'ils étaient trotiers ou vils *goujats*.

Menet essems ab se CC CUSCOS,

Fetz los vestir de fiblas coma gareos.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 33.

Il mena ensemble avec lui deux cents *goujats*, il les fit vêtir de galons comme des garçons.

Adj. No us aus so que m'atalanta

Dir d'una gen que s fai CUSCA.

MARCAERUS ou ALFGRET : Bel m'es ean.

Je n'ose vous dire ce que je pense d'une gent qui se fait *coquine*.

ANC. CAT. *Cusson.*

CUSTODIA, *s. f.*, lat. CUSTODIA, garde, surveillance.

Sia somes a CUSTODIA e correccios de disciplina reglar.

Regla de S. Benezeg, fol. 77.

Soit soumis à la surveillance et corrections de discipline régulière.

CAT. ESP. PORT. IT. *Custodia.*

2. CUSTODI, *s. m.*, lat. CUSTODEM, garde, surveillant.

Baile lh' om l fraire dels ancias per CUSTODI.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 29.

Qu'on lui donne un frère des anciens pour surveillant.

ANC. FR. *Custode* et garde et marrugler.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 157.

CAT. *Custodi.* ESP. PORT. *Custodio.* IT. *Custode.*

CYPRES, SIPRES, *s. m.*, lat. CUPRESSUS, cyprès.

CYPRES es aybre qui creysh nant en redon.

Eluc. de las propr., fol. 202.

Cyprés est un arbre qui croît haut en rond.

L'autre libre que donce fos sauteri am post de SIPRES.

PHILOMENA.

L'autre livre qu'il donna fût un psautier avec planche de *cyprès*.

ANC. CAT. *Ciprer.* ESP. *Cipres.* PORT. *Cipreste.*

IT. *Cipresso.*

CYPRI, *s. m.*, lat. CIPRUS, trône.

CYPRI aybre glatinos es.

Eluc. de las propr., fol. 202.

Le trône est un arbre gluant.

CYRE, *s. m.*, sire.

Ang la cortesa gen

Que eridou CYRE

Al Frances humilmen.

B. SICARD DE MARJEVOLS : Ab greu.

J'entends la gent polie qui erie humblement au Français : *Sire*.

CYRURGIA, SIRURGIA, *s. f.*, lat. CHIRURGIA, chirurgie.

La operacio am ina, so es CYRURGIA.

Trad d'Albucasis, fol. 1.

L'opération avec la main, c'est *chirurgie*.

Si apren de metgia,

Fizica o SIRURGIA.

Brev. d'amor, fol. 66.

S'il apprend médecine, physique ou *chirurgie*.

CAT. *Cirurgia.* ESP. *Cirugia.* PORT. *Cirurgia.*

IT. *Chirurgia.*

2. SURGARIA, SURGIA, *s. f.*, chirurgie.

L'art de SURGARIA et de fleuvatomia.

Ord. des R. de Fr., 1457, t. XIV, p. 437.

L'art de *chirurgie* et de phlébotomie.

Per art de SURGIA hom den remediari.

Eluc. de las propr., fol. 81

On doit remédier par art de *chirurgie*.

ERRATA.

Le premier chiffre arabe indique la page, le chiffre romain la colonne, l'autre chiffre arabe la ligne.

3, 11, 4, 221; 21, lermes; 22, forment; 25, gaaing; 30, li rump. — 4, 1, 39, p. 132; 11, 1, non; 15, t. II, p. 256; 18, esto; 48, 3409. — 5, 1, 7, fuh. — 7, 1, 30, seulement nez. — 10, 11, 42, t. II, p. — 12, 1, 5, t. CXXIX; 21, nevoz; 11, 35 et 39, asbeste. — 13, 11, 5, puet; 6, ne, ne; 8, por. — 15, 11, 9, fol. 65; 12, p. 142. — 19, 11, 36, fol. 12 et 8. — 20, 1, 24, s. f.; 11, 32, v. 863; 40, combatz li. — 22, 1, 29, movemens; 36, fol. 14; 11, 6, sobre; 30, 12 et 18. — 23, 1, 9, tout; 10, col. 163. — 24, 1, 17, actor; 35, tabellionatz; 11, 2, fangaz; 18, *eff.* aussi. — 26, 11, 50, 12. — 29, 11, 3, 204. — 30, 1, 39, digua. — 32, 1, 37, virtut; 11, 9, afflichisem. — 33, 1, 2, 37. — 35, 1, 49, IV, c. 58. — 36, 11, 6, 187. — 37, 11, 13, 204. — 38, 11, 15, resplandis. — 41, 11, 47, *eff.* 39. — 42, 1, 33, 312; 37 et 38, aizidamen; 11, 28, aizinas, s. f. plur. — 44, 1, 9, douna; 10; arain; 11, 42, *indét. indécl.* — 48, 1, 7, v. 2921; 11, au matin el. — 11, 41, si m vay. — 50, 11, 39, alberguas sou; 40, v. 3883; 45 et 46, fist, demoura. — 52, 11, 30, peirent. — 54, 1, 13, amoine; 21, peuet, un. — 58, 11, 4, *cat.* alquitrá. — 61, 1, 29, grana. — 62, 1, 2, *eff.* *Pex. entier*; 11, 9, 11, los, les. — 63, 1, 43, dansiaus; 11, 30, deo amur; 42, 85 et 87. — 65, 1, 8, tractable; 39, *var.* antiquage. — 67, 1, 25, *aj.* Roquefort, gloss. p. 443 *var.*; 11, 5, 73. — 68, 1, 14, imp, et...; 20, 61; 31, gememens. — 69, 1, XCIII. — 70, 11, 1, las; 17, ce mot. — 71, 1, 45, es. — 72, 11, 3, amirat; 31, 3781. — 73, 1, 18, 206 et. — 76, 1, 9, s. m.; 11, 36, parlons de ce; 38, 13, — 77, 11, 13, Ἀνδρίτλωσις. — 78, 1, 25, liv. IV. — 79, 11, 10, 145. — 80, 1, 14, fol. 64; 23, et 14; 11, 48, t. III. — 81, 11, 18, et beau. — 82, 1, 2, contumelia; 27, 94. — 83, 11, 3, 206; 15, fermanza; 41, 428 et 430. — 86, 1, 9 et 11, angulositat; 20, Carpentier, t.; 25, 167; 43, triangolo. — 87, 11, 7, recomta. — 88, 11, 6, non sem. — 90, 11, 3, hom es. — 91, 1, 48, ediotas. — 92, 1, 5, p. 271; 51, *esp.* avante. — 93, 11, 1, fai, avautatge; 6, fait; 29, vescu, estoit; 32, davant; 47, abandonnèrent. — 94, 1, 2, flores; 11, 11, p. 519; 50, ne me. — 95, 11, 43, deptal. — 97, 1, 33, joie faut. — 98, 1, 1, Rei N Anfos. — 99, 1, 24, alqus; 11, 1 et 2, es resposta qu'om fay a; 14, Ἀνθισμὸς; 16, Ἀνθός; 21, Ἀντίθετον; 40, illinc. — 100, 1, 9, σχημ. — 101, 1, 12, ἦ.; 13, Ἀνθρωποπαθῶς; 17, int. — 102, 1, 6, met avant; 11, 23, Ἐπένθεσις. — 103, 11, 7, apertamen. — 104, 1, 7, car ells; 10, fai caru; 24, abrir; 11, 21, proffita; 32, fargah. — 105, 1, 27, s. f.; 44, 121; 11, 19, apocri-fas. — 106, 11, 9, 428; 27, del... payre; 37, fol. 218. — 107, 1, 9, paraulas; 11, 29, 28. — 109, 1, 12, eram, s. m.; 20, eram; 11, 9, P. Vidal; 18, Raimond de. — 110, 11, 12, s. m.; 19, arbitrage; 46, t. CXVIII. — 113, 1, 35, el arc; 41, voi; 42, nouv. t. I; 114, 11, 33 et 48, tremontaua. — 115, 11, 1, ella; 22, grant. — 116, 1, 7, herdemens; 11, 48, lor; 49, 151; 50, il de covoitise. — 118, 1, 27, Thibaud de Malli, p. 13; 43, veng; 11, 10, dezemparat. — 120, 1, 42 et 43, hom la; 11, 19, p. — 122, 1, 14, autant; 16, truant; 49, armas; 50, T. de. — 124, 11, 3, 5, 7, arnoglossa. — 126, 11, 15, auzil. — 127, 11, 19, d'art; 20, 73. — 128, 1, 9, entro; 11, 27, camomilla. — 129, 1, 26, fol. 4. — 130, 11, 31, charchié. — 133, 11, 43, aspis basilise. — 134, 1, 36, seront. — 136, 11, 2, bruelh. — 138, 1, 34, et 115. — 139, 11, 39, paovres; 40, sepnaines; 43, non se guardar. — 140, 11, 45, 46, 47, hom, leialmen, jutgatz. — 141, 1, 3, mérité; 28, car ceci; 32, errenment. — 142, 11, 44, v. 15213. — 144, 11, 14, aportero. — 146, 11, 30, que fan. — 148, 1, 20, 9; 11, 42, li. — 149, 1, 19, fol. 274; 11, 9, Salehadins. — 150, 1, 5, 465; 14, 4. — 151, 1, 48, a vist; 11, 17, t. I. — 152, 11, 1, albergotz. — 154, 1, 41, 65. — 158, 1, 50, t. I. p; 11, 40, leide. — 159, 11, 6, 52. — 161, 11, 39, et 100. — 162, 11, 24, azim. — 163, 1, 45, airamens. — 165, 1, 28, 6; 48, 326; 11, 17, 63; 43, Marcabrus. — 168, 1, 28, p. 130; 11, 27, palefroi. — 169, 1, 48, li; 11, 17, fol. 23. — 170, 1, 32, et gouvernement; 11, 19, lascivis. — 171, 1, 31, untatz; 11, 27, fol. 22. — 173, 1, 38, poisson. — 175, 1, 8, 353; 11, 6, en unc. — 178, 1, 16, haults; 17, abaudouncément. —

179, I, 7, cols; 19, bague. — 180, I, 22, souspire; II, 7, qu.... — 181, I, 26, mult; II, 28, bernaige. — 183, I, 48, 125. — 184, I, 1, achatoit; 18, 19, por le bareteor, 297 — 186, I, 4, segner en; II, 43, la. — 187, II, 10, bargaigne; 28, papelart; 32, bargeigna. — 188, I, 39, 4090. — 189, I, 17, camia; 42, grand; 44, 617. — 191, I, 44, ergolios. — 192, II, 24, esperas; 47, deniers. — 193, I, 96, oir. — 194, II, 30, airament. — 196, I, 20, fo penh. — 197, II, 38, crestien; 39, et li Sarrazin. — 199, I, 29, hardement. — 200, I, 9, non as; 28, t. I, p. 158. — 201, I, 38, hanist; II, 21, joyeux. — 202, II, 29, mors fait droiz. — 204, I, 28, Cat. dels apost. de Roma; II, 48, pas. — 205, I, 45, p. 37. — 215, I, 9, *eff.* no. — 216, I, 1, querre; 28, 29, bleta. — 217, I, 40, bebrage; II, 21, carn; 23, 139. — 218, I, 4, poissance; 11, abebrar. — 219, II, 47, fol. 33. — 222, I, 13, 16, no, qui ne. — 224, II, 38, concu. — 226, I, 38, declino, o so; 41, ou sont; II, 32, aman; 36, lansols. — 227, I, 17, des trois. — 228, I, 15, por; 50, lors, trancatz; II, 3, boclados. — 230, II, 9, fazent son; 12, faisant son; 23, centanat. — 231, I, 37, lli qual jazio; 53, esperdadh. — 232, I, 28, fol. 65. — 234, II, 33, quaish, appetiment. — 235, I, 1 et 3, fazent, faisant. — 237, I, 8, e motz devio. — 238, I, 17, 505. — 240, II, 28, cest; 30, *aj. cat.* bosc. — 242, I, 31, 322; II, 35, fol. 107. — 243, I, 30, fame. — 244, I, 24, seit; II, 36, p. 111. — 247, I, 2, brayeuses; II, 14, de bona amor. — 248, I, 33, où; 43, braioit. — 249, II, 17, 4099. — 253, I, 19, 29; II, 13, 8608. — 254, I, 20, herca; II, 2, liv. de Sydrac, fol.; 39, liv. IV, chap. II. — 257, I, 41, cosuza. — 259, II, 34, fol. 56 bis. — 260, II, 12, et 119. — 262, I, 43, tost; II, 41, ains. — 264, II, 21, 4358. — 265, I, 23, brant. — 268, II, 26, *aj.* poema de Alexandro, cob. 533. — 270, II, 39 et 41, et, et. — 271, I, 21, moneda; II, 2, betun; 3, samna; 10, auc. — 272, II, 27, esparvier. — 276, I, 30, meschavez; 36, venc mot gran. — 277, II, 19, 39; 42, 228. — 278, I, 36, t. II. — 280, I, 47, reccebemen, fruch. — 282, I, 35, vint; 46, cabrit; II, 1, cabrit; 33, drap vestit; 35, vêtu drap. — 283, II, 48, las. — 284, I, 3, *aj. esp.* cada uno. *port.* cada hum; 44 et 45, *eff. ces mots.* — 285, I, 21, 935. — 286, II, 5, t. III. — 288, II, 23, lo dolz. — 289, I, 30, derumpuda. — 290, I, 10, p. 88; 29, tempesta. — 291, I, 18 et 19, plainnoient, estainnoient; 49, fol. 56. — 292, I, 2, 134; 45, 122. — 294, I, 15, dou; 17, 19, voit que, mis en; II, 21, fol. 96. — 295, I, 38, am aital; II, 2, chalemelast; 44, concalongier. — 296, II, 44, on. — 297, I, 8, *aj.* lui... et; II, 21, calviera. — 299, I, 49, sni. — 301, I, 6, 287; 44, encamarament; II, 29, del lag. — 302, I, 45, 739; II, 13, cargah. — 304, I, 10, mags non vic. — 305, I, 40, la; II, 7, IV, ch. 12. — 306, I, 13, bos cas que; II, 37, 198. — 307, II, 9 et 10, caniculars. — 308, I, 2, 203. — 309, II, 34, Eluc. de las propr. fol. 223. — 310, I, 21, 2487; 46, 202 et; II, 9, artanum; 33 et 34, dreh, cano. — 311, II, 19, prestat. — 312, I, 15, et 190; 27, 4. — 313, II, 40, 41; 44, nuls cleres. — 314, I, 50, *aj. cat. esp. port.* cantar. *it.* cantar. — 315, I, 18, nigromance; 27, 4; II, 6, cointeriaus; 44, fol. 247. — 316, II, 3, 223. — 319, I, 9, 237; II, 11, lieh; 29 et 30, cabusso, cabussos. — 320, I, 26, sanhs, descapitatz. — 321, II, 42, t. II. — 324, I, 3, li; II, 19, si. — 325, I, 4, pusiesses. — 327, I, 8, forment. — 328, II, 5, 21. — 329, I, 47, fol. 98; 49, *eff.* adject.; II, 9, 175. — 330, I, 50, 159; II, 2, *var.* theologicals. — 331, I, 9, defalhiment; II, 39 et 40, getins, 3170. — 336, I, 21, rodor. — 338, I, 35, 81; 41, trivels; II, 26, li chevaliers. — 340, I, 7, *Χαράνεις*; II, 46, et moins de carnosité. — 342, II, 26, frngs trops carps. — 343, I, 39, avangeli; II, 16, examineur; 47, fol. 151. — 345, II, 48, escazuta, accident, fortune. — 346, I, 1, maior; 4, plus grande fortune. — 347, I, 13, perte. — 350, I, 35, fol. 62. — 351, II, 43, t. IV. — 352, I, 29, manaige. — 353, I, 6, val mai; 11, de Servar; II, 3, t. I, fol. — 357, II, 21, lat. catatyposis. — 358, I, 30, par de desus. — 361, II, 16, 233. — 362, I, 14, III; II, 42, III. — 365, I, 24, 91; 39, en roca taillada; II, 5, d'un; 25 et 27, *eff.* no, ne. — 366, II, 35, cavall. — 368, II, 38, 11667. — 370, I, 28, 205; 36 et 39, getara, poussera. — 371, I, 3, 202 et 201; 41, arlos; 46, fol. 387. — 373, I, 39, laia maior; 33, ait plus; II, 42, omplira; 43, vi. — 374, I, 3, 45; II, 41, assés. — 377, II, 5, dichendutz. — 378, II, 4, fol. 81 et 32; 15 et 18, dias el, dans lui. — 379, I, 43, de las. — 380, I, 21, mesteir; II, 7, lairam; 41, brilla. — 382, II, 79. — 385, II, 20, CXVIII. — 386, I, 33 et 35, unch ab, oint avec. — 387, I, 26, 13672; II, 47, fol. 137. — 388, I, 17, 314; 25, CCXLII, p. 452; 49, 104; II, 15, deleit; 48, certa. — 389, II, 42, procedent. — 390, I, 6, rius. 42, 111. — 391,

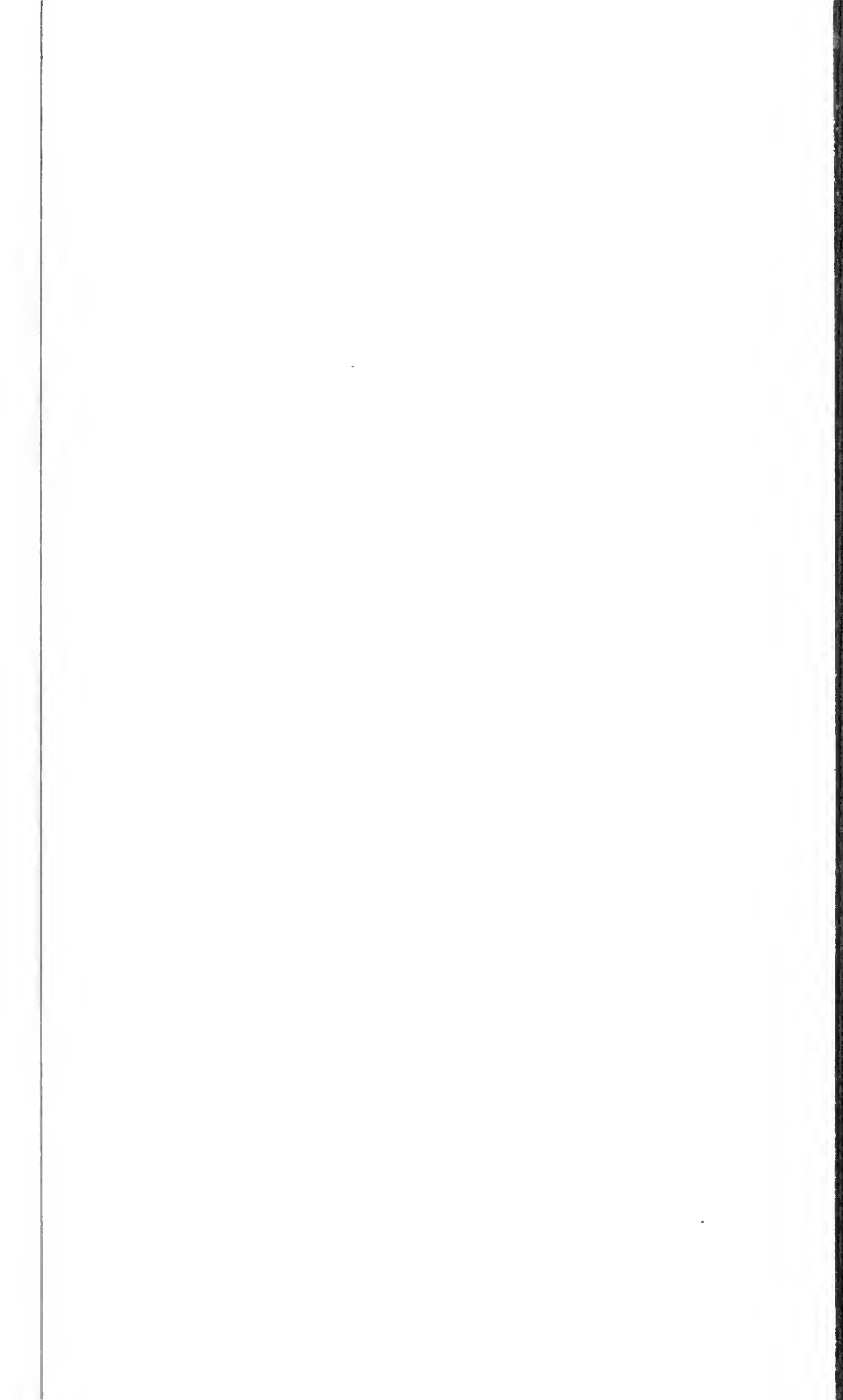
1, 24, 190. — 392, 1, 5, t. III. — 395, 1, 24, filet; 25, negre e sotil et delgat. — 396, 1, 4 et 112; 38, ters. — 399, II, 6, fol. 281 et 145. — 401, II, 23, glas. — 402, II, 14, indignatio; 26, fol. 167. — 403, 1, 48, quar tens. — 404, 1, 11, B. de; 36, rius e. — 405, II, 14, CXLVII; 45, *eff.* 27. — 407, 1, 38, 165. — 408, 1, 4, enclauzero, foro; II, 5, estastz. — 409, II, 49, t. III, fol. — 413, II, 1, clergeresses. — 414, 1, 16 et 17, clerical, fol. 217. — 416, II, 25, 213; 43, *eff.* et 52. — 419, II, 23, fol. 104. — 424, 1, 30, t. IV. — 425, 1, 46, soptosamen; II, 36, t'y; 38, t'y. — 426, 1, 42, grand; II, 1, aquest; 45, si empre. — 429, 1, 50, *eff.* cofana. — 430, II, 18, beaucoup cher. — 432, II, el nom; 17, 332. — 433, II, 17, tressat. — 436, 1, 13, junchas; 33, trasbucar; II, 23, CXXV. — 437, 1, 17, lor, fort; II, 27, veziga. — 438, II, 10, et 49. — 439, II, 13, il nos. — 441, 1, 21, 80. — 443, 1, 24, descoupa; 25, descarga; 26, 72. — 445, II, 17, je sai. — 446, 1, 12, *aj. anc. it. com.* — 447, 1, 2, estela. — 448, 1, 12, comenchar. — 451, 1, 40, t. III. — 454, 1, 37, XLVI. — 458, 1, 47, 238. — 459, 1, 27, 174; 46, toz. — 462, II, 11, 38 et 49. — 464, 1, 34, comtar, v.; II, 20, *it. contatore.* — 468, 1, 38, regla de s. Benezeg.. — 469, II, 30, v. 1232; 37, t. III. — 472, II, 46 et 47, layt, 38 et. — 473, 1, 12, 161 et; II, 15, o t; 46, 28. — 474, II, 8, entre; 31, III. — 476, 1, 46, s'il es. — 477, 1, 3, car Rollans. — 480, 1, 42 et 44, *eff.* per, par. — 481, II, 11, dimercres, coriatiers. — 482, 1, 36, 180. — 484, 1, 40, tribulations. — 485, II, 7, 157. — 486, 1, 21, 110; II, 31, 254. — 487, 1, 32, tronquat; II, 37 et 39, peyra roia, rouge. — 488, 1, 7, 116. — 490, II, 33, t. 175, fol. 23; 35, corsable. — 491, 1, 27, 136; 28, si je faisais courtage d'. — 493, 1, 23, lacremas. — 494, II, 16, rey. — 495, II, 18, *eff.* encorporar; 20 et 21, iucorpora. — 506, 1, 2, 163; 15, aver; 17, autz plus. — 518, 1, 24, *eff.* et f.; 29, los. — 526, 1, 3, siut. — 527, 1, 3, 32, dimercres; 33, 45. — 528, II, 16, boquaria; 28, el XXV dia.

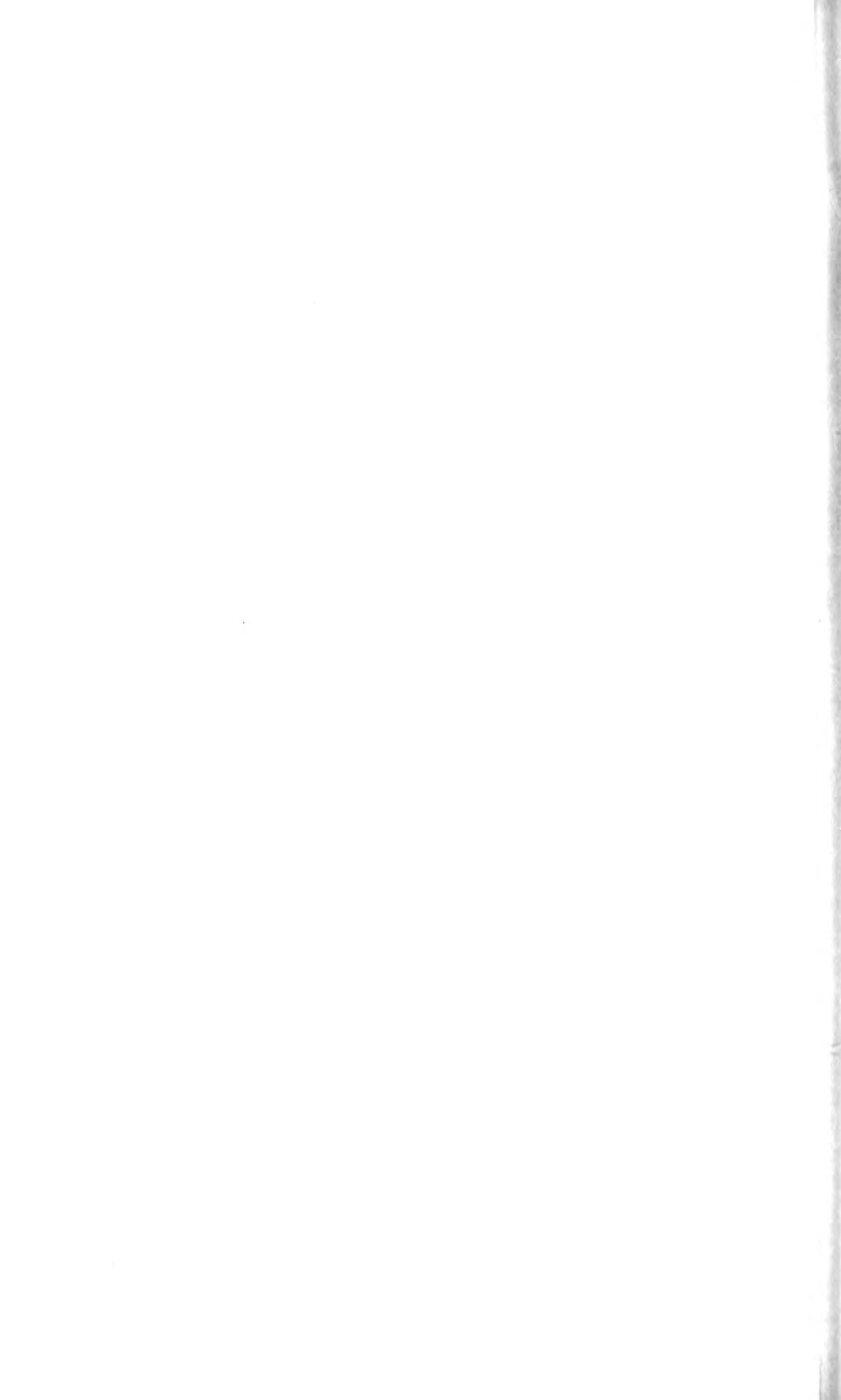
Mots latins qui auraient pu être indiqués comme origine des mots romans analogues :

32, affectuosus; 70, ambitiosus; 87, evangelizare; 111, arbitrari; 267, bubon; 278, deceptio; 298, cambiare; 299, cambium; 313, cantio; 314, cautare; 361, acensator; 362, excusabilis, excusare; 367, caballarius; 378, incendere; 407, couclave; 411, exclusio; 412, reclusus; 424, diseoperire; 435, recolligere.

Errata de l'Introduction. — Page iij, l. 15, au lieu d'étudié, lisez reconnu. — Page xxxvij, j et ij; l. 34, compasso.

Quand l'erreur ne portait pas sur le mot essentiel à expliquer, je n'ai pas toujours indiqué les corrections de S en Z, d'I en Y, d'O final en ON, de LI en LUI et vice versa, la suppression d'une double lettre ou sou addition, et autres semblables.





ENCLOSURE

MAY 14 1968

